# FAUNE ENTOMOLOGIQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

PARIS. — IMPRIMERIE DE PLASSAN,
RUE DE VAUGIRARD, N° 11;
Par les soins de TERZUOLO, son successeur désigné.

# FAUNE

# ENTOMOLOGIQUE

DES

## ENVIRONS DE PARIS;

OU

SPECIES GÉNÉRAL DES INSECTES QUI SE TROUVENT DANS UN RAYON DE QUINZE A VINGT LIEUES AUX ALENTOURS DE PARIS;

PAR

MM. le Dr **BOISDUVAL** et **TH. LACORDAIRE**.

TOME PREMIER.

---

*PARIS.*

MÉQUIGNON-MARVIS, PÈRE ET FILS, LIBRAIRES,

**Rue du Jardinet, n° 13.**

Septembre 1835.

# A M. LE COMTE DEJEAN,

PAIR DE FRANCE, LIEUTENANT-GÉNÉRAL DES ARMÉES DU ROI, ETC., ETC.

*Monsieur le Comte,*

*Sans l'extrême bienveillance avec laquelle vous avez mis votre magnifique collection à la disposition des auteurs de cet ouvrage, il leur eût été bien difficile de remplir convenablement l'une des plus importantes parties de la tâche qu'ils s'étaient imposée. Ils ne croient s'acquitter que faiblement envers vous en vous priant d'agréer l'hommage de leur travail. Un autre motif moins personnel les engage encore à vous l'offrir. Ils veulent par là reconnaître pu-*

*bliquement, autant qu'il est en leur pouvoir, les éminents services que vous avez rendus à l'Entomologie en général par vos ouvrages et aux entomologistes en particulier, par l'usage libéral que vous avez fait de votre cabinet. C'est à l'impulsion donnée il y a bientôt quinze ans par la publication de votre premier* Catalogue de Coléoptères *que les riches collections d'insectes de cet ordre qui se trouvent aujourd'hui à Paris doivent en quelque sorte leur existence. Elles ont été classées sur la vôtre dans l'origine, et il est probable que sans ce secours la plupart d'entre elles seraient encore dans le chaos. Le* Species *qui a paru plus tard est un monument qui ne périra point, et que la science regrette vivement de voir inachevé. En rappelant ce que vous avez fait pour elle, nous ne croyons être que les interprètes de tous les entomologistes impartiaux.*

*Nous avons l'honneur d'être avec respect,*

*Monsieur le Comte,*

*Vos très-humbles et très-obéissants serviteurs,*

Docteur Boisduval, Th. Lacordaire.

# PRÉFACE.

---

Depuis l'époque où Linné fit prendre à l'Entomologie le rang qu'elle occupe aujourd'hui parmi les sciences naturelles, il n'a paru que trois ouvrages spécialement consacrés à faire connaître les insectes des environs de Paris.

Celui de Geoffroy, publié en 1762 (1), et qui est un travail très-remarquable pour son temps, contient la description de 1455 espèces, nombre presque égal à celui mentionné par Linné dans les premières éditions de son *Systema Naturæ*, pour toutes les parties du globe.

En 1785, Fourcroy (2) reprit le travail de Geoffroy, le traduisit en latin, en substituant aux descriptions assez longues de cet auteur de courtes phrases diagnostiques, et y ajouta environ 250 espèces nouvelles.

Enfin M. Walckenaër, en 1802, publia sa *Faune parisienne* (3), dans laquelle il prit Fabricius pour guide, et décrivit 1798 espèces.

D'après un relevé provisoire que nous avons fait, l'ouvrage dont nous publions aujourd'hui le premier volume

---

(1) Histoire abrégée des Insectes qui se trouvent aux environs de Paris, etc., 2 vol. in-4°, 1762. — Une seconde édition de cet ouvrage, augmentée des espèces mentionnées par Fourcroy dans son Abrégé, a paru en 1799.

(2) Entomologia Parisiensis, seu catalogus insectorum quæ in agro Parisiensi reperiuntur; 2 vol. in-12. Paris, 1785.

(3) Faune Parisienne (insectes), ou Histoire abrégée des Insectes des environs de Paris, classés d'après le système de Fabricius, etc.; 2 vol. in-8°. Paris, 1802.

contiendra au moins 6,000 espèces. Ce chiffre nous dispense d'entrer dans de longs détails pour prouver son opportunité. Qui ne connaît d'ailleurs l'utilité des Faunes locales et des Monographies?

Mais pour que ces ouvrages soient réellement utiles, il faut qu'ils soient rédigés sur un plan convenable et au niveau des progrès de la science. Reste à savoir si le nôtre remplit ces conditions. Il ne nous appartient pas de le décider; mais nous pouvons affirmer que nous n'avons rien négligé pour qu'il en fût ainsi. Afin que la critique qui pourra en être faite ne se place pas sur un terrain autre que celui que nous avons volontairement choisi, il nous importe de préciser d'une manière exacte le but que nous avons eu en vue. Nous avons voulu faire un *Species* portatif, commode, contenant beaucoup de matière sous le moindre volume possible, analogue, en un mot, à la *Flore des environs de Paris*, par M. Mérat, et non un traité embrassant tout ce qui a rapport à l'étude des insectes. Nous décrivons donc, aussi longuement qu'il est nécessaire, l'insecte parfait; mais nous insistons médiocrement sur les larves (excepté dans l'ordre des Lépidoptères), et nous ne parlons des mœurs que pour faciliter aux entomologistes la recherche de l'espèce. Un plan plus étendu eût sans doute mieux répondu aux exigences de l'époque actuelle, mais il eût demandé plus de latitude que ne nous en laissaient les intentions de l'éditeur, et eût en outre considérablement augmenté le prix d'un ouvrage destiné surtout à ceux qui ne sont pas encore des entomologistes habiles. Il sera néanmoins, à ce que nous espérons, utile également à ceux-ci, qui y trouveront réunis une foule de genres disséminés dans un grand nombre de travaux particuliers, ou dont les noms seuls étaient connus, leurs créateurs ayant omis d'en donner les caractères.

Qu'il nous soit permis maintenant de jeter un coup d'œil

sur ce premier volume de notre travail, et d'en apprécier avec franchise les diverses parties.

Les généralités et le court dictionnaire glossologique qui vient à la suite sont consacrés particulièrement aux jeunes entomologistes qui n'ont encore que des notions imparfaites de l'organisation des insectes. Les premières auront atteint leur but si elles les mettent sur la voie, et les engagent à pénétrer dans ce monde nouveau pour eux et si rempli de merveilles.

La division que nous avons adoptée de la classe des insectes en dix-sept ordres pourra paraître trop forte. Latreille, en effet, dans son dernier ouvrage (*Cours d'Entomologie*, 1830) n'en a admis que douze, qui lui ont paru suffire aux besoins de la science. Nous croyons cependant que ces ordres nouveaux, qui sont dus aux entomologistes anglais, sont rationnels et peuvent être adoptés. Tous sont fondés sur des caractères primaires, c'est-à-dire tirés des organes de la nutrition et du vol. D'autres entomologistes français sont d'ailleurs allés plus loin que nous à cet égard. On nous blâmera avec plus de raison d'avoir compris dans la classe les anciens insectes aptères des auteurs ou les Thysanoures, les Anoploures et les Parasites. MM. Burmeister, Robineau-Desvoidy et d'autres encore, ont démontré d'une manière satisfaisante que, par l'absence de métamorphoses et quelques détails importants d'organisation, ces animaux n'étaient pas de véritables insectes. Il nous eût d'autant moins coûté de suivre leur opinion, que cette partie de notre travail n'est, à proprement parler, qu'une compilation, ainsi qu'il est facile de le voir. Si nous ne l'avons pas fait, c'est pour ne pas trop nous écarter de la méthode de Latreille, qui jusqu'à la fin de sa vie a opéré la réunion en question, et pour donner à quelques-uns de nos lecteurs une idée au moins sommaire de ces articulés. D'autres y trouveront sans doute avec intérêt la substance d'un

travail remarquable de M. le professeur Nitzch sur les Anoploures, travail consigné dans le *Magasin entomologique* de Germar, où peu de personnes vont le chercher.

Avec l'ordre des Coléoptères commence la partie méthodique originale de l'ouvrage, celle que nous offrons avec quelque confiance aux entomologistes. M. le comte Dejean, en effet, qui nous honore de sa bienveillance, et dont la superbe collection est indubitablement la mieux nommée qui existe en Europe, a bien voulu mettre cette dernière à notre disposition de la manière la plus libérale et la plus complète. Nos descriptions ont presque toutes été faites sur les mêmes individus qui ont servi à la rédaction du *Species* et du *Catalogue* que publie en ce moment ce savant entomologiste. On peut donc s'en rapporter entièrement à la synonymie de cet ordre. Toutefois nous ne nous sommes pas bornés à cette seule source d'informations, et les relations amicales que nous entretenons avec tous les entomologistes de Paris nous ont permis de consulter les collections de ceux d'entre eux qui ont publié quelque travail particulier sur certaines familles ou certains genres. C'est ainsi que les Psélaphides contenus dans ce volume ont été décrits sur la collection de M. Aubé, auteur d'une excellente monographie latine de ces insectes, insérée dans le second volume du *Magasin d'Entomologie* de M. Guérin. Nous devons au même entomologiste, ainsi qu'à M. Chevrolat, la communication d'un assez bon nombre d'espèces qui n'avaient pas encore été trouvées aux environs de Paris, de quelques-unes entièrement nouvelles, et enfin de précieux renseignements sur les localités, le plus ou moins de rareté des espèces, etc. Tout nous fait espérer que pour la suite de notre travail les mêmes secours bienveillants ne nous manqueront pas.

Pour ce qui concerne l'arrangement systématique du même ordre, il est basé sur celui du *Catalogue* de M. le

comte Dejean, dont nous ne nous sommes que rarement écartés, et par conséquent sur le système tarsal créé par Geoffroy. Ce système est aujourd'hui ruiné dans l'opinion de tous les entomologistes éclairés, et il y a plus de trente ans que Latreille le déclarait contraire à l'ordre naturel. D'autres l'ont répété après lui; mais jusqu'à présent on n'a rien trouvé de mieux à lui substituer. Il ne suffit pas, comme on l'a fait, de produire de nouvelles preuves de sa défectuosité, ni de publier des catalogues dans lesquels les Coléoptères sont placés dans un autre ordre, mais sans donner les caractères des nouvelles divisions qui en résultent. Celui-là seul pourra se flatter de l'avoir détruit, qui proposera une méthode complète, décomposable et recomposable à volonté par la double voie analytique et synthétique, en d'autres termes, une méthode dans laquelle toutes les divisions s'enchâsseront les unes dans les autres, depuis le genre qui est la dernière jusqu'à l'ordre qui les contient toutes. Se contenter d'apposer des groupes les uns à côté des autres sans les réunir par un lien commun, ce serait agir comme les anciens auteurs, Fabricius entre autres, dont les genres sont simplement mis bout à bout, et par conséquent en opposition avec la véritable méthode naturelle. Au reste, la disposition actuelle de l'ordre des Coléoptères est en grande partie conforme à cette dernière. Les familles des Carabiques, des Hydrocanthares, des Sternoxes, des Malacodermes, des Lamellicornes, des Curculionides, des Longicornes et des Chrysomélines, sont certainement très-naturelles. On pourra par la suite modifier dans leurs détails ces vastes groupes; mais tous les systèmes futurs seront forcés de respecter leur ensemble. Que l'on change ensuite leur disposition relative, que l'on mette l'un avant l'autre, etc.; cela nous paraît indifférent ou du moins d'une importance secondaire. Il n'y a véritablement à reconstruire sur un plan nouveau que la section entière des Hétéromères

et les familles des Clavicornes, des Palpicornes et des Xylophages, surtout cette dernière qui cessera probablement un jour d'exister.

Quoiqu'une faune locale ne soit pas un ouvrage où l'on puisse proposer un changement aussi considérable aux méthodes actuelles que l'abolition du système tarsal, nous avons cependant voulu la tenter : l'anarchie dans laquelle l'entomologie est aujourd'hui plongée justifie tous les essais quelconques ; mais il est presque inutile de dire que nous avons échoué là où Latreille a trouvé des obstacles insurmontables. Nous avons donc marché sur les traces de nos prédécesseurs ; seulement, plus hardis ou moins conséquents qu'eux, nous n'avons pas reculé devant certains rapprochements de groupes déjà indiqués par quelques entomologistes, mais qu'on n'avait pas encore effectués. C'est ainsi qu'on trouvera les Psélaphiens des auteurs, réunis à la famille des Brachélytres. Nous convenons qu'il est absurde de placer dans la section des Pentamères des insectes qui n'ont que trois articles aux tarses ; mais il l'est encore plus à nos yeux d'interposer entre des insectes évidemment aussi voisins une immense série d'espèces toutes différentes. Absurdité pour absurdité, nous avons choisi la moindre.

Chaque auteur qui écrit sur l'entomologie, si mince soit-il, a aujourd'hui son système de divisions qu'il s'est fait et qu'il nomme à sa fantaisie. Il en sera ainsi jusqu'à l'apparition du futur Linné qui nous mettra tous à la raison et à nos places. Nous avons adopté pour le nôtre la série descendante qui suit : la *classe* qui se divise en *ordres*, l'ordre en *familles*, la famille en *tribus*, la tribu en *genres*. Nous ne reconnaissons ni sous-ordres, ni sous-familles, ni sous-tribus, ni sous-genres, étant fermement convaincus que la multiplicité de ces divisions et sous-divisions, dont quelques entomologistes abusent étrangement, loin de faciliter l'étude, ne fait qu'écraser la mémoire et rendre plus péni-

bles les abords de la science. Nous n'admettons dans les divisions ci-dessus que des sections auxquelles nous ne donnons point de noms. La seule exception qui existe à cet égard a lieu pour celles des *Pentamères*, *Hétéromères*, etc., de l'ordre des Coléoptères.

Nous avons adopté pour les noms de nos tribus un usage proposé depuis assez long-temps et qu'il serait à désirer de voir adopté généralement, celui de leur donner une désinence commune. Tous se terminent en *ides*. Ne voulant cependant pas trop nous écarter de ce qui existe, nous n'avons pas touché à ceux des familles qui sont beaucoup moins nombreux.

Nous avons également évité avec soin la création de nouveaux genres, et ce volume n'en contient que deux que la rigueur des méthodes actuelles nous a forcés d'établir malgré nous. Nous en avons rejeté un assez grand nombre d'autres dont il nous a été impossible de trouver les caractères, ou dont ceux-ci nous ont paru tellement faibles que l'œil le plus exercé pouvait à peine les saisir. Peut-être en avons-nous conservé quelques-uns qui eussent mérité d'être traités de même ; mais ces genres étant adoptés assez universellement, nous n'avons pas osé trop heurter l'opinion générale.

Obligés par la nature de cet ouvrage d'être très-concis, il nous a fallu réduire de beaucoup la synonymie et adopter pour nos descriptions le langage le plus serré possible. Quant à la première, nous citons avant tout l'auteur qui, le premier, a nommé l'espèce, Linné, dont nous nous dispensons souvent de mentionner les ouvrages, Fabricius, Olivier, Gylhenhall, Schœnherr et les auteurs de travaux spéciaux sur le groupe dont nous traitons, tels que MM. Dejean, Gravenhorst, Mannerheim, Aubé, etc. A partir de la famille des Hydrocanthares, nous ne citons pas le *Catalogue* de M. le comte Dejean, quand d'autres auteurs ont déjà dé-

crit l'espèce; mais il va sans dire qu'elle s'y trouve mentionnée, sauf dans un petit nombre de cas. Nous avons cru devoir aussi citer le premier historien des insectes des environs de Paris, Geoffroy, toutes les fois que nous avons pu reconnaître l'espèce dans son ouvrage; mais il nous a paru inutile de faire le même honneur à Fourcroy. Une liste placée en tête de chaque volume indiquera, du reste, les auteurs qui figureront dans ce dernier.

Pour ce qui regarde le style, nous avons retranché de notre phraséologie tout terme oiseux ou qui n'était pas absolument indispensable au sens, tels que les verbes et très-souvent les articles. Partout où un mot simple ou composé nous épargnait l'emploi d'une circonlocution ou de plusieurs mots, nous en avons fait usage. En un mot, nous parlons latin en français, autant que le permet le génie de notre langue. Aussi croyons-nous que peu d'ouvrages écrits dans cette dernière présentent un tel degré de concision, sans que celle-ci nuise à la clarté de la description. Néanmoins, nous ne nous flattons pas que toutes nos espèces soient facilement reconnues. Tous les moyens que l'homme possède à sa disposition ont des bornes, et il est des différences spécifiques que la parole et le dessin réunis ne feront jamais saisir. L'œil seul a reçu la puissance nécessaire pour les apprécier. « L'entomologie est en partie une science de tradition, » a dit avec raison M. le comte Dejean, l'un des auteurs dont les descriptions sont les plus détaillées et les plus rigoureuses.

A la fin de chaque description nous indiquons le plus ou moins de rareté de l'espèce. On peut dans la majorité des cas avoir confiance dans ces indications, surtout quand l'espèce est commune; pour les autres elles sont plus douteuses. Telle espèce est en effet rare dans un canton, qui peut être commune dans un autre, ou rare pour l'entomologiste qui ne connait pas ses habitudes, et commune pour celui

qui sait la découvrir dans sa retraite, sous les écorces, les débris de végétaux, dans le sein de la terre, etc. Chacun à cet égard ne doit compter que sur son habileté et son expérience ; nous n'avons pu que mettre sur la voie.

Un retard dans la gravure des planches qui accompagnent ce volume n'a pas permis de les citer dans le texte ; elles sont du reste uniquement faites pour les commençants, et destinées à leur donner une idée du *facies* des principaux genres. Le grand nombre de ces derniers et la petitesse du format, n'ont pas permis d'y exprimer tous ces détails d'organisation qui seuls donnent du prix aux figures, telles qu'on les veut aujourd'hui.

Tout en prenant sous leur responsabilité commune et indivise le contenu de cet ouvrage, ses deux auteurs ont cru devoir se partager les différents ordres, afin que chacun d'eux fût traité d'une manière plus uniforme. Celui des Coléoptères est tombé en partage à M. Lacordaire ainsi que ceux qui le précèdent, et ce volume est en entier son ouvrage. L'ordre des Lépidoptères sera traité par M. Boisduval, dont les ouvrages sur ces insectes sont connus de tous les entomologistes. Des avertissements placés en lieu convenable feront connaître la part que chacun des deux collaborateurs aura prise aux autres ordres.

*Paris*, 25 *août* 1835.

# LISTE

## DES OUVRAGES CITÉS DANS CE VOLUME.

---

*Nota.* Ne sont pas compris dans cette liste les entomologistes dont nous ne mentionnons que les noms, soit qu'ils n'aient point écrit, soit que nous ne les citions que dans la synonymie des genres.

AUBÉ, *Mon. Psel.* — Pselaphiorum monographia, cum synonymia extricata, auctore Carolo Aubé. Dans le 2e vol. du *Magasin d'Entomologie* de M. Guérin.

AUD. et BRULLÉ, *Hist. des Ins.* — Histoire naturelle des Insectes, traitant de leur organisation et de leurs mœurs en général, par MM. Audouin, professeur administrateur du Muséum d'Histoire naturelle, et M. Brullé, aide naturaliste au Muséum; in 8°. Cet ouvrage se publie par demi-volume. Il n'a encore paru que le 4e et la moitié du 5e. (Août 1835.)

BJERK. *Acta. Holm.* — Beskrifning pa en hogst skadelig rotmask, af Clas Bjerkander. Mémoire inséré dans le recueil académique intitulé : *Kongl svenska vetenskaps academiens handlingar,* tome IV, page 284, année 1779.

BLONDEL, *Ann. des Sc. nat.* — Mémoire sur une espèce nouvelle de Brachélytre du genre Prognathe, par M. Hyppolite Blondel, inséré dans le tome 10 des *Annales des Sciences naturelles*, page 412.

BONELLI, *Observ. Ent.* — Observations entomologiques, par Frank André Bonelli; 1 vol in 4°. Paris? 1809.

CREUTZ. *Ent. Vers.* — Christian Creutzer Entomologische verzuche; 1 vol. in 8°. Wien, 1799.

CURTIS, *Brit. Ent.* British Entomology, being illustrations and descriptions of the genera of insects found in great Britain and Ireland, etc.; by John Curtis, F. L. S., etc.; 11 vol. in 8°. London, 1824-1835.

DEG. *Mem.* Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes, par le baron C. de Géer, 7 vol. in 4°. Stockholm, 1752-1778.

DEJ. *Spec.* — Species général des Coléoptères de la collection de M. le comte Dejean, etc.; 5 vol. in 8°. Paris, 1825-1831.

DEJ. *Cat.* — Catalogue des Coléoptères de la collection de M. le comte Dejean. Cet ouvrage, qui doit former 1 vol. in 8°, paraît par livraisons; il en a déjà été publié quatre. (Août 1835).

DEJ. ET BOISD. *Icon.* — Iconographie et Histoire naturelle des Coléoptères d'Europe, par M. le comte Dejean, et M. le docteur J. A. Boisduval, etc.; in 8°. Cet ouvrage paraît par livraisons depuis 1829. 43 sont déjà publiées. (Août 1835).

DENNY, *Mon. Psel.* — Monographia Pselaphidorum et Scydmænarum Britanniæ, by H. Denny; 1 vol in 8°. Norwich, 1825.

DUFT. *Faun. Aust.* — Fauna Austriæ, oder beischreibung der Osterreischischen Insecten für angehende freunde der Entomologie, von Caspar Duftschmidt; 2 vol. in 8°. Linz und Leipzig, 1805.

ERICH. *Gen. Dyt.* — Genera Dyticeorum, dissertatio inauguralis, auctore Dr. Guil. Ferd. Erichson; 1 vol. in-8°. Berolini, 1832.

FAB. *Sup. Ent. Syst.* — Joh. Christ. Fabricii, etc. Supplementum Entomologiæ systematicæ. 1 vol. in-8°. Hafniæ, 1798.

FAB. *Ent. Syst.* — Joh. Christ. Fabricii, etc. Entomologia Systematica emendata et aucta; 4 vol. in-8°. Hafniæ, 1792.

FAB. *Syst. Antl.* — Joh. Christ. Fabricii, etc. Systema Antliatarum; 1 vol. in.-8°. Brunsvigæ, 1805.

FAB. *Syst. El.* — Joh. Christ. Fabricii, etc. Systema Eleutheratorum; 2 vol. in-8°. Kiliæ, 1801.

GEOF. *Ins. des env. de Paris.* — Histoire abrégée des Insectes qui se trouvent aux environs de Paris, etc.; 2 vol. in-4°. Paris, 1762.

GERM. *Col. Sp. Nov.* — Coleopterorum species novæ aut minus cognitæ descriptionibus illustratæ, auctore E. F. Germar, etc.; 1 vol. in-8°. Halæ, 1824.

GERM. *Mag.*— Magazin der Entomologie von Ernst Friederich Germar; 4 vol. in-8°. Halle, 1813-1821.

GRAV. *Col. Micr.* — Coleoptera microptera Brunsvicensia a Joh. Lud. Carolo Gravenhorst, etc.; 1 vol. in-8°. Brunsvigæ, 1802.

GRAV. *Mon. Micr.* — Monographia Coleopterorum, micropterorum, etc.; auctore Joh. Lud. Carolo Gravenhorst; 1 vol. in 8°. Gottingæ, 1806.

GUÉRIN, *Icon. du Reg. An.* — Iconographie du Règne animal de M. le baron Cuvier, etc.; par M. F. E. Guérin. In 8°. Cet ouvrage se publie par livraisons depuis 1828. 40 ont paru. (Août 1835).

GYL. *Ins. Suec.* — Insecta Suecica descripta a Leonardo

Gylhenhall, in-8°; tom. 1-3, Scaris, 1808-1813; tom. 4, Lipsiæ, 1829.

HERBST, *Archiv. der Insect.* — Archiv. der Insectengegischte, herausgegeben von J. Caspar Fuesly; 1 vol. in-4° Zurich und Winthertur, 1791.

HERBST, *Natur.* ou *Col.* — Natursystem aller bekannten in-und-auslandischen insecten, etc.; von Carl Gustav Jablonsky und forgesetz von Johan Friederich Wilhelm Herbst; 10 vol. in-8°, Berlin, 1789-1801.

HOPPE, *Nov. Act. Ac. C. L. C. Nat. Cur.* — Insecta Coleoptrata quæ in itineribus suis, præsertim alpinis collegerunt Dav. Henr. Hoppe et Fed. Hornschuch, etc. Mémoire inséré dans les *Nova acta academiæ Cesareæ Leopoldino-Carolinæ naturæ curiosorum*, vol. XII, p. 2 et suivantes.

ILLIG. *Kæf. Preus.* — Verzeichniss der Kæfer Preusens entvorfen von Johan Gottlieb Kugelann, etc., und ausgearbeteit von Joh. Karl Wilhelm Illiger, etc.; 1 vol in-8°. Halle, 1798.

ILLIG. *Mag.* — Magazin fur Insectenkünde, herausgegeben von Karl Illiger; 7 vol. in-8°. Brunschweig, 1801-1807.

KIRBY AND SPENCE, *Int. to Ent.* — An Introduction to Entomology, or elements of the natural history of insects, by William Kirby, etc.; and William Spence, etc.; 5 th. edition; 4 vol. in-8°. London, 1828.

LAT. *Org. des Thys. Nouv. Ann. du Mus.*— De l'Organisation extérieure et comparée des Insectes de l'ordre des Thysanoures, par M. Latreille, etc. Mémoire inséré dans les *Nouvelles Annales du Muséum d'Histoire naturelle*, tome 1, pages 161 et suivantes.

LAT. *Reg. An.* — Le Règne animal distribué d'après son organisation, par M. le baron Cuvier, etc.; 2e edition; 5 vol. in-8°. Paris, 1829-1830. Les tomes 4 et 5 sont de Latreille.

LEACH, *Zool. Misc.* — The Zoological Miscellany, being descriptions of new or interesting animals, by William Elford Leach; 3 vol. in-8°. London, 1817.

LIN. *Syst. Nat.* — Caroli Linnei Systema Naturæ, etc.; 12e edit. Holmiæ, 1767.

LYONNET, *Œuv. Posth.* — Recherches sur l'Anatomie et les Métamorphoses de différentes espèces d'Insectes, ouvrage posthume de Pierre Lyonnet, publié par M. W. Dehaan, etc.; 1 vol. in-4°. Paris, 1832.

MANNERH. *Brachél.* — Précis d'un nouvel arrangement de la famille des Brachélytres, etc.; par M. le comte Mannerheim; 1. vol. in-4°. Saint-Pétersbourg, 1830.

MANNERH. *Mon. Eucn.* — Eucnemis insectorum genus monographice tractatum iconobusque illustratum, a C. G. libero barone de Mannerheim; 1 vol. in-8°. Petropoli, 1823.

MARSH. *Ent. Brit.* — Entomologia Britannica, sistens Insecta Britanniæ indigena secundum methodum Linneanam disposita, auctore Thomas Marsham; 1 vol. in-8°. Londini, 1802.

NIZTCH, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* — Die familien und Gattungen der Thierinsecten (insecta epizoica) als prodromus einer Geschichte deserlen, von D.-Chr. L. Nitzch, etc. Dans le *Magasin Entomologique* de Germar, tom. III, pages 261 et suiv.

Ol. *Col.* — Entomologie, ou Histoire naturelle des Insectes, avec des caractères génériques et spécifiques, etc.; par M. Olivier, D.-M., etc.; 5 vol. in-4°. Paris, 1798-1808.

Panz. *Faun. Ins. Germ.* ou *Faun. Germ.* — Georg. Wolfg. Franc. Panzeri Fauna Insectorum Germaniæ initia, etc.; 109 fascicules in-12 de 24 planches chacun. Nuremberg, 1796-1810.

Payk. *Mon. Car. Suec.* — Gustavi Paykull Monographia Caraborum Sueciæ; 1 vol. in-8°. Upsaliæ, 1790.

Payk. *Faun. Suec.* — Gustavi Paykull Fauna Suecica. Insecta. 3 vol. in-8°. Upsaliæ, 1798-1800.

Redi, *Exp.* — Experimenta circa generationem Insectorum, auctore P. Redi, etc.; 3 vol. in-12. Amstelodami, 1671, 1686, 1712.

Reich. *Mon. Psel.* — Monographia Pselaphorum, auctore N.-F.-L. Reichenbach. 1 vol. in-8°. Lipsiæ, 1806.

Rossi, *Faun. Et.* — Fauna Etrusca, sistens insecta quæ in provinciis Florentina et Pisana præsertim collegit Petrus Rossius, etc.; 2 vol. in-4°. Liburni, 1790.

Rossi, *Faun. Et. Mant.* — Mantissa Insectorum, exhibens species nuper in Etruria collectas a Petro Rossio, adjectis Faunæ Etruscæ illustrationibus ac emendationibus; 2 vol. in-4°. Pisis, 1792-1794.

Sahlb. *Dis. ent. ins. Fen.* — Dissertatio entomologica Insecta Fennica enumerans, etc.; Aboæ, etc. Cet ouvrage a paru par fascicules à des époques indéterminées. Nous ignorons quel est au juste leur nombre.

Schœnh. *Syn. Ins.* — Synonymia Insectorum, oder versuch

einer Synonymie aller bisher bekannten Insecten, etc., von J.-C. Schœnher; in-8°; tom. 1, pars. 1ª, Stockholm, 1806; pars. 2ª, Stockholm, 1808; pars. 3ª, cum appendice, Skara, 1817.

SCHRANK. *En. Ins. Aust.* — Enumeratio Insectorum Austriæ indigenorum, auctore Franz von Paula Schrank; 1 vol. in-8°. Augustæ Vindelicorum, 1781.

SCOPOLI, *Ent. Carn.* — Johannis Antonii Scopoli, etc. Entomologia Carniolica, etc.; 1 vol. in-8°. Vindobonæ, 1760.

STURM, *Deuts. Faun.* — Deutschlands Fauna, etc. die Insecten, von Jacob Sturm; 8 vol. in-12. Nuremberg, 1805-1834.

VILL. *Ent. Lin.* — Car. Linnei entomologia, Faunæ Suecicæ descriptioni bus aucta, etc.; curante et augente Carolo de Villers; 4 vol. in-8°. Lugduni, 1789.

# FAUNE

# ENTOMOLOGIQUE

## DES ENVIRONS DE PARIS.

---

## GÉNÉRALITÉS.

La classe des insectes, dans l'état présent des sciences naturelles, est loin d'embrasser tous les animaux auxquels on donne ce nom dans le langage ordinaire. Il suffit souvent au vulgaire qu'un animal soit de petite taille pour recevoir cette dénomination ; mais les naturalistes l'ont restreinte à de certains êtres qui présentent tous un ensemble de caractères qu'on ne rencontre dans aucun autre groupe d'êtres organisés.

Ces caractères, que nous allons faire connaître, sont empruntés aux organes qui servent aux insectes, comme à tous les autres animaux, à exécuter les fonctions dont dépend leur vie ainsi que la conservation de leur race, et ces fonctions elles-mêmes peuvent se classer dans trois grandes divisions d'une importance à peu près égale.

Par les unes, relatives à l'individu, l'insecte entretient sa vie en s'assimilant les substances hors de lui, propres à réparer les pertes que son corps éprouve sans cesse ; lui seul profite de ces actes par lesquels il s'alimente et qui sont des actes de *nutrition*.

Cette vie, que l'insecte entretient ainsi, il ne l'a en quelque sorte qu'en dépôt et en doit compte à l'espèce à laquelle il appartient ; il la transmet donc à des êtres semblables à lui, et l'acte par lequel s'opère cette transmission est la *génération*.

Ces deux espèces d'actes constituent ce que les physiologistes désignent sous le nom collectif de *vie sensitive* ou *végétative*, parce qu'elles existent aussi bien chez les végétaux que chez les animaux.

La troisième sorte d'actes est d'une nature plus expansive que ceux qui précèdent : par eux l'insecte se met en rapport avec les corps étrangers qui l'entourent, et son *moi* reçoit la conscience de l'existence de ces derniers ainsi que la connaissance de leurs propriétés. Ces actes constituent la vie *sensitive* ou de *relation*.

Ces trois sortes de fonctions ne sont pas aussi tranchées dans tous les animaux que nous venons de l'exposer brièvement; il en est de placés au dernier rang de l'échelle zoologique, chez qui elles sont plus ou moins mélangées, plus ou moins confuses et obsucres ; mais nous n'avons pas à nous occuper ici de ces êtres inférieurs. Chez les insectes, qui sont l'objet de cet ouvrage, ces fonctions sont aussi distinctes et les organes au moyen desquels elles s'exécutent aussi bien définis que chez les animaux d'un rang plus élevé ; seulement ces organes arrivent au même but avec des formes différentes, et ce sont précisément ces dernières qui font que les insectes diffèrent des animaux en question.

Avant d'examiner les formes de ces organes, il est nécessaire de dire un mot de celle qui donne aux insectes leur apparence générale ; cette forme extérieure nous donnera à elle seule une des principales différences qui existent entre eux et les animaux supérieurs ; nous trouverons ensuite dans celles de détails les différences qui les séparent d'autres animaux avec lesquels leur ressemblance extérieure a de grands rapports. Quand toutes ces formes nous seront connues, il nous sera pos-

sible de donner une définition rigoureuse des insectes, qui les séparera aussi nettement que possible des animaux des classes voisines.

Pour plus de méthode, la génération, à laquelle se lie le développement des insectes et qui, bien qu'appartenant à la vie végétative, constitue un ordre de faits à part, sera examinée hors de sa place et en dernier lieu.

## § Ier. *De l'enveloppe extérieure, ou système tégumentaire des insectes et de leur forme générale.*

Dans tous les animaux supérieurs, c'est-à-dire les mammifères, les oiseaux, les reptiles et les poissons, les organes sont groupés autour d'un squelette intérieur composé d'un grand nombre de pièces, squelette qui leur sert de point d'appui et sur lequel ont leurs attaches tous ceux qui servent au mouvement. La peau extérieure n'est plus qu'une lame uniformément répandue sur toutes les parties molles du corps, destinée à les protéger contre les causes extérieures, et à un petit nombre d'usages, tels que servir d'organe du tact, empêcher la trop prompte évaporation des fluides, etc. Les animaux des quatre classes ci-dessus ont reçu le nom de *vertébrés*, par opposition à tous les autres, qui sont privés de squelette intérieur et qui sont appelés en conséquence *invertébrés*.

Chez ceux-ci c'est la peau qui sert de point d'appui aux organes qu'elle recouvre, et elle a dû en conséquence changer de nature pour devenir apte à remplir la nouvelle destination qu'elle venait de recevoir ; aussi plus les mouvements que l'animal doit exécuter sont variés et étendus, plus ses téguments extérieurs présentent de solidité. Chez les insectes qui à cet égard rivalisent avec les vertébrés, ils constituent une enveloppe cornée d'une consistance parfois très-considérable, ainsi qu'on le remarque chez le cerf-volant et un grand nombre d'autres espèces.

Si ces téguments solides eussent été d'une seule pièce, l'insecte emprisonné dans une espèce d'étui rigide eût été dans l'impossibilité de se mouvoir ; aussi, pour obvier à cet inconvénient, la nature les a-t-elle divisés transversalement en plusieurs parties par des intervalles membraneux qui leur permettent tous les genres de flexions nécessaires aux fonctions de l'animal. Il résulte de cette disposition particulière que le corps de celui-ci paraît composé d'anneaux ou segments d'un nombre variable en apparence, suivant les espèces ou mieux les groupes qui constituent les ordres, mais qui est probablement au fond le même dans toutes les espèces, celles qui offrent un moins grand nombre d'anneaux ne devant cette apparence qu'à ce que plusieurs de ces anneaux se sont soudés et confondus ensemble ou ont disparu tout-à-fait.

Le nom d'*insecte,* donné aux animaux qui présentent cette conformation, l'exprime à lui seul, étant la traduction littérale du mot latin *insectum,* dérivé par syncope d'*intersectum*, entrecoupé ; celui-ci, à son tour, est la traduction du mot *entomon*, qui, en grec, exprime la même idée, et qui, combiné avec le substantif *logos*, discours, a donné naissance au mot *entomologie*, ou science des insectes.

Chacun des anneaux en question n'est pas formé d'une seule pièce, mais de deux arceaux ou demi-segments, l'un supérieur ou dorsal, l'autre inférieur ou ventral, quelquefois soudés intimement ensemble et souvent réunis par leurs bords au moyen d'un espace membraneux ; à leur tour ces arceaux sont composés d'un certain nombre de petites pièces dont nous passerons le détail sous silence, leur connaissance n'étant pas indispensable à l'étude de la nomenclature, qui n'en a pas encore fait usage.

Quelques-uns de ces arceaux ont pour dépendances des appendices de forme variable dont les plus importants constituent les *membres* proprement dits ; ces derniers ont pour principale fonction de transporter

l'insecte d'un lieu à un autre, soit à la surface du sol, soit à travers les airs, en d'autres termes, de servir à sa *locomotion*. Cette dernière est de deux espèces suivant le milieu dans lequel elle s'exécute : la *locomotion terrestre* et la *locomotion aérienne*. Certains autres appendices servent aussi accidentellement au même usage, mais la plupart ont d'autres fonctions que l'observation a fait plus ou moins bien connaître.

Telle est, d'après nos connaissances actuelles, la composition intime des téguments extérieurs des insectes, mais tous les anneaux n'ayant pas la même grandeur, les uns étant très-étroits, les autres très-développés, ceux-ci isolés, ceux-là réunis, le corps de ces animaux, lorsqu'on approfondit moins sa structure, ne présente que trois divisions principales, qui sont la *tête*, le *thorax* et l'*abdomen*.

Avant de les décrire brièvement, ajoutons que la peau des insectes se compose, comme celle des vertébrés, de plusieurs couches distinctes, mais que sa composition chimique est différente. Elle est souvent recouverte de poils ou d'écailles de forme très-variable et quelquefois d'une efflorescence plus ou moins épaisse qui s'enlève au moindre contact, mais qui se renouvelle promptement pendant la vie de l'animal. Son épaisseur lui permet aussi, dans une multitude d'espèces, d'être couverte de dessins en creux ou en reliefs, de protubérances, etc. Ainsi que les poils et les écailles, ces accidents de sculpture fournissent de précieux caractères pour distinguer les espèces.

### A. *De la tête.*

La tête des insectes est le siége des principaux sens de ces animaux, de ceux du moins dont on connaît le mieux la nature. Comme chez les vertébrés, elle est située à la partie antérieure du corps et s'articule avec le thorax tantôt par son plus grand diamètre, tantôt

au moyen d'une espèce de cou. Son mouvement, sur ce dernier, est quelquefois assez considérable pour lui permettre de faire un tour entier sur elle-même sans compromettre la vie de l'animal, ainsi qu'on le voit dans la mouche de nos appartements.

L'analogie et d'autres considérations anatomiques autorisent à penser que la tête est formée d'anneaux comme le thorax et l'abdomen ; mais en réalité on n'y distingue qu'une seule pièce formant une sorte de boîte percée à sa partie antérieure d'une ouverture pour la réception des parties de la bouche et d'une autre à sa partie postérieure pour le passage des organes intérieurs dans le thorax. Çà et là, cependant, cette boîte présente ordinairement des traces de suture plus ou moins marquées qui indiquent qu'elle est composée de plusieurs pièces et qui ont servi à la diviser en un certain nombre de régions dont nous citerons les principales.

Parmi ces pièces, les unes sont situées à la face supérieure de la tête, les autres à sa face inférieure : les premières sont l'*épistôme*, le *postépistôme* et l'*épicrâne* ; les secondes, la *pièce basilaire* et la *pièce prébasilaire*.

Elle porte ensuite des pièces mobiles ou des appendices, qui sont les *antennes* et les parties de la *bouche*.

Outre ces pièces, la tête, dans toutes les espèces sans exception, porte sur les côtés, en général, deux corps convexes qui sont les organes de la vision, ou les *yeux*. Dans d'autres espèces, ces yeux véritables sont accompagnés d'autres corps granuliformes plus petits, situés sur le sommet de la tête, et qui servent également à la vision : ce sont les *stemmates* ; les uns et les autres sont des dépendances de l'épicrâne, dans lequel ils sont enchâssés ; mais nous en parlerons en traitant du sens de la vision ; nous ne les mentionnons en ce moment que pour rendre plus intelligible ce qui suit.

L'*épistôme* est la pièce la plus antérieure de la tête

en dessus, non compris les parties de la bouche; il sert de point d'attache à la lèvre supérieure ou le labre de celle-ci; en arrière il est séparé de la pièce suivante lorsqu'elle existe, ou ordinairement de l'épicrâne par une suture transversale située entre les yeux; sur les côtés il est enchâssé dans la portion de l'épicrâne située en avant des yeux, et qui a reçu le nom de *joues*. L'épistôme est ordinairement assez petit, quoiqu'en général toujours visible. Quelquefois, comme dans les *Copris*, il prend un développement considérable et recouvre toutes les parties de la bouche. Nous citerons encore une de ses modifications les plus importantes qui a lieu chez les hannetons où il forme en dessous un rebord vertical bien prononcé. On le reconnaîtra toujours sans peine aux caractères que nous venons d'indiquer. Il est désigné, dans la plupart des ouvrages d'entomologie, sous le nom de *chaperon*.

Le *postépistôme* n'existe ou n'est visible du moins que chez un petit nombre d'insectes : c'est une petite pièce située en arrière de l'épistôme, et qui le sépare de l'épicrâne. Elle est tantôt linéaire, tantôt plus ou moins triangulaire; elle est surtout remarquable par sa grandeur, qui surpasse celle de l'épistôme chez les *Cistela*, genre de l'ordre des coléoptères.

L'*épicrâne* forme à lui seul la majeure partie de la tête, dont il occupe les parties supérieures et latérales; en avant il est borné par l'épistôme ou le postépistôme, lorsque celui-ci existe; en arrière il s'étend jusqu'au trou occipital; sur les côtés il se recourbe en dessous et va rejoindre les pièces de la face inférieure, avec lesquelles il se soude ordinairement d'une manière intime. On a divisé l'épicrâne en plusieurs régions qui ne sont ordinairement indiquées par aucune suture et par conséquent peu distinctes, mais qui peuvent être utiles dans quelques cas pour simplifier les descriptions; ainsi on a nommé *front* la partie antérieure située entre les yeux, un peu en avant; *vertex*

celle située entre les yeux, un peu en arrière; *occiput* celle située tout-à-fait en arrière, en dessus, sur les bords du trou occipital; *joues* celles placées sur les côtés en avant des yeux; enfin *tempes* celles également placées sur les côtés, mais en arrière des yeux. Ces deux dernières sont les seules qui soient paires. Les noms ci-dessus ont été empruntés, comme on le voit, aux parties analogues de la tête des vertébrés, avec lesquelles celles-ci n'ont du reste aucune ressemblance.

La *pièce basilaire* occupe la partie inférieure et postérieure de la tête : elle s'unit sur les côtés avec les tempes et en avant avec la pièce prébasilaire; en arrière elle forme la partie inférieure du trou occipital. Cette pièce n'est bien visible que dans les insectes de l'ordre des coléoptères, des orthoptères et des hémiptères. C'est elle qui, dans le hanneton vulgaire et le cerf-volant, forme cette grande plaque luisante et rougeâtre qu'on aperçoit à la base de la tête, en dessous.

La *pièce prébasilaire*, ainsi que son nom l'indique, est située en avant de la précédente : sur les côtés elle s'unit avec les joues, et sa partie antérieure sert de point d'attache à cette portion de la lèvre inférieure que l'on nomme le *menton*. Elle n'est bien distincte que dans un petit nombre d'espèces, appartenant presque toutes à l'ordre des coléoptères, dans le hanneton et le cerf-volant entre autres.

Passons maintenant aux parties mobiles de la tête : ce sont, comme nous l'avons dit, les antennes et les pièces de la bouche.

Tout le monde connaît ces espèces de filets que les capricornes, les papillons, etc., portent sur la tête, et que l'on désigne vulgairement sous le nom de *cornes* : ce sont les antennes. Elles sont toujours au nombre de deux dans tous les insectes sans exception, quoique dans un petit nombre elles soient très-petites et à peine visibles. Un animal articulé dépourvu d'an-

tennes, par cela seul doit être rejeté de la classe des insectes.

Les antennes sont composées de petits articles placés bout à bout, plus ou moins mobiles les uns sur les autres, et dont le nombre varie de un ou deux à deux cents et au-delà ; mais on ne spécifie leur nombre dans la classification que lorsqu'ils ne dépassent pas trente ou quarante. Chez les coléoptères, où l'on en fait le plus d'usage, ils sont, dans la majorité des espèces, au nombre de dix à onze. La forme de ces organes est excessivement variable, même dans chaque ordre d'insectes, et fournit de bons caractères pour distinguer entre eux les groupes d'une importance secondaire. Cependant on parvient plus ou moins aisément à les ramener à un type primitif dont nous allons donner une idée pour les coléoptères.

Dans cet ordre les antennes peuvent se diviser en trois parties d'après la disposition particulière qu'affectent certains de leurs articles : ces parties sont le *premier article*, nommé aussi *article basilaire* ou *scapus*, la *tige* et la *massue*.

Le *scapus*, situé à la base de l'antenne, offre, en général, quelques particularités de longueur, grosseur ou couleur qui le distinguent des articles suivants : il s'articule avec la tête au moyen d'un petit renflement plus ou moins séparé de lui par un étranglement qui est reçu dans une cavité de cette dernière. Cette cavité est nommée *torulus* par quelques entomologistes.

La *tige* est formée par les articles qui viennent à la suite du scapus; quelle que soit la forme de ces articles, quand ceux de l'extrémité de l'antenne ne se renflent pas, la tige occupe tout le reste de l'antenne, qui ne présente alors que deux parties ou divisions.

La *massue* est formée par un renflement graduel ou subit des articles terminaux de l'antenne ; quelquefois elle envahit une grande partie de la tige, ailleurs elle est formée simplement par un ou deux des derniers articles.

Les antennes se divisent en deux grandes classes, d'après leur direction : les unes sont *droites*, c'est-à-dire que leurs articles sont tout d'une venue et dirigés dans le même plan; les autres sont dites *brisées* lorsque la tige forme avec le scapus un angle plus ou moins prononcé. Les antennes qui sont dans ce dernier cas se terminent presque toutes par une massue.

Celles qui sont droites peuvent ensuite se classer dans trois divisions générales : les unes sont de la même grosseur dans toute leur étendue, comme un fil, et sont, en conséquence, appelées *filiformes*; les autres vont en diminuant graduellement de la base au sommet comme un poil ou une soie, et sont appelées *sétiformes*; enfin les dernières se terminent par le renflement dont nous venons de parler : celles-ci sont dites *antennes à massue*. On peut toujours ramener ces organes à l'un de ces trois types primitifs, quoiqu'on ne puisse nier que dans beaucoup de cas ils tendent à se confondre l'un avec l'autre. Dans la partie terminologique, nous donnerons les termes par lesquels on désigne chaque forme particulière.

Ces organes sont des dépendances de l'épicrâne et sont toujours insérés sur lui, ordinairement sur le front, quelquefois sous un rebord des joues ou en avant des yeux, de manière à être quelquefois entourés par ceux-ci en totalité ou en partie, mais presque jamais ils ne sont situés en arrière de ces derniers. Leurs usages sont encore inconnus, mais il est probable qu'ils sont le siége de quelques sens, soit du tact, soit de l'odorat, ainsi que quelques auteurs l'ont avancé.

La *bouche* des insectes, comme celle des vertébrés, leur sert d'appareil extérieur pour la nutrition, et occupe toujours ainsi que chez ces derniers la partie antérieure de la tête, ordinairement un peu en dessous; seulement elle diffère essentiellement de celle des vertébrés en ce que les pièces qui la composent se meuvent latéralement et non de bas en haut. Tous les insectes en sont pourvus, à l'exception d'un très-petit nombre

chez qui elle paraît manquer ou du moins qui n'en offrent que des vestiges. Lorsqu'on l'examine dans tous les insectes en général, on s'aperçoit promptement qu'elle a été organisée d'après deux types généraux qui correspondent aux deux manières dont ces animaux prennent leur nourriture : les uns se nourrissent d'aliments solides qui ont besoin d'être divisés et broyés, et leurs organes buccaux ont reçu une forme et une dureté appropriées à cet usage ; les autres recherchent des aliments fluides qu'ils pompent, et chez eux les pièces en question ont été remplacées par un tube de forme variable, mais toujours très-propre à remplir cette dernière fonction. De là deux divisions bien tranchées parmi les insectes : les *broyeurs* ou *dentés* et les *suceurs* ou *édentés*, divisions qui indiquent nettement les deux manières dont ils s'alimentent. Au premier coup-d'œil il ne paraît y avoir aucun rapport entre des instruments aussi dissemblables quant à la forme et aux usages, mais, d'après une hypothèse ingénieuse due à M. Savigny, le second type ne serait qu'une modification du premier, dont quelques parties se sont allongées ou soudées ensemble, ou enfin ont disparu tout-à-fait. Quoique cette hypothèse soit sujette à contestation sur plusieurs points, comme toutes celles de ce genre, elle est, jusqu'à présent, la plus probable de toutes, et nous la prendrons pour guide.

Les insectes broyeurs offrant dans leur organisation buccale le maximum du nombre de pièces dont se compose la bouche de ces animaux, c'est par eux qu'il convient de commencer l'examen de cette partie; nous passerons ensuite successivement aux autres ordres à mesure qu'ils s'écartent davantage de ce type primitif.

Les seuls insectes véritablement broyeurs sont les coléoptères, les dermaptères, les orthoptères, les dyctioptères et les névroptères. Si l'on prend parmi les premiers un des *Carabus* communs dans tous nos envi-

rous et connu sous le nom de *vinaigrier*, parmi les seconds une *forficule* ou *perce-oreille*, parmi les troisièmes une *sauterelle*, et enfin parmi les derniers une *libellule* ou *demoiselle*, et qu'on examine leur bouche, on la trouvera composée des parties suivantes en allant du haut en bas :

Une *lèvre supérieure* ou *labre* ;

Une paire de *mandibules* ;

Une paire de *mâchoires* ;

Une *lèvre inférieure* ou simplement *lèvre* ;

Cette dernière et les mâchoires portent en outre des filaments articulés qui ont reçu le nom de *palpes*.

Le *labre* est une petite pièce impaire opposée à la lèvre et attachée à la partie antérieure de l'épistôme; il est situé au-dessus des mandibules, quelquefois entre elles lorsqu'elles sont très-écartées, et sert, à ce que l'on suppose, à empêcher les aliments de s'échapper pendant la mastication, quoique sa petitesse, dans quelques espèces, rende cet usage douteux. Le labre est susceptible d'un léger mouvement d'arrière en avant et d'un très-faible de bas en haut, et *vice versâ*. Il n'exige, du reste, aucun détail plus ample, sa position le faisant toujours reconnaître sans peine.

Les *mandibules* sont deux pièces placées horizontalement en face l'une de l'autre et ordinairement plus ou moins recouvertes par le labre, ou par l'épistôme quand le labre est très-petit ou nul. Leur forme est en général plus ou moins triangulaire ou plutôt trapezoïde, et l'un des bords, ordinairement l'intérieur, forme une arête plus prononcée et plus tranchante que les autres. Ces organes ne portent jamais de palpes, ni, en général, d'appendices mobiles, mais fréquemment ils sont pourvus intérieurement de dents que, d'après leur forme, quelques entomologistes divisent en *incisives*, *canines* et *molaires*. Les premières sont larges et en forme de coin recourbé; les secondes sont coniques, souvent très-aiguës, et en général les plus

longues de toutes; enfin, les dernières sont plus courtes que les précédentes, plus grosses et spécialement destinées à broyer les substances alimentaires; elles sont situées à la base des mandibules, souvent rugueuses et quelquefois accompagnées d'une brosse de poils raides et serrés dont l'usage est inconnu. On les rencontre principalement chez les espèces herbivores et lignivores. Les carnassières en sont toujours dépourvues. La dureté des mandibules est toujours en raison directe de celles des substances sur lesquelles elles doivent agir; chez les espèces qui vivent de proie, elles sont déjà très-consistantes; plus solides encore chez celles qui rongent les parties dures des végétaux, et presque membraneuses chez celles qui vivent du suc ou du pollen des fleurs. Outre la mastication, elles servent à une foule d'autres usages aux insectes, comme à se défendre contre leurs ennemis, construire leurs habitations, etc.

Les *mâchoires* sont au nombre de deux comme les mandibules, placées sous ces dernières et se mouvant comme elles horizontalement. Elles s'en distinguent principalement en ce qu'elles sont moins dures et portent un palpe à leur partie extérieure. Leur forme est très-variable suivant les substances dont se nourrit l'insecte. Chez les espèces phytophages (qui vivent de végétaux) elles ont ordinairement celle d'une lame aplatie, très-large à la base, et arquée à sa partie terminale, qui finit en pointe plus ou moins aiguë. Dans celles qui sont carnassières ou lignivores, elles prennent la forme d'un corps cylindracé, quelquefois linéaire, plus ou moins comprimé et crochu à son sommet. Entre ces deux types principaux, on trouve tous les passages intermédiaires. Quelque forme qu'affectent les mâchoires, on y distingue deux parties principales : la *tige* et le *lobe terminal*.

La *tige* se compose de plusieurs pièces, au nombre de trois ou quatre et intimement soudées entre elles, quelquefois sans traces de cette union. Comme on s'en

sert peu dans la nomenclature, nous les passerons sous silence.

Le *lobe terminal* est situé à l'extrémité des mâchoires, comme l'indique son nom. C'est lui qui agit principalement sur les substances alimentaires pour achever leur trituration déjà commencée par les mandibules. Il est tantôt entier, tantôt profondément divisé en deux parties. La division inférieure éprouve en général peu de modifications. La plus importante a lieu lorsqu'elle se termine par un petit crochet quelquefois mobile qui a reçu le nom *d'onglet*. La division supérieure altère, au contraire, assez souvent sa forme primitive. Chez les sauterelles et tous les autres orthoptères, elle se dilate et prend la forme d'une sorte de casque membraneux qui recouvre entièrement l'extrémité de la mâchoire sur laquelle il s'applique exactement : on lui donne alors le nom de *galète*. Dans tous les coléoptères carnassiers, il prend celle d'un filament articulé en tout semblable aux palpes ordinaires, et qui en a reçu le nom. On l'appelle *palpe maxillaire interne*, et l'on dit des insectes chez qui il existe, qu'ils ont *six* palpes au lieu de *quatre* comme tous les autres insectes. Ce palpe additionnel n'a, du reste, jamais plus de deux articles.

Les mâchoires sont ordinairement armées de dents aiguës analogues aux canines des mandibules ; ailleurs d'épines ou de soies raides qui sont tantôt sur un seul, tantôt sur un double ou même un triple rang. Un duvet tomenteux ou des brosses de poils remplacent, dans d'autres espèces, ces appendices. Tous servent plus ou moins à faciliter la trituration des aliments.

Enfin, au-dessous de toutes ces parties se trouve la *lèvre*, qui est une pièce impaire comme le labre, empêchant également la sortie des aliments, mais coopérant en outre d'une manière directe à leur déglutition. Elle se compose de deux pièces : le *menton* et la *languette*.

Le *menton*, qu'on appelle aussi quelquefois la *gana-*

*che*, est une plaque de grandeur et de consistance variables, située en avant de la pièce prébasilaire, dont elle paraît n'être qu'une suite dans beaucoup d'espèces. Chez d'autres elle en est séparée par une suture bien distincte, et quelquefois, mais très-rarement, elle est susceptible d'un faible mouvement propre. Sa dureté égale souvent celle des autres téguments ; ailleurs elle est plus ou moins membraneuse. Le bord antérieur du menton offre de nombreuses différences qui fournissent de bons caractères génériques. Il est tantôt entier, tantôt plus ou moins échancré ; le fond de cette échancrure est simple ou muni d'une dent qui, à son tour, peut être simple ou bifide ; ailleurs il est en triangle allongé, terminé par une pointe mousse, etc.

La *languette* est une lame cartilagineuse ou membraneuse placée intérieurement au-devant du menton, et qui lui adhère si intimement par une partie de sa face inférieure, qu'elle paraît n'en être que le prolongement ; par la face supérieure de sa base, elle s'unit souvent au palais ou voûte supérieure de la bouche. Fréquemment aussi elle est plissée dans sa longueur ou repliée transversalement en dessus ou en dessous, de sorte que, pour étudier sa structure, il faut préalablement l'étendre et la développer avec soin. Celle des orthoptères et des névroptères du genre des *libellules* ou *demoiselles*, s'éloigne un peu de la forme que nous venons de décrire; au lieu d'être une lame cartilagineuse, elle constitue une petite masse charnue d'une consistance assez molle, et se rapproche ainsi de la langue des animaux vertébrés, à laquelle on l'a quelquefois comparée. Dans un grand nombre d'espèces, cet organe important est entièrement recouvert et caché par le menton ; chez les autres, et notamment chez les cerfs-volants, il est au contraire plus ou moins saillant au dehors.

La forme de la languette est assez variable : tantôt elle est entière, tantôt échancrée à son sommet ou bifide et même trifide ; son extrémité est, ou sembla-

ble au reste de sa substance, ou plus coriace et armée de quelques petites dents; elle est glabre ou garnie de poils qui lui donnent l'apparence d'un pinceau. Enfin, dans beaucoup d'espèces, surtout celles qui sont carnassières, elle porte à sa base, un de chaque côté, deux appendices membraneux comme elle, divergents et garnis de poils qui ont l'apparence d'oreillettes ou de petits pinceaux aplatis. On les nomme *paraglosses*.

La languette se distingue encore des autres parties de la bouche en ce qu'elle est munie de chaque côté, comme les mâchoires, d'un palpe situé un peu au-dessous du point où a lieu son adhérence avec le menton.

Les *palpes* sont de petits filaments articulés, mobiles, faisant plus ou moins saillie hors de la bouche et propres aux mâchoires et à la lèvre; on les distingue, en conséquence, en *palpes maxillaires* et *palpes labiaux*. Quand les mâchoires ont quatre palpes, ainsi que nous l'avons dit plus haut, on appelle *palpes maxillaires externes* les véritables palpes maxillaires dont nous parlons en ce moment. On se rappelle que les *palpes maxillaires internes* sont formés par le lobe supérieur des mâchoires, qui a subi une modification particulière. Le nombre des articles des palpes varie de deux à quatre. Dans un très-petit nombre de cas, les maxillaires semblent disparaître et sont remplacés par une petite épine. La grandeur relative de ces articles et surtout la forme du dernier, qui est le plus variable de tous, fournissent de bons caractères génériques. Les fonctions mécaniques de ces organes pendant l'acte de la mastication paraissent être de maintenir en place les substances soumises à l'action des mandibules. On les voit en effet les retourner dans tous les sens, les manier, les *palper* en quelque sorte, d'où leur vient le nom qu'ils ont reçu; leur dernier article, qui est légèrement concave à son sommet et revêtu d'une membrane papilleuse, leur permet de s'appliquer exactement aux

aliments, et les rend très-propres à l'usage que nous venons d'indiquer.

Telles sont les parties dont se compose la bouche des insectes broyeurs. Modifiées de différentes manières, elles se convertissent en un instrument propre à pomper les substances liquides chez les insectes suceurs; mais ces modifications n'ont pas lieu d'une manière subite. Il existe un ordre d'insectes qui fait le passage des broyeurs aux suceurs, sa bouche étant organisée à la fois pour diviser des substances solides et pomper celles qui sont fluides. Cet ordre est celui des hyménoptères.

Si l'on examine la bouche d'une abeille, qui en fait partie, on y retrouvera sans peine le labre et les mandibules, qui ne diffèrent en rien d'essentiel des mêmes pièces chez les insectes broyeurs; mais au-dessous de ces dernières, au lieu de mâchoires et de lèvre, on remarque un corps allongé en forme de trompe et composé de trois parties, que l'on peut séparer, avec un peu d'adresse, au moyen d'une aiguille. Cette trompe est formée par les mâchoires et la lèvre, qui toutes trois se sont excessivement allongées. Les premières ont pris une forme tubulaire et engaînent la seconde; de sorte que ces parties réunies en faisceau forment une sorte de tube qui sert de conduit aux aliments toujours liquides que prend l'animal. La languette porte deux palpes assez grands, qui sont les palpes labiaux, et on en retrouve deux autres très-petits à la base du tube, qui sont les palpes maxillaires.

Cette sorte de trompe, qui est mobile à la base et flexible dans le reste de son étendue sans jamais s'enrouler, a reçu le nom de *promuscis*.

Passons maintenant aux lépidoptères ou papillons. Il n'est personne qui ne connaisse le corps long et délié, roulé sur lui-même au repos, au moyen duquel ces insectes pompent leur nourriture dans le sein des fleurs. Ce corps se compose de deux filets amincis de la base au sommet, creusés en gouttière à leur partie

interne, convexes extérieurement, et s'engrenant l'un dans l'autre par les dentelures de leurs bords. Lorsqu'on coupe transversalement ce tube, on voit qu'il présente dans son intérieur trois canaux dont celui du milieu est circulaire et les deux latéraux demi-lunaires. Le premier, suivant Latreille, sert seul de conduit aux sucs nutritifs; à la base de cette trompe, on aperçoit deux palpes très-grands, recourbés, presque toujours comprimés, connivents et garnis de poils ou d'écailles. Dans un appareil aussi éloigné, en apparence, de la bouche des insectes broyeurs, on retrouve cependant les mêmes parties que dans cette dernière. La trompe dont nous venons de parler est fermée par les mâchoires, qui se sont allongées comme chez les hyménoptères; à sa base on retrouve les rudiments des palpes maxillaires; en dessus on découvre également un vestige du labre et des mandibules, et en dessous un autre de la lèvre qui supporte les palpes dont il a été question plus haut, et qui sont par conséquent les palpes labiaux; mais toutes ces pièces rudimentaires sont excessivement réduites et visibles seulement à l'aide d'une dissection très-délicate et du microscope. Cette sorte de bouche s'appelle *spiritrompe*.

Dans les punaises, les cigales, et autres insectes de l'ordre des hémiptères, on observe un appareil buccal très-différent des précédents : il se compose d'une gaîne coriace tri ou quadri-articulée, renfermant dans une gouttière ou sillon de sa face supérieure trois ou quatre soies qui, par leur réunion, forment ce que l'on appelle un *suçoir*. Suivant M. Savigny, cette gaîne représente la lèvre, et les soies du suçoir, les mandibules et les mâchoires; à la base de la première est enchâssée une pièce conique très-allongée qui, suivant le même anatomiste, serait le labre; les palpes maxillaires et labiaux ont disparu complétement. Cette sorte de bec, qui est plus ou moins robuste, mais toujours très-propre à percer la peau des animaux ou l'enveloppe des végétaux, a reçu le nom de *rostre*.

La bouche des insectes du genre *puce*, qui à lui seul compose l'ordre des siphonaptères, ressemblerait beaucoup à celle des hémiptères si la gaîne qui la constitue ne se divisait en deux valves triangulaires et comprimées qui forment, par leur réunion, une sorte de bec légèrement recourbé. Ces valves sont les analogues des mandibules ou plutôt de véritables mandibules pareilles à celles des insectes broyeurs. On observe en dessous deux soies qui sont les mâchoires, ainsi que l'indiquent deux palpes quadriarticulés qu'elles supportent, et qui sont les palpes maxillaires. Une troisième pièce très-petite et sétiforme, placée au centre des deux précédentes, représente la languette. Il ne manque que le labre et les palpes labiaux, dont on ne trouve aucun vestige. On a donné à cette espèce de bouche le nom de *rostelle*.

Chez les diptères, c'est-à-dire la mouche, les cousins, etc., la bouche subit une nouvelle modification; elle se compose encore, comme chez les hémiptères, d'une gaîne et d'un suçoir formé d'un nombre variable de soies. La première est articulée, tantôt courte, molle et rétractile, tantôt assez longue, presque cornée, conique ou enfin très-allongée et très-grêle, mais presque toujours terminée par deux lèvres qui ont la même consistance que le reste de son étendue; à sa base, ou un peu au-delà, elle porte deux palpes qui représentent les palpes labiaux. Le nombre des soies du suçoir est de deux, quatre ou six. Dans le premier cas l'un représente, suivant Latreille, le labre, l'autre la languette; dans le second les deux autres sont les analogues des mâchoires; enfin quand il y en a six, les deux dernières représentent les mandibules. Quelques-unes de ces soies se soudent souvent entre elles sur une partie de leur longueur. En adoptant les idées de Latreille, il ne manquerait dans cette sorte de bouche que les palpes maxillaires, et occasionellement les mandibules et les mâchoires. Cette organisation la distingue nettement de celle des hémiptères,

qui est toujours privée de palpes. Elle est désignée sous le nom de *trompe*.

Enfin, dans l'ordre des parasites, les *pous* offrent l'exemple d'une autre modification. On ne distingue dans leur bouche qu'un petit siphon formé de deux pièces, l'une servant de support et ayant la forme d'un tubercule étranglé dans son milieu; l'autre, très-courte, tubiforme et armée de crochets destinés sans doute à fixer l'animal au corps dont il extrait sa nourriture. Tout cet appareil rentre au besoin dans l'intérieur de la tête. On l'a nommé *siphoncule*.

Ces exemples suffiront pour donner une idée générale de la composition des organes buccaux parmi les insectes. Nous avons voulu seulement indiquer les principes à l'aide desquels on peut se rendre compte des anomalies apparentes qu'ils offrent dans les différents ordres. Un appareil propre à broyer, légèrement modifié chez les hyménoptères; un second propre à pomper les substances liquides, tantôt pourvu, tantôt dépourvu d'un suçoir; tels sont, en définitive, les deux types d'après lesquels la bouche a été construite dans toute la série entomologique.

### B. *Du Thorax.*

Cette seconde division principale du corps des insectes, située entre la tête et l'abdomen, est le siége principal des organes de la locomotion, et dans tous les insectes, sans exception, porte trois paires de pattes en dessous; dans un grand nombre d'autres, quatre ailes en dessus, et enfin, dans quelques-uns seulement, deux ailes; une très-faible portion de ces animaux sont seuls dépourvus de ces derniers organes.

Le thorax constitue ce que l'on appelle vulgairement le *corselet*, mais ce dernier mot étant devenu sujet à objections, par l'usage impropre qu'on en a fait, nous avons renoncé à l'employer dans cet ou-

vrage. Tantôt, en effet, on désigne sous ce nom, chez les coléoptères, dermaptères, hémiptères, orthoptères, etc., l'anneau qui suit la tête et porte une paire de pattes en dessous, sans jamais être muni d'ailes en dessus, et l'on passe sous silence la partie qui vient à la suite de cet anneau, et qui offre deux paires de pattes en dessous, et une ou deux paires d'ailes en dessus; tantôt chez les névroptères, hyménoptères, lépidoptères et diptères, on applique ce terme à la partie entière qui se trouve entre la tête et l'abdomen, et qui porte tous les organes locomoteurs désignés plus haut; de sorte que dans le premier cas par corselet on entend seulement une portion du thorax, et dans le second le thorax tout entier. Cette confusion ne cessera que lorsque la nomenclature suivante sera passée dans le langage entomologique.

La forme annulaire, peu distincte dans la tête, se prononce davantage dans le thorax. Il se compose en effet de trois anneaux distincts, formés chacun par le même nombre de pièces; le premier portant une paire de pattes et constamment dépourvu d'ailes, et les deux autres chacun une paire des premiers organes et une paire des seconds dans les insectes ailés. Le premier anneau a reçu le nom de *prothorax*, le second de *mésothorax* et le dernier celui de *métathorax*.

Le prothorax peut être séparé plus ou moins complètement du mésothorax et du métathorax, qui sont toujours soudés ensemble par leurs bords, et ces derniers plus ou moins unis à l'abdomen; mais la présence des pattes est un caractère suffisant pour faire reconnaître au premier coup-d'œil chaque anneau en particulier, et par suite le thorax tout entier.

L'arceau supérieur de chaque anneau a reçu le nom de *tergum* ou *dos*, l'inférieur, celui de *poitrine*; les parties latérales de celui-ci, remontant assez haut et formant les côtés de l'anneau, constituent les *flancs*; la base de la poitrine, qui sert de support à ces derniers, est le *sternum*.

Chacune de ces pièces se subdivise en plusieurs autres, qui sont toujours intimement soudées ensemble, mais qu'on reconnaît facilement lorsqu'il existe des traces de cette union ou des sutures plus ou moins apparentes. Quand celles-ci n'existent pas, ce n'est que par analogie qu'on peut arriver à la détermination de chacune d'elles. La grandeur relative de ces pièces varie d'ailleurs fréquemment, selon les genres et même les espèces. L'une d'elles ne peut s'accroître sans que les pièces voisines ne diminuent d'autant, et souvent quelques-unes d'elles disparaissent tout-à-fait. Il n'existe même aucun insecte qui les réunisse toutes sans exception. Nous nous contenterons, en conséquence, de faire connaître les plus importantes dont on fait un usage fréquent dans les descriptions.

Dans l'arceau supérieur ou le *tergum*, nous n'aurons à mentionner que *l'écusson*, pièce ordinairement triangulaire, qui s'avance plus ou moins entre les ailes supérieures à leur base, et qui n'est d'une grandeur remarquable que dans les insectes broyeurs et chez les hémiptères parmi les suceurs; quelquefois il est très-petit et caché dans l'intérieur du thorax, et l'on dit alors que l'insecte est sans écusson. Toutes les fois qu'on mentionne cette pièce, c'est de l'écusson du mésothorax qu'on entend parler. Le prothorax en est dépourvu, et, quant à celui du métathorax, quoique assez visible généralement, on n'en fait pas usage dans la nomenclature, étant ordinairement caché par les ailes.

Il suffira également de bien reconnaître à la poitrine sa partie inférieure, qui s'appelle, comme nous l'avons dit, le *sternum*, et qui offre des modifications importantes, surtout dans le prothorax, lorsqu'il est entièrement dégagé du mésothorax et libre. Le sternum de cet anneau thoracique s'allonge quelquefois antérieurement en une pointe de forme variable, entière ou bifide, arrondie ou aiguë, et postérieurement il offre de même une proéminence analogue, qui tan-

tôt est reçue dans une échancrure du mésothorax, tantôt s'appuie simplement sur la partie antérieure de ce dernier ; ailleurs cette proéminence est remplacée par une échancrure qui reçoit le sternum du mésothorax, lequel également offre des modifications analogues. Celui du métathorax est de même sujet à varier, mais d'une manière moins importante que les précédents.

Afin qu'on reconnaisse sur-le-champ duquel des trois sternums du thorax nous entendrons parler, nous appellerons celui du prothorax *prosternum* ; celui du mésothorax, *mesosternum* ; enfin celui du métathorax, *metasternum*.

Dans tous les lépidoptères et la majeure partie des hyménoptères, on observe à la base des ailes supérieures, en dessus, deux espèces d'écailles, mobiles dans le premier de ces ordres, fixes dans le second, qui semblent brider les organes en question ; on les a nommées *écaillettes* ou *ptérygodes*. Ce sont deux pièces dépendantes des flancs du mésothorax, qui sont ordinairement situées sous les ailes et très-petites, mais qui par une modification singulière se sont développées extraordinairement et se sont placées sur ces organes. Dans beaucoup de lépidoptères, surtout ceux de la division des hétérocères ou nocturnes, les ptérygodes recouvrent presque entièrement le tergum du mésothorax.

La poitrine de chaque segment thoracique ayant à supporter une paire de pattes, présente toujours deux cavités plus ou moins profondes dans lesquelles s'articulent ces organes. Le plus ou moins d'écartement de ces cavités détermine la largeur des sternums qui sont très-développés transversalement quand les pattes sont éloignées l'une de l'autre à leur naissance et *vice versa*.

Toutes les différences qu'on observe dans le thorax des insectes proviennent du plus ou moins de développement qu'a pris chaque anneau thoracique, du nom-

bre de pièces que chacun d'eux présente, et de la grandeur relative de chacune de ces pièces en particulier. Si le prothorax a acquis un développement extraordinaire, et s'est en quelque sorte séparé du mésothorax et du métathorax, on aura le thorax d'un coléoptère, d'un dermaptère, d'un orthoptère et d'un hémiptère, etc. Si au contraire le prothorax est réduit à des dimensions très-exiguës, ainsi que le métathorax, et que le mésothorax ait pris un accroissement énorme, on aura celui d'un hyménoptère, d'un lépidoptère, d'un diptère, etc. En effet, ce qui caractérise spécialement le thorax de ces derniers insectes, c'est l'extrême petitesse du prothorax, qui ne forme plus qu'un anneau étroit, intimement soudé au mésothorax, tandis qu'il est libre dans les ordres cités plus haut. Quelques auteurs appellent ce prothorax ainsi réduit *collier*.

### C. *De l'Abdomen.*

L'abdomen, la troisième des divisions principales du corps des insectes, se distingue des deux précédentes en ce qu'elle est le siége des organes de la génération, d'une grande partie de ceux de la respiration et de la plupart des viscères, à quoi il faut ajouter la simplicité de composition de ses segments, qui, n'ayant point de membres à supporter, se sont éloignés le moins possible de la forme annulaire.

De même que dans le thorax, chacun de ces anneaux se compose de deux arceaux, l'un *supérieur* ou *dorsal*; l'autre *inférieur* ou *ventral*, réunis souvent entre eux par une bande membraneuse sur laquelle sont ordinairement situées les ouvertures respiratoires ou *stigmates*. Dans beaucoup d'espèces, cette bande va en diminuant successivement de largeur de la base au sommet, de sorte que les deux derniers arceaux sont unis sans substance intermédiaire. Lorsque l'abdomen n'est pas recouvert par des ailes, les parties supé-

rieure et inférieure ont la même consistance; dans le cas contraire, la première devient d'autant plus membraneuse qu'elle est plus recouverte. Toutes les différences de forme que présente la partie qui nous occupe, proviennent des variations que présentent dans leur grandeur relative les arceaux, les inférieurs pouvant s'accroître aux dépens des supérieurs, et réciproquement. Ainsi, dans la plupart des coléoptères et des hémiptères, ce sont les premiers qui sont de beaucoup les plus développés et qui, quelquefois, remontent jusque sur le dos. L'inverse a lieu chez les lépidoptères, où les mêmes arceaux forment sous l'abdomen une bande étroite, recouverte sur les bords par les arceaux supérieurs.

Le nombre des segments abdominaux est très-sujet à varier suivant les genres; mais au-delà et en deçà de neuf, qui est le nombre normal, il est probable que les segments surnuméraires se sont formés par la division en deux parties de quelques-uns des segments primitifs ou que, par une modification inverse, leur nombre est diminué par la réunion intime de plusieurs d'entre eux. Il arrive aussi quelquefois, surtout chez les coléoptères, qu'en dessous le thorax envahit une partie de l'abdomen et refoule les anneaux à son extrémité. On compte alors un plus grand nombre d'arceaux à la face supérieure qu'à l'opposée. On conçoit facilement que ces derniers, gênés dans leur développement, n'ont pu exister, et que les premiers anneaux se trouvent alors réduits à de simples demi-segments.

L'abdomen s'articule avec le métathorax de deux manières, tantôt par son plus grand diamètre, comme dans les coléoptères, et il est dit alors *sessile*, tantôt par un étranglement que forment ses premiers anneaux ou le premier seulement, ainsi qu'on le voit dans les hyménoptères et la plupart des diptères. Il est dit alors *pétiolé* ou *pédonculé*. Son extrémité postérieure est toujours percée pour donner passage aux excréments et aux organes de la génération, qui aboutissent

ensemble dans une espèce de cloaque comme chez les oiseaux. Le dernier segment varie beaucoup pour la forme, mais le plus souvent chacun de ses arceaux ressemble à une valve. Comme ils fournissent assez souvent de bons caractères spécifiques, on leur a donné pour plus de brièveté des noms distincts. Le supérieur a reçu celui de *pygidium* et l'inférieur celui *d'hypopygium*.

Le premier arceau ventral présente aussi quelques caractères dont nous aurons quelquefois occasion de faire usage, et qu'il est essentiel de connaître. Il est tantôt entier, tantôt divisé en deux ou profondément échancré à sa partie antérieure par la partie postérieure du thorax, mais presque dans tous les cas il présente une petite saillie qui a la plus grande analogie avec les divers sternums du thorax, et qui, comme les proéminences de ces derniers, prend diverses formes selon les espèces.

Dans le plus grand nombre de celles-ci l'abdomen n'offre aucun appendice extérieur; mais lorsqu'il en existe, ils sont presque toujours situés à son extrémité et affectent des formes très-variables. Tantôt ce sont des filets grêles et très-allongés, au nombre de deux ou de trois, tantôt deux ou quatre stylets courts qui semblent sortir de l'ouverture anale; ailleurs des espèces de tenailles très-longues ou de petits crochets qui font à peine saillie hors du corps, ou bien une sorte de tube droit ou recourbé; enfin, une espèce de fourche repliée sous le corps pendant le repos. L'usage de ces appendices varie comme leur structure : ici ils constituent des instruments de préhension; là ils servent à percer la substance des végétaux ou des animaux dans laquelle l'insecte dépose ses œufs; ailleurs, par leur moyen, l'animal exécute des sauts très considérables; enfin, dans le plus grand nombre, leur usage est tout-à-fait inconnu. Ce n'est que dans l'ordre des thysanoures qu'on observe, outre des filets terminaux, des appendices situés sur les côtés et dépendants

des arceaux inférieurs, ainsi qu'on le verra lorsque nous traiterons de cet ordre.

Les appendices dont nous venons de parler, ainsi que les antennes de la tête et même les organes de la bouche pourraient, à la rigueur, être considérés comme des membres du squelette extérieur des insectes, puisqu'ils ne font pas partie des éléments constituants des anneaux de ce dernier; mais pour plus de clarté et pour nous conformer à l'usage ordinaire, nous ne donnerons ce nom de membres qu'aux organes suivants qui servent à la locomotion aérienne et terrestre.

### D. *Des membres du squelette extérieur des insectes, ou des ailes et des pattes.*

Les ailes sont de véritables rames aériennes au moyen desquelles les insectes, en frappant l'air, se transportent dans l'atmosphère. Un petit nombre de ces animaux en sont dépourvus et sont en conséquence nommés *aptères*; les autres, en très-grande majorité, en ont quatre et sont dits *tétraptères;* enfin il en est qui n'en ont que deux, et qui sont nommés *diptères*. Le seul ordre où ce cas existe en a pris le nom qu'il porte. Dans ceux des coléoptères, hémiptères, etc., on nomme aussi *aptères* les espèces qui ont perdu une paire de leurs ailes par avortement; nous emploierons cette expression, quoiqu'elle soit impropre, puisqu'il reste toujours une paire de ces organes aux espèces en question.

Dans les insectes tétraptères deux des ailes sont toujours situées sur le mésothorax et les deux autres sur le métathorax. Elles s'articulent avec ces deux segments thoraciques au moyen de petites pièces en nombre variable, et sont mises en mouvement par des muscles qui ont leurs attaches dans l'intérieur du thorax. Considérées sous le rapport de leur situation, les

ailes se distinguent en *antérieures*, nommées aussi *supérieures* ou *premières ailes*, et en *postérieures* ou *inférieures*, ou *secondes ailes*. Quand il n'en existe qu'une paire elle est constamment placée sur le mésothorax.

Ces organes offrent d'assez nombreuses modifications sur lesquelles Linné, et après lui beaucoup d'autres entomologistes, ont basé la division des insectes en ordres. Les noms que portent encore aujourd'hui la plupart de ces ordres expriment presque tous quelques unes de ces modifications. Si l'on examine sous ce rapport un cerf-volant ou un hanneton, on s'aperçoit aussitôt que les supérieures forment des espèces d'écailles assez épaisses, de nature cornée, opaques et rigides, qui renferment les inférieures comme dans un étui. Celles-ci, au contraire, ont l'apparence d'une membrane transparente offrant sur sa surface quelques lignes saillantes, de consistance cornée. Pour se loger sous les précédentes, elles sont obligées de se ployer transversalement afin de se renfermer dans l'espace étroit qui leur a été assigné au repos. Le cerf-volant et le hanneton, ainsi que tous les insectes qui ont des ailes semblables aux leurs, ont en conséquence été nommés COLÉOPTÈRES, c'est-à-dire insectes à *ailes en étui*. Leurs ailes supérieures ont reçu le nom *d'élytres* d'un mot qui a cette dernière signification.

Les DERMAPTÈRES ou perce-oreilles ont aussi de véritables élytres, et ce n'est pas sous ce rapport qu'on les a séparés des coléoptères, ainsi que nous le verrons dans le cours de cet ouvrage. Leur nom signifie ailes ayant la consistance d'une peau, ou si l'on veut, *ailes de peau*.

Une sauterelle offre également des ailes supérieures plus solides que les inférieures, quoique moins épaisses que les élytres des coléoptères; mais les inférieures, qui sont membraneuses, au lieu de se ployer transversalement pour se loger sous leur abri, se plissent longitudinalement comme un éventail, disposition qui est due en partie à ce qu'elles n'excèdent pas les supé-

rieures en longueur et peuvent mettre sans difficulté sous leur abri. On a fondé sur cette modification l'ordre des ORTHOPTÈRES ou insectes à *ailes droites*, qui comprend tous les insectes organisés comme la sauterelle. Nous appellerons leurs ailes supérieures *pseudélytres*, c'est-à-dire *fausses élytres*.

Passant ensuite à une punaise de jardin, on remarquera sans peine que ses ailes inférieures, membraneuses également, sont cachées sous des étuis; mais ceux-ci, au lieu d'être d'une consistance cornée dans toute leur étendue, ne le sont que sur une portion de leur surface à partir de la base : le reste est plus ou moins membraneux. On a donné à ces sortes d'ailes supérieures le nom d'*hémélytres* ou demi-étuis, et aux insectes qui en sont pourvus celui d'HÉMIPTÈRES ou insectes à *demi-ailés*.

Maintenant si l'on porte son inspection sur une libellule ou demoiselle, une abeille ou un papillon, on trouvera que les quatre ailes sont de consistance semblable, c'est-à-dire membraneuses, et que les supérieures ne servent plus à protéger les inférieures, quoiqu'elles les recouvrent accidentellement; mais on remarquera en même temps qu'elles offrent d'autres particularités dans leur texture qui peuvent servir à les distinguer entre elles.

Ainsi dans la libellule les quatre ailes sont de grandeurs à peu de chose près égales, et leur surface est couverte d'innombrables lignes saillantes qui forment un réseau très-fin. On a fondé sur cette considération l'ordre des NÉVROPTÈRES ou insectes à *ailes en réseau*.

Chez l'abeille, au contraire, les ailes inférieures sont plus petites que les supérieures, et les lignes saillantes, qui diffèrent en grosseur, sont moins nombreuses et forment un réseau à grandes mailles. L'abeille et les espèces ayant des ailes semblables aux siennes ont été réunies dans l'ordre des HYMÉNOPTÈRES ou insectes à *ailes en membranes*.

Enfin, dans les papillons, la surface des ailes est

couverte d'une multitude innombrable de petites écailles colorées qui s'enlèvent au moindre attouchement. Ce caractère suffit pour distinguer nettement ces insectes de tous les autres, et c'est lui qu'exprime le nom de LÉPIDOPTÈRES ou *ailes à écailles*, donné à l'ordre qu'ils constituent.

Quant aux DIPTÈRES, leur nom exprime, comme nous l'avons dit, que leurs ailes ne sont qu'au nombre de deux.

Il est bon, toutefois, de faire observer ici que ce n'est pas sur des considérations tirées des ailes seules, que les ordres en question ont été fondés. Les parties de la bouche, plus essentielles pour l'animal puisqu'il se nourrit avant de voler, jouent dans l'établissement de ces ordres un très-grand rôle, et un célèbre entomologiste, Fabricius, leur avait même donné des noms tirés de ces parties, mais l'usage a fait prévaloir ceux que nous venons d'indiquer.

Il est évident que c'est dans les quatre derniers ordres plus haut mentionnés, qu'il faut chercher à étudier la composition primitive des ailes; les élytres, pseudélytres et hémélytres n'étant que les mêmes organes qui ont subi une modification particulière et ont pris plus de consistance.

Les ailes de ces ordres ont, comme nous l'avons dit, l'apparence d'une lame membraneuse, transparente, nue ou recouverte d'écailles, divisée en plusieurs parties par des lignes saillantes, de consistance cornée, et qui, se ramifiant dans tous les sens, forment un lacis plus ou moins compliqué. La partie membraneuse qui paraît simple est double et composée de deux feuillets appliqués exactement l'un contre l'autre dans toute leur étendue. Les lignes saillantes, qui ont reçu le nom de *nervures*, sont de véritables tubes qui contiennent dans leur intérieur un vaisseau aérifère ou trachée, venant de l'intérieur du thorax et destiné à porter de l'air dans toutes les parties de l'aile. Quelquefois (dans certains hyménoptères) ces tubes paraissent interrom-

pus sur une portion de leur trajet, par de petits espaces transparents auxquels on a donné le nom de *bulles d'air* à cause de leur apparence. On ne les observe qu'au point où les nervures s'anastomosent entre elles.

On distingue les nervures en deux classes suivant leur importance. Les unes, qui partent directement de la base et qui sont les plus grosses, constituent, à proprement parler, la charpente de l'organe : ce sont les *nervures* proprement dites. On désigne sous le nom de *nervules* celles qui ne partent pas de la base, mais naissent des précédentes, dont elles se distinguent, d'ailleurs, facilement par leur moindre grosseur. On peut encore partager les unes et les autres en *longitudinales* ou allant de la base au sommet de l'aile, et en *transversales*, ou coupant ces dernières sous un angle plus ou moins ouvert. Celles-ci se nomment aussi *récurrentes* lorsqu'elles paraissent n'être que la continuation d'une nervure ou nervule longitudinale qui, changeant de direction, se recourbe sur elle-même.

Les espaces membraneux circonscrits par les ramifications des nervures ont reçu le nom de *cellules*. Elles présentent, dans les variations innombrables que subissent leur nombre, leur forme et leur grandeur, de bons caractères génériques, dont on n'a cependant encore fait usage que pour les hyménoptères, les lépidoptères et les diptères. Lorsque nous traiterons de ces trois ordres, nous entrerons dans des détails suffisants à cet égard, et qui compléteront les explications données dans la partie glossologique. En ce moment nous ferons seulement connaître les noms donnés à celles des parties de l'aile qui déterminent sa forme générale.

Celle par laquelle l'aile s'articule avec le thorax est la *base*; elle est en général très-étroite ; la partie opposée à la base est le *sommet de l'aile* : on l'appelle aussi *angle externe, angle antérieur*. Dans les inférieures, on l'appelle aussi *angle anal externe*. Au-dessous

de celui-ci se trouve *l'angle interne* ou *postérieur* qui dans les inférieures, prend le nom *d'angle anal interne* ou simplement *d'angle anal.*

La ligne comprise en dessus entre la base et l'angle externe, constitue *le bord externe* aussi nommé *bord antérieur, bord d'en haut* ou simplement la *côte.*

Celle située à la partie opposée qui s'étend de la base à l'angle externe, a reçu le nom de *bord interne.*

Celle qui, partant du même angle, va rejoindre le sommet de l'aile, constitue le *bord postérieur.*

Enfin, toute la partie de l'aile circonscrite par ces diverses lignes, est le *disque*, terme que l'on réserve toutefois pour la partie centrale de la surface.

Pendant le vol, les ailes supérieures restent en général libres, c'est-à-dire dégagées des inférieures; mais dans certains cas elles s'unissent ensemble de manière à n'en former en quelque sorte plus qu'une seule. Cette union a lieu, tantôt au moyen d'une rainure du bord interne des supérieures dans laquelle s'engage la côte des inférieures, comme on le voit chez quelques hémiptères; tantôt, comme chez les hyménoptères, au moyen de petits crochets du bord antérieur des secondes ailes qui accrochent le bord interne des supérieures; ou enfin, comme chez les lépidoptères hétérocères, au moyen d'un crin raide situé à la base des inférieures en dessus, qui entre dans une coulisse du bord interne des supérieures en dessous. On ne remarque pas, du reste, que les espèces chez qui ce mécanisme existe, aient un vol plus puissant que celles qui en sont dépourvues.

Chez les diptères, au-dessous de chaque aile et près de sa base, on aperçoit un petit appendice grêle ayant la forme d'un filament membraneux et terminé par un bouton ovale, triangulaire ou tronqué, qui dans certaines espèces paraît susceptible de dilatation et de contraction; ces filets ont reçu le nom de *balanciers.* Au dessus d'eux se trouvent deux autres pièces également membraneuses, concaves intérieurement et con

vexes en dessus, qui, lorsque l'insecte est au repos, s'appliquent par leur côté concave l'une contre l'autre et s'ouvrent quand il vole ; celles-ci sont les *cuillerons*. Les premiers, ainsi que l'indique leur nom, servent aux diptères à se maintenir en équilibre pendant le vol. Si l'on en coupe un, l'animal perd l'usage de l'aile du même côté, et si on les enlève tous deux, il est dans l'impossibilité de voler. Les cuillerons représentent les ailes inférieures qui manquent dans l'ordre en question.

Les *pattes* des insectes sont au nombre de six dans toutes les espèces sans exception ; tout animal articulé qui en présente un plus grand nombre, n'est pas un insecte. Elles sont attachées par paire à la partie inférieure des trois segments thoraciques, et on les distingue, suivant le segment auquel elles appartiennent, en *pattes antérieures, pattes intermédiaires* et *pattes postérieures*.

Ces organes se composent d'une suite d'articles tubuleux de la même nature que le reste des téguments, et articulés les uns avec les autres de manière à se prêter à tous les mouvements nécessaires à l'animal. On y distingue cinq de ces articles, qui sont : la *hanche*, le *trochanter*, la *cuisse*, la *jambe* et le *tarse*.

La *hanche* est la pièce au moyen de laquelle la patte s'articule avec le thorax. Quelle que soit sa forme, qui varie assez, mais qui cependant est le plus souvent globuleuse ou cylindrique, elle est reçue dans une cavité de ce dernier, où elle est enfoncée plus ou moins profondément. Sa surface est toujours très-lisse pour diminuer le frottement pendant son jeu ; elle est percée de deux trous opposés : l'un qui donne accès aux muscles, aux nerfs et aux vaisseaux aérifères venant du thorax; l'autre qui permet à ces derniers de se répandre dans le reste de la patte. Dans toutes les espèces de coléoptères carnassiers aquatiques, les hanches des pattes postérieures cessent d'être mobiles et prennent la forme de lames qui se soudent avec le métathorax, disposi-

tion qui leur permet de contenir les muscles puissants dont ces pattes, qui servent à la nage, devaient être pourvues pour remplir mieux leurs fonctions. Ces organes ne portent, en général, aucun appendice particulier, mais peuvent fournir d'assez bons caractères spécifiques, et même génériques, par leur situation relative.

Le *trochanter* est un article très-petit en général, situé entre la hanche et la cuisse, et s'articulant avec toutes deux. Il existe chez tous les insectes, sans exception, mais ne présente rien de remarquable, si ce n'est chez les coléoptères carnassiers et un petit nombre d'autres espèces, où il prend un accroissement considérable, et se projette en dehors, à la partie interne de la cuisse et à sa base.

La *cuisse* est la troisième articulation de la patte, et s'articule d'un côté avec le trochanter, de l'autre avec la jambe. Elle varie beaucoup pour la grandeur, la grosseur et les épines, crêtes, piquants, etc., dont elle est quelquefois pourvue, mais du reste n'offre rien de particulier à en dire. Dans les espèces qui sautent, les postérieures sont ordinairement très-renflées.

La *jambe*, placée à la suite de la cuisse et portant le tarse, présente le même genre de modifications que la première, dont elle égale ordinairement la longueur. Nous n'insisterons en conséquence pas davantage sur elle.

Le *tarse* ou la partie terminale de la patte remplit en quelque sorte l'office de la main chez les vertébrés, et se compose d'un nombre variable de petites pièces placées bout à bout, et qu'on appelle *articles* ou *phalanges*. Le nombre de ces articles ne dépasse jamais cinq et ne descend pas au-dessous de deux. On s'en est servi dans le seul ordre des coléoptères pour établir des sections qui sont commodes dans la pratique, quoique rompant les rapports naturels de ces insectes entre eux. Tous les insectes en général, considérés sous ce point de vue, se classent de la manière suivante : on appelle

*Pentamères* ceux qui ont cinq articles à tous les tarses.

*Hétéromères* ceux dont le nombre des articles varie dans les tarses.

*Tétramères* ceux qui ont quatre articles à tous les tarses.

*Trimères* ceux qui en ont trois à tous les tarses.

*Dimères* ceux qui n'ont que deux articles.

Il faut ajouter cependant que l'application de ce système donne souvent lieu à contestation et à des exceptions fréquentes. Les entomologistes sont à peu près tous d'avis que tous les insectes, et notamment les coléoptères, sont pentamères par le fait, et que ce n'est que par la diminution de quelques-uns de leurs articles qu'ils paraissent en avoir moins de cinq. On aperçoit d'ailleurs fréquemment des traces des articles censés disparus sous forme de petits renflements ou nodosités situés à la base de ceux qui sont restés visibles. Nous ferons néanmoins usage de la division d'après les articles des tarses pour les coléoptères.

Les articles varient entre eux sous le rapport de la forme, la longueur, etc. Le pénultième est ordinairement celui qui offre à cet égard les caractères les plus remarquables. Le dernier est toujours muni à son extrémité de petits *crochets* ou ongles ressemblant aux griffes des oiseaux, et dont l'animal se sert pour s'accrocher aux corps sur lesquels il se trouve placé; quelquefois l'un de ces crochets avorte; d'autres espèces les ont dentelés en dessous; ailleurs ils présentent entre eux un petit appendice de forme variable et qui ressemble à un troisième crochet ou à une soie simple ou double. On voit un exemple de ce dernier cas dans le cerf-volant.

En dessous, les tarses sont munis d'autres appendices dont quelques-uns permettent aux insectes de marcher sur les surfaces les plus lisses, même en ayant leur corps renversé. Les autres concourent, avec les crochets, à les empêcher de tomber lorsqu'ils grimpent ou s'accrochent à quelque corps. Tantôt c'est une espèce de

brosse formée de poils plus ou moins longs et serrés qui garnit le dessous des tarses en entier, ou seulement quelques-uns de leurs articles; tantôt une membrane vésiculeuse, convexe, oblongue, souvent divisée longitudinalement en deux par un sillon, et fixée à la plante de chaque article par sa partie centrale; ailleurs des lobes membraneux qui débordent chaque article, ou quelques-uns seulement d'entre eux; enfin de véritables ventouses au moyen desquelles ces animaux font le vide, de sorte qu'ils adhèrent au corps sur lequel ils sont placés par la pression de l'atmosphère sur la partie supérieure des tarses, ce qui explique comment ils peuvent marcher sur le verre le plus poli, et le corps renversé sans tomber à terre. Quelques-uns d'entre eux n'ont qu'une seule espèce de ces appendices, tandis que d'autres en réunissent plusieurs à la fois.

Dans la majorité des insectes, les pattes s'appliquent simplement contre le corps pendant le repos; il en est d'autres dont le thorax et l'abdomen sont pourvus de cavités où elles peuvent se retirer au besoin d'une manière plus ou moins complète.

Telles sont les parties les plus essentielles à connaître dont se compose le squelette extérieur des insectes. Nous allons maintenant donner une idée abrégée de leur organisation intérieure, et de leurs autres particularités, mais en nous y étendant moins que sur ce qui précède, cette organisation fournissant jusqu'à présent peu de caractères pour la classification.

## § 2. *De la nutrition des insectes.*

Chez les insectes, comme dans tous les autres animaux, la vie ne s'entretient que par l'assimilation régulière et continue des substances étrangères propres à remplir ce but. Reçues dans un appareil spécial, ces substances sont élaborées et converties en chyle qui fournit à toutes les parties du corps le sang et les autres flui-

des dont elles ont besoin pour réparer leurs pertes. Ce premier acte constitue la *digestion*. Le sang, à son tour, n'est propre à remplir ses fonctions réparatrices qu'après s'être mis en contact avec l'air extérieur dont il doit absorber l'oxigène, sans lequel il n'aurait aucune qualité vitale. Ce second acte s'appelle la *respiration*, et s'exerce de deux manières différentes : dans l'une, dont les vertébrés offrent l'exemple le plus parfait, c'est le sang qui se met lui-même en mouvement pour aller à la rencontre de l'air que l'animal a introduit dans des espèces de poches composées de cellules innombrables et nommées poumons ; de là, il se rend jusqu'aux extrémités du corps, d'où il revient au point d'où il était parti se mettre encore en rapport avec l'air, puis il recommence le même tour, et cela tant que subsiste la vie de l'animal ; ce mouvement rotatoire s'appelle la *circulation*. Dans l'autre manière, c'est l'air qui va trouver le sang au moyen d'organes particuliers ; celui-ci n'a plus besoin d'être contenu dans des vaisseaux propres, et baigne simplement toutes les parties du corps sans être toutefois dans un état de stagnation complète, ainsi que nous le dirons tout-à-l'heure. Les insectes appartiennent à cette dernière catégorie, et sont par conséquent privés de circulation proprement dite.

L'appareil digestif de ces animaux est en général très-compliqué. Les parties de la bouche que nous avons déjà décrites en forment la portion la plus extérieure, celle chargée de faire subir aux aliments une première préparation. Le reste, caché à l'intérieur, constitue le canal intestinal, véritable tube ouvert à ses deux extrémités, dont l'une antérieure s'ouvre dans la bouche, et l'autre à l'extrémité postérieure du corps. Sa longueur est en général en raison directe du genre de nourriture que prend l'animal, étant très-court dans les espèces carnivores, et démesurément allongé dans les espèces phytophages, chez lesquelles il forme de nombreuses circonvolutions. Il se compose de trois tuniques plus ou moins distinctes, l'une externe mem-

braneuse, l'autre intermédiaire musculeuse, formée de fibres entrelacées dans tous les sens, la troisième muqueuse.

Son entrée, ou le *pharynx*, se touve en général dans la bouche, à la base de la languette; elle est protégée par deux pièces bien visibles seulement chez les hyménoptères, et toutes deux presque verticales; l'une supérieure, attachée au palais, dite *épipharynx*, l'autre, située à la partie opposée de la bouche, et nommée *hypopharynx*. En se joignant, ces deux pièces ferment complétement l'entrée du canal.

Vient ensuite l'*œsophage*, qui sert de conduit aux aliments, et qui, à son maximum de longueur, ne dépasse guère le prothorax; en se dilatant, il forme le *jabot*, qui a reçu son nom de sa ressemblance avec la partie du même nom dans les oiseaux. C'est lui qui contient le miel que les abeilles dégorgent lorsqu'on les saisit, ou ces liqueurs noirâtres que rendent d'autres insectes dans le même cas; de là, les aliments passent dans le *gésier*, autre poche, munie intérieurement de pièces mobiles, cornées, où ils sont triturés, et d'où ils se rendent dans le *ventricule chylifique*, dernier renflement reconnaissable aux papilles villeuses dont il est ordinairement plus ou moins recouvert à l'extérieur, et qui sont autant de culs-de-sac où le fluide alimentaire achève de s'élaborer et de se convertir en chyle. A la suite de ce ventricule se trouvent les intestins, qu'on a divisés d'après leur grosseur, et d'autres particularités, en *intestins grêles*, *gros intestins* ou *cæcum* et *rectum*, comme ceux des vertébrés. Le canal intestinal est ainsi, en dernière analyse, un tube continu, offrant de distance en distance des renflements plus ou moins considérables. Tous ceux que nous venons de nommer sont loin d'exister chez tous les insectes: le jabot et le gésier, ou l'un des deux, manquent très-souvent; le ventricule chylifique seul ne disparaît jamais. Quant à leurs formes, elles sont aussi variables que

celles des pièces extérieures du squelette, et donnent lieu à de grandes difficultés de détermination.

Chez les vertébrés, et l'homme spécialement, il existe des appareils particuliers de sécrétions destinés à verser dans le canal digestif des fluides spéciaux qui, se mêlant aux aliments, favorisent leur conversion en chyle; ces appareils ont la forme de glandes; telles sont celles qui sécrètent la salive, la bile, le fluide pancréatique, etc. Les insectes ont aussi des sécrétions pareilles, mais les appareils qui les produisent ont, au lieu de glandes, la forme de vaisseaux très-déliés. Ceux de la salive s'insèrent sur le jabot, ou à son défaut, le gésier, et ceux de la bile sur le ventricule chylifique et la base des intestins grêles. Ces derniers le sont, tantôt par une seule de leurs extrémités, tantôt par toutes deux à la fois. On n'a pas encore pu découvrir sur le canal digestif de vaisseaux destinés à absorber le fluide alimentaire, et le répandre dans l'économie, d'où l'on a conclu que ce dernier transsudait à travers les pores de cet organe pour se répandre directement dans toute la cavité du corps. Ce mode particulier de nutrition est ce que Cuvier appelle nutrition par imbibition.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le sang ainsi répandu dans la cavité du corps et baignant toutes ses parties n'est pas stagnant. Un appareil spécial remplace chez les insectes les canaux circulatoires des vertébrés et cet appareil est le *vaisseau dorsal*. Il n'est personne qui n'ait eu occasion de le remarquer à la partie supérieure du corps des chenilles, et d'observer ses mouvements alternatifs de contraction et de dilatation. Il existe également chez tous les insectes parfaits et dans la même position, c'est-à-dire qu'il est placé au-dessus du canal digestif, et s'étend, comme lui, de la tête à l'anus, en se rétrécissant un peu à chaque extrémité. Sa forme est cylindrique, et il offre de distance en distance, des expansions latérales ou ailes qui le fixent aux parois intérieures des segments du corps. Il est com-

posé de deux membranes ou tuniques, l'une interne musculaire, l'autre externe cellulaire, et parsemée d'innombrables vaisseaux aérifères. Les anatomistes ont été long-temps dans la plus grande indécision sur la nature et les fonctions de cet organe; ne pouvant y découvrir aucune ouverture antérieure, postérieure ou latérale, il était difficile de concevoir comment y pénètre le fluide sanguin qu'il contient, et comment s'opèrent les dilatations et contractions alternatives qu'il exécute. Mais d'après des observations récentes, dues à un anatomiste éminent, M. Strauss, sa composition se rapproche plus qu'on ne l'avait cru jusque là du cœur des animaux vertébrés. Suivant cet auteur, le vaisseau dorsal est partagé en plusieurs chambres successives (au nombre de huit dans le *hanneton* vulgaire) séparées les unes des autres par deux valvules convergentes qui permettent au sang de se porter d'arrière en avant, d'une chambre dans l'autre, mais s'opposent à son retour. Chaque chambre porte ensuite latéralement à sa partie antérieure deux ouvertures en forme de fentes transversales et munies également de valvules qui s'ouvrent quand le vaisseau dorsal se dilate et se referment quand il revient sur lui-même. Il résulte de cette disposition que lorsque la première chambre ou la postérieure se dilate, le sang passe dans la seconde, qui, à son tour, l'envoie dans la suivante, et ainsi de suite jusque dans la dernière, mais en même temps que chaque chambre se dilate, les valvules de ses fentes transversales s'ouvrent, et le sang contenu dans la cavité du corps pénètre dans l'intérieur du vaisseau dorsal pour remplacer celui qui vient de s'écouler. Arrivé dans la tête, où il s'accumule au moyen d'une artère unique, le sang s'épanche et retourne dans toute la cavité du corps pour recommencer bientôt le même circuit. Si, comme tout porte à le croire, cette explication du vaisseau dorsal est la véritable, il y aurait une circulation réelle chez les insectes, mais très-incomplète, et différant essentiellement de celle des vertébrés

en ce qu'elle n'aurait pas lieu dans un système de vaisseaux clos.

L'appareil respiratoire des insectes consiste en vaisseaux nommés *trachées* communiquant avec l'air extérieur au moyen d'ouvertures appelées *stigmates*, et qui, se ramifiant à l'infini dans l'intérieur du corps, portent le fluide respirable, ou l'air, dans ses parties les plus éloignées et les plus ténues.

Les *stigmates* se présentent à l'extérieur sous la forme de boutonnières entourées d'un anneau corné formé de deux lèvres susceptibles de s'écarter et de se rapprocher. Leur entrée est souvent protégée par des cils ou poils très-déliés destinés à empêcher l'introduction des corps étrangers dans leur intérieur; ceux-ci sont les *stigmates simples*, et sont, en général, propres à l'abdomen. Il en est d'autres, plus compliqués, dont l'entrée se ferme et s'ouvre au moyen de deux battants pareils à ceux d'un volet; ils sont propres au mésothorax et ont reçu le nom de *trémaères* (ouvertures pour l'air). Les stigmates de l'abdomen sont ordinairement très-visibles, étant placés en général sur la bande membraneuse qui unit les arceaux inférieurs et supérieurs de cette partie. Il y en a deux sur chaque segment, un de chaque côté. Les trémaères sont toujours moins visibles, à peu d'exceptions près; il faut les chercher à la partie supérieure du mésothorax, près de la base des premières ailes, qui les recouvrent plus ou moins complétement.

Le nombre absolu de ces ouvertures aériennes varie beaucoup suivant les familles et même selon les espèces; mais, dans le plus grand nombre cependant, on en compte huit paires à l'abdomen, et une au mésothorax : en tout, neuf paires. Suivant quelques auteurs, il en existe, dans certains insectes, une dixième au prothorax; mais celle-ci est presque toujours située à l'intérieur, et par conséquent invisible sans l'aide de la dissection.

Les *trachées* prennent naissance immédiatement à

l'entrée des stigmates, qui n'en sont, à proprement parler, que l'extrémité extérieure. Sous le rapport de leur composition, on en distingue deux sortes : les *tubulaires* et les *vésiculaires*. Les premières sont formées de trois membranes dont l'intermédiaire consiste en un filet cartilagineux, élastique, aplati, et roulé en spirale sur lui-même, exactement comme une lame d'or ou d'argent l'est autour du fil de soie d'un galon ; les deux autres sont cellulleuses. Les trachées vésiculaires diffèrent essentiellement des précédentes, en ce qu'au lieu de ces trois membranes, elles ne présentent que les deux dernières, et ne forment pas de tubes proprement dits, mais des espèces de poches pneumatiques se dilatant quand l'air les remplit, et s'affaissant sur elles-mêmes quand il en sort. Elles sont unies les unes aux autres par des trachées de la première sorte, et, dans certaines espèces, soutenues par des arcs cartilagineux qui sont des prolongements intérieurs des arceaux inférieurs de l'abdomen. Ces deux genres de trachées existent simultanément dans quelques insectes, mais chez le plus grand nombre, on ne trouve aucune trace des vésiculaires. Les autres ne manquent jamais.

Les trachées forment un lacis inextricable dans toutes les parties du corps, mais on y reconnaît cependant une disposition générale en ce que, à peu de distance des stigmates, et par conséquent à leur naissance, elles s'unissent entre elles par des branches latérales, ce qui leur donne l'aspect de deux tubes principaux s'étendant parallèlement et sur les parties latérales dans toute la longueur du corps.

On distingue encore dans les insectes une substance qui se rattache, de loin ou de près, à la nutrition, le *tissu adipeux* ou *corps graisseux* ; il en existe ordinairement une couche épaisse sous le vaisseau dorsal, et qui le sépare par conséquent du canal intestinal. Des quantités plus ou moins considérables s'observent aussi autour des autres viscères. Cette graisse est, du reste,

abondante surtout chez les insectes avant qu'ils aient atteint leur dernier état. Il en est où l'on en trouve à peine de légères traces.

C'est encore ici le moment de parler de certaines sécrétions particulières qui ont lieu chez les insectes, et qui n'ont point de rapport direct avec celles qui sont versées dans le canal digestif: telles sont le poison que certaines espèces déposent dans la blessure qu'elles font avec leur aiguillon, les liqueurs plus ou moins fétides que d'autres suintent par les articulations de leurs membres et du corps lorsqu'on les touche, etc. On ne connaît bien encore que les appareils qui préparent celles de ces sécrétions dont la sortie a lieu par l'ouverture anale. Ils sont situés, en général, de chaque côté du canal intestinal, et se composent d'un organe préparateur, d'un réservoir ou vessie, et d'un conduit excréteur dont les formes varient à l'infini. L'une des plus importantes de ces matières, la cire, est le produit d'une sécrétion particulière qui a lieu entre les anneaux de l'abdomen.

En résumant en peu de mots tout ce qui précède sur la nutrition, on voit que les aliments broyés ou pompés par la bouche sont introduits dans le canal intestinal, où ils s'élaborent et se convertissent en chyle; que ce chyle passant, converti en sang, par les pores du canal en question, se répand dans toute la cavité du corps, où il est baigné de toutes parts par l'air qu'y apportent les trachées et qui le rend propre à entretenir la vie; qu'outre les trachées, d'autres vaisseaux très-nombreux y plongent, et en séparent les fluides particuliers dont ils sont les organes préparateurs; qu'enfin le sang, entrant dans le vaisseau dorsal par les ouvertures latérales de ce dernier, est porté dans la tête, où il s'épanche, pour revenir de nouveau dans la cavité du corps. Tel est, dans l'état actuel de l'anatomie entomologique, le résumé de nos connaissances sur cette importante fonction. Il va sans dire qu'un assez grand

nombre de points, que nous avons dû passer sous silence, ne sont point encore éclaircis.

Nous allons maintenant nous occuper des actes de la vie de relation qui s'exécutent au moyen d'appareils non moins admirables que les précédents.

### § 3. *Des fonctions de la vie de relation ou du système nerveux et des mouvements.*

On appelle, comme nous l'avons déjà dit, *fonctions de la vie de relation*, celles par lesquelles tout animal se met en rapport avec les corps qui l'entourent, et prend connaissance de leur existence et de leurs propriétés. Il est évident que ces corps lui resteraient étrangers s'il n'avait quelques moyens de percevoir l'action quelconque qu'ils exercent à son égard; mais là ne se bornent pas ses besoins: une fois cette action perçue, il faut qu'il puisse, soit se transporter près de ces corps et s'en emparer pour en faire l'usage que réclame l'entretien de sa vie, soit les fuir afin d'éviter le danger qu'ils pourraient lui faire courir. De là, deux divisions dans les fonctions qui nous occupent; les unes sont *passives*, les autres *actives*.

Par les premières, l'animal subit, même involontairement, dans beaucoup de cas, l'action des corps; ils agissent sur lui, et non lui sur eux. L'appareil destiné à percevoir ces actions est le *système nerveux*; c'est à lui que toutes les sensations viennent aboutir, et c'est lui qui en donne la conscience au *moi* de l'animal. Les sens ne sont, en quelque sorte, que des modifications diverses de sa manière d'agir, ou mieux de percevoir, qui est une au fond. Un premier, la *vision*, donne à l'animal la connaissance de la lumière et de l'existence des corps situés à distance de lui; un second, le *toucher*, lui révèle leur forme et certaines propriétés inhérentes à cette dernière; un troisième, l'*odorat*, lui fait percevoir leurs odeurs; un quatrième, l'*ouïe*, les sons qu'ils émettent ou dont ils sont les conducteurs; enfin, un

cinquième, le *goût*, lui donne la connaissance de certaines de leurs qualités qui constituent la sapidité.

Les fonctions actives sont beaucoup plus simples et se réduisent aux *mouvements* dont nous avons indiqué plus haut le but. L'appareil au moyen duquel ils s'exécutent est le *système musculaire*.

Le système nerveux des insectes consiste en deux cordons situés sur la ligne moyenne et inférieure du corps, et réunis entre eux de distance en distance par des renflements nommés *ganglions*, qui sont eux-mêmes composés de deux petites masses accolées l'une à l'autre. De chacun d'eux partent des filets nerveux qui se ramifient à l'infini et se répandent dans toutes les parties du corps ; ainsi les deux qui sont situés dans la tête et qui paraissent représenter le cerveau des vertébrés, envoient de ces filets aux yeux, aux antennes, à la bouche, etc. Les deux cordons qui partent de ce cerveau présentent une disposition remarquable ; celle d'embrasser en dessus l'œsophage comme un collier et de se réunir en dessous dans un ganglion commun. On sent facilement qu'il devait en être ainsi pour unir le cerveau, qui se trouve au-dessus de l'œsophage, avec le reste du système nerveux, qui est placé au-dessous du reste du canal intestinal. Le nombre des ganglions diffère beaucoup suivant les familles, mais en général il est égal à celui des segments du corps. Ce peu de mots suffira pour donner une idée de l'appareil nerveux.

Quant aux sens, il est facile de prouver en aussi peu de termes que les insectes possèdent tous ceux que nous avons reçus en partage, quoiqu'on ne puisse préciser jusqu'à quel point ils sont développés chez eux.

Leur *tact*, émoussé par l'enveloppe plus ou moins épaisse dont ils sont couverts de toutes parts, doit être assez imparfait, et ne leur donner qu'une notion obscure des corps ; mais tout porte à croire qu'ils ont dans les antennes un organe supplémentaire pour ce sens. On les voit souvent les appliquer aux objets qu'ils veu-

lent reconnaître, et s'en servir comme pour tâter ceux sur lesquels ils marchent. Les mouvements extraordinaires auxquels ils se livrent quand on les saisit par ces appendices, semblent venir à l'appui de cette opinion.

Le sens de la *vision* est le mieux constaté de tous chez les insectes, et leurs yeux sont une des parties les plus saillantes de leur tête, qu'ils envahissent quelquefois en majeure partie. On en distingue de deux sortes, ainsi qu'on l'a déjà vu plus haut : les *yeux composés* et les *yeux lisses* ou *stemmates*. Les premiers sont, en général, situés sur les parties latérales de la tête, et enchâssés dans l'épicrâne. Ils se composent d'une enveloppe extérieure ou *cornée* plus ou moins dure et convexe, et qui n'est autre chose qu'un assemblage de petites facettes ou lentilles convexes, hexagones, réunies par leurs côtés, et qui constituent chacune un organe visuel distinct. On en a compté jusqu'à vingt-cinq mille et au-delà par œil dans quelques espèces. La composition anatomique de ces yeux est presque aussi compliquée que dans les animaux supérieurs, mais exigerait de trop longs détails pour le cadre étroit que nous nous sommes tracé. Il nous suffira de dire que ces couleurs variées et parfois très-brillantes qu'on remarque sur les yeux de beaucoup d'insectes, sont dues, non à la cornée elle-même, qui est transparente et incolore, mais à un enduit ou pigment coloré dont elle est revêtue intérieurement. Ces organes offrent des formes assez variées selon les genres, étant entiers ou échancrés, ou même complétement divisés en deux par les joues ; de sorte que dans ce cas ils paraissent doubles, et présentent une partie inférieure et une supérieure. Ailleurs, les joues envoient simplement en arrière une petite saillie qui pénètre plus ou moins avant dans leur surface, et qu'on nomme *canthus*. Nous aurons occasion d'en faire quelquefois usage. Les yeux existent dans tous les insectes, sauf un très-petit nombre chez qui ils ont disparu ou sont tellement réduits qu'on ne peut plus les distinguer.

Les *stemmates* sont des points élevés, lisses et luisants qui ont la forme de petites calottes, et sont ordinairement situés sur le sommet de la tête, en arrière des yeux ou sur le front, en avant de ceux-ci; ils varient en nombre d'un à trois, et ne s'observent que dans certains ordres, surtout chez les hyménoptères et les diptères. Leur composition anatomique est moins compliquée que celle des yeux proprement dits; et, d'après quelques entomologistes, ils servent simplement à indiquer vaguement aux insectes la présence de la lumière ou de l'obscurité.

Le *goût* existe incontestablement chez les insectes, puisque, si l'on met à leur disposition plusieurs espèces d'aliments, on les voit, après en avoir gouté, choisir celui qui leur plait le mieux; mais on ne connaît pas encore au juste le siége de ce sens. Les uns pensent qu'il réside dans les palpes; mais comme ces derniers sont excessivement petits chez des espèces assez grandes, cette opinion est peu probable. D'autres pensent qu'il existe dans la languette ou à l'entrée de l'œsophage, dans le pharynx, et l'analogie avec ce qui a lieu à cet égard chez les vertébrés, nous engage à nous ranger de leur avis.

On n'est pas davantage d'accord sur le siége de l'*odorat*, qui est peut-être le sens le plus exquis des insectes, celui dont ils font usage dans les circonstances les plus importantes de leur vie. Une matière animale ne peut entrer en décomposition sans qu'on ne voie aussitôt accourir un grand nombre de ces animaux qui viennent y puiser leur nourriture ou y déposer leurs œufs. Si l'on pique une femelle de lépidoptère dans un endroit quelconque, on voit de même les mâles de son epèce venir de loin voltiger à l'entour, et c'est souvent un excellent moyen de se procurer des espèces qu'on ne pourrait prendre par d'autres voies. Il serait facile de citer d'autres preuves non moins concluantes de la grande perfection de ce sens. Quant à son siége, on l'a mis tour à tour dans les antennes et à l'entrée

des orifices respiratoires ou stigmates. Chez les vertébrés ce sens se lie effectivement d'une manière intime à la respiration ; mais comme rien ne s'oppose à ce qu'il lui soit affecté d'autres organes chez des animaux différents, il est, jusqu'à nouvel ordre, difficile de se prononcer sur ce qu'il en est à cet égard chez les insectes.

*L'ouïe* paraît très-développée chez certains d'entre eux, dont les deux sexes s'appellent au temps des amours par des bruits variés qui ne sont pas de véritables voix pareilles à celles des vertébrés, mais des sons produits par le frottement de certaines parties des téguments contre d'autres, ou par des appareils spéciaux. Quant aux autres, nous n'avons aucun moyen de constater l'existence de l'ouïe chez eux, quoiqu'on remarque que des bruits violents et subits paraissent les effrayer, et leur faire prendre la fuite. On ignore encore au juste quel est le siége de ce sens, mais on soupçonne qu'il pourrait bien exister à la base des antennes, dans une cavité spéciale, comme chez les crustacés, et Latreille dit avoir constaté le fait pour certains orthoptères.

Le système musculaire des insectes se compose de fibres molles réunies en faisceaux propres à faire mouvoir, par leur allongement et leur raccourcissement, les pièces sur lesquelles elles sont fixées. Ces fibres qui constituent les muscles sont très-faiblement unies entre elles, et, lorsqu'on les dissèque, se divisent en innombrables fibrilles, ce qui rend très-difficile de séparer nettement les muscles les uns des autres sans les embrouiller. Ces derniers sont toujours attachés par un tendon de substance cornée, à la partie qu'ils doivent mouvoir, tendon qui est souvent un appendice de celle-ci. Les uns, destinés à l'étendre, sont dits *extenseurs* ; les autres, qui la plient, *fléchisseurs*. On les distingue aussi en *élévateurs* et *abaisseurs*, selon qu'ils ont pour fonction de relever ou d'abaisser la pièce qui les supporte.

Les muscles des insectes sont bien plus nombreux

que ceux des animaux vertébrés, puisqu'il n'en existe guère que cinq cents et quelques dans le corps humain, et que Lyonnet en a compté quatre mille quarante-un dans la chenille du saule. Quoiqu'il soit probable qu'il ait compté comme des muscles de simples fibrilles, qui ne sont que des parties constituantes de ces muscles, la supériorité à cet égard resterait toujours aux insectes. Les muscles qui font mouvoir la tête ont leurs attaches dans l'intérieur du prothorax, qui contient en outre ceux des pattes antérieures ; le mésothorax et le métathorax renferment ceux des deux autres paires de pattes et des ailes lorsqu'elles existent. Les anneaux de l'abdomen se meuvent au moyen de fibres musculaires qui s'étendent du bord antérieur de chacun d'eux au bord postérieur de celui qui le précède. Quand les fibres dorsales se contractent, l'abdomen se recourbe en haut; si ce sont celles du ventre, il se fléchit en sens contraire. Chacune des plus petites pièces mobiles du squelette a ensuite ses muscles propres, qui produisent les mouvements nécessaires à ses fonctions.

Le squelette étant composé de parties creuses, qui contiennent les muscles, comme autant d'étuis, l'étendue des mouvements dépend de la liaison de ces pièces les unes à l'égard des autres. Lorsqu'une d'elles est emprisonnée dans celle qui la suit ou la précède, comme cela a lieu pour les divers articles des pattes, la jambe, par exemple, à l'égard de la cuisse, le mouvement ne peut avoir lieu que dans un seul plan; si l'union a lieu au contraire par un simple ligament sans enchâssement, le mouvement pourra avoir lieu dans plusieurs plans qui seront d'autant plus nombreux que le ligament sera plus lâche. Il y a, à cet égard, des nuances infinies; et de la combinaison admirable de tous ces mouvements, il résulte que les insectes exécutent tous ceux nécessaires à leurs besoins avec la même précision et la même variété que les animaux supérieurs. Les principaux sont le *vol*, la

*marche*, la *natation* et le *saut*. Nous allons en donner une idée en peu de mots.

Le vol est produit par des élévations et des abaissements successifs des ailes qui frappent l'air comme des rames, le plus souvent de haut en bas, un peu obliquement, mais parfois aussi d'arrière en avant, et réciproquement. Dans le premier cas, l'insecte s'avance dans l'air en s'élevant ou s'abaissant à son gré; dans le second, il recule en arrière ou s'avance en avant, mais sur une ligne horizontale. Tous les insectes ne peuvent pas cependant exécuter le mouvement de recul; on ne l'observe guère que chez les névroptères et les diptères. La puissance du vol varie à l'infini chez les insectes, et dépend de certaines conditions, dont les principales sont la vigueur des muscles qui font mouvoir les ailes, la grandeur de celles-ci relativement au thorax, le plus ou moins de solidité de leur texture, enfin, leur situation plus ou moins rapprochée du centre de gravité de l'animal.

Pendant la marche, les insectes meuvent leurs pattes de deux manières différentes : les uns lèvent et posent successivement les six ou seulement deux ou trois à la fois indistinctement, mais jamais néanmoins les pattes de la même paire ensemble. Il en résulte qu'un pas ne ressemble pas à l'autre, que leur démarche est très-irrégulière, surtout quand les pattes sont longues, et qu'ils sautillent quelquefois plutôt qu'ils ne marchent. Les autres n'exécutent jamais qu'une sorte de pas, et marchent très-régulièrement ; ils commencent par mouvoir les pattes antérieures et postérieures du même côté et l'intermédiaire opposée ; ces pattes étant posées, et le premier pas fait, les trois autres se lèvent à leur tour, et en exécutent un second. La course ne change rien à cet ordre, et n'est que le résultat de mouvements plus précipités. Elle est très-rapide dans plusieurs espèces, et surpasse, proportion de grosseur gardée, celle de tous les autres animaux connus; modérée chez d'autres, et enfin quelques-unes ne s'y

livrent jamais, et même semblent se traîner plutôt qu'elles ne marchent.

Dans la nage, les pattes postérieures jouent le principal rôle, et produisent les mouvements d'arrière en avant; les autres, en frappant l'eau de haut en bas, *et vice versâ*, produisent ceux d'ascension et d'abaissement. Les mouvements d'ascension sont en outre favorisés par la légèreté de l'abdomen, qui, contenant un grand nombre de trachées, est d'une pesanteur spécifique moins grande que le fluide ambiant, et tend sans cesse à s'élever à sa surface. L'animal change de direction à volonté en agitant seulement les pattes d'un côté, de la même manière qu'on fait virer une embarcation au moyen des rames seules, sans recourir à l'action du gouvernail. Quelques espèces, qui sont aussi aquatiques, ne nagent jamais, mais courent simplement à la surface du fluide; une bulle d'air, qui est constamment attachée à la plante de leurs tarses, suffit pour empêcher leur corps de s'enfoncer.

Le saut a lieu principalement au moyen des pattes postérieures. Quand les insectes qui jouissent de cette faculté veulent s'y livrer, ils ploient les pattes en question, de manière à mettre la jambe en contact avec la cuisse, qui présente souvent, pour la recevoir, un sillon muni de chaque côté d'un rang d'épines; la détendant ensuite subitement comme un ressort, elle frappe contre le plan de position et les envoie en l'air, à une distance plus ou moins considérable, d'arrière en avant. Les jambes intermédiaires prennent quelque part à cet acte, suivant qu'elles sont plus ou moins rapprochées du centre de gravité de l'animal; mais les antérieures n'ont sur lui qu'une faible influence. Cependant lorsque les cuisses de ces deux paires sont renflées comme les autres, il est probable qu'elles prennent une part assez active au saut. Celui-ci est en général d'autant plus étendu que les pattes postérieures sont plus longues.

Quelques insectes, qui sautent également, n'em-

ploient pas dans cet acte les pattes, mais d'autres appareils très-variés : ainsi le saut des *elater* a lieu au moyen d'une disposition particulière des sternum du prothorax et du mésothorax; les *podures* se servent pour cela d'une espèce de fourche qu'elles portent à l'extrémité de l'abdomen, et qui est repliée sous ce dernier pendant le repos, etc. Nous décrirons ces divers mécanismes en leur lieu.

En traitant dans ce paragraphe du système nerveux, qui est le dépôt de toutes les sensations et des appétits des insectes, la source de tous leurs actes, nous eussions pu montrer qu'ils jouissent à la fois de l'instinct et de l'intelligence, quoiqu'on ne leur accorde ordinairement que le premier, et donner une idée de leurs travaux, leurs ruses, leurs guerres, leurs amours, etc.; mais ce sujet immense nous eût entraîné trop loin; il trouvera sa place dans la description des genres et des espèces; nous ne nous attachons en ce moment qu'à faire connaître les particularités les plus saillantes de l'organisation de ces animaux.

### § 4. *De la génération des insectes et de leur développement.*

Le grand œuvre de la reproduction s'accomplit chez les insectes exactement de la même manière que dans les animaux supérieurs. Le soin de propager la vie a été confié à des sexes distincts : l'un mâle, chargé de produire un liquide fécondateur, l'autre femelle, de porter des germes susceptibles d'être vivifiés. On ne connaît aucun insecte qui réunisse ces deux fonctions à la fois; il en existe, il est vrai, qui ne sont d'aucun sexe, et que pour cela on appelle *neutres;* mais il a été reconnu que ce sont des femelles dont les organes génitaux se sont arrêtés avant d'avoir acquis tout leur développement.

Les organes générateurs des insectes ont les plus grands rapports d'organisation avec ceux des animaux

supérieurs, du moins dans leurs parties essentielles, et sont peut-être plus compliqués. Leurs modifications sans fin, selon les espèces, n'ont pas encore été étudiées comme elles le méritent, et d'ailleurs nous ne pourrions entrer dans un pareil détail; il nous suffira d'en donner une idée générale.

L'appareil mâle se compose de deux sortes de parties bien distinctes : les unes chargées de préparer la semence, les autres de la porter au-dehors dans le lieu convenable. Les premières sont toujours cachées dans l'intérieur de l'abdomen, au-dessous et sur les côtés du canal intestinal. Il n'existe à cet égard qu'une seule exception, qui a lieu chez les libellules, dont les mâles ont leurs organes sexuels situés à la base de l'abdomen, en dessous. Les secondes pièces consistent en un organe rétractile accompagné de pièces accessoires de formes excessivement variables, dont les principales font l'office de pinces et saisissent l'organe femelle pendant l'accouplement. Ces dernières sont le plus souvent cachées dans l'abdomen comme les précédentes, et pour les voir il faut les faire sortir en pressant ce dernier entre les doigts, mais quelquefois aussi les pinces font saillie naturellement au dehors.

L'appareil femelle consiste en un *ovaire*, où sont déposés les germes, et où ils se développent après la fécondation, et un *oviducte* ou canal, par où ils passent pour se rendre au dehors. L'entrée de l'appareil, est quelquefois munie à sa partie la plus extérieure, de pièces cornées qui servent à la femelle à déposer ses œufs dans le lieu qui convient à leur développement. On les désigne, en général, sous le nom commun de *tarière*. Cette tarière est tantôt composée d'une seule pièce, et forme un véritable tube; tantôt de deux valves appliquées l'une contre l'autre, mobiles alternativement d'avant en arrière, et renfermant entre elles des instruments propres à percer, à scier; ailleurs, elle est remplacée par un aiguillon qui sert d'arme défensive à l'animal.

L'accouplement dure plus ou moins long-temps, selon les espèces, et a lieu souvent dans des postures bizarres; mais ordinairement le mâle se tient sur le dos de la femelle. Une seule copulation suffit pour féconder tous les œufs que doit pondre celle-ci, quoique elle mette quelquefois un temps considérable à s'en délivrer. Il y a mieux; dans une famille entière, celle des *pucerons*, cette fécondation s'étend à plusieurs générations; la première donnant le jour sans s'être accouplée à une seconde, celle-ci à une troisième, et ainsi de suite jusqu'à la huitième, et même davantage.

La ponte a lieu très-peu de temps après la fécondation, et la femelle expire presque immédiatement après, mais non sans avoir pourvu par des soins ingénieux, souvent admirables, à la conservation de sa postérité. Ses œufs sont invariablement déposés par elle dans le lieu qui réunit toutes les conditions nécessaires à leur développement, de manière à ce que l'animal qui doit en sortir se trouve à portée des substances, soit animales, soit végétales, vivantes ou mortes, qui doivent servir à sa nourriture. Ceux à qui leur nature ne permet pas de résister par eux-mêmes aux intempéries des saisons qui pourraient les assaillir entre l'époque de la ponte et celle de l'éclosion sont protégés de diverses manières; tantôt c'est un enduit gommeux qui les revêt en entier, tantôt des débris de plantes ou d'autres substances; ailleurs, une couche de poils soyeux et serrés que la femelle arrache de son corps et qu'elle dispose en forme de toit, ou bien son propre corps reste collé sur eux après la mort, et leur sert d'enveloppe, etc. Le nombre des œufs pondus par une seule femelle est très-variable et quelquefois immense; Leuwenhoek a calculé que la mouche ordinaire de nos appartements pouvait en mettre au jour, en trois mois, 746,496, et l'on connaît d'autres espèces qui vont encore beaucoup au-delà.

L'enveloppe extérieure des œufs est une sorte de

coque plus ou moins cornée, quelquefois membraneuse, et dont la forme, ainsi que la couleur, varient à l'infini. Le plus souvent les œufs sont oblongs, ovales ou globuleux; mais on en rencontre fréquemment de plats, orbiculaires, elliptiques, coniques, pyramidaux, carrés, en forme de turban, de poire, de melon, de bâteau, de tambour, etc.; quelquefois même leur forme est si singulière, qu'il serait difficile de les reconnaître pour de véritables œufs. Les dessins et les couleurs dont ils sont ornés présentent des différences non moins nombreuses. Étudiés sous ce point de vue, ils pourraient fournir de bons caractères génériques, ainsi que le font les semences des plantes, mais jusqu'a présent on n'en a pas encore fait usage.

En décrivant plus haut l'organisation des insectes, nous ne les avons considérés que parvenus à leur point de perfection, et revêtus de la forme qu'ils ne doivent plus quitter désormais, forme qui constitue ce que l'on appelle l'*insecte parfait*. Leur génération nous a ensuite ramené au point de départ de l'animal, lorsque, sortant du corps de sa mère, il est emprisonné dans un œuf. Entre ces deux points extrêmes, il existe deux états intermédiaires par lesquels l'immense majorité de ces animaux sont obligés de passer, états dont nous ignorons la cause, mais pendant lesquels s'opère l'élaboration et consolidation des organes qu'ils doivent posséder plus tard, et qui se présentent alors sous une toute autre apparence. Tous les insectes néanmoins ne subissent pas des changements égaux avant d'arriver à leur dernier état, ainsi que nous allons l'exposer brièvement, et le plus ou moins d'importance de ces changements constitue un de leurs caractères les plus intéressants à étudier.

Au sortir de l'œuf, les uns sont, à la grosseur près, tels qu'ils resteront toute leur vie. Aucune de leurs facultés ne leur manque, si ce n'est celle de la génération. Leur développement s'opère comme celui des animaux vertébrés, si ce n'est que de temps en temps

ils se dépouillent de leur enveloppe extérieure. En d'autres termes, ils sont sujets à la *mue*. De ce nombre sont tous les insectes aptères, à l'exception de la *puce*, c'est-à-dire, les *lépismes*, les *podures*, etc., de l'ordre des thysanoures, et les *poux*, les *ricins*, etc., de celui des parasites et des anoploures.

Les autres sortent aussi de l'œuf avec la forme générale qu'ils auront toute leur vie; ils sont agiles, et acquièrent insensiblement une taille plus considérable en changeant de peau de temps en temps; mais les ailes qu'ils doivent avoir plus tard ne paraissent pas encore, ou sont réduites à de simples rudiments, et se développent peu à peu au fur et à mesure de chaque mue jusqu'à ce qu'elles aient atteint leur longueur normale. Parmi ceux-ci sont les orthoptères ou *sauterelles*, etc., les hémiptères ou *punaises de jardin*, etc., quelques névroptères, tels que les *raphidies*, etc.

Enfin, d'autres, plus nombreux que les précédens, se présentent, au sortir de l'œuf, sous la forme d'un corps sans ailes, mou et ressemblant à un ver. Dans le langage ordinaire, il est presque toujours désigné sous ce dernier nom, et, dans certains cas, sous celui de *chenille*. Ce ver et cette chenille sont aussi plus ou moins agiles, et, tant qu'ils sont sous cette forme, qui dure quelquefois plusieurs années, ils mangent avec une voracité qui les fait croître souvent avec une rapidité extraordinaire. Parmi les insectes qui naissent ainsi sont les dermaptères, les coléoptères, les syphonaptères (puces), les hyménoptères, les diptères., etc. Quelques névroptères, les *libellules*, etc., font aussi partie de cette catégorie; mais ils n'ont pas entièrement la forme d'un ver, étant pourvus de pattes et d'autres organes qui font pressentir déjà les formes de l'insecte parfait.

Les insectes appartenant à cette dernière division ont reçu, lorsqu'ils sont sous la forme en question, le nom de *larve*, du mot latin *larva*, qui signifie *masque*, et qui indique, par une comparaison fort juste, que

l'insecte futur est alors caché ou masqué. Ce mot, prenant un sens plus général, a été ensuite appliqué à ceux de la première division, bien qu'on découvre parfaitement au sortir de l'œuf ce qu'ils seront plus tard.

Il y a loin d'une larve de coléoptère, lépidoptère, diptère, etc., à ce que l'insecte doit être un jour; aussi les larves de ces ordres ont-elles à subir une autre transformation avant d'en arriver là. Après avoir acquis le développement que comporte leur espèce en changeant de peau plusieurs fois, elles cessent tout-à coup de manger, et se choisissent une retraite où elles puissent être en sûreté. Leur peau se détache une dernière fois, et découvre un corps de forme variable, mais sans ressemblance avec celui qui existait auparavant. Sous cette nouvelle forme, l'animal ne prend point de nourriture, est incapable de locomotion, et ne présente entièrement, dans les premiers jours, qu'une matière fluide, dans laquelle on distingue à peine quelques vestiges d'organes. Il est alors ce qu'on appelle une *nymphe*, et, dans quelques cas, une *chrysalide*. Quand toutes ses parties sont portées à leur point de perfection, il sort de l'enveloppe qui l'emprisonnait de toutes parts, et entre dans la dernière et la plus brillante époque de sa vie; en un mot, il est *insecte parfait*.

L'ensemble de ces divers changements constitue ce qu'on appelle la *métamorphose*, dont on distingue deux sortes, suivant qu'elle est plus ou moins importante.

Celle des orthoptères, hémiptères, de certains névroptères, etc., à qui il ne manque en naissant que des ailes pour ressembler à l'insecte parfait, est la *métamorphose partielle*.

Celle des siphonaptères (puces), coléoptères, dermaptères, lépidoptères et diptères, qui, en naissant, n'ont aucune ressemblance avec l'insecte parfait, la *métamorphose complète*.

Les thysanoures et les parasites sont les seuls qui ne subissent pas de métamorphose. Par ce caractère, ils font le passage des insectes aux arachnides et aux crustacés, et l'ordre naturel exige que l'on ouvre par eux la classe des premiers.

Sous l'état de larves et de nymphes, les insectes présentent des particularités d'organisation qu'on ne retrouve plus entièrement dans l'insecte parfait. Leurs mœurs sont peut-être alors plus curieuses à étudier que dans ce dernier état. Nous allons donner une idée succincte des premières : les secondes feront partie du corps de l'ouvrage.

### A. *Des Larves.*

Les deux sortes de métamorphoses dont nous venons de parler indiquent d'elles-mêmes les deux grandes divisions dans lesquelles peuvent se classer les larves. Nous n'aurons pas à nous occuper ici de celles qui appartiennent à la métamorphose partielle, leur ressemblance avec l'insecte parfait, sauf les ailes et un petit nombre d'autres particularités secondaires, n'exigeant aucun détail nouveau à ajouter à ceux que nous avons donnés sur le premier.

Le corps des autres se divise, comme dans l'insecte parfait, en segments qui sont ordinairement au nombre de douze, non compris la tête. Mais ces anneaux ayant pris un développement à peu près égal, le corps paraît tout d'une venue, et l'on n'y distingue ni thorax ni abdomen proprement dits. Le premier ne se reconnaît plus qu'à la nature des pattes qu'il porte et qui correspondent à celles de l'insecte parfait. Cette division en segments qui existe ainsi pendant toute la vie de l'animal, mérite d'être remarquée, en ce qu'elle permet de concevoir la formation de l'insecte futur. Il suffira, en effet, que quelques-uns de ces anneaux prennent un développement considérable, tan-

dis que d'autres se rapetisseront ou même disparaîtront tout-à-fait, pour que plus tard le corps présente les trois grandes divisions dont nous avons parlé plus haut. La nymphe est à cet égard intermédiaire entre la larve et l'insecte parfait, ses anneaux ne gardant déjà plus la même proportion que dans la première, sans offrir encore toute l'inégalité de développement que l'on remarque dans le second.

Une peau molle, membraneuse et plus ou moins élastique, recouvre en général tout le corps des larves, sauf la tête; elle devient, mais assez rarement, cornée à la partie supérieure des premiers anneaux. On ne distingue plus dans ceux-ci deux arceaux comme dans l'insecte parfait, et leur partie supérieure ne porte jamais de membres proprement dits. Arrêtons-nous encore ici un instant sur la nature particulière de cette enveloppe tégumentaire. L'insecte parfait, qui doit provenir des larves qui nous occupent, étant emprisonné dans des téguments solides, dont il ne se délivre jamais par la mue que la nature lui a refusée, n'aurait pu croître si, dès sa naissance, ces téguments eussent offert cette solidité. Une certaine période de son existence a donc dû lui être assignée, pendant laquelle sa peau étant molle, dilatable et sujette à muer, il opérerait son développement. Cette période est celle qui constitue l'état de larve, de sorte qu'au fond on retrouve la mue dans les divers modes de croissance de tous les insectes sans exception; seulement, chez les uns, elle paraît suffire à elle seule à cette croissance, tandis que chez les autres elle se trouve plus ou moins combinée avec la métamorphose.

Dans la majeure partie des larves, la tête est plus dure que le reste du corps, et sa forme est en général orbiculaire ou arrondie; elle paraît composée de deux lobes opposés l'un à l'autre, et qui renferment, dans l'angle formé par leur écartement antérieur, les parties de la bouche. Celle des larves de l'ordre des diptères est, au contraire, couverte, comme le reste du

corps, d'une peau membraneuse, et peut se dilater, se contracter de manière à prendre toutes les formes que désire l'animal. On ne la distingue alors des autres segments que par les organes de la manducation dont elle est pourvue. Ces deux espèces de têtes peuvent, au besoin, dans un grand nombre d'espèces, se retirer dans l'intérieur du premier anneau.

On retrouve assez distinctement, dans celle de la première espèce, les mêmes organes que nous avons décrits dans l'insecte parfait, les antennes, les parties de la bouche et les yeux.

Les antennes sont très-petites, n'ayant que de deux à quatre ou cinq articles, et sont ordinairement situées à la base des mandibules; elles sont en général peu visibles, et beaucoup de larves paraissent, par cette raison, n'en point avoir ou bien en sont réellement privées.

Il en est de même des yeux, qui ont la plus grande analogie avec les stemmates des insectes parfaits, et consistent en une réunion plus ou moins considérable de petites calottes convexes, qui ne doivent produire qu'une vision très-imparfaite, car quelquefois elles disparaissent à la suite d'une mue; elles sont d'ailleurs si petites, qu'on ne les aperçoit ordinairement qu'à l'aide des plus fortes loupes. Les larves des *libellules* seules, et de quelques autres névroptères, ont des yeux composés, mais moins grands que dans l'insecte parfait.

La bouche offre les mêmes parties que dans les insectes broyeurs, et c'est une chose fort remarquable dans certains ordres que des insectes éminemment suceurs dans leur dernier état, tels que les lépidoptères, par exemple, vivent d'aliments solides, sous celui qui nous occupe. On retrouve en effet dans les chenilles un labre, une paire de mandibules, une paire de mâchoires, une lèvre inférieure et des palpes. Ces pièces ne diffèrent de celles que nous avons décrites qu'en ce qu'elles sont plus petites et sujettes à un

moins grand nombre de modifications. La lèvre seule prend, chez les larves des libellules, une dimension et une forme extraordinaires, dont aucun insecte parfait n'offre d'exemple analogue. Elle forme une espèce de masque qui recouvre la face entière de l'animal, et présente deux sutures, l'une transversale, qui la divise en deux parties, une supérieure et une inférieure, formant une sorte de manche ou de mentonnière; l'autre longitudinale, qui partage la partie supérieure en deux valves susceptibles de s'ouvrir et de se fermer comme des volets. Ces deux sutures permettent à la larve d'ouvrir à volonté ou les deux pièces supérieures seulement, ou le masque tout entier. Quand elle veut saisir une proie, elle s'en approche à pas lents; le masque s'entr'ouvre, saisit la victime, et, se refermant soudain, la met hors d'état de s'échapper.

Dans les larves qui ont reçu la faculté de produire de la soie, telles que celles des lépidoptères, de quelques hyménoptères, etc., l'organe destiné au passage de cette soie ou la *filière* est situé à l'extrémité de la lèvre entre les palpes. De sa forme intérieure dépendent toutes les modifications qu'on observe dans la nature des fils, les uns étant arrondis, plats, triangulaires; les autres, renflés d'espace en espace, etc.

Chez les larves des diptères dont la tête est molle, les parties de la bouche sont peu distinctes, et l'on ne reconnaît guère que les mandibules qui forment deux petits corps crustacés plus ou moins saillants et crochus.

Les trois premiers anneaux qui suivent la tête et représentent le thorax de l'insecte parfait, portent en dessous, dans la majeure partie des larves, six pattes, qui contiennent dans leur intérieur celles que doit avoir un jour ce dernier, ainsi qu'on peut s'en convaincre par une expérience facile : si l'on en coupe une, la patte correspondante de l'insecte parfait manquera lorsqu'il fera son apparition. Ces pattes, que l'on a nommées *écailleuses*, ou *vraies pattes*, attendu qu'elles sont cornées et solides, se composent de petits articles comme

dans l'insecte parfait, et l'on y retrouve la hanche, le trochanter, la cuisse, la jambe et les tarses, ainsi que leurs crochets; mais ces pièces sont la plupart à l'état rudimentaire et difficiles à distinguer. Les pattes écailleuses varient beaucoup pour la grandeur, faisant quelquefois à peine saillie hors du corps, ailleurs s'allongeant davantage, et se rapprochant sous ce rapport de ce qu'elles seront plus tard.

Certaines larves, surtout celles des hyménoptères et des lépidoptères, portent, sous quelques-uns des anneaux qui représentent l'abdomen, d'autres organes locomoteurs, qui ont reçu le nom de *pattes membraneuses* ou *fausses pattes.* Ce sont des espèces des mamelons charnus, ordinairement coniques ou cylindriques, plus ou moins contractiles, et qui diffèrent essentiellement des pattes précédentes en ce qu'il n'en reste plus aucune trace aussitôt après la transformation en nymphe. Elles sont le plus souvent armées en dessous de petits crochets plus ou moins nombreux et disposés circulairement, qui sont couchés à plat lorsque la patte se relève, et qui se redressent lorsqu'elle se pose, de sorte que par leur moyen l'animal se trouve fixé solidement au corps sur lequel il marche. Le nombre de ces pattes membraneuses ne s'élève que rarement au-delà de dix-huit. Les larves des hyménoptères sont celles qui en présentent davantage; les chenilles des lépidoptères n'en ont jamais au-delà de dix. Dans les autres ordres elles sont souvent remplacées par des tubercules plus ou moins nombreux, qui, quelquefois, sécrètent un fluide visqueux, lequel aide la larve à se fixer au plan de position. Ce fluide semble être sécrété par toute la surface du corps dans certaines espèces, et leur rend le même service. Du nombre des pattes membraneuses paraît dépendre le genre de progression qu'affectent certaines larves, surtout les chenilles des lépidoptères. Celles qui en ont un grand nombre et dont le corps est ainsi soutenu par des points d'appui dans toute son étendue ont, en marchant, des

mouvements onduleux peu prononcés; leur corps s'écarte peu du plan de position, et elles font de petits pas promptement répétés. Chez les autres, au contraire, à mesure que le nombre des fausses pattes diminue et que les vides ou le corps reste sans points d'appui augmentent, la marche devient plus bizarre; celles-ci marchent pour ainsi dire à grands pas, commençant par ramener la partie postérieure du corps près de l'antérieure, portant ensuite celle-ci en avant et recommençant alternativement cette manœuvre. Cette sorte d'allure, pendant laquelle elles semblent mesurer l'espace qu'elles parcourent, leur a fait donner le nom d'*arpenteuses* ou *géomètres*.

Il est des larves qui sont complétement apodes, c'est-à-dire dépourvues des deux espèces de pattes que nous venons de mentionner; telles sont celles de l'ordre des diptères presque tout entier. Leur progression se réduit alors à des mouvements vermiformes qui sont un peu plus étendus chez celles qui se servent de leurs mandibules en guise de crochets pour se fixer à un objet quelconque et attirer ensuite leur corps en avant.

Un grand nombre de larves, surtout les chenilles, sont pourvues d'appendices très-variés, dont les uns paraissent servir à la défense, les autres de simples ornements ou à quelque usage inconnu. Nous citerons parmi les premiers ce tentacule bifide et rétractile que la chenille de notre papillon *Machaon* fait sortir à volonté du premier anneau de son corps en dessus; l'appendice que celle de la *Dicranura vinula* ou queue fourchue, fait sortir également à volonté de son dernier anneau, qui est très-développé et profondément bifide, appendice qui a la forme de deux filets charnus et assez longs auxquels elle peut donner toutes les flexions possibles. Les larves des *Cassida* portent, sur le dernier anneau, une sorte de fourche sur laquelle s'accumulent leurs excréments, qui leur servent aussi d'abri

contre l'ardeur du soleil. Parmi les secondes il suffira de mentionner la corne dont sont munies les chenilles de presque tous les *Sphinx* de nos pays, sur l'avant-dernier anneau, et ces éminences ou tubercules dont un grand nombre d'autres offrent quelquefois un double rang tout le long du corps. Il nous serait facile de multiplier ces exemples, qui sont très-nombreux.

La plus grande partie des larves ont le corps ras ou présentent à peine quelques poils rares, dispersés sur leur peau; telles sont principalement celles des coléoptères, hyménoptères et diptères. Les chenilles fournissent encore à cet égard le plus grand nombre d'exceptions: beaucoup d'entre elles sont couvertes de poils plus ou moins longs et épais, disposés uniformément ou en touffes, en faisceaux de toutes les manières imaginables; d'autres sont armées d'épines, simples ou branchues, et ces deux sortes d'appendices, ainsi que le caractère d'avoir la peau rase, sont communs à des groupes entiers, les chenilles d'un même genre ayant toujours entre elles la plus grande ressemblance à cet égard.

Ces poils et ces épines sont, ainsi que le corps lui-même, décorés souvent des couleurs les plus vives et offrent toutes les nuances et les combinaisons possibles; de sorte que la parure éclatante qui forme l'apanage des lépidoptères commence à se montrer chez eux dès leur premier état. Les larves des autres ordres, qui pour la plupart vivent sous terre dans l'intérieur des végétaux ou dans les matières en décomposition, sont, au contraire, en général de couleur blafarde, grisâtre ou blanchâtre et sans éclat.

L'état de larve constituant la période pendant laquelle doit s'opérer le développement des insectes, la plupart croissent alors avec une rapidité extraordinaire. On a calculé, par exemple, que les larves des mouches de la viande devenaient une fois et demie

plus pesantes qu'auparavant dans le court espace de vingt-quatre heures, et que celle du *Cossus ligniperda*, après avoir acquis toute sa grosseur, pesait 72,000 fois plus qu'au moment de sa sortie de l'œuf. Toutes n'augmentent pas de poids et de taille dans une proportion aussi forte, mais en général il n'existe pas d'animaux où la croissance ait lieu avec une aussi grande rapidité. Elle s'opère, du reste, ordinairement non par gradations insensibles, mais par intervalles subits, et se lie intimement à cet égard avec la mue; celle-ci n'a même pas d'autre but que de suppléer au défaut d'élasticité suffisante qui existe dans la peau des larves. Quand celles-ci se sont assimilé par la nutrition une quantité considérable de substances alimentaires et que leur corps gonflé ne peut plus être contenu dans son ancienne peau, il faut de toute nécessité que celle-ci soit rejetée et fasse place à une autre qui se trouve formée au-dessous d'elle. Aussi remarque-t-on que celles dont la peau plus molle peut se prêter à une tension presque indéfinie, ne sont pas sujettes à la mue. L'ordre entier des diptères et quelques hyménoptères sont dans ce cas. La peau rejetée à la suite de cette crise est souvent si entière qu'elle pourrait être prise pour la larve elle-même; on y retrouve non-seulement l'enveloppe générale du corps avec les poils dont elle était garnie, mais encore celle de la tête avec les yeux, les antennes, les palpes et les mâchoires, qui, si on les examine intérieurement, paraissent creux comme autant d'étuis. Les organes intérieures subissent un dépouillement encore plus merveilleux, rejetant, suivant quelques anatomistes, la membrane qui tapisse intérieurement le canal digestif, et, suivant d'autres, seulement celle des principaux troncs des trachées.

Chez les larves des lépidoptères, qui sont les mieux connues de toutes, le nombre des mues est ordinairement de trois ou quatre; on en connaît cependant qui vont jusqu'à huit ou dix. Mais un fait encore peu connu et très - difficile à expliquer a lieu à cet égard; c'est que

le nombre des mues peut varier dans la même espèce, suivant l'espace de temps qu'elle passera à l'état de larve. Chaque mue est du reste pour une larve une crise pénible à laquelle elle se prépare en cessant de prendre de la nourriture pendant un ou deux jours; elle devient faible et languissante, ses couleurs se flétrissent, et elle se met en sûreté dans une retraite qu'elle se choisit à dessein. Après des efforts plus ou moins répétés, sa peau se fend ordinairement sur le dos, puis le crâne se divise en plusieurs pièces, et elle se dégage plus ou moins promptement de son enveloppe. Sa nouvelle peau, d'abord très-impressionnable, se raffermit peu à peu, et elle se dédommage de sa longue abstinence par un redoublement de voracité.

La quantité de nourriture que prennent les larves dans un temps donné, influe nécessairement beaucoup sur la rapidité de leur croissance. Il en est qui sont en quelque sorte insatiables et dont la vie se passe à manger. D'autres ne le font qu'à de certains intervalles, soit pendant la nuit seulement, soit indifféremment à toutes les heures du jour. On observe les plus grandes variétés à cet égard. Il n'est, du reste, aucune substance animale ou végétale, vivante ou décomposée, qui ne convienne à quelque espèce. Parmi celles qui sont phytophages, principalement les chenilles, on remarque que les espèces d'un même groupe sont fixées pour la nourriture à certaines familles de plantes : ainsi celle qui attaque de préférence une espèce de crucifère pourra, à défaut de cette espèce, s'alimenter d'une autre appartenant à la même famille. On en connaît également qui peuvent vivre de plantes de groupes très-différents; mais ce cas est assez rare. On a cru long-temps que chaque espèce de chenille ne faisait usage que d'une seule espèce de végétaux, mais il est bien avéré aujourdhui que cette opinion est complétement erronée.

L'instinct des larves brille surtout dans les procédés

que quelques-unes emploient pour se construire un abri. Un grand nombre se contentent, à cet égard, des trous qu'elles creusent en rongeant les substances dont elles se nourrissent ; d'autres profitent des excavations naturelles ou faites par d'autres insectes, qu'elles rencontrent, mais il en est aussi beaucoup qui y mettent plus d'industrie. Ainsi certaines chenilles se font des fourreaux avec des feuilles, qu'elles roulent en cornet et lient par leurs bords au moyen de fils de soie, ce qui leur a fait donner le nom de *rouleuses*. D'autres, qui vivent aux dépens de nos étoffes en laine, emploient les fils de ces dernières pour construire le leur. Des débris de plantes, de bois, des fragments de gravier réunis au moyen de fils de soie, servent de matériaux à d'autres. Il en est qui n'emploient que cette dernière substance sans mélange de matières étrangères. Enfin quelques-unes de très-petite taille, qui vivent dans l'intérieur des feuilles, ont soin de ne consommer que le parenchyme et respectent l'épiderme de chaque surface, qui leur sert d'abri. Elles se creusent ainsi de longues galeries tortueuses qu'elles prolongent dans tous les sens. Cette manière de vivre leur a valu le nom de *chenilles mineuses*.

Ce que nous avons dit de l'organisation intérieure de l'insecte s'applique, sauf des modifications plus ou moins grandes, aux larves. La manière de vivre n'étant pas toujours la même dans ces deux états, les organes doivent nécessairement offrir quelques différences. Ainsi certaines larves, qui vivent de matières végétales se changeant plus tard en insectes parfaits qui sont carnassiers *et vice versâ*, la longueur du canal intestinal sera plus considérable chez elles dans le premier cas, et moindre dans le second. Du reste, la nutrition s'opère de la même manière ainsi que le mouvement du sang, au moyen du vaisseau dorsal. La respiration, dans les larves terrestres, est aussi la même que dans l'insecte parfait ; comme celui-ci elles ont, en général, dix-huit stigmates placés par paires sur chaque an-

neau, à l'exception du second et du troisième, qui en sont dépourvus. Dans celles des diptères, le premier anneau est au contraire privé de ces ouvertures, et elles commencent à paraître sur le second. Les autres, qui sont moins nombreux que chez les larves des autres ordres et qui ne dépassent guère huit, sont accumulées sur les derniers anneaux, quelquefois sur celui qui termine le corps. Les larves aquatiques vivant dans un milieu bien différent de celui des précédentes, ont dû nécessairement éprouver quelques modifications dans leur appareil respiratoire extérieur. Tantôt ce sont des espèces de pièces lamelleuses ou foliacées attachées aux côtés de l'abdomen ou à l'extrémité du corps, et contenant de nombreuses trachées comme dans les larves de quelques éphémères, tantôt des paquets de filets membraneux comme dans celles des friganes, ou une large ouverture anale fermée dans l'inaction par plusieurs pièces cornées, et qui contient les organes respiratoires dans son intérieur, ainsi qu'on le voit chez les larves des libellules; ou un long tube rétractile, comme chez celles de quelques diptères, etc. Plusieurs de ces appendices jouent en même temps le rôle d'organes locomoteurs, et sont pour les larves qui les possèdent ce que les nageoires sont pour les poissons.

Le système nerveux des larves diffère souvent beaucoup de celui qu'aura l'insecte parfait; les ganglions sont en général plus nombreux et les deux cordons latéraux et parallèles n'ont pas une si forte tendance à se réunir. Les sens paraissent aussi moins bien définis et parfois douteux. Nous avons déjà vu que celui de la vision est dans ce dernier cas; celui de l'ouïe est également obscur. Quant à ceux de l'odorat et du goût, ils existent indubitablement et même sont assez développés, puisque beaucoup de larves sont très-sensibles à certaines odeurs et que toutes refusent obstinément de prendre les aliments qui ne leur conviennent pas. Le tact est avec ces deux derniers le plus parfait de leurs

sens, leur peau, molle et membraneuse, recevant aussitôt la plus légère impression des corps étrangers.

Le système musculaire, médiocrement énergique chez la plupart d'entre elles, est excessivement développé dans certaines chenilles du nombre de celles que nous avons dit se nommer **arpenteuses.** Un grand nombre de celles-ci ne contractent ni n'allongent leurs anneaux ; leur corps, allongé, raide, de couleur de bois ou d'écorce dans quelques espèces, les fait souvent prendre pour un petit bâton et leur a valu le nom d'*arpenteuses en bâton*. Les attitudes bizarres qu'elles affectent et qui supposent une force prodigieuse dans les muscles, servent encore à faciliter l'illusion. On en voit qui saisissent une petite branche d'arbre ou le pétiole d'une feuille avec leurs fausses pattes, élèvent leur corps verticalement, et demeurent ainsi raides et immobiles pendant des heures entières ; d'autres prennent une infinité d'attitudes différentes et qui demandent encore plus de force, car on en voit dont le corps est en arc de cercle, en zig-zag, etc. Les muscles qui les ont soutenues dans ces positions singulières les y maintiennent souvent après leur mort. Quelques autres chenilles exécutent aussi des mouvements bizarres; celles des tinéides, crambides, etc., lorsqu'on les touche, s'enfuient à reculons, avec la plus grande rapidité; celles des *Catocala* sautent à plusieurs reprises et s'élèvent assez haut pour pouvoir sortir d'une boîte profonde d'un demi-pied où on les aurait placées. Mais ces exemples sont rares, et ceux-ci sont à peu près les seuls que nous aurions à citer pour cet ordre.

Les insectes passent en général à l'état de larve la majeure partie de leur existence, mais on observe néanmoins les différences les plus extrêmes entre eux relativement à la durée de cet état. Six ou sept jours suffisent aux larves des mouches de la viande pour acquérir tout leur développement, tandis qu'il faut cinq à six ans à celle du cerf-volant. Entre ces deux points extrêmes on observe tous les intermédiaires. La même

espèce peut ensuite, selon la quantité de nourriture qu'elle prend, la température à laquelle elle est soumise, et l'époque de l'année où elle est sortie de l'œuf, éprouver des retards ou anticiper sur la période ordinaire assignée à son existence sous cette forme. Le moment de la transformation en nymphe s'annonce chez la larve par des symptômes analogues à ceux qui précèdent la mue; elle erre de côté et d'autre en quête d'une retraite, perd ses couleurs et tombe dans l'engourdissement après avoir cependant, dans certains cas, pourvu à sa sûreté future en s'enveloppant dans un tissu plus ou moins serré composé de soie ou d'autres matériaux. Le moment critique arrivé, sa peau se fend et la nymphe fait son apparition.

### B. *De l'état de nymphe.*

Si l'état de larve est destiné, dans l'existence des insectes, à constituer la période de leur accroissement, celui-ci paraît n'avoir d'autre but que l'élaboration des organes de l'insecte parfait par l'évaporation des matériaux qui ne sont pas nécessaires à leur existence. C'est en conséquence un état de repos et d'immobilité pendant lequel l'animal s'assimile les substances dont la larve avait en quelque sorte fait provision. Il existe, il est vrai, quelques nymphes qui sont encore actives, mais ce ne sont pas les plus nombreuses.

Celles appartenant à la métamorphose partielle sont toutes dans ce dernier cas; elles ne diffèrent de la larve qu'en ce que leurs ailes sont plus développées que chez cette dernière, et de l'insecte parfait qu'en ce que ces mêmes organes n'ont pas encore acquis tout le développement qu'ils auront chez celui-ci. La métamorphose semble se réduire chez elles à une véritable mue. Nous ne nous occuperons en conséquence ici que de celles qui appartiennent à la métamorphose complète.

Les nymphes de cette dernière espèce ont de com-

mun entre elles qu'elles sont immobiles, sauf quelques exceptions, et ne prennent point de nourriture, mais elles diffèrent les unes des autres par leur forme extérieure, et on leur a donné différents noms qui expriment cette forme.

Il en est qui sont recouvertes d'une peau membraneuse, et plus ou moins transparente, qui n'enveloppe pas le corps d'une manière générale, mais se divise en plusieurs fourreaux distincts, renfermant les organes extérieurs, c'est-à-dire les antennes, les ailes et les pattes. Ces organes ne sont pas, en conséquence, appliqués exactement contre le corps, mais libres et faciles à distinguer. Telles sont les nymphes de tous les coléoptères; parmi les hyménoptères, celles des abeilles et des fourmis; celles des dermaptères et de quelques névroptères et diptères. Nous les désignerons sous le nom de *nymphes complètes*.

Dans l'ordre des lépidoptères, la nymphe est également enveloppée d'une peau membraneuse; mais les antennes, les ailes et les pattes sont appliquées exactement contre le corps, et cette peau forme une suite d'étuis cornés, soudés ensemble par leurs bords. Les auteurs ont donné plusieurs noms à ces sortes de nymphes, mais nous leur appliquerons celui de *chrysalide* qu'elles portent dans le langage ordinaire. Enfin les nymphes de la presque totalité des diptères ont une apparence qui diffère beaucoup de celles des précédentes. Nous avons vu que la plupart des larves de cet ordre, ayant une peau très-extensible, ne sont pas sujettes à la mue. Lorsqu'elles se changent en nymphes, c'est cette peau elle-même qui se durcit et qui enveloppe comme auparavant tout l'animal, d'où il suit qu'on distingue à peine la trace des anciens segments de la larve, et nullement les organes futurs de l'insecte. Nous appellerons ces nymphes avec les auteurs, *nymphes resserrées*.

La forme générale varie ensuite à l'infini dans chacune de ces trois divisions, et l'on pourrait sans peine

y établir des divisions secondaires ; mais ces passages existent aussi bien dans les insectes parfaits et les larves que dant les nymphes, et ne voulant donner en ce moment que des notions générales, nous ne nous y arrêterons pas. Nous ajouterons seulement quelques détails sur chacune de ces divisions en particulier.

Dans la première, nous prendrons pour exemple une nymphe de coléoptère. En observant à travers son enveloppe membraneuse l'animal qu'elle renferme, et qui, au bout de peu de temps, offre déjà toutes les parties de l'insecte parfait, on voit le plus souvent qu'il est disposé de la manière suivante : La tête est fléchie sous le thorax ; les mandibules sont écartées et laissent à découvert la lèvre inférieure et les palpes labiaux : ces derniers paraissent recouvrir et cacher les mâchoires dont les palpes font saillie de chaque côté. Les antennes passent sur les cuisses des pattes antérieures, et, se recourbant sous la poitrine, reposent sur la base des ailes qui sont aussi repliées entre les pattes intermédiaires et postérieures, et s'appliquent sur ces dernières. Les jambes sont repliées contre les cuisses avec les tarses tournés en dehors. Il existe ensuite de grandes modifications dans cet arrangement relativement à chaque partie. Les nymphes de cette division présentent aussi des éminences, des épines ou des poils qu'on ne retrouve plus dans l'insecte parfait. Il en est, comme celle des *Cassida*, des *Coccinella*, etc., dont l'enveloppe est plus consistante, opaque, et dérobe à la vue l'insecte qu'elle renferme.

Les chrysalides de lépidoptères se partagent en deux grandes divisions très-naturelles, qui correspondent aux deux sections établies dans cet ordre, les rhopalocères ou diurnes, et les hétérocères ou crépusculaires et nocturnes. Celles de la première offrent à leur partie antérieure plusieurs éminences dont deux sont ordinairement dirigées en avant, deux placées sur les côtés, et une dernière entre celles-ci, en dessous; de sorte que le tout a quelquefois une ressemblance plus

ou moins forte avec une face humaine. A la partie inférieure, il existe également quelquefois un double rang de protubérances. Ces chrysalides sont désignées sous le nom d'*anguleuses*. Les autres, qui ont reçu celui de *chrysalides coniques*, ont ordinairement la forme d'un corps cylindracé, ovale et arrondi à son extrémité antérieure et en cône plus ou moins allongé à son extrémité postérieure qui se termine par un nombre variable de petits crochets. Chacune de ces deux divisions offre, du reste, plusieurs exceptions : ainsi la chrysalide de l'*anthocharis cardamines*, qui appartient à la première, a la forme d'une nacelle très-allongée; et celle du *bombyx pytiocampa*, qui fait partie de la seconde, est aiguë à la partie antérieure et obtuse à l'opposée; mais on reconnaît toujours sans peine à laquelle des deux sections une chrysalide quelconque appartient. Dans toutes deux on observe les parties suivantes :

Antérieurement l'étui de la tête, qui recouvre et protége celle de l'insecte parfait ; à ses côtés sont attachés les étuis des antennes, et en avant, à sa partie moyenne, celui de la trompe; à la base des antennes, se trouvent ceux qui recouvrent les yeux ; vient ensuite l'étui du tronc, qui se divise en trois parties, correspondant au prothorax, mésothorax et métathorax ; en dessous, la portion qui recouvre la poitrine et s'étend de la tête aux segments inférieurs de l'abdomen, supporte les étuis des ailes et ceux des pattes. Le tout est disposé de la manière suivante : les étuis des ailes, qui sont plus ou moins triangulaires, et sur lesquels font légèrement saillie les grosses nervures de ces organes, se dirigent en bas sur les côtés de la poitrine, et recouvrent ou remplacent les trois premiers segments inférieurs de l'abdomen. Les étuis des antennes, unis à la portion antérieure de la tête, derrière ceux des yeux, sont placés à côté des étuis des ailes, et s'étendent parallèlement à leur bord intérieur. Viennent ensuite les pattes, dont les jambes forment un angle avec les cuisses, et dont les antérieures sont placées le plus intérieurement. La

spiri-trompe est étendue sur ces dernières, sauf dans quelques espèces, où elle forme une sorte de saillie recourbée, dégagée du reste de l'enveloppe (*sphynx convolvuli*). L'étui de l'abdomen paraît composé de segments dont le nombre varie de sept à dix, et qui n'est pas le même en dessus qu'en dessous; les ailes et les autres organes les recouvrant de ce dernier côté. C'est la seule partie des chrysalides qui jouisse de quelque mobilité, et qui donne signe de vie lorsqu'on les inquiète. Dans certaines espèces, néanmoins (*anthocharis cardamines*, la plupart des *lycénides*), les anneaux sont soudés ensemble, et inflexibles comme le reste de l'enveloppe. Le bord des anneaux est assez souvent armé, chez les hétérocères, d'un ou plusieurs rangs de petites épines ou garni de touffes de poils, etc.

Les chrysalides coniques sont, à très-peu d'exceptions près, brunes ou noires, mais les autres sont ornées de couleurs très-variées, et quelquefois très-brillantes, comme on le voit chez celles des *Vanessa*, qui ont des taches d'or ou d'argent sur un fond sombre. C'est à cette particularité que les chrysalides doivent le nom qu'elles portent, et qui s'est étendu à toutes, quoiqu'il soit impropre pour le plus grand nombre.

La forme des nymphes resserrées est beaucoup plus variable que celle des chrysalides. La majeure partie sont, il est vrai, ovales ou elliptiques, et sans aucun organe distinct, si ce n'est qu'elles conservent à l'extérieur les traces des segments qui composaient le corps de la larve; mais d'autres affectent des formes plus ou moins singulières; il en est quelques-unes qui conservent celle de la larve, et qui se rapprochent ainsi des nymphes de la première division.

La situation dans laquelle les nymphes doivent passer le temps de repos qui leur a été assigné, fournit matière à des observations non moins intéressantes que l'industrie des larves; on peut les diviser, à cet égard, en trois grandes sections : celles pour qui, ex-

cepté le choix d'une retraite, les larves n'ont pris aucun moyen particulier de préservation; celles qui sont suspendues, et enfin celles qui sont entourées d'une coque formée de soie, ou de matériaux quelconques.

Dans le premier cas, se trouvent un grand nombre de nymphes appartenant à tous les ordres; on les rencontre ordinairement dans le lieu où a vécu la larve, ou à peu de distance de là, soit enfoncées dans le sein de la terre, les vieux troncs d'arbres, les crevasses des murs, l'intérieur des tiges des végétaux, etc., soit cachées sous les écorces, les feuilles mortes, les débris d'animaux, et autres lieux analogues.

Celles qui sont suspendues appartiennent uniquement aux lépidoptères de la division des *rhopalocères* et le sont de deux manières: ou attachées, par l'extrémité postérieure du corps, à un petit monticule de soie adhérant à un objet quelconque, ou munies en outre d'une ceinture de soie qui les maintient dans une position plus ou moins verticale. Tous les rhopalocères, sans exception, n'emploient pas néanmoins l'un ou l'autre de ces deux modes de suspension; il en est, comme les hespérides, dont les nymphes sont renfermées dans une coque lâche, ou qui, comme plusieurs lycénides et satyrides, sont légèrement enfoncées en terre.

La troisième catégorie contient des nymphes de presque tous les ordres. Il existe en effet des coléoptères, des névroptères, des hyménoptères, et même des diptères, dont les larves construisent des coques de soie pure, ou mélangée avec d'autres substances, ou enfin composées d'une sorte de matière gommeuse. Mais celles des lépidoptères hétérocères l'emportent à cet égard sur toutes les autres. Ici les procédés sont si variés et les coques diffèrent tellement entre elles, que nous ne pourrions, sans dépasser les bornes de ces généralités, en donner une idee suffisante; quelques-unes n'offrent que quelques fils lâchement enchevêtrés

les uns dans les autres; certaines, un tissu serré rendu plus compacte par l'addition d'une matière gommeuse; d'autres, un mélange de soie et de débris de feuilles, de brins d'herbe ou de bois, de sable, etc.; quelques-unes sont enveloppées dans de la terre que la larve a rendue solide, en la comprimant intérieurement, et y ajoutant quelques fils de soie, etc.; on en rencontre d'ovales, d'ellipsoïdes, de cylindriques, de naviculaires, de lagéniformes, en un mot de toutes les configurations imaginables. Comme ces coques fournissent de bons caractères génériques, ainsi que les nymphes qui les habitent, on trouvera leur description lorsque nous traiterons de l'ordre des lépidoptères.

La durée de l'état de nymphe est aussi variable que celle de l'état de larve; elle s'étend comme celle-ci de quelques jours à plusieurs années; mais une quinzaine de jours est le terme le plus général. Elle paraît dépendre de la grosseur des nymphes et de la température à laquelle elles sont exposées. Les parties de l'insecte parfait s'élaborant d'autant plus vite que l'évaporation des fluides superflus est plus prompte, il est facile de concevoir que cette évaporation sera plus prompte dans une petite nymphe que dans une grosse, et par une haute température que dans un temps froid; mais cette règle n'est pas sans d'assez nombreuses exceptions. On connaît de petites nymphes qui éclosent beaucoup plus tard que d'autres qui ont plusieurs fois leur volume. On observe ensuite, surtout parmi les chrysalides, une anomalie fort singulière à cet égard. C'est que parmi un certain nombre appartenant à la même espèce, transformées à la même époque et placées dans des conditions absolument semblables, les unes éclorront a l'époque habituelle fixée pour cette espèce, tandis que les autres éprouveront des retards qui pourront aller de quelques jours à plusieurs mois et au-delà. Il semble que la nature ait voulu se réserver des individus destinés à continuer l'espèce pour le cas où l'un de ces dangers

auxquels sont soumis les insectes l'envelopperait dans une destruction presque complète.

Aux approches de l'éclosion, les nymphes éprouvent quelques changements qui annoncent que le moment de leur dernière transformation est arrivé. Leurs couleurs changent ; on aperçoit au travers de leur enveloppe celles de l'insecte parfait ; les anneaux de l'abdomen se gonflent légèrement et perdent une grande partie de la mobilité qu'ils avaient ; enfin l'insecte parfait se dégage de son enveloppe de diverses manières. Dans les nymphes de la première division, celle-ci se fend ordinairement sur le dos, et l'animal dégage, les uns après les autres, ses organes des fourreaux qui les contenaient ; chez les chrysalides il en est de même ; et quelquefois les fourreaux soudés ensemble se séparent les uns des autres ; enfin, dans la plupart des nymphes de diptères, une portion de leur partie antérieure se soulève en forme de calotte, et l'insecte fait sa sortie par l'ouverture qui en résulte. Cette opération est fort simple pour ceux dont les nymphes sont nues, mais pour ceux chez qui elles sont enveloppées dans une coque, c'est un travail assez difficile que de sortir de cette dernière. Quand les fils de la coque sont lâches et mal unis entre eux, l'insecte parvient sans peine à les écarter et à se frayer un passage. Si le tissu est compacte et fortifié par une matière gommeuse, il rend par la bouche un fluide qui a la propriété de dissoudre cette dernière, ainsi que de ramollir la soie, qui lui livre alors un passage facile. Beaucoup de larves qui se convertissent en nymphes dans l'intérieur des tiges pourvoient d'avance à la sortie de l'insecte en rongeant, sauf l'épiderme, un petit espace circulaire qui se trouve ainsi recouvert par une espèce de porte que l'insecte parfait n'a qu'à pousser pour se trouver en liberté.

Au sortir de la nymphe celui-ci est dans un état de faiblesse extrême ; ses téguments sont sans consistance, et ses ailes chiffonnées et repliées sur elles-mêmes par

une multitude de plis très-fins. Mais bientôt elles s'étendent et prennent la grandeur qu'elles doivent avoir: l'animal les essaie à diverses reprises, et prend enfin son vol dans les airs ou se met en quête de sa nourriture ou de sa femelle. Il en est un grand nombre qui rendent, dans ces premiers instants, par l'ouverture anale, un liquide rougeâtre ou grisâtre analogue au méconium des animaux vertébrés. Les taches qui en résultent sur les plantes, les murs, etc., ont fait croire long-temps à ces pluies de sang dont il est si souvent question dans les anciens auteurs. Tous les insectes ne se lancent pas aussi promptement sur la scène que nous venons de le dire : il en est beaucoup, surtout parmi les coléoptères, qui restent encore long-temps dans la retraite que s'était choisie la nymphe, jusqu'à ce que leurs téguments aient pris la solidité convenable. Il faut près d'un mois pour cela au *hanneton vulgaire*, cinq ou six semaines au *cerf-volant*, etc.

Nous voici revenus au point d'où nous étions partis. Maintenant nous pouvons donner une définition des insectes qui devra comprendre en peu de mots les principaux caractères de leur organisation que nous venons d'exposer brièvement. Chacun de ces caractères, considéré isolément, n'appartient pas aux seuls insectes, mais c'est leur réunion qui fait qu'un animal appartient à la classe de ces derniers. Nous les définirons donc :

*Animaux dépourvus de squelette intérieur; — à système nerveux composé d'un double cordon renflé d'espace en espace, et situé sous le ventre, à l'exception des premiers ganglions, qui sont placés au-dessus de l'œsophage; — sans circulation, proprement dite; — respirant par des trachées qui communiquent avec l'air extérieur par des stigmates latéraux; — ovipares et à sexes séparés; — ayant le corps recouvert de téguments coriaces ou membraneux, et divisé en trois parties principales distinctes, savoir: 1° une tête offrant deux antennes, deux yeux composés, quelquefois des stemmates et une bouche de*

*forme très-variable ; 2° un tronc ou thorax portant toujours en dessous six pattes articulées, et souvent en dessus deux ou quatre ailes ; 3° un abdomen composé d'un nombre variable de segments, et portant les organes sexuels à son extrémité postérieure ; — enfin n'offrant complétement ces diverses parties qu'après être passé, sauf un très-petit nombre d'exceptions, par plusieurs changements successifs qui constituent la métamorphose.*

En appliquant avec justesse cette définition dans la pratique, on distinguera toujours facilement les animaux qui sont de véritables insectes de ceux qui n'en sont pas. Ainsi on ne confondra pas avec eux un crustacé qui respire par des branchies, qui a plus de six pattes, ordinairement quatre antennes, une bouche composée d'un plus grand nombre de pièces, etc. ; ni une araignée qui a huit pattes, qui est privée d'antennes et d'yeux composés, et qui respire au moyen d'organes analogues aux poumons des vertébrés. On en distinguera aussi facilement sans peine les myriapodes (*iules*, *scolopendres*), qui leur ressemblent à beaucoup d'égards, mais dont le corps, composé d'un nombre très-considérable de segments qui augmentent avec l'âge, n'offre ni tronc ni abdomen distincts, et porte quelquefois plus de deux cents paires de pattes. Tous ces animaux ont plus ou moins de rapports avec les insectes, et ont été long-temps confondus dans la même classe ; mais aucun d'eux n'offre complétement l'ensemble des caractères que nous avons exposés plus haut.

Chaque branche des sciences naturelles emploie, pour désigner les modifications qu'éprouvent les organes ou d'autres circonstances, un certain nombre de termes particuliers qui lui sont propres ou qu'elle a pris dans le langage ordinaire, en les détournant quelquefois un peu de leur acception primitive. Cette partie de la science constitue la *glossologie*. Celle de l'entomologie est assez étendue ; et comme le lecteur pourrait se trouver embarrassé dans plusieurs

endroits, faute de comprendre certaines expressions, nous avons cru utile de donner la liste alphabétique de celles que nous emploierons. Pour ne pas la grossir inutilement nous passerons sous silence celles dont tout le monde connaît le sens, telles que *carré*, *rond*, *ovale*, etc. Mais nous avons cru devoir y comprendre d'autres dont l'usage est un peu moins familier dans le langage ordinaire, comme *trapézoïde*, *ellipsoïde*, *ovoïde*, etc., qui tous s'emploient fréquemment dans les descriptions.

## GLOSSOLOGIE.

*Acère* (*acerus*), privé d'antennes.

*Aciculaire* (*acicularis*), terminé en pointe très fine et un peu allongée, comme celle d'une aiguille. Le dernier article des palpes est quelquefois ainsi conformé.

*Acuminé* (*acuminatus*), se terminant graduellement en pointe aiguë.

*Aigreté* (*aristatus*), muni d'une touffe de poils plus ou moins serrés, et un peu raides.

*Anal* (*analis*), dépendant ou voisin de l'anus; ainsi l'on dit *ouverture anale* pour l'anus lui-même, *angle anal* pour désigner l'angle des ailes inférieures le plus voisin de l'anus, et qui correspond à l'angle interne des premières ailes.

*Anélytre* (*anelytra*), qui est dépourvu d'élytres.

*Anneau* (*annulus*), tache colorée en forme de cercle, et vide dans son intérieur; elle peut exister, soit sur une surface, soit autour d'une partie solide.

*Annelé* (*annulatus*), entouré d'un ou plusieurs anneaux colorés.

*Antennaire* (*antennaris*), qui dépend ou fait partie des antennes.

*Apical* (*apicalis*), qui est situé à l'extrémité d'une partie.

*Apode* (*apoda*), dépourvu de pieds.

*Aréolé* (*areolatus*) se dit d'une surface qui présente un plus ou moins grand nombre d'aréoles ou cellules.

*Articulé* (*articulatus*) se dit d'un organe composé de plusieurs pièces contiguës, et de chacune de ces pièces en particulier relativement à celles qui l'avoisinent; ainsi les antennes sont des organes articulés, et leur second article s'articule avec le premier et le second.

*Ascendant* (*ascendens*), qui tend à s'élever verticalement; ex.: les palpes labiaux dans la plupart des lépidoptères.

*Astome* (*astomus*), qui n'a point de bouche; quelques insectes, qui ne prennent point de nourriture dans leur dernier état, et dont la bouche est à peine visible, sont ainsi appelés quelquefois.

*Atmosphère* (*atmosphera*), tache composée d'atomes et peu colorée, qui entoure ou avoisine sur l'un de ses côtés une autre tache mieux définie; les yeux des ailes des lépidoptères, en offrent assez souvent de ce genre dans leur voisinage.

*Atome* (*atomus*), particule colorée de la dernière grandeur.

*Atténué* (*attenuatus*) se dit d'un organe qui diminue légèrement en grosseur sur une portion quelconque de son trajet.

*Auriculé* (*auriculatus*), muni d'une ou plusieurs oreillettes.

*Avancé* (*productus*) se dit principalement de la tête lorsqu'elle fait saillie en ligne droite en avant du thorax.

*Aveugle* (*cæcus*) se dit d'une tache oculaire dépourvue de pupille.

*Barbu* (*barbatus*) se dit d'une partie revêtue de poils plus longs que ceux des parties voisines, et imitant une barbe.

*Bi* (*bi*). Ce mot, mis devant un autre, indique que la propriété exprimée par celui-ci existe deux fois. Ainsi l'on dit *bilobé*, *bipectiné*, *biflabellé*, etc.

*Bordé* (*limbatus*) se dit d'une pièce dont les bords

se distinguent du reste de la surface par quelque caractère, soit de couleur, soit de substance.

*Bouclier* (*En forme de*) (*clypeatus*) se dit particulièrement du prothorax lorsqu'il déborde la tête et la recouvre en entier, comme dans les *copris*. On s'en sert aussi quelquefois pour exprimer la forme générale du corps lorsqu'elle ressemble à celle d'un bouclier, comme dans les *cassida*.

*Boueux* (*lutosus*) se dit d'une partie des téguments recouverte d'une efflorescence qui forme une sorte de croûte pareille à de la vase desséchée et peu adhérente.

*Calleux* (*callosus*), qui imite une sorte de callosité; se dit des téguments extérieurs qui offrent une élévation de forme indéterminée qui paraît formée par un endurcissement de leur substance.

*Campanulé* (*campanulatus*), en forme de cloche.

*Canaliculé* (*canaliculatus*), qui offre un sillon large ressemblant à un canal.

*Cancellé* (*cancellatus*), offrant des lignes colorées qui se coupent les unes les autres à angle droit.

*Caréné* (*carinatus*), dont les bords sont fortement relevés et tranchants.

*Caroncule* (*caroncula*), appendice charnu susceptible de contraction et de dilatation.

*Caténulé* (*catenulatus*) se dit d'une portion des téguments qui présente une suite d'élévations interrompues imitant une chaîne.

*Capillaire* (*capillaris*), d'une ténuité extrême pareille à celle d'un cheveu. S'applique principalement à quelques antennes.

*Chagriné* (*granulosus*), couvert d'aspérités très-rapprochées comme celles de la peau de chagrin.

*Cilié* (*ciliatus*), garni sur les bords d'une rangée de poils parallèles.

*Chète* (*chetum*), filet bi ou tri-articulé qui termine les antennes des diptères, et qui représente la tige de celle des coléoptères, orthoptères, etc.

*Chauve* (*calvus*) se dit d'une portion des téguments

dépourvue de poils, tandis que les portions environnantes en sont pourvues.

*Chevelu* (*comatus*), couvert de longs poils flexibles.

*Clepsydré* (*clepsydratus*), qui a la forme d'un sablier, c'est-à-dire de deux cônes tronqués unis par leur sommet.

*Claviforme* (*claviformis*), qui a la forme d'une massue.

*Clypéacé*, *clypéiforme* (*clypeiformis*), qui a la forme d'un bouclier.

*Cimicine* (*cimicinus*) se dit d'une odeur qui ressemble à celle de la punaise.

*Ciselé* (*cœlatus*) se dit d'une portion des téguments qui offre plusieurs espaces planes de formes variées et plus élevés que le reste de la surface.

*Colliforme* (*colliformis*), semblable à un collier; se dit du prothorax lorsqu'il est réduit à un anneau très-grêle adhérant au mésothorax, comme dans les lépidoptères, diptères, etc.

*Conchiforme* (*conchiformis*), en forme d'écailles; convexe d'un côté, concave de l'autre, comme les coquilles des mollusques bivalves.

*Commun* (*communis*) se dit d'une tache de forme quelconque qui s'étend sans interruption sur deux pièces différentes et voisines.

*Confluent* (*confluens*) se dit des stries, des taches, etc. qui sont tellement rapprochées qu'ils semblent empiéter l'un sur l'autre et vouloir se confondre en un seul.

*Concolore* (*concolor*), d'une seule couleur.

*Conné* (*connatus*) se dit de deux pièces très-rapprochées et comme soudées à leur base, et principalement des antennes, qui sont dans ce cas.

*Connivent* (*connivens*) se dit de deux pièces très-rapprochées dans toute leur étendue.

*Contractile* (*contractilis*), qui peut se replier ou se resserrer sur soi-même. Ainsi certains insectes ont des *pattes contractiles*, c'est-à-dire qu'ils peuvent les appli-

quer exactement contre le corps en ramenant la cuisse contre ce dernier, la jambe contre la cuisse, et le tarse contre la jambe. Tels sont les *byrrhus*.

*Convergent* (*convergens*) se dit de poils qui plus ou moins écartés à leur base, aboutissent à leur sommet au même point.

*Coprophage* (*coprophagus*), qui vit dans les excréments des animaux et en fait sa nourriture.

*Coriace* (*coriaceus*) se dit d'une substance qui est flexible, dont la déchirure n'est pas nette, et qui ressemble sous ce rapport au cuir.

*Cordiforme* (*cordiformis*), qui a la forme d'un cœur.

*Côte* (*costa*), ligne élevée, large et un peu rétrécie à ses deux extrémités, comme celles d'un melon; — bord d'en haut des ailes supérieures dans les insectes à ailes nues.

*Costal* (*costalis*), nom de la nervure qui avoisine la côte des ailes, et la longe parallèlement depuis la base jusqu'au sommet. On donne aussi ce nom aux cellules situées entre la nervure en question et celle qui est située immédiatement au-dessous, ou la sous costale.

*Court* (*curtus*). Ce mot, qui s'emploie souvent en entomologie dans son acception vulgaire, exprime aussi quelquefois des rapports de grandeur. Ainsi on appelle *courtes* les antennes qui ne dépassent pas la tête en longueur, et *très-courtes* celles qui ne l'égalent pas.

*Cornée* (*corneus*), qui a la consistance et l'apparence de la corne.

*Crénelé* (*crenatus*) se dit d'une ligne élevée qui offre de petites dentelures régulières.

*Créophage* (*creophagus*), qui vit de chair.

*Crête* (*crista*), ligne élevée et courte qui est creusée ou déchiquetée.

*Crinière* (*A*) (*jubatus*) se dit d'une portion des téguments portant des poils longs et pendants comme la crinière de certains mammifères.

*Cruciforme* (*cruciformis*), en forme de croix.

*Cucullé* (*cucullatus*) se dit du prothorax lorsqu'il est plus élevé à sa partie antérieure et se recourbe sur la tête, qu'il recouvre plus ou moins comme le ferait un capuchon.

*Cultriforme* (*cultriformis*), en forme de couteau droit d'un côté et recourbé de l'autre; se dit de quelques antennes.

*Cunéiforme* (*cuneiformis*), en forme de coin.

*Cuspidé* (*cuspidatus*), armé d'une pointe longue et plus ou moins obtuse ou aiguë. Ce mot diffère d'*épineux* en ce qu'il s'emploie quand il n'existe qu'une seule pointe, tandis que celui-ci en suppose ordinairement plusieurs.

*Cymbiforme* (*cymbiformis*), en forme de nacelle.

*Déclive* (*declivis*), qui se dirige en pente douce; se dit ordinairement de la partie postérieure des élytres ou de l'abdomen.

*Dégagé* (*exsertus*) se dit principalement de la tête, lorsqu'elle n'est pas reçue ou enfoncée dans la cavité antérieure du prothorax.

*Déhiscent* (*dehiscens*) se dit de deux pièces qui, réunies à leur base, s'écartent un peu à leur extrémité; telles sont les élytres des *œdemera*.

*Deltoïde* (*deltoideus*), dont la forme est telle que la section horizontale donne un triangle qui diminue en diamètre à sa base.

*Dentelé* (*dentatus*), muni de dents plus ou moins prononcées.

*Denticulé* (*denticulatus*), muni de très-petites dents.

*Dentiforme* (*dentiformis*), en forme de dent.

*Dénudé* (*denudatus*), mis à nu; se dit d'un organe dépouillé des téguments qui le recouvraient ou d'une portion de la surface de ces mêmes téguments dont les poils et les écailles ont été enlevés.

*Déprimé* (*depressus*), qui s'est aplati sous une pression verticale; se dit par opposition à *comprimé*, qui exprime un aplatissement causé par une pression latérale.

*Dicère* (*dicerus*), pourvu de deux antennes; tous les insectes sont dans ce cas.

*Didyme* (*didymus*) se dit de deux taches réunies l'une à l'autre par leurs bords; tels sont souvent les yeux dont sont ornées les ailes des *satyrus*.

*Dichotome* (*dichotomus*), partagé par paires en divisions régulières.

*Digité* (*digitatus*), partagé en plusieurs divisions qui n'atteignent pas la base et imitent les doigts de la main.

*Dilaté* (*dilatatus*), qui augmente de volume sur une portion de son étendue.

*Dimidié* (*dimidiatus*) se dit d'une bande ou tache qui ne s'étend que sur la moitié d'une aile.

*Distant* (*distans*) se dit de deux ou plusieurs pièces éloignées les unes des autres dès leur base.

*Distique* (*distichus*), disposé régulièrement sur deux rangs.

*Discoïdal* (*discoideus*), qui dépend du disque ou du milieu de la surface d'un organe.

*Divariqué* (*divaricatus*) se dit de deux pièces contiguës à leur base et considérablement écartées à leur sommet.

*Dupliqué* (*duplicatus*) se dit des ailes inférieures pliées transversalement comme celles des coléoptères.

*Echancré* (*emarginatus*) se dit d'une pièce des bords de laquelle une portion de la substance a été enlevée.

*Echiné* (*echinatus*), couvert de pointes et d'épines nombreuses d'inégales grandeurs.

*Edenté* (*edentulus*), qui est dépourvu de dents.

*Ellipsoïde* (*ellipsoideus*), dont la section longitudinale est elliptique et la section transversale circulaire.

*Elliptique* (*ellipticus*), de figure ovale, mais ayant le diamètre longitudinal deux fois plus grand que le transversal.

*Embrassé* (*amplexus*) se dit principalement de la tête lorsqu'elle est reçue dans une échancrure du prothorax.

*Embrouillé* (*intricatus*), couvert de dessins et de sculptures qui ne gardent aucun rapport de formes et de grandeurs entre eux.

*Endophyte* (*endophytus*), qui vit dans l'intérieur des végétaux.

*Enfoncé* (*intrusus*) se dit de la tête lorsqu'elle est presque entièrement engagée dans le thorax.

*Ensiforme* (*ensiformis*), en forme d'épée, ce qui a lieu pour une pièce dont les diverses sections horizontales donnent des triangles aigus, diminuant graduellement de diamètre de la base au sommet, et placés bout à bout en ligne droite.

*Entier* (*integer*), qui n'a subi aucune perte de substance.

*Eperon* (*calcar*), pointe de grandeur variable, mais articulée par sa base avec la pièce qui la supporte, et plus ou moins mobile.

*Epigé* (*epigeus*), qui vit sur la terre.

*Epine* (*spina*), pointe de grandeur variable, fixe et diminuant de la base au sommet.

*Epineux* (*spinosus*), muni d'epines.

*Epizoïque* (*epizoicus*), qui vit sur les animaux.

*Equidistant* (*equidistans*), placé à intervalles égaux ; se dit particulièrement des stemmates.

*Etalé* (*patens*) se dit des ailes qui sont placées horizontalement, et dont les supérieures ne recouvrent que peu les inférieures.

*Etoupé* (*stupeus*), garni de flocons de poils ayant l'apparence de l'étoupe.

*Etranglé* (*strangulatus*), diminuant subitement et considérablement de grandeur sur une courte portion de son étendue.

*Exsertile* (*exsertilis*), qui peut faire saillie au dehors; un organe exsertile n'est pas toujours *rétractile*, mais le contraire a toujours lieu. — Voyez *Rétractile*.

*Extraoculaire* (*extraocularis*), placé en dehors des yeux ; se dit principalement de certaines antennes.

*Falciforme* (*falciformis*), en forme de faux.

*Falqué* (*falcatus*), recourbé comme une faux ; se dit principalement des ailes de certains lépidoptères.

*Farineux* (*farinosus*), recouvert d'une efflorescence adhérente ayant l'apparence de la farine.

*Fascie* (*fascia*), large bande colorée et transversale.

*Fascié* (*fasciatus*), qui présente une ou plusieurs fascies.

*Fasciculé* (*fasciculatus*), portant un ou plusieurs faisceaux de poils serrés et convergents à leur sommet.

*Faux* (*spurius*), qui imite un organe ou une pièce sans posséder réellement les propriétés qui les caractérisent ; ainsi on appelle *fausses nervures* de petits filets cornés ressemblant aux nervures véritables, mais qui, contrairement aux lois de la dichotomie, sont isolés et ne naissent pas d'une autre nervure.

*Fenestré* (*fenestratus*), qui offre un ou plusieurs espaces membraneux et transparents ; ex. : les ailes des *Sesia*.

*Fissile* (*fissilis*), longuement fendu à son sommet.

*Filiforme* (*filiformis*), qui est allongé et de la même grosseur dans toute son étendue, comme un fil.

*Flabellé* (*flabellatus*), en forme de fouet ; se dit des antennes dont les articles terminaux envoient intérieurement de longs rameaux flexibles et aplatis pareils à des lanières.

*Fléchi* (*inflexus*), replié en dessous ; se dit particulièrement de la tête lorsqu'elle est repliée inférieurement de manière à former un angle aigu avec le tronc.

*Foliacé* (*foliaceus*), dont les bords sont proéminents et amincis comme une feuille.

*Forniqué* (*fornicatus*), convexe en dessus et concave en dessous.

*Fossette* (*fossula*), impression assez profonde et un peu allongée.

*Fossulé* (*fossulatus*), qui offre une ou plusieurs fossettes.

*Fovéolé* (*foveolatus*), qui offre une ou plusieurs impressions de la grandeur d'une fossette, mais arrondies.

*Fouisseur* (*fossorius*), qui creuse des trous dans le sol ou autres endroits analogues; se dit en général des insectes qui ont cette habitude, et en particulier des pattes antérieures lorsqu'elles sont palmées à leur sommet et propres à creuser.

*Fourré* (*pellitus*), garni de poils courts et pendants en désordre.

*Frangé* (*fimbriatus*), garni sur ses bords d'une ou plusieurs rangées de poils non parallèles.

*Frontal* (*frontalis*), dépendant du front.

*Fulgural* (*fulguralis*), qui est en zig zag, comme l'éclair qui accompagne le bruit de la foudre; on appelle *raie fulgurale* une raie ainsi disposée, qui est constante sur les ailes supérieures d'un grand nombre de lépidoptères hétérocères.

*Fusiforme* (*fusiformis*), en forme de fuseau, c'est-à-dire renflé dans son milieu et aminci aux deux extrémités.

*Géminé* (*geminatus*), double et d'égale grandeur; ainsi un *œil géminé* sur les ailes d'un lépidoptère signifie qu'il existe deux yeux très-rapprochés l'un de l'autre et de grandeurs égales.

*Géniculé* (*geniculatus*), qui est replié sur lui-même, comme le genou l'est relativement à la cuisse; se dit principalement des antennes, et devient alors synonyme de *brisé*.

*Gibbeux* (*gibbosus*), qui se renfle de manière à imiter une bosse; ce mot exprime un renflement beaucoup plus fort et moins régulier que *convexe*.

*Goutte* (*gutta*), tache de petite taille et arrondie; la goutte vient pour la grandeur immédiatement au-dessus du point.

*Glabre* (*glaber*), dépourvu complétement de poils.

*Granulé* (*granulatus*), couvert de petits grains distincts et arrondis.

*Grenu* (*granosus*), ayant la forme de petits grains arrondis; se dit de quelques antennes, et devient alors synonyme de *moniliforme*.

*Grillé* (*clathratus*), couvert de lignes élevées se coupant à angles droits comme les barres d'un gril.

*Hérissé* (*hirtus*), garni de poils courts, raides et peu serrés.

*Hexagonal* (*hexagonalis*), qui a six faces.

*Hexapode* (*hexapodus*), qui a six pieds ; tous les insectes, ainsi que nous l'avons dit, sont dans ce cas.

*Hiéroglyphe* (*hieroglyphus*), tache imitant les caractères hiéroglyphiques des anciens Égyptiens.

*Hispide* (*hispidus*), garni de poils courts et raides semblables à de petites épines.

*Huméral* (*humeralis*), qui dépend de l'épaule : ce mot ne s'applique qu'à l'angle extérieur et supérieur des premières ailes dans les coléoptères, orthoptères, hémiptères, etc. ; il est opposé à l'angle sutural. On dit aussi *tache humérale*, *saillie humérale*, etc.

*Hyalin* (*hyalinus*), transparent, avec un léger reflet coloré, ordinairement bleuâtre.

*Hybride* (*hybridus*), né de l'accouplement de deux espèces différentes ; ce mot est à la fois substantif et adjectif.

*Hypogé* (*hypogeus*), qui vit sous terre.

*Imbriqué* (*imbricatus*), qui se recouvre l'un l'autre commme les tuiles d'un toit, ex. : les écailles des ailes des lépidoptères.

*Inerme* (*inermis*), dépourvu de pointes, d'épines, etc., synonyme de *mutique*.

*Infondibuliforme* (*infundibuliformis*), en forme d'entonnoir, ou à sections circulaires d'abord égales, puis augmentant successivement de diamètre, ex. : l'abdomen de quelques hyménoptères.

*Inoculaire* (*inocularis*), placé dans l'intérieur des yeux ; se dit des antennes qui sont plus ou moins entourées par les yeux à leur base.

*Insertion* (*insertio*), place où une pièce est attachée à une autre ; les antennes, par exemple, ont leur insertion, ou sont insérées sur la tête.

*Interoculaire* (*intraocularis*), placé entre les yeux ; se dit des antennes et des stemmates,

*Iris* (*iris*), cercle coloré entourant la pupille d'un œil.

*Lacinié* (*laciniatus*), comme déchiré en lanières.

*Laineux* (*lanosus*), qui ressemble à de la laine ; se dit de certains poils qui sont fins, longs et un peu frisés à leur extrémité.

*Lamelliforme* (*lamelliformis*), en forme de lame.

*Lanciforme* (*lanciformis*), en forme de fer de lance.

*Lancéolé* (*lanceolatus*), qui approche de la forme d'une lance.

*Lanugineux* (*lanuginosus*), garni d'un duvet long et moelleux.

*Lagéniforme* (*lageniformis*), en forme de bouteille ou de fiole.

*Lenticulaire* (*lenticularis*), circulaire avec le milieu renflé et les bords amincis.

*Ligne* (*linea*), tache colorée, longue et très-étroite ; la ligne vient sous le rapport de la grandeur après la raie.

*Ligneux* (*lignosus*), qui a l'apparence du bois ; se dit d'une portion des téguments qui a pris cette apparence.

*Limbe* (*limbus*), partie d'une surface avoisinant les bords ; ce mot implique une certaine largeur : le limbe d'une aile, par exemple, embrasse tout le reste de la surface qui entoure le disque.

*Lisse* (*lævigatus*), dépourvu de toute espèce d'aspérités et d'inégalités ; ce terme implique un certain poli et dit plus que le mot *uni*.

*Liture* (*litura*), tache de forme indéterminée qui est comme effacée à ses extrémités.

*Lobé* (*lobatus*), qui présente un ou plusieurs lobes ; la forme du lobe est indéterminée, mais implique toujours une certaine largeur et rondeur.

*Long* (*longus*), comme le mot *court*, celui-ci exprime parfois certaines relations de grandeur ; ainsi, on appelle *longues* dans certaines familles les antennes qui

dépassent médiocrement le corps en longueur, et *très-longues*, celles qui le dépassent de beaucoup.

*Lunule* (*lunula*), tache de moyenne grandeur en forme de croissant ; quand la lunule est grande elle prend ce dernier nom.

*Lunulé* (*lunulatus*), qui offre une ou plusieurs lunules; qui a la forme d'une lunule.

*Maculaire* (*macularis*), composé d'une réunion de taches ; une bande, une fascie, une raie, etc., sont souvent maculaires.

*Marge* (*margo*), partie du limbe la plus voisine du bord d'une pièce ; la marge est par conséquent plus étroite que le limbe et plus large que le bord ; on l'emploie quelquefois comme synonyme de ce dernier.

*Marginal* (*marginalis*), qui est situé sur la marge d'une pièce ou en dépend.

*Marqueté* (*tessellatus*), couvert de taches disposées comme celles d'un damier.

*Mamelonė* (*mamillatus*) se dit d'une petite élévation qui a la forme d'un mamelon.

*Mandibulaire* (*mandibularis*), qui dépend ou fait partie des mandibules.

*Massue* (*clava*), renflement plus ou moins considérable et plus ou moins brusque de l'extrémité d'un organe ; s'emploie surtout en parlant des antennes, des cuisses, etc.

*Massue* (*en*) (*clavatus*), qui présente le renflement dont il vient d'être question.

*Maxillaire* (*maxillaris*), qui dépend des mâchoires.

*Médian* (*medianus*), qui est situé sur le milieu d'une pièce ; ainsi on appelle *ligne médiane* celle qui divise une pièce en deux parties égales. Nom de la nervure qui est située au-dessous de la sous-costale dans les insectes à ailes nues.

*Médiocre* (*mediocris*); ce mot exprime quelquefois une grandeur relative : on appelle antennes médiocres dans certaines familles celles qui sont de la longueur du corps.

*Membraneux* (*membranaceus*), qui a la consistance et l'apparence d'une membrane, c'est-à-dire d'une substance mince, transparente, et se déchirant aisément.

*Moniliforme* (*moniliformis*), qui a l'apparence d'un collier ; se dit principalement des antennes qui sont composées d'articles globuleux, arrondis et disposés comme les grains d'un chapelet.

*Mucroné* (*mucronatus*), armé d'une pointe plus ou moins longue, obtuse et robuste.

*Multi* (*multi*); ce mot placé devant un autre indique la pluralité ; ainsi on dit *multifide*, pour fendu plusieurs fois ; *multiarticulé*, pour composé d'un grand nombre d'articles, etc.

*Muriqué* (*muricatus*), qui se termine en une pointe mousse et allongée. Ce terme est en général réservé à l'extrémité des élytres de certains coléoptères qui se prolongent un peu en queue au-delà de l'abdomen.

*Mutique* (*muticus*), dépourvu d'épines et de toutes espèces de pointes en général. Il ne faut pas confondre ce terme avec *glabre*, qui signifie privé de poils et d'écailles.

*Naviculaire* (*navicularis*), en forme de navette dont se servent les tisserands.

*Natatoire* (*natatorius*), propre à la nage ; telles sont les pattes postérieures des hydrocanthares.

*Noueux* (*nodosus*), qui présente un ou plusieurs renflements pareils à des nœuds.

*Ob* (*ob*) ; mis devant un autre mot, ce terme est synonyme de *presque* ; ainsi *obconique*, signifie presque conique, *obovoïde*, presque ovoïde, etc.

*Oblitéré* (*obliteratus*), qui est réduit au point d'être à peine visible.

*Obsolète* (*obsoletus*) se dit d'une tache presque entièrement effacée ou réduite à rien, sous le rapport de la grandeur.

*Ocelle* (*ocellus*), œil très-petit ou composé d'un iris et d'une pupille aveugle. Quelques auteurs ont appelé

ainsi les stemmates, mais nous n'emploierons jamais ce mot dans ce dernier sens.

*Ombiliqué* (*ombilicatus*) se dit d'une impression, d'un tubercule, etc., qui ont une dépression dans leur centre.

*Onduleux* (*undulatus*), formé d'une suite de courbes opposées les unes aux autres.

*Opercule* (*operculus*), pièce de forme variable, imitant un couvercle et recouvrant une cavité.

*Operculé* (*operculatus*), muni d'un opercule.

*Orbiculé* (*orbiculatus*), qui a la forme d'un globe déprimé, dont la section horizontale est circulaire et la verticale ovale.

*Oreillette* (*auriculus*), lobe ou appendice qui a la forme d'un oreille.

*Ovoïde* (*ovoideus*), qui a la forme d'un œuf.

*Palmé* (*palmatus*), qui est muni d'un ou plusieurs lobes aplatis ; se dit principalement des pattes antérieures des insectes fouisseurs.

*Papille* (*papillula*), dépression ou tubercule portant une petite élévation à son centre.

*Papillé* (*papillatus*), muni de papilles.

*Parcheminé* (*pergaminaceus*), qui a la consistance et l'apparence du parchemin.

*Patériforme* (*pateriformis*), qui a la forme d'une coupe hémisphérique.

*Pectiné* (*pectinatus*), muni de dents plus ou moins allongées et régulières comme celles d'un peigne.

*Pédonculé* (*pedunculatus*), uni à une autre pièce par un étranglement ou pédoncule.

*Penché* (*nutans*) se dit principalement de la tête lorsqu'elle forme en dessous un angle obtus avec le thorax.

*Pénicillé* (*penicillatus*), muni de faisceaux de poils convergents à leur sommet.

*Pentagonal* (*pentagonalis*), qui présente cinq côtés.

*Perfolié* (*perfoliatus*), composé d'articles lenticulaires, portés chacun par un pédoncule qui semble les traverser ; se dit principalement des antennes.

*Pétiolé* (*petiolatus*), qui est supporté par un pétiole ou pédoncule; ce mot est presque synonyme de *pédonculé*.

*Plicatile* (*plicatilis*), qui est susceptible de se plisser longitudinalement, comme les ailes des orthoptères.

*Plumeux* (*plumosus*), qui est muni de rameaux longs et flexibles imitant les barbes de certaines plumes; se dit principalement de quelques antennes.

*Poilu* (*pilosus*), couvert de longs poils distincts et flexibles.

*Pollineux* (*pollinosus*), couvert d'une efflorescence peu adhérente, qui est le plus souvent jaune, et ressemble au pollen des fleurs.

*Polyphage* (*polyphagus*), qui se nourrit indistinctement de plusieurs substances de natures différentes.

*Point* (*punctum*), impression arrondie, petite et plus ou moins profonde.

*Ponctué* (*punctatus*), couvert de points.

*Pore* (*porus*), point très-petit qui traverse la substance d'un organe ou d'une pièce quelconque.

*Poreux* (*porosus*), muni de pores.

*Polygone* (*polygonus*), qui offre plusieurs côtés en nombre indéterminé.

*Préhensile* (*prehensilis*), qui est disposé de manière à pouvoir saisir un objet.

*Préoculaire* (*preocularis*), situé en avant des yeux; se dit presque uniquement des antennes.

*Prismatique* (*prismaticus*), qui a la forme d'un prisme, c'est-à-dire dont la section transversale donne un triangle à côtés égaux ou peu s'en faut.

*Pristique* (*pristicus*), dont les bords sont dentelés comme ceux d'une scie; ce mot ne s'emploie que dans un seul cas; on appelle *raie pristique* une raie colorée qui est constante dans certains groupes de lépidoptères hétérocères.

*Pubescent* (*pubescens*), couvert de poils courts, très-fins et couchés.

*Pulvérulent* (*pulverulentus*), qui ressemble à de la

poussière; se dit d'une efflorescence dont les molécules sont plus ou moins grosses et ressemblent à des grains de poussière.

*Pyriforme* (*pyriformis*), en forme de poire.

*Pupille* (*pupilla*), tache centrale d'un œil.

*Raie* (*striga*), bande étroite et transversale.

*Rameux* (*ramosus*), qui porte un ou plusieurs rameaux ; se dit principalement des antennes.

*Ravisseur* (*raptorius*), propre à saisir un objet et à le retenir avec force ; ne se dit que des pattes antérieures de certains insectes, dont la jambe garnie d'épines s'applique brusquement contre la cuisse, qui est également épineuse et qui peut ainsi saisir les objets dont ils font leur proie.

*Rayonné* (*radiatus*), pourvu de rayons ou disposé comme les rayons d'un cercle qui divergent du centre à la circonférence.

*Rebordé* (*marginatus*), dont les bords sont relevés.

*Récurrent* (*recurrens*) se dit d'une nervure ou nervule qui, changeant de direction, forme un angle plus ou moins ouvert avec elle-même.

*Recouvrement* (*en*) (*incumbens*) ; se dit des ailes lorsqu'elles recouvrent le dos de l'insecte et que leurs bords internes se croisent sur une plus ou moins grande partie de leur trajet.

*Redressé* (*erectus*), qui est dans une position verticale; ex. : les palpes labiaux des lépidoptères.

*Refléchi* (*reflexus*), qui après s'être fléchi une fois se redresse et retombe de nouveau.

*Réniforme* (*reniformis*), en forme de rein.

*Resserré* (*coarctatus*), dont le diamètre diminue un peu sur une portion de son étendue.

*Réticulé* (*reticulatus*), couvert de lignes qui se croisent dans différents sens de manière à imiter un réseau à mailles irrégulières.

*Rétractile* (*retractilis*), qui peut se retirer sur soi même par une contraction de sa propre substance. — Composé de pièces qui peuvent rentrer les unes dans les

autres comme les tubes d'un télescope. Ne pas confondre ce mot avec *contractile*, qui a un sens tout différent.

*Reverse* (*reversus*) se dit des ailes lorsqu'elles sont penchées, et que le bord externe des inférieures dépasse celui des supérieures, comme dans les *lasiocampa*.

*Rhomboïdal* (*rhumboidalis*), qui a quatre côtés égaux, mais avec deux angles opposés, aigus, et les deux autres obtus.

*Rongé* (*erosus*), qui offre des découpures de grandeurs diverses, et ne gardant entre elles aucun ordre de figure.

*Rorulent* (*rorulentus*), couvert d'une efflorescence légère, semblable à celle de certains fruits, et qui s'enlève aisément.

*Rostral* (*rostralis*), qui dépend de la tête lorsqu'elle est allongée en une sorte de trompe, comme chez les charançons, ou du rostre des hémiptères.

*Rostriforme* (*rostriformis*), qui à l'apparence d'une trompe.

*Roulé* (*convolutus*) se dit des ailes lorsqu'elles ceignent le corps comme un fourreau.

*Rugueux* (*rugosus*), qui offre de nombreuses élévations et dépressions rapprochées imitant des rides irrégulières.

*Sagitté* (*sagittatus*), qui a la forme d'un fer de flèche.

*Sablé* (*adspersus*) se dit d'un fond coloré sur lequel des atomes d'une autre couleur semblent avoir été répandus régulièrement; on dit : *sablé de bleu, de vert*, etc.

*Saltatoire* (*saltatorius*), propre au saut; se dit principalement des pattes postérieures de certains insectes.

*Saprophage* (*saprophagus*), qui vit de matières végétales décomposées ou putrescentes.

*Satiné* (*holosericeus*), garni de poils courts et fins qui ont l'apparence propre au satin.

*Scabre* (*scaber*) se dit des téguments extérieurs lors-

que des points élevés à peine visibles et nombreux les rendent rudes au toucher.

*Scie (En)* (*serratus*), muni de dents régulières ou alternativement grandes et petites, comme une scie.

*Scutellaire* (*scutellaris*), qui dépend de l'écusson ou l'avoisine.

*Sécuriforme* (*securiformis*), en forme de hache.

*Sessile* (*sessilis*), uni par son plus grand diamètre et sans rétrécissement à une autre pièce ; ce mot est l'opposé de *pédonculé* et *pétiolé*.

*Sétacé* (*setaceus*), qui est allongé et va en se rétrécissant de la base au sommet, comme une soie ; se dit presque uniquement des antennes.

*Sétigère* (*setigerus*), garni çà et là de poils rigides comme les soies de certains vertébrés.

*Sétiforme* (*setiformis*), en forme de soie ; synonyme de *sétacé* quand on l'applique aux antennes.

*Sétuleux* (*setulosus*), couvert de poils rigides, tronqués à leur sommet.

*Sigmoïdal* (*sigmoidalis*), qui a la forme d'une S.

*Signature* (*signatura*), tache qui a quelque ressemblance avec les caractères de l'écriture.

*Sillon* (*sulcus*), ligne enfoncée assez large et plus ou moins profonde ; le sillon est plus large que la *strie*.

*Sillonné* (*sulcatus*), qui a un ou plusieurs sillons.

*Sinué* (*sinuatus*), qui offre une échancrure de longueur indéterminée et peu profonde.

*Solide* (*solidus*) se dit de la massue d'une antenne lorsqu'elle est composée d'un seul article très-gros, ou de plusieurs articles tellement unis entre eux qu'on n'y distingue plus aucune trace d'articulation.

*Sous-costal* (*subcostalis*), nom de la nervure qui vient immédiatement après la costale.

*Sous-médiane* (*submediana*), nom de la nervure qui vient après la médiane, et qui est par conséquent la quatrième de l'aile à partir de la costale.

*Soyeux* (*sericeus*) se dit de poils courts, penchés et ayant l'éclat de la soie.

*Spatulé* (*spatulatus*), en forme de spatule, c'est-à-dire allongé et terminé par un élargissement arrondi ou ovale.

*Spinigère* (*spinigerus*), qui porte une épine commune à deux pièces.

*Squameux* (*squamosus*), couvert d'écailles.

*Spongieux* (*spongiosus*), qui ressemble à de l'éponge ; se dit d'une substance molle, élastique et criblée de pores.

*Strie* (*striga*), ligne enfoncée, étroite et légèrement marquée ; la strie est moins large, et en général moins profonde que le sillon.

*Strié* (*striatus*), qui offre une ou plusieurs stries.

*Sub* (*sub*). Ce mot placé devant un autre est synonyme de *presque* ; ainsi l'on dit *suboval*, *subtriangulaire*, *subtrapéziforme* pour *presque ovale*, *presque triangulaire*, etc. ; il indique aussi une situation inférieure relativement à une autre pièce.

*Subulé* (*subulatus*), terminé en pointe aiguë et courte comme une alène.

*Suboculaire* (*subocularis*), placé sous les yeux ; se dit principalement des antennes.

*Suture* (*sutura*), point d'union de deux pièces soudées ensemble, ou de la réunion de deux pièces libres.

*Sutural* (*suturalis*), qui dépend de la suture ou en est voisin ; ainsi *l'angle sutural* est celui qui avoisine la suture à la base des élytres, et est opposé à l'angle huméral. Un assez grand nombre de coléoptères portent pour nom spécifique le terme *sutural*, qui indique que dans ce cas leur suture présente quelque particularité remarquable soit de couleur, soit d'organisation.

*Tache* (*macula*), espace coloré de grandeur et de forme indéterminées.

*Tacheté* (*maculatus*), qui offre une ou plusieurs taches.

*Tessellé* (*tessellatus*), marqué de taches disposées en échiquier.

*Tétragonal* (*tetragonalis*), qui offre quatre côtés.

*Tétrapode* (*tetrapoda*), pourvu de quatre pattes ; se dit des lépidoptères dont les deux pattes antérieures sont avortées en partie et impropres à la marche.

*Thalérophage* (*thalerophagus*), qui vit de matières végétales vivantes.

*Tomenteux* (*tomentosus*), garni de poils courts, peu distincts et comme entrelacés.

*Transversal* (*transversalis*), dont le diamètre est plus considérable latéralement que longitudinalement.

*Trapéziforme* (*trapeziformis*), en forme de trapèze; c'est-à-dire dont la section transversale donne un carré dont l'un des côtés au moins est plus petit que les autres, et dont tous ne sont pas parallèles.

*Trapézoïde* (*trapezoideus*), quadrilatéral avec deux côtés inégaux et parallèles.

*Tri* (*tri*). Mis devant un autre mot, celui-ci indique que la propriété exprimée par ce mot existe trois fois; ainsi l'on dit *trifide*, *trilobé*, *trigone*, etc.

*Tubercule* (*tuberculus*), élévation assez considérable et de forme indéterminée.

*Tuberculé* (*tuberculatus*), qui offre un ou plusieurs tubercules.

*Tubuleux* (*tubulosus*), qui a la forme d'un tube.

*Turbiné* (*turbinatus*), arrondi et renflé à la base, avec le sommet finissant en pointe comme une toupie.

*Uni* (*lævis*), dépourvu d'élévations et d'aspérités de toute espèce ; une surface peut être unie sans pour cela être lisse.

*Onciné* (*uncinatus*), recourbé à son extrémité en pointe crochue.

*Unicolore* (*unicolor*), d'une seule couleur.

*Ustulé* (*ustulatus*), d'une couleur brune noirâtre, pareille à celle d'une substance brûlée en partie.

*Vaginal* (*vaginalis*), qui recouvre une autre pièce comme le ferait une gaîne.

*Variolé* (*variolatus*), qui offre des points enfoncés pareils aux marques de la petite vérole.

*Veiné* (*venosus*), qui offre des taches colorées ou des lignes saillantes se ramifiant comme des veines.

*Velu* (*hirsutus*), garni de longs poils raides et serrés.

*Velouté* (*velutinus*), garni de poils courts, perpendiculaires et serrés ressemblant à du velours.

*Vermiculé* (*vermiculatus*) se dit des téguments extérieurs quand ils présentent des excavations tortueuses et pareilles aux galeries que creusent certaines larves à la surface du bois.

*Verruc* (*verruca*), tubercule ayant la forme d'une verrue.

*Verruqueux* (*verrucosus*), qui offre une ou plusieurs verrues.

*Versatile* (*versatilis*), qui peut faire un tour complet sur soi-même, comme la tête de la plupart des diptères.

*Versicolore* (*versicolor*), qui est de plusieurs couleurs.

*Verticillé* (*verticillatus*), qui est rangé régulièrement et par étage autour d'un axe commun; se dit principalement des poils.

*Vibratile* (*vibratilis*), qui se meut rapidement et presque sans aucune interruption; ne se dit guère que des antennes de certains hyménoptères, tels que les ichneumons.

*Villeux* (*villosus*), garni de poils longs, flexibles et serrés.

*Villosule* (*villosulus*), garni de poils fins et rares.

*Vitré* (*vitratus*), qui offre des espaces membraneux et transparents; synonyme de *fenestré*, quoique impliquant un plus grand nombre des espaces en question.

### *Explication des signes.*

♂ Mâle.

♀ Femelle.

☿ Neutre.

? Ce point d'interrogation exprime le doute et ne se

rapporte jamais qu'au mot qui le précède immédiatement ; ainsi dans cette phrase descriptive : *Carabus auratus? Linné ;* le point de doute indique que l'on n'est pas sûr que cette espèce soit l'*auratus;* s'il y avait : *Carabus auratus, Linné ?* cela voudrait dire que l'on est sûr du nom du genre et de l'espèce, mais qu'il est incertain si c'est Linné qui a donné son nom à cette dernière; enfin si le signe se trouvait après le mot *carabus*, il indiquerait que l'on parle de l'espèce nommée *auratus* par Linné, mais qu'il n'est pas certain qu'elle se rapporte au genre *carabus*. Lorsque tout est douteux on met un point d'interrogation après chaque mot.

# DIVISION

## DES INSECTES EN ORDRES.

—

Ces ordres sont fondés sur quatre considérations principales : l'existence ou l'absence de la métamorphose ; la nature de cette dernière, à savoir si elle est complète ou partielle ; l'organisation des parties de la bouche, et celle des ailes. Les autres caractères ne sont, en quelque sorte, qu'auxiliaires.

A. *Point de métamorphoses.*

| | |
|---|---|
| Bouche complète; des yeux lisses, en nombre variable ; abdomen terminé par des filets ou par une queue fourchue servant au saut, et muni d'appendices latéraux. | 1. THYSANOURES. |
| Bouche à mandibules libres, valviformes ; mâchoires et lèvre soudées ensemble; corps déprimé; abdomen dépourvu de filets; crochets des pattes robustes, en forme de pince. Insectes épizoïques. | 2. ANOPLOURES. |
| Bouche composée d'un siphoncule exsertile ; les autres caractères comme dans l'ordre précédent. Insectes également épizoïques. | 3. PARASITES. |

*Nota.* Tous ces ordres sont aptères.

B. *Des métamorphoses.*

1. Point d'ailes.

Bouche composée d'un bec articulé renfermant un suçoir; corps très - comprimé. Métamorphose complète; larves apodes; nymphes inactives. Insectes épizoïques. 4. SIPHONAPTÈRES.

2. Quatre ailes.

Bouche complète à mâchoires libres non terminées par une galète ; prothorax libre ; ailes supérieures coriaces ou cornées, à suture droite, sauf un très-petit nombre d'exceptions, et recouvrant les inférieures; celles-ci pliées transversalement (avortant quelquefois). Métamorphose complète; larves hexapodes ou apodes; nymphes inactives dans le très-grand nombre. 5. COLÉOPTÈRES.

Bouche complète; lobe supérieur des mâchoires renflé en galète; prothorax libre; ailes supérieures coriaces, à suture droite, très-courtes; les inférieures rayonnées, pliées transversalement et longitudinalement; abdomen terminé dans les deux sexes par une pince. Métamorphose incomplète; larves hexapodes; nymphes actives. 6. DERMAPTÈRES.

Bouche complète; lobe supérieur des mâchoires renflé en galète;

prothorax libre; ailes coriaces, en toit ou inclinées, et s'unissant par une suture droite; les inférieures plissées longitudinalement; pattes postérieures saltatoires. Métamorphose incomplète; larves et nymphes actives. 7. ORTHOPTÈRES.

Bouche complète; lobe supérieur des mâchoires renflé en galète; prothorax libre; ailes supérieures coriaces, horizontales ou légèrement inclinées, se croisant à leur bord interne; les inférieures plissées longitudinalement. Métamorphose incomplète; larves et nymphes actives. 8. DICTYOPTÈRES.

Bouche complète à mâchoires non terminées par une galète; prothorax libre; les quatre ailes semblables, membraneuses, réticulées; les inférieures de la grandeur des supérieures. Métamorphose complète dans les uns et incomplète dans les autres; larves et nymphes de formes et d'habitudes variables. 9. NÉVROPTÈRES.

Bouche à mandibules rudimentaires, à mâchoires soudées avec la lèvre, et formant avec celle-ci une sorte de bec pénicilliforme; prothorax colliforme; ailes réticulées, poilues, en toit au repos. Métamorphose complète; larves hexapodes; nymphes actives. 10. TRICHOPTÈRES.

Bouche à mâchoires allongées

ainsi que la lèvre, engaînant cette dernière et formant avec elle une trompe (*promuscide*) flexible, non roulée en spirale; prothorax colliforme; les quatre ailes semblables, veinées; les inférieures moins grandes que les supérieures. Métamorphose complète; larves hexapodes ou polypodes; nymphes inactives dans le plus grand nombre. 11. HYMÉNOPTÈRES.

Bouche composée d'un rostre articulé naissant de la partie inférieure de la tête ou soudé à sa base avec la poitrine, et renfermant dans son intérieur un suçoir; prothorax colliforme; les quatre ailes presque semblables, réticulées à grandes mailles; les supérieures quelquefois coriaces dans toute leur étendue, en toit au repos. Métamorphose incomplète; larves et nymphes actives. 12. HOMOPTÈRES.

Bouche composée d'un rostre comme dans l'ordre précédent, mais naissant de la partie antérieure de la tête; prothorax libre; ailes supérieures coriaces à leur base et membraneuses à leur extrémité, horizontales et se croisant à leur bord interne au repos. Métamorphose incomplète; larves et nymphes actives. 13. HÉMIPTÈRES.

Bouche composée d'une trompe (*spiritrompe*) allongée, roulée en spirale au repos; prothorax colli-

forme; les quatre ailes semblables, couvertes d'une poussière écailleuse. Métamorphose complète; larves polypodes; nymphes (*chrysalides*) inactives. 14. LÉPIDOPTÈRES.

3. Deux ailes.

Bouche complète; prothorax colliforme, muni de deux appendices crustacés, contournés, mobiles, simulant des élytres; ailes plissées longitudinalement. Métamorphose complète ? 15. RHIPIPTÈRES.

Bouche composée d'une trompe (*haustellum*) membraneuse ou cornée, le plus souvent articulée, renfermant un suçoir; prothorax colliforme; ailes inférieures remplacées par des cuillerons; des balanciers. Métamorphose complète; larves apodes et nymphes resserrées dans le plus grand nombre. 16. DIPTÈRES.

Bouche à mandibules et mâchoires allongées formant une sorte de bec robuste; prothorax colliforme; ailes avortant souvent; corps coriace. Métamorphose complète; larves apodes; nymphes resserrées. 17. HOMALOPTÈRES.

# PREMIER ORDRE.

## THYSANOURES. *Latreille.*

Cet ordre, peu nombreux en espèces, se compose d'insectes ne subissant point de métamorphose, aptères et reconnaissables entre tous par les organes particuliers de mouvement qu'ils portent à l'extrémité de l'abdomen et qui leur permettent d'exécuter des sauts plus ou moins considérables. Ils varient du reste beaucoup sous le rapport de la forme générale et de la composition de chaque organe en particulier. Chez les uns le corps est allongé, pisciforme, convexe en-dessus et se compose, non compris la tête, de treize segments dont trois pour le thorax et dix pour l'abdomen. Les parties de la bouche sont les mêmes que dans les insectes broyeurs, c'est-à-dire consistent en un labre, des mandibules, des mâchoires, une lèvre inférieure et des palpes. Les antennes sont longues, sétacées, composées d'une multitude de petits articles; les yeux sont plus ou moins grands et formés par la réunion d'un nombre variable de petits yeux lisses. Le thorax offre distinctement trois anneaux : le prothorax, le mésothorax et le métathorax. L'abdomen est terminé dans les deux sexes par trois filets servant à sauter et par une tarière dans les femelles; ses neufs premiers segments portent chacun une paire d'appendices lamelliformes attachés aux arceaux ventraux par un pédicule articulé et dont les derniers sont les plus longs. Les pattes sont grêles, à hanches très-grandes, et les quatre postérieures de celles-ci sont munies d'appendices pareils à ceux du ventre. Enfin tout le corps est couvert d'écailles s'enlevant au moindre contact.

Chez les autres le corps est simplement villosule ou garni de petites écailles peu serrées et quelquefois glabre; sa forme est allongée sans être pisciforme, et assez souvent

globuleuse; l'abdomen offre au plus cinq segments et se confond quelquefois avec le prothorax de manière à ne pouvoir en être distingué ; son extrémité, dépourvue de filets, porte en-dessous un appendice tantôt fourchu, tantôt simple, qui prend naissance sous le pénultième arceau ventral et se loge dans une gouttière au repos. En se débandant comme un ressort, cet appendice envoie l'animal en l'air à une plus ou moins grande hauteur. La bouche n'offre plus que des rudiments de mandibules et de mâchoires; les antennes ne sont composées que de quatre articles dont le dernier paraît divisé en un grand nombre de petites articulations; enfin les yeux sont formés également par la réunion de petits yeux lisses, mais seulement au nombre de six pour chacun.

Ces insectes, par l'absence de métamorphoses et les appendices latéraux imitant de fausses pattes dont les côtés de l'abdomen sont garnis dans quelques-uns d'entre eux, semblent faire le passage des myriapodes aux véritables insectes, et pourraient former une classe distincte. Tous sont aptères, très-agiles, et échappent, soit par une fuite prompte, soit en sautant, à la main qui veut les saisir. Les uns vivent dans l'intérieur des maisons; les autres se trouvent sous les pierres, sur le bois pourri, les matières végétales en décomposition, les feuilles, l'eau et même la neige; la plupart n'ont acquis toute leur grandeur qu'à la fin de l'été ou en automne. Cet ordre se divise en deux familles.

| | |
|---|---|
| Antennes longues, sétiformes, multiarticulées ; palpes avancés ; corps à téguments assez solides et écailleux; abdomen pourvu sur les côtés d'appendices lamelliformes et de trois filets à la queue; une tarière dans les femelles. | 1 *Lépismènes.* |
| Antennes courtes, quadriarticulées ; palpes très-courts, à peine visibles ; corps mou ; abdomen terminé par un appendice replié sous le ventre pendant l'inaction et servant à sauter. | 2 *Podurelles.* |

## FAMILLE 1. — LÉPISMÈNES.

Bouche composée d'un labre, de deux mandibules sub-membraneuses, de deux mâchoires bilobées et d'une lèvre quadrifide; palpes maxillaires longs, composés de cinq à sept articles; palpes labiaux plus courts, quadriarticulés. Antennes longues, sétacées, multiarticulées. Yeux formés de petits yeux lisses conglomérés en nombre variable. Corps en ellipse allongé ou ovalaire, avec le thorax gibbeux, l'abdomen allongé et rétréci à son extrémité postérieure ; celui-ci, composé de dix segments, portant en dessous neuf paires d'appendices lamelliformes attachés aux arceaux ventraux par un pédicule articulé, et dont les derniers sont les plus longs; tarière des femelles comprimée et formée de deux valves connivente. — Insectes entièrement couverts d'écailles argentées, brillantes, tombant au plus léger frottement; vulgairement connus sous les noms de *poissons argentés, hartes,* etc. Ils forment deux genres.

| | |
|---|---|
| Filets terminaux inégaux, saltatoires. | 1. *Machilis.* |
| Filets terminaux égaux, non saltatoires. | 2. *Lepisma.* |

Genre I.—MACHILIS, *Latr.* — LEPISMA, *Linn. Fab.*—FORBICINE, *Geoff. Leach.* — Mandibules longues, cylindracées, étroites, dentées près de leur base, bilobées à leur extrémité. Palpes maxillaires de la longueur de la moitié du corps, hispides, recourbés en forme de pied, composés de sept articles cylindriques, à l'exception du dernier qui est en cône allongé. Yeux composés d'un très-grand nombre de petits yeux lisses agglomérés. Corps très-convexe en dessus, arqué, terminé par trois filets dont les latéraux courts, coniques et égaux, l'intermédiaire plus grand que les autres.

1. M. CYLINDRICA. *Forb. cylindrique*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 614. — *Lepisma saccharina*, Vill. *Ent. Lin.* IV, pl. 11, f. 1. — *M. Annulicorne*, Latr. *Org. des Thys. Nouv. Ann. du Mus.*, I, 177. — Long. 4, 5 lig. Larg. $^3/_4$ lig. — D'un cendré mélangé de brun luisant; deux rangs de taches noirâtres, triangulaires, plus ou moins prononcées sur le dos; antennes et filets caudaux annelés de blanc; les premières plus longues que le corps; tarière spatuliforme. — Sous les pierres. Commune.

*Var.* Une bande blanche ou grisâtre bordée de noir sur le dos. — Avec la précédente, mais beaucoup plus rare.

2. M. BREVICORNIS, Latr. *Org. des Thys. Nouv. Ann. du Mus.* I, 179. — *Lepisma polypoda?* Linn. *Syst. Nat.* II, 1012 — *Lep. thezeana?* Fab. *Sup. Ent. Syst.* 199. — Long. 3 $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_2$ lig. — D'un cendré noirâtre avec une tache dorsale, grande, obscure; antennes plus courtes que le corps, tachetées de gris ainsi que les filets caudaux; tarière linéaire, jaunâtre. — Fontainebleau, sous les pierres. Paraît rare.

Genre II. — LEPISMA, *Linn. Fab. Latr.* etc. — Mandibules en triangle allongé dont le sommet formerait la base, un peu courbes et épaisses vers le milieu de leur longueur, comprimées à leur extrémité. Palpes maxillaires composés de cinq articles courts, cylindriques, non pédiformes. Yeux latéraux, très-écartés, petits et composés chacun de douze yeux lisses. Corps allongé, terminé par trois filets d'égale longueur.

1. L. SACCHARINA, Linn. *Syst. Nat.* II, 1012. — Fab. *Ent. Syst.* II, 63. — *Forbicine plate*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 613, pl. 20, f. 3. — Latr. *Règne An.* IV, 342. — Long. 4, 5 lig., Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lig. — En entier d'un blanc argenté sans tache, plus brillant en dessous qu'en dessus; antennes et filets caudaux légèrement tachetés de ferrugineux — Très-commune dans les maisons,

où elle habite de préférence les lieux humides et renfermés ; se nourrit de sucre, de substances végétales, et probablement aussi de très-petits insectes ; originaire d'Amérique, suivant Latreille, ce qui est peu probable.

2. L. VITTATA, Fab. *Sup. Ent. Syst.* 199. — Lat. *Règne An.* IV, 342. — Long. 4 lig. Larg. 1/2 lig. — Entièrement d'un cendré demi-mat, pointillé de noirâtre; quatre raies longitudinales de cette dernière couleur sur l'abdomen en dessus. —Dans les mêmes lieux que la précédente et presque aussi commune.

## FAMILLE II. — PODURELLES.

Bouche offrant pour toutes parties visibles deux petites lames longitudinales, parallèles, portant à leur extrémité trois ou quatre divisions sétacées (*lèvre?*), et deux autres petites pièces sétiformes légèrement crochues (*mandibules et mâchoires?*). Yeux conglomérés, composés chacun de six petits yeux lisses. Antennes composées de quatre ou cinq articles dans le plus grand nombre. Abdomen dépourvu d'appendices latéraux, composé de cinq segments, logeant dans une gouttière en dessous un appendice plus ou moins fourchu ou simple, prenant naissance sous le pénultième arceau ventral, et susceptible de se débander comme un ressort; organes sexuels situés entre les deux pattes postérieures? — Insectes très-petits, mous, couverts d'écailles peu serrées ou villosules; quelquefois paraissant glabres. Ils forment assez souvent, par l'immense quantité de leurs individus, ces espaces noirâtres semblables à de la poudre à canon fine qu'on observe sur les eaux stagnantes, les plantes aquatiques, les troncs d'arbres, les chemins, etc. ; d'autres fréquentent de préférence les feuilles de divers végétaux. Cette tribu se compose des deux genres suivants :

Antennes filiformes, droites, à dernier article simple. 1. *Podura*.

| | |
|---|---|
| Antennes sétiformes à leur extrémité, géniculées ; le dernier article paraissant multiarticulé. | 2. *Smynthurus.* |

Genre I. — PODURA, *Linn. Fab. Latr.* — Corps linéaire ou cylindrique, plus ou moins allongé ; thorax et abdomen distincts ; ce dernier étroit et oblong.

1. P. ARBOREA, Linn. *Syst. Nat.* II, 1014. — Fab. *Ent. Syst.* II, 66. — *La Podure porte-anneau*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 609. — Long. 1 $^{1}/_{4}$ lig. — Une des plus grandes du genre. D'un noir lisse et brillant, avec la base des antennes et du thorax jaune ; pattes et appendice saltatoire blanchâtres. — Commune sur les troncs vermoulus dans les bois. En société avec elle se trouvent des individus blancs plus petits, qui sont peut-être des individus dans leur jeune âge.

2. P. VIATICA, Linn. *Faun. Suec.* n° 1179. — *La Podure noire terrestre*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 610. — Long. 1 $^{1}/_{3}$ lig. — Cylindrique ; d'un noir mat ; antennes assez grosses, de la longueur de la moitié du corps. — Vit en rassemblements nombreux sur les chemins.

3. P. PLUMBEA, Linn. *Syst. Nat.* II, 1013. — Deg. *Mém.* VII, 31, pl. 3, f. 1. — *La Podure grise commune*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 610. — Fab. *Ent. Syst.* II, 67. — Long. 1 lig. — D'un gris-plombé luisant et sans taches, produit par de petites écailles dont tout le corps est couvert ; appendice saltatoire presque de la longueur du corps. — Commune sur les arbres, les plantes basses, etc. Vit solitaire.

4. P. VILLOSA, Linn. *Syst. Nat.* II, 1014. — Fab. *Ent. Syst.* II, 66. — *La Podure commune velue*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 607, pl. 20, f. 2. — Long. 2 lig. Larg. 1 $^{1}/_{2}$ lig. — Oblongue ; d'un brun-jaunâtre entrecoupé de taches et de raies noires ; tête et thorax velus ; abdomen presque glabre. — Commune sous les pierres.

5. P. ANNULATA, Fab. *Ent. Syst.* II, 67. — *La Podure jaune à anneaux noirs*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II,609. — Long. ½ lig. — D'un brun-livide pâle; abdomen annelé de noir; articulations des pattes noirâtres. — Assez commune sous les pierres; vit en société avec la précédente.

6. P. AQUATICA, Linn. *Syst. Nat.* II, 1014. — Deg. *Mém.* VII, 33, pl. 2, f. 14 et 15. — Fab. *Ent. Syst.* II,67. — *La Podure noire aquatique*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II,610. — Long. ½ ligne. — Cylindrique; d'un noir mat; antennes presque de la longueur du corps. — Vit en rassemblements nombreux sur les feuilles des plantes aquatiques et l'eau stagnante des mares. Dans le nombre, se trouvent des individus cendrés qui constituent peut-être une espèce distincte.

7. P. NIVALIS, Linn. *Syst. Nat.*, II, 1013 — *P. arborea*, Deg. *Mém.* VII, 21, pl. 2, f. 8. — Fab. *Ent. Syst.* II, 66. — Long. ½, ¾ lig. — Oblongue; d'un gris noirâtre, avec quelques taches noires. — Vit en rassemblements nombreux sur la neige, les troncs d'arbres, etc., pendant l'hiver.

8. P. CINCTA, Linn. *Syst. Nat.* II, 1014. — Fab. *Ent. Syst.* II, 67. — Long. ½ lig. — Cylindrique; d'un gris cendré, avec un anneau noir et blanc à la partie antérieure de l'abdomen. — Dans les bois, sur les feuilles et les troncs d'arbres.

9. P. LIGNORUM, Fab. *Ent. Syst.* II,67. — Petite; tête pâle, avec la bouche et les antennes noires; thorax pâle sans tache; abdomen d'un gris plombé, avec l'appendice saltatoire blanc. — Dans les bois, sur les vieux troncs.

10. P. PUSILLA, Linn. *Syst. Nat.* II, 1014. — Fab. *Ent. Syst.* II, 67. — Petite, cylindrique; d'un bronzé noirâtre; appendice saltatoire blanc. — Dans les bois, sur les feuilles et les troncs d'arbres.

11. P. VAGA, Linn. *Syst. Nat.* II,1013. — Fab. *Ent. Syst.* II, 66. — Oblongue; noire, avec l'abdomen et

une tache sur les antennes blancs. — Dans les bois.

12. P. AMBULANS, Linn. *Syst. Nat.* II,1014. — Degéer, *Mém.* VII, 33, pl. 3, f. 5. — Fab. *Ent. Syst.* II, 68. — Blanche ; appendice saltatoire non ramené sous le ventre, mais étendu en arrière en ligne droite. — Cette espèce ne saute pas. Dans les bois, sous les mousses, ou à leur surface.

13. P. MONURA, Schrank, *En. Ins. Aust.* 497. — Long. $^1/_4$ lig. — D'un blanc légèrement cendré, avec une ligne d'un brun clair, s'étendant de la tête à l'extrémité de l'abdomen; appendice saltatoire triarticulé, simple et conique. — Cette espèce saute moins bien que les autres. Dans les mêmes lieux que la précédente, mais plus rare.

14. P. FIMETARIA, Linn. *Syst. Nat.* II, 1014. — Fab. *Ent. Syst.* 11, 67. — Schrank. *En. Ins. Aust.* 497. — Long. $^1/_4$ lig. — D'un blanc d'ivoire éclatant; appendice saltatoire nul. — Dans les terres grasses, les jardins, sous les pots à fleurs et autres lieux analogues.

Genre II. — SMYNTHURUS, *Latr.* — PODURA, *Linn. Fab.* — Corps globuleux ou ovalaire; thorax et abdomen confondus en une seule masse.

1. S. SIGNATUS, Fab. *Ent. Syst.* 11, 65. — *La Podure noirâtre à taches fauves sur le ventre*, Geof. *Ins. des env. de Paris.* II, 667. — Long. $^1/_2$ lig. — Globuleux; antennes presque de la longueur du corps. D'un brun-noirâtre un peu luisant, avec trois ou quatre taches fauves de chaque côté du corps; appendice saltatoire d'un brun clair. — Sous les pierres humides.

2. S. VIRIDIS, Geof. *Ins. des env. de Paris.* 11, 607. — Fab. *Ent. Syst.* 11, 605. — Long. $^1/_4$ lig. — Globuleux; abdomen renflé à son extrémité avec un angle rentrant de chaque côté. D'un vert-clair mat, avec la tête flavescente et les yeux noirs. Antennes de la longueur du corps. — Sur les écorces.

3. S. POLYPODUS, Linn. *Syst. Nat.* II, 1013. — Fab. *Ent. Syst.* II,65. — Subglobuleux; d'un noir profond; antennes de la longueur du corps, avec l'extrémité blanche. — Sur les plantes.

4. S. ATER, Linn. *Syst. Nat.* II, 1013. — Deg. *Mém.* VII, 35, pl. 3, f. 7, 8. — Fab. *Ent. Syst.* II, 65. — Globuleux, d'un brun luisant; antennes longues. — Sur les plantes et à terre.

5. S. FUSCUS. *La Podure brune enfumée.* Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 608. Globuleux, couleur de suie. — Sur les plantes au printemps.

# SECOND ORDRE.

# ANOPLOURES.

ANOPLURA, *Leach*. — PARASITES, *Lat*. — ORTHOPTERA — MALLOPHAGA, *Nitzch*.

Les insectes de cet ordre, comme ceux du précédent, s'éloignent, par l'absence de métamorphose et leur *facies*, des véritables insectes. Si les thysanoures rappellent les myriapodes par leurs fausses-pattes latérales, ceux-ci, par leur forme générale et la composition de leurs organes buccaux, ont un certain rapport avec les arachnides. Tous les auteurs les ont réunis jusqu'à présent aux insectes qui composent l'ordre suivant, les *poux;* cependant quelques-uns d'entre eux, tel que Latreille, ont indiqué qu'ils pourraient en être séparés, leur bouche offrant les mêmes pièces que celle des insectes broyeurs, tandis que les poux n'ont qu'un petit siphon enfoui dans une fente antérieure de la tête et presque invisible quand l'animal n'en fait pas usage. Nous avons cru d'après ce caractère important devoir faire cette séparation, et nous avons donné à cet ordre le nom que M. Leach avait imposé à celui des *Parasites* de Latreille. Ainsi restreints, les anoploures n'embrassent plus que le genre *ricinus* de Degéer, ou la majeure partie du genre *pediculus* de Linné et Fabricius.

Ces insectes sont tous aptères; leur forme est très-variable et quelquefois bizarre, surtout celle de la tête, qui est souvent très-développée; leur bouche offre, comme dans les insectes broyeurs, un labre, des mandibules, des mâchoires et une lèvre inférieure; les palpes seuls sont sujets à disparaître complétement; le tout est plus ou moins distinct, et a au premier coup-d'œil l'apparence d'un bec recourbé et robuste. Le thorax est souvent biparti, c'est-à-dire composé seulement de deux anneaux: le prothorax et le mé-

sothorax; le troisième ou le métathorax se confondant avec l'abdomen, de manière à ne pouvoir s'en distinguer. Ce dernier, composé de neuf à dix segments, est, en général, dépourvu d'appendices, tels que stylets, filets caudaux, etc.; des soies seules plus ou moins nombreuses le revêtent dans un grand nombre d'espèces; les pattes sont courtes, robustes, et leurs tarses sont terminés par un ongle très-fort ou par deux crochets faisant l'office de pince; les antennes, qui sont également courtes et généralement composées de trois à cinq articles, sont elles-mêmes quelquefois chéliformes. — Les espèces d'anaploures sont extrêmement nombreuses, et toutes, sans exception, épizoïques; elles vivent aux dépens des mammifères et des oiseaux, rongeant l'épiderme ainsi que les poils des premiers et les parties les plus délicates des plumes des seconds; l'homme seul en est exempt. Chaque animal en nourrit habituellement plusieurs espèces et l'on en connaît qui en ont jusqu'à cinq. Ces espèces sont encore mal connues, et ne les ayant pas étudiées nous-mêmes, nous nous contenterons d'en citer un petit nombre.

Les anoplours ne constituent qu'une seule famille très-naturelle, composée à son tour de quatre genres, dont voici le tableau :

| | |
|---|---|
| A. *Antennes filiformes ; palpes maxillaires nuls ou invisibles.* | |
| Antennes composées de cinq articles, insérées sous les bords latéraux de la tête. | 1. *Philopterus.* |
| Antennes triarticulées, grossissant un peu à leur extrémité dans quelques mâles. | 2. *Trichodectes.* |
| B. *Antennes en massue ; palpes maxillaires distincts* | |
| Palpes labiaux très-courts, biarticulés ; tarses biunguiculés. | 3. *Liotheum.* |
| Palpes labiaux nuls ; tarses uniunguiculés. | 4. *Gyropus.* |

Genre I.—PHILOPTERUS, *Nitzch.* —PEDICULUS, *Linn. Fab. Scop.* — RICINUS, *Degéer, Lat.* — NIRMUS, *Hermann. Leach.*—Tête déprimée, scutiforme et horizontale. Bouche inférieure; mandibules courtes, dures, munies d'une dent à leur partie moyenne interne, bidentées à leur sommet. Mâchoires. Labre dilaté à sa base, souvent renflé en dessus, légèrement échancré. Lèvre moins dilatée, subéchancrée, et laissant une ouverture lorsqu'elle s'applique contre le labre. Palpes labiaux très-courts, biarticulés. Troisième article des antennes envoyant souvent, dans les mâles, un rameau qui, se recourbant sur le premier article, forme une sorte de pince. Yeux latéraux, quelquefois subglobuleux, ailleurs invisibles ou nuls. Thorax biparti, avec le prothorax plus étroit que la tête. Abdomen composé de neuf segments. Tarses recourbés, biarticulés, armés de deux crochets parallèles, connivents, crochus et formant une pince avec l'extrémité de la jambe, qui est armée de deux éperons. — Insectes vivant uniquement sur les oiseaux.

* *Corps large; tête très-grande, arrondie en arrière; antennes semblables dans les deux sexes; dernier segment de l'abdomen des mâles arrondi et entier.* (*Sous-genre* DOCOPHORUS, *Nitzch.*)

1. P. OCELLATUS, Scopoli, *Ent. Carn.* 382. — *le Pou du corbeau*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 600. — *Ped. cornicis*, Fab. *Syst. Ent.* 344. — *Le Pou du corbeau*, Lyonnet, *Œuv. posth.* 38, pl. 5, f. 3. — *Ped. corvi*, Redi, *Exp.* pl. 16. — Long. 1 lig. — D'un blanc-grisâtre livide; yeux noirs, grands; des taches coniques, transversales noires, et marquées chacune d'un point pâle sur les côtés de l'abdomen, qui offre en outre en dessous, à son extrémité, une bande transverse, lancéolée, rougeâtre, marquée de deux points. — Vit sur le *corbeau* et la *corneille mantelée*, principalement sur la tête. Pond ses œufs en cercle au tour des yeux de ces oiseaux.

2. P. HÆMATOPUS, Scop. *Ent. Carn.* 381 — *Ped. strigis*, Fab. *Syst. Ent.*

343. — *Pou de l'épervier?* Lyonnet, *OEuv. posth.* 38, pl. 5, f. 4. — *Phil. platyrhynchus*, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 290.—Long. 1 lig. — Tête d'un jaune de paille brillant, subcordiforme, obtuse, déclive antérieurement ; abdomen ovale, blanc, avec une bande marginale rouge et une ligne dorsale noire; pattes rouges. — Vit sur les faucons et la chouette hulotte.

3. P. GARRULI, nob. — *Pou du geai*, Lyonn. *OEuv. posth.* 39, pl. 5, f. 6. — Long. 1 lig. — D'un gris jaunâtre; tête très-grande; yeux gros et saillants; abdomen large, ovale, avec sept taches lancéolées, marquées d'un gros point blanchâtre, sur chacun des côtés et ayant une raie noirâtre transversale à son extrémité. — Vit sur le geai.

** *Corps allongé; tête de moyenne grandeur : antennes semblables dans les deux sexes, quelquefois, mais rarement, un peu plus grosses dans les mâles; dernier segment de l'abdomen arrondi.* (*Sous-genre,* NIRMUS, *Nitzch.*)

4. P. ATTENUATUS, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 291. — *Ped. ortygometræ?* Schranck, *En. Ins. Aust.* 503. — Long. $^{3}/_{4}$ lig. — Blanchâtre, avec des taches noires très-grandes sur les côtés de l'abdomen; tête cordiforme, plus étroite à sa partie antérieure; thorax étroit, allongé, un peu élargi postérieurement; abdomen oblong. — Vit sur le râle de genêt.

*** *Corps allongé; tête de moyenne grandeur, étroite : premier article des antennes gros et allongé dans les mâles; le troisième prolongé en rameau; dernier segment de l'abdomen échancré ou fissile dans le même sexe.* (*Sous-genre,* LIPEURUS, *Nitzch.*)

5. P. SQUALIDUS, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 292 — *Ped. anatis*, Fab. *Ent. Syst.* 345. — Allongé; tête d'un

jaune luisant; abdomen blanchâtre avec deux bandes latérales noires. — Vit sur le canard domestique.

6. P. BACULUS, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 293. — Redi, *Exp.* pl. 2 — *Ped. columbæ*, Panzer, *Faun. Ins. Germ.* 51, 22. — *Pou de la tourterelle*, Lyonnet, *œuv. posth.* 41, pl. 5, f. 10. — *Le pou du pigeon*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 599. — Long. 1 $^3/_4$ lig. — Très-allongé et aplati; tête presque carrée et arrondie antérieurement; thorax carré; abdomen s'élargissant un peu de la base au sommet. Brun, avec une grande tache en losange, couleur de feuille morte sur chaque segment abdominal; ces taches se touchant et formant une bande non interrompue. — Vit sur les tourterelles et les pigeons.

**** *Corps large, rarement étroit; tête à angles temporaux proéminents et bifides; antennes tantôt semblables dans les deux sexes, tantôt rameuses et chéliformes dans les mâles.* (*Sous-genre*, GONIDES, *Nitzch.*)

7. P. FALCICORNIS, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 293. — *Ped. pavonis*, Fab. *Syst. Antl.* 347. — Redi, *Exp.* pl. 1, f. 2. — Panz. *Faun. Germ.* fasc. 51, n° 19. — *Le Pou du dindon*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 600. — Tête arrondie antérieurement, avec les angles temporaux très-grands; thorax cordiforme, anguleux postérieurement; abdomen court, rétréci à sa base et élargi à son sommet. D'un gris sale, avec une bande longitudinale sur l'abdomen. — Vit sur le paon.

8. P. STYLIFER, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 294. — *Ped. meleagridis*, Schranck, *En. Ins. Aust.* 504. — Tête arrondie antérieurement, avec les angles temporaux prolongés en pointe aiguë, et munis de deux autres épines plus petites à leur bord postérieur. Thorax étranglé antérieurement et rhomboïdal, cordiforme postérieurement et s'avançant sur l'abdomen; dernier anneau de celui-ci profondément bilobé, avec un stylet à chaque lobe. D'un gris sale, avec une tache brune oblongue, transver-

sale, et une rangée de points sur les six segments intermédiaires. — Vit sur le dindon vulgaire, *Meleagris gallopavo.*

Genre II. — TRICHODECTES, *Nitzch.* — PEDICULUS, *Linn. Fab.* etc. — RICINUS, *Degeer.* — Caractères tirés de la tête, des parties de la bouche, du thorax et de l'abdomen, comme dans le genre précédent. Les *Trichodectes* ne diffèrent des *Philopterus* que par leurs antennes, qui sont triarticulées, et leurs tarses, qui, au lieu d'être bionguiculés, n'ont qu'un seul crochet robuste formant une pince avec l'extrémité de la jambe. Les espèces vivent sur les mammifères.

**1. T. CRASSUS**, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 295. — *Ped. melis*, Fab. *Syst. Antl.* 341. — De petite taille; corps ovale, aplati, avec les bords foliacés et entiers; thorax brun; abdomen d'un gris blanchâtre. — Vit sur le blaireau.

**2. T. SPHÆROCEPHALUS**, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 296. — *Ped. ovis*, Fab. *Syst. Antl.* 341. — Redi, *Exp.* pl. 22, f. 1, — Schrank, *En. Ins. Aust.* 502, pl. 1, f. 8, 9. — Blanchâtre, sétigère, avec une tache médiane, et deux raies longitudinales, obscures sur la tête, et neuf bandes transverses de même couleur sur l'abdomen; tête orbiculaire; yeux latéraux très-petits et noirs; thorax étranglé dans son milieu; le premier segment très-petit, subconique; le second plus court et plus large; abdomen ovale, garni latéralement d'un faisceau de poils sur chaque segment; crochets des tarses très-grands. — Vit sur les moutons.

Genre III. — LIOTHEUM, *Nitzch.* — PEDICULUS. *Linn. Fab.* — RICINUS, *Degeer, Latr.* — NIRMUS, *Hermann, Leach.* — Tête déprimée, scutiforme et horizontale. Bouche inférieure, mais plus rapprochée du front que dans les deux genres précédents. Mandibules bidentées, dures et courtes. Labre légèrement échancré. Palpes maxillaires longs, filiformes, quadriarticulés. Lèvre inférieure légèrement échancrée. An-

tennes quadriarticulées, insérées sous un rebord de la tête, souvent cachées dans une cavité, et alors invisibles; leur dernier article ovale ou globuleux, uni au précédent par un pédicule, et formant avec lui la massue. Yeux situés sous un rebord de la tête, près des antennes. Thorax biparti ou triparti; mésothorax petit et quelquefois indistinct. Abdomen formé de dix segments. Tarses droits, propres à la marche, biarticulés, munis de deux crochets distincts, écartés, droits à leur base et crochus à leur sommet. — Espèces vivant sur les oiseaux, quelquefois en société avec les *Philopterus*.

* *Tête large, offrant de chaque côté une incision profonde qui sépare les tempes des joues et du front ; antennes visibles, à massue subglobuleuse ou ovale ; prothorax peu distinct.* ( *Sous-genre* COLPOCEPHALUM, *Nitzch.* )

1. L. SUBÆQUALE, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 299. — *Pou du corbeau*, Lyonnet, *Œuv. posth.*, 34, pl. 4, f. 5. — Long. 1 lig. — Tête arrondie antérieurement, munie sur chacun des lobes postérieurs de trois soies aussi longues que le corps; prothorax en forme de trèfle; mésothorax triangulaire à angles postérieurs saillants; abdomen ovale, un peu rétréci à sa base. D'un blanc sale, avec les côtés du thorax, huit bandes transverses sur l'abdomen, et l'extrémité de celui-ci d'un beau noir. — Vit sur le corbeau, *Corvus corax*, et le freux, *Corvus frugilegus*.

2. L. 10-FASCIATUM, Nob. — *Pou du héron*, Lyonnet, *Œuv. posth.* 33, pl. 4, f. 4. — Long. 1 lig. — Tête arrondie à sa partie antérieure, à lobes postérieurs très-saillants et arrondis; premier segment thoracique ovale et transversal, rétréci antérieurement et dilaté à sa base; abdomen ovale. D'un gris sale, avec des taches sur la tête, deux bandes transversales sur le thorax, et huit sur l'abdomen, noires. — Vit sur le héron.

** *Corps large, semi-lunaire ou trapézoïdal; tête sans incisions latérales; antennes souvent cachées dans une cavité de cette dernière; mésothorax très-petit.* (*Sous-genre* MENOPON, *Nitzch.*)

3. L. PHANEROSTIGMATON, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 300. — *Ped. fasciatus*, Scop., *Ent. Carn.* 383. — Moins d'une ligne de long. Corps déprimé; tête cordiforme, d'un gris-jaunâtre brillant, ainsi que le thorax; abdomen blanchâtre, avec des bandes brunes transversales. — Vit sur le coucou.

*** *Tête oblongue, non bilobée postérieurement; antennes toujours cachées: mésothorax indistinct; métathorax rebordé, ainsi que l'abdomen.* (*Sous-genre* LŒMOBOTHRION, *Nitzch.*)

4. L. GIGANTEUM, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 301, — *Ped. maximus*, Scopoli, *Ent. Carn.* 382. — *Le Pou du busard*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 598, pl. 20, f. 1. — *Ped. buteonis*, Fab. *Syst. Antl.* 343. — Long. 4 lig. — Le plus grand peut-être de l'ordre; d'un brun clair, avec deux points noirâtres antérieurs et une tache ferrugineuse discoïdale sur la tête; thorax lisse, avec trois lignes brunes longitudinales, dont l'intermédiaire plus courte; abdomen lancéolé, d'une couleur plus claire que le reste du corps, avec deux raies latérales et deux points marginaux sur chaque segment; bruns. — Vit sur le buzard, *Falco Buteo.*

5. L. DOLICOCEPHALUM, Scopoli, *Ent. Carn.* 382. — *L. sulphureum*, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 302. — Long. 2 lig. — Tête allongée; pattes antérieures courtes; glabre en entier, blanchâtre, avec une ligne longitudinale brune sur l'abdomen. — Vit sur le loriot.

Genre IV. — GYROPUS, *Nitzch.* — PEDICULUS, *Linn. Fab. Schranck.* — Tête déprimée, scutiforme, horizon-

tale, à partie postérieure séparée du front par des incisions marginales. Bouche antérieure. Mandibules non dentées. Labre avancé, trapézoïde, entier. Palpes maxillaires avancés, rigides, conico-cylindriques, quadriarticulés. Lèvre avancée, entière. Antennes quadriarticulées; dernier article uni au précédent par un pédicule, et formant avec lui la massue. Yeux invisibles ou nuls. Thorax biparti. Abdomen composé de dix segments. Tarses biarticulés, recourbés ou presque droits; un seul crochet arqué à ceux des dernières paires de pattes formant, en s'appliquant contre la jambe, une pince presque circulaire.—Insectes vivant sur les mammifères.

1. G. GRACILIS, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 304. — *Ped. porcelli*, Schrank, *En. Ins. Aust.* 500, pl. 1, f. 1. — Assez grand; d'un gris livide, à demi transparent; tête ovale; dernier article des antennes très-grand; thorax allongé, formant un pentaèdre irrégulier; abdomen presque cylindrique, oblong, diaphane, avec les deux premiers segments plus obscurs et le dernier terminé par deux stylets courts; crochets des tarses courts et presque droits. — Vit sur le cochon d'Inde, *Savia cobaye.*

# TROISIÈME ORDRE.

## PARASITES, *Latreille*.

ANOPLURA, *Leach*. — HEMIPTERA EPIZOICA, *Nitzch*.

Cet ordre, tel que nous le restreignons, ne comprend plus qu'une partie du genre *Pediculus* de Linné et de tous les auteurs en général. Ce sont, comme les précédents, des insectes aptères et ne subissant aucune métamorphose; ils vivent uniquement sur les mammifères. L'homme, lui-même, n'en est pas exempt et en nourrit plusieurs espèces. Ils ont les plus grands rapports de conformation avec les anoploures, mais en diffèrent essentiellement en ce qu'ils sont suceurs au lieu d'être broyeurs, et vivent du sang des animaux, tandis que les autres, munis de mandibules, rongent les poils et l'épiderme de ces derniers. La tête des parasites est petite et un peu allongée; à sa partie antérieure on aperçoit une fente dans laquelle est un siphoncule, droit, très-court et très-grêle, reçu à sa base dans une gaine molle, susceptible de rentrer en elle-même comme les tentacules oculaires des limaçons, et muni antérieurement de petits crochets qui servent à fixer l'insecte à l'animal aux dépens duquel il vit. Cette gaine et le siphoncule qu'elle supporte rentrent complétement au besoin dans la tête. Les antennes sont filiformes et composées de cinq articles; les yeux sont situés sur les bords latéraux de la tête près des antennes, très-petits et indistincts dans plusieurs espèces; le thorax ne forme qu'une masse conique où l'on distingue cependant les traces d'une division en trois parties; les segments de l'abdomen sont en général au nombre de neuf; les pattes sont de grandeur médiocre, robustes, monodactyles ou didactyles, et terminées par un crochet unique, recourbé, susceptible de se replier contre la jambe, et formant alors avec l'extrémité de cette dernière une

pince au moyen de laquelle l'animal s'accroche, comme les anoploures, aux corps sur lesquels il se trouve.

Ces insectes dégoûtants pullulent avec une rapidité effrayante chez les personnes qui négligent les soins de la propreté. Les femelles pondent une cinquantaine d'œufs au moins, qui sont de forme ovale, un peu déprimés, très-durs, et qu'elles collent aux poils ou aux habits avec une gomme si tenace, qu'il est difficile de les détacher. Les petits éclosent promptement, et huit ou dix jours après sont en état de propager, quoiqu'ils n'aient pas acquis tout leur développement. Lorsque certaines causes qui nous sont inconnues favorisent extraordinairement leur multiplication, ces animaux donnent naissance à l'une des maladies les plus horribles dont l'homme puisse être atteint : La *Phthiriasis*. La propreté la plus grande ne suffit plus alors pour les expulser, et le malade succombe après de longues douleurs. La teigne, chez les enfants, est presque toujours accompagnée d'une multiplication semblable de ces insectes. — Les parasites sont tous compris dans une seule famille, qui se divise en deux genres.

| | |
|---|---|
| Toutes les pattes didactyles. | 1. *Pediculus.* |
| Les deux pattes antérieures monodactyles; les intermédiaires et les postérieures didactyles. | 2. *Phthirus.* |

Genre I. —PEDICULUS, *Linn. Fab. Lat.*—HÆMATOPINUS, *Leach.* — Thorax distinct, médiocre; segments abdominaux faiblement lobés sur leurs bords.

1. P. CERVICALIS, Leach, *Zool. Miscel.* III, 67. — *P. humanus*, Linn. *Syst. Nat.* II, 1016. — Fab. *Syst. Antl.* 340. — *Le Pou ordinaire*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 597. — *Le Pou humain de la tête*, Deg. *Mém.* VII, 67. — Long. 1 ligne. — Ovale-oblong; thorax de la largeur de l'abdomen; celui-ci linéaire, à lobes arrondis. D'un cendré grisâtre, avec une rangée de taches obscu-

res, petites, de chaque côté du corps.—Vit sur la tête de l'homme, et particulièrement des enfants.

2. P. VESTIMENTI, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 305. — *P. humanus*, Linn. Fab. Leach. Geof. — *Le Pou humain du corps*, Degéer, *Mém.* VII, 67. — Long. 1 ¼ lig. — Oblong; thorax comme dans le précédent; lobes de l'abdomen moins saillants; d'un blanc sale, sans taches ni raies. —Vit sur le corps de l'homme, dans les vêtements, etc. C'est cette espèce qui, en se multipliant outre mesure, occasione la phthiriasis.

3. P. URIUS, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 305. — *P. suis*, Linn. *Syst. Nat.* II, 1017. —Fab. *Syst. Antl.* 342. — *Hæmatopinus suis*, Leach. *Zool. Misc.* III, 66.— Thorax très-petit; abdomen élargi subitement, très-large, à lobes légèrement saillants; tête, antennes et thorax jaunâtres, avec des taches brunes; poitrine et abdomen d'un blanc cendré avec deux raies latérales sur ce dernier, et deux points sur le dernier segment, noirs. — Vit sur le cochon domestique et le sanglier.

4. P. BOVIS, Linn. *Syst. Nat.* II, 1017. — Fab. *Syst. Antl.* 342. — *Le Pou du bœuf chargé de huit bandes transverses*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 598. — Très-petit; tête jaunâtre; pattes fauves à extrémité blanche; abdomen moins large que dans le précédent, blanc, avec huit bandes transversales en dessus, cinq en dessous, rouges, et huit points bruns de chaque côté à l'extrémité des bandes. — Vit sur le bœuf.

5. P. EURYSTERNUS, Nitzch, *Ins. Epiz. Germ. Mag.* III, 305. — *P. vituli*, Linn. *Syst. Nat.* II, 1018. — Fab. *Syst. Antl.* 342. — *Le Pou du bœuf à ventre de couleur plombée*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 598. — Plus grand que le précédent; pattes courtes, grosses, grises, ainsi que la tête et le thorax; abdomen gros, terminé en pointe, d'un gris-plombé bleuâtre. — Vit sur les veaux; plus rare sur les bœufs.

Genre II. —PHTHIRUS, *Leach.*—PEDICULUS, *Linn. Fab.*

*Lat.*, *etc.* — Thorax très-court, se confondant presque avec l'abdomen; celui-ci subitement élargi; ses segments fortement lobés.

1. P. INGUINALIS, Redi, *Exp.* pl. 19, f. 1. — *Ped. pubis*, Fab. *Syst. Antl.*, 341.—*Le Morpion*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 597. — Leach, *Zool. Misc.* III, 65. — De la grandeur du *Pediculus cervicalis*, mais plus large et plus arrondi; les quatre pattes postérieures très-robustes; second segment de l'abdomen plus fortement lobé que les autres; d'un blanc grisâtre sans tache. — Vit dans le poil du pubis, des aisselles et des sourcils de l'homme, très-rarement ailleurs. Sa piqûre est beaucoup plus vive que celle des espèces précédentes, et il s'attache plus fortement à la peau.

# QUATRIÈME ORDRE.

## SIPHONAPTÈRES, *Latreille.*

APTERA, *Linné*, *Leach.* — RHYNGOTA, *Fab.* — APHANIPTERA, *Kirby.*

Insectes aptères et épizoïques, de même que les précédents, mais subissant des métamorphoses complètes comme ceux de l'ordre suivant, les coléoptères. Ce dernier caractère les éloigne des Hémiptères avec lesquels Fabricius les avait confondus, et auxquels ils ressemblent effectivement par leur organisation buccale; mais par l'absence d'ailes, et leur manière de vivre, ils nous paraissent faire le passage des anoploures et des parasites aux autres ordres. Nous suivons en cela l'opinion de Latreille dans tous ses ouvrages. Ces insectes ne forment qu'une seule famille composée d'un genre unique.

Genre I. — PULEX *auctorum.* — Corps recouvert de téguments cornés, solides, très-comprimé, arqué à sa partie dorsale, et composé de douze segments non compris la tête. Celle-ci, petite, arrondie antérieurement, tronquée en dessous, penchée et plus ou moins garnie de cils raides. Bouche inférieure ayant l'apparence d'un rostre, et composée des parties suivantes : labre nul; mandibules allongées, grêles et comprimées; mâchoires latérales, sétiformes, paraissant un peu creuses, obtuses à leur sommet, et portant chacune un palpe robuste, quadriarticulé; languette aussi longue que les mandibules, très-grêle, filiforme et transparente; menton membraneux: palpes labiaux aussi longs que les mandibules, quadriarticulés, unis entre eux par une dilatation membraneuse de leur bord interne. Yeux petits, latéraux, le plus souvent orbiculaires. Antennes insérées dans deux excavations situées derrière

les yeux, très-courtes, bi-articulées; leur premier article très-court, le second très-grand, lamelliforme et fortement cilié sur ses bords. Thorax grand, bien distinct; chacun de ses segments paraissant formé en dessus de deux pièces; sternum du prothorax s'avançant jusque sous la tête, à la naissance du rostre, d'où suit que ce dernier paraît naître entre les deux pattes antérieures. Pattes grandes, robustes, toutes saltatoires, à hanches très-fortes, cuisses courtes et jambes très-fortement ciliées; tarses composés de cinq articles; leurs crochets longs, grêles, aigus et recourbés à la base. Abdomen très-grand, ovale, beaucoup plus large verticalement que le thorax; les arceaux supérieurs et inférieurs unis entre eux sur une ligne anguleuse.

Les puces multiplient avec presque autant de rapidité que les parasites, lorsqu'on n'apporte aucun obstacle à leur propagation. La propreté est le meilleur remède contre cette dernière. L'accouplement des deux sexes a lieu face à face, et chacun d'eux tient l'autre embrassé avec ses pattes. L'abdomen de la femelle se gonfle peu après par la grosseur plus que par la quantité des œufs qu'il contient, car elle n'en pond qu'une douzaine, qui sont ovales-oblongs, blancs, visqueux, et qu'elle colle aux vêtements, aux poils, etc. Peu de jours après il en sort de petites larves apodes, composées de treize segments garnis de petites touffes de poils et dont le dernier porte à son extrémité deux petits crochets; la tête est écailleuse, munie de deux antennes courtes et dépourvue d'yeux. Ces larves, qui de blanches qu'elles étaient d'abord, deviennent bientôt rougeâtres, sont très-vives, marchent avec rapidité en serpentant, et se roulent en cercle en exécutant les mouvements les plus bizarres au plus léger attouchement. Elles vivent parmi les ordures, sous les ongles des personnes malpropres, dans les nids des oiseaux, et autres lieux analogues. Leur développement complet s'opère en une douzaine de jours, au bout desquels elles filent une petite coque soyeuse, dans laquelle elles se changent en nymphe, et d'où elles sortent sous forme d'insectes parfaits dans une douzaine de jours. L'homme, les mammifères et les oiseaux, mais ces derniers un peu moins

fréquemment, sont sujets à être attaqués par ces insectes.

1. P. IRRITANS, Linn. *Syst. Nat.* II, 1021. — Fab. *Syst. Rhyng.* 292. — *La Puce*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, II, 616. — Lat. *Reg. Anim.* IV, 351. — Long. 2 tiers lig. — D'un brun marron sans tache. — Vit sur l'homme, le chien, le chat, etc., dont elle suce le sang.

2. P. FASCIATUS, Lat. *Hist. Nat. des Ins.* XIV, 412. — Même grandeur que la précédente; d'un brun clair, avec une bande longitudinale noirâtre, formée par des poils. — Sur les rats.

3. P. TALPÆ, Curtis, *Brit. Ent.* III, 114, pl. 114. — D'un rouge-ferrugineux brillant; bord antérieur de la tête garni de fortes soies noires cachant la bouche; thorax petit, cylindrique; abdomen très-comprimé, fortement cilié sur le dos et les côtés, et muni de longues soies à son extrémité; hanches longues, très-dilatées à la base; les quatre postérieures échancrées et comprimées à leur bord interne; cuisses courtes, comprimées et rétrécies à leur sommet; jambes et tarses fortement ciliés. — Sur la taupe.

Les auteurs mentionnent encore d'autres espèces qui vivent sur le chien, le bœuf, l'écureuil, le blaireau, le lièvre, le hérisson, les pigeons, les hirondelles, etc. Il est probable, effectivement, qu'un très-grand nombre d'animaux en nourrissent des espèces qui leur sont propres, mais les deux premières des trois que nous décrivons sont les seules que nous ayons vues.

# CINQUIÈME ORDRE.

# COLÉOPTÈRES.

ELEUTHERATA, *Fab.*

Cet ordre, l'un des plus nombreux en espèces et le mieux connu de tous, se compose d'insectes faciles à reconnaître et qui ne peuvent être confondus avec ceux appartenant à des ordres différents. Il n'en est aucun de ces derniers qui réunisse comme eux le double caractère d'avoir des élytres plus ou moins dures ou coriaces sous lesquelles les ailes inférieures sont pliées transversalement, et des mâchoires dont le lobe supérieur n'est pas converti en galète. Ce sont des insectes éminemment broyeurs, dont la bouche se compose de toutes les parties que nous avons énumérées dans l'introduction, c'est-à-dire d'un labre, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre, et de quatre ou six palpes. Toutes ces pièces sont libres et ne se soudent jamais les unes avec les autres. La tête, de grandeur variable et constamment pourvue de deux yeux composés et de deux antennes, est ordinairement reçue dans l'ouverture antérieure du prothorax; il n'en est qu'un assez petit nombre chez qui cette réception ne peut avoir lieu, la tête étant comme suspendue au thorax par une sorte de ligament ou séparée de lui par un cou plus ou moins étroit. Le prothorax est toujours libre, jouit d'un mouvement propre, et porte, comme de coutume, en dessous, les pattes antérieures. Le mésothorax et le métathorax, portant les deux autres paires de pattes en dessous et les ailes en dessus, sont soudés ensemble, unis par leur diamètre entier à l'abdomen, et le premier présente presque toujours, à sa partie antérieure, un rétrécissement imitant une sorte de pivot qui entre dans l'ouverture postérieure du prothorax. L'abdomen, de

forme variable, mais le plus souvent oblong, ovalaire ou cylindrique, est en général dépourvu d'appendices extérieurs, sauf dans les femelles de quelques espèces chez qui il se termine par une tarière destinée à percer les substances dans lesquelles doivent être déposés les œufs; sa partie supérieure est toujours membraneuse lorsqu'elle est recouverte par les élytres, et devient solide comme le reste des téguments, lorsqu'elle est à découvert. Le nombre des segments dont il se compose varie de six à sept, et les premiers sont quelquefois réduits en dessus à de simples demi-segments. Les élytres au repos s'appliquent l'une contre l'autre sur une ligne droite; les exceptions à cet égard sont très-rares; elles n'avortent jamais, bien qu'elles soient quelquefois très-courtes, si ce n'est chez un petit nombre de femelles qui perdent en même temps l'apparence propre à l'ordre. Il n'en est pas de même des ailes inférieures, qui avortent assez souvent, tantôt d'une manière constante dans certains groupes, tantôt accidentellement chez certains individus. Les pattes, composées de cinq pièces, présentent de grandes variations de formes, suivant les habitudes de l'espèce, surtout dans leurs tarses, dont les articles, étant sujets à s'atrophier ou à devenir excessivement petits, varient en nombre, même chez des espèces présentant de l'analogie sous tous les autres rapports. On s'est servi de ce nombre des articles pour diviser les coléoptères en plusieurs sections qui classent assez bien certaines familles, mais qui brisent pour d'autres les rapports naturels. Des exceptions plus ou moins nombreuses existent en conséquence dans chacune de ces sections; nous les avons néanmoins adoptées après d'inutiles tentatives pour arriver à une division plus rationnelle.

Tous les coléoptères sans exception subissent une métamorphose complète. Leurs larves sont, en conséquence, très-différentes des insectes parfaits, mais comme elles présentent de grandes variations entre elles suivant les familles, il est difficile de leur assigner un caractère général qui les distingue au premier coup d'œil de celles des autres ordres, surtout de celui des hyménoptères avec les-

quels elles ont beaucoup de ressemblance. Elles offrent, en général, un corps composé de treize segments, y compris la tête; celle-ci est écailleuse et munie de pièces analogues à celles qu'elle porte dans l'insecte parfait, mais moins développées. Les antennes, quand elles existent, sont courtes, n'ayant guère plus de trois ou quatre articles, et quelquefois rétractiles. Les yeux, qui manquent assez souvent, au lieu d'être composés comme ceux de l'insecte parfait, sont simples et quelquefois au-delà de deux. Il est probable qu'ils ne servent qu'à une vision très-imparfaite. Les parties de la bouche sont les mêmes que dans le dernier état, mais moins développées, à l'exception des mandibules, qui sont toujours d'une forme et d'une dureté appropriées aux substances dont la larve se nourrit. Ces substances ne sont pas toujours les mêmes que celles dont l'animal fera usage dans son dernier état; la larve étant quelquefois créophage, tandis que l'insecte parfait est phytophage et *vice versâ*. Les autres segments du corps sont en général mous; dans quelques familles cependant, un plus ou moins grand nombre d'entre eux sont cornés en dessus et paraissent recouverts de plaques écailleuses. Dans d'autres, ils offrent des appendices soit mous, soit également cornés. Les trois premiers segments qui correspondent au thorax de l'insecte parfait, portent le plus souvent, en dessous, six pattes écailleuses, courtes, terminées par de petits crochets dans quelques espèces; elles sont en général très-petites, et la locomotion est par conséquent imparfaite.

C'est parmi les coléoptères qu'on observe les insectes dont l'existence est la plus longue sous forme de larves. Il en est qui restent plusieurs années dans cet état, d'autres n'y passent guère que le cours de la belle saison. Le plus grand nombre de leurs larves se transforment en nymphe dans le lieu où elles ont vécu, et ne prennent aucunes précautions pour la durée de ce nouvel état. Mais quelques-unes construisent une coque de soie ou de matière gommeuse dans laquelle elles s'enferment. Leur industrie, à cet égard, est du reste loin d'égaler celle des autres insectes, sur-

tout des lépidoptères. A l'état parfait, les coléoptères n'offrent également aucune de ces particularités de mœurs si remarquables chez les hyménoptères. Bien que les individus de certaines espèces paraissent aimer à se réunir en grand nombre, on n'observe parmi eux point de société proprement dite, ni d'industrie s'exerçant au profit de la communauté tout entière; chaque individu vit pour son compte, sans autre rapport avec ses semblables que le rapprochement nécessaire entre les sexes pour la propagation de l'espèce. Ces insectes sont, du reste, répandus partout, dans le sein des eaux, à la surface du sol, sur les plantes, dans l'intérieur des végétaux en décomposition, les cadavres, etc. Les uns font la chasse aux autres insectes et les dévorent, d'autres ne vivent que de matières animales désséchées ou en décomposition; mais le plus grand nombre se nourrissent de matières végétales vivantes ou décomposées. Nous indiquerons avec soin les habitudes de chaque espèce à cet égard.

Cet ordre se divise en quatre sections, d'après le nombre des articles des tarses :

| | |
|---|---|
| Cinq articles à tous les tarses. | 1 *Pentamères.* |
| Cinq articles aux quatre tarses antérieurs, quatre aux postérieurs. | 2 *Hétéromères.* |
| Quatre articles à tous les tarses. | 3 *Tétramères.* |
| Trois articles à tous les tarses. | 4 *Trimères.* |

## PREMIÈRE SECTION. — PENTAMÈRES.

Les coléoptères de cette section sont les plus nombreux de tous et n'ont entre eux d'autre caractère commun que le nombre des articles de leurs tarses qui souffre cependant quelques exceptions. Ils se divisent en plusieurs familles, dont les unes, très-naturelles, se composent d'espèces carnassières, et les autres plus ou moins artificielles sont mé-

langées d'espèces créophages, saprophages et thalérophages. — Ces familles sont les suivantes :

A. *Six palpes*

| | |
|---|---|
| Toutes les pattes uniquement propres à la course. | 1 *Carabiques.* |
| Les pattes en partie natatoires. | 2 *Hydrocanthares.* |

B. *Quatre palpes.*

| | |
|---|---|
| Antennes filiformes ou légèrement en massue, le plus souvent moniliformes ; élytres beaucoup plus courtes que l'abdomen dans le plus grand nombre, et ne le recouvrant jamais entièrement dans les autres. | 3 *Brachélytres.* |
| Antennes filiformes, en scie ou pectinées ; tête engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux ; prosternum prolongé postérieurement et reçu dans une échancrure du mésosternum ; téguments solides. | 4 *Sternoxes.* |
| Antennes filiformes, en scie ou pectinées ; tête engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux ; prosternum non prolongé postérieurement ; téguments mous. | 5 *Malacodermes.* |
| Antennes tantôt filiformes, simples ou en scie, ou pectinées, tantôt terminées en massue simple ou en scie ; tête engagée presque toujours en grande partie dans le prothorax ; prosternum non prolongé postérieurement ; corps ordinairement plus ou moins cylindrique ; téguments solides. | 6 *Térédyles.* |

| | |
|---|---|
| Antennes en massue perfoliée ou solide, plus longues que les palpes maxillaires. | 7 *Clavicornes.* |
| Antennes en massue perfoliée, plus courtes que les palpes maxillaires, ou de la même longueur au plus. | 8 *Palpicornes.* |
| Antennes brisées, terminées en massue feuilletée ou pectinée. | 9 *Lamellicornes.* |

## FAMILLE I. — CARABIQUES.

Cette famille est l'une des plus naturelles qui existent dans toute la classe des insectes, et on la reconnaîtra toujours sans peine aux caractères suivants : Quatre palpes maxillaires et deux labiaux. Antennes filiformes ou légèrement sétacées, composées de onze articles et de grandeur médiocre, toujours insérées sur les côtés de la tête, en avant des yeux et écartées à leur naissance. Toutes les pattes uniquement propres à la course ; trochanter des postérieures très-developpé et faisant saillie à la base interne des cuisses ; tarses très-souvent dilatés dans les mâles et garnis de poils plus ou moins serrés en dessous. — Insectes épigés, vivant sous les pierres, la mousse, quelquefois sous les écorces ; beaucoup fréquentent de préférence les lieux humides. Ils sont plus abondants au printemps et au commencement de l'automne, qu'en toute autre saison. Les tribus qu'ils constituent sont au nombre de huit.

| | |
|---|---|
| A. *Mâchoires terminées par un onglet articulé ; languette ne dépassant pas le menton.* | 1 *Cicindélides.* |
| B. *Mâchoires terminées par une pointe simple ; languette dépassant le menton.* | |
| I. Dernier article des palpes maxillaires externes non subulé. | |

| | |
|---|---|
| *a*. Élytres tronquées, ou fortement sinuées à leur extrémité. | 2 *Brachinides.* |
| *b*. Élytres entières, ou très-légèrement sinuées. | |
| * Point d'échancrure au coté interne des jambes antérieures. | 4 *Carabides.* |
| ** Une forte échancrure au coté interne des jambes antérieures. | |
| † Tarses non dilatés dans les deux sexes. | 3 *Scaritides.* |
| †† Tarses plus ou moins dilatés dans les mâles. | |
| Les deux ou trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés en carré ou arrondis. | 5 *Chlænides.* |
| Les deux ou trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés, triangulaires ou cordiformes. | 6 *Féronides.* |
| Les quatre premiers articles des tarses antérieurs, et souvent les deux ou trois premiers des intermédiaires dilatés. | 7 *Harpalides.* |
| II. Dernier article des palpes maxillaires externes subulé. | 8 *Bembidides.* |

## Première Tribu. — CICINDÉLIDES.

Cette tribu, qui se distingue de toutes les autres tribus des carabiques par l'onglet articulé et mobile dont les mâchoires sont munies à leur extrémité, et par la brièveté de la languette, ne comprend qu'un seul genre.

Genre 1. — CICINDELA, *Linn. Fab. Lat. Dej.* — Buprestis *Geof.* — Labre grand, transversal, dentelé. Mandibules allongées, recourbées en pointe aiguë, munies d'une ou deux dents à leur côté interne, et se croisant au repos. Mâchoires cylindriques, hispides à leur côté interne. Languette très-courte, ne dépassant pas le menton. Palpes maxillaires externes et labiaux grêles, d'égale grandeur, et composés de quatre articles; les labiaux pendants, à troisième article plus grand que les autres; le quatrième cylindrique, tronqué à son sommet. Yeux très-grands, presque arrondis et saillants. Prothorax plus étroit que la tête et l'abdomen, presque cylindrique, marqué de deux sillons transversaux, l'un antérieur, l'autre postérieur, réunis par une ligne longitudinale. Arceaux ventraux de l'abdomen au nombre de sept, dont l'avant-dernier échancré, dans les mâles, de six tous entiers dans les femelles. Jambes antérieures simples dans les deux sexes; tarses allongés, grêles, presque cylindriques; les trois premiers articles des antérieurs un peu dilatés dans les mâles, et ciliés plus fortement en dedans qu'en dehors.

Insectes ornés de couleurs métalliques, éminemment carnassiers, très-agiles, volant bien et fréquemment, mais à de courtes distances. On les trouve dans les lieux sablonneux, au bord des eaux, dans les bois ou courant à terre entre les plantes; ils sont communs, surtout au printemps. Les larves sont très-différentes de celles des autres carabiques; nous en décrirons plus bas une à la suite de l'espèce à laquelle elle appartient.

1. C. Campestris, Lin. — Fab. *Syst. El.* I. 233. — *Le Velours vert à douze points blancs*, Geof. *Ins. des env. de Paris.* I. 153. — Ol. *Col.* II, 33, pl. 2, f. 3. — Dej. *Spec.* I, 59. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 16, pl. 2, f. 3. — Long. 5 1/2, 6 1/2 lig. Larg. 2 1/4, 2 3/4 lig. — D'un beau vert-pré en dessus; d'un vert bleuâtre en dessous, avec la poitrine d'un rouge cuivreux. Labre et base des mandibules d'un blanc jaunâtre avec l'extrémité et les dents intérieures de celles-ci d'un noir bronzé; palpes d'un vert bronzé et

couverts de poils blanchâtres. Les quatre premiers articles des antennes d'un rouge cuivreux; les autres noirs. Tête finement granulée et striée entre les yeux. Prothorax légèrement rugueux, un peu rétréci postérieurement. Élytres assez larges, presque planes et parallèles, arrondies à l'extrémité et très-finement granulées, avec six points blancs sur chaque, dont cinq alignés le long du bord extérieur de l'angle huméral à l'extrémité; le sixième discoïdal, voisin de la suture; une tache noire au-dessus de ce dernier dans la ♀. — Commune, surtout au printemps, dans les endroits sablonneux des chemins, rarement dans le voisinage des eaux.

Larve hexapode, allongée, presque cylindrique, composée de douze segments, non compris la tête. Celle-ci est très-large, trapézoïdale, écailleuse, d'un vert métallique en dessus, brune en dessous, excavée à sa partie supérieure et munie de deux antennes courtes formées de quatre articles, de huit petits yeux lisses placés sur deux tubercules latéraux, de deux mandibules semblables à celles de l'insecte parfait; mais dirigées en avant; les autres parties de la bouche sont rudimentaires. Le premier segment du corps est clypéiforme, plus large que la tête, écailleux comme elle et de la même couleur; les deux suivants moins durs et brunâtres; les autres sont blancs et mous. Le huitième est renflé supérieurement et offre deux tubercules charnus, munis chacun d'un petit crochet recourbé, rétractile et revêtus de poils roussâtres et serrés; ce renflement donne au corps la forme d'un Z. Le dernier anneau est très-petit et terminé par un léger prolongement en forme de cône tronqué. — Cette larve vit dans les mêmes lieux que l'insecte parfait et creuse dans le sol un trou souvent de 18 pouces de profondeur, à l'extrémité supérieure duquel elle se tient, bouchant exactement l'ouverture avec sa tête: quand un insecte passe à portée ou marche sur cette partie elle le saisit avec ses mandibules et le précipite au fond de son trou en inclinant brusquement la tête par un mouvement de bascule; elle des-

cend ensuite au fond de sa demeure et le dévore. On ignore le temps que ces larves mettent à parvenir à toute leur grosseur; elles se trouvent pendant toute la durée de la belle saison, mais plus communément au printemps et en été qu'en automne.

2. C. HYBRIDA, Fab. *Syst. El.* I, 234. — *Le Bupreste à broderie blanche*, Geof. *Ins. des env. de Paris.* I, 155. — Ol. *Col.* II, 33, 12, pl. 1 f. 7. — Dej. *Species*, I, 64. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 19, pl. 2, f. 6. — Long. 5 ½, 6 ½ lig. Larg. 2 ¼, 2 ¾ lig. — Verdâtre avec des reflets d'un rouge cuivreux plus ou moins vifs en dessus; d'un bleu verdâtre en dessous, avec la poitrine d'un beau rouge cuivreux. Labre blanchâtre, coupé transversalement et faiblement unidenté à sa partie antérieure. Palpes et mandibules d'un vert bronzé, avec une tache blanche à la base de ces dernières. Prothorax non rétréci postérieurement. Elytres plus fortement granulées et plus convexes que dans la *campestris*, avec trois bandes blanches sur chaque : la première en croissant à l'angle huméral; la seconde lunulée à l'extrémité; la troisième discoïdale, transversale, d'abord droite puis en forme de virgule renversée, et ne touchant ni le bord externe ni la suture; celle-ci est d'un beau rouge cuivreux ainsi que les pattes; les tarses sont d'un vert bronzé. — Commune dans les bois, surtout dans les taillis sablonneux.

3. C. SYLVATICA, Fab. *Syst. El.* I, 235. — Ol. *Col.* II, 33, 15, pl. 1. f. 5. — Dej. *Species*, I, 75. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 29, pl. 3, f. 8. — Long. 7, 8 lig. Largeur 2, 3 lig. — D'un noir bronzé en dessus; d'un bleu verdâtre en dessous, avec la poitrine et les flancs du thorax un peu cuivreux. Labre grand, avancé, formant un angle aigu antérieurement. Mandibules et palpes d'un noir-bronzé verdâtre; les premières ayant une tache blanchâtre à la base; les seconds garnis de poils de même couleur. Prothorax non rétréci postérieurement. Elytres un peu convexes, en ovale allongé, fortement ponctuées et variolées çà et là avec trois taches d'un blanc jaunâtre sur chacune : la pre

mière en lunule, quelquefois interrompue, à l'angle huméral; la seconde transversale, discoïdale, étroite, d'abord droite, puis recourbée et ne touchant ni le bord ni la suture; la troisième ponctiforme, près du bord extérieur et assez loin de l'extrémité. — Dans les endroits arides et sablonneux des bois. Assez commune dans la forêt de Fontainebleau; se trouve aussi, mais très-rarement, au bois de Boulogne.

4. C. Germanica, Fab. *Syst. El.* I, 237. — *Le Bupreste vert à six points blancs*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 155. — Dej. *Species*, I, 138. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 49. pl. 6. f. 2. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^3/_4$ lig. — Plus étroite que les précédentes. D'un beau vert en dessus, plus brillant sur la tête et le prothorax que sur les élytres; d'un bleu-verdâtre brillant en dessous, avec la poitrine et les flancs du thorax cuivreux. Labre d'un blanc jaunâtre, arrondi et très-faiblement tridenté antérieurement. Palpes testacés, ferrugineux à l'extrémité. Mandibules bronzées, avec une tache blanche à la base. Prothorax plus cylindrique que dans les précédentes, avec la ligne longitudinale faiblement marquée. Élytres assez allongées, un peu élargies à leur extrémité, avec trois taches blanches sur chaque: la première à l'angle huméral, ponctiforme, quelquefois obsolète; la seconde oblongue vers le milieu du bord interne; la troisième en lunule à l'extrémité. — Vole moins que les précédentes; se trouve, au commencement de l'été, courant à terre dans les champs d'orge, d'avoine, etc. — Assez commune.

*Var.* A. — Tête et prothorax d'un vert brillant; élytres d'un bleu vif.

*Var.* B. — En entier d'un noir plus ou moins bronzé.

Avec la première et assez communes aussi, surtout la *Var.* A.

## Seconde Tribu. — BRACHINIDES.

Les insectes de cette tribu ont un *facies* assez dissemblable, et ne présentent guère d'autres caractères communs, que d'avoir l'extrémité des élytres coupée carrément, ou du moins fortement sinuée, et laissant le dernier segment de l'abdomen plus ou moins à découvert; l'échancrure de leurs jambes antérieures, au lieu d'être placée au milieu de celles-ci, comme dans les autres carabiques, est également plus rapprochée de l'extrémité dans la plupart des espèces. On peut joindre à ces deux caractères celui de n'avoir jamais le dernier article des palpes terminé en pointe ou subulé, mais ovalaire et tronqué, ou plus ou moins sécuriforme. — Les uns sont épigés, les autres vivent sous les écorces ou à leur extérieur. Parmi ces deux divisions, il en est qui marchent assez lentement, tandis que les autres sont très-agiles. Cette tribu se compose de huit genres, tous médiocrement nombreux en espèces et dont voici le tableau.

A. *Corps étroit et allongé.*

I. Prothorax très-allongé, ovalaire ou cylindrique.

| | |
|---|---|
| Dernier article des palpes ovalaire, et terminé presque en pointe. | 1 *Odacantha.* |
| Dernier article des palpes sécuriforme. | 2 *Drypta.* |

II. Prothorax de grandeur ordinaire, et plus ou moins cordiforme.

*a.* Dernier article des palpes sécuriforme.

| | |
|---|---|
| Dans les deux sexes. | 3 *Polistichus.* |
| Dans les mâles seulement | 4 *Cymindis.* |

| | |
|---|---|
| b. Dernier article des palpes non sécuriforme. | |
| Pénultième article de tous les tarses bilobé. | 5 *Demetrias.* |
| Pénultième article de tous les tarses entier. | 6 *Dromius.* |

B. *Corps plus ou moins large et aplati.*

| | |
|---|---|
| Crochets des tarses dentelés en dessous. | 7 *Lebia.* |
| Crochets des tarses non dentelés. | 8 *Brachinus.* |

Genre I.—ODACANTHA, *Fab. Dej.*—ATTELABUS, *Linn.*—CARABUS, *Ol.*—Dernier article des palpes ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes beaucoup plus courtes que le corps, à articles égaux. Tarses filiformes, avec le pénultième article légèrement bifide. Tête ovale, rétrécie postérieurement, mais sans former de cou distinct. Prothorax en ovale allongé, presque cylindrique.

1. O. MELANURA, Lin. *Syst. Nat.* II, 620. — Fab. *Syst. El.* I, 228. — *Carabus angustatus*, Ol. *Col.* III, 35, 113, pl. 1, f. 7, a. b. —Dej. *Species*, I, 176. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 63, pl. 7, f. 2.—Long. 3 lig. Larg. ½ lig.—Allongée et presque cylindrique. Tête, prothorax, et abdomen d'un vert bleuâtre assez brillant ; élytres, pattes et base des antennes d'un jaune testacé. Les élytres qui sont à demi membraneuses ont en outre une grande tache terminale, commune, d'un noir bleuâtre, et présentent plusieurs lignes de petits points enfoncés très-peu marqués. Le prothorax est un peu rugueux et les cuisses ont

une tache noirâtre terminale. — Vit sous les touffes de joncs et les pierres dans les lieux humides. Assez commune aux environs de Versailles. Juillet.

Genre II. — DRYPTA, *Fab. Dej.* — CICINDELA, *Olivier*. — Dernier article des palpes fortement sécuriforme dans les deux sexes. Antennes filiformes, courtes; le premier article formant un tiers de leur longueur. Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles légèrement dilatés et assez fortement ciliés; le pénultième de tous les tarses très-fortement bilobé dans les deux sexes. Mandibules avancées, presque droites, et courbées à leur extrémité. Tête triangulaire. Prothorax allongé, cylindrique, un peu rétréci postérieurement.

1. D. EMARGINATA, Ol. *Col.* II, 33, 32, pl. 3, f. 38, *a. b.* — Fab. *Syst. El.* I, 230. — Dej. *Spec.* I, 183. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 66, pl. 7, f. 4. — Long. 4 lig. Larg. 1/2 ligne. — D'un vert clair plus ou moins bleuâtre, à l'exception de la partie antérieure de la tête, des parties de la bouche, des antennes et des pattes, qui sont d'un jaune-fauve clair; trois anneaux noirâtres aux antennes sur les 1er, 2e et 3e articles. Tête et prothorax couverts de points enfoncés; la ligne longitudinale de ce dernier fortement marquée. Elytres allongées, convexes, un peu élargies postérieurement, légèrement échancrées à leur extrémité, fortement striées-ponctuées, avec les intervalles des stries crénelés. — Dans les bois humides, sous les pierres, les mousses, les touffes d'herbes. Rare en été; assez commune en janvier et février aux environs de Versailles.

Genre III. — POLISTICHUS, *Bonelli, Dej.* — GALERITA, *Fab.* — CARABUS, *Ol.* — ZUPHIUM, *Lat.* — Dernier article des palpes assez allongé, un peu élargi à son sommet, et légère-

ment sécuriforme dans les deux sexes. Antennes filiformes, à articles courts; le premier plus grand que les autres, et assez gros. Articles des tarses courts et presque bifides; les antérieurs très-légèrement dilatés dans les mâles, et ciliés également des deux côtés. Tête quadrangulaire, rétrécie et formant un col court postérieurement. Prothorax cordiforme. Corps aplati dans toute son étendue.

1. P. FASCIOLATUS, Fab. *Syst. El.* I, 216. — Ol. *Col.* III, 35, 95, pl. 13, f. 155, *a. b.* — Dej. *Spec.* I, 194. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 72, pl. 7, f. 7.—Long. 3 ¼, 4 ¼ lig. Larg. 1, 1 ½ lig.—D'un brun noirâtre, avec la poitrine, l'abdomen, les pattes et une bande longitudinale sur les élytres, d'un rouge ferrugineux. Tout le corps en général est couvert de points enfoncés assez serrés. La tête et le prothorax, qui est très-rétréci à sa base, offrent des poils assez longs et rares; ils sont plus serrés sur les élytres, qui sont allongées, parallèles, tronquées brusquement à leur extrémité et striées; la bande ferrugineuse s'étend de leur base à la moitié ou aux trois quarts de leur longueur. Dans quelques individus elle est d'un rouge ferrugineux plus obscur. — Sous les grosses pierres, dans les endroits humides. Assez commun à Charenton, au premier printemps.

Genre IV.—CYMINDIS, *Lat. Dej.*—CARABUS, *Fab. Payk.* —TARUS, *Clairville.* — ANNOMOEUS, *Fischer.* — Dernier article des palpes labiaux fortement sécuriforme dans les mâles, un peu dilaté à son sommet dans les femelles. Articles des tarses presque cylindriques; les antérieurs très-légèrement dilatés dans les mâles; crochets des tarses finement dentelés en dessous, principalement ceux des antérieurs. Tête ovale à peine rétrécie postérieurement. Prothorax assez court, cordiforme. Corps allongé et aplati. — Insectes épigés, vivant sous les pierres, dans les champs, les bois, etc., sans rechercher les lieux humides.

1. C. HUMERALIS, Payk. *Mon. Car. Suec.* 40. — Fab. *Syst. El.* I, 181. — *Car. humerosus*, Schœnh. *Syn. Ins.* I, 184. — Dej. *Spec.* I, 204. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 80, pl. 8 f. 7. — Long. 3 ³/₄, 4 lig. Larg. 1 ¹/₂, 1 ³/₄ lig. — D'un brun-noirâtre foncé en dessus, avec les parties de la bouche, le dessous du corps et les pattes d'un rouge-ferrugineux plus ou moins clair. Tête et prothorax légèrement ponctués; ce dernier rebordé latéralement. Élytres allongées, parallèles, tronquées et un peu arrondies postérieurement; striées, avec une étroite bordure ferrugineuse et une tache de même couleur oblongue et marginale à l'angle huméral. — Rare. Sous les pierres, dans les lieux élevés, pendant l'hiver.

2. C. MILIARIS, Fab. *Syst. El.* I, 182. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 185. — Dej. *Spec.* I, 216. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 95, pl. 10, f. 6. — Long. 4 ¹/₄, 4 ³/₄ lig. Larg. ¹/₂, ³/₄ de lig. — Tête, prothorax et dessous du corps d'un brun noirâtre assez brillant; parties de la bouche, antennes et pattes d'un rouge-ferrugineux obscur; élytres d'un bleu violet ou verdâtre. La tête et le prothorax sont assez fortement ponctués; ce dernier est convexe en dessus, à peine rebordé latéralement et arrondi à sa base. Élytres allongées, striées-ponctuées, avec les intervalles des stries légèrement ponctués. — Très-rare aux environs même de Paris; assez commune dans la forêt de Fontainebleau, sous les pierres, les écorces, les lichens des roches, etc. Juin et août.

Genre V. — DEMETRIAS, *Bonelli, Dej.* — CARABUS, *Lin. Fab.* — DROMIUS, *Germar.* — Dernier article des palpes cylindrique, tronqué à son sommet. Les trois premiers articles des tarses presque triangulaires; le pénultième fortement bilobé. Tête ovale, peu rétrécie postérieurement. Prothorax presque cordiforme ou trapézoïde. Élytres très-minces, semi-membraneuses. Crochets des tarses dentelés en dessous. Corps allongé, plus ou moins aplati. — Insectes très-petits, vivant sous les écorces, sur les haies, les

broussailles, etc. Le meilleur moyen de se les procurer est de faucher sur ces dernières avec un filet dans les belles soirées du printemps. Leur course et leur vol sont assez agiles.

1. D. IMPERIALIS, Mégerle, Germ. *Col. Sp. nov.* 1. — Dej. *Spec.* I, 229. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 101, pl. 14, f. 1. — Long. 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$ lig. — Tête grande, avancée antérieurement, rétrécie et arrondie postérieurement; noire ou brunâtre. Antennes d'un jaune pâle. Prothorax allongé, un peu rétréci postérieurement, d'un jaune ferrugineux. Elytres allongées, presque parallèles, un peu élargies et tronquées carrément à leur extrémité, faiblement striées, marquées chacune de quatre points enfoncés sur une même ligne; d'un jaune testacé pâle, avec une tache commune s'étendant de la base de la suture au milieu, où elle se dilate en losange; et sur chacune une tache de même couleur, arrondie, marginale, voisine de l'extrémité, se réunissant quelquefois à la précédente. Dessous du corps et pattes d'un jaune pâle; poitrine d'un brun noirâtre.—Rare.

2. D. UNIPUNCTATUS, Creutzer. — Germ. *Col. Sp. nov.* 1.—Dej. *Spec.* I, 230. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 102, pl. 14, f. 3.—Long. 2 lig. Larg. $^3/_4$ lig. — Un peu moins allongé que le précédent. Tête noire, un peu obtuse antérieurement, avec les palpes et les antennes ferrugineux. Prothorax de la même couleur, moins allongé, moins cordiforme et moins rétréci que dans l'*Imperialis*. Elytres plus larges, moins allongées, striées de la même manière, d'un jaune-testacé-clair, avec une tache brunâtre en losange, commune et transversale près de l'extrémité; quelquefois la suture est de la même couleur. Dessous du corps et pattes d'un jaune pâle, plus foncé néanmoins que celui des élytres. — Assez commun à Bondy, dans les joncs des mares, le soir.

3. D. ATRICAPILLUS, Lin. *Syst. Nat.* II, 673.—Schœnh. *Syn. Ins.* I, 218. — Dej.

*Spec.* I, 231. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 103, pl. 14, f. 3. — Long. 2 lig. Larg. $^3/_4$ lig. — Même forme que le précédent. Tête noire, ferrugineuse antérieurement, ainsi que les antennes. Prothorax d'un jaune ferrugineux. Élytres d'un jaune-testacé pâle, sans taches, légèrement striées, avec les intervalles ponctués. Pattes et dessous du corps d'un jaune-rougeâtre obscur, avec une tâche à la base de l'abdomen et la poitrine d'un brun noirâtre. — Assez rare. Sous les écorces, en hiver.

*Var.* A. — Une tache obscure, triangulaire à la base de chaque élytre et une autre à l'extrémité.

4. D. ELONGATULUS, Zenker. — *Le Bupreste fauve à tête noire*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 153. — *Carabus atricapillus*, Ol. *Col.* III, 35, 111, pl. 9, f. 106, *a. b.* — Dej. *Spec.* I, 232. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 104, pl. 14, f. 4. — Long. 2 $^1/_2$ lig. Larg. $^3/_4$. — Très-voisin du précédent, dont il ne diffère guère que par sa taille un peu plus grande, en ce que les angles postérieurs du prothorax sont un peu relevés et saillants, et en ce que l'abdomen ainsi que les pattes sont de la même couleur que les élytres; celles-ci ont aussi quelquefois deux taches obscures, l'une à l'extrémité, l'autre à la base, mais toujours très-peu distinctes et obsolètes. — Espèce la plus commune du genre. Se trouve assez fréquemment sur les haies, les fagots, etc.

Genre VI. — DROMIUS, *Bonelli*, *Dej.* — CARABUS, *Fab. Ol.* — LEBIA, *Duftschmid*, *Gylenh.* — Dernier article des palpes cylindrique. Articles des tarses presque cylindriques; le pénultième entier. Tête ovale, peu rétrécie postérieurement. Prothorax plus ou moins cordiforme. Crochets des tarses dentelés en dessous. Corps allongé et aplati.

Ces insectes ne diffèrent des *Demetrias* que par la forme de leurs tarses, surtout celle du pénultième article, qui est entier et non bilobé. Ils sont également de très-petite taille. Les uns sont bruns ou jaunâtres, comme les *Deme-*

*trias*, les autres d'un noir un peu métallique; ces derniers ont les élytres un peu plus dures que les autres. Ces insectes vivent sous les écorces et sous les pierres, et sont pour la plupart assez communs. On en prend souvent des quantités considérables en battant dans les bois des fagots sur un drap.

1. D. LINEARIS, Ol. *Col.* III, 35, 111, pl. 14, f. 167, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 218. — Dej. *Spec.* I, 233. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 107, pl. 11, f. 4. — Long. 2 lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Étroit et allongé. Tête ferrugineuse ou noirâtre, plus pâle antérieurement, ainsi que les parties de la bouche. Antennes d'un jaune pâle. Prothorax ferrugineux, plus long que large, cordiforme, légèrement rebordé, avec les angles postérieurs un peu saillants. Élytres très-allongées, parallèles, tronquées carrément et presque échancrées à l'extrémité, fortement striées-ponctuées; d'un jaune-testacé pâle, quelquefois rembrunies par une teinte obscure. Pattes de la couleur des élytres. Abdomen ferrugineux, avec les derniers segments obscurs. — Assez commun sous les écorces et sur les haies. Se prend aussi au vol dans les soirées de l'été.

2. D. MELANOCEPHALUS, Dej. *Spec.* I, 234. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 109, pl. 11, f. 5. — Long. 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Tête noire, avec les palpes et les antennes d'un jaune pâle. Prothorax ferrugineux, plus large que long, avec les côtés légèrement rebordés et les angles postérieurs saillants. Élytres s'élargissant un peu à leur extrémité, faiblement striées, d'un jaune pâle sans taches. Pattes de la même couleur; dessous du corps d'un ferrugineux obscur. — Sous les écorces. Commun, surtout sous l'écorce des pommiers.

3. D. SIGMA, Rossi, *Faun. Etrus.* I, 226. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 226. — Dej. *Spec.* I, 235. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 110, pl. 11, f. 6. — Long. 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^2/_3$ lig. — Même forme que le précédent. Tête noire, avec les palpes et les antennes d'un jaune pâle. Prothorax d'un

jaune ferrugineux. Élytres d'un jaune testacé, très-légèrement striées, avec la suture brunâtre et, un peu au-delà du milieu, une large bande de la même couleur, transversale, dentée antérieurement, dilatée postérieurement le long du bord extérieur et se joignant quelquefois avec l'extrémité de la suture, pour former une tâche arrondie pâle, à la partie postérieure de chaque élytre. Pattes et dessous du corps d'un jaune-testacé pâle. — Sous les écorces. Assez rare.

4. D. QUADRISIGNATUS, Dej. *Spec.* I, 236. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 111, pl. 11, f. 7. — Long. 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^3/_4$ lig. — Même forme que le *Melanocephalus.* Tête noire, avec les parties de la bouche et les antennes testacées. Prothorax ferrugineux, quelquefois plus obscur à sa partie centrale. Élytres très-légèrement striées, d'un brun noirâtre, avec deux grandes taches sur chacune : la première triangulaire, presque cordiforme, échancrée à sa partie postérieure, avec son sommet regardant la base de l'élytre sans la toucher et s'étendant un peu au-delà du milieu; la seconde, terminale, plus ou moins triangulaire ou arrondie. Pattes testacées. Dessous du corps d'un brun noirâtre. — Sous les écorces. Assez commun.

5. D. BIFASCIATUS, Perroud. — Dej. *Spec.* I, 237. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 112, pl. 11, f. 8. — Long. 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Même forme que le précédent. Tête noire, avec les parties de la bouche et les antennes d'un jaune pâle. Prothorax un peu plus court et plus rougeâtre. Élytres très-faiblement striées, d'un jaune-testacé pâle, avec une bande noirâtre assez large à leur base, s'étendant sur la moitié antérieure de la suture et aboutissant dans une autre bande de même couleur, transversale, large et dentée des deux côtés. Pattes d'un jaune testacé. Dessous du corps d'un brun obscur. — Sous les écorces avec le précédent, mais un peu plus rare.

6. D. QUADRINOTATUS, Panz. *Faun. Germ.*, fasc. 73, n° 5. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 221. — Dej. *Spec.* I, 238. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 114,

pl. 12, f. 2.— Long. 1 $^{1}/_{4}$, lig. Larg. $^{1}/_{2}$ lig. — Plus allongé que les précédents. Tête d'un brun noirâtre ; parties de la bouche et antennes d'un jaune pâle. Prothorax un peu allongé, légèrement rebordé, avec les angles postérieurs un peu relevés et saillants ; d'un brun noirâtre et ferrugineux près des angles postérieurs. Elytres très-faiblement striées, d'un brun noirâtre, avec deux taches d'un jaune pâle : l'une grande et ovale à la base, l'autre plus petite et arrondie à l'extrémité près de la suture ; ces taches sont quelquefois obscures, diffuses et se confondent avec la couleur du fond. Pattes d'un jaune pâle ; dessous du corps d'un brun obscur.—Sous les écorces. Assez commun.

7. D. QUADRIMACULATUS, Fab. *Syst. El.* I, 207. — *Le Bupreste quadrille à corselet plat et étuis lisses*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 152. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 217. —Dej. *Spec.* I, 239.—Dej. et Boisd. *Icon.* I, 115. — Long. 2 $^{1}/_{2}$ lig. Larg. 1 lig.—L'un des plus grands du genre. Tête noire, presque arrondie ; parties de la bouche et antennes d'un jaune-ferrugineux pâle. Prothorax ferrugineux, plus large que long, très-peu rétréci postérieurement, légèrement rebordé, avec les angles postérieurs arrondis. Elytres allongées, subparallèles, très-faiblement striées ; d'un brun-noirâtre pâle jusqu'aux deux tiers de leur longueur, d'un jaune testacé à leur extrémité, avec une grande tache de cette dernière couleur, oblongue, longitudinale, sur chaque, placée dans la partie noirâtre. Pattes testacées ; dessous du corps d'un brun noirâtre, avec la poitrine d'un ferrugineux obscur. — Sous les écorces des vieux arbres. Très-commun.

8. D. AGILIS, Fab. *Syst. El.* I, 185.—*Car. 4-maculatus*, var. *d*, *e*, *g*. Schœn. *Syn. Ins.* I, 218. — Dej. *Spec.* I, 240.—Dej. et Boisd. *Icon.* I, 118, pl. 12, f. 6.—Long. 2 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. 1 lig. — Le plus grand du genre. Tête moins obtuse antérieurement que chez le précédent, noire, ferrugineuse entre les yeux, avec la bouche et les antennes d'un rougeâtre pâle. Prothorax d'un ferrugineux obscur, aussi long que large, rebordé,

avec les angles postérieurs assez saillants, strié transversalement en dessus. Élytres d'un brun rougeâtre uniforme, assez fortement striées, avec deux rangées de points assez gros. Pattes d'un jaune pâle; dessous du corps noirâtre. — Sous les écorces. Commun.

*Var.* A. — Une tache rougeâtre plus ou moins obscure sur le milieu de chaque élytre, et se prolongeant en se rétrécissant jusqu'à la base; une autre plus petite à l'extrémité. — Presque aussi commune que le type de l'espèce; les taches en question s'aperçoivent sous un certain jour, même chez les individus de ce dernier, qui paraissent au premier coup d'œil d'un brun uniforme.

9. D. GLABRATUS, Duft. *Faun. Aust.* II, 248. — Dej. *Spec.* I, 244. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 121, pl. 13, f. 1. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$, $^1/_2$ lig. — Noir luisant, avec un léger reflet bronzé en dessus; d'un brun noirâtre en dessous. Tête oblongue, plane et lisse en dessus. Prothorax subquadrangulaire, à peine rétréci et coupé carrément à sa partie postérieure. Élytres allongées, subparallèles, tronquées à leur extrémité, avec des traces de stries à peine visibles. — Se trouve courant à terre ou sous les pierres : quelquefois, mais assez rarement, sous les écorces. Assez commun.

10. D. PALLIPES, Ziegler. — Dej. *Spec.* I, 246. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 123, pl. 13, f. 3. — Long. 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_2$ lig. — D'un noir-brunâtre bronzé en dessus, plus foncé et plus brillant en dessous, avec les antennes testacées à la base et les pattes d'un jaune pâle; un peu moins allongé et un peu plus large que le *Glabratus*. Tête plus obtuse, légèrement convexe en dessus. Prothorax aussi long que large, peu rétréci et arrondi postérieurement. Élytres s'élargissant un peu à leur extrémité, qui est tronquée obliquement, très-faiblement striées, avec deux très-petits points enfoncés vers la 3ᵉ strie. — La patrie de cet insecte est l'Autriche, mais il a été trouvé plusieurs fois sous les écorces, dans la forêt de Fontainebleau.

11. D. SPILOTUS, Ziegler. —

Dej. *Spec.* I, 246. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 124, pl. 13, f. 4. — *Leb. obscuro-guttata ?* Duft. *Faun. Aust.* II, 249. — Long. 1 1/4, 1 1/2 lig. Larg. 1/3, 1/2 lig. — Même forme que le *Pallipes*. Tête et prothorax d'un noir très-légèrement bronzé. Élytres d'un brun noirâtre, demi-membraneuses et transparentes, vaguement striées, avec deux très-petits points enfoncés entre la 2e et la 3e strie, la suture d'un jaunâtre pâle et deux taches de la même couleur : l'une arrondie, presque obsolète à l'angle de la base; l'autre de même forme vers l'extrémité; celle-ci disparaît quelquefois presque entièrement ainsi que la ligne suturale. — Sous les pierres. Assez rare; pris plusieurs fois à Fontainebleau avec le précédent.

12. D. PUNCTATELLUS, Duft. *Faun. Aust.* II, 248. — *Leb. foveola*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 183. — Dej. *Spec.* I, 247. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 126, pl. 13, f. 5. — Long. 1 1/4 lig. Larg. 1/2 lig. — Un peu plus court et plus large que les précédents. En entier d'un noir bronzé, plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête assez large, obtuse antérieurement et plane en dessus. Prothorax aussi long que large, un peu rétréci et arrondi à sa base. Élytres peu allongées, un peu élargies, tronquées carrément et subéchancrées à l'extrémité, vaguement striées, avec deux gros points enfoncés, peu éloignés de la suture, l'un discoïdal, l'autre voisin de l'extrémité. — Commun sous les pierres.

13. D. TRUNCATELLUS, Fab. *Syst. El.* I, 210. — Ol. *Col.* III, 35, 113, pl. 13, f. 159. *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 196. — Dej. *Spec.* I, 248. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 127, pl. 13, f. 6. — Long. 1 1/4 lig. Larg. 1/2 lig. — Même forme que le *Punctatellus*, mais un peu plus allongé. En entier d'un noir assez luisant et à peine bronzé. Élytres légèrement convexes, vaguement striées, sans points enfoncés. — La patrie de cet insecte est le nord de l'Europe et les Pyrénées orientales. Il a été pris quelquefois sous les écorces, dans la forêt de Fontainebleau, et, à ce que nous croyons, au bois de Boulogne.

14. D. QUADRILLUM, Duft. *Faun. Aust.* II, 246. — Dej. *Spec.* I, 249. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 127, pl. 13, f. 7. — Long. 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_3$ lig.— Tête noire, déprimée, avec la bouche et les antennes d'un ferrugineux pâle. Prothorax d'un brun-rougeâtre obscur, subquadrangulaire, avec les angles postérieurs assez saillants, et une ligne longitudinale fortement marquée en dessus. Élytres allongées, tronquées et légèrement arrondies à l'extrémité, légèrement striées et marquées de quelques petits points enfoncés; d'un brun noirâtre, avec deux taches d'un blanc jaunâtre sur chacune : la première oblongue à la base, l'autre arrondie, presque terminale. Dessous du corps et pattes noirs.—Sous les pierres. Très-rare.

Genre VII.—LEBIA, *Latreille, Dej.* - CARABUS, *Lin. Fab. Ol. Schœnh.* — Corps court, assez large et déprimé. Dernier article des palpes filiforme ou presque ovalaire, tronqué à son sommet. Articles des tarses subtriangulaires ou cordiformes; le pénultième bifide ou bilobé. Tête ovale, peu rétrécie postérieurement. Prothorax court, transversal, plus large que la tête et prolongé postérieurement dans son milieu. Élytres larges, presque carrées. Crochets des tarses dentelés en dessous. —Jolis insectes ornés de couleurs tranchantes. Ils se trouvent sous les écorces ou la mousse des arbres; leur vol et leur démarche sont assez agiles. On les reconnaîtra toujours sans peine à l'espèce de dent ou de lobe que présente postérieurement leur prothorax à sa partie moyenne.

1. L. CYANOCEPHALA, Lin. — Fab. *Syst. El.* I. 200. — *Le Bupreste bleu à corselet rouge*, Geof. *Ins des env. de Paris*, I, 149.—Ol. *Col.* III, 35, 92, pl. 3, f. 24, *a. b. c.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 208. — Dej. *Spec.*, I, 156. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 134, pl. 14, f. 6. —Long. 2 $^1/_4$, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — D'un bleu plus ou moins verdâtre en dessus, plus brillant en dessous, à l'exception du premier arti-

cle des antennes, du prothorax et des pattes, qui sont d'un rouge ferrugineux; l'extrémité des cuisses, les palpes et le reste des antennes sont en outre d'un brun noirâtre. Tête subtriangulaire, plane et ponctuée. Prothorax subquadrangulaire, ponctué, légèrement convexe et rebordé, avec les angles antérieurs arrondis et les postérieurs droits et un peu relevés. Élytres presque en carré long, un peu sinuées à l'extrémité, glabres, faiblement striées-ponctuées; les intervalles ponctués plus fortement, surtout dans les individus bleus. — Commune sous les écorces des saules en automne.

*Var.* A. — *L. annulata*, Aud. et Brul. *Hist. des Ins.* IV, 213. — Antennes rousses, avec l'extrémité obscure; stries et points des élytres mieux marqués. — Commune. Fréquente les fleurs en mai et juin, suivant les auteurs ci-dessus.

2. L. CHLOROCEPHALA, Schœn. *Syn. Ins.* I, 209. — Dej. *Spec.* I, 257. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 136, pl. 14, f. 7. — Long. 2 $^1/_2$, 3 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Très voisine de la précédente, dont elle se distingue par les caractères suivants: Tête plus verte et moins ponctuée; les deux premiers articles des antennes et la base du troisième ferrugineux. Prothorax plus long, plus convexe et moins ponctué. Élytres d'un beau vert brillant, plus larges, plus courtes et tronquées plus carrément à l'extrémité, plus faiblement striées et ponctuées; enfin en dessous, la poitrine est d'un rouge ferrugineux. — Sous les pierres et la mousse, au pied des arbres, et les écorces, dans les bois, en mai. Rare.

3. L. CRUX-MINOR, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 202. — *Le Chevalier rouge*, Geof. *Ins. des env. de Paris.* — *Car. crux-major*, Ol. *Col.* III, 35, 96, pl. 4, f. 41, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 210. — Dej. *Spec.* I, 261. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 139, pl. 15, f. 3. — Long. 2 $^1/_2$, 2 $^3/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Tête noire; base des antennes, prothorax, pattes et élytres d'un rouge ferrugineux; ces dernières légèrement striées et ponctuées, avec une large bande noire transversale, un peu sinuée, située un peu au-

delà du milieu, se dilatant des deux côtés sur la suture, et une seconde de même couleur, triangulaire, entourant l'écusson et se réunissant ordinairement à la précédente du milieu; bord extérieur également noir et se joignant aux bandes en question par la suture; dessous du corps noir.—Sous les pierres et sur les tiges des graminées, dans les endroits un peu humides. Très-rare. Avril.

4. L. HÆMORRHOIDALIS, Fab. *Syst. El.* I, 203. — Ol. *Col.* III, 35, 99, pl. 13, f. 149, *a. b.*—Schœnh. *Syn. Ins.* I, 211. — Dej. *Spec.* I, 266. —Dej. et Boisd. *Icon.* I, 145, pl. 15, f. 8. — Long. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — En entier d'un rouge ferrugineux, avec la poitrine noirâtre et les élytres d'un noir luisant; ces dernières légèrement striées et ponctuées, ayant à l'extrémité une tâche d'un jaune fauve, sinuée à sa partie supérieure et occupant toute leur largeur. — Très-abondante sur les fougères dans les bois. Avril.

sous les bruyères

Genre VIII. — BRACHINUS, *Weber, Fab. Lat. Dej.* etc. — CARABUS, *Oliv.* — Dernier article des palpes un peu plus gros que les précédents, ovalaire et tronqué à l'extrémité. Menton grand, fortement échancré, sans dent dans l'échancrure. Labre court, rectangulaire, transversal. Tarses antérieurs et intermédiaires un peu plus dilatés que les postérieurs; ceux-ci grêles, subcylindriques; crochets de tous non dentelés en dessous. Prothorax cordiforme, beaucoup plus étroit à sa base que les élytres; celles-ci subquadrangulaires, assez allongées, tronquées un peu obliquement à leur extrémité. Corps assez épais. — Ces insectes se distinguent entre tous par la singulière propriété qu'ils possèdent d'émettre avec explosion par l'anus, lorsqu'on les inquiète, une vapeur acide, très-caustique, rougissant le papier de tournesol et brûlant légèrement les doigts quand on les saisit. Ils vivent sous les pierres, où on les trouve ordinairement réunis en sociétés assez nombreuses surtout au printemps et aux premiers froids.

1. B. CREPITANS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 219. — *Le Bupreste à tête, corselet et pattes rouges et étuis bleus*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 151. — Ol. *Col.* III, 35, 64, pl. 4, f. 35. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 230. — Dej. *Spec.* I, 318 — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 161, pl. 17, f. 4. — Long. 3, 4 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_4$ lig. — Tête, prothorax, écusson et antennes d'un rouge-ferrugineux clair; une grande tache obscure sur les troisième et quatrième articles de ces dernières. Elytres deux fois plus larges que le prothorax, arrondies à leur base, subpubescentes, finement ponctuées, avec des côtes élevées peu sensibles; variant, pour la couleur, du bleu-noirâtre foncé au vert-bleuâtre clair. Dessous du corps d'un brun obscur, avec une tache rougeâtre à la poitrine. — Commun, surtout au printemps.

2. B. EXPLODENS, Duft. *Faun. Aust.* II, 234. — Dej. *Species*, I, 320. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 164, pl. 17, f. 7. — Long. 2, 2 $^1/_2$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. Très-voisin du *Crepitans*, mais distinct par sa taille plus petite, la couleur plus bleue de ses élytres, et la disparition presque complète des côtes de ces dernières; ses antennes offrent également une grande tache obscure sur les 3$^e$ et 4$^e$ articles; la couleur du dessous du corps est la même. — Commun également.

3. B. SCLOPETA, Fab. *Syst. El.* I, 220. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 231. — Dej. *Species*, I, 322. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 167, pl. 18, f. 3. — Long. 2, 3 lig. Larg. 1, 1 $^1/_2$ lig. — Moins allongé et plus large que les précédents. En entier d'un rouge ferrugineux sans tache, à l'exception des élytres, qui sont d'un bleu clair, avec la suture d'un rouge ferrugineux depuis la base jusque près du milieu. — Très-commun, surtout pendant l'hiver, sous le détritus des végétaux.

## Troisième tribu. — SCARITIDES.

Cette tribu a pris son nom de celui du principal de ses genres, les *Scarites*, qui n'existe pas aux environs de Paris.

Les insectes qui la composent ont pour caractère principal d'avoir le menton non soudé avec la pièce prébasilaire et fixe comme dans tous les autres carabiques, mais articulé avec cette pièce et susceptible d'un léger mouvement de haut en bas, et *vice versa*. Ils se distinguent en outre des *Brachinides* par leurs élytres non tronquées, et embrassant l'abdomen ; des *Carabides* par l'échancrure plus ou moins profonde, dont leurs jambes antérieures sont munies au côté interne ; des *Chlænides*, *Féronides* et *Harpalides* en ce que leurs tarses ne sont nullement dilatés chez les mâles, mais simples dans les deux sexes ; enfin des *Bembidides* par leurs palpes non subulés, mais simplement cylindriques ou ovalaires. Dans tous le mésothorax se prolonge antérieurement en un pédoncule plus long que de coutume, de sorte que le prothorax paraît séparé de ce segment par un étranglement bien marqué ; quelques-uns ont les jambes antérieures plus ou moins palmées à leur extrémité ; elles sont de forme ordinaire chez les autres. Insectes épigés, vivant dans les champs, sous les pierres, les amas de plantes, etc. ; grimpant quelquefois sur les tiges des graminées pour y dévorer d'autres insectes. Nous décrirons plus bas une de leurs larves, la seule qui soit encore connue. — Cette tribu ne comprend que deux genres.

| | |
|---|---|
| Jambes antérieures palmées dans la plupart. Prothorax globuleux. | 1 *Clivina.* |
| Jambes antérieures non palmées. Prothorax cordiforme ou lunulaire. | 2 *Ditomus.* |

Genre I.— CLIVINA, *Latreille*, *Dej.*—TENEBRIO, *Linn.* —SCARITES, *Fab. Ol.*—DYSCHIRIUS, *Bonelli*.—Menton articulé, convexe et trilobé. Labre court, entier et transversal. Mandibules courtes, assez aiguës, inermes. Dernier article des palpes labiaux subcylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes moniliformes ; leur premier article aussi long que

les deux suivants réunis. Prothorax carré ou globuleux. Corps plus ou moins allongé. — Insectes de très petite taille, fréquentant les lieux humides, surtout le bord des rivières, des étangs et des fossés.

1. C. ARENARIA. — *Ten. Fossor*, Lin. *Syst. Nat.* II, 675. — Fab. *Syst. El.* 1, 125. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 128. — Dej. *Species*, I, 413. — Dej. et Boisd. *Icon.* 1, 215, pl. 23, f. 1. — Long. 2 ½, 3 ¼ lig. Larg. ½, 1 lig. — Allongée et presque cylindrique; variant, pour la couleur, du noir foncé au jaune-testacé pâle. Tête subtriangulaire, fortement biimpressionée entre les yeux, avec un point enfoncé dans son milieu. Prothorax aussi long que large, presque carré, coupé carrément à sa partie antérieure, un peu rebordé latéralement, avec les angles postérieurs tronqués obliquement et une ligne longitudinale bien marquée en dessus. Élytres allongées, très-légèrement rétrécies à la base, avec les angles huméraux arrondis, ainsi que l'extrémité; fortement striées; les stries faiblement ponctuées; quatre points enfoncés sur la troisième, et une ligne de points semblables le long du bord extérieur. Pattes et antennes d'un rouge ferrugineux. Jambes antérieures armées de trois fortes épines extérieurement. — Commune.

*Var.* A. — Tête et prothorax d'un brun noirâtre; élytres plus pâles.

*Var.* B. — Semblable à la précédente, mais une tache commune plus ou moins grande, brunâtre, sur les élytres.

*Var.* C. — Entièrement d'un rouge ferrugineux.

Toutes ces variétés sont assez communes, et l'on pourrait en énumérer un plus grand nombre; mais on rencontre tous les passages de l'une à l'autre, et l'on reconnait toujours facilement l'espèce à sa taille, beaucoup plus grande que celle des suivantes.

2. C. NITIDA, Dej. *Spec.* I, 241. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 218, pl. 23, f. 4. — *Scar.*

*thoracicus?* Ol. *Col.* III, 36, 14, pl. 2, f. 14, *a. b.* — Long. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lig. — Moins allongée que la précédente. D'un vert-noirâtre bronzé, plus brillant sur les élytres que sur le prothorax en dessus; d'un brun noirâtre à reflet bronzé vif en dessous. Tête plus allongée que dans l'*Arenaria*, marquée de deux lignes longitudinales de chaque côté et d'une transversale derrière les yeux; antennes d'un brun-ferrugineux obscur. Prothorax plus long que large, très-convexe, subglobuleux, très-lisse, avec une ligne longitudinale et médiane bien marquée. Élytres en ovale allongé, coupées carrément à leur base, convexes, assez fortement striées et ponctuées; trois points enfoncés sur la 3ᵉ strie; bord extérieur sans ligne de points enfoncés. Une seule épine très-forte à l'extrémité externe des jambes antérieures. — Rare. Trouvée aux bords de la Seine, à Sèvres. Août.

*Var.* A. — En entier d'un noir-bronzé très-obscur.

3. C. POLITA, Dej. *Spec.* I, 422. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 220, pl. 23, f. 5. — Long. 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Même couleur que la précédente, dont elle diffère très-peu et par les caractères suivants : plus étroite et plus cylindrique; tête sans ligne transversale derrière les yeux; prothorax très-convexe, mais plus allongé, ce qui le fait paraître moins globuleux; élytres un peu plus allongées, moins convexes, avec les stries et leurs points moins marqués; antennes plus obscures; pattes à reflet ferrugineux. — Rare.

4. C. ÆNEA, Ziegler. — Dej. *Spec.* I, 423. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 221, pl. 24, f. 1. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Également très-voisine de la *Nitida*, dont elle ne diffère que par sa taille beaucoup plus petite, par sa couleur bronzée, plus foncée et moins brillante, la ligne médiane du prothorax, qui est à peine marquée, et deux petites dents outre l'épine terminale au côté externe des jambes antérieures. Ces dents existent aussi dans la *Nitida*, mais visibles seulement à l'aide d'une très-forte loupe, et elles manquent dans

beaucoup d'individus. — Rare.

5. C. PUNCTATA, Dej. *Spec.* I, 424.—Dej. et Boisd. *Icon.* 1, 222, pl. 24, f. 2. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^2/_3$ lig.—Voisine de l'*Ænea*, mais un peu plus large et plus convexe; même couleur. Prothorax aussi large que long, paraissant presque carré, lorsqu'on le regarde en dessus. Élytres plus courtes, plus fortement striées et ponctuées; sans points enfoncés sur la troisième strie. Une seule épine terminale externe aux jambes antérieures, sans dentelures.—Plus rare encore que les précédentes.

6. C. GIBBA, Lin. — Fab. *Syst. El.* 1, 126. — Ol. *Col.* III, 36, 15, pl. 2, f. 16, *a. b.*—Schœnh. *Syn. Ins.* I, 128.—Dej. *Spec.* I, 428. —Dej. et Boisd. *Icon.* I, 227, pl. 25, f. 3. — Long. 1 lig. Larg. $^1/_3$ lig. — D'un noir-bronzé luisant, avec les antennes et les pattes d'un brun-ferrugineux obscur. Tête fortement biimpressionnée entre les yeux, sans ligne transversale en arrière. Prothorax grand, aussi long que large, très-convexe en dessus, globuleux, avec la ligne longitudinale subobsolète. Élytres ovales, assez courtes et assez larges, convexes, assez fortement striées et ponctuées dans leur milieu, presque lisses vers les bords latéraux et à l'extrémité, sans points enfoncés sur la troisième strie. Une seule épine terminale aux jambes antérieures, avec deux dentelures à peine marquées. Elle diffère de toutes ses congénères par sa forme beaucoup plus convexe, qui la fait reconnaître au premier coup d'œil. — Assez commune.

7. C. SABULICOLA, Chevrolat.—Long. 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_4$ lig.—Beaucoup plus étroite et allongée que les précédentes. D'un bronzé-verdâtre assez brillant en dessus. Tête assez large, légèrement rugueuse, avec la bouche et la base des antennes ferrugineuses. Prothorax beaucoup plus long que large, convexe, subcylindrique, très-lisse, avec la ligne longitudinale bien marquée. Élytres de la longueur de la tête et du prothorax réunis, étroites, presque cylindriques; les stries assez marquées et assez fortement

ponctuées. Dessous du corps d'un rougeâtre clair; pattes d'un rouge ferrugineux; point de dents sensibles aux jambes antérieures. — Trouvée par M. Chevrolat.

Genre II. — DITOMUS, *Bonelli*, *Dej.* — ARISTUS, *Ziegler*, *Lat.* — SCARITES, *Olivier*. — CARABUS, SCAURUS, *Fab.* — Menton très-court, concave et fortement trilobé. Labre plus ou moins échancré et avancé. Palpes labiaux peu allongés; le dernier article de tous subcylindrique, tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes, à articles allongés, presque cylindriques. Prothorax cordiforme ou en croissant. Jambes antérieures non palmées. — Insectes épigés, vivant sous les pierres dans les champs.

* *Tête de grandeur ordinaire : labre avancé et assez fortement échancré.*

1. D. FULVIPES, Lat. — Dej. *Species*, I, 444. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 241, pl. 26, f. 7. — Long. 3 $^3/_4$, 5 lig. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^2/_3$ lig. — D'un brun noirâtre couleur de poix, et peu brillant, avec le labre, les palpes, les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux. Front plane, ponctué et rugueux; vertex simplement ponctué. Prothorax plus large que long, très-légèrement échancré antérieurement, fortement rétréci à sa base, avec les angles postérieurs assez saillants, couvert de points enfoncés. Élytres coupées carrément à leur base, avec les angles huméraux arrondis, assez allongées, presque planes, striées-ponctuées; les intervalles couverts d'une ponctuation assez serrée, ainsi que le dessous du corps. — Assez commun. Nous l'avons trouvé plusieurs fois dans les environs de Versailles et de Saint-Germain. Il est commun en septembre à Charenton et au Peck.

** *Tête très-grosse; labre très-court, à peine échancré.*

2. D. CAPITO, Illiger. — Dej. *Species*, I, 444. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 244, pl. 27, f. 3. — Long. 5 $^1/_2$, 6 $^1/_4$ lig. Larg. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$ lig. — En entier d'un noir assez brillant, à l'exception des palpes, des antennes et des tarses, qui sont d'un noir-ferrugineux obscur. Tête rugueuse sur le front et couverte de points serrés sur le vertex. Prothorax ponctué de même, en croissant, presque deux fois aussi large que long antérieurement, très-rétréci et un peu prolongé à sa base, avec les angles postérieurs assez saillants. Élytres courtes, assez larges, marquées de neuf stries légèrement ponctuées; les intervalles couverts d'une ponctuation très-serrée, ainsi que le dessous du corps. — Sa patrie est l'Europe australe; il est excessivement rare aux environs de Paris. M. Chevrolat nous a assuré l'avoir trouvé une fois près de la forêt de Senart, en septembre.

Sa larve, suivant Latreille, a le plus grand rapport avec celle des *Cicindela*. La tête est écailleuse, excavée en dessus, bombée inférieurement, armée de deux mandibules, assez longues et robustes, et porte de chaque côté deux petits yeux lisses; le premier segment, également écailleux, a la forme d'un bouclier demi-circulaire; les deux suivants sont plus durs que les autres, qui sont blancs et mous, et le dernier ne se prolonge pas en une sorte de queue; enfin le huitième porte en dessus deux mamelons armés chacun d'un crochet recourbé. Cette organisation indique des mœurs analogues à celle des larves des *Cicindela*, ce qui n'a pas encore été vérifié à notre connaissance.

## Quatrième tribu. — CARABIDES.

Les carabiques de cette tribu, remarquables pour la plupart par leur grande taille et la chasse active qu'ils font

aux autres insectes, sont avec les *Cicindélides*, les seuls de la famille, dont les jambes antérieures soient entières, caractère qui à lui seul suffit pour les faire reconnaître. Dans quelques genres on aperçoit, il est vrai, un sillon remontant obliquement sur le côté externe, mais toujours très-faible, et qui n'est évidemment que le prolongement de l'échancrure qui termine la jambe dans les autres carabiques; les palpes sont de forme variable, mais jamais subulés; les tarses antérieurs tantôt semblables dans les deux sexes, tantôt dilatés chez les mâles; les élytres toujours très-entières, embrassant faiblement l'abdomen dans le plus grand nombre, l'enveloppant presque complétement en dessous dans quelques-uns. Dans aucune autre tribu l'avortement des ailes inférieures n'est plus fréquent et quelquefois il est accompagné de la soudure des élytres; enfin certaines espèces, toutes de grande taille, ont la faculté de lancer par l'anus, à une distance assez considérable, une liqueur d'une odeur pénétrante, très-caustique et qui occasione la cuisson la plus vive lorsqu'elle tombe dans les yeux, mais qui ne brûle pas les doigts comme celle des *Brachinus*. — Cette tribu se compose de dix genres.

A. *Élytres embrassant fortement l'abdomen en dessous, et carénées latéralement.* — 1 *Cychrus*.

B. *Élytres n'embrassant pas l'abdomen en dessous, et non carénées latéralement.*

1. Labre bi ou trilobé.

a. Labre trilobé. — 2 *Procrustes*.

b. Labre bilobé.

Troisième article des antennes cylindrique, et de même grandeur que les autres. — 3 *Carabus*.

| | |
|---|---|
| Troisième article des antennes comprimé, tranchant extérieurement, plus grand que les autres. | 4 *Calosoma.* |
| 2. Labre entier. | |
| * Antennes grêles et allongées. | |
| † Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés chez le mâles. | |
| En carré plus ou moins allongé. | 5 *Leistus.* |
| Triangulaires ou cordiformes. | 6 *Nebria.* |
| †† Le premier article des tarses antérieurs, seul dilaté chez les mâles. | 7 *Omophron.* |
| ** Antennes courtes et assez épaisses. | |
| *c.* Dernier article des palpes allongé et obconique. | |
| Prothorax carré et plus large que la tête. | 8 *Blethisa.* |
| Prothorax arrondi et de même largeur que la tête. | 9 *Elaphrus.* |
| *cc.* Dernier article des palpes court et presque renflé. | 10 *Notiophilus.* |

Genre I. — CYCHRUS, *Fab. Dej.*—TENEBRIO, *Linné.*—CARABUS, *Oliv.* —Tarses semblables dans les deux sexes, en triangle allongé, garnis en dessous de brosses de poils. Dernier article des palpes très-fortement sécuriforme, presque en forme de cuiller dans les mâles, un peu moins dilaté dans les femelles. Mandibules étroites, allongées,

presque droites dans toute leur longueur et dentées intérieurement. Labre et menton profondément échancrés. Prothorax cordiforme. Élytres soudées, carénées latéralement en dessus et embrassant une grande partie de l'abdomen en dessous. — Insectes d'assez grande taille, vivant sous les troncs d'arbres pourris, la mousse, les feuilles sèches dans les bois, principalement dans les montagnes. Ils recherchent de préférence les lieux exposés au nord et sont plus communs au commencement de l'automne qu'en toute autre saison ; leur démarche est très-lente.

1. C. ROSTRATUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 165. — Ol. *Col.* III, 35, 44, pl. 4, f. 37. — Schœnh. *Syn. Ins.* 1, 161. — Dej. *Species*, II, 8. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 260, pl. 28, f. 4. — Long. 6 1/2, 7 1/2 lig. Larg. 2 3/4, 3 1/4 lig. — En entier d'un noir profond, plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête allongée, étroite, légèrement rugueuse ; les quatre premiers articles des antennes noirs, les autres subferrugineux et pubescents. Prothorax un peu plus long que large, légèrement rugueux, assez fortement rebordé sur les côtés, rétréci à sa base, avec les angles postérieurs arrondis, relevés, et une impression transversale bien marquée entre eux. Élytres ovales, convexes, assez brusquement déclives à leur extrémité, couvertes de petits points élevés, confluents, qui les font paraître rugueuses à la loupe, ayant en outre trois lignes élevées subobsolètes, formées par des points allongés. — Rare. Trouvé plusieurs fois aux environs de Choisy-le-Roi et du Raincy.

2. C. ELONGATUS, Hoppe, *Nov. Act. Ac. C. L. C. Nat. Cur.* XII, 479, pl. 45, f. 3. — Dej. *Species*, II, 7. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 259, pl. 28, f. 3. — Long. 7 1/2, 9 lig. Larg. 2 3/4, 3 1/4 lig. — Même couleur que le précédent. Tête presque lisse antérieurement, finement ponctuée sur le vertex. Prothorax sensiblement plus long que large, subquadrangulaire, plus fortement rebordé, et avec les angles postérieurs plus relevés que dans le *Rostratus*.

Elytres convexes, en ovale très-allongé, couvertes de petits points élevés distincts, rarement confluents, avec trois lignes élevées, interrompues et obsolètes. Il se distingue principalement du *Rostratus* par sa forme, beaucoup plus étroite proportionnellement et plus allongée; il est encore plus rare. — Trouvé à Bondy en juin, par M. Chevrolat, et à Montmorency en hiver, par M. Boudier.

3. ATTENUATUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 166. — *Car. proboscideus*, Ol. *Col.* III, 35, 45, pl. 11, f. 128. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 165. — Dej. *Spec.* II, 10. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 263, pl. 28, f. 6. — Long. 6 7 ¹/₂ lig. Larg. 2 ¹/₂, 3 lig. — Tête noire, étroite, presque lisse, avec une large impression transversale entre les yeux. Prothorax noir, cordiforme, très-rétréci postérieurement, rebordé latéralement, presque plane, ridé transversalement, avec deux impressions transversales, l'une antérieure, l'autre postérieure et une ligne longitudinale bien marquée. Elytres plus courtes et plus convexes que celles du *Rostratus*, d'un noir cuivreux plus ou moins brillant, striées à leur base, rugueuses dans le reste de leur étendue, avec trois lignes élevées, interrompues et bien distinctes. Dessous du corps et cuisses d'un noir brillant; jambes d'un jaune testacé. — Dans les mêmes lieux que le *Rostratus* et aussi rare.

Genre II. — PROCRUSTES, *Bonelli. Dej.* — CARABUS, *Lin. Ol.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés chez les mâles. Dernier article des palpes fortement sécuriforme chez les mêmes. Labre trilobé, excavé dans son milieu en dessus. Mandibules assez longues, légèrement arquées, très-aiguës, lisses et unidentées à leur base. Menton trilobé; le lobe intermédiaire bifide. Prothorax cordiforme. Elytres en ovale allongé; ailes inférieures avortées. — L'espèce unique qui compose ce genre dans nos environs, est le géant de tous nos carabiques.

1. P. CORIACEUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 168. — *Le Bupreste noir chagriné*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 141. — Ol. *Col.* III, 35, 18, pl. 1, f. 1, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 167. — Dej. *Species*, II, 27. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 278, pl. 32, f. 1 — Long. 15, 17 lig. Larg. 6, 7 lig. — En entier d'un noir mat en dessus, assez brillant en dessous. Tête presque lisse. Prothorax légèrement rebordé et échancré antérieurement ainsi qu'à sa base, avec les angles postérieurs saillants. Élytres couvertes de points irréguliers enfoncés qui les rendent rugueuses, ayant en outre chacune trois lignes de points enfoncés, peu apparents dans quelques individus. — Commun en automne, surtout dans les vignes.

Genre III. — CARABUS, *Lin.* — TACHYPUS, *Weber.* — Mêmes caractères que les *Procrustes*, sauf les différences suivantes : Labre bilobé ; menton trilobé, le lobe intermédiaire simple — Insectes tous au-dessus de la taille moyenne, agiles et voraces, vivant dans les jardins, les champs, les bois, etc., sous les pierres, la mousse, les troncs abattus, se réfugiant quelquefois sous les écorces à l'approche des froids. C'est de ce genre que la famille entière des carabiques a tiré son nom.

1. C. CATENULATUS, Fab. *Syst. El.* I, 170. — *Le Bupreste azuré*, var. *b*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 144. — *C. intricatus*, Ol. *Col.* III, 35, 20, pl. 1, f. 11. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 169. — Dej. *Species*, II, 68. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 321, pl. 42, f. 3. — Long. 8 $^1/_2$, 12 lig. Larg. 3 $^1/_2$, 5 lig. — D'un bleu foncé en dessus, avec une bordure latérale d'un beau bleu violet ; d'un noir brillant en dessous. Tête grosse, légèrement ponctuée et ridée. Prothorax un peu moins long que large, subcordiforme, presque plane en dessus, fortement rebordé, surtout à sa base, avec les angles postérieurs très-saillants. Élytres en ovale allongé, assez convexes, couvertes de lignes élevées, dont les 4$^e$, 8$^e$ et 12$^e$, à partir de la suture, sont

interrompues par des points enfoncés; quelquefois la 1re ligne manque; les intervalles sont ridés transversalement et comme crénelés. — Très-commun à Fontainebleau et très-printanier; paraît quelquefois en février. Il varie beaucoup pour la taille, la forme et la couleur; mais on le rencontre le plus souvent tel que nous le décrivons.

2. C. MONILIS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 171. — *C. catenulatus*, Ol. *Col.* III, 35, 36, pl. 3, f. 29. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 170. — Dej. *Species*, II, 73. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 326, pl. 43, f. 4. — Long. 11, 13 lig. Larg. 4, 5 lig. — Très-variable en dessus pour la couleur, qui est tantôt d'un vert-métallique clair, tantôt d'un bronzé-cuivreux ou obscur, tantôt d'un bleu foncé plus ou moins violet, enfin quelquefois presque noire; dessous du corps d'un noir brillant. Tête légèrement ridée et ponctuée. Prothorax beaucoup moins long que large, moins rebordé et avec les angles postérieurs moins saillants que dans le *Catenulatus*. Elytres à peine plus larges que le prothorax, en ovale très-allongé, légèrement convexes, couvertes de lignes élevées dont les quatrième, huitième et douzième formées de points oblongs, élevés, inégaux en grandeur et bien distincts entre eux; intervalles des lignes finement ridés et lisses. Pattes noires. — Commun dans les jardins, les champs, ou courant sur les chemins.

*Var.* A. — *C. consitus*, Panzer, *Faun. Germ.* fasc. 108, n° 3. — *C. granulatus*, Ol. *Col.* III, 35, 34, pl. 2, f. 13 et 20, *a. b.* — *Le Bupreste galonné*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 143. — Dej. *Species*, II, 328. — Lignes élevées, impaires des élytres oblitérées ou effacées entièrement, de sorte qu'il n'en existe plus que quatre, entre lesquelles sont placées les rangées de points oblongs. — Plus commun que le type de l'espèce. On trouve tous les passages entre les deux.

3. C. CANCELLATUS, Illig. *Kæf. Preus.* I, 154. — *C. granulatus*, Fab. *Syst. El.* I, 176. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 175. — Dej. *Species*, II, 99. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 351, pl. 49, f. 2. — Long. 8, 12

lig. Larg. 3 $^{1}/_{4}$, 5 lig. — D'un bronzé plus ou moins verdâtre, à reflets cuivreux en dessus; d'un noir assez brillant en dessous. Tête comme chez les précédents. Premier article des antennes rougeâtre. Prothorax moins long que large, légèrement rebordé, surtout près de la base, avec les angles postérieurs assez saillants. Elytres en ovale assez court, plus ou moins convexes, entaillées près de leur extrémité, qui est légèrement rétrécie; offrant chacune trois lignes élevées, dont la première, à partir de la suture, n'atteint pas l'extrémité; entre ces lignes sont trois rangées de points oblongs, inégaux, un peu espacés. Pattes noires. — Assez rare. Dans les prairies, surtout à la Glacière près Gentilly.

*Var.* A. — Cuisses d'un rouge ferrugineux: semblable du reste au précédent.

4. C. GRANULATUS, Lin. — *C. Cancellatus*, Fab. *Syst. El.* I, 176. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 175. — Dej. *Species*, II, 106. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 361, pl. 51, f. 2. — Long. 8, 10 lig. Larg. 3, 4 lig. — D'un bronzé-noirâtre plus ou moins obscur en dessus; d'un noir brillant en dessous. Tête légèrement ponctuée. Prothorax plus large que long, subquadrangulaire, assez fortement rebordé latéralement, avec une fossette près de chaque angle postérieur; ces derniers à peine saillants. Elytres en ovale assez allongé, un peu déprimées surtout à la base, entaillées à leur extrémité, avec trois lignes élevées, dont la première atteint presque l'extrémité et quatre rangées de petits points oblongs, élevés, bien distincts; la quatrième près du bord extérieur manque quelquefois; des lignes élevées, faiblement marquées séparent les rangées de points des trois principales lignes : les intervalles sont chagrinés. Pattes noires. — Très-rare.

*Var.* A. — Cuisses d'un rouge ferrugineux.

5. C. AURATUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 175. — *Le Bupreste doré et sillonné à larges bandes*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 142, pl. 2, f. 5. — Ol. *Col.* III. 35, 32, pl. 5, f. 51, *a*, *b*. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 174. — Dej. *Species*, II, 111. — Dej. et Boisd.

*Icon.* I, 367, pl. 53, f. 1. — —Long. 9, 12 lig. Larg. 3 ½, 5 lig. — D'un vert doré plus ou moins brillant en dessus; d'un noir luisant en dessous, avec la bouche, la base des antennes et les pattes, à l'exception des tarses, d'un rouge ferrugineux. Tête légèrement ponctuée. Prothorax peu convexe, très-légèrement rebordé, avec les angles postérieurs médiocrement saillants. Élytres en ovale assez allongé, légèrement sinuées à leur extrémité, ayant chacune trois côtes élevées, longitudinales, assez obtuses, dont les intervalles sont finement granulés. — Très-commun partout.

*Var.* A. — Bouche, base des antennes, cuisses et jambes d'un brun noirâtre. — Assez rare.

6. C. AURONITENS, Fab. *Syst. El.* I, 175. — *C. Auratus*, var. *a*, Ol. *Col.* III, 35, 32, pl. 11, f. 51, *a*. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 174. — Dej. *Species*, II, 118. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 374, pl. 54, f. 4. Long. 10, 12 lig. Larg. 3 ¾, 4 ¾ lig. — D'un beau vert doré très-brillant en dessus; d'un noir luisant en dessous, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un brun rougeâtre plus ou moins ferrugineux. Tête comme dans l'*Auratus*. Prothorax plus rétréci à sa base, plus convexe, plus rebordé latéralement, à angles postérieurs plus saillants. Élytres plus allongées, non sinuées à l'extrémité, ayant trois côtes noires, lisses, étroites et très-saillantes, avec la suture de la même couleur et relevée; intervalles des côtes légèrement chagrinés. — Se trouve principalement dans les bois, sous la mousse. Rare.

7. C. PURPURASCENS, Fab. *Syst. El.* I, 170. — *Le Bupreste azuré*, var. *a*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 144. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 169. — Ol. *Col.* III. 35, 20, pl. 5, f. 48. — Dej. *Species*, II, 126. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 382, pl. 56, f. 3. — Long. 11, 14 lig. Larg. 3 ½, 5 lig. — Plus allongé et plus étroit que les précédents. D'un noir bleuâtre foncé, avec les bords latéraux d'un bleu violet en dessus; d'un noir brillant en dessous. Tête légèrement ponctuée et ridée. Prothorax presque aussi long que large, assez fortement rebordé près des angles postérieurs : ces

derniers assez saillants. Élytres en ovale très-allongé, assez convexes, couvertes de lignes élevées, serrées, légèrement crénelées, avec les intervalles minces et un peu relevés; ayant chacune trois rangées de points enfoncés plus ou moins marqués sur les 3e, 11e et 7e, à partir de la suture. Pattes noires. — Commun dans les bois, sous la mousse, en automne.

8. C. GLABRATUS, Fab. *Syst. El.* I, 170. — Ol. *Col.* III, 35, 32, pl. 10, f. 112. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 168. — Dej. *Species*, II, 136. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 394, pl. 59, f. 2. — Long. 11, 12 lig. Larg. 4 $^1/_4$, 5 lig. — D'un noir-bleuâtre assez brillant en dessus, d'un noir luisant en dessous. Tête paraissant lisse à la vue simple. Prothorax sensiblement moins long que large, peu rebordé latéralement, avec les angles postérieurs médiocrement saillants. Élytres en ovale allongé, très-convexes et arrondies en dessus, lisses à la vue simple, et paraissant couvertes à la loupe d'une multitude de petites stries enfoncées et confluentes. Pattes noires. — La patrie de cette espèce est le nord de l'Europe; elle est excessivement rare aux environs de Paris, et n'a été prise qu'une seule fois, à notre connaissance, par M. Vauthier, dans la forêt de Compiègne.

9. C. HORTENSIS, Fab. *Syst. El.* I, 172. — Ol. *Col.* III, 35, 27, pl. 4, f. 33, *a*. — Schœn. *Syn. Ins.* I, 171. — Dej. *Species*, II, 156. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 13, pl. 63, f. 1. — Long. 10, 12 lig. Larg. 4, 5 $^1/_4$ lig. — Varie beaucoup pour la couleur, qui est en dessus tantôt d'un bronzé plus ou moins obscur ou verdâtre, tantôt, mais plus rarement, noire ou bleuâtre, avec les bords latéraux du prothorax et des élytres plus ou moins violets; dessous du corps d'un noir assez brillant. Tête légèrement ridée. Prothorax presque aussi long que large, assez fortement rebordé, surtout près des angles postérieurs: ces derniers médiocrement saillants. Élytres en ovale peu allongé, légèrement convexes, couvertes de petites lignes élevées, peu sensibles et confluentes, avec trois rangées de points enfoncés, bien marqués et

d'une couleur plus brillante que celle du fond. — Commun, principalement sous la mousse dans les bois.

10. C. CONVEXUS, Fab. *Syst. El.* I, 175. — *Le Bupreste azuré*, var. *c.* Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 144. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 173. — Dej. *Species*, II, 158. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 17, pl. 63, f. 4. — Long. 6 ¹/₂, 8 lig. Larg. 3, 3 ¹/₄ lig. — D'un noir-bleuâtre très-foncé en dessus, avec les bords latéraux d'un bleu assez clair et un peu violet; dessous du corps d'un noir luisant. Tête légèrement ridée. Prothorax plus large que long, à peine rebordé latéralement, avec les angles postérieurs assez saillants. Elytres en ovale court, assez convexes, couvertes de stries très-fines, très-serrées, interrompues, et ayant chacune trois rangées de points enfoncés très-petits et à peine visibles; l'extérieure est ordinairement plus prononcée que les autres. Pattes noires. — Assez commun, principalement dans les prairies.

11. C. CYANEUS, Fab. *Syst. El.* I, 171. — Ol. *Col.* III, 35, 21, pl. 5, f. 47. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 170. — Dej. *Species*, II, 176. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 33, pl. 67, f. 3. — Long. 11, 14 lig. Larg. 4, 5 ¹/₂ lig. – Très-différent des précédents pour la forme, qui est très-allongée et déprimée. D'un bleu plus ou moins foncé en dessus, avec les bords latéraux un peu violets; dessous du corps d'un noir luisant. Tête assez fortement ponctuée et ridée. Prothorax aussi long que large, assez rétréci à sa base, assez fortement rebordé latéralement, surtout près des angles postérieurs; ces derniers médiocrement saillants. Elytres un peu déprimées, en ovale très-allongé, très-rétrécies à leur base et postérieurement, couvertes de lignes élevées, interrompues, formées de gros points inégaux et sans ordre, parmi lesquelles trois, formées de points plus petits, sont plus régulières et plus marquées que les autres. — Dans les bois, sous les écorces, la mousse, etc. Rare.

Genre IV. — CALOSOMA, *Weber, Fab.* etc. — CARABUS, *Oliv. Payk.* — Mêmes caractères que les *Carabus*, sauf les

différences suivantes : Troisième article des antennes sensiblement plus long que les autres, légèrement comprimé et tranchant extérieurement. Mandibules plus larges à leur base, inermes et striées transversalement en dessus. Jambes intermédiaires et postérieures arquées, surtout chez les mâles. Elytres en carré plus ou moins allongé et non ovales. Les ailes inférieures bien développées et propres au vol. — Insectes très-voisins des *Carabus*, d'un *facies* plus robuste, encore plus agiles et plus voraces que ceux ci, volant bien et vivant sur les arbres, où ils font la chasse aux autres insectes, principalement aux chenilles. Leurs larves habitent les nids des chenilles processionnaires.

1. C. SYCOPHANTA, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 212.—*Le Bupreste carré couleur d'or*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 144. — Ol. *Col.* III, 35, 42, pl. 3, f. 31. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 227. — Dej. *Species*, II, 193. — Dej. et Boisd. *Icon* II, 48, pl. 70, f. 2. — Long. 11 $^1/_2$, 13 $^1/_2$, lig. Larg. 5 $^1/_2$, 6 $^1/_2$ lig. — Tête noire à reflets bleuâtres. Prothorax d'un bleu violet, plus clair sur les bords latéraux, moitié moins long que large, fortement arrondi et très-légèrement rebordé sur les côtés, coupé presque carrément à sa base. Ecusson noir. Elytres d'un beau vert doré à reflets cuivreux, très-larges, en carré allongé, assez convexes, couvertes de lignes élevées, serrées, légèrement crénelées latéralement, avec une rangée de points enfoncés sur les quatrième, huitième et douzième. Jambes intermédiaires très-légèrement arquées dans le ♂, droites dans la ♀ ; dessous du corps d'un bleu violet ; pattes noires. — Assez commun, surtout dans les bois où abondent pendant l'été les chenilles processionnaires. On se le procure en le faisant tomber des arbres, qu'on ébranle subitement à coups de pieds.

2. C. INQUISITOR, Fab. *Syst. El.* I, 212. — *Le Bupreste carré couleur de bronze antique*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 145. — Ol. *Col.* III, 35, 40, pl. 1, f. 3. —Schœnh. *Syn. Ins.* I, 227.

— Dej. *Species*, II, 194. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 49, pl. 70, f. 3. — Long. 7 $^{1}/_{4}$, 9 lig. Larg. 3 $^{1}/_{2}$, 4 $^{1}/_{4}$, lig. — D'un bronzé-cuivreux plus ou moins obscur, avec les bords latéraux plus clairs en dessus. Tête assez fortement ponctuée et ridée. Prothorax une fois aussi large que long, très-légèrement rebordé latéralement, coupé carrément à sa base. Elytres médiocrement larges, en carré allongé, couvertes de stries ponctuées, avec les intervalles assez relevés et faiblement crénelés; une rangée de points enfoncés, légèrement ombiliqués sur les quatrième, huitième et douzième. Jambes intermédiaires un peu arquées dans le ♂, presque droites dans la ♀. Dessous du corps d'un vert-métallique cuivreux brillant; pattes noires.—Avec le précédent, mais plus rare; assez commun cependant, quelquefois dans la forêt de Saint-Germain.

3. C. AUROPUNCTATUM, Payk. *Faun. Suec.* I, 129. — Dej. *Species*, II, 203. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 51, pl. 70, f. 4. — Long. 9 $^{1}/_{2}$, 10 $^{1}/_{2}$ lig. Larg. 4, 4 $^{1}/_{2}$ lig. —Plus allongé que les précédents. D'un bronzé obscur, quelquefois presque noir ou légèrement verdâtre en dessus; d'un noir brillant en dessous. Tête et prothorax comme dans l'*Inquisitor*. Elytres en carré très-allongé, peu convexes, couvertes de stries transversales ondulées, et de stries longitudinales très-peu marquées; ayant chacune trois rangées de gros points enfoncés, d'un vert cuivreux plus ou moins doré. Pattes noires; jambes intermédiaires fortement arquées dans le ♂, presque droites dans la ♀. — Très-rare. Bois de Boulogne.

Genre V. — LEISTUS, *Frœlich, Dej.* — POGONOPHORUS, *Lat.* — CARABUS, *Fab. Ol. Duft.* — MANTICORA, *Panzer.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés en carré plus ou moins allongé. Palpes très-allongés; le dernier article un peu élargi à son extrémité. Antennes sétacées. Labre entier, presque arrondi. Mandibules peu saillantes, inermes, dilatées et tranchantes extérieurement

à leur base. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Prothorax cordiforme. Élytres en ovale allongé. — Insectes de forme élégante, très-agiles, vivant sous les pierres dans les champs, la mousse et les feuilles sèches au pied des arbres.

1. L. SPINIBARBIS, Fab. *Syst. El.* I, 181. — Ol. *Col.* III, 35, 67, pl. 3, f. 22, *a. b. c.* — *Mant. pallipes*, Panzer, *Faun. Germ.* fasc. 89, n° 2. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 184. — Dej. *Spec.* II, 214. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 59, pl. 72. f. 1. — Long. 3 ½, 4 ¼ lig. Larg. 1 ¼, 1 ½ lig. — D'un bleu-métallique brillant en dessus; d'un brun obscur légèrement bleuâtre en dessous, avec la bouche, les antennes, les pattes et le dernier segment abdominal d'un roux ferrugineux plus ou moins clair. Tête assez large et lisse; prothorax beaucoup moins long que large, très-arrondi et assez fortement rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec les angles postérieurs assez aigus. Élytres assez allongées, presque planes, ayant un repli transversal à la base, couvertes de stries ponctuées; intervalles assez larges, planes et lisses. — Commun.

2. L. FULVIBARBIS, Hoffmansegg. — *Car. rufibarbis*, Fab. *Syst. El.* I, 201. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 209. — Dej. *Species*, II, 215. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 61, pl. 72, f. 2. — Long. 3 ¼, 3 ¾ lig. Larg. 1 ½, 1 ¾ lig. — Plus petit et plus allongé que le *Spinibarbis*. D'un noir assez brillant et très-légèrement bleuâtre en dessus; d'un brun rougeâtre en dessous, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un rouge-ferrugineux assez obscur. Prothorax plus court, plus convexe, moins rebordé latéralement, avec les angles postérieurs plus saillants. Élytres ayant un repli transversal moins marqué à leur base, couvertes de stries plus fortement ponctuées dont les intervalles sont plus relevés et lisses. — Avec le précédent, mais beaucoup plus rare.

3. L. RUFOMARGINATUS, Duft. *Faun. Aust.* II, 54. — Dej. *Species*, II, 216. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 62, pl. 72, fig. 3. — Long. 3 ½, 4 lig.

Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Taille du *Spinibarbis*, mais un peu plus étroit. Tête d'un brun presque noir, assez brillant, avec la bouche et les antennes ferrugineuses. Prothorax de la couleur de la tête, avec les bords latéraux d'un brun rougeâtre, plus court, plus arrondi sur les côtés, et plus rétréci à la base que dans le *Spinibarbis*, assez fortementponctuéantérieurement et postérieurement. Élytres d'un noir brunâtre, légèrement bordées de rougeâtre. Dessous du corps d'un brun obscur, roussâtre sur les côtés et à l'extrémité de l'abdomen. Pattes d'un rouge ferrugineux. — Très-rare. Trouvé une seule fois en juin par M. Aubé, en société avec le *Fulvibarbis*.

4. L. SPINILABRIS, Fab. *Syst. El.* I, 204. — *Car. rufescens*, Schœnh. *Syn. Ins.* I, 213. — *Mant. fuscoænea*, Panz. *Faun. Germ*, fasc. 89, n° 3. — Dej. *Spec.* II, 217. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, pl. 64, f. 1. — Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Même forme que le précédent. D'une couleur ferrugineuse, quelquefois à reflets bleuâtres en dessus, sans reflets et plus clair en dessous, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un fauve ferrugineux assez clair. Tête et prothorax comme dans le *Fulvibarbis*. Élytres en ovale un peu plus allongé, à stries moins fortement ponctuées et à repli transversal de la base moins sensible. — Assez commun au printemps à Bondy, sur le bord des mares.

5. L. TERMINATUS, Panzer, *Faun. Germ.* fasc. 7, n° 2. — *Car. Rufescens*, Fab. *Syst. El.* I, 205. — Ol. *Col.* III, 35, 101, pl. 12, f. 146. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 213. — Dej. *Species*, II, 218. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 65; pl. 73, f. 2. — Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Très-voisin du *Spinilabris*. Il n'en diffère que par la partie postérieure de la tête, l'extrémité des élytres et celle de l'abdomen, qui sont d'un brun noirâtre plus ou moins clair. Le prothorax est aussi un peu moins rétréci à sa base, et les angles postérieurs forment avec les côtés un angle un peu plus obtus. — Très-rare. Trouvé par M. Aubé.

Genre VI.—NEBRIA, *Lat. Bonel. Dej.*—CARABUS, *Fab.*— Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, triangulaires et légèrement cordiformes. Palpes médiocrement allongés ; le dernier article assez long et très-légèrement sécuriforme. Antennes filiformes. Labre un peu échancré antérieurement. Mandibules peu saillantes, inermes. Une dent fortement bifide au milieu de l'échancrure du menton. Prothorax cordiforme. Elytres en ovale allongé. Corps déprimé en dessus. — Insectes épigés, médiocrement agiles.

**1. N. BREVICOLLIS, Fab. *Syst. El.* I, 191. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 196. — Dej. *Species*, II, 233. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 82, pl. 76, f. 1. — Long. 4 $^1/_2$, 6 lig. Larg. 2, 2 $^3/_4$ lig. — D'un noir plus ou moins brun en dessus et en dessous, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un brun plus ou moins rougeâtre. Tête lisse, marquée de deux sillons longitudinaux. Prothorax beaucoup moins long que large, légèrement rebordé latéralement, rugueux le long des bords latéraux et postérieurs ; coupé carrément et peu rétréci à sa base. Elytres planes, couvertes de stries fortement ponctuées, avec quatre points enfoncés sur le bord de la 3$^e$, à partir de la suture. — Commune.**

Genre VII.— OMOPHRON, *Lat. Dej.* — SCOLYTUS, *Fab.* —CARABUS, *Ol.*—Premier article des tarses antérieurs, légèrement dilaté dans les mâles, en carré allongé. Dernier articles des palpes allongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Front fortement échancré, enchâssant un épistôme triangulaire. Labre entier. Mandibules peu avancées, inermes. Une petite dent légèrement bifide au milieu de l'échancrure du menton. Prothorax subquadrangulaire, transversal, de la largeur des élytres à leur base. Elytres courtes, en demi-ovale. Corps court, bombé, presque orbiculaire. — Insectes vivant dans le sable humide des bords

des rivières, et s'y enfonçant assez profondément; le moyen de les trouver est de battre légèrement le sol après l'avoir arrosé d'eau : on les voit alors sortir quelques minutes après.

1. O. LIMBATUM, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 247. — Ol. *Col.* III, 35, 89, pl. 4, f. 43', *a. b.* - Schœnh. *Syn. Ins.* I, 249. —Dej. *Species*, II, 258.—Dej. et Boisd. *Icon.* II, 113, pl. 83, f. 2. — Long. 2 $^1/_4$, 3 lig. Larg. 1 $^1/_2$, 2 lig. -- Entièrement d'un jaune-testacé un peu ferrugineux en dessus. Tête ponctuée, ayant à sa base une tache d'un vert métallique, fortement échancrée antérieurement. Une tache de même couleur, grande et subtriangulaire sur le prothorax, qui est fortement ponctué. Elytres couvertes de stries fortement ponctuées, à intervalles lisses, avec la suture et trois bandes transversales, inégales, sinuées, et n'atteignant pas les bords, d'un vert métallique. — Assez commun sur les bords et dans les îles de la Seine. On le rencontre quelquefois en sociétés assez nombreuses.

Genre VIII. — BLETHISA, *Bonelli*, *Dej.* — CARABUS, *Oliv. Schœn. Fab.* — Les quatre premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, sub-ovalaire et tronqué à son sommet. Antennes courtes, grossissant un peu à leur extrémité. Labre entier. Mandibules inermes. Une dent assez forte et bifide au milieu de l'échancrure du menton. Yeux assez gros et assez saillants. Prothorax presque carré, peu convexe, rebordé, avec une fossette profonde près de chacun des angles postérieurs. Élytres peu convexes, assez allongées et presque parallèles. — Insectes vivant sur les bords des eaux, quelquefois dans la vase à moitié desséchée; on les en fait sortir par les mêmes moyens que les *Omophron*.

1. B. MULTIPUNCTATA, Fab. *Syst. El.* I, 182. — Ol. *Col.* III, 35, 81, pl. 12, f. 138. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 185. — Dej. *Species*, II, 266. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 121, pl. 84, f. 2. — Long. 4, 3/4, 5 3/4 lig. Larg. 2, 2 1/2 lig. — D'un bronzé luisant plus ou moins obscur en dessus, avec les bords latéraux du prothorax et des élytres d'un vert un peu cuivreux ; dessous du corps d'un bronzé cuivreux, à reflets brillants. Tête lisse, avec une ligne élevée, interrompue près de chaque œil. Prothorax vaguement ridé transversalement, et un peu rugueux près des bords. Élytres ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés d'un vert brillant; les intervalles larges, presque planes et lisses; le 2e interrompu par quatre ou cinq, et le 4e par trois ou quatre gros points enfoncés, dont le fond est quelquefois d'un vert brillant. — Très-rare. Prise une seule fois à la Glacière près Gentilly, dans les premiers jours de mai, par M. Loss.

Genre IX. — ELAPHRUS, *Fab. Oliv. Schœnh. Dej.* Mêmes caractères que les *Blethisa*, sauf les différences suivantes. Tête rétrécie postérieurement; yeux très-gros et très-saillants. Prothorax convexe, arrondi, rétréci postérieurement et à peu près de la largeur de la tête. Élytres assez convexes, arrondies à l'extrémité et subparallèles. — Insectes très-élégants, très-agiles, ayant quelques rapports de *facies* avec les *Cicindela*. Mêmes mœurs que les *Blethisa*.

1. E. ULIGINOSUS, Fab. *Syst. El.* I, 245. — Dej. *Spec.* II, 269. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 126, pl. 85, f. 2. — Long. 3 1/2, 4 lig. Larg. 1 1/2 lig. — D'un bronzé verdâtre plus ou moins clair en dessus, avec des reflets assez brillants d'un vert cuivreux. Tête grosse, finement ponctuée, avec trois impressions longitudinales. Prothorax un peu plus long que large, un peu rétréci antérieurement, très-fortement à sa base, qui est coupée carrément, ar-

rondi et très-faiblement rebordé sur les côtés, fortement impressionné et comme bossué en dessus. Élytres finement ponctuées, ayant chacune deux côtes élevées, peu saillantes, séparant quatre rangées de taches rondes, enfoncées, d'un bleu violet, fortement ponctuées dans leur centre, lisses et cuivreuses sur leurs bords; un point oblong élevé entre les taches de la même rangée. Dessous du corps et cuisses d'un beau vert bronzé, légèrement cuivreux; jambes et tarses d'un bleu noirâtre. — Assez rare.

2. E. CUPREUS, Megerle. — Duft. *Faun. Aust.* II, 194. — *E. riparius?* Ol. *Col.* II, 34, 6, pl. 1, f. *a. b. c. d. e.* — Dej. *Species*, II, 271. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 127, pl. 85, f. 3. — Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lig. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ lig. — Même forme que l'*Uliginosus* et de la même couleur que les individus de ce dernier, qui sont d'un bronzé obscur. Tête semblable. Prothorax moins large et moins arrondi sur les côtés, avec une forte impression longitudinale et deux points enfoncés, latéraux. Côtes des élytres un peu moins marquées et légèrement onduleuses; taches plus obscures. Dessous du corps et cuisses d'un vert moins brillant; base de ces dernières, jambes et tarses d'un jaune-testacé un peu roussâtre. — Avec le précédent, mais un peu moins rare.

3. E. RIPARIUS, Fab. *Syst. El.* I, 245. — *Le Bupreste à mamelons*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 156. — *E. paludosus*, Ol. *Col.* II, 34, 5, pl. 1, f. 4, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 246. — Dej. *Spec.* II, 274. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 132, pl. 86, f. 3. — Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lig. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ lig. — Plus court et plus large que les précédents. D'un bronzé plus ou moins verdâtre, avec quelques reflets cuivreux en dessus. Tête finement ponctuée et ridée. Prothorax moins inégal que chez les précédents, finement ponctué, moins saillant et moins arrondi sur les côtés. Élytres peu allongées, s'élargissant légèrement à l'extrémité, peu convexes, finement ponctuées, sans côtes élevées, avec quatre rangées de taches à peine enfoncées,

d'un violet-cuivreux obscur dans leur centre et d'un vert-bronzé cuivreux sur les bords; celles de la même rangée séparées entre elles par des élévations oblongues. Dessous du corps et pattes d'un vert-bronzé luisant; base des cuisses et milieu des jambes d'un jaune testacé. — Commun.

Genre X. — NOTIOPHILUS, *Duméril*, *Dej.* *Schœnh.*-ELAPHRUS, *Fab.* *Oliv.* — Tarses semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes court, un peu renflé, subovalaire et tronqué à son sommet. Antennes courtes et grossissant un peu à leur extrémité. Labre entier, arrondi et recouvrant presque les mandibules; ces dernières inermes. Une petite dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Yeux très-grands, oblongs et médiocrement saillants. Prothorax transversal, plus ou moins rétréci à sa base. Élytres allongées, très-peu convexes et presque parallèles.—Insectes de très-petite taille, très-agiles, vivant sous les pierres, la mousse, au pied des arbres, dans les lieux humides.

1. N. AQUATICUS, Fab. *Syst. El.* I, 246. — *Le Bupreste à tête cannelée*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 157. — Ol. *Col.* II, 34, 6, pl. 1, f. 6, *a. b.*—Schœnh. *Syn. Ins.* 1, 248. — Dej. *Species*, II, 277. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 136, pl. 87, f. 1. — Long. 2, 2 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$, 1 lig.—D'un bronzé-cuivreux plus ou moins obscur en dessus; d'un noir légèrement bronzé en dessous. Tête profondément sillonnée entre les yeux; ces derniers très-grands. Prothorax beaucoup moins long que large, assez rétréci à sa base, qui est légèrement échancrée, avec les angles postérieurs assez saillants; formant un angle dans son milieu antérieurement, et assez fortement ponctué près des bords. Elytres ayant chacune huit rangées de points enfoncés, bien marqués à la base, obsolètes à l'extrémité; la 1re près de la suture, séparée des autres par un grand espace lisse; un point enfoncé, assez marqué, environ au tiers de

l'élytre. — Très-commun.

2. N. BIGUTTATUS, Fab. *Syst. El.* I, 247. — Ol. *Col.* II, 34, 7, pl. 1, f. 3, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 248. — Dej. *Species*, II, 279. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 137, pl. 87, f. 2. — Long. 2, 2 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Voisin du précédent, dont il diffère par les caractères suivants : d'un bronzé plus brillant, avec la base des antennes et le milieu des jambes d'un jaune-testacé rougeâtre. Prothorax un peu moins rétréci à sa base. Élytres d'un jaune testacé, transparentes à leur extrémité, plus fortement ponctuées; les rangées non obsolètes à leur extrémité ; un second point à l'extrémité de chaque élytre, plus petit que celui du disque. — Très-commun également.

*Var.* A. — *N. quadripunctatus*, Dej. *Species*, II, 280. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 138, pl. 87, f. 3. — Semblable au précédent, mais ayant deux points enfoncés, bien marqués, situés l'un au-dessous de l'autre, entre la 3$^{e}$ et la 4$^{e}$ strie. — Plus rare que le type de l'espèce.

## Cinquième Tribu. — CHLÆNIDES.

Les carabiques de cette tribu n'ont que peu de rapports, pour le *facies*, avec ceux des quatre précédentes, et se rapprochent au contraire beaucoup de ceux des deux tribus suivantes, les *Féronides* et les *Harpalides*. Comme chez les premiers, les deux ou trois premiers articles des tarses antérieurs sont dilatés dans les mâles, mais ces articles, au lieu d'être triangulaires ou cordiformes, sont en carré plus ou moins allongé et leurs angles sont souvent émoussés et arrondis. Leur dessous est garni de poils courts, très-serrés, formant une véritable brosse, tandis que dans les deux tribus en question ces poils paraissent squamiformes ou remplacés par de petites épines et sont souvent disposés symétriquement en plus ou moins grand nombre autour d'un

centre commun. Le dessus du corps, dans la plupart des espèces, est orné de couleurs assez vives, et pubescent et soyeux. Les chlœnides sont du reste des insectes assez petits, dont les plus grands ne dépassent pas la taille moyenne, et assez rares pour la plupart. Ils forment sept genres.

*A. Menton denté dans son échancrure.*

| | |
|---|---|
| * Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. | 1 *Panagæus.* |
| ** Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. | |
| 1. Dent du menton entière. | |
| †. Antennes hérissées de poils. | 2 *Loricera.* |
| ††. Antennes presque glabres. | |
| Dernier article des palpes ovalaire et aciculé. | 3 *Callistus.* |
| Dernier article des palpes tronqué à son sommet. | 6 *Oodes.* |
| 2. Dent du menton bifide. | |
| Dernier article des palpes subcylindrique, et tronqué à son sommet dans les deux sexes. | 4 *Chlænius.* |
| Dernier article des palpes sécuriforme dans les mâles. | 5 *Epomis.* |

B. *Menton inerme.*

| | |
|---|---|
| Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. | 7 *Licinus.* |
| Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. | 8 *Badister.* |

Genre I.—PANAGÆUS, *Lat. Dej.* — CARABUS, *Fab. Oliv. Schœnh.* — Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes assez fortement sécuriforme. Labre très-court, transversal, très-légèrement échancré. Mandibules aiguës, arquées et très-courtes. Dent de l'échancrure du menton bifide. Tête petite et rétrécie derrière les yeux; ceux-ci arrondis et très-saillants. Prothorax suborbiculaire, tranchant sur ses bords. Corps légèrement pubescent. — Insectes ornés de couleurs tranchantes, médiocrement agiles, vivant sous les pierres, le détritus des végétaux, de préférence dans les endroits humides.

1. P. CRUX MAJOR, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 202—*Le Chevalier noir*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 150. — *Car. bipustulatus*, Ol. *Col.* III, 35, 103, pl. 8, f. 95, *a. b.*— Schœnh. *Syn. Ins.* I, 209. — Dej. *Spec.*, II, 286.—Dej. et Boisd. *Icon.* II, 148, pl. 88, f. 2. — Long. 3 ½, 4 lig. Larg. 1½, 1¾ lig. — Tête et prothorax d'un noir assez brillant; ce dernier profondément ponctué et assez pubescent. Élytres couvertes de stries ponctuées, bien marquées; d'un rouge ferrugineux, avec une grande tache triangulaire, la suture, une large bande transversale sinuée, élargie dans son milieu, et l'extrémité, noires. Dessous du corps et pattes noirs. — Assez commun en automne.

2. P. QUADRIPUSTULATUS, Sturm, *Deuts. Faun.* III, 172, pl. 73, *P. p.* — Dej. *Species*, II, 288. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 150, pl. 88, f. 3. — Long. 3 ½ lig. Larg. 1 ½ lig. — Voisin du précédent, mais distinct; plus étroit et proportionnellement plus allongé. Prothorax à ponctuation moins serrée, et moins pubescent. Élytres un peu plus rouges, un peu moins fortement ponctuées, avec la tache de l'extrémité plus grande. — Beaucoup plus rare que le précédent.

Genre II. — LORICERA, *Lat. Dej.* — CARABUS, *Fab. Oliv.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, subovalaire et tronqué à son sommet. Antennes filiformes, hérissées de soies raides et assez longues : leur premier article très-grand. Labre très-court et arrondi. Mandibules arquées et très-courtes. Une dent entière dans l'échancrure du menton. Tête arrondie, très-rétrécie derrière les yeux : ces derniers arrondis et assez saillants. Prothorax arrondi sur les côtés, assez rétréci à la base, subcordiforme. Élytres assez allongées, peu convexes. — Insectes vivant dans les lieux humides, sur les bords des fossés, des mares, etc.

1. L. PILICORNIS, Fab. *Syst. El.* I, 193. — *L. ænea*, Lat. *Gen. Crust. et Ins.* I, 224. — *Le Bupreste à six points enfoncés*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 147. — Ol. *Col.* III, 35, 67, pl. 2, f. 119. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 198. — Dej. *Species*, II, 293. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 155, pl. 89, f. 2. — Long. 3 ½ lig. Larg. 1 ½ lig. — D'un vert-bronzé obscur en dessus; noire en dessous, avec la bouche, les jambes et les tarses d'un jaune ferrugineux. Prothorax assez convexe, lisse, assez fortement rebordé près des angles postérieurs, qui sont coupés carrément; une fossette assez profonde près de chacun d'eux. Élytres couvertes de stries assez fines, légèrement ponctuées; intervalles lisses et planes; trois gros points enfoncés sur le 3e. — Assez commune.

Genre III. — CALLISTUS, *Bonelli*, *Dej.* — CARABUS, *Fab. Ol. Schœn.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, légèrement ovalaire et presque aciculé. Antennes filiformes et légèrement comprimées. Labre subtransversal, très-légèrement échancré. Mandibules assez étroites, très-aiguës, légèrement arquées et assez courtes. Une dent entière dans l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Prothorax subcordiforme. Élytres assez allongées, légèrement rétrécies et très-arrondies à leur extrémité, peu convexes. — Insectes épigés, vivant sous les pierres, dans la terre, sous les mousses, dans les endroits montagneux.

1. C. LUNATUS, Fab. *Syst. El.* I, 205.—Ol. *Col.* III, 35, 104, pl. 3, f. 27. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 214.—Dej. *Species*, II, 296.—Dej. et Boisd. *Icon.* II, 158, pl. 89, f. 3. — Long. 3 lig. Larg. 1 ¹/₂ lig. — Tête d'un bleu métallique assez brillant, finement ponctuée. Prothorax d'un rouge ferrugineux en dessus et en dessous, un peu pubescent et couvert d'une ponctuation très-serrée. Élytres d'un jaune serin à reflets soyeux, plus clair sur les bords, plus foncé au milieu; couvertes de rangées de points enfoncés très-peu marqués, avec trois taches d'un noir bleuâtre velouté sur chaque : la 1re petite, à l'angle huméral; la 2e médiane, transversale près du bord extérieur, qu'elle atteint; la 3e oblique, près de l'extrémité, qu'elle ne touche pas, non plus que la suture; ces deux dernières unies entre elles le long du bord extérieur. Abdomen et poitrine du métathorax et du mésothorax d'un noir bleuâtre. Cuisses et jambes jaunâtres à la base, noirâtres à l'extrémité, avec les tarses brunâtres. — Rare.

Genre IV. — CHLÆNIUS, *Bonelli*, *Dej.* — CARABUS, *Fab. Oliv. Panz. Dufts.* — Les trois premiers articles des tarses

antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes assez allongé, subovalaire et tronqué à son sommet. Antennes filiformes. Labre subtransversal, coupé carrément ou très-légèrement échancré. Mandibules légèrement arquées, assez aiguës et courtes. Une dent bifide dans l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Prothorax subcordiforme ou subtrapézoïde. Élytres assez allongées, légèrement convexes et arrondies à l'extrémité. — Insectes élégants, de taille moyenne, médiocrement agiles, la plupart d'un vert-métallique plus ou moins brillant et plus ou moins pubescents, exhalant une odeur très-forte, vivant sous les pierres, le détritus des végétaux, etc., au bord des rivières et en général dans tous les lieux humides.

1. C. VELUTINUS, Dufts. *Faun. Aust.* II, 168. — *Car. cinctus*, Ol. *Col.* III, 35, 87, pl. 3, f. 28. — *Car. zonatus?* Panz. *Faun. Germ.* fasc. 31, n° 7. — Dej. *Species*, II, 308. — Dej. et Boisd. *Icon.* 1, 164, pl. 90, f. 1. — Long. 6 ³/₄, 7 ¹/₄ lig. Larg. 3, 4 ¹/₄ lig. — Tête d'un vert-bleuâtre brillant, avec la bouche et les antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax de même couleur que la tête, aussi long que large, un peu rétréci à sa base, qui est coupée carrément, marqué d'une ligne longitudinale sur le disque et de deux impressions près des angles postérieurs, avec quelques points enfoncés épars. Élytres d'un vert obscur, plus larges que le prothorax, en ovale allongé, couvertes d'un duvet jaunâtre très-serré; striées assez profondément, avec les intervalles très-légèrement rugueux; entourées d'une bordure d'un jaune testacé, s'élargissant des angles huméraux à l'extrémité. Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les bords de l'abdomen jaunâtres chez quelques individus. Pattes d'un jaune testacé. — Assez rare; trouvé plusieurs fois sur les bords de la Seine à Sèvres, au printemps.

2. C. AGRORUM, Ol. *Col.* III, 35, 86, pl. 12, f. 144. — *Le Bupreste vert à bordure,*

Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 162. — Dej. *Species*, II, 313. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 169, pl. 91. f. 1. — Long. 5, 5 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. 2 $^{1}/_{4}$, 2 $^{1}/_{2}$ lig. — D'un beau vert peu métallique en dessus, d'un brun noirâtre en dessous, avec la bouche, la base des antennes, les bords de l'abdomen et les pattes d'un jaune-testacé plus ou moins ferrugineux. Prothorax plus large que long, presque carré, avec la ligne longitudinale du disque et les deux impressions près des angles postérieurs peu marquées. Élytres pubescentes, un peu plus larges que le prothorax, allongées, parallèles, faiblement striées; les intervalles des stries très-minces, planes et finement rugueux; une bordure étroite d'un jaune testacé le long du bord extérieur. — Commun.

3. C. VESTITUS, Fab. *Syst. El.* I, 200. — Ol. *Col.* III, 35, 86, pl. 5, f. 49. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 248. — Dej. *Species*, II, 320. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 172, pl. 91, f. 4. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1 $^{3}/_{4}$, 2 $^{1}/_{4}$ lig. — Tête d'un vert métallique, lisse, avec la bouche et les antennes d'un jaune légèrement ferrugineux. Prothorax d'un vert assez brillant, pubescent, plus large que long, rétréci à sa base, assez fortement ponctué, avec la ligne longitudinale du disque et les impressions près des angles postérieurs bien marquées. Élytres plus larges que le prothorax, en ovale assez court, un peu élargies et sinuées à leur extrémité, d'un vert obscur, et fortement pubescentes, striées, avec les intervalles un peu relevés et finement ponctués; une bordure étroite d'un jaune ferrugineux le long du bord extérieur, élargie et dentée intérieurement à l'extrémité. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes d'un jaune ferrugineux. — Encore plus commun que le précédent.

4. C. SCHRANKII, Dufts. *Faun. Aust.* II, 131. — Dej. *Species*, II, 349. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 174, pl. 92, f. 2. — Long. 5 $^{1}/_{2}$, 6 lig. Larg. 2 $^{1}/_{4}$, 2 $^{1}/_{2}$ lig. — Tête lisse, d'un vert-bleuâtre brillant, avec la bouche et la base des antennes ferrugineuses. Prothorax d'un vert à reflets cuivreux, plus large que

long, un peu rétréci à sa base, légèrement rebordé, fortement ponctué, avec la ligne longitudinale du disque et les impressions des angles postérieurs bien marquées. Élytres en ovale allongé, parallèles, arrondies à leur extrémité, d'un beau vert sans reflets, pubescentes et striées; intervalles des stries planes et finement ponctués. Dessous du corps d'un noir bleuâtre. Pattes ferrugineuses. — Rare.

5. C. MELANOCORNIS, Ziegler. — *Car. holosericeus*, var. *d*, Schœnh. *Syn. Ins.* I, 198. — Dej. *Spec.* II, 350. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 175, pl. 92, f. 3. — Long. 4 1/4, 5 lig. Larg. 2, 2 1/4 lig. — Tête lisse, d'un vert métallique à reflets dorés avec la bouche et les antennes noirâtres; le premier article de ces dernières ferrugineux. Prothorax d'un bronzé cuivreux à reflets verts, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, presque plane, assez fortement ponctué et ridé transversalement, légèrement pubescent. Élytres d'un vert bleuâtre, en ovale allongé, un peu sinuées à l'extrémité, légèrement striées, et pubescentes; intervalles des stries planes et finement ponctués. Dessous du corps d'un noir à reflets bleuâtres ou verdâtres. Pattes ferrugineuses, avec les tarses obscurs. — Assez rare.

6. C. NIGRICORNIS, Fab. *Syst. El.* I, 198. — *Car. holosericeus*, var. *e*, Schœnh. *Syn. Ins.* I, 198. — Dej. *Species*, II, 351. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 177, pl. 92, f. 4. — Long. 4 1/2, 5 lig. Larg. 2, 2 1/4 lig. — Très-voisin du précédent, dont il ne diffère qu'en ce que la tête et le prothorax sont d'un cuivreux un peu moins brillant, et le premier article des antennes ainsi que les pattes d'un brun noirâtre, quelquefois très-légèrement ferrugineux obscur. — Rare.

7. C. TIBIALIS, Dej. *Species*, II, 352. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 178, pl. 93, f. 1. — Long. 4 1/2, 5 lig. Larg. 2, 2 1/4 lig. — Très-voisin également du *Melanocornis*, mais un peu plus large. Tête et prothorax d'un vert brillant, presque sans aucuns reflets cuivreux; le dernier moins fortement ponctué et ridé; les trois premiers articles des antennes ferrugineux. Cuis-

ses noirâtres, avec les jambes et les tarses ferrugineux. — Un peu plus rare que les deux précédents.

8. C. HOLOSERICEUS, Fab. *Syst. El.* I, 193. — Ol. *Col.* III, 35, 60, pl. 2, f. 122. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 198. — Dej. *Species,* II, 355. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 181, pl. 93, f. 4. — Long. 5, 5 $^1/_2$ lig. Larg. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$ lig. — Tête d'un bronzé noirâtre à reflets violets, avec la bouche et les antennes noires; le reste du corps en dessus d'un noir mat un peu bronzé; dessous et pattes d'un noir assez brillant. Prothorax plus large que long, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, pubescent et assez fortement chagriné. Élytres en ovale assez allongé, légèrement sinuées à leur extrémité, pubescentes, assez fortement striées; les intervalles des stries relevés et chagrinés. — Très-rare en été; assez commun en février à la Glacière, près Gentilly.

9. C. SULCICOLLIS, Payk. *Faun. Suec.* I, 153. Schœnh. *Syn. Ins.* I, 193. — Dej. *Species.* II, 356. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 183, pl. 94. f. 1. Long. 5 $^3/_4$, 6 $^1/_2$ lig. Larg. 2 $^1/_2$, 2 $^3/_4$ lig. — Un peu plus grand et un peu plus large que l'*Holosericeus.* Tête noire faiblement ridée, avec la bouche et les antennes de même couleur. Prothorax d'un noir obscur, plus large que long, légèrement arrondi et fortement rebordé sur les côtés, peu convexe, vaguement ponctué antérieurement, très-fortement à sa partie postérieure, qui est couverte d'un duvet très-serré et marquée de trois sillons. Élytres de la couleur du prothorax, en ovale court, légèrement sinuées à leur extrémité, peu convexes, fortement pubescentes et couvertes de stries peu marquées; intervalles fortement ponctués et comme chagrinés; dessous du corps et pattes noirs. — Très-rare. Trouvé une seule fois au bord d'une mare près du Champ-de-Mars, par M. le comte Dejean: on ne l'a pas revu depuis à notre connaissance.

Genre V. — EPOMIS, *Bonelli, Dej.* — CHLÆNIUS, *Lat.* — CA-

CARABUS, *Dufts. Schœnh.* — Mêmes caractères que les *Chlænius*, sauf que le dernier article des palpes est fortement sécuriforme dans le mâle, et seulement un peu élargi à son sommet dans la femelle. — Mêmes couleurs, pubescence et habitudes que les *Chlænius*.

1. E. CIRCUMSCRIPTUS, Dufts. *Faun. Aust.* II, 166. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 187. — Dej. *Species*, II, 369. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 194, pl. 96, f. 1. — Long. 9 $^1/_2$, 10 $^1/_2$ lig. Large 4, 4 $^1/_2$ lig. — Tête d'un vert-bronzé obscur, avec la bouche et les antennes d'un jaune testacé. Prothorax de même couleur que la tête, presque aussi long que large, un peu arrondi sur les côtés et rétréci postérieurement; couvert de gros points enfoncés, épars sans ordre, avec la ligne longitudinale du disque peu marquée et les impressions près des angles postérieurs assez profondes. Élytres d'un vert-obscur très-foncé, en ovale allongé, légèrement sinuées à leur extrémité, fortement striées; les intervalles des stries relevés et ponctués sur leurs bords; une bordure étroite, d'un jaune ferrugineux le long du bord extérieur. Dessous du corps noir; côtés de l'abdomen et pattes d'un jaune testacé. — La patrie de cette espèce est l'Europe australe, l'Afrique et l'Asie. Un seul individu femelle a été trouvé en société avec des *Chlænius velutinus* par M. Desmarets, dans une île de la Seine, près de Charenton.

Genre VI. — OODES, *Bonelli, Dej.* — CARABUS, *Fab.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes assez allongé, subovalaire et tronqué à son sommet. Antennes filiformes. Labre subtransversal, coupé carrément. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une forte dent entière au milieu de l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire, un peu rétrécie postérieurement.

Prothorax trapézoïde, rétréci et réfléchi sur les côtés antérieurement, aussi larges que les élytres à leur base. Corps assez allongé. — Insectes épigés, fréquentant les lieux un peu humides, et médiocrement agiles.

1. O. HELOPIOIDES, Fab. *Syst. El.* I, 196. — Dej. *Species*, II, 378. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 201, pl. 97, f. 2. — Long. 3 ½, 4 lig. Larg. 1 ½, 1 ¾ lig. — En entier d'un noir foncé, un peu plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête et prothorax lisses, avec une ligne longitudinale peu marquée sur le disque de ce dernier. Élytres en ovale allongé, subparallèles, avec des stries légèrement ponctuées; intervalles planes et lisses. — Sous les débris des végétaux, particulièrement dans les touffes de joncs; assez rare.

Genre VII. — LICINUS, *Latreille, Dej.* — CARABUS, *Fab. Oliv. Schœnh.* — Les deux premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes fortement sécuriforme. Antennes filiformes. Labre court, étroit, échancré, enchâssé dans une échancrure profonde de l'épistome. Mandibules courtes, arrondies, très-obtuses et dentées intérieurement. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête arrondie. Prothorax échancré antérieurement et à sa base, tranchant et comme foliacé sur les côtés. Corps déprimé. — Insectes de taille moyenne, épigés, vivant de préférence dans les lieux un peu secs et arides, et en général dans les terrains calcaires.

1. L. SILPHOIDES, Fab. *Syst. El.* I, 190. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 194. — Dej. *Species*, II, 394. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 210, pl. 98, f. 2. — Long. 5 ½, 6 ½ lig. Larg. 2 ½, 3 lig. — En entier d'un noir légèrement brillant dans le ♂, terne dans la ♀. Tête assez grosse, fi-

nement ponctuée. Prothorax beaucoup moins long que large, très-arrondi sur les côtés, assez fortement rebordé, rugueux sur les bords et ponctué sur le disque. Élytres en ovale court, beaucoup plus larges que le prothorax, fortement sinuées à leur extrémité, couvertes de stries fines, ponctuées de distance en distance; intervalles un peu relevés, surtout les 3e, 5e et 7e à partir de la suture; couvertes de points enfoncés assez gros et rangés sans ordre. — Assez rare. Février et mars.

2. L. CASSIDEUS, Fab. *Syst. El.* I, 190. — *Car. emarginatus*, Ol. *Col.* III, 35, 55, pl. 13, f. 150. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 194. — Dej. *Species*, II, 400. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 215, pl. 99, f. 3 — Long. 6, 6 1/2 lig. Larg. 2 1/2, 2 3/4 lig. — En entier d'un noir-foncé mat. Tête fortement ponctuée. Prothorax beaucoup plus large que long, moins arrondi sur les côtés que dans le *Silphoides*, presque plane et couvert d'une ponctuation serrée. Élytres à peine plus larges que le prothorax, allongées, et sinuées à l'extrémité, couvertes de stries ponctuées peu marquées; les intervalles planes à ponctuation serrée presque obsolète. — Assez rare. Au printemps et à la fin de l'automne.

3. L. DEPRESSUS, Payk. *Faun. Suec.* I. 110. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 194. — Dej. *Species*, II, 401. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 217, pl. 99, f. 4. — Long. 4 1/2, 5 lig. Larg. 1 3/4, 2 lig. — D'un noir-foncé mat. Tête assez petite pour ce genre, finement ponctuée. Prothorax presque aussi long que large, arrondi sur les côtés, un peu convexe, finement ponctué et rugueux. Élytres à peine plus larges que le prothorax, allongées, légèrement sinuées à l'extrémité, un peu convexes, striées; les stries marquées de points enfoncés serrés; intervalles planes et ponctués. — Très-rare. Se trouve principalement dans les bois, sous la mousse.

Genre VIII. — BADISTER, *Clairville*, *Dej.* CARABUS, *Fab.* — AMBLYCHUS, *Gyl.* — Mêmes caractères que les *Lici-*

*nus*, sauf les différences suivantes : dernier article des palpes allongé, ovalaire et terminé presque en pointe. Prothorax presque carré, légèrement cordiforme. — Insectes de petite taille, ornés de couleurs assez vives et tranchantes; vivant dans les lieux humides, sous les pierres, la mousse, le détritus des végétaux, etc.

1. B. BIPUSTULATUS, Fab. *Syst. El.* I, 203. — *Car. crux-minor*, Ol. *Col.* III, 35, 99, pl. 8, f. 96. *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 211. — Dej. *Species*, II, 406. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 223, pl. 101, f. 1. — Long. 2 $^1/_2$, 3 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Tête d'un noir brillant, lisse, avec les palpes obscurs et la base des antennes ferrugineuse. Prothorax d'un jaune ferrugineux, plus large que la tête, presque aussi long que large, un peu rétréci à sa base, qui est marquée d'une impression transversale en dessus; lisse et faiblement rebordé. Écusson d'un noir obscur. Élytres en ovale allongé, arrondies à leur extrémité, striées; ferrugineuses, avec une grande tache noire en fer à cheval, n'atteignant pas le bord extérieur, recourbée et élargie antérieurement sans atteindre la suture, qui pénètre dans son intérieur et se dilate en une tache arrondie, commune. Poitrine et abdomen d'un noir bleuâtre; pattes d'un jaune ferrugineux. — Assez commun.

2. B. CEPHALOTES, Dej. *Species*, II, 406. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 223, pl. 100, f. 4. — Long. 3 $^1/_2$, 3 $^3/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^1/_2$ lig. — Très-voisin du précédent, mais distinct par les caractères suivants : Tête plus grosse. Prothorax plus large, plus court et plus arrondi postérieurement. Écusson de la couleur des élytres; la tache terminale de la suture placée au milieu du fer à cheval, plus grande, plus large et presque en forme de lunule. — Très-rare.

3. B. PELTATUS, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 37, n° 20. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 214. — Dej. *Species*, II, 408. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 226, pl. 101, f. 3. — Long. 2, 2 $^1/_2$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — D'un noir-bronzé à reflets bleuâ-

tres, avec une très-mince bordure plus claire sur les bords du prothorax et des élytres. Tête lisse. Prothorax plus large que la tête, aussi long que large, un peu rétréci postérieurement, faiblement rebordé, un peu convexe et lisse. Élytres en ovale allongé, arrondies à leur extrémité, striées; les stries lisses, ainsi que les intervalles; deux petits points enfoncés près de la 2ᵉ. Pattes obscures, avec un reflet violâtre. — Commun à Bondy, sous la croûte humide des mares desséchées. En août.

4. B. HUMERALIS, Bonel. *Observ. Ent.* II, 11. — Dej. *Species*, II, 410. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 227, pl. 101, f. 4. — Long. 2 lig. Larg. 3/4 lig. — Un peu plus allongé que le précédent. D'un noir obscur, à reflet bleuâtre en dessus. Tête lisse, avec la base des antennes ferrugineuse. Prothorax comme celui du *Peltatus*; les bords latéraux ayant de même une bordure très-mince, plus claire que le fond. Élytres assez allongées, striées faiblement; les stries et leurs intervalles lisses, avec deux petits points enfoncés près de la 2ᵉ; entourées d'une bordure assez étroite d'un jaune pâle, et marquées près de chaque angle huméral d'une grande tache de la même couleur, presque carrée, un peu élargie à sa partie postérieure. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes d'un jaune testacé. — Rare. Printemps.

## Sixième Tribu. — FÉRONIDES.

Cette tribu, la plus nombreuse de toutes en espèces, a pour caractère essentiel que les deux ou trois premiers articles des tarses antérieurs, qui sont dilatés dans les mâles, ont une forme plus ou moins triangulaire ou cordiforme, mais jamais carrée ou arrondie. Ces articles sont en général moins dilatés que chez les mâles des *Chlænides*, et les deux sexes offrent par conséquent en général peu de différences sous ce rapport. Les poils qui les garnissent en dessous sont peu

serrés et ne forment pas de brosse proprement dite ; souvent même ils sont rares et accompagnés d'une double rangée d'épines latérales. Ce caractère accessoire est important, et distingue aussi sûrement ces insectes des *Chlænides* et des *Harpalides*, que la forme elle-même des articles dilatés ; les jambes antérieures sont assez fortement échancrées ; les élytres toujours un peu sinuées à l'extrémité. Le dernier article des palpes n'est jamais terminé en alène ou subulé. — Les Féronides sont des insectes moins élégants que les *Chlænides* et rarement ornés de couleur métalliques ; sous ce rapport, comme sous beaucoup d'autres, ils se rapprochent des *Harpalides*, mais leurs formes ne sont pas aussi lourdes que celles de ces derniers. Tous sont épigés, et vivent sous les pierres, la mousse, etc. Ils forment quatorze genres.

| | |
|---|---|
| A. *Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles.* | 1 *Patrobus.* |
| B. *Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles.* | |
| I. Crochets des tarses dentelés en dessous. | |
| *a.* Dernier article des palpes labiaux non sécuriforme. | |
| Prothorax cordiforme. | 2 *Pristonychus.* |
| Prothorax trapézoïde plus large à sa base qu'antérieurement. | 3 *Calathus.* |
| *b.* Dernier article des palpes labiaux sécuriforme. | 4 *Taphria.* |
| II. Crochets des tarses non dentelés en dessous. | |
| *c.* Troisième article des antennes allongé. | 5 *Sphodrus.* |

cc. Troisième article des antennes de la longueur des suivants.

d. Articles dilatés des mâles allongés, faiblement triangulaires et presque carrés.

*. Une dent dans l'échancrure du menton.

Prothorax cordiforme ; ses angles postérieurs bien marqués. 6 *Anchomenus.*

Prothorax arrondi ; ses angles postérieurs nuls. 7 *Agonum.*

** Point de dent dans l'échancrure du menton. 8 *Olisthopus.*

dd. Articles dilatés des mâles assez courts, fortement triangulaires ou cordiformes.

1. Une dent dans l'échancrure du menton.

† Dernier article des palpes maxillaires cylindrique ou sécuriforme.

¶ Corps plus ou moins allongé et déprimé.

x. Dent du menton bifide. 9 *Feronia.*

xx. Dent du menton entière.

Mandibules larges et peu avancées. 10 *Cephalotes.*

Mandibules étroites et très-avancées. 11 *Stomis.*

| | |
|---|---|
| ¶¶ Corps court, épais et convexe. | 12 *Zabrus.* |
| ‡‡ Dernier article des palpes maxillaires ovalaire. | 13 *Amara.* |
| 2. Point de dent dans l'échancrure du menton. | 14 *Masorcus.* |

Genre. I. -PATROBUS, *Megerle*, *Dej.* — CARABUS, *Fab.* *Schœnh.* — Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes et assez allongées. Labre court, transversal et entier. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent large et bifide au milieu de l'echancrure du menton. Prothorax presque plane, cordiforme. Élytres en ovale allongé, peu convexes. — Insectes au-dessous de la taille moyenne, peu agiles et épigés.

1. P. RUFIPES, Fab. *Syst. El.* I, 184. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 188. — Dej. *Species*, III, 28. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 265, pl. 106, f. 1. Long. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_4$ lig.—Aptère. D'un brun-noirâtre plus ou moins foncé et assez brillant en dessus; d'un brun roussâtre en dessous, avec la bouche, les antennes et les palpes d'un rougeâtre ferrugineux. Tête légèrement ridée transversalement. Prothorax lisse, avec une ligne longitudinale faiblement marquée, une impression demi-circulaire antérieurement, et deux fossettes profondes arrondies près des angles postérieurs. Élytres légèrement convexes, ayant chacune huit stries, dont les 3$^e$ et 4$^e$, 6$^e$ et 7$^e$, se réunissent avant l'extrémité; trois petits points enfoncés entre la 2$^e$ et la 3$^e$; intervalles lisses. — Rare.

Genre. II. -PRISTONYCHUS, *Dej.* — SPHODRUS, *Bonel.* CARABUS, *Fab. Oliv.* — Les trois premiers articles des

tarses antérieurs dilatés dans les mâles; crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes et assez allongées. Labre transversal, légèrement échancré. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une assez forte dent bifide dans l'échancrure du menton. Prothorax allongé, cordiforme. Élytres en ovale allongé, presque planes.— Insectes au-dessus de la taille moyenne, peu agiles, vivant dans les lieux obscurs et un peu humides, tels que les caves, les souterrains, etc.

1. P. TERRICOLA, Ol. *Col.* III, 35, 57, pl. 2, f. 124. — *Car. subcyaneus*, Schœnh. *Syn. Ins.* I, 183. — Dej. *Species*, III, 45. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 275, pl. 107, f. 1. — Long. 5 $^1/_2$, 8 lig. Larg. 2 $^1/_4$, 3 $^1/_4$ lig. — Aptère. Tête d'un brun-noirâtre, lisse, avec le labre, les palpes et les trois premiers articles des antennes roussâtres. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, presque lisse, faiblement rebordé postérieurement, avec deux impressions bien marquées près des angles postérieurs. Élytres d'un noir bleuâtre, en ovale allongé, légèrement sinuées à leur extrémité, ayant chacune neuf stries très-faiblement ponctuées, dont les 3e et 4e, 5e et 6e, se réunissent deux à deux; intervalles lisses. Dessous du corps et cuisses d'un noir assez brillant; jambes et tarses obscurs. — Assez commun. Se trouve principalement dans les caves.

Genre. III. — CALATHUS, *Bonelli*, *Dej.* — CARABUS, *Fab. Ol. Illig. Schœn.* — HARPALUS, *Gylhenh.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles; crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes assez allongées et filiformes. Labre transversal, très-légèrement échancré. Mandibules courtes, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide dans l'échancrure du menton.

Prothorax trapézoïde, un peu rétréci antérieurement, de la largeur des élytres à sa base dans le plus grand nombre des espèces. Élytres assez allongées, légèrement ovales, arrondies à leur extrémité. Corps légèrement arqué. — Insectes un peu au-dessous de la taille moyenne, très-agiles, très-voraces, épigés et vivant sous les pierres, dans les champs.

1. C. CISTELOIDES, Illig. *Kæf. Preus.* I, 163. — *Car. frigidus?* Fab. *Syst. El.* I, 189. — *Le Bupreste noir à pattes brunes*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 161. — *Car. flavipes*, Ol. *Col.* III, 35, 76, pl. 8, f. 86. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 195. — Dej. *Species*, III, 65. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 299, pl. 110, f. 4. — Long. 5, 6 lig. Larg. 2, 2 $^1/_4$ lig. — D'un noir foncé mat, quelquefois avec un léger reflet bleuâtre dans les ♂ en dessus, plus brillant en dessous, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un rougeâtre ferrugineux. Tête ovale, assez grande et lisse. Prothorax aussi long que large, presque carré, très-légèrement élargi à sa base, qui est un peu échancrée dans son milieu, et ponctuée près des angles postérieurs; lisse, avec deux impressions rugueuses près des angles en question, la ligne longitudinale presque obsolète et celle transversale antérieure plus marquée. Élytres assez allongées, presque parallèles dans les ♂; un peu élargies dans leur milieu chez les ♀, ayant un repli transversal assez large à leur base, la suture un peu relevée et neuf stries fines, presque lisses, sur chacune; intervalles planes, lisses; de très-petits points enfoncés plus ou moins nombreux, rangés en lignes sur le 3$^e$ et le 5$^e$. Ailes inférieures en totalité ou en partie avortées. — Très-commun.

2. C. FULVIPES, Gylh. *Ins. Suec.* II, 128. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 182. — Dej. *Species*, III, 70. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 307, pl. 111, f. 3. — Long. 3 $^1/_2$, 5 lig. Larg. 1 $^1/_2$, 2 lig. — D'un noir assez brillant en dessus, avec un léger reflet bleuâtre dans les ♂ en dessus; d'un rougeâtre obscur en dessous, avec la poitrine, le prothorax, les

pattes, la bouche et les antennes d'un roux ferrugineux. Tête ovale, peu avancée et lisse. Prothorax aussi long que large, coupé carrément à sa base, qui n'est pas sinuée dans son milieu, un peu rebordé et roussâtre près des angles postérieurs, lisse, avec une impression de chaque côté de ces derniers, assez bien marquée, la ligne longitudinale et celle transversale antérieure presque obsolètes. Élytres assez allongées, presque parallèles; ayant un repli transversal à leur base, la suture à peine relevée, et sur chaque, neuf stries lisses bien marquées dont les 3ᵉ et 4ᵉ, 5ᵉ et 6ᵉ, se réunissent deux à deux; deux points enfoncés entre la 2ᵉ et la 3ᵉ et une rangée de points semblables le long du bord extérieur; intervalles lisses; point d'ailes sous les élytres. — Très-commun.

3. C. FUSCUS, Fab. *Syst. El.* I, 191. — Ol. *Col.* III, 35, 77, pl. 12, f. 147. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 195. — Dej. *Species*, III, 71. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 308, pl. 111, f. 4. — Long. 4 $^1/_4$, 5 lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. — Très-voisin du précédent, mais plus large; d'une couleur moins foncée, avec les bords latéraux postérieurs du prothorax plus rougeâtres; celui-ci un peu plus large à sa base, avec les impressions voisines des angles postérieurs à peine sensibles. Élytres plus courtes, moins parallèles et moins fortement striées. — Un peu moins commun que les précédents.

4. C. ROTUNDICOLLIS, Dej. *Species*, III, 75. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 312, pl. 112, f. 1. — Long. 4, 4 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. — Aptère, et plus allongé que les précédents. D'un brun-noirâtre peu brillant en dessus, rougeâtre en dessous, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un brun roussâtre. Tête lisse. Prothorax aussi long que large, un peu rétréci à sa base, faiblement rebordé et rougeâtre sur les côtés, avec les angles postérieurs arrondis, deux impressions près de ces derniers, la ligne longitudinale et celle transversale antérieure bien marquées. Élytres plus larges que le prothorax à leur base, en ovale assez allongé, ayant chacune neuf stries fines, assez bien marquées; cinq points en-

foncés entre la 2ᵉ et la 3ᵉ; intervalles lisses. — Sous les pierres et les écorces. Assez rare. Dans les terrains calcaires, légers.

5. C. MELANOCEPHALUS, Fab. *Syst. El.* I, 190. — *Le Bupreste noir à corselet rouge*, Geof. *Ins. des env. de Paris.* I, 162. — Ol. *Col.* III, 35, 91, pl. 2, f. 14, *a. b.* —Schœnh. *Syn. Ins.* I, 195.— Dej. *Species*, III, 80. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 316, pl. 112, f. 5. — Long. 3, 4 lig. Larg. 1 ¼, 1 ¾ lig. — Aptère. Tête noire ou d'un brun noirâtre, lisse. Prothorax d'un rouge ferrugineux tant en dessus qu'en dessous, presque carré, un peu convexe et lisse. Elytres d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, avec les bords plus clairs, en ovale allongé, finement striées; stries et intervalles lisses; deux points enfoncés sur le 3ᵉ, près de la 3ᵉ strie. Abdomen d'un noir brunâtre; pattes d'un jaune-ferrugineux pâle. — Très-commun.

Genre IV. — TAPHRIA, *Bonelli*, *Dej.* — SYNUCHUS, *Gylhen.* CARABUS, *Illiger*, *Schœnh.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles; crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes labiaux assez fortement sécuriforme et comme tronqué obliquement dans les deux sexes. Antennes filiformes, assez allongées. Labre subtransversal, entier. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide dans l'échancrure du menton. Prothorax presque carré, avec les angles arrondis. Elytres en ovale allongé, légèrement convexes. — Insectes un peu au-dessous de la taille moyenne, épigés, vivant sous les pierres, la mousse, dans les vieux troncs en décomposition, et surtout dans les endroits montagneux; quelquefois au bord des eaux.

1. T. VIVALIS, Illig. *Kæf. Preus.* I, 197. — Gylhen. *Ins. Suec.* II, 77, et IV, 424. — *Car. rodundatus.* Var. *b.* Schœnh. *Syn. Ins.* I, 214. — Dej. *Species*, III,

85. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 321, pl. 115, f. 2. — Long. 3, 3 $^3/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Elle a un peu le *facies* du *Calathus rotundicollis.* D'un brun plus ou moins foncé, souvent noir en dessus; dessous du corps, pattes, bouche et antennes d'un brun ferrugineux. Tête lisse. Prothorax aussi long que large, arrondi et un peu rebordé sur les côtés, légèrement sinué à sa base et lisse. Élytres en ovale allongé, ayant chacune neuf stries lisses assez profondes; intervalles un peu relevés et lisses; deux points enfoncés sur le 3e, près de la 2e strie. — Rare.

Genre V. — SPHODRUS, *Clairville*, *Dej.* — CARABUS, *Ol. Schœn. Fab. Lin.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles et fortement triangulaires. Dernier article des palpes allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes, assez allongées; le troisième article aussi long que les deux suivants réunis. Labre transversal, entier. Mandibules avancées, assez arquées et aiguës. Une courte dent bifide dans l'échancrure du menton. Prothorax cordiforme. Élytres un peu convexes, en ovale allongé. — Insectes de grande taille, à démarche peu agile, vivant dans les lieux obscurs, tels que les caves, les souterrains, etc.

1. S. PLANUS, Fab. *Syst. El.* I, 179. — *Car. leucophtalmus*, Lin. *Syst. Nat.* II, 668. — Ol. *Col.* III, 35, 44, pl. 5, f. 68 et pl. 12, f. 58, *b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 180. — Dej. *Species*, III, 88. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 327, pl. 114, f. 1. — Long. 10, 12 lig. Larg. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_2$ lig. — En entier d'un noir foncé plus brillant en dessous qu'en dessus, avec les palpes rougeâtres. Tête ovale, allongée et lisse. Prothorax un peu moins long que large, assez fortement rétréci postérieurement, arrondi et rebordé sur les côtés, légèrement échancré dans son milieu, à sa base, qui est déprimée en dessus, presque plane et lis-

se. Elytres plus larges que le prothorax, s'élargissant un peu à leur extrémité, qui est légèrement sinuée, ayant chacune neuf stries fines peu marquées, ponctuées, dont les 3$^e$ et 4$^e$, 5$^e$ et 6$^e$, se réunissant deux à deux; intervalles lisses. —Rare.

Genre VI. — ANCHOMENUS, *Bonelli*, *Dej.* — CARABUS. *Fab. Oliv. Lin. Schœn.* —Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, légèrement triangulaires et un peu allongés. Dernier article des palpes allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes et assez allongées. Labre transversal, entier. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple dans l'échancrure du menton. Prothorax plus ou moins cordiforme, avec les angles postérieurs bien marqués. Elytres légèrement convexes, en ovale plus ou moins allongé; leurs angles huméraux arrondis, mais toujours bien distincts. — Insectes de petite taille, très-vifs et très-agiles pour la plupart; vivant au bord des eaux et dans les lieux humides en général; un petit nombre se trouvent dans les bois.

1. A. ANGUSTICOLLIS, Fab. *Syst. El.* I, 182. — Schœnh. *Syn. Ins.* I. 185.—Dej. *Species.* III, 104.—Dej. et Boisd. *Icon.* II, 343, pl. 110, f. 3. — Long. 4 $^1/_2$, 5 lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. — D'un noir brillant en dessus, brunâtre en dessous, avec la bouche et les pattes d'un brun rougeâtre. Tête ovale, assez grande, lisse. Prothorax moins long que large, assez convexe, lisse, arrondi antérieurement, brusquement rétréci à sa base, qui est coupée carrément et fortement rebordée sur les côtés. Elytres larges, en ovale court, s'élargissant un peu à leur extrémité, qui est assez fortement sinuée; ayant chacune neuf stries lisses bien marquées, dont les 3$^e$ et 4$^e$, 5$^e$ et 6$^e$, se réunissent deux à deux; intervalles assez relevés et lisses; trois points enfoncés sur le 3$^e$; une rangée de points semblables le long du bord extérieur; des ailes sous les

élytres. — Dans les bois, sous les écorces, la mousse, les feuilles sèches, etc. Assez commun à Sèvres, sur les bords de la Seine.

2. A. MEMNONIUS, Knoch. — Sturm, *Deutsch. Faun.* V, 170, pl. 131. — Dej. *Species*, III, 110. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 345, pl. 116, f. 5, Long. 3 ½, 4 ½ lig. Larg. 1 ¼, 1 ½ lig. — Beaucoup plus étroit que le précédent; d'un noir tirant plus ou moins sur le brun et assez brillant en dessus; plus clair en dessous, avec la bouche et les pattes d'un rouge ferrugineux. Tête subtriangulaire, lisse. Prothorax presque aussi long que large, un peu convexe, lisse, insensiblement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, assez fortement rebordé près des angles postérieurs, qui sont légèrement arrondis. Élytres en ovale allongé, subparallèles, un peu sinuées à leur extrémité, peu convexes, ayant chacune neuf stries disposées comme dans l'*Angusticollis*, mais plus faiblement marquées; intervalles lisses; trois points enfoncés sur le 3e; des ailes sous les élytres. — Très-rare.

3. A. PRASINUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 206. — *Le Bupreste à étuis verts et bruns.* Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 148. — *Car. viridanus*, Ol. *Col.* III, 35, 102, pl. 5, f. 55. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 215. — Dej. *Species*, III, 116. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 347, pl. 117, f. 1. — Long. 3, 3 ½ lig. Larg. 1 ¼, 1 ½ lig. — Ailé. Tête d'un vert-bronzé mat et assez clair, avec la bouche et la base des antennes d'un jaune légèrement ferrugineux. Prothorax de la même couleur que la tête, plus long que large, assez fortement rétréci postérieurement, presque plane et à peine rebordé sur les côtés. Élytres en ovale assez allongé, d'un jaune ferrugineux, avec une grande tache d'un vert bronzé, plus ou moins obscur, qui occupe toute leur moitié postérieure, sans atteindre les bords latéraux; ayant chacune neuf stries fines légèrement ponctuées; intervalles planes; quatre points enfoncés sur le 3e, qui disparaissent souvent. Dessous du corps d'un noir mat à reflets verdâtres; pattes ferrugineuses. — Très commun dans tous les lieux humides.

4. A. PALLIPES, Fab. *Syst. El.* I, 187. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 190. — Dej. *Species*, III, 119. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 349, pl. 117, f. 3. — Long. 3 1/4, 3 3/4 lig. Larg. 1 1/2, 1 3/4 lig. — Ailé. D'un brun plus ou moins foncé, quelquefois presque noir et assez brillant en dessus; brunâtre en dessous, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un jaune pâle. Tête ovale, lisse. Prothorax moins long que large, assez fortement rétréci à sa base, qui est un peu sinuée dans son milieu, avec les angles postérieurs tronqués obliquement; un peu convexe, lisse, sauf près de la base, qui est légèrement rugueuse. Elytres assez larges, en ovale court, ayant chacune neuf stries lisses assez marquées; intervalles planes; deux points enfoncés sur le 3ᵉ. — Très-commun. Dans les mêmes lieux que le précédent.

5. A. OBLONGUS, Fab. *Syst. El.* I, 186. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 190. — Dej. *Species*, III, 121. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 351, pl. 117, f. 4. — Long. 2 3/4 lig. Larg. 1 1/4 lig. — Aptère. Tête noire, subtriangulaire, rétrécie à sa base et lisse. Prothorax noir, plus long que large, fortement rétréci postérieurement, légèrement rebordé sur les côtés, fortement ponctué à sa base avec les angles postérieurs tronqués un peu obliquement. Elytres d'un brun plus ou moins clair, en ovale peu allongé, ayant chacune neuf stries fortement marquées et ponctuées; intervalles un peu relevés et lisses; trois points enfoncés sur le 3ᵉ. — Dans les mêmes lieux que les précédents et aussi dans les bois, sous les feuilles mortes et les pierres. Assez rare. Varie beaucoup pour la taille.

Genre VII. — AGONUM. *Bonelli, Dej.* — CARABUS. *Fab. Ol. Schœn.* — Mêmes caractères que les *Anchomenus*, si ce n'est que les angles postérieurs du prothorax ont disparu complétement, et que ce dernier, au lieu d'être cordiforme, est plus ou moins arrondi et quelquefois orbiculaire. Le labre est également un peu plus court et légèrement convexe, et le der-

nier article des palpes un peu moins cylindrique et plus ovalaire, mais ces derniers caractères sont souvent à peine sensibles. — Insectes plus élégants que les *Anchomenus*, souvent ornés de couleurs métalliques brillantes, très-vifs et très-agiles, vivant également dans les lieux humides.

1. A. MARGINATUM, Fab. *Syst. El.* I, 199. — *Le Bupreste vert pointillé, à huit stries et pattes fauves.* Geof. *Ins. des env. de Paris.* I, 147. — Ol. *Col.* III, 35, 35, pl. 9, f. 98. — Dej. *Species*, III, 133. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 355, pl. 118, f. 1. — Long. 4, 4 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. — D'un vert-bronzé clair, à reflets cuivreux sur le prothorax, et les élytres, en dessus. Tête avancée, subtriangulaire, avec les palpes brunâtres et la base des antennes ferrugineuse. Prothorax moins long que large, un peu convexe et finement ridé transversalement en dessus, presque orbiculaire, arrondi sur les côtés, légèrement rebordé près des angles postérieurs, qui sont coupés obliquement; ayant une très-mince bordure jaunâtre sur les bords latéraux. Elytres assez larges, en ovale allongé, presque planes et assez fortement sinuées à leur extrémité; ayant une bordure assez large d'un jaune pâle, la suture d'un cuivreux obscur et neuf stries fines légèrement ponctuées sur chaque; intervalles lisses et un peu relevés; trois points enfoncés sur le 3$^e$. Dessous du corps d'un vert-bronzé obscur; base des cuisses et jambes testacées; tarses noirâtres. — Commun.

2. A. MODESTUM, Sturm. *Deuts. Faun.* V, 205. — *Le Bupreste à corselet cuivreux?* Geof. *Ins. des env. de Paris.* I, 149. — *Car. austriacus*, Schœnh. *Syn. Ins.* I, 206. — Ol. *Col.* III, 35, 83, pl. 12, f. 143. — Dej. *Species*, III, 138. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 359, pl. 118, f. 4. — Long. 3 $^3/_4$, 4 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^3/_4$ lig. — Tête d'un vert bronzé brillant, lisse, avec les palpes et les antennes noirâtres. Prothorax d'un bronzé cuivreux brillant, plus long que large, un peu arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs

coupés presque carrément et assez fortement relevés ; une impression large et rugueuse près de chacun d'eux ; le reste de la surface lisse et finement ridé transversalement. Elytres comme dans le précédent, mais plus étroites ; d'une belle couleur verte, avec la suture et une bordure étroite plus obscure ; ayant chacune neuf stries fines légèrement ponctuées sur chaque ; intervalles presque planes ; six points enfoncés sur le 3e, placés à distances égales. Dessous du corps d'un noir-bronzé verdâtre. Pattes noires. — Assez rare. Au bord des mares dans les bois.

3. A. SEXPUNCTATUM, Fab. *Syst. El.* I, 199. — *Le Bupreste à étuis cuivreux*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 149. — Ol. *Col.* III, 35, 84, pl. 5, f. 50. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 206. — Dej. *Species*, III, 140. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 360, pl. 118, f. 5. — Long. 3 ¼, 4 ¼ lig. Larg. 1 ½, 2 lig. — Tête d'un vert-bronzé brillant, quelquefois un peu bleuâtre ou dorée, avec les palpes et les antennes noirs. Prothorax de même couleur que la tête, un peu moins long que large, assez convexe, arrondi et fortement rebordé près des angles postérieurs ; une forte impression rugueuse près de chacun de ces derniers. Ecusson d'un vert bronzé brillant. Elytres d'un rouge cuivreux, plus ou moins brillant, avec une bordure étroite d'un vert bronzé, ayant chacune neuf stries assez fortement ponctuées ; intervalles planes ; six points enfoncés, dont les deux derniers éloignés des autres, sur le 3e. Dessous du corps et pattes d'un vert-bronzé obscur. — Assez commun.

4. A. PARUMPUNCTATUM, Fab. *Syst. El.* I, 199. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 206. — Dej. *Species*, III, 143. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 363, pl. 119, f. 1. — Long. 3 ¼, 4 lig. Larg. 1 ½, 1 ¾ lig. — Tête d'un vert-bronzé plus ou moins obscur, avec les palpes noirs et le premier article des antennes ferrugineux. Prothorax de la couleur de la tête, plus long que large, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs ; ces derniers un peu relevés ; une impression très-légèrement rugueuse près de cha-

cun d'eux; le reste lisse. Élytres d'un vert-bronzé plus obscur que le prothorax, quelquefois un peu cuivreuses, ayant chacune neuf stries fines imponctuées; intervalles planes; trois points très-petits sur le 3$^e$. Dessous du corps d'un vert-bronzé obscur. Pattes d'un brun-roussâtre. — Le plus commun du genre.

5. A. VIDUUM, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 37, n° 18. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 207. — Dej. *Species*, III, 149. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 368, pl. 119, f. 6. — Long. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 2 lig. — En entier d'un noir assez brillant et très-légèrement bronzé. Tête lisse, avec deux impressions entre les antennes. Prothorax un peu moins long que large, très-fortement et régulièrement arrondi sur les côtés, qui sont légèrement rebordés dans tout leur contour; un peu convexe et très-lisse, avec une impression finement rugueuse près de chaque angle postérieur. Élytres larges, en ovale peu allongé, ayant chacune neuf stries lisses bien marquées; intervalles un peu relevés et lisses; trois points enfoncés sur le 3$^e$ et quelquefois un pareil sur le 5$^e$. — Rare. Dans les joncs des terrains à demi desséchés.

6. A. LUGENS, Ziegler. — Sturm. *Deutsch. Faun.* V, 182, pl. 133, f. *a*. — Dej. *Species*, III, 153. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 371, pl. 120, f. 2. — Long. 4, 4 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^2/_3$, 2 lig. — Voisin du précédent, mais plus allongé. En entier, comme lui, d'un noir assez brillant, avec les palpes, la base des antennes et les jambes plus claires et un peu roussâtres. Tête comme dans le *Viduum*. Prothorax plus étroit, presque carré, moins arrondi et moins rebordé sur les côtés; angles postérieurs coupés un peu obliquement et munis d'une petite dent; impressions de la base moins fortes. Élytres plus allongées, moins larges; les stries moins marquées et les intervalles plus planes; trois points enfoncés sur le 3$^e$. — Rare.

7. A. LUGUBRE, Dufts. *Faun. Aust.* II, 137. — Dej. *Species*, III, 154. — Dej. et Boisd. *Icon* II, 372, pl. 120, f. 4. — Long. 3 $^1/_4$, 3 $^3/_4$ lig.

Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. — Très-voisin également du *Viduum*, mais un peu plus petit et proportionnellement plus allongé. En entier d'un noir assez brillant. Prothorax plus étroit, un peu rétréci postérieurement, avec les angles postérieurs et la base plus arrondis et un peu plus relevés. Élytres moins larges, avec les stries moins marquées et les intervalles moins relevés. — Très-commun.

8. A. NIGRUM, Sturm. *Deutsch. Faun.* V, 189, pl. 135, f. a, A. — Dej. *Species*, III, 157. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 376, pl. 121, f. 2. — Long. 3, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^1/_2$ lig. — En entier d'un noir assez brillant, avec les palpes, les antennes et les pattes plus claires. Un peu plus petit et plus allongé que le *Lugubre*. Prothorax beaucoup plus étroit, moins arrondi et moins rebordé sur les côtés et aux angles postérieurs. Élytres en ovale plus allongé, avec les angles huméraux assez saillants, les stries plus fines et moins marquées; le 3e point enfoncé du 3e intervalle plus éloigné de l'extrémité des élytres. — Assez rare. Trouvé plusieurs fois à la Glacière, près Gentilly.

9. A. PELIDNUM, Dufts. *Faun. Aust.* II, 144. — Dej. *Species*, III, 161. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 377, pl. 121 f. 4. — Long. 2 $^3/_4$, 3 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$ lig. — D'un bronzé-verdâtre obscur et assez brillant en dessus, mat en dessous, avec les pattes roussâtres. Tête très-lisse. Prothorax un peu moins long que large, un peu rétréci postérieurement, assez fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, qui sont légèrement rebordés; une impression lisse près de chacun de ces derniers. Élytres en ovale assez allongé, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries lisses bien marquées; intervalles un peu relevés; cinq points enfoncés sur le 3e. — Assez commun sous les écorces des saules.

10. A. SCITULUM, Dej. *Species*, III, 162. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 378, pl. 121, f. 5. — Long. 2 $^3/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$ lig. — D'un noir légèrement bronzé et assez brillant en dessus, plus mat en dessous. Tête très-lisse. Pro-

thorax comme celui du *Pelidnum*, mais un peu plus rétréci, avec les angles postérieurs moins arrondis, coupés presque carrément et un peu moins relevés. Élytres un peu moins larges; les stries plus fines, moins marquées et légèrement ponctuées; les cinq points enfoncés du 3ᵉ intervalle très-petits et à peine visibles. — La patrie de cet insecte est le nord de l'Allemagne. Il a été trouvé par M. Chevrolat aux environs de Paris, dans une île de la Seine, près de Sèvres.

11. A. GRACILE, Sturm. *Deutsch. Faun.* V, 197, pl. 136, f. a, A. — Dej. *Species*, III, 162. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 379, pl. 121, f. 6. — Long. 2 $^1/_2$, 3 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Plus allongé que le précédent. En entier d'un noir assez brillant en dessus, plus mat en dessous. Prothorax aussi long que large, presque carré, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, très-légèrement rebordé, assez convexe et très-lisse; les impressions voisines des angles postérieurs à peine sensibles. Élytres en ovale allongé, légèrement convexes, à stries très-fines et lisses; les cinq points du 3ᵉ intervalle bien distincts.

*Var.* A.—*A. Fuliginosum*, Knoch. — Dej. *Species*, III, 163. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 380, pl. 122, f. 1. — Absolument semblable au précédent; sa couleur est seulement un peu moins noire, quelquefois même brunâtre, et la forme parait un peu plus large. — Cette variété n'est pas très-rare dans nos environs. Le type de l'espèce habite principalement le nord de l'Europe et parait au contraire très-rare en France.

12. A. PICIPES, Fab. *Syst. El.* I, 203. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 211. — Dej. *Species*, III, 164. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 381, pl. 122, f. 2. — Long. 2 $^2/_3$, 3 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Plus étroit que les précédents. Tête d'un brun noirâtre, avec les palpes et les antennes obscurs. Prothorax de la même couleur que la tête, avec les bords latéraux légèrement roussâtres; aussi long que large, un peu rétréci postérieurement à partir du milieu, légèrement rebordé; angles postérieurs

arrondis. Élytres d'un jaune-testacé sale plus ou moins foncé, quelquefois même brunâtres, très-allongées, subparallèles, un peu sinuées à l'extrémité; ayant chacune neuf stries très-fines et lisses; intervalles planes; cinq points enfoncés sur le 3e. Dessous du corps brunâtre. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Rare.

13. A. THOREYI, Dej. *Species*, III, 165. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 382, pl. 122, f. 3. — Long. 3 ¼ lig. Larg. 1 ¼ lig. — D'un brun-noirâtre obscur, quelquefois roussâtre en dessus. Tête assez grosse, avancée, subtriangulaire, lisse, avec les palpes et les antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax sensiblement plus long que large, à peine arrondi sur les côtés, légèrement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec les angles très-arrondis; presque plane, lisse, avec les impressions basilaires presque effacées. Élytres plus ou moins roussâtres, en ovale plus allongé et plus convexes que dans le *Picipes*; stries très-légèrement ponctuées; quatre points enfoncés sur le 3e intervalle. Dessous du corps d'un brun noirâtre; pattes d'un jaune testacé. — Très-rare.

14. A. LONGICOLLE, Chevrolat. — Long. 3 lig. Larg. 1 ¼ lig. — D'un noir obscur, légèrement bronzé en dessus. Tête assez grosse, un peu moins avancée que dans le *Thoreyi*, lisse, avec les palpes et les antennes d'un noir obscur. Prothorax plus long que large, de même forme que dans le *Thoreyi*, mais un peu plus étroit, légèrement convexe, vaguement ridé transversalement en dessus; impressions basilaires nulles. Élytres en ovale médiocrement allongé, assez convexes, d'une couleur plus claire à leur extrémité; stries fines et lisses; trois points enfoncés peu distincts sur le 3e intervalle. Dessous du corps d'un brun-noirâtre obscur; pattes d'un brun un peu roussâtre. — Très-rare. Trouvé par M. Chevrolat à Bondy.

Genre VIII. — OLISTHOPUS, *Dejean*. — CARABUS, *Paykull*. — AGONUM, *Bonelli*. — Mêmes caractères que les

*Anchomenus* et les *Agonum*, si ce n'est qu'il n'existe point de dent au milieu de l'échancrure du menton, et que le prothorax est encore plus arrondi aux angles postérieurs et presque orbiculaire. — Mêmes mœurs que les deux genres précédents.

1. O. ROTUNDATUS, Payk. *Faun. Suec.* I, 136. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 214. — Dej. *Species*, III, 177. — Dej. et Boisd. *Icon.* II, 388, pl. 123, f. 1. — Long. 3, 3½ lig. Larg. 1¼, 1½ lig. — D'un bronzé-obscur légèrement brunâtre en dessus. Tête assez large, lisse, avec les palpes et les antennes d'un jaunâtre obscur. Prothorax un peu moins long que large, un peu échancré antérieurement, très-entier et arrondi postérieurement ainsi que sur les côtés, qui sont légèrement rebordés ; un peu convexe et lisse. Élytres en ovale assez allongé, un peu convexes, ayant chacune neuf stries légèrement ponctuées, dont les 3ᵉ et 4ᵉ, 5ᵉ et 6ᵉ, se réunissent deux à deux avant l'extrémité ; intervalles planes et lisses ; trois points enfoncés sur le 3ᵉ. Dessous du corps brunâtre, avec la poitrine plus claire ; pattes d'un jaune-testacé pâle. — Commun.

Genre IX. — FERONIA, *Lat. Dej.* — CARABUS, *Fab. Panzer.* — HARPALUS, *Sahlb.* — PŒCILUS, PTEROSTICHUS, ABAX, MOLOPS, *Bonelli.* — ARGUTOR, STEROPUS, *Megerle.* — OMASEUS, *Ziegler.* — PLATISMA, *Sturm.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes plus ou moins allongé, cylindrique ou légèrement sécuriforme. Antennes filiformes, plus ou moins allongées. Labre transversal, entier ou légèrement échancré. Mandibules plus ou moins avancées, plus ou moins arquées et aiguës. Une dent bifide dans l'échancrure du menton. Prothorax plus ou moins cordiforme, arrondi, carré ou trapézoïde, jamais transversal. Élytres plus ou

moins allongées, ovales ou parallèles. Corps plus ou moins convexe ou déprimé. — Insectes de forme et de grandeur variables, épigés; vivant sous les pierres, dans les champs, ou sous la mousse, les feuilles sèches dans les bois, etc.

1. *Taille moyenne. Le plus souvent des ailes sous les élytres. Couleur verte ou métallique, rarement noire. Corps assez allongé. Prothorax plus ou moins cordiforme. Antennes comprimées. Palpes assez minces; leur dernier article cylindrique. — Insectes très-agiles, courant en plein jour.* (POECILUS, *Bonelli.*)

1. F. PUNCTULATA, Fab. *Syst. El.* I, 191. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 197. — Dej. *Species*, III, 206. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 11, pl. 126, f. 1.—Long. $5 \frac{1}{2}$, 6 lig. Larg. $2 \frac{1}{4}$, $2 \frac{1}{2}$ lig. — En entier d'un noir profond, plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête assez grosse, finement ridée. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, qui sont légèrement rebordés, un peu rétréci postérieurement, coupé carrément à sa base; assez convexe, lisse, avec une impression et une élévation longitudinale près de chaque angle postérieur. Élytres allongées, parallèles, un peu sinués à l'extrémité, assez convexes, ayant chacune neuf lignes de petits points enfoncés peu marqués; intervalles planes; trois points enfoncés sur le 3$^e$, près de la 3$^e$ strie. — Rare.

2. F. CUPREA, Fab. *Syst. El.* I, 195. — *Le Bupreste perroquet*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 161. — Ol. *Col.* III, 35, 73, pl. 3, f. 25 et III, 35, 68, pl. 12, f. 135, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 200.—Dej. *Species*, III, 207. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 12, pl. 126, f. 2. — Long. 4, 6 lig. Larg. $1 \frac{1}{4}$, $2 \frac{1}{2}$ lig. — Varie de la manière suivante en dessus pour les couleurs: vert-bronzé plus ou moins clair; rouge cuivreux; bleu verdâtre ou violet et noir. Tête assez grosse, finement ponctuée; palpes d'un noir bronzé; premier article des

antennes ferrugineux. Prothorax beaucoup plus large que long, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, à peine rétréci à sa base, qui est coupée carrément; finement ridé transversalement, avec deux impressions, l'une longitudinale, l'autre arrondie près des angles postérieurs. Élytres assez larges, en ovale allongé, un peu convexes, ayant chacune neuf stries presque lisses; intervalles presque planes; trois points enfoncés sur le 3e, près de la 2e strie. Dessous du corps et cuisses d'un noir bleuâtre; jambes d'un brun noirâtre. — Très-commune.

3. F. DIMIDIATA, Fab. *Syst. El.* I, 194. — Ol. *Col.* III, 35, 72, pl. 11, f. 121. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 199. — Dej. *Species*, III, 213. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 16, pl. 126, f. 4. — Long. 5 1/4, 7 lig. Larg. 2, 2 1/4 lig. Tête d'un beau rouge cuivreux, un peu ridée; palpes et antennes noirs. Prothorax de même couleur que la tête, un peu plus long que large, très-légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, échancré à sa base, presque plane, finement ridé transversalement, avec deux fortes impressions longitudinales près des angles postérieurs. Élytres d'un beau vert-pré assez brillant, en ovale peu allongé, assez larges, ayant chacune neuf stries ponctuées; intervalles un peu relevés; trois, quatre ou cinq points sur le 3e, près de la 3e strie. Dessous du corps d'un noir à reflets verdâtres; pattes noires. — Assez commune.

*Var.* A. — En entier d'un bronzé obscur ou cuivreux en dessus.

4. F. LEPIDA, Fab. *Sys. El.* I, 189. — Ol. *Col.* III, 35. 69, pl. 11, f. 118, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 194. — Dej. *Species*, III, 218. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 21, pl. 127, f. 2. — Long. 5 1/4, 6 1/4 lig. Larg. 1 3/4, 2 1/4 lig. — Varie en dessus pour la couleur, comme la *Cuprea*, et plus allongée que cette dernière. Tête très-lisse. Prothorax un peu moins long que large, à peine rétréci postérieurement, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu échancré à sa base, un peu convexe, lisse, avec deux fortes impressions longitudina-

les, rugueuses et quelques points enfoncés près des angles postérieurs. Élytres en ovale assez allongé, subparallèles, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries finement ponctuées; intervalles presque planes, trois points enfoncés sur le 3e. Dessous du corps et cuisses d'un noir verdâtre ou bronzé; jambes noires. Aptère. — Commune. Les individus qu'on prend à Fontainebleau sont beaucoup plus brillants que ceux des environs même de Paris.

2. *Taille petite. Couleur noire. Les autres caractères comme dans la 1re division. Insectes médiocrement agiles, fréquentant le bord des eaux.* (ARGUTOR, *Megerle.*)

5. F. VERNALIS, Fab. *Syst. El.* I, 217. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 207.—Dej. *Spec.* III, 241. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 32, pl. 129, f. 1.—Long. 2 1/4, 3 1/4 lig. Larg. 1 1/4, 1 1/4 lig.— D'un noir assez brillant en dessus. Tête subtriangulaire, lisse, avec les palpes et les antennes osbeurs. Prothorax aussi long que large, un peu arrondi et rebordé sur les côtés, légèrement rétréci postérieurement, coupé carrément à sa base, assez convexe, lisse, avec deux impressions larges, peu profondes et rugueuses près des angles postérieurs. Élytres assez allongées, à peine ovales, assez convexes, ayant chacune neuf stries lisses bien marquées; intervalles presque planes; trois points enfoncés sur le 3e. Dessous du corps et cuisses d'un noir obscur; jambes roussâtres ou ferrugineuses. Ailée. — Très-commune.

6. F. STRENUA, Panzer, *Faun. Germ.* fasc. 38, n° 6. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 179. — Dej. *Species*, III, 252. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 39, pl. 130, f. 1. — Long. 2 1/3, 2 1/4 lig. Larg. 1 1/4, 1 1/4 lig. —D'un noir assez brillant en dessus. Tête lisse, avec les palpes et les antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax un peu moins long que large, assez arrondi antérieurement, un peu brusque-

ment rétréci à sa base, qui est coupée carrément; légèrement rebordé sur les côtés, assez convexe, lisse, avec deux impressions longitudinales bien marquées et rugueuses près des angles postérieurs; ces derniers assez saillants. Élytres en ovale assez allongé, ayant chacune neuf stries ponctuées, dont les 5ᵉ, 6ᵉ et 7ᵉ moins marquées; intervalles relevés; trois points enfoncés sur le 3ᵉ. Dessous du corps d'un noir obscur; pattes ferrugineuses. Tantôt ailée, tantôt aptère. — Assez commune.

7. F. ERUDITA, Megerle. — Dej. *Species*, III, 252. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 38, pl. 129, f. 6. — Long. 2 $^3/_4$, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^1/_2$ lig. — En tout semblable à la précédente, sauf la taille, qui est plus grande, et une seconde impression longitudinale très-courte, plus ou moins marquée entre chaque angle postérieur et l'impression ordinaire voisine de cet angle. — Assez rare.

8. F. DEPRESSA, Dej. *Species*, III, 258. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 40, pl. 131, f. 1. — Long. 3 $^1/_4$, 3 $^3/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Elle a un peu le *facies* d'un *Calathus*. D'un brun noirâtre en dessus et en dessous, avec la bouche, les antennes, le prothorax et les pattes d'un rouge-ferrugineux obscur. Tête ovale, un peu rétrécie à sa base, et lisse. Prothorax presque aussi long que large, à peine arrondi sur les côtés, presque carré, sinué à sa partie antérieure, coupé carrément à sa base, lisse, avec deux impressions longitudinales peu rugueuses, et bien marquées près des angles postérieurs. Élytres en ovale allongé, un peu déprimées à leur base, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles planes; trois points enfoncés sur le 3ᵉ. Aptère. — Assez rare.

3. *Taille au-dessus de la moyenne. Tantôt des ailes, tantôt point. Couleur noire. Corps assez allongé. Prothorax légèrement cordiforme, presque carré. Élytres allongées, subparallèles. Dernier article des palpes*

*subcylindrique ou légèrement sécuriforme.* — *Insectes lourds, vivant sous les pierres.* ( OMASEUS, *Ziegler.*)

9. F. MELANARIA, Illig. *Kæf. Preus.* I, 163.—*Le Bupreste tout noir*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 146. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 178. — Dej. *Species*, III, 271.—Dej. et Boisd. *Icon.* III, 60, pl. 133, f. 3. — Long. 5 $^1/_4$, 8 $^1/_2$ lig. Larg. 2, 3 lig. — D'un noir assez brillant en dessus et en dessous, avec les palpes et les antennes d'un brun obscur. Tête ovale, lisse. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés et assez fortement rebordé, surtout près des angles postérieurs; ceux-ci formant une petite dent saillante en dehors; légèrement échancré au milieu de sa base, presque plane, vaguement ridé transversalement, avec une forte impression bifide et rugueuse, près de chaque angle postérieur. Élytres en ovale plus ou moins allongé, subparallèles, légèrement sinuées à l'extrémité, ayant chacune neuf stries lisses bien marquées; intervalles relevés, lisses; deux points enfoncés sur le 3ᵉ, près de la 2ᵉ strie. Aptère. — Très-commune, surtout en automne.

10. F. PENNATA, Dej. *Species*, III, 59, pl. 133, f. 2. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 57, pl. 133, f. 2. — Long. 7, 8 lig. Larg. 2 $^3/_4$, 3 lig. — Ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est un peu plus étroite, que la dent des angles postérieurs est un peu moins saillante, et en ce que les élytres sont plus allongées, moins ovales et plus parallèles. Ailée.—Très-rare.

11. F. NIGRITA, Fab. *Syst. El.* I, 200. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 208. — Dej. *Species*, III, 284. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 68, pl. 134. f. 4. — Long. 4 $^1/_2$, 5 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 2 lig. — D'un noir brillant en dessus et en dessous. Tête lisse. Prothorax moins long que large, légèrement arrondi et rebordé également sur les côtés; un peu rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec les angles postérieurs un peu obliques et assez saillants; assez convexe, très-lisse; une large impression ponctuée et rugueuse près de chaque angle postérieur, et séparée de ce dernier par un repli

élevé. Élytres allongées, parallèles, un peu convexes, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles un peu relevés; trois points enfoncés sur le 3ᵉ. Un petit point élevé oblong sur le dernier anneau de l'abdomen des ♂. Allée. — Très-commune.

12. F. ANTHRACINA, Illig. *Kæf. Preus.* I, 161. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 207. — Dej. *Species*, III, 286. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 69, pl. 134, f. 5. — Long. 4 $^1/_2$, 5 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 2 lig. — Mêmes taille, forme et couleur que la *Nigrita*, dont elle se distingue néanmoins facilement par une fossette oblongue bien marquée qu'ont les ♂ sur le dernier anneau de l'abdomen; les intervalles des stries sont aussi plus planes et les stries finement ponctuées. — Très-commune.

13. F. MINOR, Sahlb. *Dis. Ent. Ins. Fen.* 221, nº 8. — Dej. *Species*, III, 287. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 71, pl. 135, f. 2. — Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — D'un noir assez brillant en dessus et en dessous. Tête lisse. Prothorax aussi long que large, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu rétréci à la base, qui est coupée carrément, avec les angles assez saillants et droits; une large impression rugueuse enfoncée dans son milieu près de chacun de ces derniers. Élytres en ovale un peu allongé, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles assez relevés; trois points enfoncés sur le 3ᵉ. Une petite ligne longitudinale élevée sur le dernier anneau de l'abdomen dans les ♂. — Rare.

*Var.* A. — *F. Gracilis*, Sturm. — Dej. *Species*, III, 287. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 71, pl. 135, f. 1. — Absolument semblable à la précédente, mais un peu plus grande. La ligne élevée sur le dernier anneau de l'addomen des ♂ presque obsolète et visible seulement à l'aide d'une forte loupe; stries des élytres très-légèment ponctuées.

14. F. ATERRIMA, Fab. *Syst. El.* I, 198. — Ol. *Col.* III, 35, 58, pl. 12, f. 141. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 206. — Dej. *Species*, III, 290. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 75, pl. 135, f. 5. — Long. 5 $^1/_2$, 6

lig. Larg. 2, 2 $^{2}/_{3}$ lig. — D'un noir luisant et comme vernissé en dessus, moins brillant en dessous. Tête grosse, lisse. Prothorax beaucoup plus long que large, un peu arrondi et fortement rebordé sur les côtés, surtout près des angles postérieurs, qui sont arrondis; un peu convexe, très-lisse en dessus, avec une impression oblique un peu rugueuse près de chaque angle postérieur; la ligne longitudinale se perdant dans une impression transversale antérieure, demi-circulaire et fortement marquée. Élytres allongées, parallèles, à peine sinuées à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune neuf stries fortement marquées à leur base, fines et ponctuées dans le reste de leur étendue; intervalles lisses; trois gros points enfoncés sur le 3ᵉ. Dernier anneau de l'abdomen lisse dans les deux sexes. Ailée. — Très-rare.

b. *Taille au-dessus de la moyenne. Jamais d'ailes sous les élytres. Couleur noire. Prothorax arrondi postérieurement. Élytres en ovale allongé et assez convexes* — STEROPUS, *Megerle.*

15. F. CONCINNA, Sturm, *Deuts. Faun.* IV, 175, pl. 104, f. c. — Dej. *Species*, III, 293. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 77, pl. 136, f. 1. — Long. 6 $^{1}/_{4}$, 8 lig. Larg. 2 $^{1}/_{4}$, 3 lig. — D'un noir assez brillant en dessus et en dessous. Tête grande, avancée, très-lisse. Palpes et antennes d'un brun obscur. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, qui sont rebordés régulièrement dans tout leur contour; légèrement échancré à sa base; peu convexe, couvert de rides transversales peu marquées; une forte impression rugueuse près de chaque angle postérieur. Elytres à peine sinuées à leur extrémité, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles lisses; un point enfoncé sur le 3ᵉ, près de l'extrémité. Une impression presque arrondie, précédée d'une arête transversale sur le dernier anneau de l'abdomen dans les ♂. — Assez

commune dans les bois, sous les pierres.

16. F. MADIDA, Fab. *Syst. El.* I, 181. — Schœnh. *Syn. Ins.* I. 178. — Dej. *Species*, III, 294. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 79, pl. 136, f. 2. — Long. 6 $^1/_2$ 8, lig. Larg. 2 $^1/_4$, 3 lig. — Semblable à la précédente, dont elle ne diffère que par les cuisses, qui sont d'un rouge ferrugineux, le prothorax un peu moins ridé transversalement, et les intervalles des stries un peu plus relevés. — Assez commune.

5. *Taille au-dessus de la moyenne. Couleur noire ou métallique. Point d'ailes sous les élytres. Prothorax cordiforme. Élytres assez allongées. Corps un peu déprimé. — Insectes peu agiles.* (PLATISMA, *Sturm.*)

17. F. PICIMANA, Creutzer. — Dufts. *Faun. Aust.* II, 159. — Dej. *Species*, III, 310. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 87, pl. 138, f. 1. — Long. 5 $^1/_2$, 6 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_4$ lig. — D'un noir brunâtre assez luisant en dessus. Tête lisse, avec les palpes et les antennes obscurs. Prothorax un peu moins long que large, fortement rétréci postérieurement, un peu échancré à sa base, avec les angles postérieurs aigus; très-légèrement rebordé latéralement, presque plane et vaguement ridé transversalement; une impression large, peu marquée et rugueuse près de chaque angle postérieur. Élytres assez allongées, parallèles, à peine sinuées à leur extrémité, planes, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles planes; trois points enfoncés sur le 3e. Dessous du corps d'un brun rougeâtre; pattes ferrugineuses. Aptère. — Rare. Dans les bois des lieux élevés, sous les pierres amoncelées.

18. F. OBLONGOPUNCTATA, Fab. *Syst. El.* I, 183. — Ol. *Col.* III, 35, 82, pl. 12, f. 140. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 186. — Dej. *Species*, III, 316. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 90, pl. 140, f. 2. — Long. 4 $^1/_2$, 5 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. — Varie en dessus pour la cou-

leur, du bronzé-obscur un peu verdâtre ou cuivreux au noir. Tête assez grosse, lisse, avec les palpes obscurs et les antennes noirâtres. Prothorax presque aussi long que large, arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, un peu rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec les angles postérieurs un peu saillants et aigus; légèrement convexe, et vaguement ridé transversalement en dessus; une forte impression longitudinale rugueuse près de chaque angle postérieur. Élytres en ovale assez court, assez fortement sinuées à l'extrémité, un peu convexes; ayant chacune neuf stries légèrement ponctuées; intervalles un peu relevés et lisses; cinq points enfoncés assez gros sur le 3ᵉ. Dessous du corps et cuisses noirs. Jambes et tarses d'un brun roussâtre.—Assez commune, surtout dans les bois élevés. Saint-Germain.

6. *Taille au-dessus de la moyenne. Couleur noire ou métallique. Très-rarement des ailes. Dernier article des palpes très-légèrement sécuriforme. Prothorax cordiforme ou presque carré. Corps allongé et déprimé. Une crête longitudinale sur le dernier anneau de l'abdomen dans les ♂. — Insectes peu agiles.* (PTEROSTICHUS, *Bonelli.*).

19. F. NIGRA, Fab. *Syst. El.* I, 178. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 179. — Dej. *Species*, III, 337. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 108, pl. 142, f. 1. — Long. 7, 9 lig. Larg. 2 $^{2}/_{3}$, 3 $^{1}/_{4}$ lig. — En entier d'un noir profond brillant tant en dessus qu'en dessous. Tête grosse, assez lisse. Prothorax presque aussi long que large, un peu rétréci à sa base, qui est légèrement échancrée, avec les angles postérieurs non saillants et assez aigus; légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, presque plane, lisse, avec la ligne longitudinale bien marquée et une forte impression longitudinale rugueuse près de chaque angle postérieur, dont elle est séparée par un repli. Élytres

en ovale allongé, un peu sinuées à l'extrémité, légèrement convexes dans leur milieu; ayant chacune neuf stries assez profondes; intervalles relevés et lisses; trois points enfoncés sur le 3ᵉ. Ailée. — Rare. Dans les bois.

20. F. PARUMPUNCTATA, Germ. *Col. Sp. Nov.* 19. — Dej. *Species*, III, 342. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 112, pl. 142, f. 3. — Long. 6, 8 lig. Larg. 2, 3 lig. — Proportionnellement beaucoup plus étroite que la précédente. D'un noir assez brillant en dessus et en dessous. Tête médiocre, lisse, avec les palpes rougeâtres. Prothorax aussi long que large, assez fortement rétréci à sa base, qui est légèrement échancrée; un peu arrondi et assez fortement rebordé sur les côtés, vaguement ridé transversalement, avec la ligne longitudinale bien marquée et se perdant dans une ligne transversale de la base; une forte impression ridée près de chaque angle postérieur. Élytres en ovale peu allongé, à peine sinuées à leur extrémité, très-légèrement convexes, ayant chacune neuf stries bien marquées; intervalles relevés et lisses; trois points enfoncés sur le 3ᵉ. Aptère ou ailée. — Très-rare.

7. *Taille au-dessus de la moyenne. Couleur noire. Dernier article des palpes très-légèrement sécuriforme. Prothorax presque carré ou trapézoïde, aussi large que les élytres à sa base; ces dernières subparallèles, peu allongées. Corps large, assez court et déprimé.*—*Insectes peu agiles.* (ABAX. *Bonelli.*)

21. F. STRIOLA, Fab. *Syst. El.* I, 188. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 192. — Dej. *Species*, III, 378. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 151, pl. 148, f. 1. — Long. 7 ½, 9 ½ lig. Larg. 3, 4 lig. — ♂. En entier d'un noir plus brillant en dessus qu'en dessous. Tête grande, ovale, avec quelques rides irrégulières peu marquées. Prothorax un peu moins long que large, un peu arrondi et assez fortement rebordé sur

les côtés, échancré à sa base, avec les angles postérieurs peu saillants et assez aigus; peu convexe, ayant des lignes ondulées transversales assez marquées, ainsi que la ligne longitudinale et entre cette ligne et chaque angle postérieur deux profondes impressions longitudinales, dont l'intérieure n'atteint pas la base. Élytres assez allongées, presque planes, munies d'une petite dent à l'angle huméral, ayant chacune neuf stries bien marquées; intervalles assez relevés, arrondis et lisses; le 7ᵉ formant une carène à sa base et un peu plus relevé que les autres à son extrémité; le 8ᵉ interrompu par de gros points — ♀. Élytres d'un noir mat, beaucoup plus courtes que dans le ♂ et légèrement en ovale; stries distinctement ponctuées; intervalles planes; le 7ᵉ formant une carène beaucoup moins forte à sa base. — Commune, surtout dans les bois et les lieux montagneux.

22. F. OVALIS, Megerle. — Dufts. *Faun. Aust.* II, 64. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 225. — Dej. *Species*, III, 385. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 160, pl. 149, f. 2. — Long. 6, 7 lig. Larg. 2 ½, 3 lig. — D'un noir assez brillant dans les deux sexes, tant en dessus qu'en dessous. Tête médiocre, presque lisse. Prothorax beaucoup plus large que long, un peu arrondi et assez fortement rebordé sur les côtés, échancré à sa base, avec les angles postérieurs assez aigus; peu convexe, lisse, avec la ligne longitudinale et deux impressions longitudinales près de chaque angle postérieur, bien marquées. Élytres en ovale court, très-légèrement convexes, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles un peu relevés et arrondis; le 7ᵉ formant à sa base une carène beaucoup moins forte que dans la *Striola*. — Rare.

23. F. PARALLELA, Dufts. *Faun. Aust.* II, 64. — Dej. *Species*, III, 386. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 161, pl. 149, f. 3. — Long. 6 ½, 8 ¼ lig. Larg. 2 ¼, 3 lig. — D'un noir assez brillant dans les deux sexes. Tête assez grosse, presque lisse. Prothorax presque aussi long que large, un peu arrondi sur les côtés antérieurs; légèrement rétréci à sa base, qui est faiblement échancrée dans son milieu;

presque plane, couvert de lignes ondulées assez marquées; les deux impressions voisines de chaque angle postérieur presque confondues en une seule et fortement ridées. Élytres assez allongées, presque planes, subparallèles, ayant chacune neuf stries très-légèrement ponctuées; intervalles assez relevés et arrondis; le 7ᵉ seulement un peu plus relevé que les autres à sa base. — Peu commune.

8. *Taille moyenne. Couleur noire. Point d'ailes sous les élytres. Dernier article des palpes cylindrique. Antennes courtes, presque moniliformes. Prothorax cordiforme. Élytres en ovale court. Corps assez épais. — Insectes peu agiles.* (MOLOPS, *Bonelli.*)

24. F. TERRICOLA, Fab. *Syst. El.* I, 178. — Schœnh, *Syn. Ins.* I, 178. — Dej. *Species*, III, 416. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 192, pl. 154, f. 4. — Long. 5, 6 ¹/₂ lig. Larg. 2, 2 ³/₄ lig. — Varie en dessus pour la couleur du noir assez brillant au brun plus ou moins noirâtre. Tête grosse, lisse. Prothorax moins long que large, assez arrondi et faiblement rebordé sur les côtés antérieurs, subitement et fortement rétréci à sa base, qui est un peu échancrée; assez convexe, très-lisse, avec la ligne longitudinale peu marquée et une forte impression longitudinale ridée près de chaque angle postérieur. Élytres courtes, ovales, assez convexes, presque arrondies à leur extrémité, ayant chacune neuf stries fines, très-légèrement ponctuées; intervalles planes. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre plus ou moins ferrugineux. — Commune, surtout dans les bois. Saint-Germain, allée des Loges.

Genre X. — CÉPHALOTES, *Bonelli*, *Dej.* — CARABUS, *Fab.* — SCARITES, *Olivier.* — BROSCUS, *Panzer.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles

et fortement cordiformes. Dernier article des palpes labiaux allongé et légèrement sécuriforme. Antennes filiformes et peu allongées. Labre transversal entier. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Menton concave, muni d'une forte dent simple dans son échancrure. Prothorax cordiforme, convexe et fortement rétréci postérieurement. Élytres allongées, parallèles, assez convexes. — Insectes d'assez grande taille, épigés, peu agiles, vivant sous les pierres, dans les champs.

C. VULGARIS, Bonelli. — *Car. cephalotes*, Fab. *Syst. El.* I, 187. — *Scarites cephalotes*, Ol. *Col.* III, 36, 8, pl. 1, f. 9. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 190. — Dej. *Species*, III, 428. — Dej. et Boisd. *Icon.* I, 203, pl. 155, f. 3. — Long. 8 1/2, 10 lig. Larg. 1 3/4, 2 1/2 lig. — D'un noir profond, presque mat en dessus, assez brillant en dessous. Tête grosse, en ovale court, assez fortement ponctuée. Prothorax un peu moins long que large, couvert de fines rides transversales un peu ondulées. Élytres lisses à la vue simple, mais ayant à la loupe neuf lignes de très-petits points enfoncés, assez marqués à la base et presque obsolètes à l'extrémité. Ailé. — Assez commun. Champ-de-Mars.

Genre X. — STOMIS, *Clairville*. — CARABUS, *Panzer*. — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles et légèrement cordiformes. Palpes allongés ; le dernier article des labiaux assez fortement sécuriforme. Antennes filiformes, assez allongées. Labre court, largement échancré. Mandibules très-avancées, légèrement arquées et aiguës. Une dent simple dans l'échancrure du menton. Prothorax convexe et cordiforme. Élytres en ovale très-allongé et assez convexes. — Insectes de petite taille, épigés, peu agiles.

1. S. PUMICATUS, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 30, nº 16. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 190. — Dej. *Species*, III, 435. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 207, pl. 156, f. 1. — Long. 3, 3 1/2 lig. larg. 1, 1 1/2 lig. — D'un brun noirâtre plus ou moins foncé en dessus, plus clair en dessous. Tête lisse, avec les palpes et les antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax un peu plus long que large, arrondi et très-légèrement rebordé sur les côtés antérieurs, très-fortement rétréci à sa base, qui est un peu échancrée dans son milieu, avec les angles postérieurs peu saillants; convexe, très-lisse; la ligne longitudinale et une autre transversale à la base bien marquées; une fossette oblongue près de chaque angle postérieur. Élytres très-légèrement sinuées à leur extrémité, ayant chacune neuf stries bien marquées et assez fortement ponctuées; intervalles relevés et lisses. Pattes d'un rouge ferrugineux. Aptère. — Rare. Sous les pierres enfoncées en terre dans les endroits couverts d'herbe. Très-printanier.

Genre XI. — ZABRUS, *Clairville, Dej.* — CARABUS, *Fab. Oliv.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles et fortement cordiformes. Dernier article des palpes subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes, courtes. Labre transversal, très-légèrement échancré. Mandibules peu avancées, assez fortement arquées et presque obtuses. Une petite dent simple dans l'échancrure du menton. Prothorax transversal, très-légèrement rétréci à sa base et presque carré. Élytres convexes, subparallèles, non sinuées à leur extrémité. Corps épais et massif. — Insectes de taille moyenne, lourds, épigés, vivant sous les pierres, dans les champs, s'enfonçant quelquefois en terre ou grimpant sur les tiges des graminées.

1. Z. CURTUS, Lat. — Dej. *Species*, III, 445. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 223, pl. 157, f. 5. — Long. 5, 6 lig. Larg. 2 1/3, 3 lig. — D'un noir à léger reflet bronzé, assez bril-

lant dans le ♂, terne dans la ♀. Tête grosse, presque lisse, avec ses palpes et les antennes d'un brun roussâtre. Prothorax presque une fois aussi large que long, un peu arrondi sur ses côtés, qui sont assez fortement rebordés près des angles postérieurs, légèrement échancré à sa base, convexe, lisse, sauf à sa base, qui est assez fortement ponctuée, avec une impression peu marquée de chaque côté. Élytres très-courtes, très-convexes, ayant chacune neuf stries fines légèrement ponctuées; intervalles planes et très-lisses. Dessous du corps et pattes d'un brun-rougeâtre foncé assez brillant. — Très-rare. Il en a cependant été trouvé, dans ces dernières années, un assez grand nombre d'individus au rond du Peck, près de Saint-Germain-en-Laye, dans la terre, sous de petites pierres.

2. Z. GIBBUS, Fab. *Syst. El.* I, 189. — *Le Bupreste paresseux*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 159. — *Car. madidus*, Ol. *Col.* III, 35, 60, pl. 5, f. 61. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 193. — Dej. *Species*, III, 453. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 234, pl. 159, f. 4. — Long. 6, 6 1/2 lig. Larg 2 1/2, 3 lig. — Même couleur que le *Curtus*. Tête proportionnellement moins grosse, presque lisse, avec les palpes et les antennes d'un brun roussâtre. Prothorax moins long que large, très-faiblement arrondi et rebordé sur les côtés, presque carré, coupé carrément à sa base, assez convexe, vaguement ridé transversalement, fortement ponctué à sa base, avec une impression large et peu marquée de chaque côté. Élytres assez allongées, parallèles, convexes, assez fortement sinuées à leur extrémité, ayant chacune neuf stries plus fortement marquées et ponctuées que dans le *Curtus*. Dessous du corps comme dans ce dernier, mais un peu plus rougeâtre. — Commun.

Genre XII. — AMARA, *Bonelli*, *Dej.* — CARABUS, *Degéer*, *Fab. Oliv. Dufts.* — HARPALUS, *Gylhenhal.* — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, assez courts et fortement cordiformes. Dernier arti-

cle des palpes allongé, légèrement ovalaire et tronqué à son sommet. Antennes filiformes et peu allongées. Labre transversal, entier ou légèrement échancré. Mandibules peu avancées, plus ou moins arquées et un peu obtuses. Une dent plus ou moins bifide dans l'échancrure du menton. Prothorax transversal, trapézoïde ou carré ou un peu rétréci postérieurement, et presque cordiforme. Élytres légèrement convexes, ordinairement peu allongées, subparallèles ou très-légèrement ovalaires et arrondies à l'extrémité. Corps médiocrement épais. — Insectes très-voisins des *Zabrus*, dont ils ne diffèrent que par la dent bifide du menton, et en ce que leur corps est beaucoup moins épais et non arqué; au dessous de la taille moyenne pour la plupart; médiocrement agiles et fréquentant de préférence les lieux un peu arides.

* *Prothorax plus ou moins trapézoïde.*

1. A. **eurynota**, Kugelann. — Illig. *Kæf. Preus.* I, 167. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 203. — Dej. *Species*, III, 458, — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 239, pl. 160, f. 1. — Long. 4, 5 1/2 lig. Larg. 2, 2 3/4 lig. — Varie pour la couleur en dessus du bronzé-obscur plus ou moins verdâtre ou cuivreux au noir. Tête grosse, subtriangulaire, lisse, avec les palpes noirs et la base des antennes ferrugineuse. Prothorax presque deux fois aussi long que large, un peu arrondi et très-légèrement rebordé sur les côtés, assez convexe, légèrement sinué à sa base, avec les angles postérieurs recourbés et assez aigus; vaguement ridé transversalement; ligne longitudinale bien marquée et n'atteignant pas la base; celle transversale presque obsolète; deux impressions oblongues entre la 1re et chaque angle postérieur. Élytres en ovale court, fortement sinuées à leur extrémité, ayant chacune neuf stries finement ponctuées; intervalles légèrement relevés, sans points enfoncés. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant. — Assez commune.

2. A. OBSOLETA, Dufts. *Faun. Aust.* II, 116. — Dej. *Species*, III, 460. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 241, pl. 160, f. 2. — Long. 3 $^1/_3$, 4 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^2/_3$, 2 $^1/_4$ lig. — D'un bronzé plus ou moins obscur, quelquefois verdâtre ou noirâtre en dessus. Tête de grandeur médiocre, lisse, avec les palpes noirs et la base des antennes ferrugineuse. Prothorax beaucoup plus long que large, légèrement arrondi et à peine rebordé sur les côtés, un peu échancré antérieurement, sinué à sa base, avec les angles postérieurs assez saillants, plus convexe et plus lisse que dans l'*Eurynota*; ligne longitudinale atteignant presque la base, l'antérieure transversale, bien sensible; une impression large et vague entre la 1$^{re}$ et chaque angle postérieur. Élytres comme dans l'*Eurynota*, mais moins larges et avec les intervalles des stries planes. Dessous du corps et pattes noirs. — Très-commune.

3. A. TRIVIALIS, Dufts. *Faun. Aust.* II, 116. — *Le Bupreste rosette*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 160. — *Car. vulgaris*, Ol. *Col.* III, 35, 75, pl. 4, f. 36. — Dej. *Species*, III, 464. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 246, pl. 160, f. 6. — Long. 3, 3 $^3/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. — Varie pour la couleur comme les précédentes. Tête assez grosse, lisse; palpes noirs; base des antennes ferrugineuse. Prothorax d'un tiers plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, presque droit postérieurement, légèrement sinué à sa base, avec les angles aigus; assez convexe, lisse, avec la ligne longitudinale bien marquée, l'antérieure transversale sensible; une impression longitudinale entre la 1$^{re}$ et chaque angle postérieur. Élytres en ovale assez allongé, faiblement sinuées à leur extrémité, avec la suture déprimée à sa base, relevée à son extrémité, et neuf stries lisses sur chaque; intervalles planes. Dessous du corps et cuisses noirs; jambes brunâtres. — Très-commune.

4. A. PLEBEJA, Gylh. *Ins. Suec.* II, 141, et IV, 445. — Dej. *Species*, III, 467. — Dej. et Boisd. *Icon.* 249, pl. 161, f. 2. — Long. 2 $^2/_3$, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^1/_2$ lig. — Varie pour la couleur comme les

précédentes. Très-voisine de la *Trivialis*, mais plus courte et plus large. Tête grosse, assez convexe et lisse, avec les palpes obscurs et la base des antennes ferrugineuse. Prothorax comme celui de la *Trivialis*, mais ayant deux impressions peu marquées entre la ligne longitudinale et chaque angle postérieur, et ponctué à sa base. Élytres assez larges, en ovale court, à suture non relevée; les stries plus marquées que dans la *Trivialis*; intervalles plus planes. Dessous du corps noir; pattes d'un noir brunâtre. — Commune.

5. A. COMMUNIS, Fab. *Syst. El.* I, 195. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 201. — Dej. *Spec.* III, 467. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 250, pl. 161, f. 3. — Long. 2 $^1/_2$, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. — Très-voisine de la *Plebeja*, et n'en différant que par un peu plus de largeur, la couleur plus rougeâtre de la base des antennes, et en ce que les deux impressions situées entre la ligne longitudinale du prothorax et chaque angle postérieur se confondent en une seule et forment un large espace ponctué. La suture des élytres paraît aussi un peu plus relevée dans sa moitié postérieure. — Assez rare.

6. A. CURTA, Dej. *Species*, III, 468. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 253, pl. 161, f. 5. — Long. 2 $^1/_2$, 3 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — D'un brun obscur, plus ou moins noir en dessus. Tête lisse, avec les palpes noirs et le 1[er] article seulement des antennes ferrugineux. Prothorax comme dans la *Communis*, mais plus lisse, non ponctué, et avec les impressions voisines des angles postérieurs obsolètes. Élytres plus courtes, un peu plus larges. Semblable à la *Communis* pour tout le reste. — Assez rare.

7. A. FAMILIARIS, Creutzer. — Dufts. *Faun. Aust.* II, 119. — Dej. *Species*, III, 469. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 254, pl. 161, f. 6. — Long. 2 $^1/_2$, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Absolument semblable à la *Communis*, si ce n'est que les deux impressions voisines de chaque angle postérieur sont bien distinctes et imponctuées. — Commune.

*Nota.* Les cinq espèces précédentes n'en forment très-

probablement qu'une seule, variant un peu pour la grandeur, la forme et quelques détails de ponctuation. On trouve des individus qui appartiennent autant à l'une qu'à l'autre.

8. A. STRIATOPUNCTATA, Dej. *Species*, III, 480. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 261, pl. 162, f. 6. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 2 $^1/_4$ lig. — D'un bronzé plus ou moins obscur en dessus. Tête assez grosse, lisse, avec la base des palpes et des antennes ferrugineuse. Prothorax un peu moins long que large, à peine rétréci antérieurement, très-légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu sinué à sa base, avec les angles postérieurs assez aigus; légèrement convexe, vaguement ridé dans son milieu; la ligne longitudinale bien marquée; une forte impression quadrangulaire, courte, ponctuée à son côté interne entre elle et chaque angle postérieur. Élytres en ovale un peu allongé, assez convexes, ayant chacune neuf stries distinctement ponctuées; intervalles planes. Dessous du corps et cuisses d'un noir assez brillant; jambes et tarses ferrugineux. — Rare.

9. A. BIFRONS, Gylhen. *Ins. Suec.* II, 144, et IV, 146. — Dej. *Species*, III, 485. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 269, pl. 164, f. 1. — Long. 2 $^1/_4$, 3 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — D'un brun-noirâtre légèrement bronzé en dessus, plus clair sur les bords du prothorax et des élytres. Tête médiocre, avec la bouche et les antennes ferrugineuses. Prothorax beaucoup plus large que long, à peine rétréci antérieurement, presque carré, coupé carrément à sa base, très-légèrement arrondi et assez fortement rebordé sur les côtés, assez convexe, lisse, avec deux fortes impressions larges, peu profondes et ponctuées près de chaque angle postérieur. Élytres en ovale allongé, assez convexes, ayant chacune neuf stries bien marquées et assez fortement ponctuées; intervalles planes. Dessous du corps rougeâtre; pattes ferrugineuses. — Rare.

10. A. INGENUA, Dufts. *Faun. Aust.* II, 110. — Dej. *Spec.* III, 498. — Dej. et Boisd.

*Icon.* III, 286, pl. 166, f. 4. — Long. 3 ½, 4 ¼ lig. Larg. 1 ¾, 2 ⅓ lig. — D'un bronzé plus ou moins obscur en dessus. Tête lisse, avec les palpes et les antennes ferrugineux. Prothorax beaucoup plus large que long, assez arrondi et faiblement rebordé sur les côtés; sinué à sa base, peu convexe, vaguement ridé dans son milieu, avec deux impressions assez larges, bien marquées, et fortement ponctuées près de chaque angle postérieur; l'intervalle compris entre elles est également ponctué, mais moins fortement. Élytres peu allongées, légèrement ovales, peu convexes, ayant chacune neuf stries assez fortement ponctuées; intervalles planes. Dessous du corps et cuisses d'un brun noirâtre. Jambes et tarses d'un brun rougeâtre. Corps assez épais. — Assez commune.

11. A. CONSULARIS, Dufts. *Faun. Aust.* II, 112. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 202. — Dej. *Species*, III, 500 — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 290, pl. 167, f. 1. — Long. 3 ⅓, 4 ¼ lig. Larg. 1, 1 ½ lig. — D'un brun noirâtre ou noir, avec un reflet bronzé obscur en dessus. Tête médiocre, lisse, avec la bouche et les palpes d'un ferrugineux clair. Prothorax comme dans l'*Ingenua*, avec deux impressions triangulaires, fortement ponctuées près de chaque angle postérieur; l'intervalle entre elles lisse. Élytres en ovale court, peu convexes, ayant chacune neuf stries assez fortement marquées et ponctuées; intervalles planes. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre plus ou moins obscur. — Commune.

12. A. PATRICIA, Dufts. *Faun. Aust.* II, 110. — Dej. *Species*, III, 502. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 294, pl. 167, f. 3. — Long. 3 ⅓, 5 lig. Larg. 1 ½, 2 ⅓ lig. — D'un brun-noirâtre plus ou moins foncé en dessus, assez brillant dans le ♂, mat et terne dans la ♀, avec les bords du prothorax et des élytres légèrement roussâtres dans quelques individus; dessous du corps d'un brun roussâtre. Bouche et antennes d'un rouge-ferrugineux clair; pattes rougeâtres. Elle ne nous paraît différer de la *Consularis* que par sa taille un peu plus grande, un peu plus lar-

ge, et sa forme plus convexe. La ponctuation et les autres caractères sont absolument les mêmes. — Assez rare.

** *Prothorax court, fortement transversal et un peu rétréci postérieurement.*

13. A. APRICARIA, Fab. *Syst. El.* I, 205. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 214. — Dej. *Species*, III, 506. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 298, pl. 168, f. 3. — Long. 2 $^3/_4$, 3 $^1/_2$ lign. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — D'un brun-noirâtre en dessus, plus ou moins foncé et légèrement bronzé. Tête grosse, lisse, avec les palpes et les antennes d'un rouge-ferrugineux clair. Prothorax beaucoup moins long que large, un peu arrondi antérieurement sur les côtés, légèrement rétréci à sa base, qui est un peu sinuée, avec les angles postérieurs assez saillants et aigus; légèrement convexe, vaguement ridé transversalement; deux impressions assez larges, peu profondes et assez fortement ponctuées près de chaque angle postérieur; l'intervalle entre elles finement ponctué. Élytres assez allongées, subparallèles, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries assez fortement ponctuées à leur base, finement dans le reste de leur étendue; intervalles un peu relevés. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre plus ou moins obscur. — Commune.

14. A. FULVA, Degéer, *Mém.* IV, 100. — *Car. concolor*, Ol. *Col.* III, 35, 80, pl. 12, f. 136. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 214. — Dej. *Species*, III, 511. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 303, pl. 169, f. 2. — Long. 3 $^3/_4$, 4 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. — En entier d'un jaune ferrugineux, avec un très-léger reflet bronzé en dessus. Tête grosse, lisse. Prothorax presque deux fois aussi large que long, assez fortement arrondi sur les côtés antérieurs et rétréci à sa base, qui est coupée presque carrément, avec les angles postérieurs saillants et aigus; peu convexe, vaguement ridé transversalement; les deux impressions voisines de chaque angle postérieur bien

marquées et légèrement ponctuées; l'intervalle entre elles presque lisse. Élytres en ovale court, subparallèles, assez convexes, ayant neuf stries assez fortement ponctuées; intervalles planes. — Très-commune. S'enterre dans le sable.

15. A. AULICA, Illig. *Kæf. Preus.* I, 174. — *Car. spinipes*, Lin. *Syst. Nat.* II, 671. — Ol. *Col.* III, 35, 61, pl. 12, f. 142. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 181. — Dej. *Species*, III, 515. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 308. pl. 170, f. 1. — Long. 5 ¾, 6 lig. Larg. 2 ¼, 2 ½ lig. — D'un brun-noirâtre assez brillant en dessus. Tête assez grosse, lisse, avec deux impressions arrondies entre les yeux; palpes et antennes d'un rouge ferrugineux. Prothorax beaucoup moins long que large, assez fortement arrondi et rebordé sur les côtés, assez rétréci à sa base, qui est légèrement échancrée; presque plane, vaguement ridé dans son milieu, ponctué antérieurement et à sa base; la ligne longitudinale bien marquée, avec deux impressions longitudinales près de chaque angle postérieur, séparée de ce dernier par un repli élevé. Élytres assez allongées, subparallèles, ayant chacune neuf stries bien marquées et distinctement ponctuées; intervalles planes. Bord inférieur des élytres, dessous du corps et pattes d'un brun-rougeâtre. — Assez commune.

16. A. CONVEXIUSCULA, Marsh. *Ent. Brit.* I, 462. — Dej. *Species*, III, 517. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 310, pl. 170, f. 2. — Long. 5, 5 ½ lig. Larg. 1 ¾, 2 lig. — Voisine de la précédente, dont elle a le *facies*, mais plus étroite. D'un noir-brunâtre très-légèrement bronzé, quelquefois d'un noir assez brillant en dessus. Tête assez grosse, lisse, avec deux petites lignes courtes enfoncées entre les yeux, et les palpes ainsi que les antennes d'un rouge-ferrugineux. Prothorax presque une fois aussi large que long, très-arrondi sur les côtés et fortement rétréci à sa base, qui est légèrement échancrée; à peine rebordé latéralement, presque plane et lisse dans son milieu, avec quelques points enfoncés épars à sa partie antérieure; la ligne longitudinale peu

marquée; une impression large, assez profonde, fortement ponctuée près de chaque angle postérieur; l'intervalle entre elles presque lisse. Élytres allongées, subparallèles, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries bien marquées et plus ponctuées que dans l'*Aulica*. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre. — Rare.

Genre XIV. — MASOREUS, *Ziegler*, *Dej.* — BADISTER, *Creutzer*. — TRECHUS, *Sturm*. — Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, fortement triangulaires. Dernier article des palpes allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes, peu allongées. Labre transversal, entier. Mandibules peu avancées, assez arquées et assez aiguës. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Prothorax transversal, très-court, arrondi sur les côtés, échancré antérieurement, légèrement prolongé dans son milieu à sa base, et séparé des élytres par un étranglement. Élytres en ovale allongé, presque tronquées à leur extrémité. — Insectes de petite taille, peu agiles, épigés.

1. M. LUXATUS, Creutzer. — *Trechus laticollis*, Sturm, *Deuts. Faun.* VI, 103, pl. 150, f. d. D. — Dej. *Species*, III, 537. — Dej. et Boisd. *Icon.* III, 325, pl. 171, f. 5. — Long. 2 ¼ lig. Larg. 1 lig. — D'un brun noirâtre ou roussâtre plus ou moins clair, avec la tête et le dessous de l'abdomen ordinairement plus foncés que le reste et presque noirs. Tête médiocre, lisse. Prothorax une fois aussi large que long, légèrement rebordé sur les côtés, presque plane et lisse. Élytres ayant chacune neuf stries fines et lisses; intervalles planes; deux points enfoncés sur le 3e, près de la 3e strie. — Rare aux environs même de Paris; assez commun à Fontainebleau.

## Septième tribu. — HARPALIDES.

Le caractère essentiel des carabiques de cette tribu consiste en ce que les quatre premiers articles des tarses antérieurs sont dilatés dans les mâles, tandis qu'on n'en compte jamais que trois dans les *Féronides* et les *Chlœnides*. Quelquefois aussi les quatre premiers articles des tarses intermédiaires sont également dilatés, mais plus faiblement, et dans quelques genres cette dilatation est à peine sensible. Comme dans les *Féronides*, ces articles dilatés sont toujours plus ou moins triangulaires ou cordiformes et jamais en carré ou arrondis, mais ils se rapprochent d'un autre côté de ceux des *Chlœnides* en ce qu'ils sont garnis en dessous de poils épais et assez longs, formant une véritable brosse; assez souvent cette brosse est divisée longitudinalement en deux parties par un sillon. Les jambes antérieures offrent toujours à leur côté interne une échancrure plus ou moins profonde. Les élytres sont entières, et le dernier article des palpes n'est jamais terminé en alène. La forme générale du corps se rapproche beaucoup de celle qui existe dans les derniers genres des *Féronides*, surtout les *Zabrus* et les *Amara*, en étant toutefois moins massive que chez les premiers et plus que chez les seconds. Les couleurs de ces insectes sont ordinairement le noir ou le bronzé relevés assez fréquemment par des teintes métalliques et brillantes. Tous sont médiocrement agiles, et vivent sous les pierres, dans les champs, de préférence dans les endroits un peu secs et arides. — Les espèces, médiocrement nombreuses de cette tribu, ne forment que cinq genres.

*A. Dernier article des palpes plus ou moins cylindrique ou ovalaire, et tronqué à son sommet.*

1. Tête grosse, non rétrécie postérieurement et presque carrée. 1 *Acinopus*.

| | |
|---|---|
| 2. Tête médiocre, plus ou moins ovale et rétrécie postérieurement. | |
| a. Quatrième article des quatre tarses antérieurs des mâles entier. | |
| Premier article des mêmes tarses plus petit que les suivants. | 2 *Anisodactylus.* |
| ——— égal aux suivants. | 3 *Harpalus.* |
| b. Quatrième article des quatre tarses antérieurs des mâles fortement bilobé. | 4 *Stenolophus.* |
| *B. Dernier article des palpes terminé en pointe.* | 5 *Acupalpus.* |

Genre I. — ACINOPUS, *Ziegler*, *Dej.* — CARABUS, *Fab.* — SCARITES, *Olivier.* — Les quatre premiers articles des quatre tarses antérieurs assez fortement dilatés dans les mâles et triangulaires. Dernier article des palpes assez allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes et assez courtes. Labre subtrapézoïde, échancré et comme bilobé. Mandibules fortes, assez avancées, assez arquées et assez aiguës. Une dent simple et obtuse dans l'échancrure du menton. Tête grosse, presque carrée et presque renflée postérieurement. Prothorax presque carré. Élytres plus ou moins allongées, subparallèles. Corps convexe et épais. — Insectes un peu au-dessus de la taille moyenne, lourds, épigés, vivant sous les pierres, dans les terrains arides.

1. A. MEGACEPHALUS, Illig. *Magaz.* 1, 353. — *Scar. picipes*, Ol. *Col.* III, 36, 12, pl. 1, f. 7. — Dej. *Species*. IV, 33. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 33, pl. 174, f. 1. — Long. 5 ¹/₄, 7 ¹/₂ lig. Larg. 2, 2 ³/₄ lig. — En entier d'un noir assez

brillant. Tête de grosseur égale dans les deux sexes, presque lisse, avec les antennes roussâtres. Prothorax moins long que large, se rétrécissant régulièrement d'avant en arrière, échancré à sa base, avec les angles postérieurs arrondis ; assez fortement rebordé sur les côtés, assez convexe, lisse, avec quelques rides transversales ondulées et la ligne longitudinale peu marquée. Élytres assez allongées, très-légèrement sinuées à leur extrémité, convexes, ayant chacune neuf stries fines et lisses; intervalles planes et lisses. Ailé. — Assez rare. A Charenton et à Melun, sur les bords de la Seine, au premier printemps.

Genre II. — ANISODACTYLUS, *Dejean.* — CARABUS, *Fab. Oliv. Illig.*— HARPALUS, *Gylenh. Sturm.*— Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles ; le 1er plus petit que les suivants; les 2e et 3e moins longs que larges et légèrement cordiformes, le 4e fortement cordiforme et subbilobé. Dernier article des palpes assez allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes et assez courtes. Labre transversal, entier. Mandibules courtes, assez arquées et assez aiguës. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête plus ou moins arrondie, un peu rétrécie postérieurement. Prothorax plus ou moins carré ou trapézoïde. Élytres plus ou moins allongées, souvent subparallèles, quelquefois en demi-ovale. Corps peu convexe, quelquefois même un peu déprimé. — Insectes de taille moyenne ou au-dessous, peu agiles, épigés, vivant surtout dans le voisinage des eaux.

1. A. SIGNATUS, Illig. *Kæf. Preus.* I, 174. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 181.— Dej. *Species*, IV, 138. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 69, pl. 176, f. 4. — Long. 5 1/4, 5 3/4 lig. Larg. 2 1/4, 2 1/2 lig. — Tête d'un noir assez brillant, finement ponctuée, avec l'extrémité des palpes ferrugineuse et les antennes d'un brun obscur. Prothorax de la mê-

me couleur que la tête, beaucoup plus large que long, un peu rétréci à sa base, qui est légèrement échancrée dans son milieu, avec les angles postérieurs émoussés; légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, peu convexe, couvert d'une ponctuation très-fine, plus marquée à sa base, qui a deux impressions larges et peu profondes. Élytres d'un noir obscur, très-légèrement bronzé ou verdâtre, plus clair sur les bords; en ovale court, subparallèles, peu convexes, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles presque planes, sans points enfoncés sur le 3ᵉ. Dessous du corps et pattes d'un noir assez brillant. — Rare.

2. A. BINOTATUS, Fab. *Syst. El.* I, 193. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 198. — Dej. *Species*, IV, 140. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 72, pl. 177, f. 2. — Long. 4 $^3/_4$, 5 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. — D'un noir assez brillant tant en dessus qu'en dessous. Tête lisse, avec deux taches rougeâtres, souvent réunies en une seule, entre les yeux; les palpes et les deux premiers articles des antennes ferrugineux. Prothorax un peu plus large que long, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu rétréci à sa base, qui est légèrement en demi-cercle, avec les angles postérieurs assez aigus; peu convexe, vaguement ridé transversalement, très-finement ponctué à sa partie antérieure, plus fortement à sa base, qui a deux impressions larges, peu profondes et rugueuses. Élytres en ovale court, subparallèles, assez fortement sinuées à leur extrémité, un peu convexes, ayant chacune neuf stries bien marquées et lisses; intervalles un peu relevés; un point enfoncé assez gros sur le 3ᵉ, près de la base. — Commun.

3. A. SPURCATICORNIS, Ziegler. — Dej. *Species*, IV, 142. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 73, pl. 177, f. 3. — Long. 4 $^1/_4$, 5 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 2 lig. — Entièrement semblable au *Binotatus*, dont il ne diffère que par les antennes, qui sont d'une couleur plus claire, et les pattes, qui sont d'un rouge ferrugineux; les intervalles des stries des élytres paraissent aussi plus planes, et le point enfoncé du 3ᵉ se trouve situé un peu au-delà du milieu, au

lieu de l'être près de la base. — Assez commun.

4. A. GILVIPES, Dej. *Species*, IV, 143.—Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 74, pl. 177, f. 4. —Long. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. — Plus petit et un peu plus allongé proportionnellement que les précédents. D'un noir assez brillant en dessus. Tête lisse, avec les palpes et la base des antennes d'un jaune-ferrugineux clair. Prothorax plus large que long, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu rétréci à sa base, qui est à peine échancrée, avec les angles postérieurs aigus; peu convexe, presque lisse, finement ponctuée à sa base, avec deux impressions larges peu profondes et rugueuses. Élytres en ovale court, subparallèles, très-peu convexes, fortement sinuées à leur extrémité, ayant chacune neuf stries fines et lisses; intervalles presque planes, sans point enfoncé sur le 3e. Dessous du corps noir, quelquefois varié de jaune. Pattes d'un jaune ferrugineux. — Assez rare.

Genre III. — HARPALUS, *Lat. Dej.* — CARABUS, *Fab. Oliv. Schœnh. Panz. Payk. Rossi.* — OPHONUS, *Ziegler.* — Les quatre premiers articles des quatre tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles, moins longs que larges, très-fortement triangulaires ou cordiformes et égaux entre eux. Dernier article des palpes assez allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes, médiocres. Labre transversal, entier. Mandibules courtes, arquées et peu aiguës. Une dent entière plus ou moins forte, ordinairement très-petite, dans l'échancrure du menton. Tête plus ou moins arrondie, rétrécie postérieurement. Prothorax plus ou moins carré, cordiforme ou trapézoïde. Élytres plus ou moins allongées, subparallèles. Corps oblong, médiocrement convexe. — Insectes très nombreux en espèces, de taille moyenne ou assez petite, épigés et vivant dans les champs.

* *Corps couvert d'une ponctuation serrée en dessus et en dessous. Insectes fréquentant les terrains sablonneux.* (OPHONUS, *Ziegler*.)

1. H. SABULICOLA, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 30, n° 4. — *Car. obscurus*, var. *b.* Schœnh. *Syn. Ins.* I, 197. — *Car. azureus.* Oliv. *Col.* III, 35, 76, pl. 12, f. 135. — Dej. *Species*, IV, 195. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 93, pl. 179, f. 2. — Long. 5 $^3/_4$, 6 $^1/_4$ lig. Larg. 2 $^1/_4$, 2 $^3/_4$ lig. — Tête noire, finement ponctuée, avec la bouche et les antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax de même couleur que la tête, un peu moins long que large, arrondi et légèrement rebordé sur les côtés; assez cordiforme, un peu échancré à sa base; avec les angles postérieurs non saillants et assez aigus; presque plane et fortement ponctué; la ligne longitudinale à peine sensible. Élytres d'un bleu azuré, quelquefois légèrement verdâtres, allongées, subparallèles, à peine sinuées à leur extrémité, presque planes, ayant chacune neuf stries fines et lisses; intervalles planes, finement ponctués. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre obscur. Le bord des élytres est légèrement pubescent, et l'on voit quelques longs poils rares sur la tête et le prothorax. — Assez commun.

2. H. OBLONGIUSCULUS, Dej. *Species*, IV, 198. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 98, pl. 180, f. 2. — Long. 5 $^1/_4$, 5 $^3/_4$ lig. Larg. 2, 2 $^1/_4$ lig. — Beaucoup plus allongé que le précédent. D'un brun jaunâtre en dessus. Tête finement ponctuée, avec la bouche et les antennes d'une couleur plus claire que le reste du corps. Prothorax un peu plus large que long, semblable à celui du *Sabulicola*, mais plus rétréci à sa base et couvert d'une ponctuation moins forte et plus serrée, avec les angles postérieurs arrondis, et la ligne médiane assez marquée. Élytres plus allongées que dans le *Sabulicola*, striées et ponctuées sur les intervalles de la même manière. Dessous du corps d'un jaune mat; pattes ferrugi-

neuses. Prothorax et élytres un peu pubescents. — Rare habituellement ; pris en abondance une fois, en février, sur les bords de la Seine, à Charenton, après une crue de la rivière.

3. H. CHLOROPHANUS, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 73, n° 3. — Dej. *Species*, IV, 205. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 106, pl. 181, f. 3. — Long. 2 $^{3}/_{4}$, 3 $^{1}/_{2}$ lig. Larg. 1 lig. — D'un vert bronzé en dessus, quelquefois bleuâtre, plus clair sur les élytres que sur la tête et le prothorax. Tête vaguement ponctuée, avec la bouche et les antennes ferrugineuses. Prothorax un peu moins long que large, très-légèrement arrondi et rebordé sur les côtés antérieurs, à peine rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec les angles postérieurs presque arrondis ; légèrement convexe et couvert de points enfoncés, rares sur le milieu et serrés sur la partie antérieure et à la base ; la ligne longitudinale assez marquée. Élytres médiocrement allongées, subparallèles, très-faiblement sinuées à leur extrémité, ayant chacune neuf stries lisses ; intervalles finement ponctués. Dessous du corps d'un rougeâtre obscur, à reflets bleuâtres. Pattes ferrugineuses. — Très-commun.

4. H. SUBCORDATUS, Dej. *Species*, IV, 215. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 110, pl. 183, f. 1. — *H. rupicola?* Sturm, *Deuts. Faun.* IV, 105, pl. 94, f. b, B. — Long. 3, 4 lig. Larg. 1, 1 $^{1}/_{2}$ lig. — Tête d'un noir rougeâtre, finement ponctuée, avec les antennes et les palpes d'un jaune-ferrugineux clair. Prothorax de même couleur que la tête, aussi long que large, assez arrondi sur les côtés antérieurs, et assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec les angles postérieurs assez saillants et peu aigus ; presque plane, couvert de points enfoncés, rares sur le disque et plus serrés sur les bords antérieur et postérieur. Élytres peu allongées, subparallèles, légèrement sinuées à leur extrémité, très-peu convexes, ayant chacune neuf stries fines et lisses peu marquées ; intervalles couverts d'une ponctuation serrée. Dessous

du corps rougeâtre. Pattes d'un jaune ferrugineux. — Très-rare.

5. H. PUNCTICOLLIS, Payk. *Faun. Suec.* I, 120. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 188. — Dej. *Species*, IV, 216. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 117, pl. 183, f. 2. — Long. 2 $^3/_4$, 4 $^1/_4$ lig. Larg. 1, 1 $^3/_4$ lig. — D'un noir assez foncé et presque mat en dessus. Tête très-finement ponctuée, presque lisse, avec la bouche et les antennes d'un jaune pâle. Prothorax sensiblement plus large que long, très-arrondi sur les côtés antérieurs, assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles assez saillants et aigus; presque plane, et couvert d'une ponctuation peu serrée, uniforme; la ligne longitudinale du disque courte, et assez marquée. Élytres médiocrement allongées, légèrement ovales, un peu sinuées à leur extrémité; peu convexes, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles planes, couverts d'une ponctuation très-fine, presque obsolète. Dessous du corps d'un brun rougeâtre. Pattes d'un jaune ferrugineux. — Assez commun.

H. BREVICOLLIS, Dej. *Species*, IV, 218. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 119, pl. 183, f. 3. — Long. 2 $^1/_2$, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Très-voisin du précédent, mais plus petit et plus court. D'un brun rougeâtre, plus clair sur la tête et le prothorax que sur les élytres en dessus. Tête et prothorax comme dans le *Puncticollis;* le dernier couvert d'une ponctuation plus serrée, moins uniforme, et offrant un vestige d'impression près de chaque angle postérieur. Elytres plus courtes, plus ovales, à stries moins marquées, et ponctuation des intervalles plus distincte et moins serrée. Dessous du corps et pattes d'un brun-rougeâtre assez clair. — Commun.

7. H. SIGNATICORNIS, Megerle. — Sturm, *Deuts. Faun.* IV, 118, pl. 96, f. b, B. — Dej. *Species*, IV, 223. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 124, pl. 184, f. 1. Long. 2 $^1/_2$, 3 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_4$ lig. — D'un noir foncé peu brillant en dessus. Tête lisse, avec les palpes et les antennes d'un jaune roussâtre. Prothorax beaucoup moins long que large, s'arrondissant régulièrement sur

les côtés de la partie antérieure à la base, qui est coupée carrément, avec les angles postérieurs nullement saillants ; légèrement convexe, couvert de points enfoncés assez serrés sur tous ses bords, plus rares sur le disque ; deux impressions oblongues peu marquées à la base ; la ligne longitudinale du disque courte, et à peine sensible. Élytres peu allongées, parallèles, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries lisses ; intervalles couverts d'une ponctuation serrée, peu marquée. Dessous du corps noir ; cuisses noirâtres ; jambes et tarses d'un rouge ferrugineux. — Assez rare. Automne.

8. H. MENDAX, Rossi, *Faun. Etr.* I, 223, pl. 2, f. 10.—Dej. *Spec.* IV, 229.—Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 128, pl. 184, f. 4. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 208. — Long, 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Tête noire, oblongue, très-finement ponctuée, avec les palpes et les antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax de la couleur de la tête, très-légèrement bordé de roussâtre, plus large que long, à peine arrondi sur les côtés, légèrement rétréci à sa base, qui est faiblement échancrée, avec les angles arrondis ; presque plane, très finement ponctué ; impressions basilaires larges, oblongues, peu marquées ; ligne longitudinale du disque fine, assez sensible. Élytres d'un jaune plus ou moins ferrugineux, peu allongées, subparallèles, fortement sinuées à leur extrémité, presque planes, avec les stries bien marquées et lisses ; intervalles planes, finement rugueux. Dessous du corps noir. Pattes d'un ferrugineux pâle. — Insecte de l'Europe australe. Trouvé une fois par M. Chevrolat sur les hauteurs de Versailles.

9. H. GERMANUS, Fab. *Syst. El.* I, 204. — Ol. *Col.* III, 35, 100, pl. 5, f. 56.—Schœnh. *Syn. Ins.* I, 212. — Dej. *Species*, IV, 230.—Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 130, pl. 184, f. 5. — Long. 3 $^1/_2$, 4 lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^2/_3$ lig. — Légèrement pubescent en dessus. Tête en entier d'un rouge-ferrugineux jaunâtre, finement ponctuée. Prothorax d'un bleu un peu violet, avec une très-mince bordure de la couleur de la tête, beaucoup plus large que long, arrondi

sur les côtés antérieurs et assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec les angles postérieurs non saillants et assez aigus; presque plane, couvert d'une ponctuation serrée, avec deux impressions bien marquées à la base; la ligne longitudinale courte et assez bien marquée. Écusson bleu. Élytres d'un rouge-ferrugineux pâle, avec une grande tache apicale subcordiforme, d'un bleu violet; peu allongées, légèrement ovales, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles presque planes, très-finement ponctués. Dessous du corps d'un noir un peu bleuâtre. Pattes de la couleur des élytres. — Assez rare. Vallée de Jouy.

10. H. DORSALIS, Dej. *Species*, IV, 233. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 133, p. 185, f. 1. — Long. 3 ¼ lig. Larg. 1 ¼ lig. — En entier d'un jaune-testacé très-pâle, et légèrement pubescent. Tête assez fortement ponctuée. Prothorax un peu moins long que large, arrondi sur les côtés antérieurs, fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec les angles postérieurs un peu saillants et aigus; légèrement convexe, lisse à la vue simple, finement ponctué à la loupe, avec deux impressions oblongues bien marquées à sa base; la ligne longitudinale presque obsolète. Élytres assez allongées, subparallèles, presque entières à l'extrémité, un peu convexes, ayant chacune une tache noirâtre peu foncée, allongée, occupant la partie inférieure du disque et neuf stries fines et lisses; intervalles très-finement ponctués. — Très-rare. Il a été pris plusieurs fois dans la forêt de Compiègne.

** *Corps pas plus ponctué que dans les autres Carabiques.* (HARPALUS, *auctorum.*)

11. H. RUFICORNIS, Fab. *Syst. El.* I, 180. — *Le Bupreste noir velouté*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 160. — Ol. *Col.* III, 35, 56, pl. 8, f. 91. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 181. — Dej. *Species*, IV, 249. — Dej. et Boisd.

*Icon.* IV, 142, pl. 186, f. 3. — Long. 6, 7 lig. Larg. 2 $^1/_4$, 2 $^3/_4$ lig. — D'un brun-noirâtre peu brillant en dessus, avec un duvet court et serré sur les élytres, à peine sensible sur la tête et le prothorax. Tête assez grosse, subtriangulaire, lisse ; palpes et antennes d'un rouge ferrugineux. Prothorax beaucoup plus large que long, arrondi et un peu rebordé sur les côtés, assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée un peu en demi-cercle, avec ses angles assez saillants et aigus ; peu convexe, presque lisse et vaguement ridé dans son milieu, légèrement rugueux, avec deux impressions assez larges et peu profondes à sa base. Élytres allongées, légèrement ovales, assez fortement sinuées à leur extrémité, ayant chacune neuf stries fines bien marquées ; intervalles finement ponctués et comme rugueux. Dessous du corps d'un noir assez brillant ; pattes d'un rouge ferrugineux. — Très-commun.

12. H. GRISEUS, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 38, n. 1. — *Car. ruficornis*, var. *b*, Schœnh. *Syn. Ins.* I, 181. — Dej. *Species*, IV, 251. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 144, pl. 186, f. 4. — Long. 3 $^1/_2$, 5 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 2 lig. — Semblable au *Ruficornis*, dont il ne diffère que par sa taille constamment beaucoup plus petite, son prothorax un peu moins rétréci à sa base, avec les angles postérieurs émoussés et moins rugueux près de cette même base ; enfin par la couleur des antennes et des pattes, qui est d'un jaune-ferrugineux un peu pale. — Rare.

13. H. ÆNEUS, Fab. *Syst. El.* I, 197. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 203. — Dej. *Species*, IV, 269. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 148, pl. 187, f. 2. — Long. 3 $^1/_2$, 5 lig. Larg. 1 $^1/_2$, 2 lig. — Varie en dessus pour la couleur, du vert-bronzé plus ou moins brillant ou cuivreux au brun-noirâtre et au noir, avec tous les passages intermédiaires. Tête assez grosse, peu rétrécie postérieurement, lisse, avec les palpes et les antennes d'un rouge-ferrugineux plus ou moins obscur. Prothorax un peu moins long que large, presque carré, très-peu arrondi sur les côtés, qui sont légèrement

roussâtres, et insensiblement rétréci à sa base; celle-ci un peu échancrée, avec ses angles émoussés et non saillants; un peu convexe, lisse, sauf à la base, qui est finement rugueuse, avec deux impressions bien marquées, ainsi que la ligne longitudinale. Élytres courtes et assez larges, fortement sinuées et comme échancrées à leur extrémité, le bord externe de l'échancrure formant une dent, surtout dans la ♀; peu convexes, ayant chacune neuf stries fines et lisses; intervalles planes et lisses; un très-petit point enfoncé sur le 3e, aux deux tiers de l'élytre. Dessous du corps noir ou ferrugineux. Pattes de cette dernière couleur. — Très-commun, principalement dans les lieux arides.

*Var.* A. — *H. confusus*, Dej. *Species*, IV, 271. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 150, pl. 187, f. 3. — Entièrement semblable au précédent, sauf les cuisses, qui sont d'un noir-brunâtre, avec les jambes plus claires, et les antennes dont le 1er article est quelquefois seul ferrugineux, les autres étant obscurs. — Assez commun dans les mêmes lieux que le type de l'espèce.

14. H. DISTINGUENDUS. Dufts. *Faun. Aust.* II, 76. — *Le Bupreste verdet?* Geof. *Ins. des Env. de Paris*, I, 159. — Dej. *Spec.* IV, 274. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 153, pl. 187, f. 6. — Long. 3 ½, 5 lig. Larg. 1 ½, 2 lig. — Très-voisin de l'*Æneus*, mais réellement distinct. Un peu plus allongé et plus étroit; variant de même pour la couleur, qui est en outre quelquefois d'un beau violet. Tête médiocre, avec les mandibules, les palpes et les antennes d'un brun-ferrugineux à reflets violets; le 1er article de ces dernières ferrugineux. Prothorax transversal comme dans l'*Æneus*, un peu plus arrondi sur les côtés antérieurs, plus rétréci à sa base, qui est moins échancrée, avec ses angles non émoussés; moins fortement rugueux à sa base, avec l'intervalle entre les deux impressions presque lisse. Élytres très-légèrement sinuées à leur extrémité dans les deux sexes, striées, comme dans l'*Æneus*, avec un point enfoncé très-petit sur la 7e strie, à l'extrémité, outre celui qui existe sur le 3e intervalle. Dessous du corps

variant pour la couleur comme dans l'*Æneus*, avec les cuisses noires, les jambes d'un brun-roussâtre ou ferrugineuses et les tarses roussâtres. — Très-commun.

15. H. HONESTUS, Dufts. *Faun. Aust.* II, 85. — Dej. *Species*, IV, 299. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 162, pl. 189, f. 1. — Long. 3, 4 1/2 lig. Larg. 1 1/4, 2 lig.—Très-voisin également de l'*Æneus*, mais un peu plus petit et proportionnellement plus large. Il varie pour la couleur du vert bronzé au bleu brillant et rarement au noir. Tête très-lisse, avec les palpes et les antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax comme celui de l'*Æneus*, un peu moins échancré à sa base, avec les angles noirs et émoussés; très-lisse en dessus, avec les deux impressions de la base mieux marquées et mieux circonscrites; l'intervalle entre elles légèrement rugueux; celui entre chacune d'elle et l'angle postérieur très-lisse. Élytres comme dans l'*Æneus*, simplement un peu sinuées à leur extrémité dans les deux sexes; les stries mieux marquées et très-lisses, ainsi que les intervalles; un point enfoncé sur le 3ᵉ, et un autre à l'extrémité de la 7ᵉ strie. Dessous du corps d'un noir plus ou moins bleuâtre; cuisses d'un brun noirâtre, avec les tarses plus clairs. — Très-commun.

16. H. PERPLEXUS, Gylhen. *Ins. Suec.* IV, 434. — Dej. *Species*, IV, 314. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 173, pl. 190, f. 4. — Long. 3 3/4, 5 lig. Larg. 1 1/2, 2 lig. — Tête et prothorax d'un brun noirâtre, assez brillant dans les deux sexes. La première assez grosse, subtriangulaire, très-lisse, avec la base des mandibules, les palpes et les antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax un peu moins long que large, faiblement arrondi sur les côtés antérieurs, à peine rétréci à sa base, qui est un peu sinuée, avec ses angles aigus et non saillants; très-légèrement convexe et lisse; deux petites impressions finement ponctuées, dont l'intérieure plus grande près de chaque angle postérieur; les intervalles entre elles tantôt lisses, tantôt finement ponctués; la ligne longitudinale peu sensible. Élytres d'un brun terne dans

la ♀, d'un vert-bronzé plus ou moins obscur dans le ♂; courtes, légèrement ovales, légèrement sinuées à leur extrémité, très-peu convexes, ayant chacune neuf stries lisses assez marquées; intervalles faiblement relevés, très-lisses. Dessous du corps d'un brun noirâtre, quelquefois roussâtre. Pattes ferrugineuses. — Assez commun.

17. H. CALCEATUS, Creutzer. — Dufts. *Faun. Aust.* II, 81. — Dej. *Species*, IV, 320. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 180, pl. 191, f. 3. — Long. 4 $^{1}/_{4}$, 6 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. 2, 2 $^{1}/_{4}$ lig. — D'un noir assez brillant en dessus. Tête médiocre, lisse, avec les palpes et les deux premiers articles des antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax moins long que large, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, très-peu rétréci à sa base, qui est faiblement échancrée, avec ses angles assez aigus et non saillants; presque plane, lisse, vaguement ridé dans son milieu, assez fortement ponctué et comme rugueux tout le long de la base; les deux impressions larges et peu marquées, ainsi que la ligne longitudinale. Élytres un peu allongées, subparallèles, légèrement sinuées à leur extrémité, ayant chacune neuf stries lisses bien marquées; intervalles un peu relevés. Dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre. — Très-commun.

18. H. FERRUGINEUS, Fab. *Syst. El.* I, 197. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 205. — Dej. *Species*, IV, 322. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 182, pl. 191, f. 4. — Long. 5 $^{1}/_{2}$, 6 lig. Larg. 2 $^{1}/_{4}$, 2 $^{1}/_{2}$ lig. — Un peu plus large et moins convexe que le *Calceatus*. En entier d'un jaune ferrugineux plus pâle et un peu plus mat sur les élytres que sur le reste du corps, surtout chez la ♀. Tête assez grosse, lisse. Prothorax beaucoup plus long que large, très-légèrement arrondi et assez fortement rebordé sur les côtés, un peu rétréci à sa base, qui est coupée presque carrément, avec ses angles aigus; peu convexe, lisse; impressions basilaires courtes, droites, légèrement rugueuses; ligne longitudinale peu sensible. Élytres un peu plus courtes et moins convexes que dans le *Calceatus*, striées de même. — Très-rare aux envi-

rons même de Paris; assez commun en été à Fontainebleau, aux roches d'Oncy.

19. H. HOTTENTOTA, Dufts. *Faun. Aust.* II, 80. — Dej. *Species*, IV, 324. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 183, pl. 191, f. 5. — Long. 4 $^1/_2$, 5 $^3/_4$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_8$ lig. — Un peu plus petit et plus étroit que le *Calceatus.* D'un noir-foncé assez brillant en dessus. Tête médiocre, lisse, avec les palpes et les antennes d'un rouge-ferrugineux clair. Prothorax presque aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, puis droit jusqu'à la base, qui est à peine rétrécie et presque coupée carrément, avec ses angles assez saillants et aigus; presque plane, lisse, avec deux impressions un peu rugueuses et irrégulières à la base; les intervalles entre elles un peu ponctués. Élytres comme dans le *Calceatus.* Dessous du corps noir; cuisses d'un brun noirâtre; jambes et tarses plus clairs. — Rare.

20. H. LIMBATUS, Dufts. *Faun. Aust.* II, 84. — Dej. *Species*, IV, 327. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 186, pl. 192, f. 1. — Long. $3^2/_3$, $4^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^3/_4$ lig. — D'un noir foncé en dessus, assez luisant dans le ♂, plus terne dans la ♀. Tête médiocre, lisse, avec les palpes et les antennes d'un jaune-ferrugineux assez clair. Prothorax plus large que long, très-faiblement arrondi sur les côtés, qui ont une mince bordure roussâtre; presque carré, légèrement échancré à sa base, avec les angles de celle-ci non saillants et émoussés; légèrement convexe, lisse, avec deux impressions assez larges et finement rugueuses à sa base, et la ligne longitudinale bien marquée. Élytres assez courtes, légèrement ovales, presque planes, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles presque planes; un très-petit point enfoncé sur le 3e. Dessous du corps noir. Pattes ferrugineuses. — Assez rare.

21. H. RUBRIPES, Creutzer. — Dufts. *Faun. Aust.* II, 77. — Dej. *Spec.* III, 339. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, pl. 193, f. 1. — Long. 3 $^3/_4$, 5 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^2/_3$, 2 $^1/_4$ lig. — ♂ variant en dessus pour la couleur du bleu violet ou du vert bronzé au noir; ♀ d'un noir

un peu bleuâtre sur la tête et le prothorax, opaque sur les élytres. Tête assez grosse, vaguement ridée transversalement, avec les palpes et les antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, puis droit jusqu'à la base, dont les angles sont émoussés, et qui est légèrement échancrée dans son milieu; peu convexe, lisse, avec deux impressions ponctuées et un peu rugueuses, dont l'intérieure assez grande, l'extérieur très-petite, près de chaque angle postérieur; intervalles entre ces impressions, lisses. Élytres courtes, tès-légèrement en ovale, peu convexes, ayant chacune neuf stries lisses, bien marquées; intervalles un peu relevés; un très-petit point enfoncé sur le 3ᵉ aux deux tiers de l'élytre; un autre pareil à l'extrémité de la 7ᵉ strie; six ou sept très-rapprochés à l'extrémité du 7ᵉ intervalle; un ou deux à l'extrémité du 5ᵉ. Dessous du corps d'un brun noirâtre, à reflets verdâtres ou bleuâtres. Pattes ferrugineuses, avec les cuisses quelquefois d'un brun noirâtre. — Rare.

22. H. SEMIVIOLACEUS, Brongniart. — Dej. *Species*, IV, 346. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 203, pl. 194, f. 1. — Long. 4 $^1/_2$, 6 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_4$ lig. — Proportionnellement plus large que les autres espèces du genre. Varie pour la couleur du noir assez brillant sur la tête et le prothorax, du bleu verdâtre ou violet sur les élytres au noir sur tout le corps, en dessus. Tête assez grosse, subovale, lisse, avec les palpes et les antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax moins long que large, légèrement arrondi et rétréci antérieurement sur les côtés, ensuite droit jusqu'à la base; celle-ci un peu échancrée, avec ses angles émoussés; presque plane, lisse, finement rugueux à la base, avec deux impressions très-peu marquées; la ligne longitudinale presque obsolète. Élytres courtes et larges, subovales, presque planes, ayant chacune neuf stries lisses bien marquées; intervalles planes, lisses, avec quelques points enfoncés, variant en nombre sur les 3ᵉ, 5ᵉ et 7ᵉ. Dessous du corps d'un noir bleuâtre. Pattes noires. — Très-commun.

*Var.* A.—Pattes d'un rouge ferrugineux.

23. H. IMPIGER, Megerle.— Duft. *Faun. Aust.* II, 103. — Dej. *Spec.* IV, 353. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 209, pl. 194, f. 5. — Long. 3 1/2, 4 1/4 lig. Larg. 1 1/2, 1 3/4 lig. — Varie pour la couleur en dessus du brun noirâtre ou roussâtre au noir assez brillant dans le ♂, plus terne dans la ♀. Tête assez grosse, lisse, avec les palpes et les antennes ferrugineux. Prothorax moins long que large, légèrement arrondi et rétréci sur les côtés antérieurs, à peine échancré à sa base, dont les angles sont émoussés; un peu convexe, lisse, avec deux impressions oblongues, bien circonscrites, finement rugueuses à sa base, et la ligne longitudinale assez marquée. Élytres en ovale un peu allongé, sinuées à leur extrémité, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles planes; deux ou trois points enfoncés distincts sur le 3e; trois ou quatre autres à l'extrémité du 7e. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes ferrugineuses. — Assez rare.

24. H. TENEBROSUS, Dej. *Species*, IV, 358. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 211, pl. 194, f. 6. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1 1/2, 2 lig. — Plus grand et moins ovale que le précédent. D'un noir à reflets irisés, bleuâtres en dessus. Tête médiocre, lisse, avec les palpes et le premier article des antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax un peu moins long que large; assez fortement arrondi sur les côtés antérieurs, légèrement rétréci à sa base, qui est coupée presque carrément, avec ses angles un peu aigus; presque plane, lisse; deux larges impressions peu profondes et rugueuses à la base; ligne longitudinale très-fine, peu marquée. Élytres assez allongées, subparallèles, sinuées à leur extrémité, presque planes, ayant chacune neuf stries fines et lisses bien marquées; intervalles légèrement relevés; un point enfoncé sur le 3e, un autre plus gros à l'extrémité de la 7e strie. Dessous du corps, cuisses et jambes d'un brun noirâtre; tarses ferrugineux. — Rare.

25. H. MELANCHOLICUS,

Dej. *Species*, IV, 359. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 213, pl. 195, f. 2. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1 $^{2}/_{3}$, 2 $^{1}/_{4}$ lig. — D'un noir assez brillant en dessus. Tête assez grosse, subtriangulaire, lisse, avec les palpes et les antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax beaucoup moins long que large, presque carré, légèrement arrondi et rétréci sur les côtés antérieurs, un peu sinué à sa base, avec les angles de celle-ci assez aigus et non saillants; légèrement convexe, vaguement ridé transversalement; deux impressions légères, finement ponctuées à la base; intervalle entre elles presque lisse; ligne longitudinale peu marquée. Elytres en ovale court, assez fortement sinuées à leur extrémité, presque planes, ayant chacune neuf stries lisses; intervalles planes; un point enfoncé sur le 3$^{e}$ aux trois quarts de l'élytre; cinq ou six autres plus petits à l'extrémité du 8$^{e}$, un plus gros sur la 7$^{e}$ strie. Dessous du corps, cuisses et jambes d'un brun noirâtre; tarses ferrugineux. — Assez commun.

26. H. INEDITUS, Dej. *Species*, IV, 362. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 216, pl. 195, f. 4. — Long. 4 lig. Larg. 1 $^{1}/_{2}$ lig. — D'un noir légèrement bleuâtre et assez brillant en dessus. Tête grosse, très-lisse, avec les palpes et les antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax sensiblement plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés antérieurs, coupé carrément à sa base, dont les angles sont presque émoussés; légèrement convexe en dessus, lisse, avec deux larges impressions un peu ridées à sa base; la ligne longitudinale assez bien marquée. Élytres en ovale assez allongé, sinuées à leur extrémité, peu convexes, ayant chacune neuf stries finement ponctuées; intervalles planes; un point enfoncé sur le 3$^{e}$; d'autres, en nombre variable, sur le 8$^{e}$, à l'extrémité. — Rare. Trouvé par M. Dejean à Fontainebleau.

27. H. TARDUS, Gylhen. *Ins. Suec.* II, 120 et IV, 436. — Dej. *Species*, IV, 363. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 217, pl. 195, f. 5. — Long. 3 $^{1}/_{2}$, 4 $^{2}/_{3}$ lig. Larg. 1 $^{1}/_{2}$, 2 lig. — D'un noir assez brillant dans le ♂, plus terne dans la ♀ tant en

dessus qu'en dessous, avec les palpes, les antennes et les tarses d'un ferrugineux obscur. Tête assez grosse, lisse. Prothorax un peu moins long que large, plus carré que dans les autres espèces; très-légèrement arrondi et rétréci sur les côtés antérieurs; coupé presque carrément à sa base, dont les angles sont un peu émoussés; très-peu convexe, lisse, avec deux impressions oblongues, finement rugueuses à la base; la ligne longitudinale assez bien marquée. Élytres en ovale court, un peu sinuées à leur extrémité, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries lisses et fines; intervalles planes; un point enfoncé sur le 3e aux deux tiers de l'élytre; deux autres à l'extrémité de la 7e strie. — Commun.

28. H. SERRIPES, Dufts. *Faun. Aust.* II, 98. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 199? — Dej. *Species*, IV, 371. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 222, pl. 196, f. 4. — Plus grand, plus convexe et plus ovale que le *Tardus*. D'un noir assez brillant en dessus, un peu plus terne dans le ♂ que dans la ♀. Tête grosse, lisse, avec l'extrémité des palpes et les antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax beaucoup moins long que large, presque carré, légèrement arrondi et rétréci sur les côtés antérieurs, coupé presque carrément à sa base, dont les angles sont arrondis; assez convexe, très-lisse, avec deux impressions oblongues, ponctuées et bien circonscrites à la base; la ligne longitudinale très-fine et bien marquée. Élytres en ovale court, sinuées à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune neuf stries fines et lisses; intervalles planes, ponctués comme dans le *Tardus*. Dessous du corps, cuisses et jambes d'un brun noirâtre; tarses roussâtres. — Très-commun.

29. H. ANXIUS, Dufts. *Faun. Aust.* II, 101. — Dej. *Spec.* IV, 375. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 227, pl. 197, f. 2. — Long. 3, 3 ½ lig. Larg. 1 ⅓, 1 ½ lig. — *Facies* d'une *Amara* et notamment de la *Trivialis*. D'un noir assez brillant en dessus. Tête médiocre, lisse, avec les palpes et les antennes d'un jaune-ferrugineux clair. Prothorax un peu plus large que long,

très-légèrement arrondi et rétréci sur les côtés antérieurs, un peu échancré à sa base, dont les angles sont un peu saillants et aigus; presque plane, lisse, avec deux impressions finement rugueuses et assez larges à la base; la ligne longitudinale assez bien marquée. Élytres en ovale court, faiblement sinuées à leur extrémité, très-peu convexes, ayant chacune neuf stries très-fines et lisses; intervalles planes; un point enfoncé sur le 3e aux deux tiers de l'élytre; un autre à l'extrémité de la 7e strie. Dessous du corps et cuisses d'un brun noirâtre; jambes roussâtres; tarses ferrugineux. — Commun.

*Var.* A. — Tête et prothorax noirs. Élytres d'un roux ferrugineux. Collection de M. le comte Dejean.

*Var.* B. — Entièrement ferrugineuse. — Même collection.

30. H. SERVUS, Creutzer. — Dufts. *Faun. Aust.* II, 101. — Dej. *Spec.* IV, 377. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 229, pl. 197, f. 3. — Long. 3 $^1/_4$, 4 lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. — Plus grand, plus large et plus ovale que l'*Anxius*. D'un brun noirâtre ou d'un noir peu brillant en dessus, quelquefois roussâtre sur les élytres. Tête assez grosse, lisse, avec les palpes et les antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax sensiblement plus large que long, très-légèrement arrondi et rétréci sur les côtés antérieurs, qui tombent ensuite en droite ligne sur la base; celle-ci échancrée, avec ses angles assez saillants et aigus; un peu convexe, lisse, avec deux petites impressions oblongues peu marquées à la base, et la ligne longitudinale presque obsolète. Élytres en ovale très-court, faiblement sinuées à leur extrémité, un peu convexes, ayant chacune neuf stries fines et lisses peu marquées; intervalles planes; un point enfoncé sur le 3e; un autre à l'extrémité de la 7e strie. Dessous du corps et cuisses d'un noir plus ou moins brunâtre; jambes ferrugineuses, avec l'extrémité noirâtre ou en entier de cette dernière couleur; tarses roussâtres. — Commun.

31. H. PICIPENNIS, Megerle. — Dufts. *Faun. Aust.* II,

102. — Dej. *Species*, IV, 379. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 231, pl. 197. f. 5. — Long. 2 $^1/_3$, 2 $^3/_4$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — D'un brun noirâtre, quelquefois noir en dessus. Tête assez grosse, avec les palpes et les antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax sensiblement moins long que large, régulièrement arrondi sur les côtés depuis leur partie antérieure jusqu'à la base, qui est coupée carrément, avec ses angles arrondis ; peu convexe, vaguement ridé transversalement, avec deux impressions linéaires un peu ridées sur les bords à la base. Élytres en ovale court, faiblement sinuées à leur extrémité, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries fines et lisses peu marquées; intervalles planes; un petit point enfoncé à l'extrémité de la 7e strie. Dessous du corps et cuisses d'un brun noirâtre ; jambes et tarses d'un jaune ferrugineux. — Assez commun.

Genre IV. — STENOLOPHUS, *Megerle, Dej.* — CARABUS, *Fab. Illig.* — HARPALUS, *Gyllenh. Sturm.* — Les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles ; les trois premiers triangulaires ou cordiformes, le 4e très-fortement bilobé. Dernier article des palpes assez allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes. Labre transversal, entier. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire, rétrécie postérieurement. Prothorax plus ou moins transversal, avec les angles arrondis. Élytres assez allongées, légèrement ovales, subparallèles. Corps oblong. — Insectes de petite taille, vifs et agiles, épigés, fréquentant les lieux humides.

1. S. VAPORARIORUM, Fab. *Syst. El.* I, 206. — Ol. *Col.* III, 35, 106, pl. 5, f. 57, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 215. — Dej. *Species*. IV, 407. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 239, pl. 198, f. 1. — Long. 2 $^1/_3$, 3 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. Tête noire, assez grosse, lisse, avec les palpes et le 1er article

des antennes d'un jaune-testacé pâle. Prothorax d'un rouge-ferrugineux assez vif, aussi long que large, presque carré, très-légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base, presque plane, lisse, avec deux impressions lisses à sa base, et la ligne longitudinale peu marquée. Élytres assez allongées, subparallèles, faiblement sinuées à leur extrémité, très-légèrement convexes; de la couleur du prothorax, ayant chacune une grande tache d'un noir-bleuâtre irisé, s'étendant du quart de l'élytre à l'extrémité, sans toucher les bords latéraux, et neuf stries fines et lisses; intervalles planes; un point enfoncé sur le 3$^e$, un autre sur l'extrémité du 7$^e$. Dessous de l'abdomen noir; poitrine et pattes d'un jaune ferrugineux. — Commun.

2. S. NIGRICEPS, Ziegler. — *Sten. vaporariorum*, Dej. *Species*, IV, 407. — Long. 2 $^1/_2$, 3 lig. Larg. 1, $1^1/_4$ lig. — Très-voisin du précédent, dont M. le comte Dejean n'en a fait qu'une variété; mais il nous paraît constituer une espèce distincte. Plus large que le *Vaporariorum*. Prothorax sensiblement plus court, plus arrondi aux angles postérieurs, avec les impressions basilaires plus larges; d'un ferrugineux obscur. Élytres de la même couleur, avec un léger reflet irisé, sans taches; leurs stries un peu plus fortement marquées. Dessous du corps d'un noir plus terne; pattes d'un testacé obscur. Enfin il ne vit pas en société avec le *Vaporariorum*. — Assez rare.

3. S. ELEGANS, Dej. *Species*, IV, 413. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 243, pl. 198, f. 3. — Long. 1 $^1/_2$, 2 lig. Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lignes. — Beaucoup plus petit et proportionnellement plus court que le *Vaporariorum*. Tête médiocre, subtriangulaire, lisse, avec les palpes et les deux premiers articles des antennes d'un jaune un peu ferrugineux. Prothorax d'un jaune ferrugineux, moins long que large, fortement arrondi et légèrement rebordé sur les côtés; coupé carrément à sa base, peu convexe, lisse, avec deux impressions oblongues bien marquées et presque lisses à la base; la ligne longitudinale peu mar-

quée. Élytres assez allongées, subparallèles, assez fortement sinuées à leur extrémité, presque planes, ayant chacune neuf stries fines et lisses; intervalles planes; un point enfoncé sur le 3e aux deux tiers de l'élytre; d'un rouge moins ferrugineux que le prothorax et ayant chacune une grande tache d'un noir bleuâtre, en triangle dont la base regarde la suture. Abdomen noir, avec la poitrine et les pattes d'un jaune ferrugineux. — Très-rare. Pris au bord des marres à Bondy.

*Var.* A. — Élytres entièrement d'un jaune ferrugineux.

4. S. VESPERTINUS, Illig. *Kæf. Preus.* I, 197. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 217. — Dej. *Species*, IV, 421. — Dej. et Boisd. *Icon.* IV, 246, pl. 198, f. 5. — Long. 2 ⅓, 2 ¼ lig. Larg. 1, 1 ¼ lig. — Un peu plus petit et plus étroit que le *Vaporariorum*. Tête d'un brun noirâtre, assez grosse, lisse, avec les palpes et les deux premiers articles des antennes d'un jaune ferrugineux. Prothorax de la couleur de la tête, avec une bordure latérale étroite et les angles potérieurs largement d'un jaune testacé un peu roussâtre; un peu moins long que large, légèrement arrondi sur les côtés, sensiblement rétréci à sa base, qui est échancrée dans son milieu; légèrement convexe, très-lisse, avec deux impressions arrondies et ponctuées à la base. Élytres d'un brun-noirâtre à légers reflets bleus irisés dans leur milieu, avec une bordure latérale d'un brun-roussâtre, tantôt très-étroite, tantôt envahissant la majeure partie de l'élytre, surtout à sa base; allongées, légèrement ovales, à peine sinuées à leur extrémité, presque planes, ayant chacune neuf stries lisses bien marquées; intervalles un peu relevés; un point enfoncé sur le 3e, aux deux tiers de l'élytre. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes d'un jaune testacé. — Commun sous la croûte des mares desséchées.

Genre V. — ACUPALPUS, *Lat. Dej.* — HARPALUS, *Gyllenh.* — TRECHUS, *Sturm.* — CARABUS. *Lin. Fab. Duft.* — Les

quatre premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés dans les mâles et triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes allongé, subovalaire et terminé en pointe. Antennes filiformes. Labre transversal, entier. Une petite dent entière dans l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire ou légèrement arrondie, rétrécie postérieurement. Prothorax plus ou moins carré, cordiforme ou arrondi. Élytres plus ou moins allongées et subparallèles. Corps oblong, plus ou moins allongé. — Insectes de petite taille, assez vifs et agiles, épigés; vivant sous les pierres, les débris de végétaux, etc., dans les lieux humides.

1. A. CONSPUTUS, Dufts. *Faun. Aust.* II, 148. — Sturm. *Deuts. Faun.* VI, 71, pl. 149, *f. a.* A. — Dej. *Species*, IV, 443. — Long. 1 $^1/_2$, 2 lig. Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lig. — Tête noire, assez grosse; lisse, avec la bouche et les premiers articles des antennes d'un jaune testacé. Prothorax d'un rouge-testacé obscur, plus clair sur les bords, aussi long que large, arrondi sur les côtés antérieurs, fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément avec ses angles saillants et un peu relevés; légèrement rebordé latéralement; un peu convexe, avec deux impressions oblongues bien marquées et lisses à la base, la ligne longitudinale bien marquée également et se terminant postérieurement par une fossette. Élytres d'un jaune-testacé pâle, ayant chacune une grande tache d'un brun noirâtre, voisine de la suture, allant du quart antérieur à l'extrémité; allongées, parallèles, presque entières postérieurement, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries lisses, assez profondes; intervalles un peu relevés; un point enfoncé sur le 3$^e$, aux deux tiers de l'élytre. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes testacées. — Très-rare.

*Nota.* La tache varie beaucoup pour la grandeur, couvrant quelquefois les élytres en entier et disparaissant complétement dans quelques individus.

2. A. DORSALIS, Fab. *Syst. El.* I, 208. — Schœnh. *Syn.*

*Ins.* I, 216. — Dej. *Species*, IV, 446. — Long. 1 $^2/_3$ lig. Larg. $^2/_3$ lig. — *Facies* du *Stenolophus Vaporariorum*, mais beaucoup plus petit et moins allongé. Tête assez grosse, lisse, noire, avec l'extrémité des palpes et le premier article des antennes d'un jaune testacé. Prothorax d'un brun obscur sur le disque, roussâtre sur les bords, surtout aux angles postérieurs; moins long que large, légèrement et régulièrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles arrondis et relevés; un peu convexe, très-lisse, avec deux impressions larges, bien marquées à la base, et la ligne longitudinale obsolète. Élytres médiocrement allongées, légèrement ovales, faiblement sinuées à leur extrémité, peu convexes, ayant chacune neuf stries, lisses et fines; intervalles planes; un point enfoncé sur le 3$^e$. Elles sont d'un jaune-testacé pâle et ont une grande tache commune d'un noir-bleuâtre irisé, disposée à peu près comme dans le *Consputus*, mais moins grande. Dessous du corps d'un brun-noirâtre. Pattes testacées. — Assez commun.

*Nota*. La tache varie pour la grandeur comme dans le *Consputus*.

3. A. BRUNNIPES, Sturm. *Deuts. Faun.* VI, 88, pl. 151, f. *b. B.* — *A. atratus*, Dej. *Species*, IV, 449. — Long. 1 $^2/_3$ lig. Larg. $^2/_3$ lig. — Même forme que le *Dorsalis*, mais un peu moins allongé. D'un noir brunâtre en dessus. Tête assez grosse, lisse, avec les palpes obscurs et le premier article des antennes testacé. Prothorax comme dans le *Dorsalis*, un peu plus arrondi sur les côtés, un peu moins relevé aux angles postérieurs, et ayant la ligne longitudinale assez bien marquée. Élytres striées comme dans le *Dorsalis*, mais sans point enfoncé sur le 3$^e$ intervalle. Dessous du corps d'un noir-brunâtre. Pattes testacées. — Assez rare. Pris une fois abondamment à Bondy, près de l'allée du Rincy, par M. Chevrolat.

4. A. MERIDIANUS, Linn. *Syst. Nat.* II, 673. — Ol. *Col.* III, 35, 106, pl. 13, f. 153, *a.*

*b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 216. — Dej. *Species,* IV, 451. — Long. 1 ³/₄ lig. Larg. ³/₄ ligne. — Tête assez grosse, noire, avec les palpes obscurs et le premier article des antennes testacé. Prothorax d'un brun-noirâtre obscur, sensiblement moins long que large, arrondi sur les côtés antérieurs, assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles émoussés et non saillants; légèrement convexe, lisse, avec deux fortes impressions arrondies et ponctuées à sa base; la ligne longitudinale bien marquée. Élytres de la couleur du prothorax, ayant chacune une tache testacée assez grande et presque en croissant à l'angle huméral, et la suture de la même couleur; striées comme dans les précédents; un point enfoncé sur le 3ᵉ intervalle. Dessous du corps d'un brun-noirâtre. Pattes d'un jaune-testacé quelquefois obscur. — Très-commun.

5. A. FLAVICOLLIS, Sturm, *Deuts. Faun.* VI, 87, pl. 151, f. c. C. — *A. luridus,* Dej. *Spec.* IV, 454. — Long. 1 ¹/₄ lig. Larg. ¹/₂ lig. — Tête assez grosse, arrondie, d'un brun noirâtre, lisse, avec les palpes et les deux premiers articles des antennes testacés. Prothorax d'un jaune testacé, sensiblement plus large que long, légèrement et régulièrement arrondi sur les côtés; un peu rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles émoussés et un peu relevés; presque plane, très-lisse, avec deux fortes impressions arrondies, légèrement ponctuées à sa base, et la ligne longitudinale fortement marquée. Élytres d'un brun-noirâtre assez brillant, plus clair sur les bords et la suture; striées comme dans les précédents, sans point enfoncé sur le 3ᵉ intervalle. Dessous du corps d'un brun-noirâtre. Pattes testacées. — Assez commun.

6. A. HARPALINUS, Dej. *Species,* IV, 471. — *Carabus fulvus ?* Marsh. *Ent. Brit.* I, 456. — Long. 1 ³/₄, 2 ¹/₄ lig. Larg. ³/₄, 1 lig. — D'un brun-rougeâtre plus ou moins obscur en dessus. Tête assez grosse, très-lisse, avec les palpes et les antennes d'un jaune testacé. Prothorax sensiblement plus large que long, assez forte-

ment arrondi et rebordé sur les côtés, légèrement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles aigus; assez convexe, lisse, avec deux fortes impressions arrondies, ponctuées à la base, et la ligne longitudinale fortement marquée. Élytres peu allongées, légèrement en ovale, un peu convexes, ayant chacune neuf stries lisses bien marquées; intervalles assez relevés; un point enfoncé sur le 3ᵉ. Dessous du corps d'un brun-noirâtre. Pattes testacées. — Assez rare.

## Huitième Tribu. — BEMBIDIDES.

Cette tribu se compose de très-petits Carabiques différant beaucoup entre eux par le *facies;* les uns ressemblant à de certaines espèces d'*Agonum* ou d'*Anchomenus*, les autres à des *Elaphrus*, à cause de la saillie de leurs yeux, mais qui se distinguent de toutes les espèces précédentes par la forme particulière des deux derniers articles de leurs palpes. L'avant-dernier, au lieu d'être de la même grosseur que les autres, est renflé à son sommet en forme de toupie ou de cône renversé, et le dernier, en général très-petit, forme tantôt un cône appliqué par sa base au précédent, tantôt une pointe aciculaire très-courte. Les autres caractères des *Bembidides* sont semblables à ceux des trois dernières tribus qui précèdent. Les tarses antérieurs sont dilatés dans les mâles connus, mais cette dilatation ne porte que sur les deux premiers articles. Les jambes antérieures ont toujours une forte échancrure à leur côté interne; enfin les élytres sont simplement sinuées à leur extrémité et jamais tronquées. —Cette tribu ne se compose que de deux genres.

| | |
|---|---|
| Dernier article des palpes au moins aussi grand que le précédent. | 1 *Trechus.* |
| Dernier article des palpes beaucoup plus petit que le précédent. | 2 *Bembidium.* |

Genre 1. — TRECHUS, *Clairville, Dej.* — CARABUS, *Fab. Ol. Herbst, Payk.* — BEMBIDIUM, *Gyllenh.* — Les deux premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés dans les mâles ; le 1[er] subtrapézoïde, le 2[e] triangulaire ou cordiforme; tous deux plus saillants en dedans qu'en dehors. Dernier article des palpes labiaux assez allongé, diminuant insensiblement de grosseur, et terminé en pointe; le pénultième des maxillaires aussi long que le dernier et aussi gros que lui à son extrémité, assez mince à sa base. Antennes filiformes. Labre court, fortement transversal, plus ou moins échancré. Mandibules peu avancées, arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Prothorax plus ou moins carré ou cordiforme, rarement arrondi. Élytres en ovale plus ou moins allongé. Corps oblong plus ou moins allongé. — Insectes en général un peu plus grands que les *Bembidium*, vifs et agiles, épigés, vivant sous les pierres, au bord des eaux et dans les lieux humides; un très-petit nombre habitent dans les bois, sous les écorces.

1. T. DISCUS, Fab. *Syst. El.* I, 207. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 217. — Dej. *Species*, V, 4. — Long. 2 $^1/_2$ lig. Larg. 1 lig. — D'un jaune-rougeâtre plus ou moins foncé en dessus. Tête assez grande, allongée, lisse, avec une forte impression près de chaque œil et une tache obscure discoïdale peu distincte. Prothorax moins long que large, très-arrondi sur ses côtés antérieurs, fortement rétréci à sa base, qui est coupée presque carrément, avec ses angles tronqués obliquement, saillants et aigus; assez fortement rebordé latéralement, un peu convexe, lisse; deux fortes impressions arrondies, ridées à la base; la ligne longitudinale bien marquée. Élytres légèrement pubescentes, ayant chacune une grande tache arrondie, brunâtre, quelquefois presque obsolète, aux deux tiers de leur longueur; en ovale très-allongé, arrondies aux angles huméraux, presque entières à leur extrémité, très-peu convexes; ayant chacune neuf stries ponctuées très-fines et

très-peu marquées; intervalles paraissant ponctués, vus à une forte loupe et planes. Dessous du corps de la couleur du dessus. Pattes d'un testacé pâle. — Très-rare. Trouvé par M. Chevrolat.

2. T. MICROS, Herbst, *Archiv. des Ins.* 142.—Schœnh. *Syn. Ins.* I, 215.—Dej. *Species*, V, 5. — Long, 2 lig. Larg. $^2/_3$ lig. — Un peu plus petit et plus étroit que le *Discus*; d'un rougeâtre un peu moins vif en dessus. Tête comme dans le *Discus*, avec les yeux un peu moins saillants. Prothorax un peu plus long que large, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés antérieurs, assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée très-carrément, avec ses angles saillants et aigus, mais non tronqués obliquement; presque plane, lisse, avec deux impressions peu sensibles à sa base et la ligne longitudinale bien marquée. Élytres pubescentes et en ovale allongé, comme dans le *Discus*, mais plus étroites, ayant de même une tache brunâtre sur chacune, allongée, mais moins prononcée et souvent obsolète; stries peu marquées, lisses; intervalles planes, très-finement ponctués; deux points enfoncés sur le 4e. Dessous de la tête et de la poitrine d'un brun roussâtre; abdomen rougeâtre. Pattes d'un testacé pâle. — Très-rare.

3. T. RUBENS, Fab. *Syst. El.* I, 187. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 224. — Dej. *Species*, V, 12. — Long. 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^2/_4$ lig. — Plus petit et un peu plus large que les précédents. D'un brun roussâtre en dessus, plus foncé et presque noir sur la tête et le prothorax. Tête peu allongée, subtriangulaire, avec deux fortes impressions entre les yeux; les palpes et les antennes d'un jaune-testacé obscur. Prothorax sensiblement plus large que long, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu rétréci à sa base, qui est très-légèrement échancrée dans son milieu, avec ses angles tronqués obliquement et un peu saillants; assez convexe, très-lisse, avec deux petites impressions arrondies, lisses à la base, et la ligne longitudinale bien marquée. Élytres en ovale peu allongé, très-peu convexes; les stries voisines de la suture assez mar-

quées; les autres presque obsolètes; toutes lisses; les premiers intervalles assez rétrécis, les autres planes; deux points enfoncés sur la 3e strie, un autre à l'extrémité de la 1re. Dessous du corps d'un rougeâtre obscur. Pattes testacées. — Très-commun.

4. T. SECALIS, Payk. *Faun. Suec.* I, 146. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 219. — Ol. *Col.* III, 35, 114, pl. 14, f. 6, *a. b.* — Dej. *Species.* V, 24. — Long. 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_4$ lig. — D'un ferrugineux plus ou moins obscur en dessus, quelquefois très-clair. Tête comme dans le *Rubens*. Prothorax moins long que large, fortement arrondi et rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base, dont les angles sont arrondis; assez convexe, très-lisse, avec la ligne longitudinale bien marquée. Élytres en ovale court, assez larges; les stries bien marquées et assez fortement ponctuées; intervalles assez relevés; un point enfoncé sur le 3e; deux autres sur la 3e strie. Dessous du corps de la couleur du dessus. Pattes d'un jaune-testacé assez pâle. — Rare.

Genre II. — BEMBIDIUM, *Lat. Dej.* — CARABUS, *Fab. Ol. Creutzer.* — BLEMUS, *Ziegler.* — TACHYS, NOTAPHUS, PERYPHUS, LEJA, LOPHA, TACHYPUS, *Megerle.* — ELAPHRUS, *Fab. Dufts.* — Les deux premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés dans les males; le 1er très-grand, légèrement trapézoïde et presque en carré allongé; le 2e beaucoup plus petit, triangulaire ou cordiforme, et plus saillant en dedans qu'en dehors. Pénultième article des palpes labiaux très-grand, renflé à son extrémité et presque en massue; le dernier très-petit, aciculaire et comme implanté sur le précédent. Labre court, transversal. Mandibules le plus souvent peu avancées, plus ou moins arquées et assez aiguës. Une dent entière dans l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire. Prothorax de forme variable, le plus souvent cordiforme ou carré. Élytres en ovale plus ou moins allongé. Corps oblong. Mêmes mœurs que les *Trechus*.

1. *Corps déprimé et allongé. Antennes filiformes et assez longues. Mandibules assez avancées et peu arquées. Yeux assez saillants. Prothorax cordiforme. Élytres subparallèles ; leurs stries entières.* (BLEMUS, *Ziegler.*)

1. B. AREOLATUM, Creutz. *Ent. Verz.* 115, pl 2, f. 19, *a.* — Dej. *Species.* V, 37. — Long, 1 lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Légèrement pubescent et d'un brun-noirâtre plus ou moins foncé en dessus. Tête grosse, lisse, avec deux impressions fortement marquées entre les yeux, les palpes et le premier article des antennes d'un testacé rougeâtre. Prothorax un peu moins long que large, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés antérieurs, fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles tronqués obliquement et un peu saillants; presque plane, avec la ligne longitudinale assez marquée, et les deux impressions de la base obsolètes. Élytres ayant une grande tache commune d'un rouge ferrugineux qui les couvre presque en entier et se fond insensiblement avec la couleur des bords ; les stries bien marquées, légèrement ponctuées; intervalles un peu relevés. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes d'un testacé rougeâtre. — Très-rare.

2. *Corps allongé et déprimé. Prothorax plus ou moins cordiforme ou carré. Élytres en ovale peu allongé, souvent assez courtes ; leurs stries extérieures ordinairement effacées ; la 1re se recourbant à son extrémité.* (TACHYS, *Megerle.*)

2. B. BISTRIATUM, Megerle. — Dufts. *Faun. Aust.* II, 205. — Dej. *Species.* V, 42. · Long. $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_3$ lig. — Très-petit. En entier d'un brun-obscur plus ou moins roussâtre ou testacé. Tête grosse, lisse, avec deux im

pressions bien marquées entre les yeux. Prothorax beaucoup plus large que long, assez fortement cordiforme, légèrement rebordé sur les côtés, un peu échancré à sa base, dont les angles sont assez saillants et aigus; un peu convexe, avec la ligne longitudinale assez marquée, ainsi qu'une autre transversale à la base. Élytres en ovale allongé, peu convexes; les deux premières stries voisines de la suture bien marquées et lisses; les autres presque obsolètes; les deux premiers intervalles assez relevés; un point enfoncé sur le 4ᵉ au quart de l'élytre. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Commun.

3. B. RUFESCENS, Hoffmansegg. — Dej. *Species*, V, 47. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — En entier d'un rouge ferrugineux plus clair en dessous qu'en dessus, et un peu plus obscur à l'extrémité des élytres. Tête comme dans le *Bistriatum*. Prothorax presque deux fois aussi large que long, assez arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, surtout à la base, qui est faiblement rétrécie, et coupée carrément, avec ses angles aigus, saillants et un peu relevés; assez convexe, avec deux impressions oblongues, obliques, lisses à la base, et la ligne longitudinale bien marquée. Élytres assez larges, en ovale court, peu convexes; les deux premières stries assez marquées et ponctuées, la 3ᵉ assez visible, les autres à demi-effacées; les deux premiers intervalles assez relevés, les autres planes; un point enfoncé sur le 3ᵉ. Pattes d'un jaune-testacé assez pâle. — Rare. Sous les écorces des ormes.

4. B. PUMILIO, Dufts. *Faun. Aust.* II, 214. — Dej. *Species*, V, 48. — Long. 1 $^3/_4$, 2 lig. Larg. $^2/_3$, $^3/_4$ lig. — D'un bleu-verdâtre assez brillant en dessus, quelquefois noirâtre ou roussâtre sur la tête et le prothorax. Tête moyenne, avec deux fortes impressions entre les antennes, et les palpes ainsi que les antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax comme dans le *Rufescens*, mais plus court et avec les deux impressions de la base arrondies. Élytres en ovale peu allongé, très-légèrement convexes; les quatre ou cinq premières stries bien marquées et for-

tement ponctuées, surtout les deux premières; les deux premiers intervalles relevés; un point enfoncé sur le 3e. Dessous du corps d'un brun-noirâtre ou d'un noir bleuâtre. Pattes d'un jaune testacé. — Vit principalement sous les écorces. Rare.

5. B. NANUM, Gyllenh. *Ins. Suec.* II, 30, et IV, 413. — Dej. *Species*, V, 51. — Long. 1 lig. Larg. $^1/_2$ lig. — D'un noir assez brillant tant en dessus qu'en dessous. Tête courte, lisse, avec les impressions entre les yeux presque obsolètes; la bouche et les antennes un peu roussâtres. Prothorax deux fois aussi large que long, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, à peine rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles assez saillants et aigus; assez convexe, lisse, avec deux fortes impressions à sa base et la ligne longitudinale terminée par une petite fossette près de cette dernière. Élytres en ovale assez court, presque planes; toutes les stries très-peu marquées et lisses; deux points enfoncés sur la 3e; intervalles presque planes. Pattes roussâtres. — Assez commun sous les écorces.

3. *Corps ordinairement un peu déprimé et assez large. Yeux saillants. Prothorax plus ou moins carré, rarement cordiforme, avec deux stries de chaque côté de la base; cette dernière coupée carrément. Stries des élytres entières ou peu s'en faut.* (NOTAPHUS, *Megerle.*)

6. B. UNDULATUM, Sturm, *Deuts. Faun.* VI, 156, pl. 160, f. *d. D.* — Dej. *Species*, V, 63. — Long. 2 $^1/_2$ lig. Larg. 1 lig. — Tête d'un vert-bronzé plus ou moins obscur, avec deux fortes impressions plus brillantes entre les yeux et les palpes ainsi que les antennes obscurs. Prothorax de la même couleur que la tête, un peu moins long que large, assez arrondi et légèrement rebordé sur les côtés antérieurs, assez fortement rétréci à sa base, qui est échan

crée dans son milieu, avec ses angles assez saillants et aigus; très-peu convexe; la ligne longitudinale bien marquée, ainsi que les quatre stries basilaires, dont le fond est ridé et d'un vert-doré assez brillant. Élytres en ovale allongé, presque entières à leur extrémité; les stries bien marquées et fortement ponctuées, surtout à la base; d'un brun-noirâtre légèrement bronzé, avec trois bandes transversales d'un jaune testacé, assez larges, sinuées, se réunissant quelquefois par la suture, plus ou moins détachées du fond. Dessous du corps d'un noir un peu bronzé. Pattes d'un testacé rougeâtre. — Assez commun au bord des eaux.

7. B. USTULATUM, Fab. *Syst. El.* I, 208. — *Car. varius*, Ol. *Col.* III, 35, 110, pl. 14, f. 165, *a. b. c. d.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 222. — Dej. *Species*, V, 64. — Long. 2 lig. Larg. $^3/_4$ ligne. — Plus petit et proportionnellement plus large que le précédent. D'un vert-bronzé plus ou moins obscur en dessus, et plus brillant sur la tête et le prothorax que sur les élytres. Tête comme dans l'*Undulatum*. Prothorax beaucoup plus court, aussi cordiforme, ridé transversalement en dessus, avec les impressions basilaires plus longues. Élytres en ovale assez court, ayant chacune trois bandes maculaires d'un jaune-testacé pâle; la 1re à la base, la 2e au tiers de l'élytre, la 3e aux deux tiers, en arc de cercle; celle-ci réunie souvent par les bords à la base, qui est également testacée; toutes ces taches rarement distinctes et le plus souvent confondues ensemble; les stries comme dans l'*Undulatum*, mais moins fortement marquées. Dessous du corps d'un noir un peu bronzé. Pattes d'un jaune-testacé plus ou moins clair, à léger reflet bronzé. — Très-commun au bord des eaux.

4. *Corps un peu déprimé et assez large. Tête large. Yeux gros et assez saillants. Prothorax plus ou moins carré, coupé plus ou moins obliquement sur les côtés, à sa base. Stries des élytres entières; celles-ci ayant souvent deux*

*fossettes plus ou moins marquées*. Facies *des* Elaphrus. ( *Une partie des* BEMBIDIUM *de Megerle*. )

8. B. PALUDOSUM, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 20, n° 4. — *Le Bupreste bronzé à deux points enfoncés*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 158. — *Elaph. littoralis*, Ol. *Col.* II, 34, 6, pl. 1, f. 7, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 248. — Dej. *Species*, V, 79. — Long. 2 ¹/₂ lig. Larg. 1 lig. — D'un bronzé obscur, quelquefois verdâtre et à léger reflet cuivreux en dessus. Tête assez grosse, lisse. Prothorax presque aussi long que large, un peu rétréci antérieurement, arrondi dans son milieu, puis rétréci à sa base, avec les angles postérieurs assez saillants; très-peu convexe, finement ridé transversalement; la ligne longitudinale bien marquée, ainsi que deux impressions oblongues, légèrement obliques et ponctuées à la base. Elytres en ovale allongé, presque entières à leur extrémité, assez convexes; les stries ponctuées, un peu flexueuses; intervalles presque planes; le 3ᵉ beaucoup plus large que les autres et offrant deux taches quadrangulaires d'un bronzé plus clair que le fond; on voit en outre sur ce dernier plusieurs taches d'un bronzé un peu rougeâtre. Dessous du corps d'un vert bronzé. Pattes d'un bronzé verdâtre, avec la base des cuisses d'un jaune testacé. — Assez rare.

9. B. IMPRESSUM, Fab. *Syst. El.* I, 246. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 247. — Dej. *Species*, V, 81. — Long. 2 ¹/₄, 3 ¹/₄ lig. Larg. 1, 1 ¹/₄ lig. — Plus grand et proportionnellement plus large que le *Paludosum*. D'un bronzé plus ou moins obscur, quelquefois cuivreux ou d'un vert bleuâtre, en dessus. Tête grosse, subtriangulaire, lisse. Prothorax comme dans le *Paludosum*, mais plus court, moins arrondi sur les côtés, plus fortement ridé transversalement, avec les deux impressions basilaires plus larges et rugueuses. Elytres larges, en ovale peu allongé, peu convexes; stries comme dans le *Paludosum*, avec deux taches plus grandes sur le 3ᵉ intervalle. Dessous du

corps d'un vert bronzé assez brillant. Cuisses et jambes d'un jaune testacé; tarses d'un brun-noirâtre légèrement bronzé. — Très-rare. Pris aux bords d'une mare, dans la forêt de Compiègne.

10. B. ORICHALCICUM, Dufts. *Faun. Aust.* II, 201. — Dej. *Species*, V, 86. — Long. 2 $^1/_3$, 2 $^3/_4$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — D'un bronzé terne, légèrement verdâtre en dessus. Tête assez grosse, courte, avec le premier article des antennes d'un ferrugineux bronzé. Prothorax plus large que long, à peu près comme dans le *Paludosum*, avec les deux impressions basilaires très-peu marquées. Élytres en ovale court, assez larges, très-peu convexes; les stries ponctuées, fines, peu marquées et droites; intervalles planes; deux petits points enfoncés sur le 3$^e$, près de la 3$^e$ strie. Dessous du corps d'un vert-bronzé assez brillant. Cuisses d'un vert bronzé, d'un jaune testacé à leur base; jambes de cette dernière couleur; tarses d'un brun-noirâtre légèrement bronzé. — Rare.

11. B. STRIATUM, Fab. *Syst. El.* I, 245. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 247. — Dej. *Species*, V, 93. — Long. 2 $^1/_4$ lig. Larg. 1 lig. — Il s'éloigne un peu par son *facies* des autres espèces de cette division. D'un bronzé plus ou moins obscur, et verdâtre en dessus. Tête assez grosse, avancée, subtriangulaire, fortement ponctuée, avec les palpes et le premier article des antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax plus long que large, arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles aigus, un peu saillants et non coupés obliquement; un peu convexe, assez fortement ponctué, avec la ligne longitudinale bien marquée et les impressions basilaires à peine distinctes. Élytres en ovale court, assez convexes; leurs stries droites, assez fortement ponctuées, surtout à la base; intervalles planes; deux points enfoncés sur la 3$^e$ strie. Dessous du corps d'un vert bronzé. Pattes d'un testacé un peu rougeâtre. — Très-commun.

5. *Taille assez grande pour le genre. Prothorax cordiforme, assez plane, avec une impression de chaque côté de sa base. Stries des élytres presque entières.* (PERYPHUS, *Megerle.*)

12. B. MODESTUM, Fab. *Syst. El.* I, 185. — Schœnh, *Syn. Ins.* I, 221. — Dej. *Species*, V, 105. — Long. 2 lig. Larg. $^3/_4$ lig. — Varie en dessus du bleu d'acier assez brillant au bronzé-verdâtre obscur ou noirâtre. Tête assez grande, subtriangulaire, avec deux fortes impressions rugueuses entre les yeux, et les trois premiers articles des antennes ferrugineux. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement arrondi et très-légèrement rebordé sur les côtés, rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles assez saillants et aigus; légèrement convexe, lisse, rugueux à sa base; les deux impressions basilaires arrondies, rugueuses également et bien marquées, ainsi que la ligne longitudinale. Élytres en ovale très-allongé; leurs stries fortement marquées et ponctuées à la base, presque lisses à l'extrémité; intervalles un peu relevés à la base; deux points enfoncés sur le 3e, près de la 3e strie; ayant une bande commune un peu amincie à ses extrémités et n'atteignant pas les bords, aux trois quarts de leur longueur. Dessous du corps d'un noir un peu verdâtre. Pattes d)un rouge testacé; la base des cuisses souvent noirâtre. — Rare.

13. B. RUPESTRE, Fab. *Syst. El.* I, 206. — *Le Bupreste quadrille à corselet rond et étuis striés*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 151. — *Car. littoralis*, Ol. *Col.* III, 35. 110, pl. 9, f. 103, *a. b*, et pl. 14, f. 103, *c. d.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 222. — Dej. *Species*, V, 111. — Long. 2 $^2/_3$ lig. Larg. 1 lig. — D'un vert-bronzé obscur et assez brillant en dessus. Tête assez grosse, peu avancée, légèrement ponctuée, avec les palpes et les trois premiers articles des antennes ferrugineux. Prothorax sensiblement moins long

que large, fortement arrondi sur les côtés antérieurs, rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles aigus et peu saillants; peu convexe, lisse, rugueux à sa base; les deux impressions basilaires arrondies et fortement marquées; la ligne longitudinale assez sensible. Élytres en ovale médiocrement allongé, ayant chacune deux taches d'un rouge testacé, l'une allongée à l'angle huméral, l'autre oblongue, oblique, aux trois quarts de leur longueur; presque planes; les premières stries fortement marquées et ponctuées, entières; les autres presque effacées à partir du milieu de l'élytre; intervalles des premières assez relevés; deux points enfoncés sur le 3$^e$, près de la 3$^e$ strie. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes d'un jaune testacé. — Très-commun.

14. B. FLUVIATILE, Dej. *Species*, V, 113. — Long. 2 $^3/_4$ lig. Larg. 1 lig. — Voisin du précédent, mais bien distinct. Plus allongé et de la même couleur. Tête semblable. Prothorax un peu plus long que large, très-arrondi sur les côtés, fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles assez aigus; assez convexe, lisse; les deux impressions basilaires bien marquées, également lisses; la ligne longitudinale peu sensible. Élytres en ovale très-allongé, légèrement convexes, avec les stries moins effacées à leur extrémité que dans le *Rupestre*; ayant de même deux taches d'un rouge testacé, mais plus grandes, celle humérale atteignant presque l'autre. Dessous du corps et pattes comme dans le *Rupestre*.—Rare. Sur les bords de la Seine.

15. B. CRUCIATUM, Dej. *Species*, V, 114. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Voisin également du *Rupestre*, mais plus petit et un peu moins allongé. D'un bronzé plus clair en dessus. Tête lisse, peu avancée, avec les palpes et la base des antennes ferrugineux. Prothorax à peu près comme dans le *Rupestre*, avec les angles postérieurs plus saillants, et presque lisse à sa base. Élytres moins fortement sinuées et ponctuées; les deux taches de chaque élytre plus jaunes; celle humérale plus lar-

ge, moins allongée, presque quadrangulaire, l'autre plus petite, formant avec l'opposée une tache en forme de V très-écarté. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes d'un testacé obscur.— Assez rare.

16. B. FEMORATUM, Gyllenh. *Ins. Suec.* IV, 406. — *Car. ustulatus*, Ol. *Col.* III, 35, 109, pl. 9, f. 104, *a. b.* — *Le Bupreste quadrille à corselet plat et noir et étuis striés*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 152.—Dej. *Species*, V, 110. — Long. 2 lig. Larg. $^{3}/_{4}$ lig. — Très-voisin du précédent, mais un peu plus petit. D'un bronzé obscur, très-foncé en dessus. Tête et prothorax comme dans le *Cruciatum*. Élytres finement striées et ponctuées; les deux taches de chaque élytre moins jaunes et un peu brunes, moins bien arrêtées; celle humérale un peu tronquée obliquement à son extrémité. Dessous du corps d'un noir légèrement verdâtre. Cuisses d'un brun obscur; leur extrémité et le reste des pattes d'un jaune testacé. —Très-commun.

17. B. DELETUM, Dej. *Species*, V, 122. — Long. 1 $^{3}/_{4}$, 2 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$, 1 lig. — D'un brun rougeâtre à reflets d'un vert-bronzé irisé, plus ou moins vifs en dessus. Tête assez grande, lisse, avec deux fortes impressions entre les yeux; les palpes et les trois premiers articles des antennes ferrugineux. Prothorax moins long que large, fortement arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, brusquement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles un peu saillants et aigus; très-peu convexe, rugueux et ponctué à sa base; les deux impressions bien marquées ainsi que la ligne longitudinale. Élytres en ovale allongé, entières à leur extrémité; les stries assez marquées et ponctuées à la base, presque obsolètes à partir de la moitié de l'élytre. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes d'un jaune testacé. — Assez rare.

18. B. CÆRULEUM, Dej. *Species*, V, 133. — Long. 2 $^{1}/_{2}$, 2 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. 1, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — D'un beau bleu foncé, quelquefois un peu verdâtre en dessus. Tête assez grande, avancée, avec deux fortes im

pressions entre les yeux, et le premier article des antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax moins long que large, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles tronqués obliquement, assez saillants et aigus; presque plane, lisse; les deux impressions basilaires assez grandes et rugueuses; la ligne longitudinale bien marquée. Élytres assez larges, en ovale allongé, planes; les stries entières, assez fines, ponctuées à la base; intervalles relevés; deux points enfoncés sur le 3ᵉ, près de la 3ᵉ strie. Dessous du corps d'un noir verdâtre; cuisses de la même couleur; jambes roussâtres. — Assez commun.

19. B. DECORUM, Zenker. — Dufts. *Faun. Aust.* II, 297. — Dej. *Species*, V, 135. — Long. 2 ½ lig. Larg. 1 lig. — D'un bleu clair parfois légèrement verdâtre en dessus. Tête comme dans le *Cœruleum*, un peu moins avancée, avec le premier article des antennes ferrugineux. Prothorax presque aussi long que large, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles assez saillants et aigus, non tronqués obliquement; peu convexe, ponctué à sa base; les deux impressions basilaires arrondies et rugueuses; la ligne longitudinale fortement marquée. Élytres en ovale assez allongé, presque planes; les stries bien marquées et ponctuées surtout à la base; intervalles légèrement relevés; deux points enfoncés sur le 3ᵉ, près de la 3ᵉ strie. Dessous du corps d'un noir un peu bleuâtre. Pattes d'un rouge testacé. — Commun.

20. B. RUFIPES, Gyllenh. *Ins. Suec.* II, 18 et IV, 404. — *Car. rufipes*, Schœnh. *Syn. Ins.* I, 223. — Dej. *Species*, V, 141. — Long. 2, 2 ½ lig. Larg. ¾, 1 lig. — D'un bleu verdâtre, légèrement bronzé en dessus. Tête comme dans le *Cœruleum*. Prothorax moins long que large, assez fortement arrondi et légèrement rebordé sur les côtés antérieurs, brusquement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles un peu tronqués obliquement et assez saillants;

un peu convexe, lisse, ponctué à sa base; les deux impressions basilaires bien marquées, ainsi que la ligne longitudinale. Élytres en ovale assez allongé, assez convexes; les stries fortement marquées et ponctuées à la base, plus faiblement à l'extrémité, sans être effacées; les premiers intervalles relevés à la base, planes dans le reste de leur étendue ainsi que les autres; deux points enfoncés sur le 3e, près de la 3e strie. Dessous du corps noir. Pattes d'un jaune testacé un peu rougeâtre, avec la base des cuisses obscure. — Rare.

21. B. ELONGATUM, Dej. *Species*, V, 148. — Long. 2 lig. Larg. $^{2}/_{3}$ lig. — Plus petit et beaucoup plus étroit que tous les précédents. D'un vert-bronzé obscur en dessus. Tête assez grande, lisse, avec deux fortes impressions entre les yeux; base des palpes et premier article des antennes ferrugineux. Prothorax sensiblement plus long que large, presque ovalaire, fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles un peu saillants et aigus; assez convexe, très-lisse; les deux impressions basilaires peu visibles et rugueuses; la ligne longitudinale bien marquée. Élytres en ovale très-allongé, assez convexes, ayant chacune une tache rougeâtre transversale aux trois quarts de leur longueur; les stries assez marquées et fortement ponctuées surtout à la base; intervalles un peu relevés; deux points enfoncés peu distincts sur le 3e. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Très-rare. Trouvé à Fontainebleau.

6. *Taille petite. Prothorax cordiforme, rarement carré ou arrondi, court, assez convexe et arrondi antérieurement; au moins une impression de chaque côté de sa base. Stries des élytres, surtout les extérieures, plus ou moins effacées à leur extrémité.* (LEJA, *Megerle.*)

22. B. CELERE, Fab. *Syst. El.* I, 210. — *Car. rufipes*, Ol. *Col.* III, 35, 112, pl. 14, f. 164, *a. b.* — Schœnh. *Syn.*

*Ins.* I, 223. — Dej. *Species*, V, 157. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — D'un bronzé plus ou moins obscur en dessus. Tête assez grosse, subtriangulaire, lisse, avec les palpes et les antennes d'un noir-obscur légèrement bronzé. Prothorax beaucoup plus large que long, fortement arrondi et un peu rebordé sur les côtés, brusquement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles un peu saillants et aigus; assez convexe, très-lisse, un peu rugueux à sa base; impressions basilaires et ligne longitudinale assez marquées. Élytres en ovale assez allongé, légèrement convexes; les stries bien marquées et assez fortement ponctuées à la base; toutes effacées à l'extrémité, sauf la 1re et la 8e; intervalles planes; deux points enfoncés sur le 3e, près de la 3e strie. Dessous du corps d'un noir un peu bleuâtre. Pattes d'un noir brunâtre, quelquefois roussâtre ou un peu testacé. — Très-commun.

23. B. STURMII, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 89, n° 9. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 224. — Dej. *Species*, V, 160. — Long. 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Tête noire, assez grosse, lisse, avec deux fortes impressions entre les yeux. Palpes et premier article des antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax noir, près d'une fois aussi large que long, fortement arrondi et un peu rebordé sur les côtés, brusquement rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles saillants et aigus; légèrement convexe, lisse, rugueux à sa base; impressions basilaires et ligne longitudinale assez marquées. Élytres de même forme que dans le *Celere*, d'un brun-noirâtre plus ou moins clair, ayant chacune à leur base plusieurs lignes allongées, d'un jaune testacé, dont l'extérieure plus longue que les autres, une tache arrondie de même couleur près du bord extérieur, aux deux tiers de leur longueur, une 3e arrondie et apicale; toutes ces taches plus ou moins distinctes; stries marquées et ponctuées comme dans le *Celere*. Dessous du corps noir. Pattes d'un jaune testacé assez pâle. — Rare.

24. B. PUSILLUM, Gyllenh. *Ins. Suec.* IV, 403. — Dej.

*Species*, V, 165. — Long. 1 ¼ lig. Larg. ½ lig. — D'un noir brillant, quelquefois légèrement bronzé en dessus. Tête grosse, courte, lisse, avec les palpes et les antennes d'un noir obscur. Prothorax moins court que dans le *Sturmii*, assez fortement arrondi sur les côtés, rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles peu saillants et aigus; légèrement convexe, très-lisse; les deux impressions basilaires oblongues; l'intervalle entre elles finement pointillé; la ligne longitudinale presque obsolète. Élytres striées et ponctuées comme dans les précédents, ayant chacune à leur extrémité une grande tache rougeâtre plus ou moins distincte, quelquefois entièrement effacée. Dessous du corps noir. Pattes d'un brun noirâtre. — Assez commun.

25. B. ASSIMILE, Gyllenh. *Ins. Suec.* II, 26, et IV, 410. — Dej. *Spec.* V, 175. — Long. 1 ½ lig. Larg. ½ lig. — D'un bronzé obscur, légèrement bleuâtre ou verdâtre, et terne en dessus. Tête grosse, courte, lisse, avec les palpes et le premier article des antennes ferrugineux. Prothorax comme dans le *Pusillum*, avec ses angles postérieurs tronqués un peu obliquement, sa base un peu rugueuse en dessus, les deux impressions basilaires plus profondes, et la ligne longitudinale assez bien marquée. Élytres en ovale assez court, ayant chacune une tache arrondie, d'un testacé rougeâtre aux trois quarts de leur longueur et l'extrémité de la même couleur; ces deux taches souvent effacées; les stries bien marquées et fortement ponctuées; intervalles assez relevés; deux points enfoncés sur le 3e, près de la 3e strie. Dessous du corps noir. Pattes rougeâtres. — Assez commun.

26. B. OBTUSUM, Sturm, *Deuts. Faun.* VI, 965. — Dej. *Species*, V, 177. — Long. 1 ¼ lig. Larg. ½ lig. — D'un vert-bronzé obscur, plus ou moins noirâtre en dessus. Tête assez grosse, très-lisse, avec les deux impressions entre les yeux peu marquées; palpes et la base des antennes ferrugineux. Prothorax moins long que large, presque carré, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, un peu rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses

angles à peine saillants et un peu aigus; assez convexe, très-lisse, un peu rugueux à sa base; les deux impressions basilaires arrondies et bien marquées; la ligne longitudinale peu sensible. Élytres en ovale assez court, peu convexes; les stries fines, légèrement ponctuées; les extérieures presque complétement effacées; intervalles planes; deux points enfoncés sur le 3e, près de la 3e strie. Dessous du corps noir; cuisses d'un brun obscur; jambes et tarses rougeâtres. — Assez rare.

27. B. GUTTULA, Fab. *Syst. El.* I, 208. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 223. — Dej. *Species*, V, 178. — Long. 1 ½ lig. Larg. ⅔ lig. — D'un noir légèrement bronzé en dessus. Tête assez grosse, lisse, avec les palpes et le premier article des antennes d'un ferrugineux obscur. Prothorax presque une fois aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, dont les angles sont presque arrondis; assez convexe, lisse; les deux impressions basilaires grandes, obliques, bien marquées; la ligne longitudinale peu sensible. Élytres en ovale court, assez fortement striées et ponctuées; intervalles presque planes; deux points enfoncés sur le 3e, près de la 3e strie; ayant chacune aux trois quarts de leur longueur, près du bord extérieur, une tache arrondie d'un testacé rougeâtre, souvent effacée; leur extrémité est quelquefois de la même couleur. Dessous du corps noir. Pattes d'un testacé-rougeâtre plus ou moins obscur. — Assez rare.

28. B. BIGUTTATUM, Fab. *Syst. El.* I, 208. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 223. — Dej. *Species*, V, 180. — Long. 1 ½, 2 ¼ lig. Larg. ⅔, 1 lig. — Voisin du précédent, mais plus grand. Tête pareille, avec les palpes et le premier article des antennes d'un noir obscur. Prothorax semblable, seulement un peu moins court. Élytres striées et ponctuées de la même manière, ayant chacune une tache arrondie près du bord extérieur, et l'extrémité d'un rougeâtre plus ou moins testacé; ces taches, surtout la première, souvent effacées.

Dessous du corps et pattes comme dans le *Guttula*. — Assez commun.

29. B. VULNERATUM, Dej. *Species*, V, 182. — *B. biguttatum*, Sturm, *Deuts. Faun.* VI, 162, pl. 161, f. *b. B.* — Long. 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$ lig. — Très-voisin du précédent, dont il ne diffère que par sa taille un peu plus grande, sa couleur, qui est d'un vert-bronzé un peu bleuâtre, et la tache arrondie des élytres qui est un peu plus rougeâtre et toujours bien distincte. — Assez rare.

7. *Prothorax cordiforme, assez allongé; impressions basilaires presque obsolètes. Ordinairement quatre taches blanchâtres sur les élytres.* (LOPHA, *Megerle.*)

30. B. 4-GUTTATUM, Fab. *Syst. El.* I, 207, — Ol. *Col.* III, 35, 108, pl. 13, f. 160, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 221. — Dej. *Species*, V, 183. — Long. 2 lig. Larg. $^{3}/_{4}$ lig. — D'un bronzé noirâtre sur la tête et le prothorax, brunâtre sur les élytres et brillant. Tête assez grosse, subtriangulaire, avec deux impressions profondes entre les yeux; palpes et antennes obscurs. Prothorax aussi long que large, se rétrécissant régulièrement de l'avant à la base, qui est coupée carrément, avec ses angles à peine sensibles; assez convexe, très-lisse; la ligne longitudinale presque obsolète. Élytres en ovale allongé, entières à leur extrémité, légèrement convexes, avec une dépression demi-circulaire et transversale près de la base; ayant chacune deux taches jaunâtres bien circonscrites: l'une triangulaire, assez grande, près de l'angle huméral; l'autre, arrondie aux trois quarts de leur longueur; stries assez fortement ponctuées à la base, presque obsolètes dans le reste de leur étendue; intervalles planes; deux points enfoncés, presque effacés sur le 3°. Dessous du corps d'un noir bronzé. Pattes d'un testacé pâle, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes

d'un brun noirâtre. — Commun.

31. B. LATERALE, Dej. *Species*, V, 185.—Long. 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^3/_4$ lig. — Voisin du précédent, mais bien distinct. D'un bronzé moins vert, plus foncé, à légers reflets cuivreux sur la tête et le prothorax. Tête moins fortement impressionnée entre les yeux. Prothorax plus court, plus arrondi sur les côtés; les deux impressions basilaires bien distinctes, ainsi que la ligne longitudinale. Élytres moins déprimées à leur base; les deux taches moins bien arrêtées et se fondant un peu avec la couleur du fond; celle humérale plus grande, l'autre oblongue et oblique; stries plus distinctes et moins fortement ponctuées à leur base. Pattes d'un testacé blanchâtre, avec l'extrémité des cuisses, la base des jambes et les tarses d'un brun noirâtre. — Rare.

32. B. 4-PUSTULATUM, Fab. *Syst. El.* 1, 208. — Schœnh. *Syn. Ins.* 1, 222.—Dej. *Spec.* V, 186.—Long. 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^3/_4$ lig. — D'un bronzé-obscur assez brillant en dessus. Tête grosse, large, fortement bi-impressionnée entre les yeux, avec les palpes et les antennes d'un noir obscur. Prothorax sensiblement moins long que large, assez fortement arrondi sur les côtés et rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles à peine sensibles; assez convexe, légèrement ridé; impressions basilaires et ligne longitudinale presque obsolètes. Élytres en ovale peu allongé, légèrement convexes, ayant chacune deux taches jaunâtres bien circonscrites : l'une assez grande, voisine de l'angle huméral, presque arrondie; l'autre, aux trois quarts de leur longueur, petite, subquadrangulaire; les stries presque entières, assez fortement ponctuées; intervalles presque planes; deux petits points enfoncés sur le 3$^e$, près de la 3$^e$ strie. Dessous du corps d'un noir bronzé. Pattes comme dans les précédents. — Rare.

33. B. 4-MACULATUM, Linné. —Schœnh. *Syn. Ins.* 1, 221. — Dej. *Species*, V, 187. — Long. 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Plus petit que les précédents et d'un bronzé

plus verdâtre, surtout sur la tête et le prothorax. Tête courte, large, fortement bi-impressionnée entre les yeux; palpes obscurs; base des antennes d'un jaune testacé. Prothorax moins long que large, assez fortement arrondi sur les côtés et rétréci à sa base, qui est coupée carrément avec ses angles à peine sensibles; assez convexe, très-lisse; impressions basilaires obsolètes; ligne longitudinale faiblement marquée. Élytres de même forme que dans les précédents; la tache humérale jaunâtre, presque arrondie et assez grande, l'autre arrondie, moins rapprochée de l'extrémité; les stries presque entières et assez fortement ponctuées à la base; intervalles planes; deux points enfoncés sur le 3ᵉ, peu distincts. Dessous du corps d'un noir brillant. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Assez commun.

34. B. ARTICULATUM, Dufts. *Faun. Aust.* II, 215. — Schœnh. *Syn. Ins.* 221. — Dej. *Species*, V, 188. — Long. 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Taille et forme du *4-Maculatum*. D'un vert bronzé obscur sur la tête et le prothorax, rougeâtre et luisant sur les élytres. Tête comme dans le *4-Maculatum*. Prothorax aussi long que large, assez fortement arrondi sur les côtés et brusquement rétréci à sa base, qui est coupée carrément avec ses angles assez saillants et aigus; un peu convexe, fortement ponctué à sa base; impressions basilaires courtes et bien marquées; ligne longitudinale subobsolète. Taches des élytres d'un jaunâtre obscur; celle humérale très-grande, triangulaire, occupant la moitié antérieure de l'élytre; la seconde transversale, allant presque juqu'à la suture; l'extrémité est de la même couleur et se réunit souvent à la 2ᵉ tache par le bord extérieur; stries bien marquées et fortememt ponctuées; intervalles un peu relevés à la base; deux points enfoncés sur le 3ᵉ, distincts. Dessous du corps et pattes comme dans les précédents. — Commun.

8. *Prothorax fortement cordiforme. Yeux gros et sail*

*lants. Elytres sans stries distinctes. Corps légèrement pubescent.* Facies des Elaphrus. (TACHYPUS, *Megerle.*)

35. B. PICIPES, Dufts. *Faun. Aust.* II, 197. — Dej. *Species*, V, 190. — Long. 2 $^3/_4$, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_3$ lig. — D'un bronzé-cuivreux obscur en dessus, et recouvert d'une pubescence d'un gris argenté. Tête assez grosse, subtriangulaire, légèrement ridée, avec les palpes d'un vert bronzé et les antennes d'un noir obscur. Prothorax presque aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, brusquement rétréci à sa base, qui est coupée carrément avec ses angles un peu aigus et non saillants; assez convexe, légèrement rugueux; impressions basilaires nulles; ligne longitudinale courte et assez sensible. Élytres assez allongées, oblongues, presque entières à leur extrémité, légèrement convexes, couvertes d'une ponctuation serrée et de taches vertes peu sensibles, disposées sans ordre; deux gros points enfoncés sur chacune. Cuisses et tarses d'un vert-bronzé obscur; jambes roussâtres, avec la base et l'extrémité un peu verdâtre. — Très-rare.

36. B. PALLIPES, Dufts. *Faun. Aust.* II, 197. — Dej. *Spec.* V, 191. — Long. 2 $^1/_2$ lig. Larg. 1 lig. — Plus petit que le précédent et moins allongé. D'un bronzé plus cuivreux et plus brillant. Pubescence plus claire. Tête semblable, avec les palpes d'un brun noirâtre, à reflets bronzés, ainsi que la base des antennes. Prothorax moins long que large, ovalaire et comme dilaté sur les côtés, brusquement rétréci à sa base, qui est légèrement arrondie, avec ses angles à peine sensibles; légèrement convexe et finement rugueux; impressions basilaires nulles; ligne longitudinale bien marquée. Élytres un peu moins allongées que dans le *Picipes*, à taches vertes plus brillantes, offrant de legers sillons irréguliers en guise de stries; les deux points enfoncés sur chaque bien marqués. Dessous du corps et pattes comme dans le *Picipes*. — Très-rare.

37. B. FLAVIPES, Fab. *Syst. El.* I, 246. — *Le Bupreste à quatre points enfoncés*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, 1, 157. — Ol. *Col.* II, 348, pl. 1, f. 2, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 247. — Dej. *Species*, V, 192. — Long. 2 lig. Larg. ³/₄ lig. — D'un bronzé obscur un peu brunâtre et quelquefois cuivreux. Pubescence grise, très-courte et très-serrée. Tête allongée, subtriangulaire, légèrement rugueuse, avec les yeux très-gros et très-saillants, les palpes et la base des antennes d'un jaune-testacé très-pâle. Prothorax comme dans le *Pallipes*, avec la ligne longitudinale plus marquée. Élytres couvertes de taches irrégulières d'un vert assez brillant, et d'une ponctuation fine et serrée, offrant quelques vestiges de stries presque effacés; les deux points enfoncés de chaque moins marqués que dans le *Pallipes*. Dessous du corps d'un vert-bronzé obscur assez brillant. Pattes d'un jaune-testacé très-pâle. — Commun.

## FAMILLE II. — HYDROCANTHARES.

Les insectes de cette famille sont carnassiers comme ceux de la précédente; mais, étant destinés à vivre dans un milieu différent, ils s'éloignent beaucoup des *Carabiques* par leur *facies* et leur conformation générale. On les en distingue sans peine aux caractères suivants :

Corps plus ou moins oblong ou naviculaire; plus ou moins bombé, quelquefois subglobuleux et presque toujours très glabre. Tête enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax, arrondie antérieurement, avec les parties de la bouche très-peu saillantes. Labre court dans la plupart, quelquefois entièrement caché sous l'épistome, et généralement échancré à sa partie antérieure. Mandibules courtes, robustes, dentées intérieurement. Mâchoires cornées, terminées par un crochet recourbé dès sa base et fortement ciliées à leur côté interne. Palpes maxillaires internes très-

petits, bi-articulés dans le plus grand nombre, uni-articulés et spiniformes chez les autres; palpes maxillaires externes quadriarticulés et filiformes. Menton échancré; le milieu de l'échancrure simple ou muni d'un lobe plus ou moins grand, égalant quelquefois les lobes latéraux en grandeur; languette courte, subquadrangulaire, munie latéralement de paraglosses très-étroites et ciliées. Antennes composées de onze articles dans presque tous, de dix dans quelques-uns, et ne présentant que sept articles distincts dans les autres, filiformes ou légèrement sétacées dans presque tous, en massue chez un petit nombre, insérées sous un rebord latéral de la tête, en avant des yeux et rarement sur le front. Yeux assez grands, peu proéminents, entiers dans les uns qui sont en grande majorité, divisés en deux chez les autres. Prothorax beaucoup plus large que long, avec les angles antérieurs aigus, le plus souvent aussi large que les élytres à sa base, et appliqué exactement contre ces dernières. Prosternum fortement prolongé en arrière et atteignant le métasternum chez les uns, court chez les autres; le mésosternum de grandeur ordinaire chez ceux-ci, très-court et peu distinct chez les premiers. Metasternum très-grand dans tous, plus ou moins prolongé postérieurement, et soudé avec les hanches des pattes postérieures. Pattes plus ou moins longues; les antérieures et les intermédiaires très-rapprochées les unes des autres à leur base dans la plupart. Tarses composés de cinq articles distincts chez le plus grand nombre; le quatrième article des quatre antérieurs très-petit et très-difficile à apercevoir dans quelques espèces; les trois premiers ou les cinq articles des antérieurs le plus souvent dilatés et formant, dans quelques genres, une grande plaque garnie en dessous de cupules pétiolées, de grandeur variable; les intermédiaires de forme ordinaire ou simplement dilatés dans le plus grand nombre, fortement comprimés dans quelques-uns; les postérieurs plus ou moins comprimés et remplissant l'office de rames. Crochets des tarses tantôt inégaux, tantôt égaux; l'un des postérieurs fréquemment fixe et immobile. Elytres dures, recouvrant entièrement l'abdomen dans le plus grand nombre.

Cette organisation indique des insectes essentiellement aquatiques. Aussi les Hydrocanthares ne se trouvent-ils que dans les eaux, plutôt dans celles qui sont stagnantes que dans les ruisseaux et les rivières. A terre leur démarche est lourde, embarrassée, sautillante, quoiqu'on en trouve quelquefois qui ont grimpé sur les tiges des graminées dans le voisinage de leur demeure habituelle. Quelques-uns quittent cependant parfois cette dernière, la nuit pendant l'été, et se transportent en volant à d'assez grandes distances; mais leur vol est lourd et accompagné d'un léger bourdonnement. On ne les voit déployer toute leur agilité que dans les eaux, à la surface desquelles les uns décrivent des évolutions avec une rapidité extrême, tandis que les autres les parcourent dans tous les sens, s'élevant seulement de temps à autre au-dessus pour renouveler la provision d'air qu'ils ont toujours soin de conserver sous leurs élytres, et qui sert à leur respiration, laquelle est moins fréquente que chez les insectes terrestres. On rencontre ces coléoptères pendant toute l'année, mais surtout en automne. Lorsque l'hiver vient, un assez grand nombre quittent les eaux et se réfugient sous les mousses, les lichens, etc., pour y passer la mauvaise saison; les autres s'enfoncent probablement dans la vase des marais, où ils s'engourdissent, et quelques-uns conservent leur activité habituelle, même au milieu des glaces. Lorsqu'on prend ces insectes ils répandent, pour la plupart, par l'anus, une liqueur fétide, qui est leur urine, et en font sortir une autre laiteuse et non moins puante par les articulations de leur corps. Tous sont éminemment carnassiers et font une guerre continuelle non-seulement aux autres insectes, mais encore aux individus de leur propre espèce. Leurs larves, qui sont pareillement aquatiques, ont des mœurs semblables. Cette famille ne contient que deux tribus :

1. Yeux entiers. Les tarses postérieurs seulement plus ou moins comprimés et natatoires. — 1 *Dytiscides.*

1. Yeux divisés en deux parties, l'une supérieure, l'autre inférieure et paraissant au nombre de quatre. Les quatre tarses postérieurs comprimés et natatoires. 2. *Gyrinides.*

## Première Tribu. — DYTISCIDES.

Cette tribu comprend la très-grande majorité des espèces qui composent la famille; elle se distingue au premier coup d'œil de la suivante, par les caractères suivants : Palpes maxillaires internes, distincts, biarticulés. Antennes plus longues que la tête, légèrement sétacées, quelquefois fusiformes ou un peu en massue, toujours dépourvues de prolongement, en forme d'oreillettes à leur base. Yeux entiers. Pattes antérieures courtes, très-rapprochées des intermédiaires; les postérieures seulement terminées par un tarse plus ou moins comprimé, plus ou moins fortement cilié. Élytres recouvrant complétement l'abdomen.

Larves ayant le corps composé de douze segments, y compris la tête, qui est plus ou moins grande, avancée et déprimée, arrondie ou tricuspidée antérieurement; elle porte de chaque côté six petits yeux granuliformes et quelquefois en outre deux sur le front. Antennes sétacées, courtes, composées de quatre à huit articles. Mandibules longues, grêles, arquées, creuses intérieurement, munies à leur côté interne d'une ouverture allongée, ciliée sur ses bords. Palpes labiaux et maxillaires allongés et filiformes; le reste de la bouche peu distinct. Premier segment du corps plus long que les suivants, quelquefois très-grand et rétréci; les deux autres appartenant au thorax, semblables à ceux de l'abdomen; ceux-ci transversaux, un peu rétrécis postérieurement; le dernier allongé, conique, souvent cilié sur les côtés, muni à son extrémité de deux tubes filiformes mobiles, souvent ciliés et servant à la respiration.

ainsi qu'à la natation; cette dernière a lieu principalement par des mouvements onduleux, vifs et fréquemment répétés du corps. Ces larves sont aussi carnassières que l'insecte parfait; après avoir trois fois changé de peau et acquis tout leur développement, elles quittent l'eau, se creusent dans le sol du rivage, principalement à l'aide de leur tête, une cavité ovale, où elles se changent en nymphe; au bout de quinze ou vingt jours en été, l'insecte parfait éclôt, et reste ensuite quelque temps renfermé dans la terre jusqu'à ce que son corps ait pris une consistance suffisante.

Cette tribu se compose de treize genres :

| | |
|---|---|
| *A. Cinq articles distincts à tous les tarses.* | |
| 1. Prosternum arqué. | |
| Cuisses postérieures plus ou moins recouvertes par un prolongement lamelliforme du métathorax et des hanches. | 1 *Haliplus.* |
| Cuisses postérieures découvertes. | 2 *Pœlobius.* |
| 2. Prosternum droit. | |
| *a.* Un écusson distinct. | |
| * Tarses antérieurs des mâles dilatés en palettes. | |
| † Les trois premiers articles des tarses intermédiaires dilatés dans le même sexe. | |
| Fortement. | 3 *Dytiscus.* |
| Faiblement. | *Acilius.* |
| †† Tarses intermédiaires simples. | |

| | |
|---|---|
| Quatre rangées de petites cupules d'égale grandeur aux tarses antérieurs. | 4 *Cybister.* |
| Les mêmes tarses garnis de cupules de médiocre grandeur, dont trois plus grandes que les autres. | 6 *Hydaticus.* |
| ** Tarses antérieurs des mâles simplement dilatés. | |
| Leur premier article glabre. | 7 *Cymatopterus.* |
| Leur premier article muni de cupules. | 8 *Rantus.* |
| *** Tarses antérieurs simples dans les deux sexes. | 9 *Colymbetes.* |
| *b.* Point d'écusson distinct. | |
| Antennes assez fortes et fusiformes. | 10 *Noterus.* |
| Antennes grêles et sétacées. | 11 *Laccophilus.* |
| *B. Quatre articles seulement distincts aux quatre tarses antérieurs.* | |
| Tarses postérieurs comprimés; leurs crochets inégaux. | 12 *Hyphidrus.* |
| Tarses postérieurs subfiliformes; leurs crochets égaux. | 13 *Hydroporus.* |

Genre I. — HALIPLUS, *Lat.*—DYTISCUS, *Fab. Ol. Panz.* — CNEMIDOTUS, *Illig. Erich.* — Dernier article des palpes plus petit que les précédents, terminé presque en pointe; le pénultième le plus long de tous. Labre court, transversal, tronqué et cilié antérieurement. Une petite dent au milieu de l'échancrure du menton. Antennes insérées sur

le front, composées de dix articles; le premier assez fortement renflé, les autres légèrement sétacés. Prothorax un peu plus étroit que les élytres. Prosternum fortement arqué, dilaté et tronqué à son sommet. Point d'écusson. Pattes grêles; cinq articles distincts à tous les tarses; les trois premiers articles des tarses antérieurs faiblement dilatés et très-légèrement spongieux dans les mâles, simples et filiformes dans les femelles; ciliés extérieurement, ainsi que les jambes, dans les deux sexes. Pattes postérieures plus ou moins recouvertes à leur base par une plaque ou prolongement lamelliforme du métathorax; leurs cuisses très-grêles; leurs tarses filiformes, légèrement comprimés, fortement ciliés en dessus; leurs crochets égaux. Corps plus ou moins convexe, médiocrement épais, rétréci postérieurement. — Insectes de petite taille, se rapprochant des *Carabiques* par leurs tarses à peine dilatés, mais entièrement différents par leur forme.

1. H. ELEVATUS, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 14, n° 9. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 27. — Long. 1 $^2/_3$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^2/_3$, $^3/_4$ lig.—Plus étroit et beaucoup plus allongé que les autres espèces du genre. Tête d'un testacé très-légèrement jaunâtre, finement ponctuée. Prothorax d'un testacé blanchâtre, noirâtre à sa partie antérieure, très-grand pour le genre, fortement arrondi sur les côtés, légèrement rétréci à sa base, qui est fortement prolongée en triangle dans son milieu, avec ses angles un peu recourbés et saillants; plane sur ses bords, un peu convexe dans son milieu et très-finement pointillé. Élytres de la couleur du prothorax, en ellipse très-allongée; assez convexes, ayant chacune neuf rangées de points assez gros, peu marqués et noirs; le 3e intervalle fortement relevé et formant une carène tranchante, qui s'étend de la base aux deux tiers de l'élytre; le 5e un peu relevé à sa base, et s'y réunissant au 4e. Dessous du corps d'un noir brunâtre, moucheté de testacé. Pattes et plaques métathoraciques de cette dernière couleur. — Rare.

2. H. OBLIQUUS, Fab. *Syst. El.* I, 270. — *Dyt. amœnus*, Ol. *Col.* III, 40, 32, pl. 5, f. 50, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 27. — Long. 1 $^{1}/_{2}$, 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$, 1 lig.—Ovale et légèrement allongé. D'un testacé un peu jaune, surtout sur le prothorax. Tête finement ponctuée; sa partie antérieure et une tache triangulaire sur le vertex, noires. Prothorax noirâtre à sa partie antérieure, fortement transversal, un peu rétréci antérieurement, non arrondi sur les côtés, un peu prolongé dans son milieu à sa base, dont les angles sont aigus et non saillants; légèrement convexe et vaguement pointillé en dessus. Élytres en ovale assez allongé, convexes, ayant chacune neuf lignes de points peu marqués et noirâtres, plus trois bandes communes, submaculaires et plus ou moins distinctes de cette couleur : l'une basilaire, la 2e au milieu, la dernière plus courte aux trois quarts de leur longueur; ces bandes se réunissant souvent par leurs extrémités. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus. — Commun dans les étangs de Saint-Gratien, près Enghien, en avril et mai; paraît très-rare ailleurs.

3. H. FERRUGINEUS, Linné. — *Dyt. fulvus*, Fab. *Syst. El.* I, 271. — Payk. *Faun. Suec.* I, 234.—Schœnh. *Syn. Ins.* II, 26. — Long. 1 $^{2}/_{3}$, 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$, 1 lig. — Corps en ovale assez court et épais. En entier d'un ferrugineux plus ou moins obscur en dessus, plus clair sur la tête et le prothorax. Tête très-finement et vaguement pointillée. Prothorax très-court, assez fortement rétréci antérieurement, et prolongé au milieu de sa base, dont les angles sont un peu émoussés; légèrement convexe, presque lisse dans son milieu et fortement ponctué à sa base et à sa partie antérieure. Élytres en ovale assez allongé, convexes, ayant chacune neuf rangées de points assez gros, obscurs, plus marqués à la base qu'à l'extrémité; les extérieures presque effacées.— Très-commun au premier printemps.

*Var.* A. — En entier d'un testacé pâle. Prothorax un peu moins ponctué. Corps un peu plus court et plus

large. — M. Chevrolat a trouvé une seule fois à Bondy un grand nombre d'individus de cette variété rassemblés au sommet des tiges de graminées.

4. H. VARIEGATUS, Dej. *Cat.* 56. — Long. 1 $^{1}/_{2}$, 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Plus petit et en ovale plus allongé que le *Ferrugineus.* Tête d'un testacé plus ou moins ferrugineux, vaguement pointillée, légèrement noirâtre sur le vertex. Prothorax de la couleur de la tête, assez fortement rétréci antérieurement, un peu prolongé dans son milieu, à sa base, dont les angles sont émoussés; assez convexe, avec une ligne de points bien marqués, précédée extérieurement de points plus petits et épars à sa base, pointillé à sa partie antérieure; tous ces points obscurs. Elytres oblongues, assez allongées, moins convexes que dans le *Ferrugineus;* les rangées de points bien marquées; d'un testacé ordinairement pâle, avec une bande noirâtre sur la suture, étroite à sa base, large à partir du milieu jusqu'à l'extrémité, accompagnée de quelques taches de même couleur, formant presque trois bandes maculaires fortement interrompues et disparaissant souvent plus ou moins complétement. — Commun partout, en février et mars.

5. H. IMPRESSUS, Fab. *Syst. El.* I, 271. — Ol. *Col.* III, 40, 34, pl. 4, f. 40, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 26. — Long. 1 $^{1}/_{2}$, 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Un peu plus petit et plus court que le précédent. En entier d'un jaune plus ou moins ferrugineux, plus clair sur le prothorax, ordinairement testacé sur les élytres. Tête comme dans le *Variegatus.* Prothorax prolongé postérieurement en pointe plus aiguë, largement ponctué à sa base et à sa partie antérieure, sans ligne de points plus gros le long de la première. Elytres oblongues, assez allongées, ayant chacune neuf stries noirâtres, assez fortement ponctuées et qui les font paraître rayées de cette couleur. — Commun partout, à la même époque que les précédents.

6. H. BISTRIOLATUS, Dufts. *Faun. Aust.* I, 285. — *Le Dytique strié à corselet jaune?*

Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 191. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — De la taille du précédent, mais un peu plus étroit et beaucoup moins convexe. Tête d'un brun noirâtre, petite, finement pointillée. Prothorax d'un jaune plus ou moins ferrugineux, brunâtre à sa partie antérieure, avec une bande longitudinale de cette couleur, et obscur à sa base ; cette dernière fortement prolongée en pointe aiguë dans son milieu, marquée en dessus d'une forte impression transversale et de deux autres courtes, fines et obliques. Élytres d'un testacé obscur, striées à peu près comme dans l'*Impressus*. Dessous du corps ferrugineux. Pattes d'un jaune testacé. — Commun.

7. H. cæsus, Dufts. *Faun. Aust.* I, 284. — *Cnemidotus cæsus*, Erich. *Gen. Dyt.* 48.— Long. 1$^1/_4$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. 1, 1$^1/_5$ lig.— Corps oblong, court et épais. Tête petite, d'un rouge-ferrugineux obscur, avec les yeux très-grands et les antennes plus courtes que chez tous les précédents. Prothorax d'un jaune ferrugineux, un peu noirâtre à sa partie antérieure et fortement prolongé en pointe aiguë dans son milieu, à sa base ; le contour de celle-ci assez fortement impressionné en dessus et marqué de quelques gros points obscurs ; le reste finement pointillé. Élytres d'un testacé-olivâtre obscur, convexes, un peu comprimées latéralement, brusquement arrondies à leur extrémité ; couvertes de stries formées de gros points obscurs bien marqués ; le premier de chaque strie à la base plus gros que les autres. Plaques métathoraciques beaucoup plus grandes que dans tous les précédents, couvrant tout l'abdomen, moins le dernier segment, et munies d'une forte dent à leur extrémité. Dessous du corps et pattes d'un jaune légèrement ferrugineux. — Commun.

Genre II. - PÆLOBIUS, *Schœnh.* — hydrachna, *Fab.* dytiscus, *Ol.* — hygrobia, *Lat. Dej.* — Dernier article des palpes peu allongé, légèrement arqué et terminé pres-

que en pointe. Labre court, arrondi et échancré antérieurement. Une dent courte, large et échancrée au milieu de l'échancrure du menton. Antennes légèrement sétacées, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; le premier beaucoup plus long et plus gros que les suivants. Yeux arrondis, saillants. Prothorax très-court. Prosternum arqué, lanciforme, finissant en pointe obstuse. Un écusson distinct. Pattes grêles; cinq articles distincts à tous les tarses; les trois premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés, subcordiformes et spongieux en dessous dans les mâles, comprimés dans les femelles; les postérieurs légèrement comprimés, subfiliformes dans les deux sexes, à crochets égaux. Métasternum quadrilobé postérieurement; les lobes extérieurs coupés carrément, les intérieurs divergents et terminés en pointe. Corps épais, subovale, médiocrement convexe en dessus, très-convexe en dessous. — Insectes de taille moyenne.

1. P. HERMANNI, Fab. *Syst. El.* I, 255. — Ol. *Col.* III, 40, 25, pl. 2, f. 14, *a. b.*—*P. tardus*, Schœnh. *Syn. Ins.* II, 27. — Long. 5, 5 ½ lig. Larg. 2 ¾, 3 lig. — Varie en dessus du ferrugineux plus ou moins obscur au jaune-testacé clair. Tête finement pointillée, avec le contour des yeux et des joues noir. Prothorax très-légèrement rugueux, avec deux bandes noires transversales, l'une basilaire, l'autre plus large, à sa partie antérieure; toutes deux atteignant les bords latéraux. Elytres couvertes d'une ponctuation serrée, assez forte, parmi laquelle on distingue quelques points disposés en lignes peu distinctes; ayant une grande tache commune d'un brun-noirâtre, fortement laciniée à sa partie antérieure et n'atteignant pas les bords; cette tache et les précédentes peu visibles dans les individus ferrugineux. Dessous du corps d'un brun plus ou moins rougeâtre. Pattes d'un jaune testacé ou roussâtre. — Très-commun à Meudon, au premier printemps.

Genre III. — DYTISCUS, *Lin. Fab. Lat. Dej.* — DYTICUS, *Geof. Leach. Erich.* — Dernier article des palpes subcylindrique, légèrement arqué et tronqué à son sommet. Labre court, arrondi et échancré antérieurement. Une dent courte, large, bilobée dans l'échancrure du menton. Antennes grêles, sétacées, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; le 2ᵉ plus court que les autres. Prothorax court, avec les angles postérieurs très-saillants. Prosternum droit, lanciforme, assez étroit et terminé en pointe. Un écusson distinct. Les trois premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles, en palette suborbiculaire, munie en dessous, à sa base, de deux cupules très-grandes, surtout l'extérieur, et de petites très-nombreuses sur le reste de la surface; fortement ciliés extérieurement. Les trois premiers articles des tarses intermédiaires dilatés dans le même sexe, en carré allongé et garnis en dessous de cupules très-petites et très-serrées. Tous ces tarses comprimés et garnis d'épines en dessous dans les femelles. Tarses postérieurs très-comprimés, ciliés et terminés par deux petits crochets égaux dans les deux sexes; ceux des quatre tarses antérieurs très-longs dans les mâles, beaucoup plus courts dans les femelles. Élytres lisses dans les premiers, quelquefois sillonnées dans la moitié de leur longueur chez les secondes. Métasternum fortement bilobé postérieurement; ses lobes plus ou moins aigus. Corps ovale, oblong, médiocrement épais et convexe. — Insectes de grande taille.

*Nota.* On rencontre quelquefois des femelles lisses et d'autres sillonnées accouplées avec des mâles parfaitement semblables. Il est probable, ainsi que le pensent quelques auteurs, que ce caractère n'est nullement constant, et que la femelle peut être tantôt lisse, tantôt sillonnée, dans la même espèce.

1. D. DIMIDIATUS, Illig. *Syn. Ins.* II, 12. — Long. 15, *Mag.* III, 155. — Schœnh. 17 lig. Larg. 7, 8 ½ lig. —

♂ d'un noir-olivâtre assez brillant en dessus. Tête lisse, avec sa partie antérieure, une tache en croissant plus ou moins marquée, la bouche et les antennes d'un rouge ferrugineux. Prothorax avec une bordure latérale de la même couleur, assez large, et quelquefois deux bandes d'un rougâtre obscur, étroites à la base et à la partie antérieure; largement échancré et un peu avancé dans son milieu antérieurement, sinué à sa base, très-lisse en dessus, vaguement et assez fortement ponctué à sa base et antérieurement, avec une ligne longitudinale fine, courte et discoïdale. Elytres en ovale assez allongé, un peu dilatées dans leur milieu, rétrécies et obliquement tronquées à leur extrémité, qui est presque plane; assez convexes antérieurement, lisses, et ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, dont trois plus visibles que les autres et un grand nombre de points plus petits épars sur leur surface; elles ont une bordure assez large, d'un jaune ferrugineux, qui va en se rétrécissant de la base à l'extrémité, et près de cette dernière une ligne transversale étroite, flexueuse et maculaire, peu marquée, qui atteint les bords latéraux. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre plus ou moins clair et luisant. Lobes postérieurs du metasternum spatuliformes et obtus à leur sommet. — ♀ un peu plus courte et plus large, ayant le prothorax entièrement pointillé, les élytres profondément sillonnées depuis la base, jusqu'aux deux tiers de leur longueur, avec l'extrémité couverte d'une ponctuation fine, assez serrée. — Assez rare. A Bondy et à la Glacière.

2. D. CIRCUMSCRIPTUS, Dej. *Cat.* 53. — Long. 15, 17 lig. Larg. 7, 8 ½ lig. — Très-voisin du précédent, mais un peu plus étroit antérieurement. Prothorax plus court, à angles postérieurs plus saillants, avec les deux bandes ferrugineuses de la base et de la partie antérieure, plus larges et se joignant à la bordure latérale. Elytres plus tronquées à leur extrémité, ponctuées de même. Lobes du métasternum allongés et terminés en pointe aiguë. —

♀ semblable au ♂ et sillonnée comme celle du *Dimidiatus*.—Très-rare.

3. D. MARGINALIS, Linn. —Fab. *Syst. El.* 1, 258.— *Le Dytique demi-sillonné*, ♀, I, Geoff. *Ins. des Env. de Paris*, I, 186, pl. 3, f. 2. — Ol. *Col.* III, 40, 10, pl. 1, f. 1, *a. d*, et f. 6, *a*. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 11. — Long. 14, 16 lig. Larg. 6, 7 lig.—Plus petit, plus large et un peu plus convexe que les précédents. D'un noir olivâtre à reflets assez brillants en dessus. Tête comme dans les précédents, avec une petite ligne élevée longitudinale sur le vertex. Prothorax assez fortement arqué à sa base, dont les angles sont assez saillants et aigus, avec le limbe entier largement jaune en dessus; couvert de points enfoncés peu serrés et peu distincts à sa base et à sa partie antérieure. Élytres entourées sur les côtés d'une bordure assez large d'un jaune ferrugineux et mouchetées à l'extrémité de la même couleur; ayant chacune trois lignes de points enfoncés bien distincts; les intervalles très-finement ponctués jusqu'aux deux tiers de leur longueur et plus fortement à l'extrémité. Dessous du corps et pattes comme dans les précédents. Lobes du métasternum peu allongés, spatuliformes et terminés en pointe assez aiguë.—♀ plus petite que le ♂, ayant le prothorax plus court, moins largement bordé de jaune, entièrement ponctué; les élytres profondément sillonnées de la base aux deux tiers de leur longueur; leur extrémité plus mouchetée de jaune et couverte d'une ponctuation serrée.—Très-commun partout.

4. D. CIRCUMDUCTUS, Ziegl. — Duft. *Faun. Aust.* I, 278. Long. 14, 16 lig. Larg. $5^1/_2$, $6^1/_2$ lig. — Très-voisin du précédent, mais un peu moins large. Tête lisse, avec deux impressions arrondies assez profondes et un peu rugueuses, entre les yeux. Prothorax un peu plus court, avec une impression transversale interrompue et la bordure jaune moins large, surtout à la base et antérieurement. Élytres ayant sept lignes de points enfoncés, dont les impaires très-peu marquées et les autres formant presque des sillons. Lobes du métasternum courts, spatuliformes,

terminés en pointe allongée très-aiguë. — ♀ ayant le prothorax entièrement pointillé et plus largement bordé de jaune, les élytres lisses comme le ♂ couvertes d'une ponctuation très-fine, entre les rangées de points, et très-lisses à l'extrémité. Lobes du métasternum un peu plus courts et aussi aigus. — Assez rare.

5. D. CIRCUMFLEXUS, Fab. *Syst. El.* I, 258. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 12. — Long. 12, 14 lig. Larg. 5 $^1/_2$, 6 lig. — Plus allongé et moins ovale que les précédents. D'un noir à reflets olivâtres plus clairs; les parties jaunes également plus claires et moins ferrugineuses. Tête comme dans les précédents, avec deux impressions entre les yeux, rugueuses, arrondies et moins marquées que dans le *Circumductus*. Prothorax largement bordé de jaune, surtout latéralement; sinué à sa base, dont les angles sont un peu recourbés, lisse, avec un sillon interrompu, fortement ponctué à sa partie antérieure. Élytres en ovale très-allongé, faiblement tronquées à leur extrémité, médiocrement convexes, ayant chacune sept lignes de points enfoncés dont celles paires assez fortement marquées; leur bordure jaune et moins rétrécie à son extrémité que dans les précédents. Dessous du corps d'un testacé rougeâtre, avec les bords des anneaux et le métasternum brunâtres. Lobes de ce dernier prolongés en pointe très-aiguë. — ♀ lisse comme le ♂, semblable à lui par la forme, très-finement pointillée sur le prothorax et les élytres. — Rare.

6. D. PERPLEXUS, Dej. *Cat.* 53. — Long. 12, 14 lig. Larg. 5 $^1/_2$, 7 lig. — ♂ absolument semblable à celui du *Circumflexus*. — ♀ fortement sillonnée sur les élytres, de la base aux deux tiers de leur longueur. Ces sillons sont moins larges et les intervalles moins arrondis que dans les ♀ des *Dimidiatus*, *Marginalis* et *Circumscriptus*. Il est probable que cette ♀ n'est qu'une variété de celle du *Circumflexus*. — Très-rare.

7. D. PUNCTULATUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 259. — *Le Dytique noir à bordure*, ♂, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 186. — *Dyt. punctatus*,

Ol. *Col.* III, 40, 12, pl. 1, f. 6, *b*, et f. 1, *c*. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 12. — Long. 12, 14 lig. Larg. 5 ½, 7, lig. — Un peu moins allongé que les précédents. D'un noir-olivâtre foncé en dessus. Tête comme dans les précédents. Prothorax avec une bordure latérale assez étroite, d'un jaune un peu ferrugineux; ses bords antérieurs et postérieurs quelquefois un peu rougeâtres; le premier ayant une impression transversale interrompue. Élytres assez convexes, en ovale assez allongé, non dilatées dans leur milieu, arrondies à leur extrémité, ayant chacune trois rangées de points assez marquées. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes d'un brun rougeâtre. Lobes du métasternum courts, légèrement spatuliformes et arrondis. — ♀ semblable pour la forme au ♂, finement pointillée sur le prothorax; ses élytres profondément sillonnées de la base aux deux tiers de leur longueur; le 8ᵉ intervalle interrompu à son extrémité—. Assez rare. Fontainebleau et Montmorency.

Genre IV. — CYBISTER, *Curtis.* — DYTISCUS, *Fab. Oliv. Panz.* — TROGUS, *Leach.* — TROCHALUS, *Eschs. Dej.* — Dernier article des palpes assez allongé (surtout celui des maxillaires), subcylindrique et tronqué à son sommet. Labre bilobé. Menton trilobé. Antennes légèrement sétacées, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; le 2ᵉ plus court que les autres. Prothorax fortement transversal. Prosternum droit, lanciforme, terminé en pointe aiguë. Un écusson distinct. Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés, formant une palette fortement transversale, oblongue, ciliée extérieurement, garnie en dessous de poils très- serrés à sa base et de quatre rangées de cupules petites et d'égale grandeur; les mêmes tarses simples et comprimés dans les femelles. Tarses intermédiaires simples et comprimés dans les deux sexes, à crochets inégaux dans le mâle. Pattes postérieures très-robustes; leurs tarses très-comprimés, fortement ciliés et

terminés par un seul crochet dans les deux sexes. Métasternum fortement bilobé; ses lobes courts, arrondis. Corps ovale, médiocrement épais et peu convexe. — Insectes de grande taille.

1. C. Rœselii, Fab. *Syst. El.* 1, 259. — Ol. *Col.* III, 40, 13, pl. 3, f. 21, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 13.— Long. 14, 16 lig. Larg. 7, 8 lig. — D'un noir olivâtre en dessus, assez brillant dans le ♂, terne dans la ♀. Tête lisse, avec sa partie antérieure, la bouche et les antennes d'un jaune ferrugineux; deux impressions arrondies un peu rugueuses entre les yeux. Prothorax assez largement bordé de jaune ferrugineux sur les côtés, sinué à sa base, qui est très-légèrement prolongée dans son milieu, avec ses angles aigus et assez saillants. Élytres en ovale court, un peu dilatées dans leur milieu, légèrement rétrécies et entières à leur extrémité, ayant chacune trois lignes de petits points oblongs et espacés, plus une bordure d'un jaune ferrugineux, assez étroite et s'écartant du bord à mesure qu'elle gagne l'extrémité. Dessous du corps d'un jaune assez brillant, avec le métasternum et les cuisses postérieures un peu brunâtres. — La ♀ diffère du ♂ en ce que le prothorax est couvert de stries très-fines, irrégulières, et les élytres de stries semblables longitudinales, très-serrées et confluentes. — Assez commun partout.

Genre V. — ACILIUS, *Leach.*—dytiscus, *Fab. Oliv.* — Dernier article des palpes allongé (surtout celui des maxillaires), subcylindrique et tronqué à son sommet. Labre court, assez fortement échancré dans son milieu. Lobe intermédiaire du menton court, arrondi. Antennes légèrement sétacées, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; le 2e plus court que les autres. Prothorax assez grand pour la famille. Prosternum droit,

lanciforme, terminé en pointe obtuse. Un écusson distinct. Premier article des tarses antérieurs très-grand, fortement dilaté dans les mâles; les deux suivants beaucoup plus petits; les trois formant ensemble une palette oblongue, transversale, fortement ciliée sur ses bords, et garnie en dessous d'une cupule très-grande à sa base, de deux autres plus petites en dehors de celle-ci, et à l'extrémité d'un grand nombre de très-petites cupules pourvues de longs pétioles; les mêmes tarses assez longs et comprimés dans la femelle; les intermédiaires comprimés dans les deux sexes. Pattes postérieures robustes; leurs tarses comprimés, terminés par deux crochets inégaux dans les deux sexes. Métasternum bilobé postérieurement; ses lobes courts et arrondis. Corps en ovale court, un peu dilaté et déprimé. — Insectes un peu au dessus de la taille moyenne.

1. A. SULCATUS, Lin.—Fab. *Syst. El.* I, 261. — Ol. *Col.* III, 40, 16, pl. 4, f. 31, *a*, *b*, ♂ ♀. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 14. — Long. 7, 8 $^1/_2$ lig. Larg. 4 $^1/_4$, 4 $^1/_2$ lig. — Tête jaune, lisse, avec sa base, un triangle entre les yeux, deux lignes diagonales unissant ce triangle à la base, d'un noir mat. Prothorax de la couleur de la tête, avec deux lignes noires transversales unies entre elles par deux autres longitudinales, à leurs extrémités; la partie moyenne de celle voisine de la base rentrant un peu en dedans. Elytres larges, en ovale court, arrondies et entières à l'extrémité; d'un gris-noirâtre finement moucheté de jaune, avec une bordure étroite et une ligne de chaque côté de la suture de cette couleur; finement granulées. Dessous du corps noir, avec le prothorax, quelques taches latérales et des lignes transversales jaunes sur l'abdomen. Pattes jaunes, avec les jambes et les tarses brunâtres en dessus. — La ♀ diffère du ♂ en ce qu'elle a sur le prothorax deux grandes impressions transversales oblongues, garnies de poils grisâtres, et sur chaque élytre quatre larges sillons

garnis de poils semblables, dont le 2° atteint presque l'extrémité; les intervalles sont assez fortement relevés et arrondis. — Commun partout.

Canaliculatus (auct)

2. A. DISPAR, Zieg. — Dufts. *Faun. Aust.* I, 289. — Long. 6 ½, 7 ½ lig. Larg. 4, 4 ½ lig. — Un peu plus large et plus petit que le précédent. Tête jaune, avec la base et une tache en demi-cercle, concave intérieurement, réunie à la base par deux lignes obliques, noires. Prothorax jaune, avec un dessin noir comme dans le *Sulcatus*. Élytres un peu moins arrondies à l'extrémité, plus finement granulées, de la même couleur, avec une bordure et deux lignes suturales semblables. Dessous du corps et pattes entièrement jaunes. — ♀ plus large que le ♂, sans impressions villeuses sur le prothorax, avec quatre sillons, comme dans celle du *Sulcatus*, mais plus larges, moins réguliers et moins profonds; intervalles moins relevés. — Rare. Compiègne.

Genre VI. — HYDATICUS, *Leach.* — DYTISCUS, *Fab. Ol.* — GRAPHODERUS, *Eschs. Dej.* — Dernier article des palpes court, subovalaire et tronqué à son sommet. Labre très-court, subbilobé. Lobe intermédiaire du menton très-court, légèrement échancré. Antennes légèrement sétacées, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; le 2° plus court que les autres. Prothorax fortement transversal. Prosternum droit, spatuliforme et arrondi à son sommet. Un écusson distinct. Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles fortement dilatés, formant une palette suborbiculaire, garnie en dessous de cupules de grandeur médiocre, dont trois à la base plus grandes que les autres. Les trois premiers articles des tarses intermédiaires faiblement dilatés dans le même sexe, presque carrés, garnis en dessous de petites cupules; tous ces tarses simples et comprimés dans les femelles. Pattes postérieures robustes; leurs tarses assez allongés, ciliés extérieurement, garnis d'épines intérieu-

rement et terminées par deux crochets inégaux dans les deux sexes. Métasternum bilobé postérieurement ; ses lobes courts et arrondis. Corps en ovale oblong, médiocrement convexe. — Insectes de taille moyenne.

* *Deux rangées de cupules aux tarses intermédiaires.*
GRAPHODERUS, *Eschscholtz*, *Dej.*

1. H. CINEREUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 262. — Ol. *Col.* III, 40, 17, pl. 4, f. 32, *b*. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 16. — Long. 6 $^1/_2$, 7 lig. Larg. 3 $^3/_4$, 4 $^1/_4$ lig. — Tête lisse, jaune, avec la base, deux lignes courtes, latérales, partant de cette dernière, et un chevron concave antérieurement, noirs. Prothorax lisse, de la couleur de la tête, avec une bande transversale atteignant les bords, une autre antérieure plus courte ; toutes deux assez larges, noires. Élytres en ovale assez allongé, un peu rétrécies et entières à leur extrémité, d'un brun assez foncé, avec une multitude de points jaunes très-serrés, plus gros vers les bords, et une bordure étroite de cette dernière couleur. Dessous du corps et pattes d'un testacé rougeâtre. — ♀ semblable au ♂, sauf quelques rides ondulées, longitudinales sur le prothorax. — Commun partout.

** *Quatre rangées de cupules aux tarses intermédiaires.*
HYDATICUS, *Eschscholtz*, *Dej.*

2. H. TRANSVERSALIS, Fab. *Syst. El.* I, 265. — Ol. *Col.* III, 40, 24, pl. 3, f. 22. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 20. — Long. 5 $^1/_2$, 6 lig. Larg. 3, 3 $^1/_4$ lig. — Tête lisse, d'un testacé rougeâtre, avec la base, une tache demi-circulaire, concave antérieurement, réunie par les côtés et son milieu à cette dernière, noires. Prothorax de la couleur de la tête, lisse, avec une ligne longitudinale fine et peu marquée, une impression transversale interrompue à

sa partie antérieure et une grande tache triangulaire atteignant les bords latéraux à sa base. Élytres oblongues, assez allongées, rétrécies à leur extrémité, d'un noir assez brillant, avec une bordure jaune assez large, rayée de noir sur son bord antérieur, et une bande de la même couleur, étroite, transversale, un peu sinuée, et n'atteignant ni la suture, ni la bordure près de la base; trois lignes de points oblongs presque effacés sur chacune. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre obscur. Métasternum noir. Prothorax jaune. — ♀ semblable au ♂, sauf des lignes fines, vermiculées sur le limbe latéral du prothorax. — Commun.

3. H. HYBNERI, Fab. *Syst. El.* I, 265. — Ol. *Col.* III, 40, 24, pl. 4, f. 33. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 19. — Long. 5 $^1/_2$, 6 lig. Larg. 3, 3 $^1/_4$ lig. — Même forme que le précédent. Tête d'un rougeâtre obscur, avec un dessin semblable à celui du *Transversalis*. Prothorax également pareil, avec une grande tache noire triangulaire, arrondie antérieurement et n'atteignant pas les bords latéraux à sa base. Élytres d'un noir foncé peu brillant, ayant une bordure assez large d'un jaune rougeâtre, et chacune trois rangées de points oblongs mieux marqués que dans le *Transversalis*. Dessous du corps et pattes noirs. Prothorax de la couleur du dessus sur ses bords latéraux. — ♀ semblable au ♂, sauf des lignes fines, vermiculées sur le limbe latéral du prothorax. — Commun.

Genre VII. — CYMATOPTERUS, *Eschs. Dej.* — DYTISCUS, *Fab. Ol.* — Dernier article des palpes court, subovalaire, tronqué à son sommet. Labre bilobé. Lobe intermédiaire du menton court, arrondi. Antennes insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; le 2e plus court que les autres. Prothorax fortement transversal. Prosternum droit, lanciforme, relevé en carène dans son milieu et terminé en pointe obtuse. Un écusson distinct.

Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires dilatés dans les mâles, en carré peu allongé; le premier glabre, les deux autres garnis en dessous de petites cupules portées sur d'assez longs pétioles; ces mêmes tarses simples et comprimés dans les femelles. Pattes postérieures assez robustes; leurs tarses assez fortement comprimés, ciliés, terminés par deux crochets inégaux dans les deux sexes. Métasternum fortement bilobé postérieurement; ses lobes courts et arrondis. Corps ovale-oblong, médiocrement convexe. — Insectes un peu au-dessus de la taille moyenne.

1. C. FUSCUS, Fab. *Syst. El.* I, 261. — *Dyt. striatus*, Ol. *Col.* III, 40, 18, pl. 2, f. 20. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 15.—Long. 7 1/2, 8 1/2 lig. Larg. 3 1/2, 4 1/2 lig. — D'un brun-obscur plus ou moins noirâtre sur la tête et le prothorax. La première lisse, avec sa partie antérieure, la bouche, les antennes, et une raie transversale peu visible entre les yeux, d'un rougeâtre obscur. Prothorax ayant une bordure latérale de la même couleur, se fondant insensiblement avec la couleur du fond; lisse, sinué postérieurement et marqué d'une impression assez fortement ponctuée à sa partie antérieure. Élytres ayant à la base et sur les côtés une bordure étroite, d'un jaune-testacé assez clair, se fondant également avec la couleur du fond; celui-ci entièrement couvert de stries très-fines, transversales et légèrement ondulées. Dessous du corps et pattes d'un noir mat. — ♀ semblables au ♂; les stries des élytres seulement un peu plus fines et moins marquées. — Très-commun partout.

Genre VIII. — RANTUS, *Eschs. Dej.* — DYTISCUS, *Illig. Gyllenh.* — COLYMBETES, *Erichs.* — LIOPTERUS, *Eschs. Dej.* — Dernier article des palpes maxillaires peu allongé, subovalaire et tronqué à son sommet; celui des labiaux

court et un peu renflé à son extrémité. Labre court, arrondi et légèrement échancré antérieurement. Lobe intermédiaire du menton assez grand, entier et arrondi. Antennes subfiliformes, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; le 2e de la longueur des suivants. Prothorax fortement transversal. Prosternum droit, grêle, très-comprimé et comme tranchant, terminé en pointe assez aiguë. Un écusson distinct. Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés dans les males, subcordiformes, ciliés et garnis en dessous de petites cupules d'égale grandeur; ces mêmes tarses simples et comprimés dans les femelles. Pattes postérieures assez grêles; leurs tarses assez fortement comprimés, médiocrement ciliés et terminés par deux crochets égaux dans les deux sexes. Métasternum fortement bilobé postérieurement; ses lobes écartés, assez courts et arrondis. Corps plus ou moins oblong, allongé, peu convexe. — Insecte de taille moyenne ou assez petits.

* *Crochets des tarses antérieurs égaux.*
LIOPTERUS, *Eschscholtz, Dej.*

1. R. OBLONGUS, Illig. *Mag.* I, 72. — Gyllenh. *Ins. Suec.* I, 494. Schœnh. *Syn. Ins.* II, 23. — Long. 3 $^1/_4$, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^2/_3$, 1 $^3/_4$ lig. — Oblong et allongé. D'un ferrugineux plus ou moins obscur et plus ou moins noirâtre en dessus. Tête lisse, noire à sa base, avec deux impressions arrondies peu marquées entre les yeux. Prothorax lisse, coupé carrément à sa base, avec une impression transversale assez fortement ponctuée à sa partie antérieure et une grande tache noirâtre mal circonscrite qui le couvre quelquefois presque en entier. Élytres allongées, subparallèles, assez rétrécies et terminées en pointe à leur extrémité, ayant chacune plusieurs rangées de points enfoncés très-petits, à peine visibles, et d'autres épars près des bords ex-

térieurs. Dessous du corps d'un noir mat; bords du prothorax et pattes d'un jaune ferrugineux. ♀ semblable au ♂. — Très-commun partout.

2. R. NOTATUS, Fab. *Syst. El.* I, 267. — Ol. *Col.* III, 40, 29, pl. 5, f. 47. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 22. — Long. 5, 5 $^1/_2$ lig. Larg. 2 $^3/_4$, 3 lig. — Ovale et médiocrement allongé. Tête lisse, d'un testacé-grisâtre pâle antérieurement, noire postérieurement, avec une tache en chevron et deux impressions entre les yeux. Prothorax arrondi et sinué à sa base, dont les angles sont assez saillants et un peu recourbés; lisse, avec une impression transversale à sa partie antérieure, et une petite ligne longitudinale très-courte, quelquefois remplacée par un point enfoncé dans son milieu; d'un jaune-testacé pâle, avec une ligne transversale médiane, assez souvent interrompue et n'atteignant pas les bords. Elytres en ovale assez allongé, entières et arrondies à leur extrémité, médiocrement convexes; d'un jaune-testacé assez pâle et entièrement couvertes, sauf sur les bords latéraux, d'une multitude de taches noires, très-serrées, confluentes; une ligne longitudinale de la couleur du fond de chaque côté de la suture; trois rangées de points enfoncés peu distincts sur chacune. Dessous du corps d'un noir mat, avec les bords latéraux du prothorax et les pattes fauves. ♀ semblable au ♂ — Assez rare. Etangs de Saint-Gratien.

** *Crochets des tarses inégaux.*
RANTUS, *Eschs. Dej.*

3. R. SUTURALIS, Dej. *Cat.* 54. — *Dyt. notatus*, Gyllenh. *Ins. Suec.* I, 483. — Long. 5, 5 $^1/_4$ lig. Larg. 3, 3 $^1/_4$ lig. — Un peu moins ovale que le précédent. Tête lisse, d'un testacé-grisâtre pâle antérieurement, avec une grande tache noire, basilaire, échancrée à sa partie antérieure, et marquée de deux lignes jaunes transversales, plus ou

moins visibles; deux impressions entre les yeux. Prothorax très-court, arrondi à sa base, avec les angles de celle-ci non saillants et émoussés; couvert de petites stries irrégulières, visibles seulement à une forte loupe, et marqué d'une petite bande noire transversale, médiane, souvent accompagnée d'un point de même couleur à chacune de ses extrémités. Elytres assez allongées, très-légèrement en ovale, arrondies et entières à leur extrémité; d'un jaune-testacé pâle, couvertes, excepté sur les bords et à la base, d'une multitude de taches noires, confluentes, très-serrées; une ligne longitudinale de la couleur du fond de chaque côté de la suture; trois ou quatre autres semblables, moins régulières, sur chaque élytre. Abdomen d'un brun noirâtre, avec les bords des anneaux jaunes, ainsi que les bords du prothorax et les pattes. Métathorax noir. ♀ un peu plus ovale que le ♂, avec les élytres couvertes de la base aux trois quarts de leur longueur de petites stries vermiculées très-serrées, et l'abdomen jaune, marqué latéralement de taches d'un brun noirâtre, plus ou moins distinctes.— Rare. Saint-Gratien.

4. R. AGILIS, Fab. *Syst.El.* I, 266. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 23. — Long. 4 ³/₄, 5 lig. Larg. 2 ³/₄, 3 lig. — Ovale, peu allongé. Tête lisse, d'un rouge ferrugineux, moins largement noire à sa base que chez les précédents, avec une ligne transversale interrompue de la couleur du fond sur cette tache; deux impressions près de chaque œil. Prothorax de la couleur de la tête, arrondi et légèrement sinué à sa base, avec les angles de celle-ci un peu recourbés et bien marqués; lisse, avec une bande noire à la base, étroite, souvent dentée extérieurement, atténuée à ses extrémités; quelquefois une pareille plus courte et plus étroite à sa partie antérieure, qui est marquée d'une impression transversale ponctuée. Elytres en ovale assez court, arrondies et entières à leur extrémité, plus convexes que chez les précédents, noires avec une multitude de lignes jaunes confluentes, vermiculées, une bordure étroite et deux lignes suturales de mê-

me couleur; trois rangées de points enfoncés distincts sur chacune. Dessous du corps d'un noir mat, avec le prothorax, les bords des segments abdominaux et les pattes jaunes. ♀ un peu plus allongée et moins ovale que le ♂, lui ressemblant du reste entièrement. — Assez commun.

5. R. ADSPERSUS, Fab. *Syst. El.* I, 267. — *Dyt. collaris*, Gylhen. *Ins. Suec.* I, 485. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 23. — Long. 4 $^1/_4$, 5 lig. Larg. 2 $^1/_4$, 3 lig. — Très-voisin du précédent, mais un peu plus oblong. Tête moins noire postérieurement; la bande ferrugineuse interrompue de la partie noire plus large. Prothorax entièrement jaune, avec deux points noirs à sa base, quelquefois unis entre eux par une ligne transversale, étroite, de même couleur. Dessous du corps entièrement d'un jaune-ferrugineux assez clair, quelquefois un peu obscur sur les bords des segments abdominaux. — Commun.

Genre IX. — COLYMBETES, *Clairville*. — DYTISCUS, *Fab. Ol. Panz. Gyllenh. Illig.* — Dernier article des palpes maxillaires peu allongé, subovalaire, légèrement arqué et tronqué à son sommet ; celui des labiaux court, un peu renflé et tronqué à son extrémité. Labre profondément échancré. Lobe intermédiaire du menton assez grand, arrondi, quelquefois légèrement échancré. Antennes subfiliformes, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles ; le 2ᵉ presque de la longueur des suivants. Prothorax fortement transversal. Prosternum droit, fortement comprimé, presque tranchant en dessus, et terminé en pointe aiguë. Un écusson distinct. Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires des mâles très-légèrement dilatés, ciliés sur leurs bords et garnis en dessous de petites cupules d'égale grandeur, portées sur de longs pétioles ; les mêmes tarses simples, comprimés et glabres en dessous dans les femelles. Pattes postérieures assez robustes ; leurs tarses

fortement comprimés, légèrement ciliés, terminés par deux crochets inégaux dans les deux sexes. Métasternum peu prolongé postérieurement, profondément bilobé; lobes courts, divariqués et arrondis. Corps ovale-oblong, médiocrement convexe, quelquefois un peu déprimé. — Insectes la plupart au-dessous de la taille moyenne, quelquefois assez petits.

1. C. NIGER, Illig. — *Dyt. carbonarius*? Fab. *Syst. El.* I, 263. — *Dyt. grapii*, Gyllenh., *Ins. Suec.* II, 17. — Long. 5, 5 $^1/_4$ lig. Larg. 2 $^1/_4$, 3 lig. — Ovale oblong et assez allongé. D'un noir profond, peu brillant en dessus. Tête lisse, avec sa partie antérieure, la bouche, les antennes et une ligne transversale sur le vertex d'un rouge ferrugineux; deux impressions écartées près du bord antérieur. Prothorax légèrement bordé de rouge ferrugineux sur les bords latéraux, qui sont assez arrondis à sa base, avec les angles de celle-ci très-saillants et recourbés; lisse, avec une impression transversale fortement ponctuée à sa partie antérieure, et une ligne longitudinale presque obsolète. Elytres oblongues, subparallèles, un peu rétrécies obliquement à leur extrémité, légèrement convexes, lisses, ayant chacune trois rangées de petits points enfoncés peu distincts. Dessous du corps et pattes postérieures noirs; les quatre antérieures rougeâtres, ainsi que les segments abdominaux. ♀ semblable au ♂. — Rare.

2. C. BIPUSTULATUS, Fab. *Syst. El.* I, 263. — Ol. *Col.* III, 40, 21, pl. 3, f. 26. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 17. — Long. 4 $^3/_4$, 5 lig. Larg. 2 $^1/_4$, 3 lig. — Plus petit et plus ovale que le *Niger*. D'un noir assez brillant, à reflets bronzés, et entièrement couvert en dessus de petites stries très-fines, longitudinales, courtes et confluentes. Tête noire, avec la bouche, les antennes et une raie transversale interrompue sur le vertex, d'un rouge ferrugineux. Prothorax plus arrondi à sa base que dans le *Niger*, avec les angles postérieurs moins recourbés et moins

saillants, une ligne de points enfoncés tout le long de la base, en dessus, et une impression rugueuse à la partie antérieure. Élytres en ovale court, un peu convexes et déprimées à leur extrémité. Dessous du corps et pattes postérieures noirs; pattes antérieures et intermédiaires d'un rougeâtre obscur. ♀ semblable au ♂. — Très-commun partout.

3. C. CHALCONATUS, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 38, n° 17. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 19. — Long. 3 ³/₄, 4 lig. Larg. 2 ¹/₄, 2 ¹/₂ lig. — Ovale oblong. D'un bronzé-obscur assez brillant, à reflets rougeâtres sur les bords latéraux en dessus. Tête lisse, légèrement rougeâtre à sa partie antérieure, avec la bouche, les antennes et deux taches obliques sur le vertex de cette couleur; deux impressions oblongues, courtes, entre les yeux en avant. Prothorax lisse, arrondi et légèrement sinué à sa base; les angles de celle-ci un peu recourbés et non saillants; une ligne de points enfoncés peu marqués à sa base, une autre plus sensible à sa partie antérieure. Élytres en ovale oblong, assez allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, ayant chacune trois rangées de petits points enfoncés peu distincts. Dessous du corps d'un noir obscur. Pattes d'un brun rougeâtre. ♀ semblable au ♂. — Assez commun.

4. C. BIGUTTATUS, Ol. *Col.* III, 40, 26, pl. 4, f. 36. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 19. — Long. 4, 4 ¹/₄ lig. Larg. 2 ¹/₂, 2 ³/₄ lig. — Ovale et peu allongé. D'un noir brillant en dessus. Tête lisse, avec les antennes et une tache transversale sur le vertex, ferrugineuses. Prothorax arrondi à sa base, avec les angles postérieurs non recourbés et non saillants; très-lisse, avec une petite ligne de points enfoncés aux quatre angles. Élytres en ovale peu allongé, assez convexes, ayant chacune un peu au-delà des deux tiers de leur longueur une tache arrondie d'un testacé jaunâtre, peu distincte, et trois rangées de petits points enfoncés, peu sensibles, dont l'extérieure se prolonge jusqu'à la suture, où elle est mieux marquée; quelques points semblables épars à l'extrémité. Dessous du corps noir. Pattes un peu noi-

râtres; bords des anneaux plus ou moins rougeâtres. ♀ semblable au ♂, un peu plus fortement ponctuée à l'extrémité des élytres. — Rare.

5. C. GUTTATUS, Payk. *Faun. Succ.* I, 211. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 19. — Long. 4, 4 $^1/_4$ lig. Larg. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$ lig. — Très-voisin du précédent, dont il ne diffère qu'en ce que la tache ferrugineuse du vertex de la tête est interrompue, et les deux taches des élytres remplacées par deux petits points de la même couleur, arrondis, peu distincts et situés près du bord extérieur, aux deux tiers de chaque élytre. ♀ semblable au ♂, sauf la différence mentionnée dans l'espèce précédente. — Rare.

6. C. ATER, Fab. *Syst. El.* I, 264. — Ol. *Col.* III, 40, 23, pl. 3, f. 27, *a.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 19. — Long. 6, 6 $^1/_2$ lig. Larg. 3 $^1/_2$, 3 $^3/_4$ lig. — Ovale oblong. D'un noir presque mat, très-légèrement bronzé et tournant au rougeâtre sur les bords latéraux en dessus; très-finement rugueux à la loupe. Tête légèrement rougeâtre à sa partie antérieure, avec la bouche, les antennes et une tache transversale très-peu distincte sur le vertex, de la même couleur. Prothorax arrondi à sa base; celle-ci un peu prolongée dans son milieu, avec ses angles non recourbés et émoussés; une ligne de petits points enfoncés peu distincts tout le long de la base en dessus, une autre mieux marquée à la partie antérieure. Élytres en ovale assez allongé, un peu rétrécies à leur extrémité; assez convexes, ayant chacune une petite ligne longitudinale très-courte, peu distincte, d'un rouge ferrugineux, un peu au-delà de leur milieu, et trois rangées de points enfoncés presque obsolètes; quelque poils couchés, le long du bord extérieur près de l'extrémité. Dessous du corps d'un noir-rougeâtre obscur. Pattes rougeâtres. ♀ semblable au ♂. — Commun.

7. C. QUADRIGUTTATUS, Dej. *Cat.* 55. — Long. 5 $^1/_4$, 5 $^1/_2$ lig. Larg. 2 $^3/_4$, 3 lig. — Très-voisin du précédent, dont il diffère par sa taille plus petite, sa forme un peu plus convexe, sa tête entièrement noire et une petite

tache arrondie près de l'extrémité de chaque élytre, outre la ligne de même couleur située vers le milieu. Dessous du corps et pattes d'un noir mat. — Assez commun.

*Var.* A. — D'un bronzé-obscur légèrement rougeâtre sur les bords en dessus; d'un noir rougeâtre en dessous. — Plus commune que le type de l'espèce dans quelques localités.

8. C. FENESTRATUS, Fab. *Syst. El.* I, 264. — Ol. *Col.* III, 40, 24, pl. 3, f. 27, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 18. — Long. 5 $^1/_4$, 5 $^1/_2$ lig. Larg. 3, 3 $^1/_4$ lig. — Ovale oblong. Très-voisin de la variété A de l'espèce précédente, dont il a la couleur, mais sans tache arrondie à l'extrémité des élytres et un peu plus convexe. Dessous du corps et pattes également d'un noir plus ou moins rougeâtre. ♀ semblable au ♂. — Commun.

9. C. FULIGINOSUS, Fab. *Syst. El.* I, 263. — *Dyt. lacustris*, Fab. *Syst. El.* I, 264. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 17. — Long. 4 $^3/_4$, 5 lig. Larg. 2 $^3/_4$, 3 lig. — Ovale oblong. D'un bronzé obscur, et très-finement rugueux en dessus. Tête d'un rougeâtre obscur à sa partie antérieure, avec la bouche, les antennes et une raie transversale entre les yeux de même couleur. Prothorax assez largement bordé de rougeâtre sur les bords latéraux, arrondi à sa base, avec les angles de celle-ci non recourbés ni saillants; ayant en dessus deux rangées de points enfoncés, l'une très-peu marquée le long du bord postérieur, l'autre plus distincte au bord opposé. Élytres en ovale allongé, assez rétrécies à leur extrémité, moins convexes que dans les précédents, ayant une bordure assez large, d'un jaune ferrugineux, et chacune trois rangées de très-petits points enfoncés peu distincts. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre assez clair. Métathorax obscur. ♀ semblable au ♂. — Très-commun partout.

10. C. BIPUNCTATUS, Fab. *Syst. El.* I, 264. — Ol. *Col.* III, 40, 22, pl. 2, f. 15. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 18. — Long. 4 lig. Larg. 2 $^1/_4$ lig. — Court et ovale. Tête lisse, noire, avec sa partie antérieure, la bouche, les

antennes et deux points sur le vertex, d'un jaune testacé. Prothorax de cette dernière couleur, avec deux taches obscures, arrondies, plus ou moins distinctes sur le disque; très-arrondi à sa base, avec les angles de celle-ci un peu recourbés et non saillants ni aigus; deux lignes transversales de points en dessus; l'une peu distincte à la base, l'autre mieux marquée au bord antérieur. Elytres en ovale court, arrondies à leur extrémité, subdéprimées, de la couleur du prothorax, un peu hyalines et couvertes de taches obscures irrégulières, souvent confluentes; trois rangées de petits points enfoncés, dont la 1re mieux marquée que les autres, sur chacune. Dessous du corps d'un noir obscur. Pattes d'un jaune testacé; les derniers segments abdominaux quelquefois de cette dernière couleur. ♀ semblable au ♂. — Commun. Saint-Gratien, Bondy.

11. C. MACULATUS, Fab. *Syst. El.* I, 266. — Ol. *Col.* III, 40, 27, pl. 2, f. 16. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 21. — Long. 3 $^3/_4$, 4 lig. Larg. 2 $^1/_3$, 2 $^1/_2$ lig. — Court et ovale. Tête lisse, rougeâtre, largement noire à sa partie postérieure, avec deux taches de la couleur du fond, arrondies, sur le vertex, et deux autres semblables, oblongues, au-dessus des antennes, au côté intérieur des yeux. Prothorax de la couleur de la tête, avec son bord antérieur et une grande tache basilaire atténuée à ses extrémités, noirâtres; légèrement arrondi à sa base, dont les angles sont recourbés, saillants, et aigus; assez fortement ponctué à son bord antérieur. Elytres en ovale court, arrondies à leur extrémité, assez convexes; d'un noir plus ou moins brunâtre, assez brillant, ayant chacune une bordure étroite d'un jaune testacé, envoyant intérieurement au tiers de l'élytre un rameau assez large, se prolongeant quelquefois jusque près de l'extrémité, parfois interrompu près de celle-ci; marquées de deux taches oblongues noires; plus d'une triangulaire près de la base, atteignant quelquefois celle-ci ainsi que la bordure près de l'angle huméral, et envoyant une ligne étroite longitudinale jusqu'aux trois quarts de

l'élytre ; toutes ces taches d'un jaune ferrugineux et confondues assez souvent ensemble ; trois rangées de très-petits points peu distincts sur chaque élytre. Dessous du corps et pattes rougeâtres. ♀ semblable au ♂. — Ne vit que dans les eaux courantes. Assez commun dans la Seine, sous les grosses pierres, quand les eaux sont basses. Pont de Grenelle.

12. C. ABBREVIATUS, Fab. *Syst. El.* I, 265. — Ol. *Col.* III, 40, 26, pl. 4, f. 38. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 20. — Long. 3 1/4, 3 1/2 lig. Larg. 2 1/5, 2 1/4 lig. — Ovale et plus allongé que le précédent. Tête lisse, rougeâtre, avec une tache assez grande, obscure sur le vertex, et deux impressions oblongues bien marquées à sa partie antérieure. Prothorax d'un rougeâtre obscur, plus clair sur les bords latéraux, arrondi à sa base, avec les angles de celle-ci non recourbés et émoussés ; ayant en dessus, de chaque côté de la base, une impression transversale assez marquée, linéaire, n'atteignant pas le milieu, et son bord antérieur assez fortement ponctué. Elytres en ovale plus allongé que dans le *Maculatus*, un peu convexes, d'un bronzé obscur, avec une bordure étroite, une bande en zig-zag transversale, voisine de la base, partant de la bordure et n'atteignant pas la base, une tache triangulaire médiocre, souvent interrompue aux deux tiers de leur longueur, et une autre arrondie près de l'extrémité, d'un jaune testacé ; trois rangées de points assez distincts sur chacune ; quelques poils rares, épars sur leur surface. Dessous du corps et pattes rougeâtres. — ♀ semblable au ♂. — Commun à Bondy et Saint-Gratien. Paraît rare ailleurs.

13. C. DYDIMUS, Ol. *Col.* III, 40, 26, pl. 4, fig. 37. — *Dyt. abbreviatus*, Var. $\beta$, Schœnh. *Syn. Ins.* II, 21. — Long. 3 1/4, 3 1/2 lig. Larg. 2 1/5, 2 1/4 lig. — Même forme que le précédent. D'un bronzé obscur en dessus. Tête lisse, avec deux taches arrondies, ferrugineuses sur le vertex, et deux impressions bien marquées à sa partie antérieure. Prothorax très-arrondi à sa base, dont les angles sont recourbés,

assez saillants et très-aigus; ayant deux lignes tranversales de points enfoncés en dessus : l'une interrompue, peu distincte, le long de la base; l'autre, mieux marquée, le long du bord antérieur, et une bordure étroite, rougeâtre. Elytres comme dans l'*Abbreviatus*, ayant une bordure étroite, d'un rougeâtre obscur qui n'atteint pas l'extrémité, et chacune deux taches d'un jaune testacé : l'une, aux deux tiers de leur longueur, médiocre, rétrécie dans son milieu et souvent interrompue; l'autre petite, arrondie à l'extrémité; en outre trois rangées de petits points assez distincts. Dessous du corps et pattes postérieures d'un noir à reflets bronzés. Pattes antérieures rougeâtres. ♀ semblable au ♂. — Rare. Sa patrie ordinaire est le Midi.

14. C. BRUNNEUS, Fab. *Syst. El.* I, 256. — *Dyt. castaneus*, Schœnh. *Syn. Ins.* II, 21, *note*. — Long. 3 $^1/_4$, 4 lig. Larg. 2 $^1/_2$, 2 $^1/_2$ lig. — Court et ovale. D'un brun-rougeâtre plus clair sur la tête et les bords latéraux; très-lisse. Tête avec deux petites impressions peu marquées et une tache noire assez grande, arrondie sur le vertex. Prothorax arrondi à sa base, avec les angles de celle-ci légèrement recourbés et assez aigus; noirâtre en dessus à sa partie antérieure, qui est assez fortement ponctuée; quelques points enfoncés peu marqués le long du bord opposé. Elytres en ovale court, assez convexes, très-lisses, ayant chacune trois rangées de petits points enfoncés, visibles seulement à une forte loupe. Dessous du corps et pattes postérieures noirs; pattes intermédiaires rougeâtres, tachetées de brunâtre; les antérieures rougeâtres. Bords du prothorax ferrugineux. ♀ semblable au ♂. — Rare. Même patrie que le précédent.

15. C. STURMII, Schœnh. *Syn. Ins.* II, 18, *note*. — Long. 3 $^1/_4$, 4 lig. Larg. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$ lig. — Même forme que le précédent. Très-finement rugueux à la loupe en dessus. Tête d'un noir bronzé, avec sa partie antérieure et une raie transversale interrompue sur le vertex, d'un rougeâtre obscur. Prothorax de la couleur de la tête, largement bordé de ferrugineux

sur les côtés, arrondi à sa base, avec les angles de celle-ci très-légèrement recourbés et saillants ; assez fortement ponctué le long de son bord extérieur en dessus, et plus faiblement à sa base. Élytres ovales, subdéprimées, d'un brun légèrement ferrugineux plus ou moins clair, avec une bordure étroite d'un jaune ferrugineux, et trois rangées de petits points, visibles seulement à une forte loupe, sur chacune. Dessous du corps d'un noir mat. Pattes d'un rougeâtre obcur. ♀ semblable au ♂. — Assez rare.

16. C. PALUDOSUS, Fab. *Syst. El.* I, 266. — *Dyt. femoralis*, Schœnh. *Syn. Ins.* II, 22. — Long. 3 $^1/_2$, 3 $^3/_4$ lig. Larg. 2 lig. — Ovale oblong. Tête lisse, d'un noir obscur, avec sa partie antérieure largement rougeâtre et une raie transversale de cette couleur sur le vertex. Prothorax d'un noir rougeâtre, assez largement bordé de jaune ferrugineux, arrondi à sa base, avec les angles de celle-ci très-légèrement recourbés et obtus ; assez fortement ponctué le long de son bord antérieur en dessus ; quelques points enfoncés peu distincts au bord opposé. Élytres en ovale un peu oblong, légèrement convexes ; d'un brun rougeâtre, quelquefois jaunâtre, s'éclaircissant sur les bords ainsi qu'à la base et y formant une bordure plus ou moins large ; ayant chacune trois rangées de points enfoncés assez distincts et d'autres épars à l'extrémité. Dessous du corps et pattes postérieures d'un noir obscur ; les antérieures rougeâtres. ♀ semblable au ♂. — Plus rare encore que le précédent.

17. C. FEMORALIS. Payk. *Faun. Suec.* I, 215. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 22. — Long. 3, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 2 lig. — Plus petit et un peu plus oblong que le précédent, auquel il ressemble. D'un brun rougeâtre, à reflets bronzés, s'éclaircissant sur les bords latéraux. Tête lisse, semblable pour le dessus à celle du *Paludosus*, mais la raie ferrugineuse du vertex est fortement interrompue. Prothorax comme dans le *Paludosus*, avec la bordure moins bien tranchée. Élytres ayant trois rangées de points enfoncés assez distincts et

quelques autres épars à l'extrémité. Dessous du corps d'un noir-obscur rougeâtre, ainsi que les pattes postérieures; les antérieures d'un jaune ferrugineux. ♀ semblable au ♂. — Rare. Compiègne.

Genre X. — NOTERUS, *Clairville*. — DYTISCUS, *Fab. Oliv.* — Dernier article des palpes labiaux court, renflé et terminé en pointe; celui des maxillaires court, subcylindrique, tronqué à son sommet. Labre peu avancé, entier. Une petite dent bifide dans l'échancrure du menton. Antennes courtes, fusiformes, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles: les 4 premiers courts, égaux, le 5e très-grand, les 5 suivants inégaux, comprimés, le 11e acuminé dans les mâles; les 7 premiers plus gros que les autres, les 3 suivants diminuant graduellement de grosseur, le 11e allongé et acuminé dans les femelles. Prothorax fortement transversal. Prosternum droit, dilaté et obtus à son extrémité. Point d'écusson distinct. Pattes courtes, robustes. Le premier article des tarses antérieurs des mâles très-grand, comprimé, subquadrangulaire; les deux suivants légèrement dilatés, tous trois garnis en dessous de quelques cupules très-grandes; les intermédiaires légèrement dilatés et comprimés; le premier article très-grand. Tous ces tarses subfiliformes et comprimés dans la femelle. Les postérieurs assez longs, fortement comprimés, ciliés et terminés par deux petits crochets égaux dans les deux sexes. Métasternum fortement bilobé. Corps ovale, rétréci à ses extrémités, assez convexe. — Insectes de petite taille.

1. N. CRASSICORNIS, Fab. *Syst. El.* I, 273. — *Le Dytique à grosses antennes*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, 1, 193. — Ol. *Col.* III, 40, 37, pl. 4, f. 34, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 24. — Long. 1 3/4, 2 lig. Larg. 3/4, 1 lig. — En entier d'un rougeâtre ferrugineux plus ou moins obs-

cur. Tête très-lisse, ainsi que le prothorax; ce dernier un peu prolongé et arrondi au milieu de sa base. Elytres très-lisses, couvertes de points épars peu serrés, mieux marqués à l'extrémité qu'à leur base et visibles seulement à la loupe. Lobes du métasternum triangulaires, un peu allongés et aigus. — Assez commun.

2. N. CAPRICORNIS, Herbst, *Arch. des Ins.* 128, pl. 28, *b*, f. *C. b. c.* — *Dyt. crassicornis*, Schœnh. *Syn. Ins.* II, 25. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_2$, $^1/_2$ lig. — Même forme que le précédent, mais beaucoup plus petit. D'un jaune ferrugineux en dessus, plus clair sur la tête et le prothorax. Ces deux parties comme dans le *Crassicornis*. Elytres très-lisses, ayant chacune trois rangées de points très-petits, visibles seulement à une forte loupe. Lobes du métasternum triangulaires, courts et aigus. Dessous du corps et pattes d'un ferrugineux obscur. — Assez commun.

Genre XI. — LACCOPHILUS, *Leach.* — DYTISCUS, *Fab. Oliv. Panz.* — Dernier article des palpes maxillaires allongé, subcylindrique, terminé presque en pointe; celui des papes labiaux plus court, un peu renflé et également acuminé. Labre très-court, légèrement échancré. Une petite dent entière dans l'échancrure du menton. Antennes sétacées, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; les deux premiers un peu plus gros que les autres. Yeux grands, non saillants. Prothorax très-court, de la largeur des élytres à sa base. Prosternum droit, grêle, terminé en pointe. Point d'écusson distinct. Les trois premiers articles des quatre tarses antérieurs faiblement dilatés dans les mâles et garnis en dessous de quelques cupules assez grandes; les mêmes subfiliformes et comprimés dans les femelles. Les pattes postérieures robustes, comprimées et ciliées en dessus; leurs tarses larges, ciliés et terminés par deux petits crochets inégaux dans les deux sexes. Métasternum peu prolongé postérieurement,

élargi et coupé carrément. Corps ovale, légèrement convexe. — Insectes de petite taille.

1. L. MINUTUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* I, 272. — *Le Dytique aux yeux noirs*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 191. — *Dyt. marmoreus*, Ol. *Col.* III, 40, 27, pl. 5, f. 49, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 24. — Long. 1 $^3/_4$, 2 lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — D'un testacé rougeâtre, plus clair sur la tête et le prothorax en dessus. Tête large, courte, très-lisse, avec les yeux noirs. Prothorax lisse, un peu prolongé dans son milieu, à sa base, avec les angles de celle-ci non saillants. Elytres en ovale peu allongé, légèrement rétrécies et entières à leur extrémité, ayant chacune plusieurs taches allongées, la plupart linéaires, d'un testacé très-pâle; la plus grande, assez large, fortement échancrée antérieurement, s'étendant le long du bord extérieur, de l'angle huméral aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps et pattes d'un testacé-rougeâtre plus vif qu'en dessus. — Très-commun partout toute l'année.

*Var. A.* — *Dyt. obscurus*, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 36, n° 20. — *Dyt. minutus*, var. *β*, Schœnh. *Syn. Ins.* II, 24. — D'un testacé un peu hyalin et assez obscur, sans taches. — Assez commun également. On trouve entre cette variété et le type de l'espèce tous les passages intermédiaires, les taches disparaissant souvent plus ou moins complétement.

Genre XII. — HYPHIDRUS, *Lat. Illig.* — HYDRACHNA, *Fab.* — DYTISCUS, *Oliv. Panz.* — Dernier article des palpes maxillaires un peu allongé, subcylindrique et terminé en pointe; celui des labiaux court, ovalaire, un peu renflé à son sommet. Labre entier. Lobe intermédiaire du menton grand et aigu. Antennes légèrement sétacées, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; les deux premiers un peu plus gros que les autres. Protho-

rax fortement transversal. Prosternum très-étroit, comprimé et comme tranchant en dessus, terminé en pointe obtuse. Quatre articles seulement distincts aux quatre tarses antérieurs; les trois premiers articles des mêmes tarses fortement dilatés dans les mâles, et garnis de brosses en dessous; le quatrième suborbiculaire, fissile antérieurement. Les mêmes tarses légèrement dilatés et comprimés dans la femelle. Pattes postérieures grêles; leurs tarses fortement comprimés et terminés par deux crochets inégaux dans les deux sexes. Métasternum non prolongé postérieurement et coupé carrément. Corps ovale, subglobuleux, très-épais. — Insectes de petite taille.

1. H. OVATUS, Lin. — ♂ *Hydr. ovalis*, Fab. *Syst. El.* I, 256. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 29. — ♀ *Hydr. gibba*, Fab. *Syst. El.* I, 256. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 28. — Ol. *Col.* III, 40, 33, pl. 3, f. 28, *a. b.* — Long. 3, 3 ¼ lig. Larg. ¾, 2 lig. — D'un ferrugineux plus ou moins obscur et plus clair en dessous qu'en dessus. Tête courte, finement ponctuée. Prothorax un peu moins large que les élytres à sa base; celle-ci fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles un peu saillants; presque plane en dessus, couvert d'une ponctuation assez forte et très-serrée, noirâtre à sa base et le long du bord antérieur. Élytres en ovale très-court et très-large, fortement rétrécies et un peu prolongées en pointe à leur extrémité; assez convexes, ponctuées un peu plus finement que le prothorax et d'une couleur plus claire sur leurs bords que sur le reste de leur surface. ♀ plus petite que le ♂, d'un rouge-ferrugineux clair sur la tête et le prothorax, plus foncé sur le milieu des élytres; les bords latéraux de celles-ci offrant une grande tache lunulaire jaune qui se fond avec la couleur ferrugineuse et allant de l'angle huméral au-delà du milieu; cette tache peu distincte; ponctuation beaucoup plus fine et beaucoup moins serrée. — Très-commun.

Genre XIII. — HYDROPORUS, *Lat.* — HYDRACHNA, DYTISCUS, *Fab. Ol.* — HYPHYDRUS. *Illig.* — Palpes maxillaires assez grands; leur dernier article allongé, ovalaire et terminé en pointe. Palpes labiaux très-courts et grêles; leur dernier article un peu renflé, légèrement arqué et tronqué à son sommet. Labre plus ou moins échancré. Une petite dent entière et aiguë au milieu de l'échancrure du menton. Antennes un peu amincies à leur extrémité, insérées sous un rebord latéral de la tête, composées de onze articles; les deux premiers tantôt plus longs, tantôt plus courts que les suivants. Prothorax plus ou moins transversal, ordinairement de la largeur des élytres à sa base. Prosternum légèrement arqué, plus ou moins lanciforme, et terminé en pointe assez aiguë. Point d'écusson distinct. Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires assez fortement dilatés et garnis de brosses en dessous dans les deux sexes; le 4e fortement bilobé et cachant entre ses lobes le 5e, qui est très-petit et ordinairement invisible. Pattes postérieures grêles; leurs tarses subfiliformes, faiblement comprimés et terminés par deux crochets égaux, mobiles. Métasternum peu prolongé postérieurement, coupé carrément, quelquefois s'avançant en pointe dans son milieu. Corps de forme variable, le plus souvent ovale, subglobuleux ou déprimé. Femelles semblables aux mâles. — Insectes de petite taille.

1. H. 12-PUSTULATUS, Fab. *Syst. El.* I, 270. — Ol. *Col.* III, 40, 31, pl. 5, f. 46, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 33. — Long. 2 $^{3}/_{4}$, 3 lig. Larg. 1 $^{1}/_{3}$, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — Allongé et subparallèle. Tête lisse, d'un jaune testacé, avec deux impressions oblongues et obliques entre les yeux. Prothorax de la couleur de la tête, très-long pour la famille, très-fortement arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs très-saillants et aigus; assez rétréci à sa base; celle-ci assez fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et émoussés; légèrement convexe sur le dis-

que, lisse et marqué de deux raies noires : une au bord antérieur assez large, et n'atteignant pas les bords latéraux, l'autre à la base plus courte que la précédente et fortement bilobée à sa partie antérieure. Élytres en ovale allongé, assez fortement rétrécies et terminées en pointe à leur extrémité, subdéprimées, lisses ; d'un testacé-pâle un peu verdâtre, avec trois bandes longitudinales larges, noires ; l'une commune sur la suture, les deux autres discoïdales ; ces dernières envoyant sur les bords latéraux, sans les atteindre, deux bandes de la même couleur, et réunies à la suture par deux autres bandes ; le tout formant dans certains individus un fond noir marqué de douze taches arrondies d'un testacé pâle ; ces taches plus ou moins confondues dans les autres ; on voit en outre sur chaque élytre une ligne longitudinale, quelquefois accompagnée de deux autres plus claires que le fond. Dessous du corps d'un testacé rougeâtre, obscur par places. — Rare. Environs de Compiègne.

2. H. DEPRESSUS, Fab. *Syst. El.* I, 268. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 34. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$ lig. — Plus court et plus ovale que le précédent. D'un testacé-verdâtre pâle en dessus. Tête lisse, avec deux impressions peu marquées entre les yeux. Prothorax beaucoup plus court que dans le 12-*Pustulatus*, moins fortement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs moins saillants ; un peu prolongé dans son milieu à sa base, avec les angles de celle-ci arrondis ; très-légèrement convexe en dessus, lisse, avec son bord antérieur légèrement noirâtre, et à sa base une bande noire fortement bilobée dans son milieu, atténuée et atteignant quelquefois les bords latéraux. Élytres en ovale court, rétrécies et déprimées à leur extrémité ; assez convexes dans leur milieu, ayant un dessin à peu près comme le 12-*Pustulatus* ; la bande suturale beaucoup plus étroite, les latérales plus larges, la transversale postérieure qui les réunit entre elles remplacée par une grande tache ; toutes ces bandes marquées de lignes longitudinales de la couleur du fond. Dessous du corps rougeâtre. Pattes

d'un jaune testacé. — Rare. Canal de l'Ourcq.

3. H. CANALICULATUS, Illig. — Dej. *Cat.* 56. — Long. 2 1/4, 2 1/2 lig. Larg. 1 1/4, 1 1/2 lig. — En ovale peu allongé. Tête et prothorax d'un jaune-testacé plus ou moins clair. La première lisse, avec deux impressions peu marquées entre les yeux; le second court, moins large que les élytres à sa base; celle-ci fortement prolongée en angle aigu dans son milieu, avec ses angles assez aigus et non saillants; assez fortement arrondi sur ses côtés antérieurs, assez convexe dans son milieu, presque plane sur ses bords, avec deux lignes assez fortement ponctuées, l'une suivant exactement le contour de la base, l'autre le bord antérieur. Élytres d'un testacé-verdâtre pâle, en ovale court, un peu rétrécies à leur extrémité, subdéprimées, ayant chacune plusieurs sillons assez bien marqués, inégaux en largeur, atteignant presque l'extrémité, et deux ou trois bandes obscures, transversales, fortement sinuées, peu distinctes et disparaissant complétement dans certains individus. Dessous du corps d'un noir mat. Pattes d'un jaune testacé un peu rougeâtre. — Sa patrie est le midi de la France et l'Espagne. Nous le décrivons sur des individus pris aux environs d'Orléans, dans la supposition très-probable qu'il se trouve aussi dans ceux de Paris.

4. H. AREOLATUS, Illig. — *Dyt. halensis* ? Fab. *Syst. El.* I, 270. — Long. 2, 2 1/4 lig. Larg. 1 1/4, 1 1/4 lig. — Ovale oblong. D'un jaune-testacé pâle en dessus et en dessous. Tête lisse, avec deux fortes impressions entre les yeux, et le contour de ces derniers d'un brun obscur. Prothorax de la largeur des élytres à sa base; celle-ci fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et aigus; légèrement arrondi sur les côtés et très-peu convexe en dessus; le bord antérieur finement ponctué; deux taches noires triangulaires quelquefois réunies, sur le disque. Élytres en ovale peu allongé, rétrécies et arrondies à leur extrémité, légèrement convexes, ayant la suture noire et plusieurs raies de cette couleur sur chacune; ces

raies plus ou moins unies entre elles par deux bandes transversales, souvent interrompues; fortement sinuées et atteignant presque les bords. Le prothorax et les élytres paraissent finement pubescents à la loupe.— Rare. Montmorency.

*Var.* A. — Tête et prothorax d'un jaune ferrugineux. Élytres d'un testacé olivâtre; leur dessin, ainsi que les taches de la tête et du prothorax, beaucoup plus prononcé. — Très-rare.

5. H. PICIPES, Fab. *Syst. El.* I, 269. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 31. — Long. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_5$, 1 $^1/_4$ lig. — Même forme que le précédent. Tête d'un rouge ferrugineux, finement ponctuée, avec deux impressions assez larges et peu marquées entre les yeux, et le vertex légèrement noir, ainsi que les tempes. Prothorax de la couleur de la tête, aussi large que les élytres à sa base; celle-ci fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et assez aigus; fortement ponctué en dessus, sauf sur le milieu du disque, et légèrement noirâtre à son bord antérieur et à la base. Élytres comme dans l'*Areolatus;* couvertes d'une ponctuation plus forte et moins serrée à leur base qu'à l'extrémité; d'un jaune-ferrugineux obscur, plus clair sur les bords latéraux, surtout à la base; ayant chacune de trois à cinq bandes longitudinales, noires, assez larges, se confondant presque avec la couleur du fond à leur extrémité. Dessous du corps d'un noir mat et fortement ponctué. Pattes rougeâtres. — Très-commun.

6. H. DORSALIS, Fab. *Syst. El.* I, 269. — Ol. *Col.* III, 40, 30, pl. 1, f. 3, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 33. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Ovale oblong. Tête d'un rouge ferrugineux, finement ponctuée, avec deux impressions assez grandes, peu marquées entre les yeux, et deux taches noires peu apparentes, obliques sur le vertex. Prothorax noir, assez largement bordé de ferrugineux obscur, un peu moins large que les élytres à sa base; celle-ci fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et as

sez obtus; assez convexe en dessus, avec la base un peu déprimée ; couvert de stries longitudinales très-fines et confluentes; deux petites impressions longitudinales près chaque angle postérieur. Élytres en ovale assez allongé, subdéprimées à leur base, déprimées à leur extrémité, couvertes de stries pareilles à celles du prothorax; noires, avec une bordure assez étroite s'élargissant vers le premier tiers de l'élytre et envoyant une bande sinuée qui n'atteint pas l'extrémité; une lunule allongée oblique et une tache sagittée près de celle-ci à l'extrémité; la bordure et ces taches d'un rouge-ferrugineux sanguin, et disparaissant presque complétement dans certains individus, qui paraissent tout noirs. Dessous du corps et pattes rougeâtres. — Très-commun.

Variétés très-nombreuses : la plus remarquable que nous ayons vue est toute noire, avec une petite tache ferrugineuse arrondie, bien circonscrite, près de chaque angle huméral. — Collection de M. Aubé.

7. H. PLATYNOTUS, Chevrolat, *dans sa collection.* — Long. 1 ³/₄ lig. Larg. 1 ¹/₄. — Plus large et plus court que les précédents. D'un noir mat et sale en dessus. Tête légèrement rugueuse, avec deux fortes impressions entre les yeux. Prothorax de la largeur des élytres à sa base; celle-ci assez fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles obtus; les antérieurs très-courts; assez convexe sur le disque, plane sur ses bords et couvert d'une ponctuation très-fine et serrée. Élytres en ovale très-court, fortement rétrécies et terminées en pointe, déprimées en dessus et brusquement déclives à leur extrémité; couvertes de petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe, et ayant chacune deux côtes élevées, courtes, obtuses et peu marquées. Dessous du corps d'un noir-profond mat. Pattes rougeâtres. — Trouvé par M. Chevrolat à Bondy.

8. H. SEX-PUSTULATUS, Fab. *Syst. El.* I, 269. — *Le Dytique à bordure panachée*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 190. — Ol. *Col.* III, 40, 31, pl. 4, f. 35, *a. b.* —

Schœnh. *Syn. Ins.* II, 34. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, $^4/_5$ lig. — Ovale oblong. Tête d'un jaune testacé, lisse, avec deux fortes impressions et une raie transversale d'un brun obscur entre les yeux. Prothorax de la largeur des élytres à sa base ; celle-ci assez fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et un peu émoussés ; presque plane en dessus, assez fortement ponctué à sa base et au bord antérieur ; noir, avec une bordure assez large de la couleur de la tête. Élytres en ovale allongé, rétrécies et terminées en pointe à leur extrémité, légèrement pubescentes ; d'un brun-noirâtre, avec une bordure assez étroite, et sur chacune une grande tache presque carrée joignant cette bordure à la base ; une tache d'un testacé pâle à l'extrémité, allongée, fortement échancrée et voisine du bord extérieur, se joignant par son extrémité à la bordure. Dessous du corps et pattes jaunes. Métathorax obscur. — Commun.

*Var.* A. — Le jaune testacé de la tête et du prothorax remplacé par du ferrugineux. Le testacé des élytres plus jaune. La bande de la base plus étroite.

*Var.* B. — Les parties précédentes ferrugineuses. La bande de la base des élytres remplacée par une petite tache plus ou moins oblongue, ne tenant pas à la suture. La tache de l'extrémité presque effacée.

Entre ces variétés, plusieurs autres et le type de l'espèce, on rencontre tous les passages.

9. H. ERYTHROCEPHALUS, Fab. *Syst. El.* I, 267. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 35. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, $^4/_5$ lig. — Ovale oblong. Tête d'un rouge ferrugineux, finement ponctuée, assez fortement bi-impressionnée et légèrement noirâtre entre les yeux. Prothorax noir, assez largement bordé de rougeâtre obscur sur les côtés, de la largeur des élytres à sa base ; celle-ci fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles un peu recourbés et assez saillants ; légèrement convexe et assez fortement ponctué en dessus, surtout sur le limbe.

Élytres en ovale allongé, rétrécies et arrondies à leur extrémité, très-peu convexes, légèrement villeuses, couvertes d'une ponctuation très-fine et très-serrée; d'un brun-noirâtre obscur, s'éclaircissant sur les bords, surtout aux angles huméraux. Dessous du corps fortement ponctué et d'un noir assez brillant. Pattes rougeâtres. — Commun.

10. H. PLANUS, Fab. *Syst. El.* I, 268.—*Le Dytique noir à étuis bruns*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 190. — *Dyt. rufipes*, Ol. *Col.* III, 40, 30, pl. 4, f. 39, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 35. — Long. 1 $^1/_2$, 2 lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Même forme que le précédent, mais un peu plus déprimé. Tête noire, finement ponctuée, avec deux fortes impressions entre les yeux et une ligne transversale d'un rougeâtre obscur dans quelques individus. Prothorax de la couleur des élytres, aussi large qu'elles à sa base; celle-ci fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et assez aigus; presque plane, et couvert d'une ponctuation serrée, assez forte sur le limbe. Élytres d'un brun légèrement rougeâtre et obscur, s'éclaircissant un peu à la base et vers les angles huméraux, très-finement rugueuses et légèrement pubescentes. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes rougeâtres. — Commun.

11. H. NIGRITA, Fab. *Syst. El.* I, 273. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 36.—Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lig. — En ovale médiocrement allongé. D'un noir un peu brunâtre sur les élytres en dessus. Tête lisse, avec deux impressions bien marquées entre les yeux. Prothorax aussi large que les élytres à sa base; celle-ci fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et assez aigus; presque plane et couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée. Élytres en ovale peu allongé, arrondies à leur extrémité, subdéprimées, paraissant très-finement pointillées, avec une forte loupe. Dessous du corps d'un noir assez brillant. Pattes rougeâtres. — Commun.

12. H. TRISTIS, Payk. *Faun. Suec.* I, 224. -

Schœnh. *Syn. Ins.* II, 36. — Long. 1 1/4, 1 1/3 lig. Larg. 1/3, 3/4 lig.—Ovale et allongé. D'un rouge ferrugineux plus ou moins obscur, quelquefois brunâtre en dessus. Tête paraissant très-finement ponctuée, vue à une forte loupe, avec deux fortes impressions entre les yeux. Prothorax de la largeur des élytres à sa base; celle-ci médiocrement prolongée dans son milieu, puis coupée carrément, avec ses angles non saillants et un peu aigus; presque plane, assez fortement ponctué sur le limbe, avec quatre impressions bien marquées, quelquefois réunies ensemble, le long de la base. Élytres en ovale allongé, subdéprimées, très-légèrement pubescentes et paraissant très-finement rugueuses, avec une forte loupe. Dessous du corps noir. Pattes rougeâtres. — Rare. Compiègne.

13. H. GRANULARIS, Fab. *Syst. El.* I, 270. — Ol. *Col.* III, 40, 33, pl. 2, f. 13, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 36. — Long. 1, 1 1/4 lig. Larg. 1/2, 2/3 lig. — Ovale un peu allongé. D'un noir assez brillant en dessus. Tête lisse, avec deux lignes obliques, très-fines entre les yeux. Prothorax assez largement bordé de rouge-ferrugineux obscur, de la largeur des élytres à sa base; celle-ci fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et émoussés; presque plane, lisse, avec le bord antérieur assez fortement ponctué. Élytres en ovale assez allongé, paraissant finement granulées à la loupe, ayant une bordure étroite et chacune deux lignes longitudinales d'un rouge ferrugineux; la plus extérieure naissant de la bordure au-dessous de l'angle huméral et la longeant jusqu'à l'extrémité, l'autre commençant près de la base et allant un peu au-delà des deux tiers de l'élytre. Dessous du corps noir. Pattes rougeâtres. — Commun.

14. H. FLAVIPES, Ol. *Col.* III, 40, 38, pl. 5, f. 52, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 25. — Long. 1, 1 1/4 lig. Larg. 1/4, 1/3 lig. — Même forme que le précédent. Tête noire, lisse, avec sa partie antérieure, la bouche et la base des antennes d'un jaune testacé; deux impressions assez

marquées entre les yeux. Prothorax de la couleur de la tête, assez largement bordé de jaune testacé, de la largeur des élytres à sa base; celle-ci un peu prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et obtus; légèrement convexe, lisse et finement ponctué le long du bord antérieur. Élytres en ovale allongé, subdéprimées, légèrement pubescentes, d'un brun noirâtre, avec une bordure assez large et sur chacune trois ou quatre lignes longitudinales plus ou moins interrompues, d'un jaune testacé. Pattes de cette dernière couleur. Dessous du corps d'un noir assez brillant. — Commun.

15. H. PICTUS, Fab, *Syst. El.* I, 373. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 32. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_8$ lig. — En ovale moins allongé que les précédents. Tête lisse, d'un jaune-testacé quelquefois rougeâtre et plus ou moins obscur sur le vertex et près des yeux; deux impressions entre ces derniers. Prothorax d'un ferrugineux obscur, assez largement bordé de jaune testacé, comme dans le *Flavipes*, avec une ligne de petits points enfoncés le long du bord antérieur. Élytres en ovale court, assez fortement rétrécies à leur extrémité, légèrement convexes; d'un jaune-testacé plus ou moins clair, avec la suture largement noirâtre, une grande tache allongée subquadrangulaire, l'angle huméral et une ligne le long du bord extérieur de la même couleur. Dessous du corps et pattes d'un rouge-ferrugineux clair. — Très-commun à Saint-Gratien. Paraît très-rare ailleurs.

*Var.* A. — *Dyt. crux*, Fab. *Syst. El.* I, 271. — *Hyphidrus pictus*, Var. B, Schœnh. *Syn. Ins.* II, 32. — Les taches quadrangulaires de chaque élytre se réunissant à la suture et atteignant le bord extérieur de manière à imiter une croix.

16. H. GEMINUS, Fab. *Syst. El.* I, 272. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 32. — Long. $^3/_4$, 1 lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Ovale allongé. Tête d'un ferrugineux-obscur presque noir, avec deux impressions assez marquées entre les yeux. Prothorax ferrugineux, obscur à la base et sur le disque,

de la largeur des élytres à sa base; celle-ci assez fortement prolongée dans son milieu, avec ses angles obtus; lisse et très-finement pointillé le long du bord antérieur. Élytres en ovale allongé, subdéprimées, d'un jaune-testacé plus ou moins clair, avec la base et la suture légèrement noirâtres, et une grande tache de même couleur occupant toute leur moitié postérieure, tantôt détachée, tantôt atteignant les bords latéraux et l'extrémité, et fortement sinuée à sa partie antérieure. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes d'un jaune testacé ou ferrugineuses. — Commun.

17. H. CRISTATUS, Dej. *Cat.* 57. — Long. $^3/_4$, 1 lig. Larg. $^1/_2$, $^1/_2$ lig. — En ovale très-court, presque suborbiculaire. Tête d'un brun-noirâtre ferrugineux, finement ponctuée, avec une ligne enfoncée transversale sur l'épistome, et deux impressions peu marquées entre les yeux. Prothorax d'un jaune un peu ferrugineux, noirâtre au bord antérieur et à sa base; celle-ci très-légèrement prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et aigus; assez fortement ponctué en dessus, et muni de chaque côté, à la base, d'une petite ligne élevée. Elytres en ovale large et très-court, fortement rétrécies à leur extrémité, planes en dessus, avec les bords latéraux carénés, et sur chacune une seconde carène naissant de la base et se prolongeant aux deux tiers de l'élytre; assez fortement ponctuées, d'un jaune testacé, avec la base, la suture et deux bandes transversales noires; la 1re atteignant les bords antérieurs. Dessous du corps assez fortement convexe, d'un ferrugineux clair, ainsi que les pattes. — Rare. Versailles.

18. H. UNISTRIATUS, Illig. *Kœf. Preus.* I, 266. — *Le Dytique à une seule strie*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 192. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 32. — Long. $^3/_4$, 1 lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Ovale allongé. Tête d'un brun-rougeâtre obscur, finement ponctuée, avec deux impressions peu marquées entre les yeux. Prothorax d'un ferrugineux obscur, traversé par une bande plus claire, de la largeur des élytres à sa base; celle-ci faiblement prolon-

gée dans son milieu, avec ses angles non saillants; lisse en dessus, finement ponctué au bord antérieur et à sa base; une strie fine et courte de chaque côté de celle-ci. Elytres en ovale allongé, rétrécies à leur extrémité, assez convexes, légèrement ponctuées, ayant chacune une tache mal circonscrite et presque effacée, d'un jaune ferrugineux, près de l'angle huméral; au milieu de la base une petite strie courte paraissant faire suite à celle du prothorax, et une seconde près de la suture, moins marquée. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre obscur. — Très-rare. Saint-Gratien. Avril.

19. H. LINEATUS, Fab. *Syst. El.* I, 272. — Ol. *Col.* III, 40, 35, *Hydrophilus*, pl. 1, f. 5, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 32. — Long. 1 $^{1}/_{2}$, 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$, $^{5}/_{4}$ lig. — Ovale allongé. D'un rouge ferrugineux, clair sur la tête et le prothorax, obscur sur les élytres. Tête lisse, avec deux fortes impressions entre les yeux. Prothorax de la largeur des élytres à sa base; celle-ci assez prolongée dans son milieu, avec ses angles un peu saillants; couvert de fines stries longitudinales en dessus. Elytres très-allongées, dilatées dans leur milieu, fortement rétrécies et acuminées à leur extrémité, légèrement convexes et pubescentes, finement striées à leur base, ayant chacune quatre raies longitudinales plus ou moins visibles et la suture noires. Dessous du corps et pattes d'un ferrugineux clair. — Très-commun.

20. H. LEPIDUS, Schœnh. *Syn. Ins.* II, 30, *note*. — Long. 1 $^{1}/_{3}$, 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. 1, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — En ovale court. Tête noire, avec deux gros points enfoncés bien marqués entre les yeux, et la base des antennes d'un testacé pâle. Prothorax de la couleur de la tête, aussi large que les élytres à sa base; celle-ci fortement prolongée dans son milieu, puis coupée obliquement, avec ses angles non saillants; couvert en dessus de stries longitudinales très-fines. Elytres en ovale court, fortement rétrécies et acuminées à leur extrémité, assez convexes et très-légèrement pubescentes; d'un jaune tes-

tacé, avec la suture et une large bande transversale formant avec elle une croix anguleuse et sinuée ; une tache arrondie à l'angle huméral, une autre semblable près de l'extrémité et une raie longitudinale le long du bord extérieur, noires ; ces dernières taches se réunissant quelquefois plus ou moins à la croix médiane. Dessous du corps d'un noir mat. Pattes ferrugineuses. — Très-rare.

21. H. CONFLUENS, Fab. *Syst. El.* I, 270. — Ol. *Col.* III, 40, 34, pl. 5, f. 44, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 30. — Long, $1\,{}^{3}/_{4}$, 2 lig. Larg. I, $1\,{}^{1}/_{5}$ lig. — Ovale court, presque suborbiculaire. Tête d'un jaune ferrugineux, finement ponctuée, avec le vertex et le contour des yeux légèrement noirs ; deux impressions bien marquées entre ces derniers. Prothorax de la couleur de la tête, aussi large que les élytres à sa base; celle-ci assez prolongée dans son milieu, puis coupée obliquement, avec ses angles obtus; finement rugueux en dessus, surtout au bord antérieur et à sa base. Elytres en ovale très-court, fortement rétrécies et accuminées à leur extrémité, déprimées en dessus, assez fortement ponctuées près de la suture ; d'un testacé-jaunâtre clair, ayant chacune quatre raies noires longitudinales d'inégale grandeur, commençant la plupart à la moitié de l'élytre, et se réunissant dans une tache commune à l'extrémité. Dessous du corps d'un noir mat. Pattes testacées. — Rare. Montmorency.

22. H. RETICULATUS. Fab. *Syst. El.* I, 273. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 30. — Long. $1\,{}^{3}/_{8}$, $1\,{}^{3}/_{4}$ lig. Larg. 1, $1\,{}^{1}/_{4}$ lig. — Même forme que le précédent, mais plus convexe et plus épais. Tête ferrugineuse, lisse, avec deux larges impressions bien marquées entre les yeux. Prothorax de la couleur de la tête, un peu moins large que les élytres à sa base; celle-ci assez prolongée dans son milieu, puis coupée carrément, avec ses angles obtus; finement pointillé au bord antérieur et à sa base, qui sont l'un et l'autre légèrement noirâtres. Élytres en ovale très-court, arrondies à leur extrémité, convexes,

assez fortement ponctuées, d'un jaune-testacé ou d'un rouge-ferrugineux plus ou moins clair, avec la base, la suture et deux bandes longitudinales n'atteignant pas l'extrémité, noires; la plus extérieure de ces bandes interrompue et précédée en dehors d'une tache oblongue, médiane, de la même couleur. Dessous du corps très-convexe, ferrugineux, ainsi que les pattes. — Rare.

23. H. INÆQUALIS, Fab. *Syst. El.* I, 272. — Ol. *Col.* III, 40, 36, pl. 3, f. 29, *a. b.* — Long. 1 $^{1}/_{3}$, 1 $^{1}/_{2}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$, 1 lig. — Ovale court; corps très-épais. Tête ferrugineuse, assez fortement ponctuée, avec deux larges impressions bien marquées entre les yeux. Prothorax d'un jaune testacé, avec sa base, le bord antérieur et quelquefois une raie fine transversale noirs; un peu moins large que les élytres à sa base; celle-ci assez prolongée dans son milieu, puis coupée un peu obliquement, avec ses angles obtus. Élytres en ovale très-court, un peu acuminées à leur extrémité, moins convexes que celles du *Reticulatus*; d'un jaune-testacé quelquefois ferrugineux, avec la base et la suture noires; celle-ci très-fortement dilatée dans son milieu, puis terminée par une grande tache irrégulière; plus, sur chacune, une grande tache assez large de cette couleur, recourbée en hameçon, partant de la base et allant un peu au-delà du milieu de l'élytre. Dessous du corps très-convexe, d'un jaune ferrugineux ainsi que les pattes. — Très-commun.

24. H. FLUVIATILIS, *Leach?* — Long. 1 $^{1}/_{3}$, 1 $^{2}/_{3}$ lig. Larg. $^{4}/_{5}$, 1 lig. — Un peu plus petit que le précédent. Ovale court; médiocrement épais. Tête d'un jaune-testacé pâle, lisse, avec deux fortes impressions entre les yeux; palpes et antennes de la même couleur, avec le dernier article des uns et des autres brunâtre. Prothorax de la couleur de la tête, avec une grande tache médiane et le bord antérieur ferrugineux, de la largeur des élytres à sa base; celle-ci un peu prolongée dans son milieu, avec ses angles non saillants et légèrement émoussés; assez convexe transversale-

**ment dans son milieu, lisse, avec le bord antérieur très-finement ponctué, la base un peu rugueuse, et une forte impression recourbée près de chaque angle postérieur. Elytres en ovale court, un peu acuminées à leur extrémité, assez convexes, lisses; d'un jaune testacé, avec une grande tache brunâtre les couvrant presque en entier sans atteindre les bords, fortement laciniée à sa partie antérieure, et plus ou moins chargée de raies longitudinales et de taches irrégulières de la couleur du fond. Dessous du corps noir sur la poitrine, brunâtre sur l'abdomen. Pattes testacées. — Rare. Dans la Seine.**

## Deuxième Tribu. — GYRINIDES.

Cette tribu très-naturelle comprend des insectes distincts des précédents par un grand nombre de caractères très-faciles à saisir, et qui sont les suivants : Palpes très-petits; les maxillaires internes remplacés par une petite épine. Antennes plus courtes que la tête, insérées dans une cavité profonde et latérale de cette dernière, n'offrant que sept articles distincts ; le deuxième prolongé extérieurement en une sorte d'oreillette triangulaire et aiguë; les suivants très-courts et formant une massue légèrement fusiforme, un peu recourbée à son extrémité. Yeux divisés en deux parties, de sorte qu'il y en a réellement quatre, deux situés sur le front en dessus, et deux correspondants en dessous. Prosternum très-court et très-grêle. Pattes antérieures très-grêles, allongées et séparées des intermédiaires par un intervalle notable; les quatre postérieures très-courtes, fortement comprimées, très-minces et submembraneuses; leurs articles peu distincts, triangulaires, prolongés obliquement en dedans, et le dernier terminé par deux crochets très-courts. Métasternum offrant deux larges dépressions latérales pour la réception des pattes postérieures. Elytres tronquées à leur extrémité et laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen. Corps épais, très-convexe, plus ou moins comprimé dans le plus grand nombre.

Ces insectes se rencontrent pendant la plus grande partie de l'année, comme les Dytiscides, mais ils sont beaucoup plus agiles que ces derniers, et se tiennent ordinairement à la surface des eaux, où ils décrivent avec une rapidité extrême des tours et détours dans tous les sens, ce qui leur a fait donner vulgairement le nom de *Tourniquets.* On les voit aussi plonger fréquemment avec la plus grande célérité, et reparaître quelques instants après. Tous n'ont cependant pas les mêmes habitudes; il est quelques espèces, dont nous possédons une dans nos environs, qui se donnent beaucoup moins de mouvement. Ces insectes font suinter de leur corps, lorsqu'on les saisit, une liqueur laiteuse beaucoup plus puante que celle des autres Hydrocanthares, et dont l'odeur persiste long-temps après qu'on les a touchés.

Larves aquatiques comme l'insecte parfait, ayant le corps long, effilé et composé de treize anneaux. Tête grande, en ovale allongé et très-déprimée, comme celle des larves des Dytiscides; un filet conique, membraneux, flexible et fortement cilié sur les huit anneaux qui suivent celui qui porte la dernière paire de pattes; quatre semblables, mais beaucoup plus longs et dirigés en arrière sur le douzième anneau, qui est très-petit et terminé par quatre longs crochets parallèles. Au moment de se transformer en nymphe, ces larves sortent de l'eau, et se fabriquent, avec une matière qu'elles tirent de leurs corps, une petite coque ovale, pointue à ses deux bouts, et semblable à du papier gris, qu'elles fixent aux feuilles des roseaux et autres plantes aquatiques. L'insecte parfait en sort ordinairement quinze ou vingt jours après, pendant l'été.

Cette tribu ne comprend que deux genres.

| | |
|---|---|
| **Tarses antérieurs simples et comprimés dans les deux sexes. Labre court.** | 1 *Gyrinus.* |
| **Tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Labre trigone, très avancé.** | 2 *Orectochilus.* |

Genre I. — GYRINUS, *Linné* et tous les auteurs. — Dernier article des palpes court, subovalaire, terminé en pointe obtuse et légèrement arqué. Labre très-court, arrondi et légèrement échancré antérieurement. Epistome assez grand, séparé du front par une ligne transversale. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Les tarses antérieurs comprimés dans les deux sexes, glabres en dessous, légèrement ciliés extérieurement. Un écusson distinct. Dernier anneau de l'abdomen court, légèrement bombé et glabre. Corps médiocrement épais. — Insectes au-dessous de la taille moyenne.

1. G. STRIATUS, Fab. *Syst. El*, I, 275. — Ol. *Col.* III, 41, 11, pl. 1, f. 2, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 38. — Long. 3, 3 1/4 lig. Larg. 1 3/4, 1 3/4 lig. — D'un vert-bronzé obscur à reflets irisés en dessus. Tête finement ridée et à reflets cuivreux antérieurement, avec le labre d'un vert doré, strié longitudinalement, la bouche ferrugineuse, et une forte impression à la partie antérieure des yeux. Prothorax très-court, très-convexe, de la largeur des élytres à sa base, avec les angles antérieurs très-saillants; le même bord avancé dans son milieu et légèrement échancré; sa base légèrement prolongée dans son milieu, avec les angles un peu recourbés et assez saillants; finement ponctué en dessus et marqué dans son milieu d'une ligne élevée très-lisse; ayant une bordure assez large, d'un jaune ferrugineux, précédée intérieurement d'une dépression longitudinale. Écusson d'un bronzé-cuivreux brillant, très-lisse. Élytres en ovale court, fortement et un peu obliquement tronquées à leur extrémité; assez convexes, ayant une bordure étroite d'un jaune ferrugineux, la suture cuivreuse et chacune neuf stries assez larges, peu profondes, légèrement rugueuses, d'un vert doré, se réunissant deux à deux à l'extrémité; les quatre dernières assez fortement ponctuées, surtout à la base. Abdomen et métathorax d'un bronzé brillant à reflets fer-

rugineux. Mésothorax, prothorax et pattes d'un jaune ferrugineux assez clair. — Très-rare. Trouvé par M. Chevrolat.

2. G. LINEATUS, Hoffmansegg.—Dej. *Cat.* 58.—Long. 3, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. — Plus large et plus convexe que le précédent. D'un bronzé plus obscur, très-brillant et à reflets irisés bleuâtres et violets. Tête presque lisse, avec deux gros points enfoncés entre les yeux, l'épistome finement strié longitudinalement et la bouche ferrugineuse. Prothorax de la largeur des élytres à sa base, très-convexe, avec ses angles antérieurs médiocrement saillants, le bord du même côté non avancé dans son milieu, la base un peu prolongée dans le sien, avec ses angles presque droits et un peu obtus; fortement rebordé sur les côtés, très-lisse en dessus, avec une ligne enfoncée, légèrement ponctuée, le long du bord antérieur, une seconde presque lisse, transversale, n'atteignant pas les bords latéraux sur le disque, et deux autres fortement ponctuées, naissant des angles postérieurs et se recourbant en S horizontale pour rejoindre la précédente. Elytres en ovale très-court, dilatées dans leur milieu, fortement et un peu obliquement tronquées à leur extrémité, légèrement rebordées sur les côtés, ayant chacune neuf bandes d'un vert doré cuivreux, visibles seulement à un certain aspect, marquées de petits points oblongs égaux et se réunissant deux à deux à l'extrémité. Dessous du corps et pattes d'un jaune ferrugineux. — Rare.

3. G. NATATOR, Lin.—Fab. *Syst. El.* I, 274. — *Le tourniquet*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, 1, 194, pl. 3, f. 3. — Ol. *Col.* III, 41, 10, pl. 1, f. 1, *a. c.* — Long. 2 $^3/_4$, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^2/_3$, 2 lig. — Même forme que le précédent et même couleur, mais à reflets plus verdâtres. Tête lisse, avec deux petits points enfoncés entre les yeux, l'épistome finement strié longitudinalement et la bouche ferrugineuse. Prothorax comme dans le *Lineatus*, avec la ligne enfoncée le long du bord antérieur plus fortement ponctuée; celle transversale du milieu interrompue et comme effacée sur le disque; un

point enfoncé sur ce dernier et une forte impression rugueuse de chaque côté sur les bords de la ligne transversale. Elytres comme dans le *Lineatus*, avec la suture d'un cuivreux doré et sur chacune dix rangées de très-petits petits points enfoncés très-régulièrement alignés et se réunissant deux à deux à l'extrémité. Dessous du corps d'un bronzé brillant. Mésosternum, bords du prothorax, pattes, segment anal en dessous et rebord des élytres, d'un jaune ferrugineux. — Très-commun partout.

4. G. MARINUS, Gyllenh. *Ins. Suec.* I, 143. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 38. — Long. 2 $^3/_4$, 3 lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. — Très-voisin du précédent, mais plus petit et un peu moins large. Labre plus fortement sillonné ; les points enfoncés entre les yeux plus gros et mieux marqués ; bouche d'un brun noirâtre à reflets bronzés. Prothorax semblable à celui du *Natator*. Elytres plus allongées, un peu rétrécies à leur extrémité, moins fortement tronquées ; l'angle extérieur de la troncature arrondi ; les points des stries plus gros. Dessous du corps et rebords des élytres d'un bronzé brillant. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair. — Rare. Trouvé par M. Chevrolat.

5. G. MINUTUS, Fab. *Syst. El.* I, 276. — *G. bicolor*, Ol. *Col.* III, 41, 14, pl. 1, f. 8, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 38. — Long. 1 $^3/_4$, 2 lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Beaucoup plus petit et plus allongé que les précédents. D'un bronzé bleuâtre à reflets verts, assez brillants en dessus. Tête lisse, avec le bord du labre strié, deux points enfoncés entre les yeux et la bouche ferrugineuse. Prothorax avec une bordure étroite latérale, d'un vert doré brillant, les angles antérieurs assez saillants, le bord du même côté presque droit, la base arrondie et légèrement prolongée dans son milieu, les angles de cette dernière recourbés et saillants ; assez fortement rebordé sur les côtés, qui sont couverts de stries longitudinales bien marquées ; lisse sur le disque. Élytres allongées, un peu rétrécies et coupées presque carrément à leur extrémité ; assez convexes, ayant une légère bor-

dure d'un vert doré; les points enfoncés des stries bien marqués. Dessous du corps et pattes d'un jaune ferrugineux brillant. — Assez commun. Grand bassin des Tuileries. Février.

6. G. BICOLOR, Fab. *Syst. El.* I, 274. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 38. — Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^3/_4$ lig. — Allongé et presque cylindrique. D'un bronzé-noirâtre très-brillant, à reflets irisés et changeant en vert bronzé sur les côtés. Tête lisse, avec l'épistome fortement strié, deux gros points enfoncés entre les yeux, et la bouche ferrugineuse. Prothorax comme dans le précédent, très-lisse, avec une ligne enfoncée, fortement ponctuée de chaque côté du bord antérieur, près des bords latéraux, une impression médiane transversale presque obsolète, et une autre oblique, fortement marquée de chaque côté du disque. Élytres très-allongées, subparallèles, tronquées presque carrément à leur extrémité; les points enfoncés des stries très-petits et bien marqués. Dessous du corps d'un bronzé-noirâtre assez brillant; rebord des élytres, pattes et segment anal ferrugineux. — Assez rare. Trouvé par M. Chevrolat à Saint-Gratien.

Genre II. — ORECTOCHILUS, *Eschs. Dej.* — GYRINUS, *Linné*, *Fab.* — Dernier article des palpes court, comprimé, un peu élargi et tronqué à son sommet. Labre très-grand, trigone et arrondi antérieurement. Épistome très-court, séparé du front par une ligne transversale. Une dent courte et obtuse au milieu de l'échancrure du menton. Les cinq articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles et garnis en dessous de brosses serrées; le dernier plus grand que les autres et suborbiculaire; les mêmes tarses comprimés dans les femelles. Un écusson distinct. Dernier anneau de l'abdomen allongé, subpyramidal et terminé par deux faisceaux de poils. Corps assez épais. — Insectes au-dessous de la taille moyenne, ayant, comme les précédents, l'habitude de décrire des évolutions à la surface de l'eau. On les trouve aussi sous les feuilles des plan

tes aquatiques, les morceaux de bois flottants, les pierres quand l'eau est basse, etc.

1. O. villosus, Fab. *Syst. El.* I, 276. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 39. — Long. 3, 3 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Assez allongé, très-convexe et subcylindrique. D'un bronzé assez brillant, entièrement couvert d'une pubescence courte, jaunâtre et finement ponctué en dessus. Tête assez grosse, avec la bouche ferrugineuse et les antennes d'un brun noirâtre. Prothorax de la largeur des élytres à sa base; celle-ci arrondie, avec ses angles un peu saillants; coupé presque carrément au bord antérieur, assez convexe et tombant brusquement sur les côtés. Élytres médiocrement allongées, très-convexes, arrondies, tronquées à leur extrémité et légèrement comprimées latéralement. Dessous du corps et pattes d'un jaune-ferrugineux clair et assez brillant. — Assez rare. Dans la Seine.

## famille III. — BRACHÉLYTRES.

Cette famille, très-nombreuse en espèces, se compose d'insectes entièrement différents sous le rapport du *facies* de ceux des deux familles précédentes et de la suivante. Quelques-uns d'entre eux ont à cet égard la plus forte ressemblance avec certains Clavicornes; mais, considérés dans leur ensemble, ils forment un vaste groupe à part, bien distinct de tous les autres coléoptères. Leurs caractères sont les suivants :

Corps plus ou moins allongé, souvent couvert d'une pubescence serrée, quelquefois villeux, ailleurs glabre; les trois parties principales, la tête, le prothorax et l'abdomen, fréquemment séparées les unes des autres par des intervalles plus ou moins considérables. Tête très-grande, aplatie, suborbiculaire ou transversale, fortement

rétrécie postérieurement, et dégagée du prothorax chez les uns, enfoncée dans ce dernier jusqu'aux yeux chez les autres. Labre toujours très-distinct. Mandibules très-avancées, arquées et très-aiguës chez les uns, de grandeur ordinaire chez les autres, souvent munies à leur côté interne de dents variant en nombre, suivant les espèces, dans un même genre. Mâchoires cornées, de forme irrégulière, munies de deux appendices ou lobes, l'un intérieur cilié à son sommet; l'autre extérieur, terminé le plus souvent par un bouquet de poils et imitant un palpe. Menton ayant la forme d'un triangle allongé, enchâssé dans la pièce basilaire, coupé carrément ou arrondi à sa partie antérieure, rarement avancé. Languette très-grande, membraneuse, épaissie sur ses bords latéraux, le plus souvent trifide. Palpes maxillaires quadriarticulés, saillants, quelquefois plus longs que la tête; leur dernier article indistinct dans quelques-uns; les labiaux triarticulés, presque de la longueur des maxillaires dans les grandes espèces, très-courts et souvent à peine visibles dans la plupart des petites. Antennes droites ou brisées, le plus souvent en massue allongée, assez rarement filiformes, composées de onze articles dans tous, variant beaucoup sous le rapport de l'insertion, qui a le plus souvent lieu sous un rebord de la tête, et sous celui de la forme de leurs articles; les intermédiaires ordinairement subglobuleux ou lenticulaires, le dernier presque toujours ovoïdo-conique. Yeux de grandeur médiocre et peu saillants dans le plus grand nombre, très-gros et très-saillants chez quelques-uns. Prothorax ordinairement aussi large que l'abdomen, carré, transversal ou suborbiculaire. Élytres très-courtes et laissant la majeure partie de l'abdomen à découvert dans le plus grand nombre, le recouvrant presque en entier dans quelques-uns; mais toujours tronquées, soit carrément, soit un peu obliquement, à leur extrémité; ailes se repliant sous les élytres et entièrement cachées par elles au repos. Abdomen corné en dessus (la portion découverte) et en dessous, plus ou moins rebordé sur les côtés, ordinairement très-allongé et très flexible, composé de sept segments, dont les derniers sus-

ceptibles de rentrer les uns dans les autres, ce qui peut souvent induire en erreur sur leur nombre (1). Le pénultième arceau ventral souvent échancré dans les mâles et quelquefois dans les deux sexes. Pattes ordinairement médiocres et assez grêles, avec les quatre hanches antérieures très-grandes et très-saillantes, et les jambes épineuses, (surtout les intermédiaires) dans un assez grand nombre. Tarses composés de cinq articles bien distincts dans l'immense majorité; de quatre articles dans un petit nombre (quelques *Oxytélides*), et de trois seulement chez quelques-uns (tous les *Psélaphides*); le dernier entier, très-rarement bifide (quelques *Pœdérides*), terminé par deux crochets ou un seul.

Ces insectes sont tous très-agiles et volent également assez bien, mais ils font néanmoins assez rarement usage de leurs ailes. Presque tous, surtout les grandes espèces, ont l'habitude de relever en courant leur abdomen, et quelques petites, parmi les Aléocharides, le ramènent si complétement sur leur dos, qu'elles ont alors une forme presque globuleuse. Ils s'en servent également pour faire rentrer leurs ailes sous les élytres lorsqu'ils cessent de voler. De son extrémité sortent à la volonté de l'animal deux vésicules coniques, velues, d'où s'échappe une vapeur très-subtile et très-odorante; les espèces qui vivent de matières animales ou végétales décomposées exhalent également cette odeur de musc particulière à tous les coléoptères nécrophages. Les Brachélytres sont en général très-voraces, et les espè-

(1) Cette contraction des segments, qui a presque toujours lieu plus ou moins après la mort, surtout dans les grandes espèces, rendant très-difficile la mesure de leur longueur, nous omettons souvent de donner exactement celle-ci, et nous ne mentionnons que la largeur mesurée sur les élytres. La longueur n'est plus alors indiquée que comparativement. Nous appelons *très-grandes* les espèces qui ont dix à douze lignes ou plus de long, *grandes* celles qui ont sept ou huit lignes, *moyennes* celles qui ont cinq à six lignes, *petites* celles qui ont trois à quatre lignes, enfin *très-petites* celles de deux lignes et au-dessous.

ces de chaque groupe ont une manière assez uniforme de vivre : on les trouve dans les cadavres, le fumier, les matières excrémentielles, les plaies des arbres, les bolets, sous les écorces; quelques-uns ne fréquentent que les fleurs, et un petit nombre ne se rencontrent qu'en société avec une espèce de fourmis, la *Formica rufa* de Fabricius, Latreille, et de cet ouvrage.

Leurs larves ont beaucoup de ressemblance avec l'insecte parfait, et se trouvent dans le bois en décomposition, le fumier, les débris de végétaux, etc.; mais il est assez rare de les rencontrer, et l'on n'en connait encore qu'un petit nombre. Leur corps est en général allongé, parallèle ou diminuant insensiblement de grosseur de la tête à l'extrémité et composé de douze segments, non compris la tête; celle-ci ressemble entièrement à celle de l'insecte parfait; les antennes et les parties de la bouche sont seulement un peu moins développées; les trois suivants, correspondant au thorax, portent en dessous trois paires de pattes différant très-peu de celles qui doivent exister dans le dernier état; les suivants sont légèrement rebordés sur les côtés, susceptibles de rentrer les uns dans les autres, et le dernier ou le segment anal est allongé, conique, beaucoup plus étroit que les précédents, et terminé souvent par deux épines ou cornes très-longues et trifides. Ces larves sont très-agiles et se changent en une nymphe immobile, comme celles des autres coléoptères.

Nous n'avons pas hésité à réunir à cette famille les *Psélaphiens* des auteurs, que l'on a coutume de placer à la fin de l'ordre des coléoptères, parce qu'ils n'ont que trois articles distincts aux tarses; ce sont de véritables Brachélytres, ainsi que l'ont pensé avant nous un grand nombre d'entomologistes. Quant à l'exception que présentent leurs tarses, il en existe une semblable dans une autre tribu, celle des *Oxytélides*, ce qui n'a pas empêché tous les auteurs de les réunir aux autres Brachélytres. Nous avons d'ailleurs prévenu le lecteur, dans les généralités, que chacune des sections fondées sur le système tarsal présentait quelques exceptions semblables. Celle-ci suffirait pour prouver com-

bien est défectueux ce système, s'il en était encore besoin aux yeux de tous les entomologistes éclairés.

Nous divisons cette famille en huit tribus, fondées principalement sur le mode d'insertion des antennes, la forme des palpes, l'absence ou l'existence d'un cou séparant la tête du prothorax, et celles d'épines aux jambes, sans négliger toutefois les autres caractères; mais ceux-ci sont beaucoup moins importants.

Antennes insérées sous un rebord de la tête, de chaque côté du labre, près du bord interne de la base des mandibules (un seul genre excepté, *Oxyporus*). Palpes médiocres; les labiaux ordinairement de la grandeur des maxillaires; le 4e article de ces derniers toujours très-distinct. Labre échancré, souvent profondément bilobé ou bifide. Tête dégagée, séparée du prothorax par un cou plus ou moins étroit. Jambes épineuses dans le très-grand nombre. Cinq articles distincts aux tarses. — 1 *Staphylinides.*

Antennes insérées sous un rebord de la tête, au bord antérieur des yeux, au-dessus des mandibules, à leur base. Palpes maxillaires assez allongés; leur dernier article très-petit, conique ou aciculaire, ordinairement indistinct; le pénultième très-grand, en massue; les labiaux très-courts. Labre bifide ou légèrement échancré ou entier. Tête dégagée, séparée du prothorax par un cou plus ou moins étroit. Jambes mutiques. Cinq articles distincts aux tarses; leur dernier article bifide dans quelques-uns. — 2 *Pædérides.*

Antennes insérées à nu sur le front, au bord interne ou en avant des yeux. Ceux ci très-gros et très-saillants dans le très-grand nombre. Palpes maxillaires plus longs que la tête, grêles; leur dernier article indistinct; le pénultième très-allongé; les labiaux très-courts. Labre entier. Languette exsertile dans le plus grand nombre. Tête dégagée, séparée du prothorax par un cou très-court, peu rétréci. Jambes mutiques. Cinq articles distincts aux tarses. 3 *Sténides.*

Antennes insérées sous un rebord avancé ou tuberculiforme de la tête, au bord antérieur des yeux, à la base des mandibules. Palpes maxillaires médiocres; leur dernier article distinct; les labiaux très-courts. Labre entier. Tête dégagée, séparée du prothorax par un cou peu rétréci. Jambes antérieures au moins comprimées et élargies à leur extrémité, le plus souvent denticulées ou épineuses à leur côté externe. Cinq articles distincts aux tarses dans les uns; quatre articles seulement dans les autres. 4 *Oxytélides.*

Antennes insérées sous un rebord avancé de la tête, au bord antérieur des yeux, à la base des mandibules. Palpes maxillaires médiocres, leur dernier article distinct; les labiaux très-courts. Labre entier. Élytres très-allongées, recouvrant la majeure partie de l'abdomen dans la plupart. Jambes mutiques. Cinq articles distincts aux tarses. 5 *Omalides.*

Antennes insérées à nu dans une dépression latérale de la tête, au bord antérieur des yeux, à la base des mandibules. Palpes maxillaires médiocres; leur dernier article distinct; les labiaux très-courts. Labre entier. Tête petite, à peine rétrécie postérieurement, engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux ou peu s'en faut. Jambes mutiques. Cinq articles distincts aux tarses. 6 *Tachinides*.

Antennes insérées au bord antérieur ou au bord interne des yeux, quelquefois dans une fossette latérale de la tête, mais jamais recouvertes à leur base par un rebord avancé de celle-ci. Palpes maxillaires médiocres; leur dernier article très-petit, conique ou aciculé, mais toujours distinct. Labre entier. Tête engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax chez les uns, dégagée et fortement rétrécie chez les autres. Jambes mutiques dans le très-grand nombre. Cinq articles distincts aux tarses. 7 *Aléocharides*.

Antennes insérées à nu sur les bords latéraux de la tête, à une distance notable des yeux; ceux-ci très-petits. Palpes maxillaires de la longueur au moins de la tête, souvent beaucoup plus longs; leur dernier article très-grand; le pénultième très-petit; les labiaux à peine visibles. Labre entier. Tête dégagée, séparée du prothorax par un cou plus ou moins étroit. Jambes mutiques. Trois articles seulement distincts aux tarses. 8 *Psélaphides*.

## Première Tribu. — STAPHYLINIDES.

Cette tribu contient les espèces les plus grandes de la famille. Le mode d'insertion de leurs antennes, qui ne se représente dans aucune autre tribu, suffirait seul pour la faire reconnaître. La tête, qui est très-grande et fortement rétrécie postérieurement, est coupée plus ou moins carrément à la partie antérieure du front et présente un léger rebord. C'est au milieu de ce rebord, de chaque côté du labre et par conséquent à une grande distance des yeux, que sont insérées les antennes, qui sont ainsi rapprochées à leur base. Dans les *Oxyporus* seuls elles sont insérées aux extrémités du rebord en question. Ce genre se rapproche ainsi de la tribu suivante; mais la forme de ses palpes, dont le dernier article est très-grand, l'en distingue suffisamment.

Les antennes des Staphylinides sont ordinairement en massue plus ou moins allongée, quelquefois très-prononcée; dans ce cas leurs articles intermédiaires sont fortement comprimés et perfoliés; le dernier, qui est ovoïdo-conique ou ovalaire, est quelquefois tronqué obliquement, et la troncature est impressionnée et comme fovéolée dans quelques espèces. Les palpes labiaux sont assez souvent presque aussi longs que les maxillaires, et le dernier article de tous est ordinairement presque de la longueur du pénultième. Le labre, toujours très-distinct, est dans tous profondément bilobé ou fissile. Les mandibules sont très-grandes, quelquefois de la longueur de la tête, arquées, dentées au côté interne, plus ou moins aiguës, et se croisent fortement au repos. Le menton, en général court et coupé carrément, ne fournit que très-peu de caractères pour la classification. Les yeux, médiocrement saillants, sont presque toujours oblongs et plus ou moins obliques. Le prothorax, très-grand, est le plus souvent arrondi sur les côtés et à sa base, quelquefois carré et très-rarement cordiforme. Les élytres

sont très-courtes et ne recouvrent guère que les deux ou trois premiers segments de l'abdomen; celui-ci, plus ou moins allongé, est fortement rebordé sur les côtés; son extrémité est tantôt de même largeur que sa base, tantôt plus ou moins atténuée; dans presque toutes les espèces, le pénultième arceau ventral est échancré chez les mâles. Les jambes sont dans presque tous garnies d'épines disposées non sur un seul côté, mais irrégulièrement, et leur extrémité est souvent armée de deux épines ou éperons. Les tarses offrent constamment cinq articles, et les antérieurs sont souvent dilatés, tantôt dans le mâle seulement, tantôt dans les deux sexes; leur dernier article est toujours entier. Quant à la vestiture, ces insectes se divisent en deux classes bien distinctes : les uns, qui comprennent les plus grandes espèces, sont fortement pubescents ou villeux, et, dans ce cas, la tête et le prothorax sont couverts d'une ponctuation plus ou moins forte et très-serrée; chez les autres ces deux parties sont très-glabres, et alors elles n'offrent plus que des points en petit nombre, rangés régulièrement et fournissant de bons caractères spécifiques. Enfin, sous le rapport du *facies*, chez les uns, dont la tête est très-grande, le corps est parallèle; chez les autres il est atténué à ses extrémités, et sa plus grande largeur se trouve alors aux élytres.

Cette tribu comprend sept genres.

A. *Antennes droites.*

1. Palpes labiaux sécuriformes.

| | |
|---|---|
| Les maxillaires filiformes. | 1 *Oxyporus.* |
| Les maxillaires sécuriformes. | 2 *Astrapæus.* |

2. Tous les palpes filiformes.

| | |
|---|---|
| *a.* Antennes pectinées. | 3 *Velleius.* |

| | |
|---|---|
| b. Antennes filiformes ou en massue. | |
| * Leur dernier article tronqué obliquement. | |
| Tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes. | 4 *Emus.* |
| Tarses antérieurs dilatés dans les mâles seulement. | 5 *Staphylinus.* |
| ** Leur dernier article entier. | 6 *Cafius.* |
| B. *Antennes coudées.* | 7 *Xantholinus.* |

Genre I. — OXYPORUS, *Fab. Grav. Ol.* — STAPHYLINUS, *Linné.* — Palpes labiaux beaucoup plus grands que les maxillaires; leur dernier article très-fortement sécuriforme, presque en croissant; celui des maxillaires peu allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Menton trilobé; le lobe intermédiaire large et légèrement échancré à son sommet. Mandibules très-avancées, assez larges à leur base, légèrement arquées et aiguës. Antennes insérées sous un rebord de la tête, en avant des yeux et à la base des mandibules, fortement comprimées et dilatées; leurs articles perfoliés. Pattes grêles; jambes mutiques; les quatre premiers articles des tarses antérieurs très-légèrement dilatés dans les deux sexes, cordiformes. Prothorax subcordiforme. Tete peu rétrécie postérieurement; cou très-court. Mésothorax et métathorax proéminents en dessous. Pénultième anneau de l'abdomen entier dans les deux sexes. Corps large, court, à téguments plus solides que dans les autres Brachélytres. — Insectes un peu au-dessous de la taille moyenne, vivant principalement dans les bolets.

1. O RUFUS, Fab. *Syst. El.* à *tête, étuis et anus noirs,* II, 604. - *Le Staphylin jaune* Geoff. *Ins. des env. de Pa-*

*ris*, I, 370. — Ol. *Col.* III, 43, 4, pl. 1, f. 1, *a. d.* — Grav. *Mon. Micr.* 151. — Long. 3 ½, 4 lig. Larg. 1 ½, 1 ¾ lig. — Tête d'un noir brillant, suborbiculaire, assez convexe, plus large que le prothorax dans quelques individus (♂?), de la même largeur ou plus étroite dans d'autres (♀?); très-lisse, avec deux points enfoncés peu marqués sur le front; mandibules noires; labre, palpes et base des antennes d'un jaune testacé, plus ou moins pâle ou ferrugineux; celles-ci obscures dans le reste de leur étendue. Yeux petits, arrondis. Prothorax d'un rouge ferrugineux, sensiblement plus large que long, arrondi sur les côtés, assez fortement rétréci à sa base, légèrement convexe et très-lisse. Ecusson d'un noir brillant, petit, triangulaire et lisse. Elytres de la couleur du prothorax, avec la suture et leur moitié postérieure d'un noir brillant; plus larges que le prothorax à leur base, un peu plus larges que longues, coupées presque carrément à leur extrémité, subdéprimées, avec les angles huméraux très-saillants et arrondis; très-lisses, ayant la suture relevée, et chacune trois rangées de gros points enfoncés : l'une voisine de la suture, la 2e naissant au tiers de leur longueur et s'étendant jusqu'à l'extrémité; la 3e allant de la base au milieu de l'élytre; quelques points semblables entre ces rangées. Abdomen court et large, très-lisse, d'un rouge ferrugineux en dessus et en dessous, avec les deux derniers anneaux et une grande tache triangulaire sur l'antépénultième d'un noir brillant; cette tache n'existe pas en dessous. Poitrine noire. Pattes grêles, mutiques, d'un jaune ferrugineux, avec la base des cuisses noire. — Assez commun.

Genre II. — ASTRAPÆUS, *Grav.* — STAPHYLINUS, *Fab. Oliv.* — Palpes très-courts, égaux; leur dernier article fortement sécuriforme dans les deux sexes. Mandibules assez grandes, inermes, assez arquées et très-aiguës. Antennes insérées près du labre et des mandibules, filiformes; leurs trois premiers articles allongés, les suivants moniliformes,

le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes, cordiformes, et formant une palette garnie en dessous de poils serrés. Prothorax suborbiculaire, tronqué antérieurement et très-arrondi à sa base. Tête assez fortement rétrécie postérieurement; cou court. Pénultième anneau de l'abdomen fortement échancré dans les mâles. Corps allongé, subparallèle. — Insectes au-dessus de la taille moyenne.

1. A. ULMINEUS, Fab. *Syst. El.* II, 595. — *A. ulmi*, Grav. *Micr.* 199. — Long. grand. Larg. 1 $^{1}/_{4}$, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — Tête d'un noir brillant, un peu plus forte dans la ♀ que dans le ♂, moins large que le prothorax chez tous deux, très-lisse, avec trois gros points enfoncés au bord interne et postérieur de chaque œil, et deux ou trois autres plus petits aux angles de la base; labre, palpes et antennes d'un brun noirâtre plus ou moins clair. Yeux assez grands, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, plus large que long, légèrement échancré à sa partie antérieure, presque droit sur les côtés; très-lisse, avec quelques points enfoncés le long des bords latéraux, disparaissant complétement dans quelques individus. Écusson d'un noir brillant, triangulaire et très-lisse. Elytres d'un rouge de cinabre brillant, courtes, tronquées obliquement à leur extrémité, vaguement ponctuées, ayant la suture relevée, et une rangée longitudinale de quatre à cinq gros points enfoncés sur chacune. Abdomen allongé, légèrement atténué à son extrémité, assez fortement ponctué et pubescent, d'un noir bleuâtre à reflets bronzés, avec la moitié postérieure du pénultième anneau rougeâtre. Pattes courtes, d'un brun noirâtre. Jambes intermédiaires légèrement épineuses. — Rare. Sous les écorces et dans les plaies des ormes au premier printemps.

Genre III. — VELLEIUS, *Leach.* — STAPHYLINUS, *Fab.*

*Grav.* - Palpes égaux; le dernier article de tous peu allongé, cylindrique et tronqué à son sommet. Mandibules grandes, grêles, arquées et assez aiguës. Antennes insérées près du labre et des mandibules, assez courtes, pectinées; leurs 3 premiers articles allongés, le 2ᵉ plus court que les deux autres; les 7 suivants assez fortement prolongés intérieurement dans les deux sexes; le dernier ovoïde et tronqué obliquement. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes et formant une palette oblongue, garnie de poils serrés en dessous et fortement ciliée sur ses bords. Prothorax très grand, orbiculaire et tronqué à sa partie antérieure. Tête assez fortement rétrécie postérieurement; cou court. Pénultième anneau de l'abdomen légèrement échancré dans les mâles. Corps allongé, subparallèle. — Insectes de grande taille.

1. V. DILATATUS, Fab. *Syst. El.* II, 592. — Grav. *Mon. Micr.* 89. — Long. très-grand. Larg. 2, 2 ¼ lig. — D'un noir mat, quelquefois un peu brunâtre sur la tête et le prothorax. Tête un peu plus forte dans le ♂ que dans la ♀, beaucoup plus étroite que le prothorax chez tous deux, oblongue, lisse, avec un point enfoncé au bord interne de chaque œil et deux autres très-écartés sur le vertex; palpes et base des antennes d'un noir brunâtre; dernier article de celles-ci d'un jaune ferrugineux. Prothorax beaucoup plus large que long, fortement arrondi sur les côtés et à sa base, assez fortement échancré à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci assez saillants et arrondis; très-convexe dans son milieu, à reflets irisés, bleuâtres sur les bords; lisse, avec quatre points enfoncés sur le disque, et quelques autres moins marqués le long des bords latéraux et de la base. Elytres coupées obliquement à leur extrémité, très-planes, couvertes d'une ponctuation très-serrée et très-fine et d'une pubescence courte, avec les angles huméraux d'un ferrugineux obscur. Abdomen allongé, légère-atténué à son extrémité, finement ponctué et couvert d'u-

ne pubescence assez longue. Pattes d'un brun noirâtre, légèrement épineuses. — Très-rare. On le trouve quelquefois à Fontainebleau. Il vit sous les écorces des chênes, ne sort que la nuit et dévore les chenilles processionnaires, ainsi que les frelons (*Vespa crabro*), dans le nid desquels il s'introduit. M. Lepeletier de Saint Fargeau l'a trouvé aussi à Saint-Germain, sous un cadavre.

Genre IV. — EMUS, *Leach.* — STAPHYLINUS, *Fab. Oliv. Gravenh.* — CREOPHILUS, *Kirby, Mannerh.* — PHILONTHUS? *Kirby.* — MICROSAURUS, *Dej.* — Palpes filiformes; leur dernier article subcylindrique ou subovalaire, très-rarement un peu sécuriforme et tronqué à son sommet; celui des labiaux ordinairement un peu plus long que celui des maxillaires. Antennes insérées près du labre et des mandibules; leurs cinq ou six derniers articles plus ou moins dilatés, transversaux et plus courts que les précédents; le dernier tronqué obliquement et plus ou moins échancré. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes, cordiformes et formant une palette oblongue garnie en dessous d'une brosse de poils serrés. Prothorax suborbiculaire, tronqué antérieurement et arrondi à sa base. Pénultième anneau de l'abdomen fortement échancré dans les mâles. Tête ordinairement plus large que le prothorax, assez fortement rétrécie postérieurement; cou court. Corps allongé, tantôt subparallèle, tantôt plus ou moins atténué à ses extrémités. — Ce genre contient les plus grandes espèces de la famille.

SECTION 1re. - *Antennes plus courtes que la tête; leurs cinq derniers articles fortement transversaux; le dernier fovéolé.* — CREOPHILUS, *Kirby*.

1. E. MAXILLOSUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* II, 592. — Ol. *Col.* III, 42, 9, pl. 1, f. 5, *a. b.* Grav. *Mon. Micr.* 126.

— *Le Staphylin nébuleux*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, 1, 362. — Long. très-grand. Larg. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_4$ lig. — Tête d'un noir brillant, très-grande, plane, et plus large que le prothorax dans le ♂, de la largeur de ce dernier dans la ♀; presque carrée, très-lisse, avec une dépression large, demi-circulaire et peu marquée à sa partie antérieure; ayant quelques points épars au même endroit et en arrière des yeux, et fortement ponctuée sur les bords latéraux du cou; mandibules très-grandes et très-aiguës, noires, ainsi que les palpes et les antennes. Yeux allongés, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus large que long, fortement élargi à sa partie antérieure; celle-ci coupée carrément, avec ses angles saillants et obtus; arrondi à sa base, très-lisse en dessus, sauf le bord et les angles antérieurs, qui sont assez fortement ponctués. Ecusson très-grand, triangulaire, arrondi et terminé par une pointe aiguë. Elytres d'un brun noirâtre, tronquées un peu obliquement à leur extrémité, presque planes, couvertes d'une ponctuation très-fine et très-serrée, ayant chacune une rangée longitudinale de cinq ou six gros points enfoncés; traversées par une bande commune assez large, fortement sinuée des deux côtés, formée de poils grisâtres, courts et penchés. Abdomen allongé, de la largeur des élytres, finement ponctué, noir, avec des faisceaux de poils grisâtres sur ses arceaux supérieurs et une large bande transversale de même couleur en dessous. Pattes noires, très-épineuses. — Commun près des fumiers, dans les cadavres, etc.

*Nota*. La bande grisâtre des élytres et les faisceaux des arceaux supérieurs de l'abdomen disparaissent quelquefois presque entièrement.

SECTION 2ᵉ. — *Antennes plus longues que la tête, plus ou moins dilatées à leur extrémité ou filiformes.*

* *Prothorax non rétréci antérieurement, couvert d'une ponctuation serrée, très-velu ou légèrement pubescent et quelquefois presque glabre. Corps subparallèle.* — EMUS, *Dejean.*

2. E. HIRTUS, Fab. *Syst. El.* II, 589. — *Le Staphylin bourdon*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 363. — Ol. *Col.* III, 42, 7, pl. 1, f. 6. — Grav. *Mon. Micr.* 125. — Long. très-grand. Larg. 3, 3 ¹/₄ lig. — Tête beaucoup plus large que le prothorax dans le ♂, de la même largeur chez la ♀; presque carrée, couverte de points enfoncés et de longs poils d'un jaune doré; mandibules très-grandes et aiguës, noires, ainsi que les palpes et les antennes; celles-ci plus longues que la tête, moins en massue que dans le *Maxillosus*. Yeux grands, subréniformes et obliques. Prothorax plus large que long, élargi et coupé carrément à sa partie antérieure, d'un bronzé brillant, couvert d'une ponctuation fine et très-serrée, et de longs poils d'un jaune doré, sauf à sa base, où ils sont d'un noir bleuâtre. Écusson très-grand, triangulaire, avec une grande tache veloutée noire. Élytres coupées presque carrément à leur extrémité, planes, finement ponctuées, couvertes de poils courts, serrés, d'un noir bleuâtre, jusqu'à la moitié de leur longueur, et dans le reste de celle-ci d'une pubescence soyeuse, d'un gris clair et mélangé de cendré. Abdomen allongé, finement ponctué, hérissé antérieurement de poils d'un noir bleuâtre, et sur les trois derniers segments de poils d'un jaune doré; d'un bleu d'acier brillant en dessous, avec une large bande des mêmes poils sur le pénultième arceau et deux taches semblables sur l'antépénultième. Pattes noires, très-épineuses; le trochanter des cuisses postérieures prolongé dans le mâle

en une longue corne assez large, terminée par deux rameaux disposés à angles droits, dont l'intérieur beaucoup plus grand que l'autre. — Assez rare. Montagne du Calvaire, au premier printemps. Dans les fientes principalement.

3. E. NEBULOSUS, Fab. *Syst. El.* II, 590. — Grav. *Mon. Micr.* 121. — *Le Staphylin velouté*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 363. — Long. grand. Larg. 2, 2 $^1/_2$ lig. — Tête beaucoup plus large que le prothorax dans le ♂, de même largeur chez la ♀; presque carrée, couverte d'une pubescence courte et veloutée, d'un gris verdâtre, avec quatre points noirs, velus sur le front; mandibules très-grandes et très-aiguës, ferrugineuses à leur base, noires à leur extrémité; labre, palpes et les quatre premiers articles des antennes d'un jaune testacé; ces dernières plus longues que la tête, avec leurs derniers articles à peine dilatés. Yeux très-grands, oblongs, légèrement obliques. Prothorax presque aussi long que large, tronqué carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci saillants et assez aigus; sinué obliquement sur les côtés, couvert d'une pubescence pareille à celle de la tête, et marqué de six à sept lignes noires irrégulières et veloutées. Ecusson assez grand, triangulaire, d'un noir velouté. Elytres un peu plus larges que le prothorax, presque arrondies à leur extrémité, subdéprimées, couvertes d'une pubescence serrée d'un gris verdâtre, avec plusieurs taches onduleuses, velues, noires. Abdomen allongé, de la couleur des élytres, sauf les deux ou trois derniers anneaux, qui sont noirs; de cette dernière couleur en dessous. Pattes épineuses, avec les cuisses noires, ferrugineuses à leur extrémité; jambes et tarses de cette dernière couleur. — Assez rare. Dans les bouses et les fumiers. Printemps.

4. E. PUBESCENS, Fab. *Syst. El.* II, 590. — Grav. *Mon. Micr.* 123. — Long. assez grand. Larg. 1 $^1/_2$, 2 lig. — Plus petit que le *Nebulosus*. Tête un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes; un peu plus large dans le ♂ que dans la ♀; d'un bronzé brillant, couver-

te d'une ponctuation serrée, avec une tache triangulaire sur le front, quelques points arrondis très-lisses et très-luisants, et des faisceaux de longs poils soyeux d'un jaune clair, mélangés d'autres plus courts; mandibules noires, ainsi que les palpes; labre très-velu et jaune; les quatre premiers articles des antennes ferrugineux et tachetés de noir, les derniers légèrement dilatés et serrés. Yeux grands, oblongs, légèrement obliques. Prothorax aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci à peine saillants et arrondis; marqué de quelques gros points enfoncés sur les bords latéraux, couvert d'une pubescence courte et serré, variée de noir et de jaune-verdâtre ferrugineux. Écusson triangulaire, d'un velouté jaunâtre, avec deux grandes taches allongées d'un noir velouté. Élytres tronquées obliquement et presque arrondies à leur extrémité, planes, noires, finement ponctuées, couvertes d'une pubescence semblable à celle du prothorax, formant des mailles irrégulières, et ferrugineuses aux angles huméraux. Abdomen allongé, couvert de la même pubescence, avec des taches d'un jaune-verdâtre, triangulaires, sur le milieu de chaque arceau, et d'autres d'un noir velouté sur les bords; d'un gris soyeux argenté en dessous, ainsi que la poitrine. Pattes légèrement épineuses, noires, avec les cuisses d'un jaune testacé à leur extrémité. — Assez rare. Dans les fientes.

5. E. CHRYSOCEPHALUS, Grav. *Mon. Micr.* 121 — *Le Staphylin à tête jaune*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 363. — Long. assez grand. Larg. 2, 2½ lig. — De la grandeur du *Nebulosus*. Tête beaucoup plus large dans le ♂ que dans la ♀, plus large que le prothorax dans les deux sexes, presque carrée, légèrement pubescente et finement ponctuée; d'un beau jaune ferrugineux, avec les bords latéraux du cou, deux points écartés entre les yeux, les palpes et les extrémités des mandibules noirs; ces dernières grandes et assez arquées; les cinq premiers articles des antennes de la couleur de la tête; les autres d'un brun noirâtre, légère-

ment dilatés. Yeux grands, oblongs, légèrement obliques. Prothorax aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci à peine saillants et obtus; sinué et comme échancré sur les côtés, couvert d'une ponctuation serrée, assez forte; d'un noir mat, avec les bords et des taches d'un rouge-vineux obscur et quelques faisceaux de poils courts et noirs. Écusson triangulaire, noir, avec une grande tache veloutée, fortement bilobée, de la même couleur. Élytres arrondies à leur extrémité, planes, assez fortement rugueuses, d'un noir mat, avec les angles huméraux d'un jaune ferrugineux et des faisceaux de poils pareils à ceux du prothorax. Abdomen allongé, lisse, avec quelques points enfoncés, épars; couvert tant en dessus qu'en dessous d'une pubescence d'un gris-argenté varié de noir, avec le centre des arceaux supérieurs légèrement ferrugineux. Pattes noires, avec les cuisses annelées de ferrugineux; les jambes intermédiaires assez fortement épineuses.—Rare. Sur les arbres; paraît dévorer les chenilles.

6. E. MURINUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* II, 590. — Ol. *Col.* III, 42, 15, pl. 6, f. 51, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 122. — Long. assez grand. Larg. 1 $^{3}/_{4}$, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — Un peu plus petit que le *Pubescens*. Tête d'égale grosseur dans les deux sexes, de la largeur du prothorax; d'un bronzé plus ou moins obscur et assez brillant; couverte de stries et de points enfoncés confluents, légèrement pubescente, avec quelques longs poils rares; mandibules assez grandes et assez aiguës, d'un noir à reflets bronzés ainsi que les palpes; antennes ferrugineuses, plus ou moins obscures à leur extrémité; leurs derniers articles faiblement dilatés. Yeux très-grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax un peu moins long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci non saillants et aigus, fortement rugueux, d'un bronzé-obscur mélangé de taches noires pubescentes. Écusson triangulaire, pubescent, d'un jaune roux,

avec deux grandes taches d'un noir velouté. Élytres tronquées obliquement et un peu arrondies à leur extrémité, planes, rugueuses, pubescentes, variées de gris argenté, de noir et de jaune doré brillant. Abdomen allongé, pubescent; les deux premiers arceaux supérieurs de la couleur des élytres, les autres noirs; d'un noir bleuâtre en dessous. Pattes d'un brun noirâtre; les jambes intermédiaires assez épineuses. — Très-commun dans les fumiers.

7. E. CHLOROPTERUS, Fab. *Syst. El.* II, 590. — Panz. *Faun. Germ.* fasc. 20, n° 36. — Grav. *Mon. Micr.* 121. — Long. assez grand. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — D'un tiers environ plus petit que le *Murinus*. Tête d'un bronzé ou d'un vert-cuivreux assez brillant, plus large que le prothorax dans les deux sexes; couverte de stries et de points enfoncés confluents, assez marqués et très-serrés, avec une ligne élevée longitudinale, et quelquefois un petit espace arrondi, un peu élevé et lisse, de chaque côté de celle-ci; légèrement pubescente, avec quelques longs poils noirs sur les côtés; labre et mandibules brunâtres; palpes d'un rougeâtre obscur; antennes d'un ferrugineux clair à leur base, fuligineuses à leur extrémité et subfiliformes. Yeux grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de de la tête, un peu plus allongé que dans le *Murinus*, avec les angles antérieurs plus saillants et arrondis, rugueux comme la tête, et ayant une ligne longitudinale lisse, irrégulière dans son milieu. Écusson triangulaire, d'un noir velouté. Élytres tronquées obliquement et fortement ciliées à leur extrémité, planes, légèrement rugueuses et pubescentes; d'un beau vert finement varié de gris et de roussâtre, et ayant chacune deux points enfoncés bien marqués. Abdomen assez allongé, d'un brun rougeâtre en dessus, couvert d'une pubescence noire et vaguement ponctué; plus clair en dessous, avec les trois derniers segments d'un fauve-rougeâtre clair. Pattes roussâtres, avec la base des cuisses et une grande tache sur leur milieu obscures. Jambes intermédiaires fortement épineuses.

— Très-rare. Sous la mousse, les feuilles sèches, etc. Fontainebleau.

8. E. ERYTHROPTERUS, Lin. — Fab. *Syst. El.* II, 593. — *Le Staphylin à étuis couleur de rouille*, Geof. *Ins. des env. de Paris*. I, 364. — Ol. *Col.* III, 42, 12, pl. 2, f. 14. — Grav. *Mon. Micr.* 116. — Long. très-grand. Larg. 2, 2 $^1/_4$ lig. — Tête d'égale grosseur dans les deux sexes, un peu plus large que le prothorax, convexe, couverte d'une ponctuation serrée, avec une ligne lisse sur le vertex ; d'un bronzé obscur, et revêtue d'une légère pubescence d'un jaune doré, verdâtre à certains aspects ; labre et mandibules noirs ; les premières peu avancées et assez aiguës ; palpes et antennes ferrugineux ; celles-ci légèrement obscures à leur extrémité ; leurs derniers articles à peine dilatés. Yeux médiocres, presque arrondis. Prothorax presque aussi long que large, non dilaté à sa partie antérieure ; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants et arrondis ; de la couleur de la tête, ponctué comme cette dernière, avec une légère bordure de poils dorés à sa base. Écusson triangulaire, d'un noir velouté. Élytres coupées un peu obliquement à leur extrémité, très-planes, légèrement rugueuses et pubescentes, d'un roux de cannelle et ciliées à leur extrémité. Abdomen médiocrement allongé, noir, finement ponctué et pubescent, avec le premier arceau couvert de poils dorés, et une tache semblable, cunéiforme, sur les bords latéraux des quatre suivants ; d'un brun noirâtre en dessous. Poitrine couverte des mêmes poils que ci-dessus. Pattes d'un jaune ferrugineux, légèrement épineuses. — Commun. Sous les pierres, dans les fumiers.

9. E. CARINTHIACUS, Dahl. — Dej. *Cat.* 60. — Long. grand. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. D'un tiers environ plus petit que le l'*Erythropterus*, auquel il ressemble un peu. Tête d'un bronzé obscur, quelquefois noire, couverte d'une pubescence rousse, courte et peu serrée ; de la largeur du prothorax dans les deux sexes, légèrement convexe, couverte de gros points enfoncés, médiocrement serrés, et fortement ru-

gueuse à sa partie antérieure dans la ♀, avec une ligne longitudinale lisse et courte sur le vertex dans les deux sexes; bouche et antennes d'un brun-noirâtre obscur; celles-ci subfiliformes. Yeux grands, oblongs et légèrement obliques. Prothorax de la couleur de la tête, ponctué et pubescent comme elle, avec une ligne lisse, courte et assez large à sa base; de même forme que dans l'*Erythropterus*, mais un peu plus court. Écusson triangulaire, lisse, d'un bronzé obscur, avec une grande tache cordiforme d'un noir velouté. Élytres d'un roux de cannelle plus clair que dans le précédent, un peu moins allongées, coupées obliquement et très-légèrement ciliées à leur extrémité, planes, finement rugueuses et assez pubescentes. Abdomen médiocrement allongé, noir, fortement pubescent en dessus, avec une tache cunéiforme d'un gris argenté soyeux sur le milieu de chaque arceau; finement ponctué et couvert de poils rares assez longs en dessous. Cuisses d'un brun noirâtre; jambes ferrugineuses à leur base, obscures à leur extrémité, très-fortement épineuses. — Assez rare. Sous les pierres, en automne principalement.

10. E. STERCORARIUS, Ol. *Col.* III, 42, 18, pl. 3, f. 23. — Grav. *Mon. Micr.* 115. — Long. assez grand. Larg. 1 ¼, 1 ¾ lig. — Tête un peu plus large que le prothorax dans le ♂, de même largeur dans la ♀, presque carrée, finement ponctuée et pubescente; d'un bronzé-obscur noirâtre, avec le labre et les mandibules noirs; celles-ci peu allongées; palpes et antennes ferrugineux; ces dernières subfiliformes. Yeux grands, oblongs et un peu obliques. Prothorax presque aussi long que large, noir, élargi antérieurement, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci non saillants et obtus; de la couleur de la tête, plus fortement ponctué et marqué d'une ligne longitudinale lisse dans son milieu. Écusson triangulaire, d'un noir velouté. Élytres coupées presque carrément à leur extrémité, planes, finement granuleuses, pubescentes et d'un roux de cannelle clair. Abdomen médiocre-

ment allongé, noir, pubescent en dessous, avec une tache pubescente d'un gris argenté sur les bords latéraux de chaque arceau; noir en dessous. Pattes de la couleur des élytres, très-légèrement épineuses. — Très-commun partout.

11. E. FOSSOR, Fab. *Syst. El.* II, 593. — Grav. *Mon. Micr.* 116. — Long. grand. Larg. 1 $^1/_4$, 2 lig. — Tête d'un noir-brunâtre obscur, d'égale grosseur dans les deux sexes, un peu plus large que le prothorax, presque carrée, couverte d'une ponctuation serrée, avec une ligne élevée longitudinale dans son milieu; mandibules médiocres, assez aiguës; palpes brunâtres ainsi que les antennes; celles-ci subfiliformes. Yeux grands, oblongs, légèrement obliques. Prothorax un peu plus long que large, non élargi à sa partie antérieure; celle-ci coupée carrément, avec ses angles légèrement saillants et obtus; sinué sur ses bords latéraux, ponctué en dessus comme la tête, avec une ligne longitudinale dans son milieu, lisse à la base; d'un rouge-ferrugineux obscur et marqué d'une grande tache noire près de chaque angle antérieur. Écusson triangulaire, d'un noir velouté. Élytres coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement granuleuses, de la couleur du prothorax depuis la base jusqu'au milieu, terminées par une large bande de poils courts d'un jaune doré. Abdomen assez allongé, pubescent, noir, avec une tache grisâtre sur le milieu de chaque arceau; noir en dessous. Cuisses de la même couleur. Jambes et tarses d'un jaune ferrugineux; les intermédiaires légèrement épineuses. — Rare.

12. OLENS, Fab. *Syst. El.* II, 591. — *Le grand Staphylin noir, lisse*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 360. — Ol. *Col.* III, 42, 9, pl. 1, f. 1, *a. b. c.* — Grav. *Mon. Micr.* 111 — Long. très-grand. Larg. 2 $^1/_4$, 3 $^1/_4$ lig. — Espèce la plus grande de nos environs. En entier d'un noir profond, mat et comme velouté. Tête un peu plus grosse dans la ♀ que chez le ♂, plus large que le prothorax chez tous deux, presque carrée, légèrement convexe, finement rugueuse,

avec une ligne élevée longitudinale dans son milieu ; antennes atténuées et brunâtres à leur extrémité. Yeux médiocres, oblongs et obliques. Prothorax presque carré, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci non saillants et très-obtus ; légèrement arrondi à sa base, granuleux en dessus. Elytres coupées obliquement, avec les angles extérieurs un peu prolongés. Abdomen allongé, couvert de stries transversales très-fines tant en dessus qu'en dessous. Jambes intermédiaires fortement épineuses. — Très-commun partout.

13. E. CYANEUS, Fab. *Syst. El.* II, 592. — *Le Staphylin bleu*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 361. — Ol. *Col.* III, 42, 14, pl. 1, fig. 4. — Grav. *Mon. Micr.* 110. — Long. grand. Larg. 2, $2\frac{1}{4}$ lig. — D'un bleu plus ou moins clair sur la tête, le prothorax et les élytres. Tête plus grosse dans le ♂ que chez la ♀, plus large que le prothorax chez tous deux, presque carrée, assez fortement ponctuée, avec une ligne élevée, longitudinale dans son milieu ; bouche et antennes noires ; ces dernières filiformes. Yeux assez grands, oblongs et obliques. Prothorax sensiblement plus long que large, un peu élargi à sa partie antérieure ; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants et obtus ; un peu sinué sur les côtés, ponctué en dessus comme la tête, avec une ligne longitudinale lisse à sa base. Écusson triangulaire, d'un noir velouté. Elytres d'un bleu légèrement verdâtre, tronquées obliquement à leur extrémité, planes, finement ponctuées et pubescentes, ayant chacune une rangée longitudinale de quatre à cinq gros points enfoncés. Abdomen d'un noir profond, mat, couvert de stries transversales très-fines tant en dessus qu'en dessous, et légèrement pubescent. Pattes de la même couleur ; les intermédiaires et les postérieures assez fortement épineuses. — Commun. Dans les champs cultivés en automne.

14. E. SIMILIS, Fab. *Syst. El.* II, 591. — Grav. *Mon. Micr.* 111. — Long. assez grand. Larg. $1\frac{1}{2}$, $1\frac{3}{4}$ lig. Beaucoup plus petit que le

précédent. D'un brun-carmélite obscur, plus foncé sur l'abdomen. Tête un peu plus forte chez le ♂ que dans la ♀, légèrement plus large que le prothorax chez tous deux; un peu convexe, couverte d'une ponctuation assez forte et très-serrée, avec une ligne longitudinale lisse dans son milieu, et deux points enfoncés très-écartés sur le vertex; mandibules médiocres, assez aiguës; antennes noires, filiformes. Yeux petits, oblongs et obliques. Prothorax un peu plus long que large, non dilaté antérieurement, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci non saillants et obtus; ponctué comme la tête et marqué d'une ligne longitudinale lisse dans son milieu. Ecusson triangulaire. Élytres coupées presque carrément à leur extrémité, très-planes, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen allongé, finement pointillé en dessus et en dessous. Pattes de la couleur du corps. Jambes intermédiaires légèrement épineuses. — Assez rare. Sous les pierres.

15. E. MORIO, Grav. *Mon. Micr.* 112. — *Staph. similis*, Ol. *Col.* III, 42, 13, pl. 5, f. 42. — Long. assez grand. Larg. 1 ¹/₃, 1 ¹/₂ lig. — Très-voisin du précédent pour la taille, la forme et la couleur, mais bien distinct. Tête d'un brun foncé, à reflets bronzés, un peu plus petite, moins carrée, moins profondément ponctuée; la ponctuation moins serrée; palpes et antennes d'un brun roussâtre. Yeux beaucoup plus gros. Prothorax de la couleur de la tête, moins fortement ponctué, avec la ligne longitudinale lisse plus large. Une rangée transversale de cinq à six gros points enfoncés sur le milieu de chaque arceau de l'abdomen, en dessus. Jambes et tarses d'un brun roussâtre. — Assez rare. Sous pierres.

16. E. ANGUSTATUS, Leach. — Long. assez grand. Larg. 1 ¹/₄, 1 ¹/₃ lig. — De la taille des deux précédents, mais beaucoup plus étroit. D'un bronzé-obscur assez brillant sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres. Tête de grosseur égale dans les deux sexes et un peu plus large que le prothorax, presque carrée, couverte d'une

ponctuation assez forte et médiocrement serrée, avec une ligne longitudinale lisse, s'élargissant à sa partie antérieure; palpes et antennes d'un noir brunâtre; ces dernières filiformes. Yeux assez grands, un peu oblongs et obliques. Prothorax sensiblement plus long que large, non élargi à sa partie antérieure; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants et émoussés; couvert d'une ponctuation pareille à celle de la tête, avec une ligne longitudinale lisse. Écusson triangulaire. Élytres coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement pointillées et légèrement pubescentes. Abdomen pubescent, avec une rangée transversale de cinq à six points enfoncés sur chaque arceau en dessus. Pattes d'un noir brunâtre; les jambes intermédiaires assez fortement épineuses. — Rare.

17. E. RUFIPALPIS, Dej. *Cat.* 60. — Long. assez grand. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$ lig. — Un peu plus grand que le précédent, mais moins étroit. D'un brun noirâtre en dessus, avec une légère pubescence rousse. Tête un peu plus forte dans la ♀ que dans le ♂, un peu plus large que le prothorax chez tous deux, presque carrée, couverte d'une ponctuation fine et serrée, avec une ligne longitudinale élevée dans son milieu; palpes sécuriformes, ferrugineux, ainsi que la base des mandibules et les trois premiers articles des antennes; celles-ci filiformes, avec leurs derniers articles plus ou moins obscurs. Prothorax sensiblement plus long que large, non élargi à sa partie antérieure; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants et obtus; ponctué comme la tête, sans ligne longitudinale dans son milieu. Élytres coupées obliquement à leur extrémité, très-planes, finement granuleuses. Abdomen assez allongé. Pattes d'un brun rougeâtre; les jambes intermédiaires légèrement épineuses. — Rare.

18. E. NIGRIPES, Dej *Cat.* 60. — *Staph. fuscatus?* Gyl. *Ins. Suec.* IV, 475. — Long. grand. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_4$ lig. — D'un noir profond assez brillant sur la tête et le prothorax. Tête plus forte chez la ♀ que dans le ♂, un peu plus

large que le prothorax chez tous deux; presque carrée, couverte de gros points enfoncés peu serrés, avec une ligne longitudinale lisse dans son milieu; bouche et antennes d'un brun noirâtre; ces dernières filiformes. Prothorax plus long que large, légèrement élargi à sa partie antérieure; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants et obtus; ponctué comme la tête et traversé dans son milieu par une ligne longitudinale lisse. Élytres tronquées obliquement à leur extrémité, planes, finement pointillées et légèrement pubescentes. Abdomen allongé, un peu pubescent, avec une rangée transversale de quatre à cinq gros points enfoncés sur le milieu de chaque arceau. Pattes d'un noir légèrement brunâtre; les jambes intermédiaires un peu épineuses. — Assez rare.

19. E. RUFIPES, Lat. — Grav. *Col. micr.* 171. — *St. celer*, Grav. *Mon. Micr.* 66. — Long. grand. Larg. 1 $^1/_4$, 2 lig. Un peu plus grand que le *Nigripes*. Varie pour la couleur en dessus du brun noirâtre au noir plus ou moins bleuâtre et assez luisant. Tête d'égale grosseur dans les deux sexes, de la largeur du prothorax, presque carrée, couverte de gros points enfoncés médiocrement marqués et peu serrés, avec une ligne longitudinale lisse, souvent obsolète dans son milieu; palpes et antennes ferrugineux; ces dernières plus ou moins tachetées de brunâtre et filiformes. Yeux médiocres, oblongs et obliques. Prothorax plus long que large, non élargi à sa partie antérieure; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants et obtus; ponctué comme la tête, avec une ligne longitudinale lisse à sa base. Élytres coupées presque carrément, très-planes, assez rugueuses et légèrement pubescentes. Abdomen allongé et pubescent, couvert de stries longitudinales, avec de gros points enfoncés épars sur chaque arceau en dessus, et d'autres semblables moins nombreux et moins marqués en dessous. Pattes d'un rouge ferrugineux; jambes intermédiaires assez fortement épineuses. — Assez commun.

20. E. BRUNNIPES, Fab. *Syst. El.* II, 595. — Ol. *Col.*

III, 42, 13, pl. 1, f. 7, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 112. — Long. assez grand. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Beaucoup plus petit que les deux précédents. D'un noir profond plus ou moins bleuâtre ou verdâtre et assez brillant sur la la tête et le prothorax. Tête médiocre, d'égale grosseur dans les deux sexes, un peu plus large que le prothorax, couverte de points assez gros, peu marqués, avec une ligne longitudinale lisse, peu sensible dans son milieu; palpes ferrugineux, ainsi que les deux premiers et les trois derniers articles des antennes; celles-ci filiformes. Yeux assez grands, un peu oblongs et obliques. Prothorax plus long que large, non élargi à sa partie antérieure; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants et obtus; ponctué comme la tête, avec une ligne longitudinale lisse bien marquée. Élytres coupées très-obliquement à leur extrémité, très-finement rugueuses et pubescentes. Abdomen assez allongé, légèrement pubescent, finement ponctué, avec quelques points enfoncés plus gros et peu distincts, rangés transversalement sur chaque arceau. Pattes d'un jaune ferrugineux; les jambes intermédiaires un peu épineuses. — Assez commun.

21. E. FUSCATUS, Grav. *Mon. Micr.* 112. — Gyl. *Ins. Succ.* IV, 474. — Long. grand. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^2/_3$ lig. — Taille environ du *Rufipes*; mais sensiblement plus étroit. Tête d'un noir-brunâtre mat à léger reflet bronzé, suborbiculaire; plus forte dans le ♂ que dans la ♀, plus large que le prothorax chez tous deux; légèrement convexe, finement ponctuée, avec un point enfoncé au bord interne de chaque œil, et deux autres très-écartés sur le vertex; bouche et antennes d'un brun-noirâtre obscur; celles-ci longues, filiformes. Yeux grands, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, assez élargi à sa partie antérieure, qui est coupée très-carrément, avec ses angles non saillants; ponctué comme la tête, avec une ligne lisse un peu élevée et longitudinale, élargie à la base dans son milieu. Écusson d'un brun-noirâtre mat, très-finement pointillé, triangulaire et déprimé dans son

milieu. Elytres de la couleur de l'écusson, ponctuées un peu plus fortement, coupées un peu obliquement à leur extrémité, planes, légèrement pubescentes, et ayant chacune trois points enfoncés sur le bord extérieur, et deux sur leur milieu, l'un à la base, l'autre à l'extrémité; ces derniers quelquefois obsolètes. Abdomen noir, allongé, finement rugueux et pubescent, avec des points enfoncés, rangés transversalement sur chaque anneau en dessus, visibles seulement sur l'antépénultième, en dessous. Pattes d'un brun noirâtre, avec les jambes plus claires et assez épineuses. — Assez rare.

22. E. ÆNEOCEPHALUS, Payk. *Faun. Suec.* III, 374. — Grav. *Mon. Micr.* 113. — *St. cupreus*, Ol. *Col.* III, 42, 16, pl. 2, f. 16. — Long. grand. Larg. 1 $^3/_4$, 1 $^1/_4$ lig. — De la taille du *Rufipes*. Tête d'un bronzé brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, un peu plus large que le prothorax, couverte d'une ponctuation très-fine et médiocrement serrée, avec deux gros points très-écartés sur le vertex, un autre au bord interne de chaque œil, et une ligne longitudinale lisse peu marquée à sa base; palpes et antennes d'un brun noirâtre; celles-ci filiformes. Yeux médiocres, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, revêtu d'une pubescence rousse légère, un peu plus long que large, non élargi et coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci non saillants et obtus; ponctué comme la tête, avec la ligne longitudinale lisse assez marquée, deux gros points enfoncés, très-écartés au bord antérieur, et quelques autres semblables le long des bords latéraux. Elytres d'un bronzé obscur, finement pointillées et pubescentes, tronquées obliquement à leur extrémité, ayant chacune un gros point enfoncé à peu de distance de celle-ci dans leur milieu, et deux autres semblables sur le bord extérieur. Abdomen assez allongé, pubescent, d'un brun roussâtre en dessus, avec une raie longitudinale, quelques taches d'un fauve clair peu sensibles et une rangée transversale de cinq ou six gros points enfoncés sur chaque arceau; des points semblables sur les

trois derniers, en dessous. Pattes d'un brun noirâtre; jambes intermédiaires et postérieures médiocrement épineuses. Assez rare.

23. E. CHALCOCEPHALUS, Fab. *Syst. El.* II, 593. — *St. œncocephalus*, var. Grav. *Mon. Micr.* 113. — Long. assez grand. Larg. 1 $^{3}/_{4}$, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — De la taille du précédent, auquel il ressemble beaucoup, et dont il diffère par les caractères suivants: Tête moins fortement ponctuée, avec quelques gros points enfoncés, épars, peu marqués et voisins des yeux, outre ceux du vertex. Prothorax ponctué comme la tête. Élytres d'un brun rougeâtre, avec la pubescence formant des bandes longitudinales assez larges. Abdomen ayant cinq raies longitudinales d'une pubescence grisâtre, avec les bords de la même couleur. Semblable pour le reste à l'*Æneocephalus.* — Rare.

24. E. ÆNEICOLLIS, Dahl. — Dej. *Cat.* 60. — *St. œneocephalus*, var.? Grav. *Col. Micr.* 9. — Long. assez grand. Larg. 1 $^{1}/_{4}$, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — Plus petit que les deux précédents et voisin également de l'*Æneocephalus.* Tête moins fortement ponctuée, couverte d'une pubescence fauve plus prononcée; les deux points enfoncés du bord interne des yeux presque obsolètes. Prothorax ponctué comme la tête, et couvert d'une pubescence plus épaisse; ayant, outre les gros points enfoncés du bord antérieur et des bords latéraux, deux rangées de points plus petits et mal alignés sur le disque. Élytres d'un rougeâtre-obscur, à reflet bronzé, avec les points voisins de l'extrémité et ceux du bord extérieur moins marqués. Abdomen d'un noir brunâtre, couvert d'une pubescence rousse, formant des raies longitudinales peu distinctes. Dessous du corps et pattes comme dans l'*Æneocephalus.* — Rare.

25. E. PICIPENNIS, Megerle. — Dej. *Cat.* 60. — Long. assez grand. Larg. 1 $^{1}/_{4}$, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — De la taille des deux précédents. Tête et prothorax de mêmes forme et couleur. La première couverte d'une ponctuation très-serrée, presque effacée, et visible seulement à l'aide d'une forte loupe, avec deux points

enfoncés sur le vertex, peu marqués, et un pareil au bord interne de chaque œil; palpes et antennes d'un jaune ferrugineux; ces dernières filiformes, légèrement obscures dans leur milieu. Prothorax comme la tête, avec quatre ou cinq points enfoncés, assez petits le long des bords latéraux antérieurs. Elytres coupées obliquement à leur extrémité, d'un roux de cannelle, légèrement pubescentes, ayant chacune un point enfoncé presque obsolète près de l'extrémité, et trois ou quatre autres un peu plus marqués. Abdomen assez allongé, pubescent, d'un noir mat, légèrement varié de gris, avec quelques points enfoncés, peu marqués, placés transversalement sur chaque arceau. Pattes ferrugineuses; les jambes intermédiaires légèrement épineuses. — Rare.

** *Prothorax rétréci antérieurement, très-lisse ou ayant quelques gros points enfoncés, ordinairement disposés en ordre sur le disque; toujours glabre. Tarses antérieurs un peu moins dilatés que dans les précédents, surtout chez les mâles. Corps plus ou moins atténué à ses extrémités. — Insectes vivant plus spécialement de matières végétales décomposées.* — MICROSAURUS, *Dejean.*

26. E. LATERALIS, Grav. *Mon. Micr.* 42. — Long. assez grand. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, oblongue, très-lisse, avec deux gros points enfoncés au bord interne de chaque œil; mandibules grandes et très-aiguës, d'un brun noirâtre à leur base; palpes et premier article des antennes ferrugineux; celles-ci filiformes, avec leurs autres articles plus ou moins obscurs. Yeux grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, plus large que long, rétréci à sa partie antérieure; les angles de celle-ci coupés carrément, obtus et fléchis; très-lisse, avec deux rangées obliques de

trois ou quatre gros points enfoncés à sa partie antérieure sur le disque; deux autres pareils près des bords latéraux, et quelques autres plus petits le long des mêmes bords. Écusson d'un noir brillant. Élytres d'un brun noirâtre, coupées presque carrément à leur extrémité, planes, très-finement rugueuses et pubescentes, avec les bords latéraux d'un jaune ferrugineux. Abdomen médiocrement allongé, atténué de la base à son extrémité, pubescent, d'un bleu métallique à reflets verts-cuivreux et dorés, assez brillants tant en dessus qu'en dessous. Pattes d'un brun noirâtre; les jambes intermédiaires assez épineuses. — Assez rare. Dans les bolets, en automne.

27. E. TRISTIS, Grav. *Mon. Micr.* 48. — *St. tritis ?* Fab. *Syst. El.* II, 594. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 301. — *Micros. fuliginosus*, Dej. *Cat.* 61. — Long. assez grand. Larg. 1, 1 1/4 lig. — De la taille du précédent, mais plus étroit. Tête plus oblongue que dans le *Lateralis*, d'un noir brillant, très-lisse, avec quatre gros points enfoncés, disposés obliquement près de chaque angle de la base, quatre ou cinq autres pareils placés transversalement au bord interne de chaque œil, et un dernier à la base des antennes; celles-ci filiformes, d'un ferrugineux clair, ainsi que les palpes. Yeux très-grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax moins long que large, légèrement rétréci à sa partie antérieure; celle-ci un peu échancrée, avec ses angles légèrement saillants et émoussés; très-lisse, avec deux et quelquefois quatre rangées obliques chacune de trois points enfoncés sur le disque; deux points enfoncés semblables près de chaque angle antérieur, et un autre au-dessous de ces derniers près du bord extérieur; ces points assez souvent plus ou moins effacés. Écusson triangulaire, noir et finement ponctué. Élytres d'un noir assez brillant, coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement ponctuées et très-légèrement pubescentes. Abdomen assez allongé, presque parallèle, finement ponctué et pubescent, d'un noir assez foncé à reflets métalliques obscurs.

cuivreux et bleuâtres en dessus et en dessous. Pattes d'un noir brunâtre. Jambes intermédiaires assez épineuses. — Commun. Dans le détritus des végétaux.

28. E. MOLOCHINUS, Grav. *Mon. Micr.* 46. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 302, et IV, 477. — Long. assez grand. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^1/_2$ lig. — De la taille des deux précédents et de la forme du *Tristis*. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, oblongue, plus étroite que le prothorax, très-lisse, avec quatre points enfoncés placés sur une ligne allant de la base à la naissance des antennes, et un autre pareil en arrière de chaque œil; palpes et antennes ferrugineux; celles-ci filiformes. Yeux grands, légèrement oblongs et un peu obliques. Prothorax de la couleur de la tête, plus large que dans le *Tristis*, un peu rétréci à sa partie antérieure; celle-ci coupée presque carrément, avec ses angles émoussés; très-lisse, et ponctué comme celui du *Tristis*, mais seulement avec deux rangées de points sur le disque dans tous les individus que nous avons vus. Écusson triangulaire, brunâtre, finement rugueux. Élytres d'un roux de cannelle obscur, coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement pointillées et légèrement pubescentes. Abdomen assez allongé, presque parallèle, finement rugueux et pubescent; d'un bronzé-obscur à reflets métalliques, cuivreux et bleuâtres en dessus et en dessous. Pattes d'un brun noirâtre. Jambes intermédiaires assez épineuses. —Assez commun.

29. E. NITIDUS, Fab. *Syst. El.* II, 596. — Grav. *Mon. Micr.* 42. — *St. variabilis*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 303. — Long. très-variable. Larg. $^3/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Varie beaucoup pour la taille, quelques individus étant de celle des précédents et d'autres moitié plus petits. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, plus étroite que le prothorax, presque carrée, très-lisse, avec un gros point enfoncé au bord interne de chaque œil, un autre sur le vertex, à quelque distance de ces derniers, et deux ou trois autres plus petits à la base; palpes et antennes d'un

brun obscur; celles-ci légèrement en massue. Yeux médiocres, arrondis et latéraux. Prothorax de la couleur de la tête, grand, beaucoup plus large que long, suborbiculaire, tronqué carrément à sa partie antérieure, très-lisse, avec deux rangées longitudinales de trois points chacune sur le disque, deux points pareils disposés obliquement près du bord extérieur et un autre près des bords latéraux; ces points souvent peu marqués. Ecusson triangulaire, d'un noir brillant et lisse. Élytres d'un fauve plus ou moins vif, coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement rugueuses et pubescentes. Abdomen d'un brun noirâtre, assez allongé, atténué de la base à son extrémité, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un brun noirâtre. Jambes intermédiaires assez épineuses. — Commun.

*Var.* A. — Élytres d'un brun noirâtre. Extrémité de l'abdomen rougeâtre.

*Var.* B. — En entier d'un rougeâtre obscur. Individu récemment transformé?

*Var.* C. — Noir en entier, avec les pattes, les antennes et les palpes rougeâtres.

Gravenhorst et Gyllenhal mentionnent un grand nombre d'autres variétés, mais nous ne citons que celles que nous avons vues. Il en existe sans doute encore beaucoup d'autres, qui sont probablement des hybrides ou peut-être des espèces distinctes.

30. E. scitus? Grav. *Mon. Micr.* 50. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 306, et IV, 478. — Long. assez variable. Larg. $^1/_4$, 1 $^1/_4$ lig. — De la taille du précédent, mais variant moins sous ce rapport. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, moins large que le prothorax, très-lisse, avec un point enfoncé à la base des antennes, un second au bord interne de chaque œil et trois autres disposés en triangle près de chaque angle postérieur; palpes et antennes d'un brun obscur. Yeux grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, plus large que long, un peu rétréci à sa partie antérieure; celle-ci

coupée presque carrément, avec ses angles émoussés; très-lisse, avec deux rangées de trois points enfoncés chacune sur le disque, deux points pareils, inégaux, près des bords latéraux, et quelquefois un ou deux près du bord antérieur de chaque côté du disque. Écusson brunâtre, triangulaire, finement pointillé. Elytres d'un fauve-rougeâtre plus ou moins vif, coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement pointillées et très-légèrement pubescentes. Abdomen légèrement atténué de la base à son extrémité, pointillé et pubescent comme les élytres, d'un bronzé-obscur à reflets irisés cuivreux, bleuâtres et dorés, plus ou moins vifs en dessus et en dessous. Pattes d'un ferrugineux obscur. Jambes intermédiaires légèrement épineuses. — Assez commun.

31. E. occultus, Dahl. — Dej. *Cat.* 61. — Long. assez variable. Larg. $^{1}/_{4}$, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — De la taille du précédent. D'un noir quelquefois brunâtre assez brillant sur la tête, le prothorax et les élytres, plus mat sur l'abdomen. Tête plus courte que dans les précédents, presque carrée et de la largeur du prothorax; très-lisse, avec quelques longs poils rares, un point enfoncé au bord interne de chaque œil, un second plus gros au-dessus du premier sur le vertex, et quelquefois deux ou trois plus petits près de chaque angle postérieur; palpes et antennes obscurs; celles-ci légèrement dilatées à leur extrémité. Yeux petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax beaucoup plus long que large, dilaté sur les côtés, suborbiculaire, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci fortement recourbés en dessous; très-lisse, avec deux rangées de trois points enfoncés chacune sur le disque, une rangée de points semblables le long des bords latéraux, précédée intérieurement d'un point plus gros; ceux du disque presque effacés. Elytres coupées obliquement et arrondies à leur extrémité, très-planes, plus fortement ponctuées que dans les précédents, presque glabres, avec quelques longs poils rares. Abdomen légèrement atténué, plus clair à son extrémité, finement pointillé et pubescent en des-

sus et en dessous. Pattes d'un brun noirâtre ; jambes intermédiaires légèrement épineuses. — Assez rare.

32. E. LÆVIGATUS, Gyl. *Ins. Suec.* II, 306. — *St. impressus*, *Var.* Grav. *Mon. Micr.* 40. — Long. moyenne. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Beaucoup plus petit que l'*Occultus*. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, sensiblement plus large que le prothorax, suborbiculaire, un peu déprimée à sa partie antérieure, très-lisse, avec un point enfoncé au bord interne et trois pareils disposés en triangle en arrière de chaque œil ; palpes et base des antennes d'un jaune ferrugineux ; les derniers articles de celles-ci obscurs et légèrement dilatés. Yeux médiocres, oblongs, presque longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, avec une légère teinte brunâtre ; un peu moins long que large, suborbiculaire, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci émoussés ; très-lisse et marqué de deux rangées obliques chacune de trois points enfoncés sur le disque, et d'un autre plus gros près des bords latéraux. Écusson triangulaire, noir et lisse. Élytres d'un ferrugineux un peu cuivré, assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, planes, presque lisses et glabres. Abdomen assez allongé, légèrement atténué à ses extrémités, finement rugueux et pubescent ; d'un brun noirâtre, avec le bord postérieur de chaque anneau bordé de ferrugineux ; cette bordure plus large en dessous qu'en dessus. Pattes d'un jaune ferrugineux ; jambes intermédiaires très-peu épineuses. — Assez commun.

33. E. FLORALIS, Dahl. — Dej. *Cat.* 61. — Long. moyenne. Larg. 1 $^1/_4$ lig. — Un peu plus grand que le précédent. Tête d'un noir brillant, petite, d'égale grosseur dans les deux sexes, moins large que le prothorax, légèrement ovale, très-lisse, avec un gros point enfoncé au bord interne de chaque œil, et trois autres pareils au dessus, rangés en demi-cercle sur le vertex ; palpes et base des antennes brunâtres ; les derniers articles de celles-ci plus clairs et légèrement dilatés. Yeux médiocres, oblongs et un peu

obliques. Prothorax de la couleur de la tête, suborbiculaire, coupé carrément à sa partie antérieure, très-lisse, avec deux rangées de trois points enfoncés chacune sur le disque, deux autres semblables se dirigeant sur les bords latéraux; ceux-ci légèrement ponctués, ainsi que le bord antérieur; les points du disque très-peu marqués. Écusson triangulaire, noir et lisse. Élytres d'un rouge-ferrugineux vif, assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, planes, assez fortement ponctuées et finement pubescentes. Abdomen d'un noir assez brillant, allongé, fortement atténué à son extrémité, finement rugueux et pubescent en dessus et en dessous. Pattes d'un brun noirâtre; jambes intermédiaires assez épineuses. — Commun.

34. E. IMPRESSUS, Grav. *Mon. Micr.* 39. — Gyl. *Ins. Suec.* II,307. — Long. moyenne. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — De la taille du précédent, mais proportionnellement un peu plus large. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, presque de la largeur du prothorax, un peu oblongue, très-lisse, avec deux points enfoncés écartés sur le front, un au bord interne, un autre un peu en arrière de chaque œil, et de trois à cinq autres plus petits près de chaque angle de la base; palpes et base des antennes d'un brun noirâtre; les derniers articles de celles-ci obscurs et légèrement dilatés. Yeux médiocres, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, suborbiculaire comme dans les précédents, très-lisse, avec deux rangées droites de quatre points enfoncés sur les bords du disque, deux autres rangées de trois points disposés en demi-cercle sur le disque et un point sur les bords latéraux. Écusson triangulaire, noir et très-lisse. Élytres assez allongées, tronquées obliquement à leur extrémité, planes, d'un noir brunâtre, avec la suture, l'extrémité et le bord extérieur d'un jaune-ferrugineux pâle; très-lisses et marquées de trois rangées de gros points enfoncés, dont l'intermédiaire plus courte. Abdomen assez allongé, atténué à son extrémité, finement rugueux et pubescent, d'un brun noirâtre à reflets

bronzés plus ou moins vifs. Pattes d'un brun noirâtre; jambes intermédiaires peu épineuses. —Assez commun.

35. E. MAURORUFUS, Gyl. *Ins. Succ.* II, 309. — Grav. *Mon. Micr.* 67? — Long. moyenne. Larg. 1, 1 $^1/_4$. — De la taille et de la forme du *Floralis*. Tête petite, d'un noir brillant, de grosseur égale dans les deux sexes, plus étroite que le prothorax; oblongue, très-lisse, avec un point enfoncé au bord interne de chaque œil, un second au bord postérieur et deux ou trois autres plus petits près de chaque angle postérieur; palpes et antennes d'un jaune testacé; celles-ci filiformes. Yeux très-grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, un peu moins large que dans les deux précédents, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées de trois points enfoncés chacune sur le disque et un point enfoncé près bords latéraux. Écusson triangulaire, noir et très-lisse. Élytres d'un brun noirâtre, peu allongées, coupées un peu obliquement à leur extrémité, planes, très-finement ponctuées et couvertes d'une pubescence fauve très-courte. Abdomen assez allongé, atténué à son extrémité, finement rugueux et pubescent, d'un brun noirâtre à reflets irisés, plus vifs en dessous qu'en dessus. Pattes d'un jaune pâle; jambes intermédiaires légèrement épineuses. — Rare.

37. E. PRÆCOX, Grav. *Mon. Micr.* 57. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 310. — Long. moyenne. Larg. 1, 1 $^1/_6$ lig. — Taille du *Maurorufus*, mais un peu plus étroit. Tête un peu plus oblongue, d'un noir-brillant quelquefois brunâtre, plus étroite que le prothorax dans les deux sexes, très-lisse, avec deux gros points enfoncés placés l'un au-dessus de l'autre, assez distants, au bord interne de chaque œil, et quelques autres très-petits à peine visibles près des bords postérieurs; palpes et antennes d'un ferrugineux clair; celles-ci fuligineuses et très-légèrement grossies à leur extrémité. Yeux très-grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax d'un brun-rougeâtre plus clair sur les bords, de même forme que dans le *Mauroru-*

*fus*, ayant, comme ce dernier, deux rangées de trois points enfoncés chacune sur le disque, et un point semblable près des bords latéraux ; ces points un peu plus petits. Écusson brunâtre, triangulaire et très-lisse. Élytres de la couleur du prothorax, courtes, coupées un peu obliquement à leur extrémité, planes, très-finement rugueuses et pubescentes. Abdomen allongé, atténué à son extrémité, d'un vert-bleuâtre à reflets irisés vifs, avec le bord postérieur de chaque anneau roussâtre. Pattes ferrugineuses ; jambes légèrement épineuses. — Assez rare. A la Glacière en automne.

38. E. ATTENUATUS, Grav. *Mon. Micr.* 61. — Long. petit. Larg. $^1/_2$, $^1/_3$ lig. — Beaucoup plus petit et plus allongé que les précédents. D'un noir quelquefois brunâtre, assez brillant en dessus. Tête d'égale grosseur dans les deux sexes, oblongue, plus large que le prothorax à cause de la saillie des yeux, très-lisse, avec un point enfoncé au bord interne des yeux et deux autres plus petits près de chaque angle postérieur ; palpes et antennes d'un jaune ferrugineux ; celles-ci filiformes. Yeux très-grands, très-saillants, oblongs et envahissant les bords latéraux presque en entier. Prothorax de la couleur de la tête, aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, très-lisse, avec deux rangées de trois points chacune sur le disque et un point semblable près des bords latéraux. Écusson triangulaire, finement ponctué. Élytres coupées carrément à leur extrémité, planes, très-légèrement rugueuses et pubescentes. Abdomen allongé, fortement atténué à son extrémité, finement rugueux et pubescent; bord des anneaux d'un jaune-ferrugineux pâle en dessous. Pattes d'un jaune testacé; jambes intermédiaires un peu épineuses. — Rare.

39. E. VICINUS, Dej. *Cat.* 61. — Long. petit. Larg. $^1/_2$, $^1/_3$ lig. — Un peu plus court et proportionnellement plus large que le précédent. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, un peu moins large que le prothorax, oblongue, très-

lisse, avec deux points enfoncés sur le vertex, un autre au bord interne de chaque œil et trois ou quatre près de chaque angle de la base. Prothorax de la couleur de la tête, grand, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées de trois points enfoncés chacune sur le disque, deux points rapprochés quelquefois confluents près des bords latéraux, quelques autres épars sur les bords du disque, et la base légèrement ponctuée. Écusson triangulaire, d'un noir brillant et très-lisse. Élytres d'un fauve pâle, allongées, tronquées obliquement à leur extrémité, assez fortement ponctuées et pubescentes. Abdomen médiocrement allongé, atténué à son extrémité, finement rugueux et pubescent, d'un jaune testacé à reflets bronzés et cuivreux assez vifs. Pattes d'un jaune testacé un peu obscur; jambes intermédiaires très-peu épineuses. — Assez commun.

40. E. SCINTILLANS, Grav. *Mon. Micr.* 70. — Long. petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Aussi long, mais beaucoup plus étroit que le précédent. Tête d'un noir-brillant légèrement bronzé, d'égale grosseur dans les deux sexes, un peu moins large que le prothorax, oblongue, très-lisse, avec un point enfoncé au bord interne des yeux et quelques autres plus petits aux angles de la base; palpes et antennes testacées; celles-ci filiformes. Yeux très-grands, très-saillants, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, aussi long que large, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées de trois points enfoncés sur le disque et un point pareil près des bords latéraux. Écusson triangulaire, d'un brun noirâtre et finement ponctué. Élytres de la même couleur, coupées obliquement à leur extrémité, finement pointillées et presque glabres. Abdomen de la couleur des élytres, assez allongé, fortement atténué à son extrémité, légèrement rugueux et pubescent, avec les bords des anneaux plus clairs en dessous. Pattes d'un testacé pâle; jambes intermédiaires presque mutiques. — Assez commun.

*Var.* A. — Antennes obscu-

res. Prothorax et élytres d'un fauve obscur. Abdomen d'un brun noirâtre.

41. E. BOOPS, Grav. *Mon. Micr.* 71. — Long. très-petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Beaucoup plus petit que le *Scintillans.* Tête comme dans ce dernier, d'un noir brillant, très-lisse, avec deux ou trois points enfoncés près des yeux en arrière. Prothorax d'un brun obscur, ponctué comme dans le *Scintillans.* Élytres d'un brun-obscur très-légèrement bronzé. Abdomen brunâtre. Pattes d'un jaune-testacé pâle. Corps un peu plus parallèle et plus épais que dans le précédent.

42. E. SUBULIFORMIS, Grav. *Mon. Micr.* 61. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 312. — Long. très-petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Près d'un tiers plus petit que le précédent. Tête d'un noir brillant, oblongue, moins large que le prothorax dans les deux sexes, lisse, avec trois ou quatre points enfoncés, rangés longitudinalement au bord interne de chaque œil ; l'antérieur plus gros que les autres; bouche et base des antennes ferrugineuses; celles-ci assez épaissies à leur extrémité. Yeux assez grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme que dans le *Boops*, très-lisse, avec deux points enfoncés près du bord antérieur, à peu de distance des angles, deux autres sur le disque et un sur chaque bord latéral. Écusson d'un brun noirâtre, triangulaire et lisse. Élytres de la couleur de l'écusson, un peu plus claires à leur extrémité, coupées obliquement et très-finement pointillées. Abdomen de la couleur des élytres, légèrement roussâtre au bord postérieur de chaque anneau, fortement atténué à son extrémité, finement rugueux et pubescent. Pattes d'un rougeâtre clair; jambes presque mutiques. — Assez rare.

*Var.* A. — En entier d'un brun noirâtre, plus clair sur les élytres.

Genre V. — STAPHYLINUS, *Linné* et tous les auteurs. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux; le der-

nier article de tous peu allongé, subovalaire ou subcylindrique et tronqué à son sommet. Mandibules plus ou moins avancées, arquées et assez aiguës. Antennes insérées près du labre et des mandibules, ordinairement filiformes, rarement épaissies à leur extrémité; leurs trois premiers articles allongés; les sept suivants moniliformes, le dernier tronqué obliquement et plus ou moins échancré. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés dans mâles, simples dans les femelles, triangulaires, garnis de poils peu serrés en dessous et ciliés sur leurs bords. Prothorax suborbiculaire, toujours très-glabre. Tête fortement rétrécie postérieurement; cou plus ou moins long. Pénultième arceau ventral de l'abdomen fortement échancré dans les mâles. Corps allongé, ordinairement atténué à son extrémité postérieure. — Insectes ne dépassant pas la taille moyenne, assez souvent très-petits.

1. S. cœnosus, Grav. *Mon. Micr.* 51. — *S. nitidus*, Gyl. *Ins. Suec.* 11, 315. — Long. assez grand. Larg. 1 1/4, 1 1/2 lig. — Tête d'un noir brillant, un peu plus forte dans le ♂ que dans la ♀, plus large que le prothorax chez le premier, de la même largeur chez la seconde; presque carrée, très-lisse, avec deux gros points enfoncés sur le front, et un grand nombre d'autres au contour des yeux et près des angles postérieurs; bouche et antennes noires; celles-ci un peu dilatées à leur sommet, avec le premier article très-allongé. Yeux petits, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, moins long que large, sinué sur les côtés, près de la base; très-lisse, avec deux rangées de quatre points enfoncés chacune sur le disque, et plusieurs autres points semblables épars près des angles antérieurs et des bords latéraux. Ecusson noirâtre, triangulaire, finement ponctué. Élytres d'un jaune rougeâtre, coupées obliquement à leur extrémité, très-finement ponctuées et pubescentes. Abdomen allongé, subparallèle, d'un noir-brunâ-

tre légèrement bronzé, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un noir brunâtre; jambes intermédiaires légèrement épineuses. — Très-rare.

2. S. CYANIPENNIS, Fab. *Syst. El.* II, 597. — *St. amœnus*, Ol. *Col.* III, 42, pl. 4, f. 36. — Grav. *Mon. Micr.* 86. — Long. assez grand. Larg. 1 $^1/_4$ lig. — De la taille du précédent. Tête d'un noir brillant, quelquefois à reflets bronzés, petite, un peu plus forte dans le ♂ que dans la ♀, plus étroite que le prothorax chez tous deux; suborbiculaire, très-lisse, avec deux ou trois points enfoncés au bord interne des yeux et d'autres assez nombreux aux angles de la base; mandibules très-grandes et très-aiguës, d'un brun noirâtre, ainsi que les palpes; antennes noires, un peu épaissies à leur extrémité, avec le dernier article ferrugineux. Yeux médiocres, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, presque aussi long que large, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées de quatre points enfoncés chacune sur le disque, trois autres disposés en demi-cercle de chaque côté de ceux-ci, et un dernier près des bords latéraux. Écusson noir, triangulaire, finement ponctué. Élytres d'un beau bleu plus ou moins verdâtre ou bronzé, coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen allongé, légèrement atténué à son extrémité, legèrement ponctué et assez pubescent, d'un noir-bleuâtre à reflets irisés. Pattes d'un brun noirâtre; jambes intermédiaires et postérieures assez épineuses. — Assez commun à Fontainebleau.

3. S. SPLENDENS, Fab. *Syst. El.* II, 594. — Grav. *Mon. Micr.* 87. — Long. grand. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. — Taille plus grande et proportionnellement plus large que celle des précédents. D'un bronzé-obscur très-brillant sur la tête et le prothorax. Tête plus forte dans le ♂ que dans la ♀, plus large que le prothorax chez le premier, de même largeur chez la seconde; presque carrée, très-lisse, avec deux points enfoncés sur le front et d'autres assez nombreux et souvent con-

fluents à la base et aux angles postérieurs; mandibules très-grandes et très-aiguës, d'un noir-brunâtre brillant, ainsi que les palpes; antennes noires, légèrement épaissies à leur sommet; leur premier article très-grand. Prothorax moins long que large, sinué sur les côtés près de la base, suborbiculaire, très-lisse, avec trois points enfoncés, disposés en demi-cercle près des bords latéraux, et quelques autres le long du bord antérieur, surtout près de ses angles. Écusson triangulaire, finement ponctué. Élytres coupées obliquement à leur extrémité, assez fortement ponctuées et pubescentes. Abdomen allongé, subparallèle, d'un noir-bronzé brillant, très-finement ponctué et pubescent. Pénultième arceau ventral très-profondément échancré. Pattes d'un brun noirâtre; jambes intermédiaires et postérieures assez épineuses. — Assez commun.

4. S. INTERMEDIUS, Dej. *Cat.* 61. — Long. assez grand. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^2/_3$ lig. — Beaucoup plus petit que le *Splendens*, mais proportionnellement aussi large. Tête d'un vert brillant quelquefois bronzé, plus large que le prothorax dans le ♂, de la même largeur dans la ♀; très-lisse, avec deux points enfoncés sur le front, un très-gros au bord interne de chaque œil, et les angles de la base fortement ponctués; mandibules assez grandes, assez aiguës, d'un noir brillant, ainsi que les palpes et les trois premiers articles des antennes; celles-ci légèrement épaissies à leur extrémité. Yeux petits, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, plus large que long, assez fortement sinué sur les côtés près de la base, avec deux points enfoncés très-écartés sur le disque et d'autres assez nombreux le long du bord antérieur et près de ses angles. Écusson d'un bronzé brillant, triangulaire et finement ponctué. Élytres de la même couleur, coupées obliquement à leur extrémité, assez fortement ponctuées et pubescentes. Abdomen médiocrement allongé, parallèle, d'un noir-bronzé assez brillant, finement ponctué et pubescent; antépénultième arceau ventral très-grand

dans les ♂ et couvrant les deux derniers; de la grandeur des autres dans la ♀. Pattes d'un noir brunâtre; toutes les jambes assez épineuses. — Assez commun.

5. S. LAMINATUS, Creutz. *Ent. Verz.* I, 128, pl. 3, f. 31, *a.* — Grav. *Mon. Micr.* 86. — Long. assez grand. Larg. 1 ¼, 1 ½ lig. — Taille et forme de l'*Intermedius*, auquel il ressemble beaucoup. Tête d'un vert-obscur brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, plus étroite que le prothorax, ponctuée comme dans l'*Intermedius*, mais tous les points beaucoup plus petits; mandibules, palpes et antennes d'un brun-noirâtre peu brillant. Prothorax de mêmes forme et ponctuation; celle-ci beaucoup plus fine. Ecusson triangulaire, brunâtre et finement ponctué. Elytres d'un vert brillant plus ou moins clair, plus finement ponctuées que dans le précédent. Abdomen d'un noir brunâtre à reflets irisés, finement ponctué et pubescent; l'anté-pénultième arceau ventral très-grand et recouvrant les deux derniers dans les ♂. Pattes comme dans l'*Intermedius*, mais un peu moins épineuses. — Assez commun.

6. S. ÆNEUS, Grav. *Mon. Micr.* 86. — Long. assez grande. Larg. 1 ¼, 1 ½ lig. — Taille des deux précédents. Tête d'un noir-bronzé très-brillant, beaucoup plus grande dans le ♂ que dans la ♀, carrée et plus large que le prothorax chez le premier, suborbiculaire et de même largeur dans la seconde; très-lisse, avec deux points enfoncés sur le front, séparés souvent par une impression transversale; quatre ou cinq points pareils au bord interne des yeux, et plusieurs autres aux angles postérieurs et à la base; mandibules très-grandes et très-aiguës, d'un brun-noirâtre assez clair, ainsi que le labre, les palpes et les antennes; celles-ci assez fortement dilatées à leur extrémité, avec les trois premiers articles très-grands et le dernier ferrugineux. Yeux petits, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, presque aussi long que large, très-légèrement sinué sur les côtés, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées de quatre points enfoncés chacune sur le disque,

trois autres points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées, et un dernier près des bords latéraux. Écusson de la couleur des élytres, triangulaire et légèrement ponctué. Élytres d'un bronzé plus ou moins obscur, quelquefois verdâtre, assez brillant, coupées obliquement à leur extrémité, assez fortement ponctuées et pubescentes. Abdomen médiocrement allongé, subparallèle, d'un noir bronzé assez brillant, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un brun noirâtre; jambes intermédiaires et postérieures assez épineuses. — Assez commun.

7. S. METALLICUS, Grav. *Mon. Micr.* 86. — Long. moyenne. Larg. 1, 1 ¹/₄ lig. — D'un tiers plus petit que l'*Æneus*, auquel il ressemble beaucoup. Tête d'un noir-bronzé brillant, presque d'égale grosseur dans les deux sexes, un peu plus large que le prothorax, légèrement oblongue, très-lisse, avec des points comme dans l'*Æneus*, mais beaucoup plus petits. Prothorax comme dans l'*Æneus*, très-lisse, avec deux rangées de cinq points enfoncés chacune sur le disque, trois autres de chaque côté de ces rangées et un dernier près des bords latéraux; ceux-ci un peu rugueux. Écusson de la couleur des élytres, triangulaire et finement ponctué. Élytres d'un bronzé obscur quelquefois brunâtre, coupées obliquement à leur extrémité, légèrement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un brun-noirâtre assez brillant, médiocrement allongé, subparallèle, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un brun noirâtre; jambes intermédiaires peu épineuses. — Assez commun.

8. S. CEPHALOTES, Grav. *Mon. Micr.* 71. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 320. — Long. moyenne. Larg. 1, 1 ¹/₄ lig. — Taille du précédent. Tête d'un noir brillant, grande, suborbiculaire, sensiblement plus large que le prothorax dans les deux sexes; très-lisse, avec quatre gros points enfoncés rangés sur une ligne transversale entre les deux yeux, et quelques autres pareils près des angles postérieurs; bouche et antennes d'un brun-rougeâtre obscur; celles-ci légèrement grossies à

leur extrémité. Yeux assez grands, oblongs et un peu obliques. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, suborbiculaire, légèrement sinué sur les côtés, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de quatre points enfoncés assez gros chacune, trois points semblables disposés en demi-cercle de chaque côté de ces rangées et un autre près des bords latéraux. Ecusson d'un bronzé noirâtre, triangulaire et finement ponctué. Elytres d'un bronzé rougeâtre quelquefois un peu verdâtre, coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un brun noirâtre en-dessus, avec le bord postérieur des segments et le dernier ferrugineux en dessous; assez allongé, très-finement ponctué et pubescent. Pattes d'un rougeâtre obscur, légèrement épineuses — Assez rare. Dans les fientes.

9. S. DECORUS, Grav. *Mon. Micr.* 87. — Gyl. *Ins. Suec.* 316. — Long. assez grand. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Taille et forme du *Laminatus*. Tête d'un vert obscur assez brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, moins large que le prothorax, oblongue, très-lisse, avec deux points enfoncés, écartés sur le front, deux autres sur la même ligne que les précédents au bord interne de chaque œil, et les angles ainsi que la base assez fortement ponctués; mandibules médiocres, ferrugineuses, ainsi que le labre et les palpes; antennes d'un brun noirâtre, très-longues et filiformes. Yeux petits, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, médiocrement arrondi et légèrement sinué sur les côtés, très-lisse, avec deux points enfoncés près de chaque angle antérieur, ensuite deux rangées de trois chacune, puis deux autres rangées de quatre chacune sur le disque; ces points peu marqués. Écusson brunâtre, triangulaire, finement ponctué. Elytres d'un bronzé plus ou moins obscur, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et presque glabres. Abdomen d'un noir-brunâtre un peu bronzé, avec le bord postérieur de chaque anneau largement obscur, subparallèle,

finement ponctué et pubescent. Pattes d'un brun noirâtre; jambes un peu épineuses. — Assez commun.

10. POLITUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 594. — *Le Staph. à étuis bronzés*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 367. — Ol. *Col.* III, 42, 25, pl. 2, f. 10. — Grav. *Mon. Micr.* 85. — Long. moyenne. Larg. ³/₄, 1 ¹/₄ lig. — Plus petit et proportionnellement beaucoup plus étroit que le *Decorus*. Tête petite, d'un bronzé-verdâtre ou bleuâtre obscur, d'égale grosseur dans les deux sexes, beaucoup plus étroite que le prothorax; oblongue, très-lisse, avec deux petits points enfoncés sur le front, un plus gros au bord interne de chaque œil et les angles de la base assez fortement ponctués; mandibules courtes, ferrugineuses à leur extrémité, ainsi que le labre et le premier article des antennes; celles-ci légèrement épaissies et obscures dans le reste de leur étendue; palpes noirs. Yeux médiocres, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, orbiculaire-oblong, très-lisse, avec deux rangées de quatre points enfoncés chacune sur le disque, trois points semblables disposés en demi-cercle de chaque côté de ces rangées, et un autre près des bords latéraux. Écusson de la couleur des élytres, triangulaire, finement pointillé. Élytres d'un bronzé plus ou moins clair, quelquefois de la couleur du prothorax, coupées presque carrément à leur extrémité, finement ponctuées et presque glabres. Abdomen allongé, atténué à son extrémité, d'un brun noirâtre à reflets bronzés; finement ponctué et pubescent. Pattes d'un noir brunâtre; jambes légèrement épineuses. — Commun.

11. S. ATRATUS, Grav. *Mon. Micr.* 84. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 319. — Long. moyenne. Larg. 1, 1 ¹/₄ lig. — Voisin du *Politus*, mais plus court et un peu plus large. Tête d'un noir-bronzé brillant, ponctuée de même, presque carrée, seulement un peu moins large que le prothorax, avec la bouche et les antennes d'un brun ferrugineux; celles-ci plus en massue; leur dernier article d'un ferrugineux clair. Prothorax

de la couleur de la tête, plus large et plus court que dans le *Politus* et ponctué comme dans ce dernier. Elytres et abdomen d'un noir-brunâtre brillant, à reflets bronzés très-légers. Pattes plus claires que dans le *Politus*, presque roussâtres. — Assez commun.

12. S. CARBONARIUS, Grav. *Mon. Micr.* 67. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 319. — Long. moyenne. Larg. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Taille de l'*Atratus*, dont il est très-voisin. Tête d'un noir-foncé non bronzé et brillant sur la tête et les élytres; de même forme et ponctuation que dans l'*Atratus*, avec les palpes d'un brun obscur et les antennes entièrement noires. Prothorax absolument semblable, sauf la couleur. Elytres d'un noir mat. Abdomen d'un brun noirâtre. Pattes noires, avec les jambes légèrement épineuses. — Assez rare, dans les fientes. Quelques individus ont un léger reflet verdâtre.

13. S. CÆRULESCENS, Dej. *Cat.* 61. — Long. moyenne. Larg. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Voisin également du *Politus*, mais plus allongé, plus étroit et d'un bleu-violet foncé assez brillant sur la tête et le prothorax. Tête un peu oblongue, presque carrée, un peu moins large que le prothorax, ponctuée comme dans le *Politus*, mais moins profondément, avec la bouche et les antennes entièrement d'un noir obscur; ces dernières un peu épaissies à leur extrémité. Prothorax aussi long que large, suborbiculaire, ponctué comme celui du *Politus*; les points moins marqués. Elytres variant pour la couleur du bleu clair au violet obscur, coupées obliquement à leur extrémité, assez fortement ponctuées et légèrement pubescentes. Abdomen d'un noir-bleuâtre foncé, semblable pour le reste à celui du *Politus*. Pattes d'un brun noirâtre; jambes légèrement épineuses. — Assez rare.

14. S. PUNCTUS, Grav. *Mon. Micr.* 85. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 346. — Long. moyenne. Larg. 1, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — Taille des grands individus du *Politus*. Tête d'un bronzé obscur, d'égale grosseur et de la largeur du prothorax dans les deux sexes, en carré légèrement allongé, très-lisse, avec quelques

longs poils sur les côtés, et couverte de points enfoncés, excepté sur le front; bouche et antennes d'un noir obscur; celles-ci subfiliformes. Yeux médiocres, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, plus long que large, légèrement sinué sur les côtés, très-lisse, avec deux rangées de dix à douze points enfoncés chacune sur le disque, et l'espace compris entre elles et les bords latéraux couvert de points semblables. Elytres d'un bronzé plus clair que la tête et le prothorax, assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, assez fortement ponctuées et légèrement pubescentes. Abdomen d'un brun noirâtre à reflets irisés brillants, assez allongé, atténué à son extrémité, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un noir bronzé obscur. Jambes légèrement épineuses. — Rare.

15. S. EBENINUS, Grav. *Mon. Micr.* 67. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 336. — Long. moyenne. Larg. 1, 1 1/4 lig. — Taille du précédent. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur dans les deux sexes, de la largeur du prothorax, suborbiculaire, très-lisse, avec deux points enfoncés sur le front, un pareil au bord interne de chaque œil et quatre ou cinq autres aux angles postérieurs; bouche et antennes d'un brun-noirâtre obscur; celles-ci légèrement épaissies à leur sommet. Yeux petits, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, aussi long que large, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées de cinq points enfoncés chacune sur le disque, trois points semblables disposés en demi-cercle de chaque côté de celles-ci, et deux autres près des bords latéraux. Ecusson de la couleur des élytres, triangulaire, finement ponctué. Élytres d'un brun-noirâtre à reflets bronzés, assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir-brunâtre assez brillant, un peu atténué à ses extrémités, légèrement pointillé et pubescent. Pattes d'un brun obscur. Jambes intermédiaires assez épineuses. — Assez commun.

16. S. VARIANS, Fab. *Syst. El.* II, 594? — Ol. *Col.* III, 42, 27, pl. 5, f. 46,

*a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 82. — Long. variable. Larg. $^1/_4$, $^1/_4$ lig. — D'un tiers et quelquefois de moitié plus petit que le *Politus*. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et presque de la largeur du prothorax dans les deux sexes; suborbiculaire, très-lisse, avec deux gros points enfoncés sur le front, un pareil au bord interne de chaque œil, et d'autres plus petits aux angles postérieurs; bouche et antennes d'un noir obscur; ces dernières légèrement épaissies à leur sommet. Yeux petits, oblongs, légèrement obliques. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées longitudinales de cinq gros points enfoncés chacune sur le disque, trois points semblables disposés en demi-cercle de chaque côté de ces rangées et un dernier près des bords latéraux. Écusson de la couleur des élytres, triangulaire et finement ponctué. Élytres d'un bronzé-brunâtre brillant, assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir assez brillant, atténué à son extrémité, légèrement pointillé et pubescent. Pattes d'un noir brunâtre; jambes légèrement épineuses. — Assez commun.

17. S. VARIUS, Gyl. *Ins. Suec.* II, 321. — Dej. *Cat.* 62. — Long. variable. Larg. $^1/_4$, $^1/_4$ lig. — Très-voisin du *Varians* et variant comme lui pour la taille. Couleur et forme absolument semblables. Tête un peu plus oblongue, ponctuée un peu moins fortement, ainsi que le prothorax. Les deux rangées discoïdales de celui-ci composées de quatre points au lieu de cinq. Semblable pour tout le reste. — Assez commun. Dans les mêmes lieux que l'*Atratus*.

18. S. SUBFUSCUS, Gyl. *Ins. Suec.* II, 326. — Long. moyenne. Larg. $^1/_4$, 1 lig. — Un peu plus petit en général que le *Varians*. Tête d'un noir brillant, suborbiculaire, de la largeur du prothorax dans les deux sexes; très-lisse, avec deux points enfoncés assez gros, placés transversalement au bord interne de chaque œil, et trois autres pareils sur une ligne oblique,

près de chaque angle postérieur; mandibules et palpes ferrugineux; antennes d'un brun noirâtre, légèrement grossies à leur extrémité. Yeux assez grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme et ponctuation que dans le *Varius*, mais avec les points beaucoup plus gros et plus fortement marqués. Ecusson d'un bronzé brunâtre, triangulaire, finement ponctué. Elytres d'un bronzé livide, coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir brunâtre et légèrement roussâtre à son extrémité. Pattes de la couleur de l'abdomen; jambes assez épineuses. — Rare. Dans les fientes.

19. S. SORDIDUS, Grav. *Col. Micr.* 176. — *S. fimetarius*, *Var.* Grav. *Mon. Micr.* 80. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 326. — Long. petit. Larg. ¼, ⅓ lig. — D'un tiers environ plus petit que le *Subfuscus*. Tête d'un noir brillant, suborbiculaire, de la largeur du prothorax, très-lisse, avec quatre points enfoncés, disposés transversalement entre les yeux, et cinq ou six semblables près de chaque angle postérieur, ces points beaucoup plus petits que dans le *Subfuscus*. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme que dans les précédents, avec deux rangées discoïdales, de quatre points enfoncés chacune, trois autres points disposés en demi-cercle en dehors de chacune de ces rangées, et un près de chaque bord latéral; ces points assez gros, mais peu marqués. Ecusson d'un brun-noirâtre bronzé, triangulaire et finement ponctué. Elytres d'un brun-clair bronzé, coupées presque carrément à leur extrémité, planes et couvertes d'une ponctuation assez forte et médiocrement serrée. Abdomen d'un brun noirâtre, avec les trois derniers segments roussâtres en dessous. Pattes d'un rougeâtre obscur; jambes assez épineuses. — Assez rare. Dans les fientes.

20. S. GLABRICOLLIS, Dej. *Cat.* 62. — Long. petit. Larg. ¼, ⅓ lig. — De la taille des individus moyens du *Varians*. Tête d'un noir brillant, petite, de grosseur égale et un peu moins large que

le prothorax dans les deux sexes, oblongue, très-lisse, avec deux points enfoncés sur le front à quelque distance des yeux; bouche et antennes d'un noir obscur; celles-ci légèrement épaissies, avec leur premier article très-allongé, grêle et légèrement arqué. Yeux assez grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, aussi long que large, suborbiculaire, très-lisse, avec quelques points enfoncés près du bord antérieur, un près des bords latéraux, et accidentellement trois ou quatre sur le disque, disparaissant complétement dans quelques individus. Écusson de la couleur des élytres, triangulaire et finement ponctué. Elytres d'un brun noirâtre, assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, légèrement ponctuées et couvertes d'une pubescence grisâtre assez serrée. Abdomen allongé, fortement atténué à son extrémité, de la couleur des élytres et très-pubescent. Pattes d'un brun noirâtre; jambes légèrement épineuses. — Rare.

21. S. LÆVICOLLIS, Dej. Cat. 62. — Long. petit. Larg. $^1/_2$, $^1/_3$ lig. — Voisin pour la taille et la forme du *Glabricollis*, mais bien distinct. Tête un peu moins oblongue, d'un noir brillant, très-lisse, avec deux gros points enfoncés au bord interne de chaque œil, précédés chacun en dehors d'un point beaucoup plus petit, très-peu marqué, et quelques autres également très-petits aux angles postérieurs; premier article des antennes de grandeur ordinaire. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, très-lisse, avec deux points enfoncés sur le disque, à quelque distance de la base, et deux ou trois autres peu marqués près des angles antérieurs. Écusson de la couleur des élytres, triangulaire et très-finement ponctué. Élytres d'un bronzé obscur, assez allongées, coupées carrément à leur extrémité, légèrement ponctuées et presque glabres. Abdomen et pattes comme dans le *Glabricollis*. — Très-rare.

22. S. MARGINATUS, Fab. *Syst. El.* II, 597. — Ol. *Col.* III, 42, 26, pl. 3, f. 29, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 71. —

Long. moyenne. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Tête d'un bronzé-obscur brillant, d'égale grosseur et beaucoup moins large que le prothorax dans les deux sexes, oblongue, très-lisse, avec un gros point enfoncé au bord interne de chaque œil, précédé en dehors d'un autre beaucoup plus petit, et les angles postérieurs assez fortement ponctués; bouche testacée en dessous, avec l'extrémité des palpes obscure; antennes assez fortement épaissies, obscures, avec leur premier article testacé. Yeux assez grands, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, largement bordé de jaune testacé sur les côtés, un peu plus long que large, très-lisse, avec deux rangées de trois points enfoncés chacune sur le disque, trois autres points disposés en demi-cercle en dehors de chacune de ces rangées, et un dernier près des bords latéraux. Écusson de la couleur des élytres, triangulaire, finement ponctué. Élytres d'un bronzé-brunâtre assez brillant, allongées, coupées presque carrément à leur extrémité, légèrement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un brun-noirâtre foncé, légèrement atténué à son extrémité, finement ponctué et pubescent, avec le bord postérieur de chaque anneau ferrugineux en dessous. Pattes d'un jaune testacé, avec l'extrémité des jambes et des tarses un peu obscure; jambes légèrement épineuses. — Rare.

23. S. CONFORMIS, Dej. *Cat.* 62. — *S. discoideus*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 331. — Long. petit. Larg. $^3/_4$, $^1/_4$ lig. — Moitié plus petit que le précédent. Tête d'un noir brillant, de la largeur du prothorax dans les deux sexes, presque carrée, très-lisse, avec deux points enfoncés placés sur une ligne transversale, au bord interne de chaque œil, et quelques autres aux angles postérieurs; bouche et antennes ferrugineuses; celles-ci assez fortement épaissies à leur extrémité. Yeux médiocres, oblongs et obliques. Prothorax d'un brun-obscur brillant, plus clair sur ses bords, un peu plus long que large, légèrement sinué sur les côtés près de la base, très-lisse, avec deux rangées de cinq points enfoncés chacune sur

le disque, trois autres points disposés en demi-cercle de chaque côté de ces rangées, et deux autres très-petits aux angles antérieurs. Écusson d'un brun noirâtre, triangulaire et finement ponctué. Élytres de la couleur de l'écusson, avec une bordure latérale assez large et la suture d'un jaune roussâtre quelquefois ferrugineux; allongées, coupées presque carrément à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen peu allongé, subparallèle, d'un brun noirâtre, avec le bord postérieur de chaque anneau largement jaunâtre en dessous. Pattes d'un jaune-testacé roussâtre; jambes légèrement épineuses. — Assez commun.

24. S. SANGUINOLENTUS, Grav. *Mon. Micr.* 64.—Gyl. *Ins. Suec.* II, 338. — Long. moyenne. Larg. $^1/_4$. 1 lig. — D'un quart plus petit que le *Marginatus*. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et de la largeur du prothorax dans les deux sexes, très-lisse, avec une ligne transversale au bord interne de chaque œil, et les angles postérieurs assez fortement ponctués; palpes et antennes d'un brun noirâtre; celles-ci subfiliformes. Yeux médiocres, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, aussi long que large, légèrement sinué sur les côtés près de la base, très-lisse, avec deux rangées de cinq points chacune sur le disque, trois autres disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées et un dernier près des bords latéraux. Écusson de la couleur des élytres, triangulaire et finement ponctué. Élytres d'un brun noirâtre, avec la suture et une tache allongée près de chaque angle huméral, ferrugineuses; allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir mat, peu allongé, atténué à son extrémité, légèrement ponctué et pubescent. Pattes d'un brun roussâtre, avec les quatre hanches antérieures testacées. Jambes légèrement épineuses. — Assez rare.

*Var.* A. — Sans tache ferrugineuse aux angles huméraux.

25. S. BIPUSTULATUS, Fab.

*Syst. El.* II, 598. — Grav. *Mon. Micr.* 63. — Long. moyenne. Larg. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Un peu plus petit et plus étroit que le *Sanguinolentus.* Tête un peu plus petite, ponctuée absolument de même, ainsi que le prothorax; dans quelques individus cependant les points placés en demi-cercle, en dehors des rangées longitudinales du disque, sont au nombre de quatre et même de cinq, au lieu de trois. Élytres d'un brun noirâtre, peu allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes, ayant chacune une tache ferrugineuse triangulaire, élargie à sa base, allant obliquement de l'extrémité de la suture au milieu de l'élytre. Abdomen comme dans le *Sanguinolentus.* Pattes d'un brun-noirâtre foncé; jambes très-légèrement épineuses. — Rare.

26. S. BIMACULATUS, Grav. *Mon. Micr.* 63. — Long. moyenne. Larg. $^{1}/_{2}$, $^{2}/_{3}$ lig. — Un peu plus petit que le précédent. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et un peu moins large que le prothorax dans les deux sexes, oblongue, ponctuée comme dans les deux précédents; points peu marqués; palpes et antennes d'un brun noirâtre; ces dernières légèrement épaissies à leur extrémité. Yeux petits, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, presque droit sur les côtés, très-lisse, avec deux rangées de quatre points chacune sur le disque, trois points disposés en demi-cercle en dehors de chacune de ces rangées et un dernier près des bords latéraux. Écusson de la couleur des élytres, triangulaire et finement ponctué. Élytres d'un bronzé obscur, peu allongées, coupées un peu obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et presque glabres, ayant chacune une grande tache ferrugineuse, triangulaire, dont la base occupe presque toute l'extrémité et le sommet remonte au tiers de leur longueur. Abdomen d'un bronzé noirâtre, assez allongé, subparallèle, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un brun noirâtre; jambes un peu épineuses. Rare.

27. S. PLANUS, Dahl. — Dej. *Cat.* 62. — Long. moyenne. Larg. $^{3}/_{4}$, 1 lig. — D'un tiers plus grand que le *Bimaculatus.* Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et un peu moins large que le prothorax dans les deux sexes, suborbiculaire, très-lisse, avec un point enfoncé au bord interne de chaque œil, deux sur le front, quelquefois séparés par une petite impression peu marquée et les angles postérieurs fortement ponctués; palpes et antennes d'un noir opaque; ces dernières assez épaissies à leur extrémité. Yeux petits, oblongs, légèrement obliques. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées de cinq points enfoncés chacune sur le disque, trois points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées, et deux autres près des bords latéraux. Écusson d'un noir brunâtre, triangulaire et finement ponctué. Élytres d'un jaune ferrugineux, peu allongées, coupées obliquement à leur extrémité, légèrement ponctuées et presque glabres. Abdomen d'un brun noirâtre ainsi que les pattes; jambes légèrement épineuses. — Assez rare.

28. S. NITIDICOLLIS, Dej. *Cat.* 62. — Long. petit. Larg. $^{2}/_{4}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Très-voisin du précédent, mais bien distinct. D'un tiers plus petit. Tête plus oblongue, ponctuée de même; les points visibles seulement avec une forte loupe, ainsi que ceux du prothorax; ceux-ci disposés autrement, les deux rangées du disque n'ayant que quatre points et les bords latéraux qu'un seul. Élytres de la même couleur que dans le *Planus,* avec la base et les angles huméraux brunâtres, la suture noire. Abdomen d'un - noir brunâtre légèrement bronzé. Pattes roussâtres. — Rare.

29. S. LEPIDUS, Grav. *Mon. Micr.* 74. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 328. — Long. petit. Larg. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lig. Un peu plus petit que le *Nitidicollis.* Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et plus étroite que le prothorax dans les deux sexes, très-oblongue, très-lisse, avec deux points enfoncés au bord interne de chaque œil, et d'autres en assez

grand nombre aux angles postérieurs; ces points très-petits; palpes roussâtres; antennes filiformes, avec leur premier article et la base du deuxième testacés; les autres obscurs. Yeux très-petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, presque droit sur les côtés, très-lisse et ponctué comme dans le précédent; les points très-petits et peu visibles. Écusson d'un bronzé obscur, triangulaire et finement ponctué. Élytres d'un jaune ferrugineux, peu allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un brun noirâtre assez brillant. Pattes d'un jaune ferrugineux; jambes légèrement épineuses. — Rare.

30. S. FULVIPES, Grav. *Mon. Micr.* 75. — *S. cruentus*, Ol. *Col.* III, 42, 27, pl. 5, f. 49, *a. b.* — Long. petit. Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lig. — Ordinairement un peu plus grand que le *Lepidus*. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et un peu moins large que le prothorax dans les deux sexes, oblongue, ponctuée comme dans le *Lepidus*, mais plus fortement; palpes et les trois premiers articles des antennes d'un jaune un peu ferrugineux; celles-ci légèrement épaissies à leur extrémité. Yeux médiocres, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, aussi long que large, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées de six points enfoncés chacune sur le disque, trois autres disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées et un dernier près des bords latéraux. Écusson d'un bronzé obscur, triangulaire, finement ponctué. Élytres d'un jaune-ferrugineux vif, peu allongées, coupées obliquement à leur extrémité, légèrement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir-bronzé assez brillant. Pattes d'un jaune testacé; jambes légèrement épineuses. — Assez commun.

31. S. DIMIDIATUS, Dej. *Cat.* 62. — Long. petit. Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lig. — Même taille que le précédent, dont il ne diffère qu'en ce que les palpes et la base des antennes sont d'un brun obscur, et le tiers antérieur des élytres ainsi

que la suture d'un brun noirâtre. Il ressemble au premier coup d'œil au *Bimaculatus* ; mais sa taille plus petite et la ponctuation toute différente du prothorax l'en distinguent suffisamment. — Rare.

32. S. TENUIS, Fab. *Syst. El.* II, 599. — Grav. *Mon. Micr.* 40.—Long. petit. Larg. $^1/_8$, $^1/_4$ lig. — D'un tiers environ plus petit que le *Fulvipes*. Tête d'un noir brillant, oblongue, presque de la largeur du prothorax, très-lisse dans son milieu, avec le contour des yeux et la base couverts de très-petits points enfoncés très-serrés; palpes d'un brun noirâtre; premier article des antennes ferrugineux, les autres obscurs et grossissant assez fortement vers l'extrémité. Yeux assez grands, oblongs et légèrement obliques. Prothorax d'un rouge-ferrugineux vif, plus long que large, légèrement rétréci à sa base, avec deux rangées discoïdales de six points enfoncés chacune, trois autres disposés en demi-cercle en dehors de chacune de ces rangées et un ou deux près des bords latéraux. Écusson brunâtre, triangulaire, presque lisse. Élytres brunâtres depuis la base jusqu'à moitié de leur longueur, puis ferrugineuses, coupées obliquement à leur extrémité, planes et très-finement rugueuses. Abdomen allongé, d'un brun noirâtre. Pattes ferrugineuses; jambes légèrement épineuses. — Très-rare.

33. S. DISCOIDEUS, Grav. *Mon. Micr.* 58. — Gyl. *Ins. Suec.* 331. — *S. flavescens?* Fab. *Syst. El.* II, 597. — Long. petit. Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — Taille et forme du *Fulvipes*. Tête un peu moins oblongue, ponctuée de même, avec les palpes et les antennes entièrement d'un brun noirâtre; celles-ci filiformes. Yeux assez grands, oblongs et longitudinaux. Prothorax de mêmes forme et ponctuation que dans le *Fulvipes* ; les points un peu moins marqués. Écusson d'un brun-rougeâtre obscur, triangulaire et finement ponctué. Élytres de la même couleur à leur base, plus claires et presque d'un rouge ferrugineux à leur extrémité, excepté le long de la suture; finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un brun noirâ-

tre, avec le bord postérieur de chaque anneau plus clair en dessous. Pattes de la même couleur; jambes un peu épineuses. — Rare.

34. S. OPACUS, Grav. *Mon. Micr.* 64. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 340. Long. petit. Larg. $^{1}/_{2}$, $^{1}/_{4}$ lig. — Taille et forme également du *Fulvipes*. Tête d'un noir brillant, ponctuée comme dans ce dernier, avec les palpes et les antennes entièrement d'un brun noirâtre. Yeux petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax également semblable, avec deux rangées de cinq points seulement sur le disque, trois autres points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées et un ou deux près des bords latéraux. Ecusson et élytres d'un brun-noirâtre obscur, quelquefois plus ou moins rougeâtres, finement ponctués et pubescents. Abdomen d'un brun noirâtre, ayant souvent le bord postérieur de chaque anneau et le dernier rougeâtres. Pattes d'un noir opaque, avec les hanches antérieures ferrugineuses ou à moitié de cette couleur; jambes légèrement épineuses. — Assez commun.

35. S. VIRGO, Grav. *Mon. Micr.* 69. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 345. — Long. petit. Larg. $^{1}/_{2}$, $^{1}/_{4}$ lig. — Ordinairement un peu plus petit que le *Fulvipes*. Tête comme dans ce dernier pour la couleur, la forme et la ponctuation, avec les palpes et les antennes entièrement d'un brun noirâtre ; celles-ci filiformes. Yeux petits, oblongs et obliques. Prothorax comme dans le *Fulvipes*, ayant de même les rangées discoïdales composées de six points enfoncés, trois points disposés en demi-cercle en dehors de celles-ci et un dernier près des bords latéraux. Ecusson et élytres d'un brun-noirâtre obscur; ces dernières assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen de la même couleur, ainsi que les pattes; jambes légèrement épineuses. — Rare.

36. S. VERNALIS, Grav. *Mon. Micr.* 75. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 332. — Long. petit. Larg. $^{1}/_{2}$, $^{1}/_{4}$ lig. — Taille du précédent. Tête d'un noir brillant, quelquefois un peu brunâtre, d'égale grosseur et de la largeur du prothorax

dans les deux sexes, oblongue et ponctuée comme dans le *Fulvipes;* palpes et 1er article des antennes d'un jaune un peu ferrugineux, ces dernières assez épaissies à leur extrémité. Yeux très-petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, presque droit sur les côtés, très-lisse, avec deux rangées de cinq points enfoncés chacune sur le disque, trois ou quatre points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées et deux autres près des bords latéraux. Écusson triangulaire, d'un brun-noirâtre ainsi que les élytres; ces dernières assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un brun-noirâtre obscur en dessus, plus clair en dessous, avec le dernier anneau et le bord postérieur du pénultième d'un ferrugineux obscur. Pattes d'un jaune testacé; jambes très-légèrement épineuses. — Rare.

37. S. ALBIPES, Grav. *Mon. Micr.* 76. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 327. — Long. petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Un peu plus petit que le *Vernalis.* Tête d'un noir brillant, petite, un peu oblongue, très-lisse, avec deux points enfoncés placés transversalement au bord interne de chaque œil et quelques autres près des angles postérieurs; palpes et antennes d'un brun-noirâtre; celles-ci légèrement grossies à leur extrémité. Yeux médiocres, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme que dans le *Vernalis,* très-lisse, avec deux rangées discoïdales de quatre points enfoncés chacune, trois points disposés en demi-cercle en dehors de chacune de ces rangées et un près des bords latéraux. Écusson d'un brun noirâtre, triangulaire, finement ponctué et pubescent. Élytres de la même couleur, coupées presque carrément à leur extrémité, finement rugueuses et pubescentes. Abdomen d'un brun-noirâtre à légers reflets irisés en dessus, avec le bord postérieur de chaque segment et le dernier roussâtre en dessous, assez allongé, très-finement ponctué et assez pubescent. Pattes d'un testacé pâle, avec l'extrémité des jambes plus ou moins obs-

cure; celles-ci légèrement épineuses.—Assez rare. Dans les fientes.

38. S. FIMETARIUS, Grav. *Mon. Micr.* 80. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 324. — Long. petit. Larg. $^1/_3$, $^1/_4$ lig. — Taille du précédent. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, en carré allongé, très-lisse et ponctuée comme dans les précédents; palpes et antennes d'un brun noirâtre; ces dernières légèrement épaissies à leur sommet. Yeux petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, presque droit et légèrement sinué sur les côtés, très-lisse, avec deux rangées de quatre points enfoncés chacune sur le prothorax, trois points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées et un dernier près des bords latéraux. Écusson triangulaire, d'un bronzé brillant, ainsi que les élytres; ces dernières assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, assez fortement ponctuées et presque glabres. Abdomen d'un noir brunâtre, brillant en dessus, plus clair en dessous, avec le dernier anneau et le bord postérieur du pénultième roussâtres. Pattes de cette dernière couleur; jambes assez épineuses. — Commun.

39. S. QUISQUILIARIUS, Gyl. *Ins. Suec.* II, 335. — Long. petit. Larg. $^1/_3$, $^1/_4$ lig. — Taille du précédent, dont il diffère par sa tête oblongue et non carrée, à peine de la largeur du prothorax les rangées discoïdales de ce dernier sont composées de cinq points au lieu de quatre, et les élytres sont très-finement pontuées. Semblable au *Fimetarius* pour tout le reste. — Rare.

40. S. MICANS, Grav. *Mon. Micr.* 76. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 344. — Long. petit. Larg. $^1/_3$, $^1/_4$ lig. — Un peu plus petit que les précédents. Tête d'un noir-brunâtre brillant, de grosseur égale et presque de la largeur du prothorax dans les deux sexes, oblongue, très-lisse et ponctuée comme dans le *Fimetarius;* palpes et base des antennes d'un rouge-ferrugineux obscur; ces dernières légèrement épaissies à leur extré-

mité. Yeux petits, oblongs et légèrement obliques. Prothorax d'un brun-noirâtre, brillant sous un certain aspect d'un reflet soyeux vert et bleuâtre; aussi long que large, presque droit sur les côtés, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de six points enfoncés chacune, trois points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées et un dernier près des bords latéraux. Écusson triangulaire, d'un noir brunâtre, ainsi que les élytres; celles-ci assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, très-finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un brun-foncé obscur en dessus, avec le dernier anneau et les bords postérieurs de tous les autres ferrugineux en dessous. Pattes d'un rougeâtre clair; jambes très-légèrement épineuses. — Rare.

sissant assez fortement à leur extrémité. Yeux médiocres, oblongs et longitudinaux. Prothorax d'un brun-noirâtre plus ou moins clair et brillant, un peu plus long que large, presque droit et légèrement sinué sur les côtés, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de cinq points enfoncés chacune, trois points en dehors de ces rangées, puis deux près des bords latéraux. Écusson triangulaire, de la couleur du prothorax, ainsi que les élytres; celles-ci allongées, coupées presque carrément à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir brunâtre en dessus, plus clair en dessous, avec les bords postérieurs de tous les anneaux et le dernier roussâtres. Pattes de cette dernière couleur; jambes assez épineuses. — Rare.

41. S. VENTRALIS, Grav. *Mon. Micr.* 60. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 334. — Long. petit. Larg. 1/[illegible], [illegible]/[illegible] lig. — Taille du précédent. Tête semblable, avec les palpes et les deux premiers articles des antennes ferrugineux et quelquefois testacés; ces dernières gros-

42. S. AGILIS, Grav. *Mon. Micr.* 77. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 341. — Long. très-petit. Larg. 1/[illegible], 1/[illegible] lig. — D'un quart environ plus petit que le précédent. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et un peu moins large que le prothorax dans les deux sexes,

ovale-oblongue, ponctuée comme dans les précédents; palpes et antennes d'un brun obscur; ces dernières grossissant assez fortement à leur extrémité. Yeux médiocres, oblongs et obliques. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, suborbiculaire, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de cinq points chacune, trois points en dehors de ces rangées et deux autres près des bords latéraux. Écusson triangulaire, d'un brun noirâtre, ainsi que les élytres; ces dernières assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen de la couleur des élytres tant en dessus qu'en dessous. Pattes roussâtres; jambes légèrement épineuses. — Rare.

43. S. ATTERIMUS, Grav. *Col. Micr.* 41. — *S. nigritulus, var.* Grav. *Mon. Micr.* 94. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 349. — Long. très-petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — De la taille des plus petits individus de l'*Agilis*. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, en carré très-allongé, très-rétrécie postérieurement, lisse, avec deux points enfoncés au bord interne de chaque œil, un à la base de chaque antenne et les angles postérieurs fortement ponctués. Bouche et antennes d'un jaune ferrugineux; ces dernières assez fortement épaissies à leur extrémité. Yeux très-petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, presque droit sur les côtés, carré en devant, légèrement arrondi à sa base, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de six points chacune, trois points disposés presque en ligne droite en dehors de ces rangées et deux autres près des bords latéraux. Écusson triangulaire, d'un bronzé obscur, quelquefois brunâtre et assez brillant, ainsi que les élytres; celles-ci allongées, coupées très-obliquement à leur extrémité, assez fortement ponctuées et presque glabres. Abdomen d'un noir brunâtre, avec le dernier anneau et le bord postérieur des autres roussâtres. Pattes de cette dernière couleur; jambes assez épineuses. — Commun.

44. S. PUNCTIPENNIS, Dej. *Cat.* 62. — Long. très-petit. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Un peu plus grand que le précédent. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et de la largeur du prothorax dans les deux sexes, très-allongée et oblongue, lisse, avec un gros point enfoncé au bord interne de chaque œil et un grand nombre d'autres plus petits aux angles postérieurs; bouche et antennes d'un jaune ferrugineux; ces dernières assez fortement épaissies à leur extrémité. Yeux petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, quelquefois un peu brunâtre, beaucoup plus long que large, légèrement rétréci et sinué sur les côtés à sa base, très-lisse, avec deux points enfoncés de chaque côté à quelque distance des bords latéraux; l'un au tiers, l'autre aux deux tiers de leur longueur. Écusson triangulaire, d'un brun noirâtre, ainsi que les élytres; celles-ci un peu plus claires à leur extrémité, ainsi que vers la suture, allongées, coupées presque carrément, presque glabres, couvertes de points enfoncés, petits, assez marqués et plus espacés que de coutume. Abdomen allongé, d'un noir assez brillant en dessus, avec le dernier anneau roussâtre; d'un noir brunâtre en dessous, avec les bords postérieurs des derniers arceaux et le dernier également roussâtre. Pattes d'un jaune ferrugineux; jambes presque mutiques. — Assez commun.

45. S. PROCERULUS, Grav. *Mon. Micr.* 95. — Long. très-petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_4$ lig. — Plus allongé et plus étroit que les deux précédents. *Facies* d'un *Xantholinus*. Tête d'un noir brillant, de grosseur égale et plus large que le prothorax dans les deux sexes; en carré allongé, couverte de très-petits points enfoncés, souvent confluents; bouche et 1[er] article des antennes d'un jaune-ferrugineux pâle; celles-ci obscures dans le reste de leur étendue et assez fortement épaissies à leur extrémité. Yeux assez grands, presque arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, droit sur les côtés, légèrement arrondi à sa base et ponctué comme la tête. Écusson triangulaire, d'un brun noirâtre et finement ponctué. Élytres d'un jaune

ferrugineux, avec leur tiers antérieur et quelquefois les bords latéraux d'un brun noirâtre, allongées, finement ponctuées et presque glabres. Abdomen d'un noir brunâtre, avec le dernier anneau roussâtre. Pattes de cette dernière couleur; jambes mutiques. — Rare.

*Nota.* Cette espèce, par le peu de dilatation des tarses antérieurs dans les deux sexes, fait le passage des *Staphylinus* aux *Xantholinus;* peut-être même appartient-elle à ce dernier genre.

Genre VI. — CAFIUS, *Leach.* — STAPHYLINUS, *Grav. Gyl.*—GYROHYPNUS, *Kirby, Manerh.*—XANTHOLINUS, *Dahl, Dej.* — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux; le dernier article de tous court, subcylindrique et tronqué à son sommet. Mandibules médiocres, arquées et très-aiguës. Antennes insérées près du labre et des mandibules; leur premier article plus long que les suivants, les autres presque égaux entre eux et moniliformes à partir du quatrième, le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés dans les deux sexes, cordiformes, garnis de poils peu serrés en dessous. Prothorax très-allongé, légèrement cordiforme. Tête grande, fortement rétrécie en arrière; cou long. Pénultième arceau de l'abdomen entier dans les deux sexes. Corps très-allongé, subparallèle. — Insectes de taille moyenne.

1. C. FULMINANS, Grav. *Mon. Micr.* 105.—*Gyrohypnus, id.*, Manerh. *Brachél.* 33. —*Xantholinus, id.*, Dej. *Cat.* 62. — Long. moyenne. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Tête d'un brun noirâtre, assez souvent rougeâtre, en carré assez allongé et plus large que le prothorax dans certains individus (♂?), de la largeur de ce dernier, oblongue et allongée dans d'autres (♀?); très-lisse, avec une impres-

sion transversale, quelquefois ponctuée sur le front, et les bords latéraux postérieurs couverts de points enfoncés peu serrés et assez marqués ; quelques longs poils rares épars sur sa surface; mandibules noires ; labre, palpes et antennes d'un ferrugineux obscur; ces dernières courtes, assez grosses et légèrement épaissies à leur extrémité. Yeux très-petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, un peu élargi antérieurement, très-lisse, avec deux rangées de trois gros points enfoncés chacune sur les bords du disque (le 3e de ces points très-éloigné des deux autres); quelques points sembables près des angles antérieurs, et deux ou trois sur lés bords latéraux. Écusson d'un brun noirâtre, triangulaire et lisse. Élytres d'un jaune ferrugineux plus ou moins vif, allongées, coupées un peu obliquement à leur extrémité, lisses, glabres et couvertes de points enfoncés peu serrés et bien marqués. Abdomen d'un brun noirâtre en dessus, avec le bord postérieur du pénultième anneau roussâtre; plus clair en dessous, avec le dernier anneau et le bord postérieur de tous les autres également roussâtres. Pénultième arceau ventral entier dans les deux sexes. Pattes de cette dernière couleur; jambes légèrement épineuses. — Trè-commun.

*Nota.* Cette espèce, placée par MM. Kirby, Mannerheim et Dejean parmi les *Xantholinus*, auxquels elle ressemble entièrement par son *facies*, est un véritable *Cafius*, ainsi que l'indique la dilatation très-prononcée des tarses antérieurs dans les deux sexes.

Genre VII. — XANTHOLINUS, *Dahl, Dej.* — GYROHYPNUS, *Kirby, Mannerh.* — STAPHYLINUS, *Fab. Grav. Gyl.* — PÆDERUS, *Fab.* — Palpes maxillaires plus grands que les labiaux; le dernier article de tous court, subovalaire et terminé en pointe. Mandibules médiocres, arquées et plus ou moins aiguës. Antennes courtes, robustes, coudées, insé-

rées aux côtés du labre, au bord interne des mandibules et rapprochées à leur base; leur premier article très-grand, les deux suivants légèrement allongés, les autres moniliformes et rapprochés entre eux, le dernier entier. Tarses antérieurs simples dans les deux sexes, glabres en dessous et légèrement ciliés sur leurs bords. Prothorax en carré très-allongé, ordinairement un peu rétréci à sa base. Tête en carré allongé, souvent plus longue que le prothorax, très-fortement rétrécie à sa base; cou plus ou moins allongé. Corps très-allongé, linéaire, subparallèle. Pénultième anneau de l'abdomen légèrement échancré dans les mâles. — Insectes ne dépassant pas la taille un peu au-dessus de la moyenne, assez souvent petits.

1. X. FULGIDUS, Fab. *Syst. El.* II, 609. — Grav. *Mon. Micr.* 106. — Long. assez grand. Larg. $^{1}/_{4}$, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — D'un tiers environ plus grand que le *Cafius fulminans*, dont il a le *facies*. Tête d'un noir-bronzé brillant, un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, plus longue que ce dernier, très-lisse, avec deux fortes impressions obliques à sa partie antérieure, qui est comme rongée dans quelques individus, deux autres partant du bord antérieur des yeux et de gros points irréguliers épars, sans ordre, le long des bords latéraux et à la base; mandibules noires; palpes et labre ferrugineux; antennes d'un brun-noirâtre plus ou moins clair. Yeux petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, un peu élargi antérieurement, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de cinq gros points enfoncés chacune, une oblique de quatre points, près de chaque bord latéral, précédée de trois points rangés transversalement. Écusson d'un noir brillant, triangulaire et déprimé. Élytres d'un jaune-ferrugineux vif, un peu translucides, courtes, coupées obliquement à leur extrémité, glabres, lisses, avec la suture canaliculée et couvertes de points enfoncés bien marqués. Abdomen

d'un bronzé-obscur brillant, légèrement rétréci à sa base, finement pubescent et lisse. Pattes d'un bronzé-obscur à reflets rougeâtres ; tarses ferrugineux ; jambes légèrement épineuses. — Rare.

2. X. PYROPTERUS, Grav. *Mon. Micr.* 102. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 356. — Long. assez grand. Larg. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Un peu moins grand que le *Fulgidus*, mais beaucoup plus étroit. Tête d'un noir brillant, de grosseur égale et un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, en carré très-allongé, très-lisse, avec deux fortes stries parallèles à sa partie antérieure, une près de chaque œil sur le vertex, trois autres sur les bords latéraux et des points oblongs irréguliers, souvent confluents et profondément marqués sur le reste de la surface, tant en dessus qu'en dessous; palpes ferrugineux; labre, mandibules et antennes noirs. Yeux petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, fortement sinué sur les côtés et rétréci à sa base, très-lisse, avec une strie profondément marquée et ponctuée, naissant près de chaque angle antérieur et aboutissant un peu au-dessus de celui de la base. Écusson d'un noir brillant, triangulaire et fortement ponctué. Élytres d'un rouge de cinabre, translucides, courtes, coupées carrément à leur extrémité, lisses et glabres, avec la suture canaliculée et deux rangées de points enfoncés sur chacune. Abdomen d'un noir-bronzé brillant, parallèle, glabre en dessus, un peu velu sur ses bords et en dessous. Pattes d'un brun noirâtre; jambes assez épineuses. — Rare.

3. X. MERIDIONALIS, Dej. *Cat.* 63. — Long. assez grand. Larg. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Taille du précédent. Tête d'un noir-brunâtre assez brillant, d'égale grosseur et un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, en carré allongé, avec les angles postérieurs un peu arrondis, marquée de deux stries courtes et profondes à sa partie antérieure entre les antennes et couverte de petits points enfoncés peu marqués. Prothorax d'un brun-roussâtre plus ou moins foncé, beaucoup plus long que large, fortement sinué sur

les côtés et rétréci à sa base, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de dix ou douze points enfoncés chacune, et l'espace entre ces rangées et les bords latéraux couvert de points plus petits. Écusson triangulaire, ponctué, de la couleur du prothorax, ainsi que les élytres; celles-ci courtes, coupées carrément à leur extrémité, couvertes de points enfoncés assez marqués, avec la suture canaliculée. Abdomen parallèle, lisse, légèrement pubescent, d'un brun-roussâtre plus clair sur les bords de chaque anneau. Pattes d'un jaune ferrugineux; jambes légèrement épineuses. — Très-rare.

4. X. CADAVERINUS, Dahl. —Dej. *Cat.* 63.—Long. assez grand. Larg. $^{1}/_{4}$, 1 lig. — Taille des deux précédents, mais beaucoup moins étroit. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, en carré assez allongé, très-lisse, avec deux impressions fortes et courtes à la base des antennes, et une autre semblable et oblique au bord antérieur de chaque œil; palpes, labre et antennes d'un brun ferrugineux. Yeux très-petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, assez fortement élargi à sa partie antérieure, très-légèrement sinué sur les côtés, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de six points enfoncés chacune, une sinueuse de cinq points pareils près des bords latéraux, deux ou trois points sur ces mêmes bords et quelques autres près des bords antérieurs. Écusson d'un brun noirâtre, triangulaire, lisse, avec deux ou trois points enfoncés. Élytres d'un testacé jaunâtre, minces, translucides, coupées carrément à leur extrémité, glabres, lisses, couvertes de points enfoncés peu marqués, avec la suture un peu déprimée. Abdomen parallèle, d'un noir-brunâtre brillant, avec les côtés et le bord postérieur de chaque anneau roussâtre. Pattes d'un jaune ferrugineux; jambes légèrement épineuses. —Très-rare.

5. X. PARUMPUNCTATUS. Gyl. *Ins. Suec.* IV, 481. — *Xant. subimpressus*, Dej. *Cat.* 63. — Long. très-petit. Larg. $^{1}/_{4}$, $^{1}/_{4}$ lig. — Moitié

plus petit que le *Cadaverinus*. Tête d'un noir brillant, quelquefois brunâtre, un peu plus large que le prothorax dans le ♂, de la même largeur dans la ♀, en carré allongé chez tous deux, très-lisse, couverte de gros points enfoncés oblongs, excepté dans son milieu, avec quatre impressions rugueuses bien marquées, dont les latérales obliques, à sa partie antérieure; labre, palpes et antennes d'un brun ferrugineux. Yeux très-petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, assez élargi antérieurement, légèrement sinué sur les côtés près de sa base, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de cinq ou six points enfoncés chacune, deux autres sinueuses de quatre ou cinq points près des bords latéraux et un point sur ces mêmes bords. Écusson triangulaire, déprimé, lisse, d'un brun-clair luisant, ainsi que la base des élytres; celles-ci testacées dans le reste de leur étendue, coupées carrément à leur extrémité; glabres, lisses, avec la suture canaliculée, et sur chacune deux rangées de petits points enfoncés; l'extrémité est aussi légèrement ponctuée. Abdomen d'un brun noirâtre ou ferrugineux, plus clair sur les côtés et les bords postérieurs de de chaque anneau, glabre et lisse. Pattes testacées; jambes presque mutiques. — Rare.

6. X. PUNCTULATUS, Fab. *Syst. El.* II, 600. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 353. — *S. elongatus*, Grav. *Mon. Micr.* 98. — Long. petit. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Un peu plus grand et plus large que le précédent. Tête d'un noir brillant, d'égale grosseur et de la largeur du prothorax dans les deux sexes, en carré très-allongé, lisse, avec deux impressions courtes un peu rugueuses à sa partie antérieure entre les antennes, et couverte de points enfoncés serrés excepté dans son milieu; bouche et antennes d'un brun obscur. Yeux petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, assez élargi antérieurement, légèrement sinué sur les côtés près de sa base, très-lisse, avec deux rangées discoïdales de cinq à sept points chacune (le dernier écarté des autres), deux au-

tres latérales un peu sinueuses de sept à neuf très-rapprochés et deux ou trois points près des bords latéraux. Écusson triangulaire, finement ponctué, d'un brun noirâtre, quelquefois clair et bronzé, ainsi que les élytres; celles-ci allongées, arrondies à leur extrémité, glabres et couvertes de points enfoncés; suture déprimée. Abdomen d'un brun noirâtre, glabre et lisse, avec le dernier anneau et le bord postérieur du pénultième roussâtres en dessous. Pattes d'un brun noirâtre; jambes légèrement épineuses. — Très-commun.

7. X. EPISCOPALIS, Knoch. — Dej. *Cat.* 63. — *S. batychrus*, Gyl. *Ins. Suec.* IV, 480. — Long. très-petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — D'un tiers plus petit que le *Punctulatus*, et beaucoup plus étroit. Tête d'un noir brillant, de grosseur égale et un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, ponctuée et bi-impressionnée comme dans le précédent, mais les points beaucoup plus petits; bouche et antennes d'un ferrugineux obscur. Yeux très-petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme que dans le *Punctulatus*, avec les quatre rangées discoïdales composées d'un grand nombre de petits points enfoncés et les angles antérieurs également ponctués. Écusson triangulaire, lisse, d'un brun noirâtre, ainsi que la partie antérieure des élytres; celles-ci plus claires et d'un jaune testacé à leur extrémité, assez allongées, coupées carrément, glabres et couvertes de points enfoncés disposés régulièrement. Abdomen d'un brun noirâtre, lisse, presque glabre, avec le dernier anneau et le bord postérieur du pénultième roussâtres en dessous. Pattes d'un brun rougeâtre; jambes légèrement épineuses. — Très-commun.

8. X. OCHRACEUS, Grav. *Mon. Micr.* 97. — Long. petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Taille et forme du *Punctulatus*. Tête d'un noir légèrement brunâtre et brillant, un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes; en carré très-allongé, légèrement arrondie aux angles postérieurs, couverte de points enfoncés très-petits et pres-

que effacés, avec deux impressions à sa partie antérieure au-dessous des antennes; celles-ci ferrugineuses, ainsi que la bouche. Yeux très-petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, un peu élargi antérieurement, lisse, avec deux rangées discoïdales composées d'un grand nombre de points, et l'espace entre ces rangées et les bords latéraux couvert de points pareils très-serrés. Écusson arrondi, lisse, d'un brun obscur. Élytres d'un brun clair, allongées, coupées presque carrément à leur extrémité, glabres et couvertes de points enfoncés assez marqués. Abdomen d'un brun-noirâtre plus clair en dessous qu'en dessus, surtout à l'extrémité, legèrement pubescent. Pattes ferrugineuses; jambes presque mutiques. — Assez commun.

*Var.* A. — Les deux rangées discoïdales de points enfoncés du prothorax séparées de ceux des bords latéraux par un intervalle notable; ces derniers plus rares, disposés régulièrement et formant deux rangées irrégulières entremêlées de points sans ordre; les angles antérieurs non ponctués. — Collection de M. le comte Dejean.

9. X. MINUTUS, Dej. *Cat.* 63. — *G. procerulus*, Mannerh. *Brachél.* 34. — Long. très-petit. Larg. 1/4 lig. — Moitié plus petit que le *Parumpunctatus*. Tête d'un noir assez brillant, de la largeur du prothorax, couverte de points enfoncés bien marqués, excepté sur le milieu, qui est lisse, avec deux impressions assez longues et lisses à la base des antennes; celles-ci ferrugineuses, ainsi que la bouche. Yeux très-petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, fortement élargi à sa partie antérieure, sinué sur les côtés, très-lisse, avec deux rangées discoïdales composées d'un grand nombre de points, et les bords latéraux couverts de points semblables. Écusson arrondi, lisse, d'un brun noirâtre, ainsi que la base des élytres; celles-ci plus claires et jaunâtres à leur extrémité, allongées, coupées carrément, glabres et couvertes de points enfoncés.

Abdomen d'un brun noirâtre, plus clair en dessous, avec l'extrémité roussâtre. Pattes de cette dernière couleur; jambes très-légèrement épineuses. — Rare.

## Deuxième Tribu. — PÆDÉRIDES.

Nous avons cru devoir créer cette nouvelle tribu pour y classer des espèces placées par Latreille, les unes (*Achenium*, *Cryptobium*, *Lathrobium*) dans sa tribu des *Fissilabres*, correspondant à nos Staphylinides, les autres (*Pæderus*, *Rugilus*, etc.) dans celle des *Longipalpes*, correspondant à nos Sténides. M. Mannerheim, dans son travail sur les Brachélytres(1), a adopté complétement l'arrangement de Latreille, qui nous paraît fausser entièrement les caractères qu'il assignait à ses deux tribus. Les trois premiers genres ci-dessus, ont, il est vrai, le labre bilobé ou fissile comme les Staphylinides, mais l'insertion de leurs antennes est toute différente, ainsi que la forme de leurs palpes maxillaires, dont le dernier article, au lieu d'être allongé et presque aussi grand que le pénultième, est au contraire très-petit, conique et presque indistinct à la vue simple. Quant aux *Pæderus*, *Rugilus*, etc., ils n'ont en aucune façon les palpes maxillaires, aussi longs que la tête, principal caractère assigné par Latreille à ses *Longipalpes* ou nos Sténides, et ne peuvent, à cet égard, être comparés à ces derniers, qui les ont en effet de longueur démesurée. L'insertion des antennes est également toute différente, ainsi que le *facies*. La création de cette tribu nous paraît donc nécessaire pour établir un passage régulier des Staphylinides aux Sténides. Les espèces qui la composent présentent les caractères suivants :

(1) *Voir* la liste des auteurs mentionnés dans ce volume.

La tête légèrement rétrécie postérieurement chez les uns, très-fortement chez les autres, mais toujours entièrement dégagée, est coupée à sa partie antérieure comme dans les Staphylinides, et présente un léger rebord aux extrémités duquel sont insérées les antennes, qui sont ainsi très-écartées à leur base et très-voisines du bord antérieur des yeux. Le labre entier chez les uns, bifide chez les autres, est toujours très-distinct et quelquefois très-avancé. Les mandibules sont un peu moins grandes que chez les Staphylinides et assez souvent courtes. Les palpes diffèrent beaucoup de ceux de ces derniers, les labiaux étant très-courts et les maxillaires assez allongés, sans jamais cependant égaler la tête en longueur; leur pénultième article est très-grand, le dernier très-petit et sujet même à disparaître complétement, ce qui a fait dire à Fabricius et à Gravenhorst que les palpes maxillaires des *Pæderus* étaient triarticulés. Le prothorax est de forme plus variable que dans les Staphylinides, étant trapézoïde ou globuleux, ou ovalaire. Les élytres sont courtes. Le pénultième arceau ventral est souvent échancré dans les deux sexes, et presque toujours dans le mâle. Les jambes sont mutiques, les tarses composés de cinq articles distincts, avec le pénultième quelquefois bifide aux quatre pattes postérieures. Enfin le *facies* est différent de celui des Staphylinides, le corps étant plus étroit, plus allongé, quelquefois cylindrique ou très-déprimé.

Cette tribu se compose de sept genres :

A. *Antennes coudées.* — 3 *Cryptobium.*

B. *Antennes droites.*

1. Pénultième article de tous les tarses entier.

a. Labre court, coupé carrément.

Prothorax trapézoïde (corps très-déprimé). — 1 *Achenium.*

| | |
|---|---|
| Prothorax en carré allongé. | 2 *Lathrobium.* |
| Prothorax en carré court, arrondi ou coupé obliquement aux quatre angles. | 5 *Lithocharis.* |
| *b*. Labre très-grand, recouvrant les mandibules (prothorax fusiforme). | 6 *Rugilus.* |
| 2. Pénultième article des quatre tarses postérieurs bifide. | |
| Corps subcylindrique. Prothorax globuleux. | 4 *Pæderus.* |
| Corps déprimé. Prothorax ovale. | 7 *Astenus.* |

Genre I. — ACHENIUM, *Leach*, *Mannerh.* — ACHELIUM, *Dej.* — LATHROBIUM, *Grav.* — Pénultième article des palpes maxillaires grand, renflé à son sommet; le dernier très-court et conique. Palpes labiaux très-petits, à peine distincts, terminés en massue ovale. Labre bilobé. Mandibules médiocres, arquées et assez aiguës. Antennes droites, insérées au-devant des yeux, à la base des mandibules, très-écartées à leur base, longues, filiformes; tous leurs articles allongés; le premier un peu plus grand que les suivants; ceux-ci égaux entre eux; le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes, garnis de brosses en dessous et ciliés sur leurs bords. Prothorax en carré allongé, en peu rétréci à sa base. Tête trapézoïdale, fortement rétrécie postérieurement. Pénultième anneau de l'abdomen légèrement échancré dans les mâles. Corps subparallèle, très-déprimé. — Insectes un peu au-dessous de la taille moyenne.

1. A. CORDATUM, Dahl. — Dej. *Cat.* 64. — Long. petit. Larg. $^{1}/_{3}$, $^{1}/_{4}$ lig. — Taille du *Xantholinus ochraceus.* Tête d'un noir brillant, un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, couverte de petits points enfoncés peu serrés et bien marqués; bouche et antennes d'un ferrugineux plus ou moins clair. Yeux très-petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, en trapèze allongé, plus large à sa partie antérieure qu'à la base, qui est coupée presque carrément; couvert de très-petits points enfoncés, excepté sur le disque. Écusson noir, triangulaire, presque lisse. Élytres noires jusqu'au tiers de leur longueur, puis ferrugineuses, courtes, coupées obliquement à leur extrémité, glabres, paraissant légèrement ponctuées à la loupe. Abdomen d'un noir brunâtre, glabre, très-finement ponctué, avec les bords postérieurs des anneaux légèrement roussâtres en dessus et en dessous. Pattes ferrugineuses; jambes mutiques. — Très-rare.

2. A. DEPRESSUM, Grav. *Col. Micr.* 182. — Long. petit. Larg. $^{1}/_{3}$, $^{1}/_{4}$ lig. — Très-voisin du précédent, mais plus petit et plus déprimé. Ponctuation de la tête et du prothorax visible seulement avec une forte loupe. Élytres noires seulement à leur base et ferrugineuses dans les quatre cinquièmes de leur longueur. Le reste comme dans le *Cordatum.* — Rare.

*Var.* A. — Entièrement ferrugineuse. Individu récemment transformé? — Collection de M. le comte Dejean.

Genre II. — LATHROBIUM, *Grav. Gyl. Dej.* — STAPHYLINUS, *Fab. Ol.* — Palpes maxillaires beaucoup plus grands que les labiaux; leur pénultième article allongé, très-renflé à son extrémité; le dernier très-court, conique, souvent peu distinct. Palpes labiaux très-petits, à peine visibles; leur dernier article ovalaire et terminé en pointe. Labre assez avancé, largement échancré antérieurement.

Antennes droites, insérées en avant des yeux à la base des mandibules, longues, filiformes ou grossissant plus ou moins à leur extrémité ; leur premier article de la longueur des deux suivants réunis; ceux-ci un peu allongés; les suivants moniliformes; le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes, cordiformes, garnis en dessous de poils serrés et ciliés sur leurs bords. Prothorax en carré très-allongé, quelquefois un peu rétréci à sa base. Tête en carré allongé ou oblongue, fortement rétrécie à sa base. Pénultième arceau ventral de l'abdomen tantôt simplement échancré, tantôt profondément bifide et canaliculé dans les mâles, souvent échancré ou plus grand que les précédents dans les femelles. Corps très-allongé ou légèrement atténué à son extrémité. — Insectes, les uns de taille moyenne, les autres très-petits.

1. L. BRUNNIPES, Fab. *Syst. El.* II, 609. — Ol. *Col.* III, 42, 13, pl. 1, f. 7, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 131. — Long. assez grand. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — D'un noir assez brillant. Tête peu allongée, oblongue, de la largeur du prothorax dans les deux sexes, couverte de points enfoncés assez marqués, plus gros et moins serrés sur le front; bouche et antennes ferrugineuses; celles-ci légèrement atténuées à leur extrémité. Yeux médiocres et arrondis. Prothorax beaucoup plus long que large, parallèle, coupé carrément à sa base et à sa partie antérieure, avec les angles arrondis, et couvert de points enfoncés comme la tête. Écusson petit, triangulaire et lisse. Élytres peu allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen un peu rétréci à sa base, presque glabre, avec le dernier anneau ferrugineux. Pénultième arceau ventral largement et profondément échancré et canaliculé dans le ♂, profondément échancré de chaque côté, avancé et arrondi dans son milieu chez la ♀. Pattes de la couleur du corps; jambes mutiques; une dent à la

partie interne des antérieures dans les ♂. — Assez rare. Dans les marais humides.

2. L. MULTIPUNCTUM, Grav. *Mon. Micr.* 131. — Gyl. *Ins. Suec.* III, 705. — *Lat. multipunctatum*, Dej. *Cat.* 62. — Long. moyenne. Larg. $^2/_4$, $^1/_4$ lig. — D'un tiers environ plus petit que le *Brunnipes* et proportionnellement plus étroit. Tête d'un noir assez brillant, suborbiculaire, assez convexe, un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, couverte de points enfoncés plus gros et plus serrés que dans le *Brunnipes*; bouche et antennes ferrugineuses; celles-ci filiformes. Yeux médiocres et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, en carré très-allongé, légèrement sinué sur les côtés, couvert de points enfoncés pareils à ceux de la tête, mais moins serrés, avec une ligne longitudinale assez large, lisse. Écusson noir, très-petit, triangulaire et rugueux. Élytres d'un ferrugineux obscur, plus ou moins noirâtres à leur base, peu allongées, coupées obliquement à leur extrémité, glabres et couvertes de gros points enfoncés disposés en rangées assez régulières. Abdomen d'un brun noirâtre, roussâtre à son extrémité, parallèle et lisse; pénultième arceau ventral profondément échancré dans le ♂, allongé et entier chez la ♀. Pattes d'un jaune ferrugineux; jambes mutiques. — Rare.

3. L. ELONGATUM, Linné. — Fab *Syst. El.* II, 609. — Grav. *Mon. Micr.* 132. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 363. — Long. moyenne. Larg. $^2/_4$, 1 lig. — Taille du *Brunnipes*. Tête d'un noir brillant, légèrement oblongue, un peu convexe, de la largeur du prothorax dans les deux sexes, couverte de petits points enfoncés comme dans le *Brunnipes*, et finement pubescente sur les côtés; bouche et antennes ferrugineuses; celles-ci filiformes. Yeux médiocres et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, en carré très-allongé, un peu rétréci à sa base, couvert de points enfoncés, petits et médiocrement serrés, avec une ligne longitudinale lisse dans son milieu. Écusson noir, arrondi, légèrement rugueux. Élytres d'un rouge-ferrugineux vif, plus ou moins noires à leur base, coupées obli-

quement à leur extrémité, légèrement ponctuées et presque glabres. Abdomen d'un noir brunâtre, roussâtre à son extrémité, parallèle, lisse et légèrement pubescent; pénultième arceau ventral largement et peu profondément échancré dans le ♂, entier chez la ♀. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair; jambes mutiques; une forte dent au côté interne des cuisses antérieures. — Assez commun.

*Nota.* Gyllenhal dit que le pénultième arceau ventral est bicanaliculé dans les ♂; mais nous l'avons trouvé simplement échancré dans tous ceux que nous avons vus.

4. FULVIPENNE, Fab. *Syst. El.* II, 609. — *Lat. elongatum, Var.* 3, Grav. *Mon. Micr.* 133. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 365. — Long. moyenne. Larg. $^1/_4$, 1 lig. — Taille et forme du précédent, dont il n'est probablement qu'une variété. Il n'en diffère que par le pénultième article des palpes un peu plus renflé à son sommet, la couleur de ses élytres qui est d'un fauve-roussâtre obscur, et leur ponctuation un peu plus forte. — Rare.

*Var.* A. Entièrement d'un testacé-obscur plus foncé sur la tête. Individu récemment transformé ?

5. L. ANGUSTATUM, Dahl. — Dej. *Cat.* 64. — Long. petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — D'un tiers environ plus petit que les deux précédents et plus étroit. Tête d'un noir assez brillant, courte, suborbiculaire, de la largeur du prothorax dans les deux sexes, couverte de points enfoncés très-petits, serrés et confluents; bouche et antennes d'un jaune pâle; ces dernières filiformes. Yeux petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, en carré moins allongé que dans les précédents, légèrement sinué sur les côtés et couvert de points enfoncés un peu plus distincts que ceux de la tête. Ecusson très-petit, arrondi et rugueux. Elytres d'un rouge-ferrugineux plus ou moins obscur, légèrement noirâtres à leur base, peu allongées, coupées presque carrément à leur extrémité, finement pubescentes et assez fortement ponctuées. Abdomen d'un

brun noirâtre, atténué à ses extrémités, légèrement roussâtre à son extrémité en dessous; pénultième arceau ventral faiblement échancré dans le ♂, entier dans la ♀. Pattes ferrugineuses; jambes mutiques. — Rare.

6. L. ANGUSTICOLLE, Dahl. -Dej. *Cat.* 64.—Long. petit. Larg. $^1/_2$, $^1/_3$ lig. — Un peu plus grand que l'*Angustatum* et presque aussi étroit. Tête d'un noir assez brillant, légèrement allongée, plus large que le prothorax dans les deux sexes, ponctuée comme dans le précédent; bouche et antennes obscures; ces dernières longues, filiformes. Yeux petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus allongé et plus étroit que dans l'*Angustatum*, ponctué plus fortement, avec une ligne longitudinale élevée et lisse dans son milieu. Écusson triangulaire, noir et rugueux. Élytres noirâtres à leur base jusqu'au quart de leur longueur, d'un fauve rougeâtre dans le reste de leur étendue, assez allongées, coupées un peu obliquement à leur extrémité, glabres et couvertes de points enfoncés confluents et assez marqués. Abdomen d'un brun noirâtre, avec le bord postérieur de chaque anneau plus clair en dessus et en dessous, un peu déprimé et atténué à son extrémité; pénultième arceau ventral largement échancré et profondément canaliculé dans les deux sexes. Pattes d'un brun noirâtre; jambes mutiques. — Rare.

7. L. BIGUTTULUM, Megerle. — Dej. *Cat.* 64. — Long. petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — D'un tiers environ plus petit que le précédent et plus étroit. Tête d'un noir brillant, oblongue, de la largeur du prothorax dans les deux sexes, couverte de points enfoncés assez serrés sur les côtés et rares sur le front; bouche et antennes d'un jaune légèrement ferrugineux; celles-ci un peu grossies à leur extrémité. Yeux médiocres et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, en carré allongé régulier, ponctué comme la tête, avec une ligne longitudinale lisse et brillante dans son milieu. Écusson triangulaire, presque lisse, de la

couleur des élytres; celles-ci d'un noir assez brillant, avec une grande tache rougeâtre, oblongue, occupant leur extrémité; assez allongées, coupées presque carrément, glabres et vaguement ponctuées. Abdomen d'un brun noirâtre, atténué à son extrémité; pénultième arceau ventral légèrement échancré et profondément canaliculé dans le ♂, entier dans la ♀. Pattes d'un jaune testacé; jambes mutiques. — Rare.

8. L. LINEARE, Grav. *Mon. Micr.* 132. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 370. — Long. petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Taille du précédent. D'un noir assez brillant. Tête et prothorax comme dans le précédent. Palpes ferrugineux; leur troisième article fortement sécuriforme; antennes de la même couleur, grossissant très-légèrement à leur extrémité. Écusson arrondi, légèrement rugueux. Elytres assez allongées, coupées presque carrément à leur extrémité, couvertes de points enfoncés assez marqués et disposés presque en lignes régulières, surtout près de la suture. Abdomen atténué à son extrémité, d'un brun noirâtre, plus clair en dessous; pénultième arceau ventral légèrement fendu dans le ♂, entier dans la ♀. Pattes d'un brun noirâtre plus clair que le corps; cuisses antérieures munies d'une forte dent à leur côté interne. — Assez commun.

9. L. PILOSUM, Grav. *Mon. Micr.* 131. — *Lat. quadratum*, Gyl. *Ins. Succ.* II, 367. — Long. petit. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Plus grand et plus large que les deux précédents. D'un noir peu brillant et couvert d'une pubescence brunâtre, très-courte et plus serrée. Tête suborbiculaire, de la largeur du prothorax dans les deux sexes, couverte de points enfoncés très-petits et peu distincts; palpes et antennes obscurs; ces dernières allongées et filiformes. Yeux arrondis et assez grands. Prothorax en carré allongé régulier, plus large que dans les précédents et ponctué comme la tête. Écusson très-petit, triangulaire, légèrement rugueux. Élytres d'un brun noirâtre, allongées, coupées presque carrément à leur extrémité et couvertes de rides ondulées transversales. Abdomen atténué à ses

extrémités; pénultième arceau ventral profondément fendu dans les ♂, entier, très-grand et recouvrant le dernier dans la ♀; celui-ci muni de deux appendices cornés, grêles et saillants dans les deux sexes. Pattes d'un brun roussâtre; cuisses antérieures munies d'une dent obtuse dans les deux sexes. — Rare.

Genre III. — CRYPTOBIUM, *Mannerh. Dej.* — PÆDERUS, *Fab. Payk.* — LATHROBIUM, *Grav. Gyl.* — Palpes maxillaires beaucoup plus grands que les labiaux; leur pénultième article allongé, renflé à son sommet; le dernier conique, très-court, à peine distinct. Palpes labiaux très-petits, peu visibles. Labre peu avancé, fissile. Antennes fortement coudées, grossissant un peu à leur extrémité, insérées en avant des yeux à la base des mandibules; leur premier article très-grand, légèrement en massue; les suivants égaux entre eux, lenticulaires, le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés dans les deux sexes, suborbiculaires et garnis en dessous de poils courts et serrés. Prothorax en carré allongé, un peu arrondi à sa base. Tête un peu oblongue, médiocrement rétrécie postérieurement; cou très-court. Pénultième arceau ventral de l'abdomen échancré dans les mâles. Corps assez allongé, atténué à son extrémité postérieure. — Insectes de très-petite taille.

1. C. FRACTICORNE, Payk. *Faun. Succ.* III, 430 — *Pæd. filiformis*, Fab. *Syst. El.* II, 609. — Grav. *Mon. Micr.* 130. Gyl. *Ins. Succ.* II, 369. — Long. très-petit. Larg. $^{1}/_{4}$ lig. — Environ moitié moins grand que le *Lathrobium pilosum*. Tête d'un noir assez brillant, oblongue et rétrécie antérieurement, un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, et couverte de points enfoncés peu serrés. Palpes et antennes obscurs. Yeux médiocres et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, très-lisse, avec plusieurs rangées de très-petits points enfoncés entre le disque et

les bords latéraux et un assez grand nombre de points semblables disséminés entre ces rangées. Écusson triangulaire, finement ponctué, de la couleur des élytres ; celles-ci d'un brun noirâtre, peu allongées, coupées obliquement à leur extrémité et légèrement rugueuses. Abdomen d'un noir mat, atténué à son extrémité ; son pénultième arceau ventral fendu jusqu'à la base dans le ♂, plus grand que les autres et entier dans la ♀. Pattes d'un brun roussâtre ; cuisses et jambes mutiques. — Rare. Dans les prés humides. Glacière.

Genre IV. — PÆDERUS, *Fab. Grav.* etc. — STAPHYLINUS, *Linné*. — Palpes maxillaires beaucoup plus grands que les labiaux, presque de la longueur de la tête ; leur troisième article allongé, en massue ; le dernier très-petit, ordinairement invisible ; les labiaux très-courts ; leur dernier article subulé. Labre assez avancé, entier et coupé carrément. Antennes assez longues, grêles, insérées sous un rebord de la tête, en avant des yeux, à la base des mandibules ; leurs articles allongés ; le premier et le troisième plus grands que les suivants ; ceux-ci égaux entre eux ; le dernier tronqué un peu obliquement. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés dans les deux sexes, cordiformes et garnis de poils courts et serrés en dessous ; le pénultième des quatre postérieurs bifide. Prothorax en carré peu allongé, convexe, presque subglobuleux. Tête suborbiculaire, assez fortement rétrécie postérieurement. Yeux médiocrement saillants. Pénultième arceau ventral légèrement échancré et profondément canaliculé jusqu'à sa base dans les mâles, entier et coupé carrément dans les femelles. Corps allongé, parallèle, subcylindrique. — Insectes de taille au-dessous de la moyenne, ornés de couleurs vives, vivant au bord des eaux et dans les lieux humides en général.

1. P. RIPARIUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 608. — *Le Staphylin rouge à tête noire et étuis bleus*, Geof. *Ins. des*

*env. de Paris*, I, 369. — Ol. *Col.* III, 44, 4, pl. 1, f. 2, *a*, *d*. — Grav. *Mon. Micr.* 143. — Long. petit. Larg. $^{3}/_{4}$, $^{1}/_{4}$ lig. — De la taille du *Lathrobium elongatum*, mais moins grêle. Tête d'un noir brillant, suborbiculaire, un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, très-lisse, avec les côtés et le bord interne des yeux finement ponctués, et une impression transversale un peu rugueuse entre ces derniers; palpes maxillaires testacés, obscurs à leur extrémité; mandibules et les quatre premiers articles des antennes testacés; celles-ci subfiliformes. Yeux oblongs, assez saillants et longitudinaux. Prothorax d'un jaune ferrugineux, un peu plus long que large, légèrement sinué sur les côtés, arrondi aux quatre angles, très-lisse, avec quelques points très-petits et quelques poils rares sur les côtés. Écusson très-petit, triangulaire, rugueux, de la couleur des élytres; celles-ci d'un bleu clair plus ou moins verdâtre, allongées, coupées obliquement à leur extrémité, couvertes de points enfoncés assez gros et confluents, et légèrement pubescentes. Abdomen peu allongé, lisse; les quatre premiers segments glabres et d'un jaune ferrugineux, les autres d'un noir bleuâtre et légèrement pubescents tant en dessus qu'en dessous. Poitrine d'un noir bleuâtre. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair, avec l'extrémité des cuissses bleuâtre; jambes mutiques. — Commun.

2. P. LITTORALIS, Grav. *Mon. Micr.* 143. — Long. petit. Larg. $^{3}/_{4}$, $^{1}/_{4}$ lig. — Taille du précédent, auquel il ressemble beaucoup, mais dont il est bien distinct; même disposition de couleurs. Tête plus forte, plus carrée, couverte de points enfoncés bien marqués et peu serrés sur les côtés, sans ligne transversale entre les yeux; mandibules d'un brun noirâtre; antennes plus courtes, à articles moins allongés, grossissant sensiblement à leur extrémité. Yeux plus gros, un peu moins saillants. Prothorax plus large, sensiblement plus étroit à sa base qu'antérieurement, plus convexe, avec deux rangées discoïdales de points enfoncés assez gros et peu marqués et quelques autres épars près des bords la-

téraux. Élytres plus courtes et plus fortement ponctuées. Cuisses plus bleuâtres à leur extrémité. Tout le corps est en outre couvert de poils assez longs et rares, qui sont beaucoup moins visibles chez le *Riparius*. — Plus commun que ce dernier.

3. P. BREVIPENNIS, Dahl. — Dej. *Cat.* 65. — Long. moyenne. Larg. $^3/_4$, $^1/_4$ lig. — Un peu plus grand que les deux précédents et plus étroit. Tête d'un noir brillant, de même forme que dans le *Littoralis*, un peu plus fortement ponctuée surtout à la base; palpes maxillaires testacés, obscurs à leur extrémité; les quatre premiers articles des antennes également testacés, les autres obscurs. Yeux oblongs, longitudinaux et assez saillants. Prothorax d'un jaune ferrugineux vif, plus long que large, à peine rétréci à sa base, presque droit sur les côtés, très-convexe et très-lisse, couvert de petits points enfoncés visibles seulement à la loupe près des angles antérieurs, avec deux rangées discoïdales de points semblables. Écusson triangulaire, brunâtre, un peu rugueux. Élytres d'un bleu verdâtre, sensiblement plus courtes que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, légèrement convexes, assez fortement ponctuées et pubescentes. Abdomen de la couleur du prothorax, avec les deux derniers segments d'un noir bleuâtre et l'antépénultième fuligineux en dessous; allongé légèrement, rétréci à sa base et lisse. Poitrine d'un vert bleuâtre, assez fortement ponctuée. Pattes de la couleur du prothorax et de l'abdomen. — Très-rare. Trouvé par M. Aubé.

4. P. RUFICOLLIS, Fab. *Syst. El.* II, 608. — *Le Staphylin noir à corselet rouge*, Geof. *Ins. des env. de Paris.* I, 370. — Ol. *Col.* III, 44, 4, pl. 1, f. 1, *a. b. c.* — Grav. *Mon. Micr.* 143. — Long. moyenne. Larg. $^1/_3$, $^1/_4$ lig. — Ordinairement un peu plus grand que les deux précédents et plus grêle. En entier d'un beau bleu violet, à l'exception du prothorax, qui est ferrugineux. Tête orbiculaire, plus large que le prothorax dans les deux sexes, couverte de très-petits points enfoncés irréguliers et peu serrés, avec deux impres-

sions entre les yeux; mandibules, palpes et antennes d'un noir bleuâtre; ces dernières très-longues, grêles et filiformes. Yeux petits, oblongs, moins saillants que dans les précédents. Prothorax beaucoup plus étroit, fortement arrondi sur les côtés antérieurement et très-rétréci à sa base, convexe et couvert de petits points enfoncés peu serrés, visibles seulement à la loupe. Élytres allongées, coupées obliquement à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen assez allongé. Pattes longues et grêles, d'un noir bleuâtre et inermes. — Rare.

Genre V. — LITHOCHARIS, *Dej.* — PÆDERUS, *Grav. Gyl.* — RUGILUS, *Leach.* — Palpes maxillaires beaucoup plus grands que les labiaux, médiocrement allongés; leur pénultième article turbiné, le dernier indistinct; les labiaux très-courts, à peine visibles. Labre assez avancé, coupé carrément. Antennes assez longues, insérées sous un rebord de la tête, en avant des yeux, à la base des mandibules; leur premier article assez allongé et renflé, les suivants égaux entre eux et moniliformes, le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés dans les deux sexes, subquadrangulaires, garnis de poils courts et serrés en dessous; le pénultième des quatre postérieurs entier. Prothorax carré, coupé obliquement aux quatre angles. Tête très-grande, presque carrée, très-fortement rétrécie postérieurement. Yeux non saillants. Pénultième arceau ventral largement et profondément échancré dans les mâles, entier et coupé carrément dans les femelles. Corps assez allongé et un peu déprimé. — Insectes de petite taille.

1. L. FUSCULA, Ziegler. — Dej. *Cat.* 65. — Long. très-petite. Larg. $^{1}/_{4}$, $^{1}/_{3}$ lig. — Environ moitié moins grande que le *Pæderus littoralis.* Tête d'un brun-rougeâtre obscur, en carré peu allongé, plus grande et un peu plus

large que le prothorax dans les deux sexes, un peu convexe et très-finement rugueuse; bouche et antennes d'un brun plus clair; ces dernières grossissant sensiblement à leur extrémité. Yeux petits, très-planes et arrondis. Prothorax d'un brun légèrement rougeâtre, presque aussi large que long, un peu rétréci postérieurement, droit sur les côtés et finement rugueux. Écusson très-petit, triangulaire et ridé. Élytres d'une couleur un peu plus claire que le prothorax, allongées, coupées obliquement à leur extrémité, planes et legèrement rugueuses. Abdomen de la couleur des élytres, peu allongé et parallèle. Dessous du corps et pattes plus clairs que le dessus; ces dernières mutiques. — Rare.

2. L. TESTACEA, Dej. *Cat.* 65. — Long. très-petite. Larg. $^1/_3$, $^1/_4$ lig. — D'un quart environ plus petite que la *Fuscula*. Tête d'un ferrugineux obscur, noirâtre sur les bords, de même forme que dans la précédente, mais plus déprimée, presque lisse et assez fortement rugueuse à sa partie antérieure; bouche et antennes testacées, ces dernières plus courtes que dans la *Fuscula* et à articles plus serrés. Yeux très-petits, légèrement saillants et arrondis. Prothorax d'un jaune testacé, aussi large que long, légèrement arrondi sur les côtés et à sa base, légèrement convexe, finement rugueux, avec une ligne longitudinale lisse dans son milieu. Élytres d'un testacé hyalin, moins allongées que dans la *Fuscula*, coupées obliquement à leur extrémité, planes et très-finement rugueuses. Abdomen d'un brun-obscur plus clair en dessous. Pattes d'un testacé pâle, mutiques. - Rare.

3. L. OCHRACEA, Grav. *Col. Micr.* 59. — *Pæd. rubricollis*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 376. —Long. très-petite. Larg. $^1/_4$, $^1/_8$ lig. — Taille de la précédente, mais un peu moins étroite. Tête d'un brun-rougeâtre obscur, plus large que le prothorax dans les deux sexes, en carré peu allongé, légèrement convexe et très-finement rugueuse; bouche et antennes d'un ferrugineux obscur; celles-ci presque filiformes. Yeux petits, arrondis et légèrement sail-

fants. Prothorax d'un rouge-ferrugineux pâle, de même forme que dans la *Fuscula*, légèrement convexe et couvert de rides transversales ondulées, très-fines. Élytres de la couleur du prothorax, mais couvertes d'une pubescence grisâtre, soyeuse, très-courte, très-fine et très-serrée; peu allongées, coupées un peu obliquement à leur extrémité et très-finement rugueuses. Abdomen de la couleur des élytres et pubescent comme elles, peu allongé, d'un brun obscur en dessous. Pattes roussâtres, mutiques. — Rare.

4. L. BICOLOR, Grav. *Mon. Micr.* 138. — *Pæd. bicolor?* Ol. *Col.* III, 44, 7, pl. 1, f. 4, *a*, *b*. — Long. très-petit. Larg. ¹/₄ lig. — Plus petit et plus étroit que l'*Ochracea*, presque linéaire. Tête d'un noir-brunâtre brillant, de même forme que dans l'*Ochracea*, paraissant finement ponctuée à la loupe. Prothorax ferrugineux, aussi long que large, rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles simplement arrondis, très-finement ponctué, avec une ligne longitudinale lisse et étroite dans son milieu. Élytres d'un brun-noirâtre clair, avec la suture rougeâtre, assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, planes et très-finement rugueuses. Abdomen d'un brun noirâtre en dessus, avec le bord postérieur des anneaux roussâtres en dessous, peu allongé et parallèle. Pattes d'un jaune pâle, mutiques. — Rare.

Genre VI. — RUGILUS, *Leach, Dej.* — PÆDERUS, *Fab. Ol. Grav. Gyl.* — Palpes maxillaires beaucoup plus grands que les labiaux, courts; leur pénultième article en massue, le dernier très-petit, indistinct; les labiaux très-petits, à peine visibles. Labre très-grand, recouvrant les mandibules à leur base et arrondi antérieurement. Antennes médiocres, insérées sous un rebord de la tête, en avant des yeux, à la base des mandibules; leur premier article plus grand que les suivants; ceux-ci égaux entre eux et moniliformes; le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés, légèrement

triangulaires et garnis de poils courts et serrés en dessous dans les mâles, simples dans les femelles; le dernier de tous entier. Prothorax rétréci antérieurement et à sa base, plus ou moins fusiforme. Tête très-grande, orbiculaire, séparée du prothorax par un cou très-étroit, presque linéaire. Yeux très-légèrement saillants. Pénultième arceau ventral de l'abdomen profondément bifide dans les mâles, entier et coupé carrément dans les femelles. Corps assez allongé, non déprimé. — Insectes de très-petite taille.

1. R. ORBICULATUS, Fab. *Syst. El.* II, 609. — Ol. *Col.* III, 44, 7, pl. 1, f. 7, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 141. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 374. — Long. très-petit. Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — A peu près de la taille de la *Lithocharis fuscula*. Tête d'un noir mat, orbiculaire, assez fortement rétrécie antérieurement, beaucoup plus large que le prothorax dans les deux sexes, assez convexe dans son milieu et assez fortement rugueuse; bouche et antennes d'un brun-rougeâtre obscur; celles-ci filiformes. Yeux grands, légèrement oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, très-rétréci antérieurement, très-arrondi sur les côtés et coupé carrément à sa base, avec les angles de celle-ci arrondis; convexe, rugueux comme la tête et marqué dans son milieu d'une ligne longitudinale lisse, un peu élevée. Écusson noir, très-petit et rugueux. Élytres d'un noir brunâtre, légèrement roussâtres à leur extrémité et sur les bords latéraux, assez allongées, coupées obliquement, très-légèrement convexes et un peu rugueuses, surtout près de la suture. Abdomen d'un brun noirâtre, à reflets bronzés, assez fortement rétréci à sa base et un peu allongé; son pénultième anneau beaucoup plus grand que les autres. Pattes allongées, grêles, mutiques et roussâtres. — Assez commun.

2. R. FRAGILIS, Grav. *Mon. Micr.* 144. — Long. très-petit. Larg. $^1/_3$, $^1/_4$ lig. — Un peu plus grand que le précédent et plus large. Tête d'un noir mat, mais un peu plus allongée que dans l'*Orbiculatus*

et moins fortement chagrinée; bouche et antennes d'un ferrugineux obscur; ces dernières plus longues et filiformes. Yeux beaucoup plus petits et arrondis. Prothorax d'un rouge-ferrugineux mat, beaucoup plus long que large, un peu moins arrondi sur les côtés que dans l'*Orbiculatus* et plus rétréci antérieurement, finement rugueux, avec une ligne longitudinale lisse, très-fine et très-courte. Écusson très-petit, triangulaire, rugueux et de la couleur des élytres; celles-ci d'un noir-brunâtre légèrement bronzé et un peu roussâtres à leur extrémité et près des angles huméraux, assez allongées, coupées obliquement et finement rugueuses. Abdomen d'un brun noirâtre, légèrement rétréci à sa base; son pénultième anneau beaucoup plus grand que les autres, profondément impressionné dans le ♂, avec les bords de l'échancrure recourbés et aigus. Pattes grêles, allongées, mutiques, d'un ferrugineux pâle. — Très-rare. Fontainebleau.

*Var.* A. — Élytres d'un testacé livide et pattes d'un testacé pâle. Semblable pour le reste au précédent. — Collection de M. le comte Dejean.

Genre VII. — ASTENUS, *Dejean.* — PÆDERUS, *Fab. Ol. Grav. Gyl.* — Palpes maxillaires beaucoup plus grands que les labiaux, assez allongés; leur pénultième article légèrement en massue, le dernier indistinct; les labiaux à peine visibles. Labre assez avancé, coupé carrément. Antennes assez longues, subfiliformes, insérées sous un rebord de la tête, en avant des yeux, à la base des mandibules; leur premier article un peu plus long que les autres; ceux-ci presque égaux entre eux, non moniliformes; le dernier tronqué obliquement. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés dans les deux sexes, subquadrangulaires, garnis en dessous de poils courts et serrés; le pénultième article bifide. Prothorax oblong, très peu convexe. Tête très-grande, presque carrée, très-

fortement rétrécie postérieurement. Yeux non saillants. Pénultième arceau ventral échancré assez profondément dans les mâles, entier et coupé carrément dans les femelles. Corps très-allongé, très-étroit, linéaire, un peu déprimé. — Insectes de très-petite taille.

1. A. PROCERUS, Knoch. — Dej. *Cat.* 66. — Long. petit. Larg. $^1/_4$, $^1/_5$ lig. — D'un tiers environ moins grand que le *Rugilus fragilis*, mais beaucoup plus étroit. Tête d'un noir-brunâtre mat, carrée, un peu rétrécie antérieurement, plus large que le prothorax dans les deux sexes, légèrement rugueuse et assez fortement chagrinée; bouche et antennes d'un jaune testacé; celles-ci grossissant légèrement à leur extrémité. Yeux petits, oblongs et longitudinaux. Prothorax de la couleur de la tête, chagriné comme elle, un peu plus large et arrondi dans tous les sens. Écusson très-petit, triangulaire et rugueux. Élytres d'un brun-noirâtre mat, avec l'extrémité légèrement jaunâtre, assez allongées, coupées obliquement, très-planes et rugueuses comme le prothorax. Abdomen de la couleur des élytres, allongé, un peu rétréci à sa base, avec le pénultième arceau beaucoup plus grand que les autres et roussâtre à son extrémité. Pattes d'un jaune testacé, inermes. — Rare.

2. A. ANGUSTATUS, Fab. *Syst. El.* II, 599. — Ol. *Col.* III, 42, 21, pl. 2, f. 18, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 141. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 375. — Long. très-petit. Larg. $^1/_6$ lig. — D'un tiers moins grand que le précédent et proportionnellement aussi étroit. D'un brun-noirâtre mat. Tête de même forme que dans le *Procerus*, un peu moins fortement chagrinée; bouche et antennes d'un testacé pâle; celles-ci filiformes. Yeux plus grands et arrondis. Prothorax plus étroit, moins régulièrement ovale, un peu dilaté antérieurement, fortement rétréci à sa base, qui est coupée presque carrément et chagrinée comme la tête. Élytres assez allongées, coupées presque carrément à leur extrémité, légèrement pubescentes, avec une tache

terminale jaunâtre, qui remonte sur la suture, presque à moitié de leur longueur. Abdomen comme dans le *Procerus*, avec l'extrémité et souvent les bords postérieurs des anneaux roussâtres. Pattes d'un testacé pâle, mutiques. — Très-commun.

## Troisième Tribu. — STÉNIDES.

Cette tribu est l'une des mieux caractérisées et des plus faciles à reconnaître par le *facies* particulier des insectes qui la composent. Leur corps assez épais, carré à sa partie antérieure, est plus ou moins cylindrique ou conique postérieurement. La tête est grosse et a la plus grande ressemblance avec celle des *Cicindela* et des *Elaphrus* de la famille des Carabiques, étant triangulaire et munie d'yeux très-gros et très-saillants, qui la font paraître rétrécie à sa base. Les antennes grêles, et terminées brusquement par une massue de trois ou quatre articles, sont insérées tout à-fait sur le front, au bord interne des yeux. Les palpes maxillaires sont de la longueur de la tête au moins, et très-grêles; leur dernier article est indistinct comme dans la plupart des Pædérides et le pénultième très-grand; les mandibules sont bifides ou fourchues à leur extrémité; la languette jouit, dans le plus grand nombre des espèces, de la faculté singulière de s'allonger et de faire saillie hors de la bouche, à peu près de la longueur du corps, en entraînant avec elle les palpes labiaux, qui sont situés près de son sommet. Les pattes sont grêles, avec les jambes mutiques, et les tarses composés de cinq articles distincts.

Les *Eristhetus* s'éloignent par leur *facies* des autres genres de cette tribu, leur tête étant de grandeur et de forme ordinaires, et leurs yeux très-petits. Leurs antennes, plus fortement en massue que dans les autres, sont également insérées sur le front, mais un peu sur les côtés et à une distance notable des yeux. Leurs palpes maxillaires

très-allongés paraissent aussi n'avoir que trois articles, mais le pénultième est fortement renflé et comme turbiné. Ces insectes ne sont peut-être pas à leur place dans cette tribu, qui se compose de trois genres.

| | |
|---|---|
| A. *Antennes insérées à une distance notable des yeux; ceux-ci petits.* | 1 *Eristhetus.* |
| B. *Antennes insérées au bord interne des yeux; ceux-ci très-gros et très-saillants.* | |
| Languette courte, non exsertile. | 2 *Dianous.* |
| Languette exsertile. | 3 *Stenus.* |

Genre I. — ERISTHETUS, *Knoch*, *Mannerh.* — EVÆSTHETUS, *Grav. Lat. Gyl. Dej.* — Palpes maxillaires très-grands; leur pénultième article fortement renflé, presque turbiné; le dernier indistinct; les labiaux très-petits, à peine visibles. Labre assez avancé, coupé carrément. Mandibules allongées, très-grêles, arquées et entières à leur extrémité. Antennes courtes, un peu plus longues que la tête, insérées à nu sur le front à une assez grande distance des yeux; leur premier article allongé, en massue; le second court; le troisième allongé, subconique, les cinq suivants courts, moniliformes; les trois derniers très-grands, fortement dilatés. Yeux petits, arrondis, saillants, situés à la partie postérieure de la tête sur les côtés. Tarses antérieurs simples dans les deux sexes, légèrement ciliés sur leurs bords. Prothorax cordiforme. Tête suborbiculaire, médiocrement rétrécie postérieurement; cou très-court. Pattes courtes, mutiques. Pénultième arceau ventral largement échancré dans les mâles. Corps peu allongé, légèrement atténué à ses deux extrémités, un peu convexe.

Insectes de la plus petite taille. Ce genre n'appartient peut-être pas à cette tribu, et nous ne l'y mettons, à l'imitation de MM. Latreille, Mannerheim et Dejean, que faute de savoir où le placer plus convenablement.

1. E. SCABER, Knoch. — Grav. *Mon. Micr.* 202. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 462. — Long. $^{3}/_{5}$, $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{1}/_{5}$, $^{1}/_{4}$ lig. — Tête d'un brun rougeâtre, de la largeur du prothorax, y compris les yeux, arrondie antérieurement, légèrement convexe et couverte d'une ponctuation assez forte et très-serrée; bouche ferrugineuse, avec l'extrémité des palpes obscure, ainsi que celle des antennes; ces dernières ferrugineuses dans le reste de leur étendue. Prothorax d'un brun-noirâtre mat, plus large que long, assez fortement cordiforme, coupé carrément à sa base, avec les angles de celle-ci arrondis; légèrement convexe, rugueux comme la tête, avec deux fossettes oblongues bien marquées chez certains individus, presque obsolètes chez d'autres, sur le disque. Écusson à peine visible, triangulaire. Élytres de la couleur et de la longueur du prothorax, ponctuées comme lui, avec la suture lisse, coupées obliquement à leur extrémité, ayant chacune une strie lisse le long de la suture. Abdomen de la couleur des élytres, peu allongé, obtus à son extrémité, très-finement ponctué en dessus et en dessous. Dernier arceau ventral ferrugineux. Pattes d'un ferrugineux obscur. — Très-rare.

2. E. RUFICAPILLUS, Von Wintheim. — Dej. *Cat.* 66. — Long. $^{1}/_{2}$, $^{2}/_{3}$ lig. Larg. $^{1}/_{6}$, $^{1}/_{6}$ lig. — Beaucoup plus petit que le *Scaber*, proportionnellement plus étroit et plus finement ponctué. Tête de même forme, d'un rouge-ferrugineux plus vif; bouche et antennes entièrement de cette couleur; celles-ci plus courtes et plus en massue à leur extrémité. Prothorax d'un noir mat, plus court que dans le *Scaber*, plus fortement rétréci à sa base, avec les angles de celle-ci non arrondis; marqué sur le disque de deux fossettes

plus longues et atteignant presque la base. Élytres de la couleur du prothorax, sensiblement plus courtes que lui, coupées obliquement à leur extrémité et très-finement rugueuses. Abdomen comme dans le *Scaber*. Pattes d'un ferrugineux obscur. — Très-rare également.

Genre 11.—DIANOUS, *Leach, Dej.* — STENUS, *Gyl.* — Palpes maxillaires très-longs et très-grêles; leur troisième article plus grand que les autres, légèrement en massue; le dernier indistinct. Palpes labiaux très-petits, à peine visibles. Labre très-avancé, légèrement arrondi. Menton assez grand, subtriangulaire; languette très-courte. Mandibules assez grandes, grêles, bifides à leur extrémité; le lobe externe plus grand que l'autre et très-aigu. Antennes très-longues et très-grêles, légèrement en massue, insérées sur le front au bord interne des yeux; leur troisième article plus grand que les autres; les cinq suivants allongés, presque égaux; les trois derniers arrondis. Tarses antérieurs simples dans les deux sexes, légèrement ciliés sur leurs bords. Prothorax subcylindrique, beaucoup plus étroit que la tête et les élytres. Écusson petit, placé en dehors des élytres. Tête triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement; cou court. Yeux très-grands et très-saillants. Pattes grêles, allongées et mutiques. Pénultième arceau ventral très-légèrement échancré dans les mâles, entier dans les femelles. Corps court, assez épais, subcylindrique et glabre. — Insectes de très-petite taille, fréquentant les lieux humides.

1. D. COERULESCENS. Gyl. *Ins. Suec.* II, 463. — *D. rugulosus*, Leach. Dej. *Cat.* 66.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$, $\frac{2}{3}$ lig. — En entier d'un noir-bleuâtre foncé et peu brillant. Tête rugueuse, marquée de deux fortes impressions partant de la base des antennes et se prolongeant jusqu'à la naissance du cou. Yeux légèrement oblongs. Prothorax un peu plus long que large, fortement rétréci

à sa base et à sa partie antérieure, qui sont coupées carrément, avec leurs angles nuls; renflé sur les côtés et rugueux comme la tête. Écusson très-petit, triangulaire. Élytres assez allongées, coupées obliquement à leur extrémité, rugueuses comme la tête et le prothorax, ayant chacune une tache fauve arrondie, assez grande, près du bord extérieur, à quelque distance de l'extrémité. Abdomen court, subconique, très-finement ponctué. Pattes très-allongées et très-grêles, mutiques et de la couleur du corps; tarses brunâtres. Très-rare.

Genre III. — STENUS, *Fab. Grav. Gyl.* — PÆDERUS, *Ol.* — Mêmes caractères que le genre précédent, si ce n'est que la languette est exsertile, et peut, à la volonté de l'animal ou lorsqu'on le presse entre les doigts, s'allonger et acquérir presque la longueur du corps dans certaines espèces. Les palpes labiaux, qui sont excessivement petits et situés près de son extrémité, se trouvent alors à une distance considérable des autres parties de la bouche. Au repos, ou après la mort de l'animal, la languette ne fait aucune saillie, et il est alors très-difficile de distinguer un *Stenus* d'un *Dianous*. Les yeux sont seulement plus grands et occupent les bords latéraux de la tête presque en entier. Les tarses, grêles et filiformes dans la majorité des espèces, se raccourcissent dans les autres et se dilatent même sensiblement dans quelques-unes, non-seulement aux pattes antérieures, mais aux quatre postérieures. Nous avions d'abord voulu établir un genre nouveau sur cette considération; mais, n'ayant pu lui trouver de limites précises, nous nous sommes abstenus de le faire. — Mêmes mœurs que les *Dianous*.

1. S. JUNO, Grav. *Mon. Micr.* 225. — *S. bimaculatus*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 466. Long. 2 ½, 2 ¾ lig. Larg. ¾, 1 lig. — De la taille du *Dianous cærulescens*, quelquefois même un peu plus grand. D'un noir mat et cou-

vert d'une légère pubescence argentée, courte et assez serrée. Tête grosse, fortement bicanaliculée entre les yeux; l'intervalle large, relevé, fortement ponctué et rugueux; palpes maxillaires très-longs, ferrugineux, légèrement obscurs à leur extrémité; antennes d'un brun noirâtre, avec leurs articles intermédiaires plus clairs que les autres. Yeux très-grands, très-saillants et oblongs. Prothorax plus long que large, assez fortement dilaté dans son milieu sur les côtés, convexe, fortement ponctué, avec une ligne longitudinale et deux impressions obliques sur le disque, à peine visibles. Écusson triangulaire, presque lisse. Élytres de la longueur du prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, avec une petite échancrure près de l'angle externe; légèrement convexes, fortement ponctuées, et ayant chacune dans leur milieu, à distance égale de la suture et du bord extérieur, une tache d'un fauve orangé, arrondie et assez grande. Abdomen assez allongé, subcylindrique, assez fortement rebordé sur les côtés et ponctué à sa base, avec deux raies argentées, latérales, formées par une pubescence courte et soyeuse. Pénultième arceau ventral fortement échancré dans le ♂, avec l'antépénultième profondément et largement canaliculé; le canal lisse et offrant une petite crête longitudinale qui remonte jusqu'au milieu du segment précédent, qui est plus faiblement impressionné. Pattes longues, testacées, avec l'extrémité des cuisses légèrement ferrugineuse; tarses simples. — Rare.

2. S. KIRBYI, Leach. — Gyl. *Ins. Succ.* IV, 499. — Long. $1\,^3/_4$, $2\,^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Plus petit et plus étroit que le *Dianous cærulescens*. D'un noir mat, avec une légère pubescence argentée, très-courte et peu serrée. Tête grosse, déprimée sur le front, avec une légère élévation au milieu de celui-ci, rugueuse et ridée longitudinalement; palpes maxillaires très-longs, blanchâtres à leur base, légèrement obscurs à leur extrémité; mandibules ferrugineuses; antennes noirâtres à leur base et à leur extrémité, plus claires dans leur milieu. Yeux très-grands, très-sail-

lants et oblongs. Prothorax sensiblement plus long que large, très-faiblement renflé dans son milieu, presque cylindrique, inégal et assez fortement ponctué. Écusson médiocre, triangulaire et lisse. Élytres de la longueur du prothorax, coupées presque carrément, avec deux petites échancrures à leur extrémité, légèrement convexes, assez fortement ponctuées et ayant chacune une grande tache arrondie d'un jaune-orangé pâle, presque à égale distance des bords latéraux et de la suture, et peu éloignée de l'extrémité. Abdomen assez allongé, subconique, fortement rebordé sur les côtés, ponctué à la base des premiers anneaux, avec deux raies grisâtres, latérales, formées par une pubescence courte et soyeuse; sa base et la poitrine assez fortement ponctuées. Pattes très-longues, d'un brun noirâtre, avec la base des cuisses testacée; tarses simples. Sur un assez grand nombre d'individus que nous avons vus, tous étaient des ♀. — Très-rare.

3. S. **biguttatus**, Fab. *Syst. El.* II, 602. — *Le Staphylin Junon*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, 1, 371. — Ol. *Col.* III, 44, 5, pl. 1, f. 3, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 225. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 464. — Long. 2, 2 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_3$, $^3/_8$ lig. — Plus grand d'un tiers que le *Kirbyi*. D'un brun obscur ou d'un noir mat, et couvert d'une pubescence soyeuse argentée, très-courte. Tête grosse, canaliculée, assez fortement ponctuée, avec une petite ligne élevée sur le vertex; palpes maxillaires très-longs, obscurs, ainsi que les mandibules et les antennes. Yeux très-grands, très-saillants et oblongs. Prothorax moins allongé que dans le *Kirbyi*, moins cylindrique, un peu renflé sur les côtés, ridé transversalement à sa partie antérieure, finement rugueux sur le reste, marqué d'une petite ligne enfoncée, courte et longitudinale, accompagnée de chaque côté d'une petite impression oblique dans le ♂. Écusson triangulaire, lisse. Élytres de la longueur du prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, avec deux échancrures plus fortes que dans le *Kirbyi*, et leur angle externe assez saillant et aigu;

légèrement convexes, assez fortement ponctuées, ayant chacune une petite tache arrondie, d'un jaune orangé, dans leur milieu. Abdomen allongé, conique, moins fortement rebordé sur les côtés que dans le *Kirbyi*, légèrement ponctué à sa base; les deux avant-derniers segments ventraux déprimés et le pénultième assez fortement échancré dans les ♂. Poitrine légèrement ponctuée. Pattes longues, de la couleur du corps; tarses simples. — Très-commun.

4. S. CICINDELOIDES, Grav. *Mon. Micr.* 229. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 470. — Long. 2 $^{1}/_{2}$, 2 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{1}/_{2}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Un peu plus grand que le *Biguttatus*. En entier d'un noir assez brillant. Tête très-grosse, presque plane entre les yeux, profondément ponctuée; palpes maxillaires très-longs, testacés et obscurs à leur extrémité; les quatre premiers articles des antennes testacés, les autres obscurs. Yeux très-grands et très-saillants. Prothorax peu allongé, subcylindrique, légèrement rétréci à sa base et ponctué comme la tête. Écusson très-petit, triangulaire et lisse. Elytres un peu plus longues que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité et profondément ponctuées. Abdomen allongé, cylindrique, non rebordé sur les côtés, fortement ponctué en dessus et en dessous, ainsi que la poitrine. Pattes d'un fauve testacé, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes brunâtres; tarses simples. — Commun.

Sur une douzaine d'individus que nous avons examinés, tous étaient des ♀ : Gyllenhal fait la même remarque. Serait-ce la ♀ de quelque espèce voisine?

5. S. OCULATUS, Grav. *Mon. Micr.* 227. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 471. — Long. 2, 2 $^{1}/_{2}$ lig. Larg. $^{1}/_{2}$, $^{1}/_{2}$ lig. Taille du *Biguttatus*. En entier d'un noir assez brillant et couvert d'une légère pubescence argentée, très-courte et visible seulement à la loupe. Tête très-grosse, légèrement déprimée sur le front, avec deux impressions près des yeux presque effacées, couverte d'une ponctuation fine, très serrée et régulière; palpes maxillaires très-longs,

testacés ainsi que les antennes, dont le premier article seul est noir. Yeux plus grands et plus saillants que dans les trois espèces précédentes. Prothorax comme dans le *Cicindeloides*, finement et régulièrement ponctué. Ecusson très-petit, triangulaire et lisse. Elytres plus longues que le prothorax, ponctuées comme lui, légèrement convexes et coupées obliquement à leur extrémité. Abdomen allongé, cylindrique, finement ponctué. Pénultième arceau ventral, rugueux et profondément échancré dans le ♂. Pattes longues, d'un fauve ferrugineux, avec les cuisses très-légèrement obscures à leur extrémité; tarses simples. — Commun.

6. S. SPECULATOR, Dahl. — Dej. *Cat.* 66. — *S. boops*, Gyl. *Ins. Succ.* II, 469. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^2/_3$ lig. Taille du *Biguttatus*. D'un noir mat assez brillant sur l'abdomen. Tête légèrement déprimée entre les yeux, avec deux impressions presque obsolètes, couverte de poils courts, argentés, à sa partie antérieure, et faiblement rugueuse; palpes longs, testacés; antennes noires à leur base; leurs autres articles obscurs. Yeux très-grands et très-saillants. Prothorax plus long que large, assez fortement dilaté sur les côtés antérieurs, et rétréci à sa base; ponctué comme la tête. Ecusson très-petit, triangulaire et rugueux. Elytres de la longueur du prothorax, ponctuées comme lui, coupées obliquement à leur extrémité et légèrement convexes. Abdomen allongé, subconique, légèrement rebordé sur les côtés, finement ponctué en dessus et en dessous; le pénultième arceau ventral déprimé et échancré, l'antépénultième fortement déprimé aussi, avec les bords postérieurs de la dépression relevés chez les ♂. Poitrine ponctuée comme l'abdomen. Pattes longues, roussâtres, avec la base et l'extrémité des cuisses légèrement obscures; tarses simples. — Assez commun.

7. S. ACERIS, Leach. — Dej. *Cat.* 66. — Long. 1 $^3/_4$, 2 lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — D'un bronzé obscur assez brillant. Tête grosse, assez fortement canaliculée entre les yeux, et rugueuse, ridée et cou-

verte de poils blancs, assez longs à sa partie antérieure; palpes et antennes d'un testacé pâle. Yeux très-gros et très-saillants. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement dilaté sur les côtés antérieurs, légèrement rétréci à sa base, ponctué et rugueux comme la tête, avec une ligne longitudinale élevée et très-peu sensible dans son milieu. Ecusson très-petit, triangulaire et lisse. Elytres de la longueur du prothorax, un peu moins fortement ponctuées, coupées obliquement à leur extrémité, avec une très-petite échancrure près de l'angle externe. Abdomen assez allongé, légèrement rebordé latéralement, finement ponctué en dessus et en dessous. Pattes moins longues que dans les précédents, d'un testacé pâle; tarses simples. Nous n'avons vu que des ♀. —Rare.

8. S. PALLIPES, Grav. *Mon. Micr.* 233. — *S. proboscideus*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 476. — *S. proboscideus?* Ol. *Col.* III, 44, 6, pl. 1, f. 5, *a. b.* — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig.—D'un noir-bronzé obscur. Tête plus courte que chez les précédents, très-large, assez fortement bicanaliculée et rugueuse; palpes et antennes testacés, très-légèrement obscurs à leur extrémité. Yeux très-grands, très-saillants, occupant la majeure partie de la tête. Prothorax aussi large que long, fortement dilaté sur les côtés, subrhomboïdal, couvert d'une ponctuation assez forte et très-serrée. Ecusson à peine distinct, lisse. Elytres sensiblement plus longues que le prothorax, plus fortement ponctuées que lui, coupées obliquement à leur extrémité et très-légèrement convexes. Abdomen assez allongé, subcylindrique, légèrement rebordé sur les côtés, finement ponctué en dessus et en dessous. Pattes assez longues, d'un testacé pâle; tarses simples. Nous n'avons vu que des ♀. — Commun.

9. S. FULVIPES, Dej. *Cat.* 66. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Voisin du précédent, mais bien distinct. D'un bronzé obscur. Tête presque plane entre les yeux, avec une très-légère élévation sur le front, forte-

ment ponctuée ; palpes et antennes obscurs. Yeux un peu moins saillants. Prothorax un peu plus long que large, subovalaire, ponctué comme la tête. Elytres de la longueur du prothorax, ponctuées comme lui, légèrement convexes et coupées obliquement. Abdomen allongé, cylindrique, très-légèrement rebordé sur les côtés à sa base, entièrement ponctué en dessus et en dessous; pénultième arceau ventral légèrement échancré dans les ♂. Pattes médiocrement allongées, d'un roussâtre obscur, quelquefois rougeâtres ou entièrement obscures; tarses simples. — Rare.

10. S. BOOPS, Grav. *Mon. Micr.* 226. — *S. Juno*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 467. — Long. 2 $^1/_3$, 2 $^2/_3$ lig. Larg. $^1/_3$, $^2/_3$ lig. — D'un noir mat. Tête grosse, assez fortement bicanaliculée entre les yeux ; l'intervalle relevé, assez large; fortement rugueuse et ponctuée, couverte de poils blancs à sa partie antérieure; palpes maxillaires assez longs, testacés à leur base, obscurs à leur extrémité ; antennes obscures. Yeux très-grands et très-saillants. Prothorax un peu plus long que large, légèrement renflé sur les côtés ; subcylindrique, inégal et profondément ponctué, avec une ligne lisse, élevée, longitudinale, très-étroite dans son milieu. Écusson triangulaire et lisse. Elytres un peu plus longues que le prothorax, ponctuées et inégales comme lui, coupées obliquement à leur extrémité et légèrement convexes. Abdomen allongé, subcylindrique, légèrement rebordé sur les côtés, finement ponctué, surtout à la base, en dessus et en dessous; pénultième arceau ventral des mâles profondément bifide ; l'antépénultième légèrement échancré et occupé en entier par une profonde impression très-lisse, dont les bords sont carénés; les autres marqués dans leur milieu d'une petite impression longitudinale lisse ; tous les segments entiers dans la femelle. Pattes longues, noires, légèrement pubescentes; tarses simples. — Très-rare.

11. S. ATER, Dahl. — Dej. *Cat.* 66. — Long. 2 $^1/_3$, 3 lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Un peu plus grand et plus étroit que

le *Boops*, auquel il ressemble beaucoup, mais dont il est bien distinct. Tête semblable, mais plus finement ponctuée; premier article des palpes testacé; les autres obscurs à partir du quatrième article. Prothorax un peu plus long, plus cylindrique, moins inégal, et ponctué comme la tête. Elytres plus allongées, plus finement ponctuées, coupées obliquement à leur extrémité, avec une très-petite échancrure près de l'angle externe. Abdomen plus cylindrique, très-légèrement rebordé sur les côtés; pénultième arceau ventral profondément échancré; les deux avant-derniers profondément et largement canaliculés, avec les bords du canal légèrement relevés; les autres segments ventraux sans impressions lisses. Pattes noires comme le corps, très-finement pubescentes. — Assez rare.

12. S. BINOTATUS, Grav. *Mon. Micr.* 229. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 474. — Long. 1 3/4, 2 1/4 lig. Larg. 1/3, 2/5 lig. — D'un noir peu brillant et entièrement recouvert d'une pubescence argentée, soyeuse, très-courte et plus serrée que dans les autres espèces. Tête assez grosse, plane entre les yeux, avec une légère élévation obtuse sur le front, finement ponctuée et rugueuse; palpes et antennes testacés; ces dernières plus grosses à leur extrémité que dans les précédents. Yeux grands, également un peu moins saillants. Prothorax oblong, un peu plus long que large, élargi et un peu arrondi sur les côtés antérieurement, rétréci à sa base, légèrement convexe, ponctué comme la tête, avec deux impressions obliques peu marquées de chaque côté du disque. Ecusson très-petit, triangulaire et lisse. Elytres sensiblement plus longues que le prothorax, ponctuées comme lui, coupées obliquement à leur extrémité, presque planes. Abdomen allongé, subconique, très-légèrement rebordé sur les côtés à sa base, finement rugueux en dessus et en dessous; pénultième arceau ventral profondément échancré dans le ♂. Pattes assez courtes, de la couleur du corps; tous les tarses assez fortement dilatés, jaunâtres. — Assez rare.

13. S. CLAVICORNIS, Grav.

*Mon. Micr.* 229. — *St. tarsalis*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 472. — Long. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{3}$ lig. — Beaucoup plus petit que le précédent. D'un noir presque mat et un peu moins pubescent. Tête sensiblement bicanaliculée entre les yeux, finement rugueuse; mandibules et base des palpes ferrugineuses; ceux-ci obscurs à leur extrémité; antennes dilatées à leur sommet comme dans le précédent; leur premier article noir, les suivants ferrugineux, les trois derniers obscurs. Prothorax sensiblement plus long que large, légèrement élargi et arrondi sur les côtés antérieurement, un peu rétréci à sa base et finement ponctué. Ecusson très-petit, triangulaire et lisse. Elytres de la longueur du prothorax, un peu plus fortement ponctuées que lui, coupées obliquement à leur extrémité et légèrement convexes. Abdomen assez allongé, subcylindrique, très-légèrement rebordé sur les côtés, finement ponctué en dessus et en dessous; pénultième arceau ventral légèrement échancré dans les ♂. Pattes de la couleur du corps, médiocrement allongées; tous les tarses assez fortement dilatés, brunâtres. — Assez commun.

14. S. canaliculatus, Knoch. — Dej. *Cat.* 66. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 501. — *St. buphtalmus*, *var.* Grav. *Mon. Micr.* 230. — Long. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{3}$ lig. — Taille du précédent, mais un peu plus large. D'un noir profond mat, un peu brillant sur l'abdomen. Tête grosse, obtuse à sa partie antérieure, plane entre les yeux et assez finement rugueuse; palpes maxillaires longs, obscurs, ainsi que les antennes; celles-ci plus courtes que dans tous les précédents, assez fortement grossies à leur sommet. Yeux grands et saillants. Prothorax beaucoup plus long que large, légèrement dilaté sur les côtés antérieurs, un peu rétréci à sa base, couvert d'une ponctuation fine et très-serrée, avec une petite impression courte et longitudinale dans son milieu. Ecusson petit, triangulaire et lisse. Elytres de la longueur du prothorax, ponctuées comme lui, coupées obliquement à leur extrémité et légèrement convexes. Abdomen assez

allongé, subconique, sensiblement rebordé sur les côtés dans toute son étendue, finement ponctué en dessus et en dessous. Pattes de la couleur du corps, assez longues, légèrement pubescentes; tarses légèrement dilatés. Nous n'avons vu que des ♀. — Assez rare.

15. S. OPTICUS, Grav. *Mon. Micr.* 231. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Taille du précédent, dont il est très-voisin, mais bien distinct. D'un noir plus brillant. Tête moins grosse, plus plane entre les yeux, non rugueuse, mais assez fortement et régulièrement ponctuée; palpes et antennes semblables. Yeux moins saillants. Prothorax de même forme, mais finement ponctué et sans impressions sur le disque. Elytres semblables, sauf la ponctuation plus forte. Abdomen pareil; pénultième arceau ventral légèrement échancré dans le ♂. Pattes et tarses comme dans le *Canaliculatus*. — Assez rare.

16. S. NITIDUS, Dahl. — Dej. *Cat.* 66. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^2/_3$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Un peu plus petit que le précédent. D'un bronzé obscur assez brillant. Tête plus grosse que dans l'*Opticus*, sensiblement bicanaliculée, avec l'intervalle assez relevé et lisse, assez fortement rugueuse; palpes et antennes comme dans l'*Opticus*. Yeux un peu plus saillants. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement dilaté sur les côtés antérieurs et rétréci à sa base, ponctué comme la tête, avec une fossette oblongue peu marquée sur le disque. Ecusson très-petit, arrondi et rugueux. Elytres plus longues que le prothorax, ponctuées comme lui, coupées presque carrément à leur extrémité, et ayant chacune une dépression oblongue, peu marquée à la base, près des angles huméraux. Abdomen peu allongé, subcylindrique, assez fortement rebordé sur les côtés, très-finement ponctué et pubescent en dessus et en dessous. Pattes assez longues, noires, finement pubescentes; tarses simples. — Rare.

17. S. CARBONARIUS, Gyl. *Ins. Suec.* IV, 505. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_6$, $^1/_4$ lig. — Beaucoup plus petit que le

*Nitidus* et plus grêle. D'un noir profond, quelquefois légèrement bronzé et très-légèrement pubescent. Tête grosse, faiblement bicanaliculée entre les yeux; l'intervalle légèrement relevé et arrondi; finement ponctuée; palpes et antennes obscurs; celles-ci courtes, en massue comme dans les précédents. Yeux grands, assez saillants. Prothorax plus long que large, subovalaire, légèrement déprimé à sa partie antérieure et ponctué comme la tête. Écusson très-petit, à peine visible, paraissant lisse. Élytres plus courtes que le prothorax, ponctuées comme lui, légèrement convexes et coupées obliquement à leur extrémité. Abdomen assez allongé, subconique, assez fortement rebordé sur les côtés, finement ponctué, surtout à sa base, en dessus et en dessous. Dernier segment ventral échancré et les deux précédents impressionnés dans leur milieu chez le ♂. Pattes longues, de la couleur du corps et finement pubescentes; tarses simples. — Assez commun.

18. S. CIRCULARIS, Grav. *Mon. Micr.* 233. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 479. — Long. $^{3}/_{4}$, 1 lig. Larg. $^{1}/_{4}$, $^{1}/_{4}$ lig. — Très-petit. D'un noir mat un peu brillant et légèrement bronzé sur l'abdomen. Tête grosse, plane entre les yeux, avec quatre sillons faiblement marqués, très-finement ponctuée; palpes et antennes noires; celles-ci courtes, assez fortement en massue. Yeux grands, assez saillants. Prothorax un peu plus large que long, très-arrondi sur les côtés, suborbiculaire, légèrement déprimé en dessus et plus fortement ponctué que la tête. Élytres plus longues que le prothorax, ponctuées comme lui, coupées obliquement à leur extrémité et légèrement convexes. Abdomen assez allongé, subconique, légèrement rebordé sur les côtés, finement ponctué en dessus et en dessous; pénultième arceau ventral faiblement échancré dans le ♂. Pattes ferrugineuses, médiocres; tarses simples. — Commun.

## Quatrième Tribu. — OXYTÉLIDES.

Le nouveau mode d'insertion des antennes qui se présente, pour la première fois, dans cette tribu ne permet pas de confondre les espèces qui la composent avec celles des tribus précédentes. La tête, faiblement rétrécie postérieurement et à demi engagée dans le prothorax, offre sur ses bords latéraux, en avant des yeux, une dépression ou cavité dont le bord supérieur est simplement relevé, ou forme un petit tubercule prolongé quelquefois antérieurement en pointe plus ou moins longue ; les antennes insérées dans cette cavité sont ainsi plus ou moins recouvertes à leur base, sans que jamais néanmoins leur premier article soit entièrement caché. Ce caractère ne suffirait pas pour distinguer les Oxytélides des Omalides, qui forment la tribu suivante et qui le possèdent également, si les jambes n'en offraient un autre qui est particulier à cette tribu. Dans tous les genres, excepté les *Trogophlœus*, les antérieures au moins sont munies à leur côté externe soit de petites dentelures, soit d'un double rang d'épines très serrées, et quelquefois en outre elles présentent à leur extrémité une très-légère incision. Ces dentelures et ces épines sont assez souvent très-petites et visibles seulement à une forte loupe ; c'est leur existence qui nous a engagés à réunir à cette tribu les *Anthobium* et les *Acidota*, que M. Mannerheim a placées parmi les Omalides, dont les jambes, sans exception, sont toujours inermes.

Les tarses de la plupart des Oxytélides ne présentent que trois articles distincts : un petit nombre d'espèces nous ont paru en avoir quatre. Au repos, ces tarses se redressent souvent et s'appliquent contre les jambes, en se logeant entre les deux rangées d'épines, lorsqu'elles existent. Le corps de ces insectes est en général déprimé ; la tête et le prothorax offrent assez souvent des cornes ou des protu

bérances, et leurs élytres qui commencent à s'allonger les rapprochent des Omalides.

Cette tribu comprend sept genres :

A. *Quatre articles au plus distincts à tous les tarses.*

| | |
|---|---|
| 1. Menton grand, trapéziforme. | 1 *Prognathus.* |
| 2. Menton court, coupé carrément. | |
| *a.* Les jambes antérieures au moins denticulées. | |
| * Toutes les jambes non échancrées à leur extrémité. | 2 *Bledius.* |
| ** Les antérieures au moins échancrées. | |
| Les postérieures denticulées ou armées d'épines. | 3 *Platystethus.* |
| Les postérieures inermes. | 4 *Oxytelus.* |
| *b* Toutes les jambes inermes. | 5 *Trogophlœus.* |

B. *Cinq articles distincts aux tarses.*

| | |
|---|---|
| Antennes en massue, insérées au bord antérieur des yeux. | 6 *Anthobium.* |
| Antennes filiformes, insérées à une distance notable des yeux. | 7 *Acidota.* |

Genre I. — PROGNATHUS, *Lat.* — SIAGONUM, *Kirby.*

Palpes maxillaires courts; leur dernier article subcylindrique et terminé en pointe; les labiaux très-petits,

peu distincts; leur dernier article conique. Labre peu avancé, coupé carrément. Mandibules très-grandes, recourbées en haut, arquées et aiguës à leur extrémité, munies d'un appendice dentiforme à leur base interne dans les mâles, de grandeur ordinaire dans les femelles. Menton grand, trapéziforme, arrondi à sa partie antérieure. Antennes très-longues, filiformes, insérées sous un rebord tuberculiforme de la tête, en avant des yeux, à la base des mandibules; leur premier article plus long que les suivants; ceux-ci presque égaux entre eux, légèrement allongés et subconiques; le dernier entier. Pattes médiocres; toutes les jambes entières; les antérieures denticulées sur leur côté externe; les intermédiaires munies de quelques cils très-courts; les postérieures mutiques; tarses n'offrant que quatre articles distincts; les antérieurs simples dans les deux sexes; le dernier article de tous plus long à lui seul que les autres pris ensemble. Prothorax de la largeur de la tête, légèrement cordiforme. Tête assez grande, peu rétrécie postérieurement, armée de cornes dans les mâles. Corps assez allongé, assez déprimé et parallèle. — Insectes de petite taille, vivant sous les écorces.

P. QUADRICORNIS, Kirby et Spence, *Intr. to Ent.* 1, pl. 1, f. 5. — Long. 2, 2 ½ lig. Larg. ½, ¾ lig. — D'un brun-rougeâtre plus ou moins obscur, quelquefois noir. Tête subtriangulaire, armée dans le ♂ de deux cornes robustes, triangulaires à leur base, légèrement contournées, dirigées en avant et assez aiguës à leur extrémité; profondément bi-impressionnée entre les yeux, avec une petite élévation lisse sur le front dans la ♀, finement ponctuée dans les deux sexes; mandibules du ♂ noires; bouche et antennes d'un ferrugineux obscur dans les deux sexes. Yeux petits, arrondis et assez saillants. Prothorax plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci à sa base, qui est coupée carrément, avec ses angles non arrondis et assez aigus, presque plane et très-finement ponctué. Élytres de la largeur du

prothorax, un peu plus longues que lui, coupées carrément à leur extrémité, planes, lisses, ayant chacune trois ou quatre rangées sinueuses de petits points enfoncés, peu marqués, et une grande tache ferrugineuse s'étendant de l'angle huméral aux trois quarts de leur longueur. Abdomen peu allongé, finement ponctué, avec le bord postérieur de chaque anneau légèrement ferrugineux en dessus et en dessous. Pattes ferrugineuses. — Très-rare.

*Var.* A. — *P. rufipennis*, Blondel, *Ann. des Scienc. nat.* X, 414, pl. 18, f. 14 et 15. — Guérin, *Icon. du règ. an. Ins.* pl. 10, f. 1. — Tête brune, rougeâtre postérieurement. Élytres ferrugineuses, obscures à leur extrémité. Pattes brunes. — Trouvée à Versailles, par M. Blondel, sous l'écorce d'un peuplier mort.

Genre II. — BLEDIUS, *Leach, Mannerh. Dej.* — STAPHYLINUS, *Fab. Ol.* — OXYTELUS, *Grav. Gyl.* — Palpes maxillaires courts; leur pénultième article fortement dilaté et tronqué à son sommet; le dernier très-petit, aciculaire; les labiaux très-petits; leur dernier article terminé en pointe aiguë. Labre peu avancé, entier et coupé carrément. Mandibules assez grandes, fortement arquées, très-aiguës, munies d'une forte dent près de leur extrémité. Menton court, coupé carrément. Antennes médiocres, coudées, légèrement en massue, insérées sous un rebord tuberculiforme de la tête, en avant des yeux, à la base des mandibules; leur premier article très-long, en massue et recourbé; les quatre suivants obconiques; les autres lenticulaires et déprimés; le dernier entier. Pattes médiocres; jambes entières; les quatre antérieures comprimées, munies extérieurement d'un double rang d'épines très-serrées; les postérieures mutiques, assez fortement pubescentes; tarses susceptibles de se replier contre les jambes; les antérieurs simples dans les deux sexes; tous n'offrant que trois articles distincts; le dernier plus long que les au-

tres pris ensemble. Prothorax subquadrangulaire, corn*u* dans quelques mâles. Tête médiocre, peu rétrécie postérieurement, quelquefois armée de cornes dans les mâles. Corps assez allongé, subparallèle. — Insectes de petite taille, vivant dans les fientes, les lieux sablonneux, etc.

1. B. TRICORNIS, Payk. *Faun. Suec.* III, 396. — Ol. *Col.* III, 42, 30, pl. 6, f. 56, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 196. — Gyl. *Ins. Suec.* III, 444. — Long. 2 $^3/_4$, 3 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Tête d'un noir assez brillant, avancée, de la largeur du prothorax dans les deux sexes, finement ponctuée sur les côtés, lisse dans son milieu, avec une ligne transversale très-fine entre les antennes, et deux cornes médiocres, subconiques, assez aiguës et légèrement recourbées dans le ♂, très-courtes et coniques dans la ♀; bouche d'un ferrugineux obscur; antennes brunâtres. Yeux grands, saillants et presque arrondis. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure dans la ♀; ce même bord prolongé dans le ♂ en une corne grêle, linéaire, plus longue que la tête; coupé carrément et légèrement sinué à sa base, presque droit sur les côtés, coupé très-obliquement aux angles postérieurs, très-légèrement convexe, assez fortement ponctué, avec un sillon longitudinal assez profond dans son milieu, flanqué de chaque côté d'un espace arrondi, lisse. Écusson brunâtre, très-petit, triangulaire et lisse. Élytres d'un rouge ferrugineux plus ou moins vif, avec la base et la suture largement noirâtres; un peu plus longues que le prothorax, coupées obliquement et arrondies à leur extrémité, légèrement convexes et couvertes d'une ponctuation serrée plus fine que celle du prothorax. Abdomen d'un brun noirâtre, légèrement roussâtre à son extrémité, assez allongé, très-finement ponctué et pubescent. Pattes d'un brun rougeâtre.—Très-rare. Versailles.

2. B. CRASSICOLLIS, Dufts. — Dej. *Cat.* 67. — Long. 2 $^1/_4$, 2 $^2/_3$ lig. Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — Tête d'un noir assez bril-

lant, un peu plus étroite que le prothorax, légèrement convexe, lisse postérieurement et assez rugueuse sur le front; bouche et antennes d'un ferrugineux clair. Yeux petits, arrrondis et très-saillants. Prothorax de la couleur de la tête, presque aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base; assez arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, assez convexe, couvert d'une ponctuation peu marquée et irrégulière, avec une ligne longitudinale un peu élevée et lisse dans son milieu. Écusson noir, très-petit, triangulaire et lisse. Elytres d'un fauve ferrugineux, avec une tache brunâtre ou noire, triangulaire et assez petite sur la suture, à la base; un peu plus longues que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, très-légèrement convexes, très-finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir assez brillant, peu allongé, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un jaune ferrugineux clair. — Rare.

3. B. CASTANEIPENNIS, Ziegler. — *Ox. fracticornis. Var. b.* Gyl. *Ins. Suec.* II, 447. — Long. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — Taille et forme du *Crassicollis*, auquel il ressemble un peu. Tête plus petite, d'un noir plus mat, un peu convexe, moins large que le prothorax, assez rugueuse, avec une ligne transversale et un petit tubercule très-court sur le front dans quelques individus (♂ ?), presque lisse et sans tubercule dans d'autres (♀ ?); bouche et antennes d'un ferrugineux pâle. Yeux grands, arrondis et assez saillants. Prothorax de la couleur de la tête, plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, avec les angles de celle-ci coupés très-obliquement, presque droit sur les côtés, assez convexe, couvert de stries longitudinales très-fines, visibles seulement à une forte loupe, et de points enfoncés très-petits et peu serrés, avec une ligne enfoncée longitudinale, très-fine, quelquefois obsolète dans son milieu. Écusson brunâtre, très-petit, triangulaire et lisse. Élytres d'un fauve-roussâtre clair, avec la suture largement et légèrement fuligineuse, un peu plus longues

que le prothorax, légèrement arrondies à leur extrémité et finement pointillées. Abdomen d'un noir brunâtre, peu allongé et très-finement ponctué, surtout à sa base. Pattes de la couleur des élytres. — Assez rare.

4. B. PALLIPES, Grav. *Mon. Micr.* 197. — *Ox. fracticornis*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 446. — Long. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — D'un noir peu brillant. Tète de même grosseur que dans le *Castaneipennis*, offrant également un petit tubercule et une ligne transversale sur le front dans certains individus (♂?), point de tubercule chez d'autres (♀?), mais plus lisse chez tous que dans le *Castaneipennis*; bouche et antennes d'un ferrugineux obscur. Yeux grands, arrondis et assez saillants. Prothorax comme dans le précédent, mais plus fortement ponctué, avec la ligne enfoncée discoïdale mieux marquée. Ecusson très-petit, triangulaire et lisse. Elytres beaucoup plus longues que le prothorax, légèrement arrondies à leur extrémité, couvertes d'une ponctuation aussi forte et plus serrée que celle du prothorax, et très-légèrement pubescentes. Abdomen peu allongé, légèrement roussâtre à son extrémité, finement ponctué surtout à sa base et un peu pubescent. Pattes d'un jaune-roussâtre pâle. — Assez rare.

5. B. TALPA, Gyl. *Ins. Suec.* II, 448. — Long. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Un peu plus petit que les trois précédents. D'un noir profond assez brillant, à reflets bleus sur les élytres. Tête plus grosse et plus épaisse que dans les précédents, à peine rétrécie à sa base, presque de la largeur du prothorax, très-faiblement bicanaliculée entre les yeux et finement rugueuse; bouche et antennes de la couleur du corps. Yeux médiocres, arrondis et assez saillants. Prothorax sensiblement plus large que long, de même forme que dans le *Castaneipennis*, assez convexe, lisse, avec une ligne longitudinale à peine visible. Ecusson très-petit, triangulaire et lisse. Elytres beaucoup plus longues que le prothorax, arrondies à leur extrémité, presque planes, couvertes d'une ponctuation

fine, serrée et légèrement pubescentes. Abdomen peu allongé, vaguement pointillé et presque glabre. Pattes de la couleur du corps. — Assez rare.

Genre III. — PLATYSTETHUS, *Mannerh. Dej.*— STAPHYLINUS, *Payk. Oliv.* — OXYTELUS, *Grav. Gyl.* — Palpes maxillaires courts; leur pénultième article assez allongé, subcylindrique; le dernier petit, aciculaire; les labiaux très-courts, triarticulés; leur dernier article terminé en pointe. Labre étroit, entier et coupé carrément. Mandibules avancées, arquées et aiguës; la droite bidentée dans son milieu à son côté interne, la gauche unidentée. Menton coupé carrément. Antennes courtes, coudées, légèrement en massue, insérées sous un rebord avancé de la tête, en avant des yeux, à la base des mandibules; leur premier article plus fort que les autres; les quatre suivants égaux entre eux, subconiques; les autres dilatés et comprimés; le dernier entier. Pattes courtes; toutes les jambes comprimées, plus ou moins dilatées à leur extrémité, et munies sur leur côté externe de petites épines très-serrées; les antérieures légèrement échancrées extérieurement à leur extrémité; tarses susceptibles de se replier contre les jambes, n'offrant que trois articles distincts; le dernier plus long que les autres pris ensemble. Prothorax suborbiculaire, presque lunulé. Tête grosse, à peine rétrécie postérieurement, armée de cornes dans quelques mâles. Corps court, assez déprimé. — Insectes de très-petite taille.

1. P. CORNUTUS, Grav. *Mon. Micr.* 195. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 450. Le mâle.—*Ox. morsitans*, Grav. *Mon. Micr.* 195. La femelle. — Long. 1 $^{2}/_{3}$, 2 lig. Larg. $^{1}/_{2}$, $^{2}/_{3}$ lig. — ♂. Tête d'un noir assez brillant, très-grosse et très-avancée, un peu plus large que le prothorax, assez convexe, assez fortement rugueuse, avec deux impressions obliques allant des antennes sur le vertex, où elles se réunissent

dans une autre transversale, souvent triponctuée, et entre les antennes deux cornes naissant du bord antérieur, droites, médiocres, fines et aiguës; bouche et antennes d'un ferrugineux obscur. Yeux petits, arrondis et assez saillants. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus large que long, demi-circulaire postérieurement, un peu avancé dans son milieu à sa partie antérieure, avec une sinuosité bien marquée près de chacun des mêmes angles; assez convexe, lisse, avec un sillon longitudinal bien marqué et deux points enfoncés presque obsolètes sur le disque. Écusson noir, triangulaire et lisse. Elytres tantôt d'un noir brunâtre, tantôt fuligineuses, avec une tache livide plus ou moins grande sur chacune; de la longueur du prothorax, arrondies à leur extrémité, presque planes et paraissant très-finement rugueuses à la loupe. Abdomen d'un noir brillant, court, assez épais et lisse. Pattes d'un brun rougeâtre. — ♀ différant du ♂ par sa tête moins grosse, moins avancée, plus étroite que le prothorax, finement ponctuée et inerme; son prothorax distinctement ponctué et plus court; semblable pour le reste. — Très-commun dans la vase des marais.

2. P. STRIOLATUS, Ziegler. — *S. morsitans*, Payk. *Faun. Suec.* III, 383. — *Ox. morsitans*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 451. — *S. trilobus*, Oliv. *Col.* III, 42, 20, pl. 5, f. 48, *a*, *b*. — Long. 1, 1 ⅓ lig. Larg. ¼, ⅓ lig. — Plus petit que le *Cornutus*. ♂. Tête d'un noir assez brillant, de la largeur du prothorax, plus large que longue, un peu déprimée en dessus, avec le front lisse, déprimé et comme excavé, séparé du vertex par une ligne transversale, ayant une autre ligne arquée sur ce dernier, d'où naît antérieurement une petite impression longitudinale courte, le séparant en deux aires assez fortement rugueuses; bouche roussâtre; antennes d'un ferrugineux obscur. Yeux médiocres, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme que dans le *Cornutus*, avec un sillon discoïdal bien marqué et des points enfoncés assez serrés, la plupart oblongs. Élytres tantôt

d'un brun noirâtre, tantôt obscures, avec une tache livide plus ou moins grande; quelquefois entièrement de cette dernière couleur. Abdomen d'un noir brillant, court, épais et lisse. Pattes d'un testacé plus ou moins pâle. — ♀ différant du ♂ par sa tête un peu plus petite, moins rugueuse, avec les diverses lignes enfoncées moins marquées. — Commun.

Genre IV. — OXYTELUS, *Grav. Gyl. Dej.* — STAPHYLINUS, *Linné. Fab.* — Palpes maxillaires courts; leur dernier article moins long que le précédent et aciculé; les labiaux très-petits, triarticulés, leur dernier article terminé en pointe. Labre carré, assez avancé. Menton coupé carrément. Mandibules assez grandes, très-légèrement arquées, bidentées à leur côté interne. Antennes longues, subcoudées, légèrement en massue, insérées sous un rebord un peu relevé de la tête au bord antérieur des yeux, à la base des mandibules; leur premier article plus long que les autres; les trois suivants égaux entre eux, obconiques; les autres moniliformes, plus ou moins dilatés et comprimés; le dernier entier. Pattes médiocres; les quatre jambes antérieures légèrement dilatées et arquées, échancrées extérieurement à leur extrémité, munies de petites épines peu serrées à leur côté externe; les postérieures droites, inermes; tarses s'appliquant assez rarement contre les jambes, n'offrant que trois articles distincts; le dernier plus long que les autres pris ensemble. Prothorax plus ou moins suborbiculaire, tronqué antérieurement. Tête médiocre, peu rétrécie postérieurement. Corps assez allongé, linéaire et déprimé. — Insectes de très-petite taille.

1. O. PICEUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 601. — Grav. *Mon. Micr.* 190. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 454. — Long. 1 $^{3}/_{4}$, 2 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. $^{1}/_{3}$, $^{2}/_{5}$ lig. — ♂. Tête d'un noir assez brillant, plus large que longue, un peu plus large que

le prothorax, déprimée en dessus, avec une impression très-grande, subquadrangulaire et lisse à la partie antérieure du front; le vertex échancré en arrière et divisé en deux par une petite ligne longitudinale très-fine et très-courte, fortement rugueux, ridé longitudinalement et marqué d'un point enfoncé assez gros à chaque angle postérieur; palpes et les quatre premiers articles des antennes d'un testacé roussâtre; les autres articles de celles-ci obscurs. Yeux très-grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus large que long, demi-circulaire postérieurement, coupé carrément à sa partie antérieure, assez fortement ponctué et inégal, avec trois sillons fortement marqués sur le disque, celui du milieu droit, allant du bord antérieur à la base; les autres un peu sinueux, plus courts; en outre une large dépression peu profonde près des angles postérieurs. Écusson noir, très-petit, triangulaire et lisse. Élytres d'un testacé livide, légèrement fuligineuses à leur base, subhyalines, plus longues que le prothorax, un peu élargies et coupées presque carrément à leur extrémité, couvertes de stries longitudinales, très-fines et confluentes. Abdomen d'un noir brunâtre, légèrement roussâtre à son extrémité, peu allongé, vaguement ponctué et finement velu; pénultième arceau ventral biéchancré sur les côtés, légèrement avancé et tronqué dans son milieu. Pattes d'un testacé pâle. — ♀ différant du ♂ par sa tête plus petite, marquée d'une impression en fer à cheval à sa partie antérieure, non échancrée à la partie postérieure du vertex, rugueuse, sans rides ni points enfoncés aux angles postérieurs; pénultième arceau ventral entier. — Assez commun.

*Var. A.* — Élytres obscures ou d'un brun noirâtre.

2. O. TERRESTRIS, Dahl. — Dej. *Cat.* 67. — Long. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Taille du précédent. Tête d'un noir brillant, un peu plus grosse dans la ♀ que dans le ♂, un peu plus large que le prothorax chez tous deux, subquadrangulaire, transversale, légèrement

convexe, avec une forte impression carrée et lisse à sa partie antérieure ; rugueuse et couverte de stries longitudinales et de points chez le ♂, simplement ponctuée et sans impression frontale chez la ♀ ; bouche et antennes d'un ferrugineux obscur. Yeux petits, arrondis et assez saillants. Prothorax d'un brun-noirâtre assez brillant, plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, arrondi sur les côtés, assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée presque carrément, assez fortement ponctué et inégal, avec trois sillons irréguliers moins marqués que dans le *Piceus* sur le disque, et les bords latéraux légèrement relevés. Écusson à peine distinct, triangulaire. Élytres d'un fauve-rougeâtre plus ou moins obscur, quelquefois fuligineuses, un peu plus longues que le prothorax, coupées presque carrément à leur extrémité, planes et couvertes de points enfoncés, la plupart oblongs et très-serrés. Abdomen d'un brun-noirâtre, roussâtre à son extrémité, presque lisse et glabre ; antépénultième arceau ventral muni dans le ♂ d'un petit tubercule à son bord postérieur. Pattes d'un rougeâtre clair. — Assez rare.

3. O. CARINATUS, Panz. *Faun. Germ*, fasc. 57, n° 24. — *St. piceus*, Ol. *Col.* III, 42, 20, pl. 3, f. 30, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 187. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 452. — Long. 2, 2 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. $^{1}/_{3}$, $^{1}/_{4}$ lig. — D'un noir brillant. Tête suborbiculaire, un peu plus large que le prothorax dans les deux sexes, assez convexe, avec une forte dépression demi-circulaire et lisse à sa partie antérieure, et le vertex couvert de stries longitudinales très-serrées, assez marquées et confluentes sur les côtés ; palpes et le premier article des antennes noirs ; le reste de celles-ci obscur. Yeux petits, arrondis et assez saillants. Prothorax de même forme que dans le *Piceus*, plus fortement rugueux et ponctué, avec un sillon discoïdal large antérieurement, rétréci postérieurement, de chaque côté de celui-ci un autre plus large postérieurement, et près de chaque bord latéral une large dépression oblongue, peu profonde. Écusson très-petit, triangulaire, lisse. Élytres

un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, couvertes de points enfoncés, profonds et serrés, oblongs et confluents près des bords latéraux. Abdomen d'un brun-noirâtre, très-légèrement roussâtre à son extrémité, peu allongé et presque lisse; antépénultième arceau ventral du ♂ muni d'une petite dent tronquée, tuberculiforme à son bord postérieur. Pattes d'un brun rougeâtre. — Commun.

4. O. FLAVIPES, Dahl. — Dej. *Cat.* 67. — Long. $1\,^1/_4$, $2\,^1/_4$ lig. Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lig. — D'un noir assez brillant. Tête subquadrangulaire, légèrement transversale, un peu plus large que le prothorax dans le ♂, de même largeur dans la ♀, assez convexe, marquée d'une profonde impression carrée à sa partie antérieure, et profondément striée sur le vertex dans le premier; simplement lisse et finement striée sur le vertex dans la seconde; palpes et antennes d'un brun noirâtre. Yeux petits, arrondis et assez saillants. Prothorax beaucoup plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement arrondi et sinué à sa base, couvert de stries longitudinales très-serrées et entremêlées de points enfoncés, avec trois sillons sur le disque plus marqués que dans les deux précédents et une large dépression près de chaque bord latéral. Écusson très-petit et triangulaire. Élytres un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes et couvertes de stries courtes, très-fines, très-serrées et confluentes. Abdomen peu allongé, presque lisse et glabre. Pénultième arceau ventral muni à son bord postérieur dans le ♂ de deux petites pointes très-courtes et coniques. Pattes d'un ferrugineux assez clair. — Rare.

5. O. NITIDULUS, Grav. *Mon. Micr.* 186. — *O. depressus*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 457. — Long. $1\,^1/_4$, $1\,^1/_2$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Tête d'un noir assez brillant, subquadrangulaire, de la largeur du prothorax dans le ♂, moins large dans la ♀, déprimée et presque lisse dans sa moitié antérieure, avec le vertex finement strié chez les deux

sexes; bouche ferrugineuse; antennes d'un brun noirâtre. Yeux médiocres, arrondis et assez saillants. Prothorax de la couleur de la tête, plus court que dans les précédents, beaucoup plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement arrondi à sa base ainsi que sur les côtés; ceux-ci faiblement sinués; couvert en dessus de stries très-fines, visibles seulement à une forte loupe, avec les mêmes sillons que dans les précédents, mais plus larges et avec les intervalles plus relevés. Écusson très-petit, triangulaire. Élytres d'un brun-noirâtre ou rougeâtre obscur, un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité et couvertes de stries très-fines, courtes et confluentes, visibles seulement à la loupe. Abdomen d'un noir brunâtre, peu allongé, presque lisse; pénultième arceau ventral muni à son bord postérieur d'un petit tubercule bifide dans le ♂. Pattes d'un roussâtre clair.

Commun.

6. O. DEPRESSUS, Grav. Mon. Micr. 185. — *O. nitidulus*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 458. — Long. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{1}/_{6}$, $^{1}/_{5}$ lig. — Beaucoup plus petit que les précédents. Tête d'un noir mat quelquefois assez brillant, subquadrangulaire, de la largeur du prothorax, peu convexe, avec une ligne transversale bien marquée dans certains individus (♂?) et deux sillons longitudinaux peu marqués dans d'autres (♀?), couverte de stries excessivement fines dans tous; labre testacé; palpes et antennes d'un brun noirâtre; yeux petits et arrondis. Prothorax de la couleur de la tête; de même forme que dans le *Nitidulus*, inégal, assez fortement strié et ponctué, avec un sillon régulier, profond, sur le disque, un autre de chaque côté de celui-ci, presque obsolète, et une large impression peu marquée près de chaque bord latéral. Ecusson brunâtre, très-petit, triangulaire. Élytres d'un brun rougeâtre, de même forme et avec la même sculpture que dans les précédents. Abdomen d'un brun-noirâtre assez brillant, peu allongé et presque lisse. Pattes d'un testacé pâle. — Assez rare.

7. O. CŒLATUS, Grav.

*Mon. Micr.* 191. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 459. — Long. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_4$ lig. — Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — A peu près de la taille du *Carinatus*. Tête d'un noir assez brillant, grosse et plus large que le prothorax dans le ♂, plus étroite que ce dernier dans la ♀, suborbiculaire, couverte d'une ponctuation assez forte, mais peu serrée, excepté sur les côtés; bouche d'un testacé roussâtre; antennes obscures. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, quelquefois d'un brun noirâtre, un peu plus long que large, fortement rétréci à sa base, qui est coupée presque carrément, avec ses angles arrondis; subcordiforme, couvert de points enfoncés, irréguliers et peu serrés, avec une ligne courte légèrement élevée sur le disque, et de chaque côté une forte impression demi-circulaire, n'atteignant les bords d'aucun côté. Écusson brunâtre, très-petit, arrondi et lisse. Élytres d'un brun rougeâtre, fuligineuses à la base et sur la suture, plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité et assez fortement granulées. Abdomen d'un brun noirâtre, un peu roussâtre à son extrémité, peu allongé et presque lisse; pénultième arceau ventral légèrement et largement biéchancré dans le ♂. Pattes d'un testacé pâle. — Assez rare.

Genre V. — TROGOPHLOEUS, *Mannerh. Dej.* — OXYTELUS, *Grav. Gyl.* — CARPALIMUS, *Leach.* — Palpes maxillaires courts; leur pénultième article très-renflé, subglobuleux; le dernier petit, aciculaire; les labiaux triarticulés, très-petits; leurs articles égaux; le dernier terminé en pointe. Labre entier, transversal, coupé carrément. Mandibules médiocres, arquées, aiguës, bidentées à leur côté interne. Menton coupé carrément. Antennes assez longues, coudées, légèrement en massue, insérées sous un rebord latéral de la tête, au bord interne des yeux, à la base des mandibules; leur premier article plus long que les autres; ceux-ci égaux entre eux, submoniliformes et grossissant graduellement; le dernier entier. Pattes médiocres; toutes

les jambes inermes, fortement ciliées; tarses à peine susceptibles de s'appliquer contre la jambe, triarticulés; leur dernier article plus long que les autres pris ensemble. Prothorax plus ou moins cordiforme. Tête subtriangulaire, médiocrement rétrécie postérieurement. Corps linéaire, médiocrement allongé, déprimé. — Insectes de très-petite taille.

1. T. RIPARIUS, Dej. *Cat.* 68. — Long. 1 $^1/_2$, 2 lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — D'un noir presque mat. Tête triangulaire, un peu plus étroite que le prothorax, lisse, avec deux sillons longitudinaux bien marqués; l'intervalle assez relevé; palpes et base des antennes d'un ferrugineux obscur; le reste de celles-ci obscur. Yeux grands, arrondis et assez saillants. Prothorax sensiblement plus large que long, fortement rétréci à sa base, qui est coupée presque carrément, avec ses angles arrondis; assez arrondi sur les côtés antérieurs, légèrement convexe, très-finement granulé, avec deux impressions oblongues, courtes, bien marquées sur le disque; chacune de ces impressions précédée et suivie d'une autre arrondie, presque obsolète. Élytres beaucoup plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, finement granulées, avec un sillon assez marqué de chaque côté de la suture, à sa base. Abdomen peu allongé, légèrement roussâtre à son extrémité, vaguement ponctué et presque glabre. Pattes d'un roussâtre livide. — Assez rare.

2. T. IMPRESSUS, Dahl. — *Ox. corticinus*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 645. — Long. $^3/_4$, 1 lig. Larg. $^1/_4$ lig. — Beaucoup plus petit que le précédent et noir comme lui. Tête plus fortement bisillonnée entre les yeux; les sillons plus courts et plus larges; palpes et antennes d'un brun noirâtre. Yeux grands, arrondis, assez saillants. Prothorax plus arrondi sur les côtés, plus rétréci à sa base, avec une ligne élevée sur le disque, allant de son milieu à la base; de chaque côté de cette ligne une impression oblique, et au-dessous de

celle-ci, près de la base, une autre lunulée. Élytres plus courtes que dans le *Riparius*, plus finement granulées, avec une impression arrondie de chaque côté de la suture, à la base. Abdomen comme dans le *Riparius*. Pattes d'un brun rougeâtre. — Rare.

3. T. CORTICINUS, Grav. *Mon. Micr.* 192. — *Carp. fuliginosus*, Leach. —Long. $^3/_4$, 1 lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_6$ lig. — Taille du précédent, mais plus étroit. Tête d'un noir-brunâtre mat, de la largeur du prothorax, triangulaire, avec deux impressions courtes à sa partie antérieure, et le front assez convexe ; bouche et premier article des antennes d'un testacé pâle ; le reste de celles-ci obscur. Yeux médiocres, arrondis, peu saillants. Prothorax d'un brun noirâtre ou rougeâtre, plus large que long, demi-circulaire à sa base, coupé carrément et élargi à sa partie antérieure, très-finement granulé à la loupe, avec deux impressions obsolètes sur le disque, allant de son milieu à sa base. Élytres fuligineuses, obscures, de la longueur du prothorax, coupées carrément à leur extrémité, granulées comme le prothorax, avec un sillon de chaque côté de la suture, allant de la base aux deux tiers de leur longueur. Abdomen d'un noir brunâtre, allongé, lisse et glabre. Pattes d'un ferrugineux clair. —Assez commun.

Genre VI. —ANTHOBIUM, *Leach*, *Dej.* — OMALIUM, *Grav. Gyl.* — COPROPHILUS, *Lat.* —STAPHYLINUS, *Fab. Ol. Payk.* — STENUS, *Fab.* — Palpes maxillaires courts ; leur dernier article de la longueur du précédent, subovalaire et tronqué à son extrémité ; les labiaux très-petits ; leur dernier article subcylindrique et fortement tronqué. Labre court, transversal et entier. Menton avancé, transversal et coupé carrément. Mandibules médiocres, légèrement arquées, entières à leur extrémité, inermes au côté interne. Antennes plus ou moins longues, droites, assez fortement en massue, insérées sous un rebord latéral et proéminent de la tête, en

avant des yeux, à la base des mandibules; leur premier article plus long que les autres; les trois suivants obconiques; les autres lenticulaires ; le dernier entier. Pattes médiocres; les quatre jambes antérieures légèrement dilatées, arquées et entières à leur extrémité, munies sur leur côté externe de petites épines serrées; les postérieures inermes, plus ou moins ciliées; tarses non rétractiles, simples, offrant distinctement cinq articles; le dernier de la longueur des autres pris ensemble. Prothorax quadrangulaire. Tête médiocre, plus ou moins rétrécie postérieurement. Corps oblong et déprimé. Élytres allongées, laissant la majeure partie de l'abdomen à découvert. — Insectes de petite taille.

1. A. RUGOSUM, Fab. *Syst. El.* II, 601. — Ol. *Col.* III, 42, 30, pl. 5, f. 43, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 208. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 233. — Long. 2 $^1/_2$, 3 lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — D'un brun noirâtre assez brillant. Tête assez grosse, avancée, à peine rétrécie postérieurement, un peu moins large que le prothorax, assez fortement ponctuée et inégale, avec deux larges impressions réniformes entre les yeux; bouche ferrugineuse; antennes brunâtres, plus longues que la tête et le prothorax, assez robustes. Yeux médiocres et arrondis. Prothorax presque aussi long que large, coupé carrément à sa base et à sa partie antérieure, avec les angles de l'une et de l'autre aigus et non saillants, légèrement arrondis sur les côtés antérieurs, assez fortement rétréci à sa base; ponctué comme la tête, avec une impression lancéolée, large et profonde sur le disque, précédée à la base de deux autres réniformes, et une dépression large et peu marquée près de chaque bord latéral. Ecusson triangulaire, finement rugueux. Élytres d'un tiers plus longues que le prothorax, coupées presque carrément à leur extrémité, légèrement convexes, ayant chacune sept à huit stries assez profondes et ponctuées, n'atteignant pas l'extrémité, dont trois plus marquées que les autres; intervalles ponctués. Abdomen roussâtre sur les côtés, au



Coprophilus Lat

bord postérieur des anneaux et à son extrémité; d'un brun plus clair en dessous. Pattes rougeâtres. — Rare. Sous les débris de végétaux, etc.

*Var.* A. — Elytres rougeâtres, presque ferrugineuses.

2. A. RIVULARE, Payk. *Faun. Suec.* III, 407. — Ol. *Col.* III, 42, 35, pl. 3, f. 27, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 209. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 214. — Long. 1 $^1/_3$, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, $^1/_4$ lig. — Beaucoup plus petit et proportionnellement plus large que le précédent. Tête d'un noir brillant, triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement, un peu moins large que le prothorax, légèrement déprimée en dessus, assez fortement ponctuée, avec deux sillons longitudinaux fortement marqués, droits et aboutissant chacun dans un gros point situé au bord interne de chaque œil; palpes obscurs; premier article des antennes ferrugineux, les autres obscurs. Yeux très-grands, arrondis et très-saillants. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, avec ses angles aigus et non saillants, très-légèrement rétréci à sa base et arrondi sur les côtés, un peu convexe, ponctué comme la tête, avec deux sillons larges et assez marqués sur le disque, une impression large et peu profonde près de chaque angle postérieur, et une très-légère ponctuée le long de la base. Ecusson brunâtre, triangulaire et lisse. Elytres d'un rougeâtre obscur, quelquefois brunâtres, du double plus longues que le prothorax, coupées presque carrément à leur extrémité, légèrement convexes, assez fortement ponctuées, avec un sillon peu marqué de chaque côté de la suture. Abdomen brunâtre, plus clair en dessous et légèrement roussâtre à son extrémité. Pattes d'un jaune ferrugineux clair. — Assez commun. Sur les fleurs, dans les bolets, les plaies des arbres, etc.

3. A. CÆSUM, Gyl. *Ins. Suec.* II, 215. — *Om. rivulare, Var. a. b.*, Grav. *Mon. Micr.* 209. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_3$ lig. — Voisin du précédent, mais beaucoup plus petit et bien

distinct. Tête d'un noir brillant, de mêmes forme et ponctuation, mais avec les deux sillons et les deux points enfoncés au bord interne des yeux, mieux marqués; bouche ferrugineuse; antennes entièrement d'un brun noirâtre. Prothorax d'un brun noirâtre, rougeâtre à sa base et près des angles postérieurs, quadrangulaire et transversal, avec ses angles postérieurs aigus et légèrement saillants; assez convexe dans son milieu, un peu déprimé et assez relevé sur les côtés postérieurs, assez fortement ponctué, avec deux fossettes oblongues, bien marquées, sur le disque, près de la base. Ecusson très-petit, triangulaire, presque lisse. Elytres d'un brun-rougeâtre clair, du double plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, presque planes et finement ponctuées. Abdomen d'un brun-roussâtre plus clair en dessous, fortement rebordé sur les côtés, lisse et glabre. Pattes d'un testacé livide. — Assez rare. Dans les mêmes lieux que le précédent.

4. A. OXYACANTHÆ, Knoch. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 217. — *Om. rivulare*, *Var. c.*, Grav. *Mon. Micr.* 209. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$, $^1/_2$ lig. — Un peu plus grand et plus parallèle que le précédent. Tête d'un noir assez brillant, de même forme et ponctuation que dans le *Cæsum*, avec deux impressions réniformes à sa partie antérieure, n'atteignant pas les deux points enfoncés du bord interne des yeux; palpes et les quatre premiers articles des antennes ferrugineux, les autres obscurs. Yeux grands, arrondis et très-saillants. Prothorax de mêmes couleur, forme et ponctuation que dans le *Cæsum*, avec les bords latéraux postérieurs moins relevés, deux sillons bien marqués sur le disque, atteignant presque le bord antérieur, et près de ce dernier un troisième plus petit, subobsolète, placé entre eux. Ecusson à peine visible, triangulaire, lisse et de la couleur des élytres; celles-ci d'un brun noirâtre plus ou moins rougeâtre, du double plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, légèrement convexes, finement ponc-

tuées, avec la suture très-lisse. Abdomen d'un brun noirâtre, plus clair sur les côtés et à l'extrémité, presque ferrugineux en dessous, fortement rebordé et lisse. Pattes d'un ferrugineux pâle. — Rare. Sur les fleurs et dans les bolets.

5. A. VIBURNI, Grav, *Mon. Micr.* 210. —Gyl. *Ins. Succ*, II, 224.—Long. 1 ½, 1 ¾ lig, Larg. ½ ⅔ lig. — D'un noir un peu brunâtre et assez brillant. Tête triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement, un peu moins large que le prothorax, légèrement déprimée en dessus, finement rugueuse, avec une petite impression oblongue à la base de chaque antenne et un point enfoncé au bord interne postérieur de chaque œil, moins marqué que dans les précédents; palpes et antennes d'un brun un peu rougeâtre. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax moins long que large, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, un peu rétréci à sa base, qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, avec les quatre angles aigus et non saillants; un peu convexe, et couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée avec deux vestiges d'impressions obliques presque obsolètes sur le disque. Écusson très-petit, arrondi et lisse, Elytres plus allongées que dans les précédents, coupées carrément à leur extrémité, légèrement convexes et ponctuées comme le prothorax. Abdomen moins rebordé que dans les précédents. Pattes ferrugineuses, avec la base des cuisses obscures. — Assez commun, Sur les fleurs, principalement celles de la viorne, l'alizier, etc.

6. A. FLORALE, Fab, *Syst. El.* II, 604. — *Le Staphylin noir à corselet lisse et bordé*, Geof. *Ins. des Env. de Paris*, I, 367. — Grav. *Mon. Micr.* 210. — Long. 1 ¼, 1 ½ lig. Larg. ¼, ⅓ lig. — Très-voisin du précédent, dont il diffère par sa taille plus petite et sa couleur autre. D'un brun-noirâtre assez brillant, plus clair sur les élytres. Tête de même forme que dans le *Viburni*, avec deux impressions et deux points enfoncés semblables, mais plus finement ponctuée; bouche et antennes ferrugineuses. Yeux

assez grands, arrondis et saillants. Prothorax comme celui du *Viburni*, plus finement ponctué et avec deux larges impressions obliques mieux marquées sur le disque. Elytres semblables, plus finement ponctuées. Abdomen plus fortement rebordé sur les côtés, presque ferrugineux en dessous. Pattes de cette dernière couleur. —Assez commun. Sur les mêmes fleurs que le *Viburni*.

7. A. BRUNNEUM, Payk. *Faun. Suec.* III, 404. — Fab. *Syst. El.* II, 600 ? — Grav. *Mon. Micr.* 206. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 227. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_2$, $^2/_4$ lig.— Tête ferrugineuse, avec le bord antérieur, le cou en dessus et les bords latéraux plus ou moins brunâtres, de même forme que dans le *Viburni*, mais plus fortement ponctuée et avec deux larges sillons longitudinaux, dont l'intervalle est assez fortement relevé et arrondi; bouche et antennes d'un ferrugineux clair. Yeux noirs, arrondis, assez grands et saillants. Prothorax ferrugineux, semblable pour la forme à celui du *Cæsum*, mais couvert d'une ponctuation plus forte et moins serrée. Écusson très-petit, triangulaire et lisse. Élytres de la couleur du prothorax, légèrement fuligineuses à leur extrémité, près de deux fois aussi longues que le prothorax, ponctuées comme lui, coupées carrément à leur extrémité et légèrement convexes. Abdomen de la couleur des élytres, avec les deux derniers segments brunâtres, assez fortement rebordé sur les côtés et lisse. Pattes ferrugineuses. — Assez rare. Sur les fleurs des poiriers, de l'aubépine, de l'alizier, etc.

8. A. OBLONGUM, Dej. *Cat.* 69. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig.—De la taille du *Florale*, mais beaucoup plus étroit. Tête brunâtre, triangulaire, médiocrement rétrécie postérieurement, légèrement convexe, finement rugueuse, avec deux impressions arrondies, assez marquées à sa partie antérieure; bouche et antennes d'un ferrugineux pâle. Yeux assez grands, arrondis et assez saillants. Prothorax ferrugineux, un peu moins long que large, subquadrangulaire, très-légèrement rétréci à sa base, un peu con-

vexe, couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée, avec deux impressions oblongues peu marquées sur le disque. Écusson très-petit, triangulaire et lisse. Élytres du double plus longues que le prothorax, ponctuées comme lui, coupées carrément à leur extrémité, d'un ferrugineux clair ou fuligineuses. Abdomen variant de même pour la couleur, mais toujours plus clair en dessous, assez fortement rebordé sur les côtés et lisse. Pattes ferrugineuses — Assez commun sur les fleurs, et quelquefois à terre, dans le sable.

*Var.* A. — Élytres ferrugineuses, avec la suture obscure.

*Var.* B. — Élytres ferrugineuses, avec deux grandes taches fuligineuses sur chacune.

9. A. DEPRESSUM, Grav. *Mon. Micr.* 205. — *Om. deplanatum*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 222. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. Un peu plus grand que le précédent et proportionnellement aussi étroit. Tête d'un noir brunâtre assez brillant, triangulaire, médiocrement rétrécie postérieurement, très-légèrement convexe et rugueuse, avec deux impressions oblongues assez marquées à sa partie antérieure et deux autres semblables sur le vertex; bouche et antennes d'un jaune ferrugineux plus ou moins obscur. Yeux grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, avec la base et les bords latéraux postérieurs rougeâtres, de même forme que dans le précédent, paraissant lisse à la vue simple et très-finement ponctué à la loupe. Élytres d'un brun rougeâtre plus ou moins clair, du double plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes, un peu déprimées et très-finement ponctuées. Abdomen de la couleur des élytres, assez fortement rebordé sur les côtés et lisse. Pattes ferrugineuses. — Assez commun. Sur les fleurs et quelquefois dans les maisons.

Variétés nombreuses, les élytres et l'abdomen étant plus ou moins fuligineux ou marqués de taches de cette couleur.

10. A. PLANUM, Payk. *Faun. Suec.* III, 405. — Grav. *Mon. Micr.* 204. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 221. — Long. $^1/_4$, 1 lig. Larg. $^1/_6$, $^1/_4$ lig.

Moitié plus petit que le précédent. Tête d'un noir assez brillant, en triangle court, moins large que le prothorax, déprimée et presque lisse, avec deux impressions oblongues à sa partie antérieure et deux autres arrondies sur le vertex, à la naissance du cou; palpes et antennes d'un ferrugineux obscur. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus large que long, subquadrangulaire, assez fortement rétréci à sa base, avec les angles de celle-ci aigus et un peu saillants, paraissant très-finement pointillé à la loupe, avec une impression longitudinale et deux autres obliques à la base, à peine visibles. Écusson brunâtre, arrondi et lisse. Élytres deux fois plus longues que le prothorax, d'un testacé légèrement rougeâtre, coupées carrément à leur extrémité, planes et très-finement rugueuses. Abdomen d'un brun-noirâtre assez clair, roussâtre à son extrémité, assez fortement rebordé et lisse. Pattes testacées. — Rare. Sous les écorces.

*Var.* A. — Élytres fuligineuses, ainsi que l'abdomen.

11. A. STRIATUM, Grav. *Mon. Micr.* 216. — *St. minutus?* Ol. *Col.* III, 42, 38, pl. 6, f. 53, *a. b.* — Gyl. *Ins. Suec.* II, 231. — Long. $^1/_2$, $^1/_3$ lig. Larg. $^1/_6$ lig. — Plus petit et plus étroit que le précédent. Tête d'un noir-brunâtre assez brillant, en triangle plus allongé que dans le *Planum*, moins déprimée en dessus, un peu plus fortement ponctuée, avec les impressions moins marquées; palpes et antennes ferrugineuses à leur base et obscures à l'extrémité. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme que dans le *Planum*, avec les angles postérieurs obtus, légèrement convexe et ponctué comme la tête. Écusson noir, triangulaire et lisse. Élytres d'un brun rougeâtre, du double plus longues que le prothorax, légèrement arrondies à leur extrémité, planes, très-fine-

ment ponctuées et couvertes de stries longitudinales assez larges et régulières, mais peu marquées; intervalles un peu relevés, faiblement crénelés. Abdomen d'un brun noirâtre, rougeâtre à son extrémité, assez fortement rebordé et lisse. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Rare. Sur fleurs, sous les écorces, etc.

Genre VII. — ACIDOTA, *Kirby, Dej.* — STAPHYLINUS, *Fab.* — OMALIUM, *Grav. Gyl.* — Palpes maxillaires courts; leur dernier article subovalaire, terminé en pointe aiguë; les labiaux très-petits; leur dernier article subconique et tronqué à son sommet. Labre court, légèrement transversal et entier. Menton court, fortement transversal et coupé carrément. Mandibules médiocres, arquées, assez aiguës et entières à leur extrémité. Antennes longues, filiformes, droites, insérées sous un rebord latéral de la tête, à une distance notable en avant des yeux, à la base des mandibules; leur premier article un peu plus long que les autres et fortement renflé; les deux suivants obconiques; les autres moniliformes et égaux entre eux; le dernier entier. Pattes médiocres; les quatre jambes antérieures un peu élargies à leur extrémité, entières et très-finement denticulées à leur côté externe; les postérieures inermes, légèrement ciliées; tarses non rétractiles, simples, offrant distinctement cinq articles; le dernier moins long que les autres pris ensemble, excepté aux pattes antérieures. Tête petite, triangulaire, médiocrement rétrécie postérieurement. Yeux placés à la partie postérieure de la tête. Prothorax subquadrangulaire, arrondi sur les côtés. Corps assez allongé, déprimé. Élytres assez allongées, laissant la majeure partie de l'abdomen à découvert. — Insectes de petite taille.

1. A. CRENATA, Fab. *Syst. Mier.* 207. — Gyl. *Ins. Suec.* *El.* II, 596. — Grav. *Mon.* II, 230. Long. 2 $^{1}/_{4}$, 3 lig.

Larg. $^{2}/_{4}$, 1 lig. — En entier d'un ferrugineux plus ou moins obscur. Tête petite, beaucoup moins large que le prothorax, triangulaire, arrondie et assez fortement relevée à son bord antérieur entre les antennes, légèrement convexe et fortement ponctuée. Yeux arrondis, petits et saillants. Prothorax grand, aussi long que large, fortement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu rétréci à sa partie antérieure, qui est coupée carrément, avec ses angles arrondis; légèrement échancré à sa base, avec les angles de celle-ci droits, assez aigus et non saillants; assez convexe et ponctué comme la tête. Écusson très-petit, arrondi, lisse et sillonné longitudinalement dans son milieu. Élytres d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes, couvertes de gros points enfoncés, disposés en stries assez régulières; intervalles relevés, arrondis, lisses et crénelés par intervalles. Abdomen assez allongé, fortement rebordé sur les côtés, avec deux rangées latérales de larges impressions peu marquées en dessous. Pattes d'un ferrugineux un peu plus clair que le reste du corps. — Assez rare. Sous les écorces. Bois de Boulogne, Saint Germain.

2. A. FERRUGINEA, Dej. *Cat.* 69. — Long. 2, 2 $^{1}/_{2}$ lig. Larg. $^{3}/_{4}$, $^{3}/_{4}$ lig.—Beaucoup plus petite, plus déprimée que la précédente et de forme entièrement différente, son corps s'élargissant sensiblement d'avant en arrière. En entier d'un jaune-ferrugineux clair. Tête plus grosse que dans la *Crenata*, triangulaire, moins large que le prothorax, non rebordée, entièrement inégale et assez fortement ponctuée, avec deux larges sillons bien marqués entre les yeux; l'intervalle assez relevé et arrondi. Yeux noirs, petits, arrondis et saillants. Prothorax un peu moins long que large, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, coupé carrément à la partie antérieure et à sa base, avec les angles un peu obtus; assez convexe, ponctué moins fortement et moins régulièrement que dans la *Crenata*, avec une forte impression oblique près de chaque bord latéral. Écusson arrondi, lis-

se, avec trois ou quatre points enfoncés. Élytres d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes et fortement ponctuées; les points rangés irrégulièrement. Abdomen rétréci à sa base, élargi à son extrémité, légèrement rebordé et finement ponctué. Pattes d'un jaune-ferrugineux pâle. — Très-rare. Fontainebleau. Sous les écorces.

## Cinquième Tribu. — OMALIDES.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, l'insertion des antennes est la même dans cette tribu que dans la précédente, mais les pattes sont complétement inermes et tout au plus légèrement pubescentes. Les Omalides ont en outre un *facies* particulier qui les fait aisément reconnaître. Leur corps est en général court, ovale-oblong et plus ou moins déprimé; la tête, légèrement rétrécie postérieurement, est à moitié engagée dans le prothorax; celui-ci est ordinairement transversal et de la largeur des élytres à sa base; enfin les élytres, démesurément allongées pour des insectes de cette famille, recouvrent souvent l'abdomen en majeure partie. Ce dernier caractère, joint à celui d'avoir les antennes en massue, rapproche tellement certaines espèces, telles que les *Phlœobium*, des *Nitidula*, qu'on a peine à les distinguer de ces dernières. L'abdomen, ainsi recouvert par les élytres, perd sa mobilité, et n'est plus susceptible d'être ramené sur le dos comme dans les tribus précédentes. — Celle-ci se compose de quatre genres :

A. *Antennes filiformes.* 1 *Lesteva.*

B. *Antennes plus ou moins en massue.*

1. Pénultième article des palpes maxillaires cylindrique.

| | |
|---|---|
| Prothorax légèrement transversal. | 2 *Omalium.* |
| Prothorax deux fois au moins aussi large que long. | 4 *Phlœobium.* |
| 1. Pénultième article des palpes maxillaires fortement renflé. | 3 *Proteinus.* |

Genre I. — LESTEVA, *Lat. Mannerh.* — STAPHYLINUS, *Lin. Fab. Ol.* — ANTHOPHAGUS, *Grav. Gyl. Dej.* — Palpes maxillaires courts; leur dernier article assez allongé et acuminé; les labiaux très-petits; leur dernier article subconique. Labre assez avancé, carré et entier. Menton court, transversal et coupé carrément. Mandibules médiocres, assez robustes, légèrement arquées, entières et terminées en pointe. Antennes longues, filiformes, insérées sous un rebord de la tête, au bord interne des yeux, à la base des mandibules; leur premier article plus long que les autres; ceux-ci quelquefois moniliformes et le plus souvent allongés; le dernier entier. Pattes assez longues, grêles; tarses simples. Tête petite, triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement. Prothorax cordiforme, beaucoup plus étroit que l'abdomen. Élytres assez allongées, laissant à découvert la majeure partie de ce dernier, toujours fortement arrondies à l'angle externe. Corps un peu allongé, déprimé. — Insectes de petite taille.

1. L. DICHROA, Grav. *Mon. Micr.* 221. — *Ant. badius*, Sturm. *Cat.* — Long. 3, 3 1/4 lig. Larg. 1, 1 1/4 lig. — Tête d'un noir peu brillant, triangulaire, un peu plus large que le prothorax; légèrement ponctuée, avec une forte impression en fer à cheval, embrassant le front; celui-ci très-convexe; bouche et antennes ferrugineuses. Yeux grands, arrondis et très-saillants. Prothorax d'un ferrugineux mat, presque aussi long que large, fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément,

avec ses angles non saillants; fortement dilaté sur ses côtés antérieurs, près des angles huméraux, ceux-ci fléchis en dessous; très-convexe dans son milieu, vaguement ponctué, avec une ligne longitudinale très-fine dans son milieu, et une forte dépression transversale sur le disque, près de la base. Écusson arrondi, presque lisse, de la couleur du prothorax, ainsi que les élytres; celles-ci très-larges, du double plus longues que le prothorax, coupées obliquement et arrondies à leur extrémité, planes, vaguement ponctuées et légèrement pubescentes. Abdomen d'un brun-noirâtre livide sur les côtés, et, à l'extrémité, fortement rebordé, presque lisse. Pattes et poitrine d'un jaune ferrugineux. — Très-rare. Forêt de Fontainebleau.

2. L. flavipennis, Dej. *Cat.* 68.—Long. 1 ¼, 1 ½ lig. Larg. ½, ¾ lig. — Beaucoup plus petite et proportionnellement beaucoup moins large que la précédente. Tête d'un noir assez brillant, triangulaire, de la largeur du prothorax, presque lisse; avec deux fortes impressions à sa partie antérieure entre les antennes, et deux autres obliques, très-fines sur le vertex; le front assez relevé et arrondi; bouche et les trois premiers articles des antennes ferrugineux, les autres brunâtres. Yeux médiocres, arrondis et assez saillants. Prothorax de la couleur de la tête, sensiblement plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs et rétréci à sa base; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants; un peu convexe et finement rugueux. Écusson noir, arrondi et lisse. Elytres un peu plus larges que le prothorax à sa base, une fois et demie aussi longues, d'un testacé pâle, subhyalines, arrondies à leur extrémité, déprimées et assez fortement ponctuées. Abdomen d'un noir assez brillant, lisse et légèrement rebordé sur les côtés. Pattes testacées. — Rare. Sous les pierres.

3. L. caraboides, Lin. — Fab. *Syst. El.* II, 601. — Ol. *Col.* III, 42, 22, pl. 2, f. 17, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 221.—Gyl. *Ins. Suec.* II, 192. — Long. 2, 2 ¼ lig. Larg. ¾, 1 lig.—Plus grande et un peu

plus large que la précédente. D'un jaune testacé plus ou moins ferrugineux, surtout sur la tête et le prothorax. Tête triangulaire, un peu moins large que le prothorax, assez fortement ponctuée et rugueuse, avec une dépression demi-circulaire et lisse à sa partie antérieure, et deux stries droites sur le vertex profondément marquées; bouche et antennes ferrugineuses. Yeux noirs, assez grands, arrondis et saillants. Prothorax presque aussi long que large, fortement dilaté sur les côtés antérieurs, brusquement rétréci à partir de son milieu jusqu'à la base; celle-ci coupée carrément, avec ses angles aigus et un peu saillants; les antérieurs fléchis et comme tronqués obliquement; légèrement convexe et couvert d'une ponctuation assez forte et serrée. Ecusson triangulaire et lisse. Elytres assez larges, des deux tiers plus longues que le prothorax, un peu rétrécies à leur base, élargies et coupées carrément à leur extrémité, planes, glabres et ponctuées comme le prothorax. Abdomen de la couleur des élytres, avec une grande tache brunâtre en dessus et les deux avant-derniers segments de la même couleur en dessous, presque lisse, glabre et fortement rebordé. Poitrine et pattes ferrugineuses. — Assez commune. Sous les pierres, les feuilles mortes, quelquefois sur les fleurs.

4. L. BIMACULATA, Dahl. — Dej. *Cat.* 68. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Taille et forme de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup. Tête semblable, plus fortement ponctuée, avec la dépression de la partie antérieure plus grande et ponctuée également; les deux stries longitudinales du vertex plus fortement marquées; bouche et antennes de la couleur de la tête. Yeux noirs, assez grands, arrondis et saillants. Prothorax d'un ferrugineux obscur, un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, assez fortement et non brusquement rétréci à sa base, avec les angles de celle-ci droits, assez aigus et non saillants; les antérieurs fléchis, arrondis et non tronqués obliquement; légèrement convexe

et fortement ponctué, avec avec un espace lisse, oblong, sur le disque. Élytres d'un jaune ferrugineux, avec une grande tache fuligineuse à leur extrémité, assez larges, des deux tiers plus longues que le prothorax, légèrement élargies et coupées carrément à leur extrémité, planes, finement pubescentes et ponctuées comme le prothorax. Abdomen de la couleur des élytres, fuligineux à son extrémité, lisse, glabre et fortement rebordé. Pattes ferrugineuses. — Rare. Dans les mêmes lieux que la précédente. Fontainebleau.

5. L. TESTACEA, Grav. *Mon. Micr.* 221. — *Ant. Caraboides, Var. c.*, Gyl. *Ins. Succ.* II, 192. — Long. $1\frac{1}{4}$, 2 lig. Larg. $\frac{1}{2}$, $\frac{3}{4}$ lig. — Très-voisine de la précédente, dont elle diffère par sa couleur d'un jaune ferrugineux assez clair et de la même teinte sur tout le corps, avec l'extrémité de l'abdomen légèrement fuligineuse. La tête, le prothorax et les élytres présentent absolument les mêmes caractères, mais la ponctuation est beaucoup moins forte et plus régulière. — Rare. Dans les mêmes lieux que les deux précédentes.

6. L. PLAGIATA, Fab. *Syst. El.* II, 597. — Grav. *Mon. Micr.*, 597. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 195. — Long. $2\frac{1}{2}$, $2\frac{3}{4}$ lig. Larg. 1, $1\frac{1}{4}$ lig. — Plus grande et plus large que les précédentes. Tête d'un noir peu brillant, légèrement pubescente, un peu moins large que le prothorax, finement ponctuée, avec une profonde impression subtriangulaire à sa partie antérieure, entre les antennes, et une semblable en fer à cheval sur le vertex; palpes brunâtres, ainsi que les antennes. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, pubescent comme elle, un peu plus large que long, fortement arrondi sur les côtés antérieurs, brusquement et très-rétréci à sa base; celle-ci coupée carrément, avec ses angles assez aigus et non saillants; les antérieurs fléchis et arrondis; assez convexe et couvert d'une ponctuation fine, médiocrement serrée. Écusson triangulaire et lisse. Élytres larges, des deux tiers plus longues que

le prothorax, élargies et coupées carrément à leur extrémité, planes, légèrement pubescentes, couvertes de points plus gros et plus serrés que le prothorax, de même couleur que celui-ci et ayant chacune dans leur milieu une tache ferrugineuse, plus ou moins grande, allongée et n'atteignant pas les bords. Abdomen d'un noir peu brillant, fortement rebordé, glabre et très-finement ponctué. Pattes d'un brun noirâtre. — Assez rare. Sous les pierres.

*Var*. A. — Élytres presque entièrement noires.

7. L. SUTURALIS, Ziegler. — Dej. *Cat.* 68. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Un peu plus petite que la précédente, dont elle est très-voisine. Tête d'un noir peu brillant, pubescente, ponctuée et impressionnée de même; bouche et antennes ferrugineuses. Prothorax absolument comme celui de la *Bimaculata*, ainsi que les élytres; celles-ci ayant une grande tache ferrugineuse ou testacée, commune, en triangle très-allongé, s'étendant du tiers antérieur de la suture à son extrémité, où elle se termine en pointe. Pattes d'un ferrugineux pâle, obscur. — Rare. Dans les mêmes lieux que la précédente.

8. L. OBSCURA, Payk. *Faun. Suec.* III, 388. — *S. bicolor*, Fab. *Syst. El.* II, 600. — Grav. *Mon. Micr.* 221. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 196. — Long. 1 $^3/_4$, 2 lig. Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lig. — Tête d'un noir presque mat, triangulaire, un peu moins large que le prothorax, finement rugueuse et pubescente, avec deux impressions oblongues, peu marquées entre les yeux; bouche et antennes d'un ferrugineux obscur. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, arrondi sur les côtés antérieurs, fortement rétréci à sa base; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants; assez convexe, couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée, et légèrement pubescent. Écusson brunâtre, triangulaire et lisse. Élytres d'un brun jaunâtre ou noirâtre, un peu plus obscur à la base, assez larges, du double plus longues que le prothorax, coupées carrément et élargies à

leur extrémité, planes, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un brun noirâtre, fortement rebordé sur les côtés. Pattes d'un ferrugineux obscur. — Assez commune. Sous les pierres, dans les lieux humides.

9. L. DUBIA, Dej. *Cat.* 68. — Long. 1, 1 1/4 lig. Larg. 1/4, 1/3 lig. — Tête d'un brun rougeâtre, en triangle court, de la largeur du prothorax, assez convexe sur le vertex, déclive antérieurement, finement rugueuse, avec deux points enfoncés assez gros entre les antennes; celles-ci plus courtes que dans tous les précédents, submoniliformes, ferrugineuses à leur base, puis obscures; palpes de cette dernière couleur; leur pénultième article très-renflé. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus large que long, finement rétréci à sa base; celle-ci coupée carrément, avec ses angles non saillants, les antérieurs arrondis; assez convexe et rugueux, avec un espace lisse, oblong et un peu élevé sur le disque. Écusson triangulaire et lisse, de la couleur des élytres; celles-ci d'un jaune-testacé livide, assez larges, du double plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes et finement rugueuses. Abdomen d'un brun rougeâtre, avec les bords postérieurs des segments obscurs, lisse et fortement rebordé sur les côtés. Pattes d'un testacé pâle. — Collection de M. le comte Dejean.

Genre 11. — OMALIUM, *Grav. Gyl.* — STAPHYLINUS, *Fab. Oliv.* — SILPHA, *Fab.* — NITIDULA, *Sturm.* — DERMESTES, *Panzer.* — Palpes maxillaires courts; leur dernier article assez allongé et acuminé; les labiaux très-petits; leur dernier article subconique. Labre avancé, carré et entier. Mandibules médiocres, assez robustes, légèrement arquées, entières et assez aiguës. Menton court, coupé carrément. Antennes médiocres, plus ou moins grossies à leur extrémité, rarement filiformes; leur premier article

plus long que les autres; les trois suivants obconiques; les suivants plus ou moins moniliformes; le dernier entier. Pattes médiocres, inermes; tarses simples. Tête médiocre, triangulaire, plus ou moins rétréci postérieurement. Prothorax subquadrangulaire, transversal, de la largeur des élytres à sa base, ou très-peu rétréci. Élytres très-allongées, recouvrant ordinairement la majeure partie de l'abdomen, toujours arrondies à leur angle externe. Corps court, subovale. — Insecte de petite taille, ayant quelque ressemblance avec les *Sylpha* et certaines *Nitidula*. Fabricius et d'autres auteurs en ont placé plusieurs dans l'un ou l'autre de ces genres.

1. O. PICEUM, Gyl. *Ins. Suec.* II, 200. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — D'un brun-noirâtre assez brillant. Tête médiocre, beaucoup moins large que le prothorax, couverte de points enfoncés assez gros et médiocrement serrés, avec deux impressions oblongues, courtes, peu marquées sur le front; bouche et les trois premiers articles des antennes ferrugineux; celles-ci très-légèrement en massue. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax légèrement rougeâtre sur ses bords, beaucoup plus long que large, coupé carrément à sa base et à sa partie antérieure, arrondi sur les côtés et aux quatre angles, assez convexe, ponctué comme la tête. Écusson triangulaire et lisse. Élytres plus de deux fois aussi longues que le prothorax, légèrement élargies et coupées carrément à leur extrémité, un peu convexes et ponctuées un peu plus fortement que le prothorax. Abdomen roussâtre à son extrémité, lisse et assez fortement rebordé. Pattes d'un ferrugineux obscur. — Assez rare. Sous les pierres.

2. O. MELANOCEPHALUM, *Nit. melanocephala*, Sturm. *Cat.* — Dejean, *Cat.* 69. — Long. 1 $^{2}/_{3}$, 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{1}/_{2}$, $^{3}/_{4}$ lig. — En entier d'un jaune ferrugineux, avec la tête d'un noir assez brillant. Tête triangulaire, beaucoup moins large que le prothorax, finement ponctuée, avec

deux fortes impressions longitudinales; l'intervalle assez relevé et arrondi, avec une petite élévation en chevron sur le vertex; palpes et antennes d'un ferrugineux obscur; celles-ci assez fortement en massue et pubescentes. Yeux médiocres, arrondis et saillants. Prothorax beaucoup plus large que long, un peu échancré à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci assez saillants et obtus; très-légèrement rétréci, coupé carrément à sa base, dont les angles sont assez aigus et non proéminents, fortement arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, assez convexe dans son milieu, couvert d'une ponctuation fine et serrée, avec une impression longitudinale assez large sur le disque, une autre courte, transversale, à la base de celle-ci, et deux autres peu marquées sur les bords latéraux. Écusson triangulaire, finement ponctué. Élytres de la même longueur et forme que dans le *Piceum*, couvertes de points enfoncés assez gros, disposés presque en lignes régulières. Abdomen lisse, assez fortement rebordé. Pattes de la longueur du corps. — Assez commun à Fontainebleau. Sous les pierres et quelquefois sur les fleurs.

3. O. ATROCEPHALUM, Gyl. *Ins. Suec.* IV, 463. — *Om. punctatum*, Dej. *Cat.* 69. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — D'un jaune ferrugineux clair, à l'exception de la tête, qui est d'un brun-noirâtre assez brillant. Tête triangulaire, un peu moins large que le prothorax, finement ponctuée, avec deux impressions et un chevron élevé sur le vertex comme dans la précédente, mais moins marqués; palpes et les cinq premiers articles des antennes ferrugineux; celles-ci assez fortement en massue. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax beaucoup plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, avec les angles de la première arrondis, et ceux de la seconde aigus et non saillants; assez fortement arrondi et rebordé sur les côtés, très-légèrement rétréci à sa base, assez convexe, finement ponctué, avec une impression longitudinale assez marquée sur le disque, et deux autres obliques, pres-

que obsolètes, à la base de celle-ci. Écusson triangulaire, finement ponctué. Élytres très-grandes, recouvrant l'abdomen presque tout entier, légèrement arrondies à leur extrémité, un peu convexes et beaucoup plus fortement ponctuées que le prothorax. Pattes de la couleur du corps. — Rare. Sous les pierres, dans les prés humides, etc.

4. O. QUADRUM, Grav. *Mon. Micr.* 213. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 461. — Long. 1 $^3/_4$, 2 lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Moins large et plus allongé que les précédents, ayant un peu le *facies* d'une *Lesteva*. Tête d'un noir-brunâtre assez brillant, en triangle allongé, un peu plus étroite que le prothorax, presque lisse, avec deux fortes impressions arrondies à la base des antennes, deux autres oblongues sur le vertex et un point enfoncé entre ces dernières ; palpes et antennes ferrugineux ; celles-ci allongées, subfiliformes. Yeux médiocres, arrondis et saillants. Prothorax d'un brun noirâtre s'éclaircissant sur les bords latéraux, un peu plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, légèrement arrondi sur les côtés et aux quatres angles, un peu convexe, couvert d'une ponctuation assez forte et peu serrée, avec une impression oblongue, transversale près de chaque bord latéral. Écusson brunâtre, arrondi et lisse. Élytres d'un brun-noirâtre assez clair, testacées à leur extrémité, qui est un peu élargie et sinuée, à peine du double plus longues que le prothorax, légèrement convexes et assez fortement ponctuées; les points formant presque des stries près de la suture. Abdomen d'un brun obscur, lisse et fortement rebordé sur les côtés. Pattes ferrugineuses. — Rare.

5. O. TECTUM, Payk. *Faun. Suec.* III, 411. — Ol. *Col.* III, 42, pl. 3, f. 21. *a b.* — Grav. *Mon. Micr.* 213. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 202. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^2/_3$ $^3/_4$ lig. — Tête d'un noir peu brillant, beaucoup moins large que le prothorax, très finement ponctuée avec deux points enfoncés à la base des antennes et deux plus gros sur le vertex ; palpes brunâtres; antennes assez forte-

ment en massue et peu allongées ; leurs trois premiers articles ferrugineux, les autres noirâtres. Yeux médiocres, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, légèrement bordé de roussâtre sur les côtés, beaucoup plus large que long, coupé carrément à sa base et à sa partie antérieure, assez fortement arrondi sur les côtés et aux quatres angles, un peu convexe, couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée avec une impression arrondie près de chaque bord latéral. Écusson arrondi, lisse, de la couleur des élytres; celles-ci d'un jaune ferrugineux obscur, recouvrant l'abdomen presque en entier, un peu élargies et coupées carrément à leur extrémité, légèrement convexes et ponctuées comme le prothorax, avec quelques sillons longitudinaux presque obsolètes. Abdomen noir, lisse, finement rebordé. Pattes d'un jaune ferrugineux, clair. — Dans les bolets et les plaies des arbres.

6. O. PYGMÆUM, Payk. *Faun. Suec.* III, 410. Grav. *Mon. Micr.* 206. Gyl. *Ins. Suec.* II, 223. Long. 1, 1 1/4 lig. Larg. 1/4, 1/3 lig. — Beaucoup plus allongé que le *Tectum*. En entier d'un jaune ferrugineux assez clair. Tête un peu fuligineuse, triangulaire, presque aussi large que le prothorax, très-finement rugueuse, avec deux fortes impressions oblongues et courtes entre les yeux; antennes assez fortement en massue. Yeux noirs, médiocres et assez saillants. Prothorax beaucoup moins long que large, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, très-légèrement arrondi sur les côtés et aux angles antérieurs; ceux de la base un peu aigus et non saillants; assez convexe et ponctué comme la tête. Écusson triangulaire, lisse. Élytres plus de deux fois aussi longues que le prothorax, parallèles, coupées carrément à leur extrémité, légèrement convexes, et ponctuées comme le prothorax. Abdomen un peu fuligineux à son extrémité, assez allongé, lisse et fortement rebordé. Pattes de la couleur du corps. — Dans les bolets et les plaies des arbres.

7. O. RANUNCULI, Grav. *Mon. Micr.* 215. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 204. — *Sylpha minuta*, Fab. *Syst. El.* I, 342. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Un peu plus petit et moins allongé que le précédent. Tête d'un noir peu brillant, en triangle court, un peu moins large que le prothorax, presque lisse, avec deux impressions longitudinales peu marquées; palpes et les cinq premiers articles des antennes ferrugineux; celles-ci assez fortement en massue. Yeux grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, un peu moins long que large, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, avec les angles de la première fléchis et arrondis, ceux de la seconde assez aigus et non saillants; assez fortement arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, un peu convexe, paraissant très-finement ponctué à la loupe et marqué d'une impression presque obsolète près de chaque bord latéral. Écusson triangulaire et lisse. Élytres d'un brun-jaunâtre assez clair, quelquefois d'un brun noirâtre; deux fois au moins aussi longues que le prothorax, un peu élargies à leur extrémité, coupées carrément dans la ♀, sinuées et terminées à l'angle sutural par une forte dent obtuse dans le ♂, presque planes et un peu plus rugueuses que le prothorax. Abdomen noir, lisse et légèrement rebordé; dernier anneau roussâtre, simple dans la ♀, terminé par deux petits stylets dans le ♂. Pattes d'un jaune ferrugineux. — Sur les fleurs des mauves, des renoncules, etc., quelquefois en abondance. Gyllenhall s'est trompé sur les sexes, comme cela lui arrive assez fréquemment, et a pris la ♀ pour le ♂.

8. O. TESTACEUM, Grav. *Mon. Micr.* 118. — *Dermestes semicoleoptratus*, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 24, n°. 6. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Taille et forme du *Ranunculi*. D'un jaune-testacé plus ou moins ferrugineux, avec l'abdomen et la poitrine d'un noir brunâtre. Tête triangulaire, sensiblement plus étroite que le prothorax, plane en dessus, très-finement rugueuse, avec deux points enfoncés, très-écartés et assez gros sur le

vertex; cou noir en dessus; antennes assez fortement en massue, un peu fuligineuses à leur extrémité. Prothorax beaucoup plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, avec les angles de la premiere arrondis et ceux de la seconde droits et un peu aigus; presque droit sur les côtés, légèrement convexe, presque lisse comme la tête. Écusson brunâtre, triangulaire et lisse. Élytres un peu élargies à leur extrémité, des deux tiers plus longues que le prothorax et coupées carrément dans la ♀, beaucoup plus allongées et prolongées dans leur milieu, avec l'angle sutural terminé par une petite pointe obtuse et divergente dans le ♂; presque planes et vaguement ponctuées à la loupe. Abdomen lisse, légèrement rebordé. Pattes d'un jaune ferrugineux. — Sur les fleurs.

9. O. OPHTALMICUM, Payk. *Faun. Suec.* III, 409. — *Om. pallidum*, Grav. *Mon. Micr.* 217. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 205. — Long. 1, 1 ½ lig. Larg. ⅓, ½ lig. — Taille et forme des deux précédents. En entier d'un jaune testacé plus ou moins ferrugineux et assez brillant. Tête comme dans le *Testaceum*, avec deux petits points enfoncés assez marqués sur le vertex; antennes assez fortement en massue. Yeux noirs, arrondis et saillants. Prothorax transversal, subquadrangulaire, presque droit sur les côtés, légèrement ponctué à la loupe, avec un sillon longitudinal presque obsolète dans son milieu. Écusson triangulaire et lisse. Élytres du double plus longues que le prothorax, légèrement élargies et coupées carrément à leur extrémité, subdéprimées, un peu plus fortement ponctuées que le prothorax. Abdomen lisse, légèrement rebordé sur les côtés. Pattes de la couleur du corps. — Sur les fleurs.

Genre III. — PROTEINUS, *Lat. Dej.* — OMALIUM, *Grav. Gyl.* — DERMESTES, *Fab.* — CATERETES, *Schœn.* — Palpes très-courts; le pénultième article des maxillaires renflé, presque turbiné, le dernier très-petit et aciculaire; les labiaux à

peine distincts; leur dernier article conique. Labre peu avancé, arrondi antérieurement. Mandibules courtes, arquées, entières et assez aiguës. Menton assez avancé, coupé carrément. Antennes peu allongées, fortement en massue, insérées presque à découvert, en avant des yeux, à la base des mandibules; leur premier article grand et renflé; les suivants, à partir du troisième, moniliformes, grossissant graduellement; le dernier entier. Pattes médiocres, inermes; tarses simples. Prothorax très-court, fortement transversal et subquadrangulaire. Tête triangulaire, médiocrement rétrécie postérieurement. Elytres allongées, arrondies à l'angle externe. Corps court, ovale, légèrement convexe. — Insectes de petite taille, ressemblant à des *Nitidula*, et ne différant des *Omalium* que par la forme du pénultième article des palpes maxillaires et leurs antennes plus fortement en massue.

1. P. BRACHYPTERUS, Fab. *Syst. El.* I, 320. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 150. — Gyl. *Ins. Suec.* II. 207. — *Om. ovatum*, Grav. *Mon. Micr.* 215. — Long. 1, 1 $^1/_5$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — D'un brun-noirâtre peu brillant. Tête en triangle court, un peu moins large que le prothorax, presque plane en dessus, presque lisse, avec deux points enfoncés presque obsolètes et très-petits sur le vertex; palpes et premier article article des antennes ferrugineux. Yeux médiocres, arrondis et très-saillants. Prothorax du double plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, légèrement arrondi sur les côtés, avec les quatre angles obtus; peu convexe et presque lisse. Ecusson arrondi et lisse. Elytres près de trois fois de la longueur du prothorax, laissant néanmoins le tiers environ de l'abdomen à découvert, parallèles, coupées carrément à leur extrémité, très-légèrement convexes, paraissant très-finement rugueuses à la loupe. Abdomen lisse, assez fortement rebordé. Pattes d'un jaune ferrugineux. — Dans les bolets et les plaies des arbres. Commun.

Genre IV. — PHLOEOBIUM, *Dej.* — OMALIUM, *Gyl.* STAPHYLINUS, *Payk. Oliv.* — Palpes très-courts; le pénultième article des maxillaires cylindrique; le dernier assez allongé, terminé en pointe aiguë; les labiaux....... Labre petit, presque caché sous l'épistome, arrondi antérieurement. Mandibules courtes, entières et assez aiguës à leur extrémité. Menton assez avancé, coupé carrément. Antennes assez longues, assez fortement en massue; leur premier article grand et renflé, le deuxième plus petit et encore assez allongé; les cinq suivants grêles, obconiques; les autres grossissant graduellement et perfoliés; le dernier entier. Pattes médiocres, inermes; tarses simples. Prothorax très-court, fortement transversal et plus ou moins rebordé sur les côtés. Élytres laissant la moitié environ de l'abdomen à découvert. Corps court, ovale et déprimé. — Insectes de très-petite taille, ressemblant encore plus que les précédents à certaines *Nitidula;* peut-être même ne sont-ce pas des Brachélytres.

**1. P. MARGINICOLLE, Dej.** *Cat.* 69. — Long. 1 lig. Larg. ½ lig. — Tête d'un noir mat, en triangle court, un peu moins large que le prothorax, très-finement rugueuse, avec deux larges sillons longitudinaux; l'intervalle un peu relevé et ayant une petite ligne élevée longitudinale; palpes ferrugineux, ainsi que le premier article des antennes. Yeux grands, arrondis et très-saillants. Prothorax d'un brun noirâtre, avec une bordure latérale testacée assez large, deux fois aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, très-légèrement arrondi et relevé sur les côtés, avec les angles antérieurs droits et les postérieurs aigus et un peu saillants; assez convexe dans son milieu, finement rugueux et marqué d'un sillon longitudinal, étroit et assez profond, le traversant entièrement. Écusson triangulaire, très-petit, finement ponctué. Élytres de la couleur du prothorax, deux fois aussi longues que lui, un peu élargies et ar-

rondies à leur extrémité, très-légèrement convexes et un peu plus fortement ponctuées que le prothorax. Abdomen noir, un peu roussâtre sur les côtés, lisse et assez fortement rebordé. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair. — Rare. Sous les écorces.

2. P. NITIDULOIDES, Dej. *Cat.* 69. — Long. 1 lig. Larg. ½ lig. — Taille et forme du précédent. En entier d'un jaune ferrugineux, sauf la tête, qui est d'un brun-noirâtre peu brillant. Tête comme dans le *Marginicolle*, avec une impression demi-circulaire embrassant le front tout entier; celui-ci légèrement convexe; palpes et antennes ferrugineux. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax plus de deux fois moins long que large, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, avec les angles de la première obtus, et ceux de la seconde tronqués et comme échancrés; légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, assez convexe dans son milieu, finement ponctué, avec un sillon longitudinal comme dans le *Marginicolle*, et deux impressions assez grandes près des bords latéraux. Écusson très-petit, triangulaire. Élytres au moins deux fois aussi longues que le prothorax, un peu plus fortement ponctuées que lui, légèrement élargies et coupées obliquement à leur extrémité, et très-peu convexes. Abdomen presque lisse et assez fortement rebordé. Pattes de la couleur du corps. — Très-rare. Dans les bolets et sous les écorces.

3. P. SINUATOCOLLE, Dej. *Cat.* 69. — Long. 1 lig. Larg. ½ lig. — Tête d'un noir-mat un peu brunâtre, de même forme que dans les précédents, avec deux impressions très-fines, en chevron, se joignant sur le vertex et le front légèrement élevé; palpes et antennes obscurs. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax d'un brun noirâtre, plus clair sur les côtés, un peu plus long que dans les précédents, coupé carrément et un peu sinué à sa base, légèrement échancré à sa partie antérieure, un peu arrondi sur les côtés, qui se prolongent dans leur milieu en une petite dent, avec les angles postérieurs tronqués

et les antérieurs arqués et un peu saillants; assez convexe dans son milieu, finement ponctué et traversé entièrement par un sillon longitudinal. Écusson arrondi, lisse, de la même couleur que le prothorax, ainsi que les élytres; celles-ci deux fois aussi longues que ce dernier, ponctuées comme lui, un peu arrondies à leur extrémité et légèrement convexes. Abdomen d'un brun noirâtre plus clair sur les côtés, presque lisse et assez fortement rebordé. Pattes d'un testacé roussâtre. — Assez rare. Sous les écorces.

4. P. DEPRESSUM, Payk. *Faun. Suec.* III, 412. — Ol. *Col.* III, 42, 36, pl. 3, f. 26, *a. b.* — Gyl. *Ins. Suec.* II, 210. — Long. $^4/_5$ lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Un peu plus petit que les précédents. Tête d'un noir presque mat, en triangle court, déprimée, finement rugueuse, avec deux impressions assez larges, peu profondes et obliques sur le front; celui-ci un peu relevé; palpes obscurs; les deux premiers articles des antennes noirs, les autres d'un brun un peu rougeâtre. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, de même longueur que dans le *Sinuato colle*, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, légèrement arrondi et fortement rebordé sur les bords latéraux, près des angles postérieurs; ceux-ci coupés obliquement, les antérieurs arqués et non saillants; assez convexe dans son milieu, finement ponctué et entièrement traversé par un sillon longitudinal. Écusson triangulaire, presque lisse et sillonné dans son milieu. Élytres d'un brun-noirâtre assez clair, deux fois aussi longues que le prothorax, ponctuées comme lui, un peu élargies et coupées carrément à leur extrémité, très-légèrement convexes. Abdomen de la couleur des élytres, très-finement ponctué et assez fortement rebordé sur les côtés. Pattes d'un jaune ferrugineux. — Rare. Dans les bolets et quelquefois dans les bouses récentes.

5. P. CORTICALE, Dej. *Cat.* 69. — Long. 1 lig. Larg. $^1/_3$ lig. — Un peu plus étroit que les précédents; en entier d'un jaune-ferrugineux et légèrement pubescent. Tête

subquadrangulaire, transversale, coupée obliquement aux angles antérieurs, fortement rebordée et un peu échancrée antérieurement entre les antennes, très-légèrement convexe sur le vertex et assez fortement rugueuse; antennes obscures, avec le dernier article ferrugineux. Yeux noirs, arrondis et saillants. Prothorax très-court, deux fois et demie aussi large que long, largement foliacé sur les côtés, un peu prolongé dans son milieu, à sa base, avec les angles de celle-ci précédés intérieurement d'une petite dent; légèrement échancré à sa partie antérieure, dont les angles sont assez aigus et un peu saillants; presque droit sur les côtés, convexe dans son milieu, presque plane sur les bords, assez fortement ponctué, avec un espace lisse sur le disque et une forte impression arrondie de chaque côté de la portion convexe. Écusson très-petit, ponctiforme. Élytres deux fois au moins aussi longues que le prothorax, ponctuées comme lui, coupées carrément à leur extrémité, légèrement rebordées sur les côtés et un peu convexes. Abdomen légèrement rebordé. Pattes de la couleur du corps. — Très-rare. Dans la mousse, au pied des arbres.

## Sixième Tribu. — TACHINIDES.

Dans cette tribu les antennes sont encore insérées dans des excavations latérales de la tête, situées en avant des yeux; mais ces excavations sont simples, c'est-à-dire non recouvertes par un rebord de la tête, de sorte que le premier article des organes en question est entièrement à découvert. La tête, non rétrécie postérieurement, quelquefois très-allongée et presque conique, est beaucoup plus étroite que le prothorax et engagée dans ce dernier, mais non toujours jusqu'aux yeux, qui sont ordinairement assez petits et souvent déprimés. Le prothorax est presque toujours de la largeur des élytres à sa base; celles-ci, moins allongées que dans les Omalides, le sont plus que dans les autres

tribus. Les pattes sont plus ou moins épineuses dans toutes les espèces sans exception; les tarses offrent cinq articles distincts, et les quatre postérieurs sont souvent plus longs que leurs jambes respectives, qui sont elles-mêmes très-allongées; enfin l'abdomen, assez court, est fortement atténué à ses extrémités et plus ou moins conique; il est un peu plus mobile que dans les Omalides. Cette conformation donne à la plupart des Tachinides un *facies* particulier, leur corps étant très-large antérieurement et très-étroit à sa partie postérieure. — Cette tribu comprend six genres :

| | |
|---|---|
| A. *Corps allongé, atténué à ses deux extrémités.* | |
| 1. Tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles. | 2 *Bryocharis.* |
| 2. Tarses antérieurs simples ou très-peu dilatés dans les deux sexes. | |
| Palpes maxillaires filiformes; leur dernier article allongé, acuminé. | 1 *Bolitobius.* |
| Palpes maxillaires subulés; leur dernier article aciculaire. | 3 *Mycetoporus.* |
| B. *Corps très-large antérieurement; abdomen conique.* | |
| Palpes filiformes; leur dernier article allongé et acuminé. Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. | *Tachinus.* |
| Palpes subulés; leur dernier article aciculaire. Pénultième segment abdominal échancré dans les mâles et souvent dans les femelles. | 5 *Tachyporus.* |

| | |
|---|---|
| C. *Corps très-court, très-large et très-convexe, presque subglobuleux; palpes filiformes; leur dernier article acuminé.* | 6 *Hypocyphtus.* |

Genre I. — BOLITOBIUS, *Leach, Dej. Mannerh.* — STAPHYLINUS, *Lin. Fab. Payk. Oliv.* — OXYPORUS, *Fab. Panz.* — TACHINUS, *Grav. Gyl.* — Palpes maxillaires médiocres; leur dernier article de la longueur du précédent, subconique, terminé en pointe; les labiaux très-petits, à peine distincts; leur dernier article subconique? Labre assez avancé, arrondi. Mandibules médiocres, presque droites, légèrement arquées à leur extrémité et assez aiguës. Menton largement et faiblement échancré. Antennes plus ou moins grandes, en massue allongée; leur premier article très-grand; les trois suivants obconiques; les six à la suite plus ou moins moniliformes; le dernier ovoïde et entier. Pattes très-grandes; toutes les jambes épineuses; tarses antérieurs simples ou très-légèrement dilatés dans les deux sexes; les quatre postérieurs de la longueur au moins de leurs jambes respectives. Prothorax suborbiculaire, rétréci antérieurement. Tête non rétrécie postérieurement, plus ou moins enfoncée dans le prothorax; tantôt subconique et très-allongée, tantôt subtriangulaire, avec sa partie antérieure avancée en museau. Elytres courtes. Pénultième segment abdominal beaucoup plus grand que les autres, entier dans les deux sexes. Corps allongé, atténué à ses deux extrémités. — Insectes au-dessous de la taille moyenne, quelquefois très-petits, ayant le *facies* des *Staphylinus.*

| | |
|---|---|
| 1. B. ATRICAPILLUS, Fab. *Syst. El.* II, 509. — Ol. *Col.* III, 42, 29, pl. 4, f. 5 9, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 30. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 273. Long. 3, 3 $^1/_4$. lig. Larg. $^3/_4$. | 1 $^1/_4$ lig. — Tête d'un noir brillant, très-lisse, très-allongée, presque de la longueur du prothorax; bouche ferrugineuse, ainsi que les quatre premiers et le der- |

nier article des antennes; celles-ci grandes, légèrement comprimées. Yeux grands, oblongs, longitudinaux et déprimés. Prothorax d'un fauve-ferrugineux brillant, sensiblement plus large que long, demi-circulaire à sa partie postérieure, coupé carrément à l'antérieure, avec les angles de celle-ci un peu saillants et arrondis; très-lisse et marqué de quelques points enfoncés, à peine distincts le long de ses bords. Écusson petit, triangulaire et très-lisse. Élytres d'un noir brillant, à reflets irisés, ayant chacune une tache testacée assez large, transversale, naissant de l'angle huméral et n'atteignant pas la suture, et une autre semblable très-étroite et terminale à leur extrémité; moitié plus longues que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, planes, très-lisses et ayant chacune dans leur milieu une rangée longitudinale de six à sept points très-petits, quelquefois obsolètes. Abdomen assez allongé, presque lisse, hérissé de quelques poils longs sur les côtés, ferrugineux, avec les deux derniers anneaux d'un noir brillant et le dernier roussâtre à son extrémité. Pattes d'un jaune-testacé pâle. Poitrine d'un noir brillant. — Assez commun. Dans les bolets.

2. B. TRIMACULATUS, Payk. *Faun. Suec.* III, 422. — *Oxyp. id.* Fab. *Syst. El.* II, 605. — *Tachinus melanocephalus*, Grav. *Mon. Micr.* 27.—Gyl. *Ins. Suec.* II, 275. —Long. 1 $^1/_4$, 2 lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Beaucoup plus petit et proportionnellement un peu plus large que le précédent. Tête d'un noir brillant, très-lisse, en ovale court et peu prolongée antérieurement; bouche ferrugineuse; antennes de la même couleur ou fuligineuses. Yeux grands, presque arrondis et assez saillants. Prothorax d'un brun roussâtre, avec une large bande longitudinale d'un noir fuligineux, se fondant avec la couleur du fond; de même forme que dans l'*Atricapillus*, très-lisse, avec quatre points enfoncés disposés par paires près du bord antérieur. Écusson noir, triangulaire et lisse. Élytres d'un testacé pâle, quelquefois roussâtre et brillant, avec une grande tache noire triangulaire, occupant l'angle externe, et la suture un peu obs-

ture; de moitié plus longues que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, et ayant chacune deux rangées de petits points enfoncés assez serrés et peu marqués : l'une près de la suture, l'autre sur leur milieu. Abdomen d'un noir assez brillant, avec le bord postérieur des segments roussâtre, fortement atténué à ses extrémités, et couvert de poils fauves, couchés, assez serrés. Pattes testacées. Poitrine d'un brun fuligineux brillant. — Dans les bolets. Assez rare.

*Var.* A. — Une tache brunâtre, triangulaire à la base des élytres.

*Var.* B. — Entièrement testacé, à l'exception de la tête, avec des taches noires à peine sensibles.

3. B. PYGMÆUS, *Oxyp. id.* Panz. *Faun. Germ.* fasc. 27, n° 19. — *Tachinus melanocephalus*, Grav. *Mon. Micr.* 16. *Var.* 3. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 277. — Long. 1 $^1/_2$, 2 lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_4$ lig. — Varie beaucoup pour la taille, mais toujours plus étroit que le précédent. Tête d'un noir brillant, presque de la longueur du prothorax, atténuée à sa partie antérieure et très-lisse; bouche et base des antennes testacées. Yeux oblongs, longitudinaux et déprimés. Prothorax d'un jaune-testacé livide, plus ou moins fuligineux sur le disque, demi-circulaire à sa base, coupé carrément et un peu retréci à sa partie antérieure, très-lisse, avec quatre points enfoncés, souvent obsolètes, près du bord antérieur. Ecusson brunâtre, triangulaire et lisse. Elytres de la couleur du prothorax, avec une tache triangulaire commune à la base, et une autre grande, de forme variable près de chaque angle externe, d'un noir brunâtre; suture obscure; plus allongées que dans les précédents, coupées carrément à leur extrémité et ayant chacune deux rangées de points enfoncés comme dans le *Trimaculatus*, mais plus gros, moins nombreux et plus espacés. Abdomen d'un fuligineux à reflets irisés, avec les bords de chaque anneau largement roussâtres; assez allongé et fortement atténué à son extrémité. Pattes testacées. Poitrine d'un brun-fu

ligineux brillant. — Dans les bolets, surtout ceux en décomposition. Assez commun.

Variétés très-nombreuses, suivant que le testacé, le brunâtre ou le ferrugineux dominent plus ou moins.

4. B. STRIATUS, Oliv. *Col.* III, 42, 28, pl. 5, f. 47, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 27. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 272. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Tête d'un noir brillant, très-lisse, subovale, avec sa partie antérieure atténuée et légèrement prolongée; bouche testacée; antennes plus courtes et plus en massue que dans les précédents, obscures, avec la base et le dernier article testacés. Yeux grands, oblongs, longitudinaux et légèrement saillants. Prothorax plus grand que dans les précédents et de même forme, d'un brun-rougeâtre plus clair sur les bords, très-lisse, avec quelques points enfoncés sur le bord antérieur et les côtés. Ecusson entièrement recouvert par le prothorax. Elytres d'un testacé jaunâtre, un peu livide ou d'un rouge ferrugineux, avec la suture légèrement obscure, et une grande tache fuligineuse, triangulaire sur chacune près de l'extrémité; d'un tiers plus longues que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, planes, très-lisses, avec une rangée médiane de quatre ou cinq gros points enfoncés sur chacune. Abdomen d'un brun noirâtre, avec le bord postérieur de chaque segment largement roussâtre, assez fortement ponctué et pubescent. Pattes testacées. Poitrine de la couleur des élytres. — Dans les bolets.

5. B. CERNUUS, Grav. *Mon. Micr.* 31. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 271. — Long. 2, 2 $^1/_2$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Taille et forme du *Striatus*. Tête d'un noir brillant, très-lisse, très-courte et arrondie; bouche et les deux premiers articles des antennes ferrugineux, les autres obscurs. Yeux petits, oblongs, légèrement obliques et peu saillants. Prothorax variant pour la couleur du brun marron au jaune-ferrugineux brillant, presque aussi grand que dans le *Striatus* et de même forme, très-lisse, avec quel-

ques points enfoncés très-peu marqués le long des bords et quelquefois deux sur le disque. Écusson caché par le prothorax. Élytres un peu plus longues que ce dernier, d'un rouge ou d'un fauve-ferrugineux luisant, coupées obliquement à leur extrémité, très-légèrement convexes, avec la suture relevée, et sur chacune trois rangées de points enfoncés : l'une suturale, l'autre médiane, la troisième près du bord extérieur ; ces points presque obsolètes. Abdomen d'un brun noirâtre, à reflets irisés, avec la moitié postérieure de chaque segment roussâtre ; assez allongé et atténué à son extrémité, finement ponctué et assez pubescent. Pattes ferrugineuses. Poitrine d'un noir brillant. — Sous les pierres, la mousse et l'écorce des arbres en décomposition. — Rare.

6. B. MERDARIUS, Fab. *Syst. El.* II, 598. — Ol. *Col.* III, 42, 29, pl. 5, f. 45, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 31. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 270. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_2$, $^3/_4$ lig. — De la taille du précédent, mais plus étroit. Tête d'un noir brillant, courte, arrondie et très-lisse ; palpes d'un jaune testacé ; antennes plus longues que dans les précédents, à peine en massue, avec les deux premiers et les deux derniers articles d'un testacé pâle ; les intermédiaires légèrement fuligineux. Prothorax d'un jaune-ferrugineux clair, de mêmes forme et ponctuation que dans le précédent. Élytres de la couleur du prothorax, un peu plus longues que ce dernier, coupées obliquement à leur extrémité, planes, avec trois rangées de petits points enfoncés comme dans le *Cernuus* et également obsolètes. Abdomen assez allongé, légèrement ponctué et pubescent, d'un noir brillant à reflets irisés, avec le bord postérieur de chaque segment très-légèrement roussâtre, la moitié du pénultième et le dernier entièrement de cette dernière couleur. Pattes d'un testacé pâle. Poitrine de la couleur des élytres. — Dans les mêmes lieux que le précédent, les bouses, etc.

Genre II. — BRYOCHARIS, *Nobis.* — BOLITOBIUS, *Leach, Mannerh. Dej.* — TACHINUS, *Grav. Gyl.* — STAPHYLINUS, *Fab. Oliv.* — Nous avons formé ce nouveau genre sur le *Staphylinus analis* de Fabricius et d'Olivier, insecte très-voisin du *Bolitobius merdarius*, au point que quelques auteurs ont pris ce dernier pour une de ses variétés, mais qui en diffère essentiellement, ainsi que des autres *Bolitobius*, par la dilatation très-forte des tarses antérieurs dans les mâles; leurs quatre premiers articles formant une palette oblongue, très-large, et garnie en dessous de poils courts et très-serrés. Les autres caractères et le *facies* sont, du reste, absolument les mêmes que dans les *Bolitobius*.

1. B. ANALIS, Fab. *Syst. El.* II, 598. — Ol. *Col.* III, 42, 28, pl. 3, f. 24, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 30. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 269. — Long. 2 ²/₃, 3 ¹/₂ lig. Larg. ³/₄, 1 ¹/₄ lig. — Tête d'un noir brillant, très-lisse, arrondie, un peu rétrécie et prolongée antérieurement; bouche ferrugineuse; les antennes longues, assez fortement en massue, avec les trois premiers et les deux derniers articles testacés, le dernier très-grand. Yeux grands, oblongs, longitudinaux et assez saillants. Prothorax de la couleur de la tête, grand, un peu plus large que long, largement échancré à sa partie antérieure, arrondi à sa base et sur les côtés, avec les angles antérieurs assez saillants et obtus, et les postérieurs arrondis; convexe, très-lisse, marqué de deux points enfoncés sur le disque, près du bord antérieur, et de quelques autres sur les côtés; tous ces points presque obsolètes. Écusson noir, triangulaire et lisse. Élytres d'un rouge-ferrugineux luisant, à reflets irisés, d'un tiers plus longues que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, planes, et ayant chacune trois rangées de très-petits points enfoncés, presque obsolètes : la 1re suturale, la 2e médiane et la 3e marginale. Abdomen allongé, fortement atténué à son extrémité, finement ponctué en dessus, très-for-

lement en dessous, villeux, d'un noir assez brillant, avec la moitié postérieure de l'antépénultième segment et le pénultième tout entier ferrugineux. Pattes d'un jaune ferrugineux. Poitrine d'un noir brillant. — Assez rare. Dans les mêmes lieux que les *Bolitobius*.

Genre III. — MYCETOPORUS, *Mannerh. Dej.* - TACHINUS, TACHYPORUS, *Grav. Gyl.* — STAPHYLINUS, *Fab. Ol. Payk.* - Palpes maxillaires courts; leur pénultième article un peu renflé; le dernier aciculaire, très-petit et très-grêle, presque indistinct dans quelques espèces; les labiaux très-petits. Labre assez avancé et arrondi. Mandibules médiocres, légèrement arquées à leur extrémité, entières et assez aiguës. Menton largement et faiblement échancré. Antennes médiocres, en massue allongée; leur premier article grand, allongé et un peu renflé à son sommet; le deuxième court, arrondi; le troisième obconique; les suivants courts, moniliformes, grossissant graduellement; le dernier ovoïde, obtus. Pattes très-grandes; toutes les jambes épineuses; tarses antérieurs simples ou très-légèrement dilatés dans les deux sexes; les quatre postérieurs de la longueur au moins de leurs jambes respectives. Prothorax suborbiculaire, rétréci antérieurement. Tête ovale ou suborbiculaire. Élytres courtes. Pénultième segment abdominal beaucoup plus grand que les autres, entier dans les deux sexes. Corps allongé, atténué à ses deux extrémités. - Insectes de petite taille, ayant le *facies* des *Bolitobius*, dont ils ne diffèrent guère que par le dernier article de leurs palpes maxillaires.

1. M. LONGULUS, Mannerh. *Brachél.* 63. — *Myc. rufescens*, Dej. *Cat.* 70. — Long. 1 $\frac{1}{4}$, 3 lig. Larg. $\frac{1}{2}$, $\frac{3}{4}$ lig. — Tête d'un noir brillant, orbiculaire, très-lisse; palpes et les trois premiers articles des antennes ferrugineux. Yeux grands, arrondis et assez saillants. Prothorax de la couleur de la tête, avec ses bords légère-

ment rougeâtres, un peu plus large que long, largement échancré à sa partie antérieure, arrondi à sa base et sur les côtés, avec les angles antérieurs assez saillants et obtus, et les postérieurs arrondis; assez convexe, très-lisse, avec deux points enfoncés sur le disque, près du bord antérieur, et quelques-uns presque obsolètes sur les bords latéraux. Écusson noir, triangulaire et lisse. Élytres d'un rouge de cinabre luisant, avec la base, les bords antérieurs et l'extrémité légèrement fuligineux, d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées carrément, presque planes et ayant chacune trois rangées de très-petits points enfoncés assez marqués : l'une suturale, la 2e médiane, la 3e marginale. Abdomen d'un brun-noirâtre brillant, avec le bord postérieur de chaque anneau, la moitié du pénultième et le dernier en entier d'un ferrugineux roussâtre, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un testacé jaunâtre. Poitrine d'un brun assez clair et luisant. — Rare. Sous la mousse, les pierres, les écorces, etc.

2. M. LEPIDUS, Grav. *Mon. Micr.* 26. — *Tachyporus*, *id.*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 247. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Plus petit et plus allongé que le précédent. Tête d'un noir brillant, suborbiculaire, avec la bouche et les deux premiers articles des antennes testacés. Yeux médiocres, oblongs, longitudinaux et peu saillants. Prothorax d'un brun-rougeâtre obscur, plus clair sur les bords, très-lisse, de mêmes forme et ponctuation que dans le *Longulus*. Écusson brunâtre, triangulaire et lisse. Elytres d'un rouge-ferrugineux luisant, avec la base et les bords latéraux légèrement fuligineux et l'extrémité plus claire, coupées carrément à leur extrémité, presque planes, ayant chacune trois rangées de points enfoncés comme dans le *Longulus*; les points moins nombreux et un peu plus gros. Abdomen d'un noir-brunâtre brillant, avec le bord postérieur de chaque anneau et le dernier d'un ferrugineux translucide, allongé, finement ponctué en dessus, plus fortement en dessous et assez villeux. Pat-

tes d'un testacé jaunâtre. Poitrine d'un brun-obscur brillant. — Assez rare. Sous les pierres, dans les lieux humides, les mousses, etc.

*Var.* A. — Prothorax entièrement rougeâtre.

3. M. BIMACULATUS, Knoch. -Dej. *Cat.* 70. — Long. 1 ¹/₂, 1 ²/₃ lig. Larg. ¹/₃, ¹/₂ lig. — Taille du précédent. Tête d'un noir brillant, légèrement oblongue, très-lisse, avec un point enfoncé bien marqué au bord postérieur de chaque œil; bouche et antennes en entier d'un testacé légèrement roussâtre. Yeux petits, oblongs, un peu obliques et très-peu saillants. Prothorax de même couleur que la tête, très-légèrement rougeâtre à sa base, de même forme que dans les précédents, très-lisse, avec quatre points enfoncés sur le disque, dont deux au milieu, deux autres près du bord antérieur, et quelques-uns très-peu marqués le long des bords latéraux. Ecusson noir, triangulaire et lisse. Elytres d'un rouge-ferrugineux luisant, avec les bords extérieurs, et sur chacune une tache oblongue, transversale, mal circonscrite, apicale, d'un brun-noirâtre brillant; d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées un peu obliquement à leur extrémité, planes, très-lisses et ayant chacune trois rangées de points enfoncés, disposés comme dans le *Longulus*. Abdomen comme dans le précédent, un peu moins ponctué en dessous. Pattes d'un ferrugineux mat. Poitrine d'un noir brillant. — Rare. Dans les mêmes lieux que le précédent.

4. M. SPLENDIDUS, Grav. *Mon. Micr.* 24. — *Tachyporus id.* Gyl. *Ins. Suec.* II, 249. — Long. 1 ¹/₂, 1 ²/₃ lig. Larg. ¹/₂ lig. — A peu près de la taille du *Bimaculatus*. En entier d'un jaune-ferrugineux clair, avec la partie antérieure de la tête et la partie postérieure des segments abdominaux plus ou moins fuligineux. Tête allongée, rétrécie antérieurement, subconique; palpes de la couleur du corps; antennes peu allongées, légèrement en massue, de la couleur des palpes, avec leurs articles intermédiaires un peu fuligineux. Yeux noirs, petits et arrondis. Prothorax de mê-

me forme que dans le *Bimaculatus*, avec deux points enfoncés seulement sur le disque, près du bord antérieur. Écusson petit, triangulaire et lisse. Élytres de de mêmes forme et ponctuation que dans le *Bimaculatus*. Abdomen assez allongé, atténué à son extrémité, presque lisse et assez fortement velu; son dernier anneau terminé par deux petits crochets renflés à leur base, très-arqués et un peu recourbés à leur sommet. Pattes de la couleur du corps. Poitrine un peu fuligineuse. — Rare. Dans les prés humides, sur diverses plantes.

Genre IV.—TACHINUS, *Grav. Gyl. Dej.*—TACHYPORUS, *Grav.* — STAPHYLINUS, *Fab. Ol.* — OXYPORUS, *Fab. Panz.* — Palpes maxillaires médiocres; leur dernier article plus long que le précédent et terminé en pointe; les labiaux très-petits; leur dernier article subconique. Labre peu avancé, entier et peu arrondi antérieurement. Mandibules médiocres, larges à leur base, arquées et très-aiguës à leur extrémité, inermes à leur côté interne. Menton grand, coupé carrément. Antennes médiocres, en massue allongée; leur premier article assez grand et renflé; les trois suivants grêles et obconiques; les autres obconiques, un peu comprimés et grossissant graduellement; le dernier ovoïde et entier. Pattes assez grandes; toutes les jambes épineuses; les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés, cordiformes, garnis en dessous de poils courts et serrés dans les mâles; les quatre tarses postérieurs beaucoup plus petits que leurs jambes respectives. Prothorax grand, transversal, avec les angles postérieurs arrondis. Tête non rétrécie postérieurement, triangulaire ou suborbiculaire, beaucoup moins large que le prothorax. Élytres allongées. Corps très-large antérieurement. Abdomen conique, terminé par quelques soies raides; ses deux derniers anneaux, ou le pénultième seulement, ordinairement échancrés dans les deux sexes. — Insectes de petite taille, ayant un *facies* bien distinct de celui des autres Brachélytres.

1. T. HUMERALIS, Grav. *Mon. Micr.* 19. — *Oxyp. marginellus*, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 9, n° 13. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 256. — Long. 2 $^2/_3$, 3 lig. Larg. 1, 1 $^1/_2$ lig. — Tête d'un noir assez brillant, triangulaire, paraissant très-finement ponctuée à la loupe; bouche et les trois premiers articles des antennes ferrugineux; celles-ci assez fortement en massue. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax d'un brun-noirâtre assez brillant, avec une bordure large sur les côtés, étroite à la base et antérieurement, d'un roux ferrugineux; beaucoup plus large que long, coupé presque carrément à sa base, un peu échancré à sa partie antérieure, très-arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs un peu saillants et obtus, et les postérieurs arrondis; légèrement convexe et finement ponctué comme la tête. Ecusson assez grand, triangulaire, lisse et de la couleur des élytres; celles-ci variant du roux ferrugineux au ferrugineux vif, de moitié environ plus longues que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, très-légèrement convexes et très-finement ponctuées. Abdomen court, conique, finement ponctué et glabre, d'un brun noirâtre, avec le bord postérieur des segments en dessus, et les deux derniers en dessous en entier ferrugineux. ♂. Pénultième segment ventral largement échancré; le dernier échancré jusqu'à sa base, avec les deux lobes grêles et aigus. ♀. Pénultième segment entier; le dernier profondément divisé en trois lobes aigus à leur extrémité. Pattes d'un ferrugineux obscur. — Dans les fientes. Assez commun.

*Var.* A. — *Oxyp. marginatus*, Fab. *Syst. El.* II, 605. — *Tachinus id.*, Gyl. *Ins. Succ.* II, 255. — Suture fuligineuse ou d'un brun noirâtre, et sur chaque élytre une grande tache de forme variable, de même couleur.

2. T. RUFIPES, Linné. — *Oxyp. id.*, Fab. *Syst. El.* II, 607. — *Tachyp. id.*, Grav. *Mon. Micr.* 17. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 260. — Long. 1 $^3/_4$, 2 lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Plus petit et un peu plus étroit

que le précédent, auquel il ressemble beaucoup. Tête d'un noir brillant, triangulaire, presque lisse; palpes brunâtres; antennes plus en massue que dans l'*Humeralis;* leurs deux premiers articles d'un brun rougeâtre et glabres, les autres obscurs et pubescents. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, avec une mince bordure ferrugineuse sur tous les bords, de même forme que dans l'*Humeralis*, mais un peu moins arrondi sur les côtés; légèrement convexe et presque lisse. Ecusson brunâtre, triangulaire et lisse. Elytres variant pour la couleur du brun fuligineux au rouge ferrugineux, avec l'extrémité plus claire et la base légèrement rembrunie, de moitié environ plus longues que le prothorax, presque planes, très-finement ponctuées à la loupe, et coupées presque carrément à leur extrémité. Abdomen comme dans l'*Humeralis*, ainsi que les différences sexuelles; le pénultième segment ventral cependant un peu moins échancré dans le ♂. Pattes d'un ferrugineux roussâtre, avec la base des cuisses plus ou moins fuligineuse. — Dans les feuilles, les bolets et les champignons décomposés, etc. Assez commun.

Variétés nombreuses, selon que le brun fuligineux envahit plus ou moins les élytres en y formant des taches de forme très-variable.

3. T. SIGNATUS, Grav. *Mon. Micr.* 17. — *Staph. rufipes*, Ol. *Col.* III, 42, 32, pl. 4, f. 35, *a. d.*—*Le Staphylin noir à corselet lisse et bordé?* Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 367. — *Tachin. pullus*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 262. — Long. 1 ³/₄, 2 lig. Larg. ³/₄, 1 lig. — Absolument semblable au précédent, dont il n'est très-probablement qu'une variété. Il n'en diffère qu'en ce que le premier et quelquefois les trois premiers articles des antennes sont d'un rouge ferrugineux. — Dans les mêmes lieux que le *Rufipes*.

4. T. PALLIPES, Grav. *Mon. Micr.* 20. — Long. 2, 2 ¹/₂ lig. Larg. 1, 1 ¹/₄ lig. — Un peu plus grand et sensiblement plus large que le *Rufipes*. Tête d'un noir

assez brillant, triangulaire et lisse; palpes obscurs; antennes plus longues que dans le *Rufipes*, moins fortement en massue, avec leur premier article ferrugineux et les autres obscurs. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, avec une bordure latérale assez large, d'un rouge ferrugineux; de même forme que dans le *Rufipes*, mais plus arrondi sur les côtés, légèrement convexe et paraissant très-finement pointillé à la loupe. Écusson noir, triangulaire et lisse. Élytres d'un brun noirâtre foncé, assez brillant, ayant une légère bordure ferrugineuse à leur extrémité, et chacune près de la base une bande de la même couleur, transversale, assez large, échancrée postérieurement et atteignant presque la suture; d'un tiers plus longues que le prothorax, pointillées comme lui et coupées obliquement à leur extrémité. Abdomen comme dans les précédents. ♂. Pénultième segment ventral légèrement échancré; le dernier divisé jusqu'à sa base en deux lobes étroits, obtus à leur extrémité. ♀. Pénultième segment entier; le dernier profondément échancré; les deux lobes coupés carrément. Pattes d'un testacé pâle ou légèrement ferrugineux. — Dans les mêmes lieux que le précédent. Assez commun.

*Var.* A. — Une grande tache ferrugineuse, allongée et longitudinale, sur chaque élytre.

5. T. LATICOLLIS, Grav. *Mon. Micr.* 15. — Gyl. *Ins. Suec.* IV. 471. — Long. $1\frac{3}{4}$, 2 lig. Larg. $\frac{4}{5}$, 1 lig. — Un peu plus petit que le *Pallipes* et proportionnellement aussi large. Tête d'un brun-noirâtre plus ou moins clair, triangulaire et lisse; palpes obscurs; antennes un peu plus courtes que dans le *Pallipes*, testacées et un peu fuligineuses à partir du troisième article. Yeux grands, arrondis et saillants. Prothorax d'un noir-brunâtre assez brillant, avec une bordure d'un rougeâtre ferrugineux assez large sur les côtés et étroite à la base; de même forme que dans les précédents, mais plus grand et surtout plus large, lisse comme la tête. Écusson assez grand, triangulaire, lisse et de la

couleur des élytres; celles-ci d'un brun-fuligineux plus clair sur les côtés et à l'extrémité; de moitié plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité et lisses. Abdomen fuligineux, avec les bords postérieurs des segments largement testacés et lisses; différences sexuelles comme dans les précédents. Pattes d'un testacé pâle. — Dans les bouses. Espèce douteuse; variété du *Rufipes ?*

6. T. SUBTERRANEUS, Linné. — *Oxyp. id.* Fab. *Syst. El.* II, 605. — *Tachyp. id.* Grav. *Mon. Micr.* 21. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 252. — Long. 2 1/4, 2 1/2 lig. Larg. 1, 1 1/4 lig. — Taille du *Pallipes.* Tête d'un noir brillant, triangulaire et presque lisse; palpes et antennes obscurs; ces dernières assez longues et assez fortement en massue, glabres à leur base et pubescentes à partir du troisième article. Yeux grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, avec une très-mince bordure rougeâtre à la base; de même forme que dans le *Pallipes* et presque lisse. Écusson noir, triangulaire et lisse. Élytres de la couleur du prothorax, ayant chacune une grande tache ferrugineuse, oblongue, bien circonscrite, naissant de l'angle huméral et se terminant en pointe aux deux tiers de leur longueur; environ deux fois aussi longues que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, très-légèrement convexes et paraissant très-finement pointillées à la loupe. Abdomen d'un noir assez brillant, avec les bords postérieurs des segments légèrement rougeâtres, pointillé comme les élytres. ♂. Pénultième arceau ventral largement et profondément échancré, fortement déprimé et terminé par deux fortes épines bifides; le dernier divisé jusqu'à sa base en deux lobes un peu arqués et assez aigus ♀. Pénultième arceau entier; le dernier divisé en deux lobes droits et assez aigus. Pattes d'un brun-rougeâtre plus ou moins fuligineux. — Dans les plaies d'arbres et les bolets, au printemps. Assez commun.

*Var.* A. — Taches des élytres d'un jaune-testacé assez brillant.

7. T. BIPLAGIATUS, Dej. *Cat.* 70. — *T. subterraneus,* Leach. — Long. 1 $^{3}/_{4}$, 2 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. 1, 1 $^{1}/_{5}$ lig.. — Très-voisin du précédent, mais bien distinct. Taille un peu plus petite. Tête semblable, avec les palpes et les trois premiers articles des antennes glabres et d'un rougeâtre assez clair. Prothorax de même forme, d'un fauve ferrugineux, avec une large bande fuligineuse, longitudinale, mal circonscrite, se fondant sur ses bords avec la couleur du fond. Taches des élytres d'un fauve ferrugineux, plus larges, plus parallèles, et atteignant aux trois quarts de leur longueur. Abdomen comme dans le *Subterraneus*, et offrant les mêmes différences sexuelles. Pattes d'un brun-rougeâtre plus ou moins fuligineux. — Dans les mêmes lieux que le précédent.

8. T. FIMETARIUS, *Tachyp. id.* Grav. *Mon. Micr.* 14. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 263. — Long. 1 $^{1}/_{2}$, 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lig. — Plus petit et un peu plus étroit que les précédents. Tête d'un noir assez brillant, triangulaire et lisse; palpes et antennes d'un brun obscur; les trois premiers articles de celles-ci glabres, les autres pubescents. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax d'un brun-noirâtre assez brillant, légèrement rougeâtre sur les bords latéraux, de même forme que dans les précédents et lisse. Écusson triangulaire et lisse. Élytres d'un brun fuligineux, avec l'extrémité, la moitié postérieure des bords latéraux, et sur chacune, près de l'angle huméral, un point oblong d'un jaune-ferrugineux clair; d'un tiers plus longues que le prothorax, très-légèrement convexes et paraissant finement rugueuses à la loupe. Abdomen d'un brun-noirâtre un peu ferrugineux en dessous, à son extrémité; le dernier segment bifide jusqu'à sa base dans les deux sexes; le pénultième profondément échancré chez le ♂, entier chez la ♀. Pattes d'un brun-roussâtre assez clair. — Sur les fleurs, et quelquefois dans les bouses, les bolets, etc. Assez commun.

*Var.* A. — Élytres fuligineuses sur le disque, avec les bords latéraux et l'extrémité plus clairs. — Cette variété

ressemble un peu aux petits individus du *Rufipes*.

9. T. MARGINELLUS, *Oxyp. id.* Fab. *Syst. El.* II, 607. — *Tachyp. id.* Grav. *Mon. Micr.* 13. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 265. — Long 1 $1/2$, 1 $2/3$ lig. Larg. $2/5$, $3/4$ lig. — Très-voisin du précédent mais bien distinct. Tête semblable, avec les deux premiers articles des antennes ferrugineux et glabres. Prothorax plus fortement ponctué, entouré d'une bordure d'un jaune ferrugineux, bien arrêtée, assez large sur les côtés, étroite antérieurement et à la base. Élytres ponctuées comme le prothorax, ayant chacune le long du bord extérieur une bordure pareille à celle du prothorax, se prolongeant à leur extrémité jusqu'à la suture ; le rebord des élytres de la couleur du fond. Bords postérieurs de tous les segments de l'abdomen ferrugineux. Différences sexuelles comme dans le *Fimetarius*. Pattes d'un jaune testacé clair. — Sous les pierres, les feuilles tombées, la mousse, etc. Assez commun.

*Var.* A. — Prothorax et élytres d'un brun fuligineux, avec la bordure moins bien arrêtée.

10. T. COLLARIS, *Tachyp. id.* Grav. *Mon. Micr.* 13. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 266. — Long. 1 $1/4$, 1 $1/3$ lig. Larg. $1/3$, $1/2$ lig. — Plus court et plus large que les deux précédents. Tête d'un noir brillant, arrondie, presque lisse, avec les palpes rougeâtres et les antennes entièrement ferrugineuses, pubescentes à partir du 5e article, et assez fortement en massue. Yeux médiocres, arrondis et saillants. Prothorax d'un rouge-ferrugineux vif, paraissant finement ponctué à la loupe, de même forme que dans les précédents, mais sensiblement plus court, et paraissant très-finement pointillé à la loupe. Écusson triangulaire, lisse, et de la couleur des élytres ; celles-ci d'un brun-rougeâtre brillant, avec les bords latéraux et l'extrémité plus clairs, de moitié environ plus longues que le prothorax, pointillées comme lui, et coupées carrément à leur extrémité. Abdomen de la couleur des élytres, presque lisse. Différences sexuelles comme dans les

deux précédents. Pattes d'un ferrugineux clair. — Dans les mêmes lieux que le *Marginellus*.

*Var. A.—Tachyp. corticinus*, Grav. *Mon. Micr.* 13. – Élytres en entier et segments abdominaux à moitié d'un ferrugineux clair.

11. T. SILPHOIDES, Linné. – Gyl. *Ins. Suec.* II, 267.— *Tachyp. suturalis*, Grav. *Mon. Micr.* 13. — *Oxyp. suturalis*, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 18, n° 20. — Long. 1, 1 ¼, lig. Larg. ½, ¼ lig. — Taille du *Collaris*, mais sensiblement plus large antérieurement et plus atténué à son extrémité. Tête d'un noir brillant, arrondie et très-lisse; palpes rougeâtres; antennes assez longues, subfiliformes, testacées. Yeux médiocres, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, avec une large bordure testacée sur les côtés et une très-mince à la base; de même forme que dans le *Collaris* et lisse. Écusson brunâtre, triangulaire et lisse. Élytres testacées, avec les bords latéraux noirs jusqu'à peu de distance de l'angle externe, et ayant chacune une grande tache oblongue noire, se joignant le plus souvent au bord extérieur; un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, très-légèrement convexes et lisses. Abdomen d'un brun-noirâtre assez-brillant, avec le dernier segment et le bord postérieur du pénultième roussâtres. Différences sexuelles comme dans les trois précédents. Pattes d'un testacé pâle. — Dans les fientes, surtout celles de cheval. Rare.

Genre V. — TACHYPORUS, *Knoch, Grav. Gyl. Dej.* STAPHYLINUS, *Lin. Fab. Ol.*—OXYPORUS, *Fab.*—Palpes maxillaires courts; leur dernier article beaucoup plus petit que le précédent et aciculaire ou conique; les labiaux très-courts; leur dernier article conique? Labre peu avancé, entier et arrondi antérieurement. Mandibules médiocres, larges à leur base, arquées et très aiguës à leur extrémité, inermes

au côté interne. Menton grand, coupé carrément. Antennes médiocres, grêles, presque subfiliformes, insérées à nu au bord antérieur des yeux, à la base des mandibules; leur premier article un peu plus long que les autres, à peine renflé; les suivants obconiques, grossissant insensiblement à partir du sixième; le dernier ovoïde et entier. Pattes grandes; toutes les jambes légèrement épineuses; les quatre premiers articles des tarses antérieurs très-légèrement dilatés dans les mâles; les quatre tarses postérieurs de la longueur au moins de leurs jambes respectives et souvent beaucoup plus grands. Prothorax ordinairement grand, transversal, avec ses angles postérieurs arrondis et quelquefois aigus. Tête non rétrécie postérieurement, beaucoup moins large que le prothorax, triangulaire ou suborbiculaire. Élytres assez allongées. Corps large antérieurement. Abdomen fortement rétréci, conique, terminé par quelques soies raides; son pénultième segment plus grand que les autres et entier dans les deux sexes.—Insectes de petite taille, ayant le *facies* des *Tachinus*, quoique un peu moins larges antérieurement, et ressemblant aux *Mycetoporus* par le dernier article de leurs palpes maxillaires et l'allongement de leurs quatre tarses postérieurs. Quelques espèces ressemblent aussi un peu aux *Mordella* de la section des Hétéromères.

1. T. MARGINATUS, Grav. *Mon. Micr.* 7. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 237. — Long. 1 $^{1}/_{2}$, 1 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. $^{1}/_{3}$, $^{1}/_{2}$ lig. — Tête d'un noir brillant, courte, suborbiculaire et très-lisse, avec les palpes et les antennes testacés; ces dernières filiformes et hérissées de poils courts. Yeux médiocres, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, avec une bordure latérale large, surtout aux angles postérieurs, d'un jaune-ferrugineux brillant; presque aussi long que large, un peu rétréci antérieurement, arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, un peu échancré à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci légèrement saillants et les postérieurs obtus; très-con-

vexe et très-lisse. Ecusson noir, petit, arrondi et lisse. Elytres d'un rouge-ferrugineux brillant, avec une tache triangulaire à la base et une bordure latérale étroite, allant à la moitié de leur longueur, noires; un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, légèrement convexes et lisses. Abdomen d'un noir brillant, lisse, avec le bord postérieur des derniers segments roussâtre. Pattes d'un testacé pâle. — Sous les pierres, les mousses, etc. Assez commun.

*Var.* A. — *Oxyp. hypnorum*, Fab. *Syst. El.* II, 607. — Elytres testacées, sans taches.

2. T. CHRYSOMELINUS, Linné. — *Oxyp. id.* Fab. *Syst. El.* II, 606. — Grav. *Mon. Micr.* 7. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 236. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^2/_3$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Entièrement semblable au précédent pour la taille et la forme, mais distinct par les couleurs. Tête d'un noir brillant, avec les palpes et les antennes testacés. Prothorax d'un fauve ferrugineux sans taches. Elytres de la même couleur, avec une tache triangulaire à la base, plus large que dans le *Marginatus* et atteignant les angles huméraux, avec une bordure latérale de même forme que dans ce dernier. Abdomen d'un brun noirâtre, avec les bords postérieurs de tous les segments assez largement roussâtres. Pattes d'un jaune testacé. — Dans les mêmes lieux que le *Marginatus*, et également assez commun.

3. T. SAGINATUS, Grav. *Mon. Micr.* 6. — *Tachyp. chrysomelinus. Var. b.* Gyl. *Ins. Suec.* II, 236. — *Staph. chrysomelinus*, Ol. *Col.* III, 42, 33, pl. 3, f. 22, *a. b.* — *Le Staphylin couleur de paille*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, 1, 368. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — Très-voisin du précédent, pour une variété duquel on le prendrait sans les caractères suivants : Corps de même longueur, mais sensiblement plus large antérieurement ; antennes plus fortement en massue. Elytres n'ayant qu'une tache noire, triangulaire et plus grande que chez les deux précédents. Semblable pour tout le reste au *Chrysomeli-*

*nus.* — Vit principalement dans les bouses. Commun.

4. T. ANALIS, *Oxyp. id.*, Fab. *Syst. El.* II, 606. — Grav. *Mon. Micr.* 6. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 239. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Taille et forme du *Saginatus.* Tête d'un jaune-ferrugineux clair et brillant, avec les palpes et les antennes testacés; ces dernières très-légèrement fuligineuses à leur extrémité et légèrement en massue. Yeux noirs, arrondis et saillants. Prothorax et élytres de la couleur de la tête; ces dernières ayant à leur base une bande noire transversale, occupant environ la moitié de leur longueur. Abdomen de la couleur des élytres, avec les deux derniers segments noirs. Pattes de la couleur du corps. — Dans les mêmes lieux que les précédents. Assez commun.

*Var.* A. — D'un testacé livide, avec les parties noires remplacées par du ferrugineux.

*Var.* B. — Entièrement d'un testacé plus ou moins livide ou fuligineux.

5. T. ABDOMINALIS, Fab. *Syst. El.* II, 607. — Grav. *Mon. Micr.* 7. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 238. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Très-voisin de la variété B de l'*Analis*, mais plus petit et de forme différente; ressemblant entièrement sous ce dernier rapport au *Marginatus* et au *Chrysomelinus.* D'un testacé-rougeâtre clair et assez brillant, avec les antennes un peu fuligineuses à leur extrémité, les yeux noirs et l'abdomen d'un brun noirâtre en dessus. — Dans les mêmes lieux que le *Saginatus.* Assez commun.

*Var.* A. — *Oxyp. testaceus*, Fab. *Syst. El.* II, 607. — D'un testacé pâle ou livide, avec l'abdomen plus ou moins fuligineux en dessus.

6. T. PUSILLUS, Grav. *Mon. Micr.* 9. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 241. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Un peu plus petit et plus étroit que l'*Abdominalis.* Tête d'un noir brillant, arrondie, très-lisse; palpes testacés, ainsi que les trois premiers articles des antennes; les autres légèrement fuligineux.

Yeux médiocres, arrondis et assez saillants. Prothorax de même forme que dans les précédents, très-lisse, avec une bordure basilaire large, et une autre latérale, plus étroite, d'un jaune-ferrugineux obscur, translucide. Élytres d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair, avec les bords latéraux et la base plus obscurs; d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, légèrement convexes et lisses. Abdomen d'un brun noirâtre en dessus et en dessous, avec le dernier segment et le bord postérieur des autres roussâtres. Pattes de cette dernière couleur. — Assez commun. Sous les pierres, la mousse, les feuilles pourries, etc.

*Var.* A. — En entier d'un brun rougeâtre, avec les bords du prothorax, des élytres et de l'abdomen plus clairs.—Aussi commune que le type de l'espèce.

7. T. nitidulus, Ol. *Col.* III, 42, 34, pl. 3, f. 28, *a. b.* — *Le Staphylin noir à taches jaunes*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 369. — Grav. *Mon. Micr.* 11.—Gyl. *Ins. Suec.* II, 242. — Long. 1, 1 $^1/_5$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Un peu plus petit et plus étroit que le *Pusillus*. Tête d'un noir-brunâtre brillant, très-lisse, avec les palpes et les antennes testacés. Prothorax d'un brun fuligineux sur le disque, plus clair et translucide sur les bords, lisse. Écusson noirâtre ou rougeâtre, triangulaire. Élytres un peu plus déprimées que dans le *Pusillus*, d'un jaune ferrugineux, avec la suture et les bords latéraux plus ou moins brunâtres. Abdomen de cette dernière couleur, avec l'extrémité et les bords postérieurs des autres segments roussâtres. Pattes d'un testacé pâle. — Assez commun. Dans les mêmes lieux que le *Pusillus*.

*Var.* A.—Tête noire. Prothorax de la même couleur, avec les bords ferrugineux. Élytres plus rembrunies que dans le précédent.

8. T. scutellaris, Dahl. — Dej. *Cat.* 71. — Long. 1, 1 $^1/_5$ lig. Larg. $^1/_3$, $^2/_5$ lig. — Très-voisin du *Nitidulus*, dont il a la taille, mais sensiblement plus large antérieurement, et se rapprochant, à cet é-

gard, du *Pusillus*. En entier d'un jaune-testacé clair et brillant, avec la base de la tête, l'extrémité des antennes, le milieu de l'abdomen en dessus et en dessous, et quelquefois la région scutellaire légèrement fuligineux. — Dans les mêmes lieux que les précédents.

9. T. CELLARIS, *Oxyp. id.* Fab. *Syst. El.* II, 605. — Grav. *Mon. Micr.* 5. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 244. — Long. 2, 2 1/4 lig. Larg. 1/3, 2/3 lig. — Beaucoup plus grand et plus large que tous les précédents. Tête d'un noir assez brillant, subtriangulaire, très-lisse et glabre; bouche testacée, ainsi que la base et l'extrémité des antennes; les articles intermédiaires de celles-ci fuligineux. Yeux grands, arrondis et saillants. Prothorax d'un brun-noirâtre assez brillant, avec les bords latéraux plus clairs et les bords postérieurs largement jaunâtres, recouvert d'une pubescence soyeuse, fauve, très-courte et assez serrée; presque aussi long que large, plus large que les élytres, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base; celle-ci un peu élargie et sinuée, avec ses angles aigus et légèrement recourbés; assez arrondi sur les côtés, très-convexe et lisse. Ecusson brunâtre, assez grand, triangulaire, lisse et pubescent. Elytres d'un brun obscur, ayant chacune à la base une grande tache jaunâtre oblongue et oblique; d'un tiers environ plus longues que le prothorax, pubescentes comme lui, coupées très-obliquement à leur extrémité et légèrement convexes. Abdomen de la couleur des élytres, avec le bord postérieur des segments roussâtre, très-atténué à son extrémité, lisse et pubescent. Pattes d'un jaune-testacé assez clair. — Très-agile. Assez rare. Dans les arbres pourris, sous les écorces, les débris de végétaux, etc.

10. T. PUBESCENS, Grav. *Mon. Micr.* 5. — Long. 2, 2 1/4 lig. Larg. 2/3, 1/2 lig. — De la taille du précédent, mais plus allongé et plus étroit. Tête semblable, ainsi que la bouche, les antennes et les yeux. Prothorax exactement de même forme, légèrement pubescent, d'un noir assez brillant, très-légèrement plus clair sur les

bords, sans tache aux angles postérieurs. Ecusson semblable. Elytres en entier d'un brun-rougeâtre obscur, avec la base, la suture et quelquefois les bords latéraux rembrunis; de même forme que dans le *Cellaris*, mais coupées presque carrément à leur extrémité. Abdomen et pattes comme dans le *Cellaris*. — Dans les mêmes lieux que ce dernier, mais plus rare.

11. T. SERICEUS, Ziegler. — *T. pubescens*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 243. — Long. 1 $^1/_6$, 1 $^1/_3$ lig. — Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — En entier d'un brun-rougeâtre uniforme et recouvert d'une pubescence courte et soyeuse. Tête plus courte et plus arrondie que dans les précédents, avec la bouche et les antennes d'un ferrugineux clair. Prothorax de même forme que dans les précédents, mais sensiblement plus grand et débordant davantage les élytres; celles-ci coupées carrément à leur extrémité. Abdomen plus court, moins conique et moins atténué. Pattes d'un ferrugineux clair. — Dans les mêmes lieux que les deux précédents.

12. T. PEDICULARIUS, Grav. *Mon. Micr.* 4. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 246. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Plus petit et beaucoup plus étroit que les précédents; presque de la forme de l'*Analis* et espèces voisines. En entier d'un brun-noirâtre foncé, avec les anneaux de l'abdomen roussâtres à leur bord postérieur, et recouvert d'une pubescence fauve, très-courte et très-serrée. Palpes testacées, ainsi que la base et l'extrémité des antennes; celles-ci plus courtes que dans les précédents et fuligineuses dans leur milieu. Prothorax de même forme, mais de la même largeur que les élytres; celles-ci coupées carrément à leur extrémité. Pattes ferrugineuses. — Rare. Sous les pierres, dans l'herbe, surtout dans les endroits arides.

Genre VI. — HYPOCYPHTUS, *Schüppel, Mannerh. Dej.* — TACHYPORUS, *Grav.* — SCAPHIDIUM, *Payk. Gyl.* — CYPHA,

*Kirby*. — Palpes maxillaires courts; leur dernier article de la longueur du précédent et terminé en pointe. Les labiaux indistincts. Labre court, entier et arrondi antérieurement. Mandibules..... Menton..... Antennes assez longues, assez fortement en massue, insérées au bord antérieur des yeux, à la base des mandibules; leurs deux premiers articles plus grands que les autres et renflés; les huit suivants très-courts, grêles et grossissant graduellement; le dernier allongé et ovoïde. Pattes médiocres, grêles; toutes les jambes presque mutiques; tarses antérieurs simples dans les deux sexes; les quatre postérieurs plus courts que leurs jambes respectives. Prothorax fortement transversal et très-bombé. Tête subtriangulaire, beaucoup plus étroite que le prothorax. Elytres deux fois plus longues que le prothorax. Abdomen conique, plus ou moins allongé, pouvant se retirer presque en entier sous les élytres pendant la vie, et souvent les dépassant notablement après la mort. Pénultième segment abdominal de la grandeur des autres, entier dans les deux sexes. Corps très-court, très-large, un peu rétréci postérieurement, presque subglobuleux. — Insectes de la plus petite taille et formant un de ces genres douteux qui seraient aussi bien placés dans les Clavicornes que parmi les Brachélytres. Gylhenhall a mis dans les *Scaphidium* la seule espèce qu'il ait connue.

1. H. GRANULUM, Grav. *Mon. Micr.* 3. — Long. $^1/_3$, $^2/_3$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_2$ lig. — En entier d'un brun-obscur assez brillant et recouvert d'une pubescence soyeuse très-courte et très-serrée. Tête triangulaire, lisse; palpes obscurs; antennes de la longueur de la moitié du corps, avec leurs deux premiers articles d'un brun rougeâtre et glabres; les autres obscurs et pubescents. Yeux assez grands, arrondis et saillants. Prothorax près de trois fois aussi large que long, très-rétréci et coupé presque carrément à sa partie antérieure, arrondi à sa base; celle-ci prolongée dans son milieu, puis sinuée près des

angles postérieurs, qui sont obtus; dilaté et arrondi sur les côtés, très-convexe et lisse. Écusson triangulaire et lisse. Élytres coupées carrément à leur extrémité, convexes, laissant le tiers de l'abdomen à découvert. Abdomen très-court, assez épais, légèrement conique et finement ponctué. Pattes d'un brun roussâtre, avec les jambes plus claires à leur extrémité. — Dans les bolets, le bois en décomposition, sous les mousses, au pied des arbres, etc.

2. H. GLOBULUS, Dej. *Cat.* 71. — Long. 1/2, 2/3 lig. Larg. 1/4, 1/3 lig. — Un peu plus petit que le précédent, plus large et plus convexe. En entier d'un brun noirâtre ou rougeâtre, et pubescent comme le *Granulum*. Tête semblable, avec les palpes et les antennes en entier d'un ferrugineux obscur. Prothorax un peu moins court que dans le *Granulum*, moins prolongé dans son milieu, à sa base, celle-ci non sinuée près des angles postérieurs; un peu moins arrondi sur les côtés, convexe et lisse. Élytres comme dans le *Granulum*, laissant la moitié de l'abdomen à découvert; celui-ci plus conique, moins épais et ferrugineux à son extrémité. Pattes de la couleur du corps. — Dans les mêmes lieux que le précédent.

3. H. LONGICORNIS, *Scaphidium longicorne*, Gyl. *Ins. Suec.* I, 191. — Très-voisin du précédent, dont il ne diffère que par la taille, d'un tiers environ plus petite. En entier d'un brun-noirâtre assez brillant, avec les bords du prothorax et les élytres un peu plus clairs. Palpes, antennes et pattes de la couleur du corps. — Avec les précédents.

4. H. FLAVICORNIS, Dej. *Cat.* 71. — Taille du précédent, mais sensiblement plus étroit et moins convexe. En entier d'un noir brunâtre assez brillant et pubescent. Palpes et antennes d'un jaune-testacé clair. Élytres couvrant à peine la moitié de l'abdomen; celui-ci très-légèrement roussâtre à son extrémité. Pattes de cette dernière couleur. — Dans les mêmes lieux que les précédents.

## Septième Tribu. — ALÉOCHARIDES.

Cette tribu se compose d'espèces de *facies* un peu différent, la tête étant chez les unes non rétrécie postérieurement, tandis que chez les autres elle offre un cou aussi distinct que dans les *Staphylinides*. Les antennes, souvent courtes, robustes et presque fusiformes, sont insérées tantôt dans des cavités latérales de la tête, au bord antérieur des yeux, tantôt à nu au même bord ou un peu plus avant sur le front; elles se trouvent alors situées presque au bord interne de ces organes. Cette tribu se distingue par ce caractère de celle des *Oxytélides;* des *Tachinides*, par les jambes, qui sont toujours mutiques, excepté chez les *Gymnusa*, et des *Omalides* par la brièveté des élytres, qui laissent la majeure partie de l'abdomen à découvert; celui-ci est constamment relevé, même pendant l'inaction, dans la la plupart des espèces, et quelques-unes le ramènent si complétement sur le dos qu'elles paraissent alors tout-à-fait globuleuses ou sphériques. Le corps des *Aléocharides* est en général assez allongé et subparallèle dans la majorité des espèces. Ce sont des insectes de très-petite taille, de couleurs uniformes, brunâtre ou noirâtre ou ferrugineuse, et d'une détermination extrêmement difficile. Malgré tous nos efforts, nous ne nous flattons pas d'être toujours parvenu à faire saisir dans nos descriptions des différences spécifiques si légères que l'œil le plus exercé peut à peine les apercevoir, même à l'aide des plus fortes loupes. Nous croyons d'ailleurs que les auteurs ont beaucoup trop multiplié les espèces.

Cette tribu comprend dix genres :

A. *Angles postérieurs du prothorax fortement prolongés.*

Premier article des antennes un

peu plus long que les autres, non renflé. — 1 *Dinarda.*

Premier article des antennes beaucoup plus long que les autres et fortement renflé. — 2 *Lomechusa.*

B. *Angles postérieurs du prothorax peu prolongés ou nuls.*

1. Antennes droites. Jambes épineuses. — 4 *Gymnusa.*

2. Antennes coudées. Jambes mutiques.

*a.* Tête peu ou point rétrécie postérieurement.

* Articles des tarses égaux entre eux. — 5 *Gyrophæna.*

** Premier article des tarses plus long que les autres.

† Antennes courtes, robustes, subfusiformes. — 3 *Aleochara.*

†† Antennes en massue, allongées, plus ou moins grêles.

Prothorax suborbiculaire. — 6 *Oxypoda.*

Prothorax subquadrangulaire ou transversal. — 7 *Bolitochara.*

*b.* Tête fortement rétrécie postérieurement.

Prothorax en carré très allongé. — 8 *Drusilla.*

Prothorax cordiforme, élargi antérieurement. — 9 *Falagria.*

Prothorax rétréci antérieurement. 10 *Autalia.*

Genre I. — DINARDA, *Leach, Mannerh. Dej.* — LOMECHUSA, *Grav. Gyl.* — Palpes maxillaires assez allongés; leurs second et troisième articles grands, subcylindriques; le dernier très-petit, conique et terminé en pointe aiguë; les labiaux très-courts; leur dernier article subulé. Labre avancé, arrondi antérieurement. Mandibules courtes, robustes, légèrement arquées à leur extrémité, entières et assez aiguës. Menton avancé, légèrement échancré à sa partie antérieure. Antennes médiocres, robustes, fusiformes, insérées à nu au bord antérieur des yeux, à la base des mandibules; leur premier article à peine plus long que les autres, conique; les neuf suivants subconiques, très-courts, très-serrés, un peu comprimés, avec les angles antérieurs aigus; le dernier assez allongé, conique et entier. Pattes médiocres, mutiques; les tarses antérieurs simples dans les deux sexes. Prothorax fortement transversal, plus large que les élytres à sa base, bombé dans son milieu, relevé sur les côtés, sinué postérieurement, avec les angles postérieurs très-saillants et aigus. Tête petite, étroite, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Elytres courtes. Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. Corps court, subparallèle, un peu déprimé. — Insectes de petite taille.

1. D. DENTATA, Grav. *Mon. Micr.* 181. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 441. — Long. 1 $^1/_3$, 1 $^2/_3$ lig. Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — Tête d'un noir mat, très-étroite, plane sur le front, couverte d'une ponctuation assez forte, très-serrée et régulière; bouche d'un brun rougeâtre assez clair; antennes d'un brun noirâtre, avec le premier et le dernier articles ferrugineux. Yeux médiocres, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête sur le disque, ferrugineux sur le limbe latéral, plus de deux fois aussi large que long, largement échancré et assez fortement

rétréci à sa partie antérieure, sinué à sa base, arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs assez saillants et obtus, et les postérieurs prolongés en une forte pointe un peu recourbée et aiguë; bombé dans son milieu, avec les bords largement foliacés et un peu relevés, ayant un sillon longitudinal peu marqué et couvert d'une ponctuation assez forte et serrée, entremêlée de quelques rides onduleuses. Écusson d'un brun noirâtre, triangulaire et presque lisse. Élytres d'un ferrugineux plus ou moins clair, de la longueur du prothorax, coupées carrément à leur extrémité, avec leurs angles externes prolongés en pointe aiguë; planes et rugueuses comme le prothorax. Abdomen d'un brun noirâtre en dessus, rougeâtre en dessous, assez allongé, légèrement ponctué et pubescent. Pattes ferrugineuses. — Dans les grandes fourmillières. Rare. Bondy.

Genre II. — LOMECHUSA, *Grav. Gyl. Lat.* — STAPHYLINUS, *Fab. Ol.* — Palpes maxillaires assez allongés; leurs premier et deuxième articles grands, subcylindriques; le dernier très-petit, conique et terminé en pointe aiguë; les labiaux très-courts, subulés. Labre très-grand, recouvrant les mandibules, arrondi à sa partie antérieure. Mandibules courtes, robustes, légèrement arquées à leur extrémité, inermes et assez aiguës. Menton avancé, légèrement échancré antérieurement. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, légèrement fusiformes, insérées à nu au bord antérieur des yeux, à la base des mandibules; leur premier article très-grand et très-gros; le deuxième court, subconique; le troisième allongé, également subconique; les sept suivants moniliformes, perfoliés; le dernier très-allongé et terminé en pointe. Pattes assez longues, mutiques; les tarses antérieurs simples dans les deux sexes. Prothorax fortement transversal, relevé sur ses bords, fortement sinué à sa base, avec les angles postérieurs prolongés en pointe. Élytres courtes. Tête petite, non rétrécie postérieurement et

engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Pénultième segment dorsal échancré dans les deux sexes. Corps court, large et assez épais. — Insectes de petite taille.

1. L. PARADOXA, Grav. *Mon. Micr.* 180. — Gyl, *Ins. Succ.* II, 438. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Tête d'un noir mat, plane entre les yeux, presque lisse; bouche et antennes en entier ferrugineuses. Yeux grands, arrondis et assez saillants. Prothorax d'un brun obscur dans son milieu, ferrugineux mat sur le limbe, un peu plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci arrondis, fortement prolongé dans son milieu à sa base; le prolongement légèrement échancré; presque droit et légèrement sinué sur les côtés, avec les angles postérieurs très-saillants, dirigés en arrière et obtus; déprimé dans son milieu, très-fortement relevé sur les côtés, surtout aux angles antérieurs, presque lisse, avec une ligne longitudinale presque obsolète sur le disque, et une large impression bien marquée de chaque côté de celui-ci. Écusson brunâtre, triangulaire et lisse. Elytres d'un ferrugineux mat, plus ou moins fuligineuses à leur base et sur la suture, de la longueur du prothorax, coupées carrément à leur extrémité, sinuées près de l'angle externe, avec celui-ci légèrement saillant et aigu. Abdomen d'un brun-rougeâtre assez brillant, plus ou moins fuligineux, court, large, assez épais, lisse, avec les trois premiers segments dorsaux garnis de faisceaux de poils fauves sur les côtés; le pénultième largement et profondément échancré, avec les angles latéraux allongés, assez aigus et terminés chacun par un faisceau de poils fauves. Pattes d'un rougeâtre assez brillant. Poitrine noirâtre. — Sous les pierres, dans les lieux arides, quelquefois en société avec la fourmi rouge. A Fontainebleau. Assez commun.

2. L. EMARGINATA, Fab. *Syst. El.* II, 600. — Ol. *Col.* III, 42, 31, pl. 2, f. 12. *a. d.* — Grav. *Mon. Micr.* 179. — Gyl. *Ins. Succ.*

II, 440. Long. 1 $^{1}/_{4}$, 2 lig. Larg. $^{3}/_{4}$, 1 lig. — Tête d'un brun-noirâtre mat, légèrement canaliculée dans son milieu et très-finement rugueuse ; bouche et antennes ferrugineuses ; celles-ci plus longues que dans la *Paradoxa*. Yeux grands, arrondis et peu saillants. Prothorax plus ou moins fuligineux sur le disque, ferrugineux sur ses bords, un peu plus court que dans la précédente, coupé carrément et rétréci à sa partie antérieure, fortement prolongé dans son milieu, à sa base, sinué sur les côtés, avec les angles antérieurs arrondis et les postérieurs prolongés en pointe aiguë et dirigés obliquement ; déprimé dans son milieu, mais beaucoup moins relevé sur ses bords que dans la *Paradoxa* ; lisse, avec une impression assez marquée, longitudinale et interrompue de chaque côté du disque. Écusson d'un jaune testacé, triangulaire et lisse. Élytres ferrugineuses ou d'un jaune-testacé clair et mat, de la longueur du prothorax, coupées carrément à leur extrémité, avec les angles externes assez saillants et aigus ; très-finement rugueuses et pubescentes. Abdomen d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair et assez brillant, court, large et assez épais, muni comme dans la *Paradoxa*, de faisceaux de poils fauves sur les côtés des trois premiers segments dorsaux ; le pénultième profondément échancré, avec les angles latéraux plus saillants que dans la *Paradoxa* et terminé de même par un faisceau de poils fauves. Pattes d'un rougeâtre clair. Poitrine noirâtre et pubescente, ainsi que l'abdomen en dessous. — Dans les mêmes lieux que la précédente et plus rare.

Genre III. — ALEOCHARA, *Knoch, Grav. Gyl.* — LOMECHUSA, *Lat.* — STAPHYLINUS. *Fab. Ol. Payk.* — Palpes maxillaires peu allongés, grêles : leur pénultième article grand, assez fortement renflé à son sommet ; le dernier très-petit, conique ou aciculaire ; les labiaux bien distincts ; leur dernier article conique. Labre étroit, peu avancé, coupé carré-

ment. Mandibules courtes, inermes à leur côté interne, légèrement arquées à leur extrémité et assez aiguës. Menton peu avancé, coupé carrément. Antennes courtes, robustes, subfusiformes, coudées, insérées à nu sur les bords latéraux du front, au bord antérieur des yeux, dans une dépression profonde, non recouvertes par un rebord du front; leur premier article allongé et assez gros; le second très-court et subconique; le troisième allongé, également subconique; les sept suivants moniliformes, subperfoliés, très-serrés; le dernier court et conique. Pattes médiocres; les quatre jambes antérieures fortement ciliées, les postérieures beaucoup moins; tarses antérieurs simples dans les deux sexes, les postérieurs très-allongés. Prothorax transversal, arrondi à sa base et sur les côtés. Tête médiocre, suborbiculaire, rétrécie antérieurement, mais non prolongée en museau, sans cou postérieurement et enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Élytres très-courtes. Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. Corps assez allongé, assez épais, plus ou moins rétréci postérieurement. — Insectes de petite taille.

1. A. FUSCIPES, Payk. *Faun. Succ.* III, 397.—Fab.? *Syst. El.* II, 598. — Grav. *Mon. Micr.* 170. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 428.—Long. 2, 2 $^2/_3$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Tête d'un noir assez brillant, arrondie, pubescente, finement et peu profondément ponctuée; palpes maxillaires et bouche rougeâtres; les labiaux testacés; antennes robustes: leur premier article rougeâtre, les autres d'un brun noirâtre. Yeux grands, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, ponctué et pubescent comme elle, beaucoup plus large que long, coupé carrément et assez fortement rétréci à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci obtus et fléchis en-dessous; demi-circulaire à sa base et très-convexe. Écusson noir, grand, triangulaire et finement ponctué. Élytres d'un ferrugineux plus ou moins vif, avec la base, les bords latéraux et quelquefois la suture plus ou moins fuligi-

neux ou brunâtres; plus courtes que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, planes, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir brunâtre brillant, très-légèrement ferrugineux à son extrémité, assez fortement ponctué à la base des premiers segments et pubescent. Pattes d'un rougeâtre obscur avec les tarses plus clairs. — Dans les bouses, les bolets, etc. Assez commune.

2. A. TRISTIS, Grav. *Mon. Micr.* 170. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 430. — Long. 1 $^1/_4$, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^2/_3$ $^3/_4$ lig. — D'un tiers environ plus petite que la *Fuscipes*, dont elle a entièrement la forme. Tête d'un noir-brunâtre assez brillant, arrondie, très-finement ponctuée et pubescente; bouche et antennes d'un brun noirâtre; ces dernières moins épaisses que dans la précédente. Yeux arrondis, assez grands et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, ponctué et pubescent comme elle, de même forme que dans la *Fuscipes*. Écusson noir, grand, triangulaire et presque lisse. Élytres de la couleur de la tête et du prothorax, ayant chacune à l'extrémité une tache ferrugineuse, triangulaire, remontant presque jusqu'au milieu; plus courtes que le prothorax, planes, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir brillant, semblable en tout à celui de la *Fuscipes*. Pattes d'un brun-rougeâtre obscur, avec les tarses presque ferrugineux. — Dans les mêmes lieux que la précédente et aussi commune.

3. A. BIPUNCTATA, Grav. *Mon. Micr.* 171. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 430. — Long. 1 $^1/_4$, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^2/_3$, $^3/_4$ lig. — Très-voisine de la *Tristis*, dont elle diffère par sa couleur plus noire, les deux premiers articles des antennes qui sont d'un ferrugineux obscur, le prothorax un peu plus convexe et plus court, la tache ferrugineuse des élytres, qui est d'un rouge-briqueté obscur, moins grande et peu marquée, le dernier anneau abdominal roussâtre, enfin par les pattes, qui sont en entier d'un jaune-ferrugineux plus ou moins clair. — Dans les bouses et les bolets. Assez rare.

4. A. CARNIVORA, Grav. *Mon. Micr.* 171. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 431. — Long. 1 3/4, 2 lig. Larg. 2/3, 3/4 lig. — Un peu plus petite ordinairement que les deux précédentes, auxquelles elle ressemble beaucoup. Tête d'un noir brillant, arrondie, pubescente, moins fortement ponctuée et presque lisse; bouche et les deux premiers articles des antennes ferrugineux; celles-ci un peu plus longues et plus minces à leur base. Prothorax de la couleur de la tête, ponctué et pubescent comme elle, de même forme que chez les précédentes, mais un peu moins convexe. Écusson assez grand, triangulaire et presque lisse. Élytres d'un brun noirâtre, de la longueur du prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes, finement rugueuses. Abdomen d'un noir assez brillant, avec le dernier segment roussâtre, allongé, légèrement atténué à son extrémité, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un brun-rougeâtre obscur, avec la base des jambes fuligineuse et les tarses plus clairs. — Dans les bouses, les bolets et quelquefois le s cadavres. Rare.

5. A. LANUGINOSA, Grav. *Mon. Micr.* 171. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 432. — Long. 1 3/4, 2 1/4 lig. Larg. 2/3, 3/4 lig. — Taille et forme des précédentes, dont elle diffère principalement par une pubescence plus longue, subvilleuse et très-serrée, dont elle est entièrement couverte. Tête d'un noir brillant, très-finement ponctuée. Palpes maxillaires et antennes noires; celles-ci moins en massue et très-grêles à leur base; palpes labiaux testacés ou ferrugineux. Prothorax de la couleur de la tête, ponctué comme elle, de même forme que dans les précédentes. Élytres d'un brun noirâtre, ayant chacune leur extrémité d'un rouge-briqueté obscur. Abdomen noir, avec l'extrémité du pénultième anneau très-légèrement roussâtre. Pattes d'un brun-rougeâtre obscur. — Dans les bouses et les bolets. Assez commune.

6. A. LÆVIGATA, Gyl. *Ins. Suec.* II, 433. — *A. rufipennis*, Dej. *Cat.* 71. — Long. 1 1/2, 1 3/4 lig. Larg. 1/2, 3/4 lig. — D'un tiers environ plus petite que les précédentes et plus allongée. Tête d'un noir

brillant, arrondie, presque lisse et pubescente ; bouche et les trois premiers articles des antennes ferrugineux. Yeux assez grands, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, lisse et pubescent, de même forme que dans les précédentes, mais un peu prolongé dans son milieu à sa base. Écusson noir, triangulaire et lisse. Elytres d'un rouge-ferrugineux brillant, avec les bords latéraux et la base plus ou moins fuligineux ; de la longueur du prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes, finement ponctuées, rugueuses et pubescentes. Abdomen en entier d'un noir brillant, allongé, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un jaune ferrugineux clair. — Dans les bouses.

*Var.* A. — Palpes, base des antennes et pattes d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair. Elytres d'un ferrugineux moins brillant.

7. A. CRASSICORNIS, Dej. *Cat.* 71. — Long. 1 1/4, 1 1/2 lig. Larg. 1/3, 1/2 lig. — Beaucoup plus petite que la *Lævigata*, à laquelle elle ressemble un peu. Tête d'un noir-bronzé brillant, arrondie, très-finement ponctuée et pubescente ; palpes maxillaires et antennes d'un brun noirâtre ; celles-ci courtes et très-robustes ; palpes labiaux testacés. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, avec les bords latéraux légèrement ferrugineux, de même forme que dans les précédentes, très-finement ponctué et pubescent. Ecusson brunâtre, triangulaire et lisse. Elytres d'un jaune ferrugineux clair, avec une bordure latérale plus ou moins étroite, fuligineuse ; coupées carrément à leur extrémité, planes, plus fortement ponctuées que le prothorax et la tête, légèrement pubescentes. Abdomen en entier d'un noir-bronzé très-brillant, allongé, ponctué et pubescent, comme dans les précédentes. Pattes d'un testacé roussâtre. — Dans les bouses et les bolets. Rare.

8. A. NITIDA, Grav. *Mon. Micr.* 172. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 435. — *Staph. bipunctatus*, Ol. *Col.* III, 42, 31, pl. 5. f. 44, *a. b.* — Long. 1 1/4, 1 1/2 lig. Larg. 1/3, 1/2 lig. —

Taille et forme de la précédente. Tête d'un noir-profond très-brillant, arrondie, finement pubescente, et offrant quelques petits points enfoncés, assez marqués, épars, surtout sur ses bords; bouche et antennes noires; ces dernières de même longueur que dans la *Crassicornis*, mais beaucoup moins épaisses. Yeux médiocres, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, ponctué sur ses bords, lisse dans son milieu et pubescent, de même forme que dans les précédentes, mais plus prolongé dans son milieu à sa base. Ecusson petit, triangulaire et lisse. Elytres d'un brun-noirâtre brillant, ayant chacune à l'extrémité près de la suture une tache oblongue d'un jaune-ferrugineux assez brillant et remontant environ jusqu'à moitié de leur longueur; un peu plus courtes que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, couvertes d'une ponctuation serrée assez marquée et légèrement pubescentes. Abdomen d'un noir brillant, très-allongé, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un brun-rougeâtre obscur. — Dans les bouses, les bolets, etc. Assez commune.

*Var.* A.—Elytres presque entièrement ferrugineuses, avec la base et les bords latéraux fuligineux.

9. A BILINEATA, Gyl. *Ins. Suec.* II, 436. — Long 1 $^1/_4$, 2 lig. Larg. $^1/_2$, $^2/_3$ lig. — Varie beaucoup pour la taille, mais toujours plus grande que la *Nitida*. En entier d'un noir brillant, avec les élytres un peu brunâtres, et couvertes d'une pubescence courte et peu serrée. Tête arrondie, assez fortement ponctuée sur les bords latéraux et très-lisse dans son milieu; bouche et antennes d'un noir opaque; celles-ci courtes et assez épaisses. Yeux médiocres, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme que dans les précédentes, assez fortement ponctué sur les côtés, et ayant sur le disque deux sillons longitudinaux assez larges, peu profonds, ponctués, le traversant entièrement; l'intervalle très-légèrement élevé et très-lisse. Ecusson triangulaire et lisse. Elytres de la longueur du prothorax, coupées carré-

ment à leur extrémité et couvertes d'une ponctuation régulière, très-fine et très-serrée. Abdomen comme dans les précédentes. Pattes d'un brun-rougeâtre obscur, avec l'extrémité des jambes et les tarses plus clairs. — Dans les bouses et les bolets. Très-rare.

10. A. PULLA, Grav. *Mon. Micr.* 172. — Gyl. *Ins. Suec*, IV, 494. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Près de moitié plus petite que la *Bilineata* et proportionnellement plus large. Tête très-petite, d'un noir assez brillant, arrondie, très-finement ponctuée et légèrement pubescente; palpes d'un ferrugineux clair, ainsi que les trois premiers et le dernier article des antennes; les articles intermédiaires d'un brun obscur. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, sensiblement plus court que dans les précédentes, très-finement ponctué et pubescent. Écusson court, large, triangulaire, presque lisse. Élytres d'un brun-noirâtre plus ou moins obscur, un peu plus longues que le prothorax, coupées presque carrément à leur extrémité, planes, finement ponctuées et revêtues d'une pubescence courte et très-serrée. Abdomen d'un noir assez brillant, avec le bord postérieur des segments ventraux légèrement roussâtre, médiocrement allongé, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair, avec la base des cuisses plus ou moins fuligineuse. — Dans les bolets. Assez rare.

*Var.* A. — Dernier article des antennes obscur. Elytres en entier d'un roux de cannelle assez clair. — Peut-être espèce distincte.

Genre IV. — GYMNUSA, *Karsten*, *Mannerh. Dej.* — ALEOCHARA, *Grav. Gyl.* — STAPHYLINUS, *Payk.* — Palpes maxillaires plus longs que la tête, très-grêles; leurs deuxième et troisième articles très-allongés, légèrement en massue; le dernier très-petit, aciculaire; les labiaux très-courts;

leur dernier article acuminé. Labre très-grand, recouvrant entièrement les mandibules, arrondi antérieurement. Mandibules et mâchoires très-allongées, presque droites, formant avec la languette une sorte de rostre pénicilliforme. Menton court, coupé carrément. Antennes longues, subfiliformes, droites, insérées sur le front, au bord interne des yeux; tous leurs articles égaux entre eux et allongés; le dernier un peu plus court et légèrement ovoïde. Pattes assez allongées, grêles; toutes les jambes munies à leur côté externe de quelques petites épines très-écartées; tarses antérieurs simples dans les deux sexes; les postérieurs assez allongés. Prothorax fortement transversal, trapézoïde. Tête petite, fléchie, prolongée antérieurement en un museau étroit, non rétrécie postérieurement et enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax. Élytres très-courtes. Pénultième segment abdominal plus grand que les autres; le dernier échancré en-dessus (dans les mâles?) Élytres courtes. Corps allongé, assez épais, atténué à son extrémité postérieure. — Insectes de petite taille.

I. G. BREVICOLLIS, Payk. *Faun. Suec.* III, 398. — *Aleoch. excusa*, Grav. *Mon. Micr.* 172. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 425. — Long. 2 $^3/_4$, 3 lig. Larg. $^2/_3$, $^3/_4$ lig. — Tête d'un noir brillant, très-lisse et hérissée de quelques poils rares; bouche testacée; palpes maxillaires d'un brun noirâtre; antennes de la même couleur, avec leur premier article ferrugineux. Yeux arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, couvert d'une pubescence roussâtre très-courte et très-serrée, beaucoup plus large que long, coupé carrément et fortement rétréci à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci fléchis et comprimés; coupé presque carrément et légèrement sinué à sa base, assez fortement arrondi sur les côtés, très-convexe dans son milieu, déprimé sur ses bords et très-finement ponctué. Écusson très-petit, ponctiforme. Élytres de la couleur du prothorax, ponctuées et pubescen-

tes comme lui, d'un tiers environ plus longues, coupées obliquement à leur extrémité et fortement échancrées près des angles externes. Abdomen d'un noir quelquefois bleuâtre, presque mat, assez allongé, finement ponctué et très-légèrement pubescent. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses ferrugineux. — Dans les lieux humides, au pied des arbres, sous les débris des végétaux, etc. Très-rare.

Genre V. — GYROPHOENA, *Mannerh. Dej.* — ALEOCHARA, *Grav. Gyl.* — STAPHYLINUS, *Payk.* — Palpes maxillaires très-courts; leur pénultième article assez allongé, subconique; le dernier très-petit, conique ou aciculaire; les labiaux....... Labre grand, très-avancé, arrondi antérieurement. Mandibules....... Menton court, coupé carrément. Antennes longues, droites, en massue allongée, insérées sur le front, au bord interne des yeux; leur premier article allongé, assez renflé à son sommet; le second plus court, obconique; les deux suivants très-petits; les six suivants courts, transversaux, assez gros, égaux entre eux; le dernier plus grand, ovoïde. Pattes allongées, grêles; toutes les jambes plus ou moins ciliées; les tarses antérieurs simples dans les deux sexes; les postérieurs assez allongés. Prothorax court, subquadrangulaire ou transversal. Tête grande, subtriangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement, rétrécie et un peu prolongée à sa partie antérieure, non enfoncée dans le prothorax. Élytres courtes. Corps peu allongé, subparallèle, un peu déprimé. — Insectes de très-petite taille, ayant l'habitude de se rouler en boule quand quelque danger les effraie.

1. G. AMABILIS, Dej. *Cat.* 72. — Long. $^4/_5$, 1 lig. Larg. $^1/_4$ lig. — Tête fuligineuse, grande, de la largeur du prothorax, plane entre les yeux et marquée de quelques points assez gros, irréguliers et peu serrés; bouche et an-

tennes testacées; celles-ci hérissées de poils courts assez serrés. Yeux grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, arrondi, un peu rétréci et assez fortement rebordé à sa base, presque droit sur les côtés, légèrement convexe, déprimé et très-lisse sur le disque, avec quelques gros points enfoncés, rangés presque régulièrement sur celui-ci, et quelques autres près des bords latéraux. Écusson arrondi, assez grand et lisse. Élytres testacées, avec les angles externes et l'extrémité assez largement fuligineux, d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, déprimées et vaguement ponctuées. Abdomen d'un jaune testacé, avec une tache fuligineuse sur les derniers segments en dessus, assez allongé, presque lisse et pubescent. Pattes d'un testacé pâle.—Dans les bolets. Rare.

*Var.* A.—Entièrement testacée, sauf la tête, avec une tache fuligineuse sur le prothorax.

2. G. NITIDULA, Gyl. *Ins. Suec.* II, 413. — Long. $^2/_3$, $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^2/_5$ lig. — Beaucoup plus petite et proportionnellement beaucoup plus large que l'*Amabilis*. Tête d'un noir brillant, très-courte, triangulaire, presque aussi large que le prothorax, assez fortement ponctuée près des yeux, très-lisse dans son milieu; bouche d'un brun noirâtre; antennes plus courtes et plus épaisses que dans la précédente, d'un jaune-ferrugineux clair, et légèrement fuligineuses à leur extrémité. Yeux grands, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, avec les bords latéraux et la base quelquefois légèrement rougeâtres; très-court, deux fois et demie environ aussi large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, arrondi à sa base et sur les côtés, légèrement convexe, très-lisse, avec quelques gros points enfoncés épars sur ses bords. Écusson brunâtre, triangulaire, presque lisse. Élytres d'un jaune-ferrugineux plus ou moins obscur, quelquefois très-clair, avec une tache brunâtre à l'angle externe, remontant un peu le long du bord

extérieur; un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes, très-finement rugueuses et pubescentes. Abdomen fuligineux, avec les trois avant-derniers segments noirâtres, assez allongé et presque lisse. Pattes d'un jaune-ferrugineux plus ou moins clair. — Dans les bolets, sous les débris de végétaux. Rare.

3. G. NANA, Payk. *Faun. Suec.* III, 408. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 214. — Grav. *Mon. Micr.* 176.—Long. $^2/_5$, $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_8$ lig. — Forme de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, mais d'un tiers plus petite. Tête noire, avec la bouche et la base des antennes d'un testacé pâle; le reste de celles-ci ferrugineux. Prothorax d'un brunâtre livide, plus foncé sur le disque. Elytres de la même couleur, avec une tache brunâtre près de chaque angle externe. Abdomen d'un brun noirâtre, avec la base et l'extrémité plus ou moins ferrugineuses. Pattes d'un testacé pâle. — Dans les bolets. Assez commune.

*Var.* A. — Entièrement testacée, sauf la tête, et plus ou moins fuligineuse çà et là.

Genre VI. — OXYPODA, *Mannerh. Dej.*—ALEOCHARA, *Grav. Gyl.* — Palpes maxillaires courts; leur pénultième article subconique, assez renflé à son sommet; le dernier très-petit, conique; les labiaux très-courts, à peine distincts. Labre assez grand, arrondi antérieurement. Mandibules....... Menton court, coupé carrément. Antennes médiocres, très-légèrement en massue ou fusiformes, coudées, insérées à nu au bord interne des yeux; leurs trois premiers articles allongés, subconiques; les suivants courts, presque arrondis, égaux entre eux; le dernier oblong. Pattes assez allongées, grêles et mutiques; les tarses antérieurs simples dans les deux sexes. Prothorax transversal, suborbiculaire. Tête arrondie, enfoncée dans le prothorax presque jusqu'aux yeux. Elytres courtes, quelquefois

échancrées près des angles externes. Corps peu allongé, plus ou moins atténué postérieurement. — Insectes de petite taille.

1. O. OPACA, Grav. *Mon. Micr.* 163. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 423. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^2/_3$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Tête d'un brun-noirâtre mat, arrondie, plus étroite que le prothorax, très-finement ponctuée et légèrement pubescente; bouche et palpes brunâtres; antennes de la même couleur, avec leur premier article ferrugineux. Yeux assez grands, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, ponctué et pubescent comme elle, un peu plus large que long, demi-circulaire postérieurement, coupé carrément et assez fortement rétréci à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci aigus et non saillants, très-convexe et comprimé sur les côtés. Écusson brunâtre, triangulaire, presque lisse. Élytres de la couleur de la tête, plus ou moins teintées de ferrugineux obscur à leur extrémité, un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité et fortement échancrées aux angles externes; planes, ponctuées et pubescentes comme le prothorax. Abdomen d'un brun noirâtre en dessus, avec les segments ventraux légèrement roussâtres à leur bord postérieur, assez allongé, légèrement atténué à son extrémité, presque lisse et assez pubescent. Pattes d'un testacé-jaunâtre clair. — Dans les bolets. Assez rare.

2. O. SERICEA, Dej. *Cat.* 72. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^2/_3$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_2$ lig. — Taille et forme de la précédente. En entier d'un noir mat, et revêtue d'une pubescence argentée et soyeuse, assez longue et très-serrée. Tête arrondie, assez fortement ponctuée, avec un espace longitudinal très-lisse sur le front; bouche et antennes d'un brun-rougeâtre obscur; celles-ci plus courtes et plus épaisses que dans l'*Opaca*. Yeux médiocres, arrondis et planes. Prothorax comme dans la précédente, ponctué comme la tête, avec un sil-

lon longitudinal peu marqué sur le disque. Ecusson triangulaire, finement ponctué. Elytres un peu plus longues que le prothorax, ponctuées comme lui, plus fortement pubescentes, coupées obliquement à leur extrémité, non échancrées aux angles externes et planes. Abdomen moins pubescent en dessus que le reste du corps, très-légèrement roussâtre à son extrémité, subparallèle et très-finement ponctué. Pattes d'un brun-rougeâtre obscur. — Dans les bolets, sous les écorces, etc. Rare.

3 O. ALTERNANS, Grav. *Mon. Micr.* 163. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 419. — Fab? *Syst. El.* II, 601. — Long. 1, 1 1/4 lig. Larg. 1/4; 1/3 lig. — Beaucoup plus petite et plus étroite que les deux précédentes. Tête fuligineuse, quelquefois brunâtre, arrondie, très-finement ponctuée et pubescente; bouche et les trois premiers articles des antennes testacés; celles-ci assez longues et assez épaisses. Yeux noirs, petits, arrondis et très-peu saillants. Prothorax d'un jaune testacé, légèrement fuligineux sur la partie antérieure du disque, de même forme que dans les précédentes, mais un peu plus étroit, ponctué et pubescent comme la tête. Ecusson triangulaire, très-finement ponctué. Elytres de la couleur du prothorax, avec les angles externes largement fuligineux et quelquefois la région scutellaire; un peu plus longues que le prothorax, ponctuées et pubescentes comme lui, coupées carrément à leur extrémité et légèrement échancrées aux angles externes. Abdomen d'un jaune-ferrugineux assez vif, avec les deux avant-derniers segments brunâtres; très-allongé, subparallèle, finement ponctué et pubescent. Pattes d'un testacé pâle. — Dans les bolets. Assez rare.

*Var* A. — Elytres en entier d'un jaune testacé.

*Var*. B. — Elytres entièrement fuligineuses.

4. O. OBFUSCATA, Grav. *Mon. Micr.* 163. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 418. — Long. 3/4 lig. Larg. 1/4 lig. — Plus petite et proportionnellement plus large que la précédente. Tête d'un noir peu bril-

lant, un peu oblongue, très-finement ponctuée et pubescente; bouche et antennes d'un ferrugineux plus ou moins obscur; le premier article de celles-ci quelquefois testacé. Yeux petits, arrondis et assez saillants. Prothorax d'un brun noirâtre, avec les bords roussâtres, ponctué et pubescent comme la tête, plus large que dans l'*Alternans* et absolument de même forme que dans l'*Opaca*. Ecusson petit, triangulaire et presque lisse. Elytres d'un brun plus clair que le prothorax, plus fortement pubescentes, un peu plus longues, coupées obliquement à leur extrémité et fortement échancrées aux angles externes. Abdomen d'un noir brunâtre, avec le bord postérieur des premiers segments et l'extrémité d'un ferrugineux roussâtre; assez allongé, presque lisse et assez pubescent. Pattes d'un testacé pâle. — Dans les bolets. Rare.

*Var.* A.— Abdomen noir, avec l'extrémité testacée. Elytres d'un testacé fuligineux.

Genre. VII. — BOLITOCHARA, *Mannerh.*, *Dej.* ALEOCHARA, *Knoch*, *Grav. Gyl.* — STAPHYLINUS, *Fab. Ol. Payk.* Palpes maxillaires assez allongés; leur pénultième article long, légèrement en massue; le dernier assez long, très-grêle, aciculaire; les labiaux très-courts; leurs articles égaux entre eux; le dernier aciculaire. Labre avancé, coupé carrément. Mandibules courtes, inermes à leur côté interne, arquées et très-aiguës à leur extrémité. Menton avancé, coupé carrément. Antennes plus ou moins longues, en massue allongée, coudées, insérées sur le front au bord interne des yeux; leurs trois premiers articles allongés, subconiques; les autres courts, grossissant graduellement, tronqués à leur sommet; le dernier plus grand, ovale-oblong. Pattes assez allongées, grêles, inermes; les tarses antérieurs simples dans les deux sexes; le premier article de tous plus long que les suivants; ceux-ci égaux entre eux. Prothorax quadrangulaire ou transversal, plus large que la tête, arrondi

sur les côtés. Tête dégagée, séparée du prothorax par un cou distinct, plus ou moins étroit. Corps médiocrement allongé, subdéprimé, subparallèle dans la plupart. — Insectes de petite taille.

* *Prothorax presque aussi long que large. Abdomen parallèle.*

1. B. COLLARIS, Payk. *Faun. Suec.* III, 401. — Ol. *Col.* III, 42, 37, pl. 2, f. 13, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 164. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 385. — Long. 1 3/4, 2 lig. Larg. 2/5, 1/2 lig. — Tête d'un noir-bleuâtre très-brillant, arrondie, assez rétrécie et prolongée antérieurement, presque plane en dessus, vaguement ponctuée; bouche d'un brun-rougeâtre obscur; antennes longues, fortes, velues, d'un brun rougeâtre, avec les trois ou quatre derniers articles d'un jaune ferrugineux. Yeux petits, arrondis et saillants. Prothorax d'un jaune-ferrugineux brillant, aussi long que large, presque droit sur les côtés, légèrement rétréci et arrondi à sa base, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les quatres angles arrondis; peu convexe, vaguement ponctué, avec une impression assez profonde, courte et transversale à sa base. Écusson triangulaire, finement ponctué, de la couleur des élytres; celles-ci d'un noir-bleuâtre très-brillant, de la longueur du prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, planes, couvertes d'une ponctuation assez forte, peu serrée et d'une pubescence assez longue et rare. Abdomen d'un jaune-ferrugineux brillant, avec les deux derniers segments d'un noir bleuâtre, assez allongé, vaguement ponctué et légèrement pubescent. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Sous les pierres, les graminées, les mousses, etc. Rare.

2. B. PULCHRA, Grav. *Mon. Micr.* 164. — *Al. lunulata*, Gyl. *Ins. Suec.* II, 386. —

Long. 1 $^{1}/_{4}$, 1 $^{1}/_{3}$ lig. Larg. $^{1}/_{4}$, $^{1}/_{3}$ lig. — Beaucoup plus petite et plus étroite que la *Collaris*. Tête d'un rouge-ferrugineux obscur, de même forme que dans la précédente, mais plus petite et un peu plus convexe, couverte d'une ponctuation plus forte et très-serrée, légèrement pubescente; bouche d'un jaune testacé, ainsi que les trois premiers et le dernier article des antennes; celles-ci aussi longues, mais moins en massue et moins velues que dans la *Collaris*. Yeux noirs, grands, arrondis et déprimés. Prothorax de la couleur de la tête, un peu moins long que large, semblable du reste à celui de la *Collaris*, mais plus convexe; ponctué et pubescent comme la tête, avec une fossette transversale à sa base. Écusson ferrugineux, triangulaire et pubescent. Élytres de la couleur du prothorax, avec une tache noire commune, allongée, sur la suture, à sa base, et sur chacune une autre très-grande, occupant les deux tiers de leur surface postérieure, sans atteindre la suture; moitié environ plus longues que le prothorax, coupées obliquement à leur extrémité, assez convexes, couvertes d'une ponctuation forte et très-serrée, avec une dépression commune à la base et sur chacune une autre oblique. Abdomen d'un rouge-ferrugineux assez clair, avec les deux avant-derniers segments fuligineux, vaguement ponctué et légèrement pubescent. Pattes d'un testacé pâle. — Dans les bolets, sous les débris de végétaux, les mousses, etc. Assez commune.

3. B. CINCTA, Knoch. — Grav. *Mon. Micr.* 166. — *Al. lunulata, var. b.* Gyl. *Ins. Suec.* II, 386. — Long. 1 $^{1}/_{4}$, 1 $^{1}/_{3}$ lig. Larg. $^{1}/_{4}$, $^{1}/_{3}$ lig. — Très-voisine de la précédente, dont elle ne diffère qu'en ce qu'elle est d'un rouge ferrugineux plus obscur, avec lequel se confondent presque les taches noirâtres des élytres et de l'abdomen; la bouche est également d'un rouge ferrugineux obscur, ainsi que la base et le dernier article des antennes; celles-ci sont un peu plus longues et plus épaisses et les élytres moins fortement ponctuées, sans dépression oblique sur chacune d'elles. L'abdomen est plus fortement ponctué, sur-

tout à sa base; enfin les pattes sont d'un testacé moins pâle. — Dans les mêmes lieux que la précédente, mais plus rare.

4. B. FORTICORNIS, Dahl. — Dej. *Cat.* 72. — Long 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_4$, $^1/_3$ lig. — Taille des précédentes, mais un peu plus étroite. En entier d'un brun-rougeâtre obscur, avec l'abdomen d'un brun noirâtre, et couverte d'une pubescence rousse, courte et très-serrée sur la tête, le prothorax et les élytres. Tête arrondie, très-finement ponctuée; bouche d'un rougeâtre clair, ainsi que les trois premiers et le dernier article des antennes; celles-ci de la même longueur que dans les précédentes, mais beaucoup plus épaisses et avec leurs articles plus serrés. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax ponctué comme la tête, de même forme que dans la *Collaris*. Élytres légèrement brunâtres à leur base, un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité. Abdomen d'un brun-noirâtre, avec le bord antérieur des premiers segments d'un ferrugineux obscur et le dernier roussâtre; assez fortement ponctué à sa base, et moins pubescent que le reste du corps. Pattes d'un ferrugineux clair. — Sous les pierres, les mousses, etc. Rare. Fontainebleau.

5. B. NIGRICOLLIS, Payk. *Faun. Suec.* III, 400. — Grav. *Mon. Micr.* 163 — Gyl. *Ins. Suec.* II, 384. — Long. 2, 2 $^1/_2$ lig. Larg. $^1/_2$, $^1/_2$ lig. — Plus grande et plus large que la *Collaris*. Tête d'un brun-rougeâtre obscur, arrondie, assez fortement granulée et pubescente; bouche et antennes d'un testacé ferrugineux; celles-ci assez épaisses. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, presque aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement arrondi et rétréci à sa base et sur les côtés, avec les quatre angles obtus; un peu convexe, granulé et pubescent comme la tête. Écusson triangulaire, pubescent, de la couleur des élytres; celles-ci d'un brun-ferrugineux assez clair, moitié environ plus longues que le protho-

rax, granulées et pubescentes comme lui, coupées presque carrément à leur extrémité et planes. Abdomen d'un ferrugineux brillant, avec les quatre segments intermédiaires brunâtres en dessus, assez allongé, vaguement ponctué et légèrement pubescent. Pattes d'un jaune-testacé clair. — Sous les pierres, les mousses, etc. Rare.

6. B. PROLIXA, Grav. *Mon. Micr.* 165. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 484. — Long. 1 lig. Larg. $^1/_4$ lig. — Beaucoup plus petite et plus étroite que les précédentes. En entier d'un brun-rougeâtre assez clair, avec les trois avant-derniers segments de l'abdomen fuligineux et très-légèrement pubescents. Tête arrondie, presque lisse; antennes assez longues, hérissées de poils courts, assez fortement en massue, avec leurs articles intermédiaires fuligineux. Yeux noirs, petits, arrondis et peu saillants. Prothorax un peu moins long que large, de même forme que dans la *Nigricollis* et presque lisse. Écusson petit et triangulaire. Élytres moitié environ plus longues que le prothorax, coupées presque carrément à leur extrémité, très-finement ponctuées. Abdomen allongé, parallèle, vaguement ponctué. Pattes de la couleur du corps. — Mêmes lieux que les précédentes.

7. B. FRACTICORNIS, Grav. *Mon. Micr.* 152. — Long. 1 $^1/_3$, 1 $^1/_2$ lig. — Larg. $^1/_3$, $^2/_5$ lig. — Tête d'un brunâtre brillant, arrondie, lisse et presque glabre; bouche et antennes d'un brun obscur; celles-ci longues, assez fortement en massue et hérissées de poils courts. Yeux médiocres, arrondis et très-peu saillants. Prothorax d'un brun obscur, aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement arrondi à sa base, aux angles postérieurs et sur les côtés; un peu convexe, presque lisse et très-finement pubescent. Écusson brunâtre, triangulaire et lisse. Élytres d'un brun livide, d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes et pubescentes. Abdomen d'un brun-noirâtre assez brillant, assez allongé, un peu épais, vaguement

ponctué et hérissé de poils assez longs sur les côtés et en dessous. Pattes roussâtres. — Sous les pierres, les herbes, etc., dans les lieux humides.

8. B. LONGIUSCULA, Grav. *Mon. Micr.* 155. — Gyl. *Ins. Succ.* IV, 485? — Long. 1 lig. Larg. 1/4 lig. — Taille de la précédente. Tête d'un brun-rougeâtre obscur, arrondie, presque lisse et couverte d'une pubescence courte et couchée d'un gris verdâtre; bouche et antennes d'un brun obscur; celles-ci longues, légèrement en massue, presque glabres. Yeux petits, arrondis et saillants. Prothorax de la couleur de la tête, aussi long que large, un peu plus étroit que dans les précédentes, coupé carrément à sa partie antérieure, très-légèrement arrondi et sensiblement rétréci à sa base, coupé obliquement sur les côtés, peu convexe, avec une dépression longitudinale large et peu marquée à sa base, presque lisse et pubescent comme la tête. Ecusson petit, triangulaire et pubescent. Elytres de la couleur du prothorax, pubescentes comme lui, d'un tiers environ plus longues, coupées carrément à leur extrémité, planes et presque lisses. Abdomen de la couleur des élytres à sa base, d'un noir brunâtre dans le reste de son étendue, presque glabre et lisse. Pattes d'un testacé pâle. — Dans les bolets. Assez commune.

9. B. BOLETI, Linné. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 416. — Long. 1, 1 1/4 lig. Larg. 1/4, 1/3 lig. — Ordinairement un peu plus grande que la *Longiuscula*. Tête d'un noir assez brillant, arrondie, assez fortement rétrécie et un peu prolongée à sa partie antérieure, paraissant très-finement ponctuée à la loupe et glabre; bouche et les trois premiers articles des antennes rougeâtres; celles-ci longues, presque filiformes. Yeux assez grands, arrondis et un peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, sensiblement plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, très-légèrement arrondi à sa base et sur les côtés, avec les quatre angles obtus; presque plane, finement ponctué à la loupe et très-légèrement pubescent. Ecusson triangu-

laire, pubescent, de la couleur des élytres; celles-ci d'un brun-jaunâtre clair, de moitié plus longues que le prothorax, coupées presque carrément à leur extrémité, planes et assez pubescentes. Abdomen d'un brun-noirâtre brillant, assez allongé, presque lisse et glabre. Pattes d'un testacé pâle. — Dans les bolets, où elle creuse des trous profonds et se rencontre quelquefois en abondance.

10. B. SOCIALIS, Payk. *Faun. Suec.* III, 407, — Ol. *Col.* III, 42, 37, pl. 3, f. 25, *a. b.* — *Al. boleti. Var.* 1, *a.* et 2. Grav. *Col. Micr.* 80. *Mon. Micr.* 156. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 406. — Long. 1 lig. Larg. $^{1}/_{4}$ lig. — Un peu plus petite que la *Boleti*. Tête d'un noir-foncé presque mat, arrondie, très-finement ponctuée, presque glabre; bouche et antennes d'un brun rougeâtre; celles-ci assez longues, assez épaisses, à articles très-serrés. Yeux petits, arrondis, peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus pubescent; plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, assez fortement arrondi à sa base et sur les côtés, peu convexe, presque lisse, avec une petite dépression transversale, souvent obsolète, à la base. Écusson triangulaire, brunâtre. Élytres d'un jaune-testacé assez clair, avec la région scutellaire et les angles externes largement brunâtres; de la longueur du prothorax, coupées carrément à leur extrémité, avec une légère échancrure près des angles externes, qui sont un peu saillants et aigus; planes et légèrement pubescentes. Abdomen d'un brun noirâtre, avec l'extrémité roussâtre ou ferrugineuse, vaguement ponctué et pubescent. Pattes d'un jaune-testacé clair. — Dans les bolets, et parfois en abondance.

*Var.* A. — Élytres en entier d'un jaune testacé.

*Var.* B. — Élytres d'un jaune testacé, avec une seule tache brunâtre à la base.

11. B. ATRAMENTARIA, Kirby. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 408. — Long. $^{3}/_{4}$, $^{1}/_{4}$ lig. Larg. $^{1}/_{6}$ lig. — Plus petite que la *Socialis*. D'un noir un

peu bronzé et très-brillant. Tête arrondie, déprimée sur le front, presque lisse et très-légèrement pubescente. Bouche et antennes d'un brun noirâtre; celles-ci assez longues et assez fortement en massue. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax un peu plus large que long, très-légèrement arrondi à sa base, un peu plus sur les côtés, coupé carrément à sa partie antérieure; presque plane, ponctué et pubescent comme la tête. Écusson triangulaire. Elytres d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes, très-finement ponctuées à la loupe et légèrement pubescentes. Abdomen assez allongé, vaguement ponctué et pubescent. Pattes roussâtres. — Dans les bolets. Rare.

*Var.* A. — Elytres d'un brun-rougeâtre obscur; extrémité de l'abdomen légèrement roussâtre.

12. B. EXCAVATA, Gyl. *Ins. Suec.* IV, 490. — Long. $^3/_4$, 1 lig. Larg. $^1/_6$, $^1/_4$ lig. — Un peu plus grande que la précédente, déprimée et presque glabre. D'un brun noirâtre plus ou moins clair. Tête arrondie, déprimée, lisse, avec une impression quelquefois obsolète sur le front. Bouche et antennes noires; celles-ci assez longues et assez fortement en massue. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax un peu plus large que dans la *Socialis*, coupé carrément à sa partie antérieure, très-légèrement arrondi à sa base et sur les côtés, plane, avec une fossette longitudinale très-large et bien marquée sur le disque. Écusson triangulaire. Elytres d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, déprimées et paraissant très-finement ponctuées à la loupe. Abdomen allongé, vaguement ponctué, et presque glabre. Pattes d'un testacé-roussâtre clair. — Dans les cadavres desséchés, les bolets en décomposition, etc. Assez rare.

13. B. ANGUSTULA, Gyl. *Ins. Suec.* II, 393. — *Al. linearis*, *Var.* Grav. *Mon. Micr.* 149. — Long. $^3/_4$, 1 lig. Larg. $^1/_6$, $^1/_4$ lig. — Taille de la précédente, à laquelle

elle ressemble un peu. Tête noire, arrondie, presque lisse, déprimée et largement canaliculée sur le front; bouche et antennes d'un ferrugineux obscur; celles-ci assez longues et assez fortement en massue. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax d'un brun-rougeâtre obscur, de même forme que dans l'*Excavata*, presque lisse, déprimé et traversé entièrement dans son mileu par un sillon longitudinal assez large et peu marqué. Écusson triangulaire, de la couleur des élytres; celles-ci d'un brun un peu plus clair que le prothorax, d'un tiers environ plus longues, coupées carrément à leur extrémité, planes et très-légèrement pubescentes. Abdomen d'un brun noirâtre, avec le dernier segment ferrugineux; allongé et presque lisse. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Sous les pierres, les mousses, etc. Rare.

14. B. ELONGATULA, Grav. *Mon. Micr.* 153. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 396. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_4$ lig. — Un peu plus grande que l'*Angustula* et également déprimée. Tête d'un brun-rougeâtre obscur et livide, arrondie, non déprimée sur le front, presque lisse; bouche et antennes de même couleur; celles-ci beaucoup plus longues que chez les précédentes et moins en massue. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, très-légèrement arrondi à sa base, presque droit sur les côtés, légèrement convexe, presque lisse, avec un sillon très-peu marqué et une petite impression transversale à sa base, sur le disque. Écusson triangulaire, de la couleur du prothorax, ainsi que les élytres; celles-ci un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité et faiblement échancrées près des angles externes, planes, presque lisses. Abdomen fuligineux, roussâtre ou ferrugineux à son extrémité, allongé, presque lisse. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Dans les bolets, sous les écorces. Assez commune.

15. B. OBLONGA, Grav.

*Mon. Micr.* 154. — *Al. elongatula*, var. *b*. Gyl. *Ins. Suec.* II, 396. — Long. 1 lig. Larg. $^{1}/_{6}$ lig. — Très-voisine de la précédente, mais plus petite et bien distincte. Tête d'un brun-noirâtre peu brillant, arrondie, presque lisse et légèrement pubescente; bouche et premier article des antennes d'un ferrugineux clair; celles-ci brunâtres dans le reste de leur étendue, beaucoup moins longues que dans l'*Elongatula* et légèrement en massue. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme que dans l'*Elongatula*, ayant comme celle-ci un sillon longitudinal peu marqué sur le disque, mais point d'impression à sa base. Écusson brunâtre et triangulaire. Élytres d'un brun-rougeâtre obscur, avec la base, les bords latéraux et quelquefois l'extrémité plus ou moins noirâtres; un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes et légèrement pubescentes. Abdomen d'un noir assez brillant, avec l'extrémité légèrement ferrugineuse; allongé, vaguement ponctué et presque glabre. Pattes d'un testacé livide et pâle. — Dans les mêmes lieux que la précédente. Assez commune.

** *Prothorax fortement transversal. Abdomen subparallèle.*

16. B. HUMERALIS, Grav. *Mon. Micr.* 169. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 399. — Long. 2, 2 $^{1}/_{2}$ lig. Larg. $^{1}/_{4}$, 1 lig. — Une des plus grandes du genre. Tête d'un noir assez brillant, grosse, arrondie, assez fortement rétrécie et prolongée antérieurement, très-finement ponctuée, déprimée sur le front; bouche et premier article des antennes d'un ferrugineux clair; celles-ci brunâtres dans le reste de leur étendue, longues et assez épaisses. Yeux petits, arrondis, presque planes. Prothorax

d'un brun noirâtre, rougeâtre sur ses bords, beaucoup plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement dilaté et arrondi sur les côtés avant le milieu, rétréci près de la base, qui est un peu arrondie et rebordée, avec ses angles obtus; presque plane, très-finement rugueux, avec un sillon large, rétréci antérieurement et assez marqué sur le disque, une impression arrondie, obsolète, près de chaque angle antérieur, et une seconde arquée, mieux marquée au-dessous de celle-ci. Élytres d'un brun-noirâtre ou fuligineux, ayant chacune une grande tache d'un jaune testacé, transversale, naissant près de l'angle huméral et atteignant presque la suture; un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité et légèrement sinuées près des angles externes; planes, finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un jaune ferrugineux, avec les trois avant-derniers segments d'un brun-noirâtre, médiocrement allongé, assez épais, presque lisse et glabre. Pattes d'un rougeâtre clair. — Sous les pierres, les mousses, les troncs en décomposition, etc. Rare.

*Var.* A.— Élytres presque entièrement d'un jaune testacé.

17. B. LIMBATA, Payk. *Faun. Suec.* III, 399. — Grav. *Mon. Micr.* 169. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 400. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_2$, $^1/_4$ lig. — Très-voisine de l'*Humeralis*, mais ordinairement un peu plus petite. Tête d'un brun-noirâtre assez clair, arrondie, à peine déprimée sur le front, très-finement ponctuée et pubescente; bouche et antennes d'un rougeâtre assez clair; ces dernières à peu près comme dans l'*Humeralis*, mais avec le dernier article beaucoup plus grand. Yeux petits, arrondis, très-peu saillants. Prothorax d'un brun-rougeâtre, un peu fuligineux sur le disque, coupé carrément à sa partie antérieure, arrondi à sa base et sur les côtés, presque plane, ponctué et pubescent comme la tête, avec une impression oblongue, très-large à sa base, étroite antérieurement, sur le disque.

Écusson triangulaire, de la couleur des élytres; celles-ci d'un jaune testacé, avec une grande tache fuligineuse commune les couvrant presque entièrement sans atteindre les bords; de même forme que dans l'*Humeralis*. Semblable pour tout le reste à celle-ci. — Dans les mêmes lieux. Moins rare.

*Var.* A.—*Bol. foveicollis*, Dej. *Cat.* 73. — Dernier article des antennes plus allongé; fossette du thorax plus profonde, plus large, accompagnée de chaque côté d'une impression arrondie, presque obsolète.—Cette variété, en tout conforme à la description donnée par Gylhenhall de sa *Limbata*, pourrait bien être le type de l'espèce; ce serait la nôtre alors qui serait une variété, mais très-légère.

18. B. DEPRESSA, Grav. *Mon. Micr.* 176. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 401. — Long. 1 $^3/_4$, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_3$, $^1/_4$ lig. — Tête d'un brun-noirâtre assez clair et brillant, arrondie, déprimée sur le front et vaguement ponctuée; bouche d'un jaune ferrugineux clair; antennes assez longues, très-légèrement en massue, obscures, avec leurs trois premiers articles de la couleur de la bouche. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax d'un jaune-ferrugineux plus ou moins vif et brillant, coupé carrément à sa partie antérieure ainsi qu'au milieu de sa base et obliquement aux angles postérieurs; légèrement arrondi sur les côtés, déprimé, vaguement ponctué, couvert d'une pubescence très-légère, entremêlée de quelques poils plus longs et rares; marqué à sa base d'une impression très-large, presque obsolète. Écusson et élytres de la couleur du prothorax; celles-ci légèrement fuligineuses à la base et sur les bords latéraux, moitié environ plus longues que le prothorax, ponctuées et pubescentes comme lui et déprimées. Abdomen d'un brun fuligineux, avec les bords postérieurs de chaque segment ferrugineux en dessus; de cette dernière couleur en dessous, avec les deux avant-derniers segments brunâtres; assez allongé, vaguement ponctué et pubescent. Pattes d'un

jaune-testacé clair. — Dans les bolets, sous les écorces. Assez commune.

19. B. CINNAMOMEA, Grav. *Mon. Micr.* 161. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 412. — Long. 1 ²/₃, 1 ³/₄ lig. Larg. ¹/₂, ¹/₂ lig. — Taille de la *Depressa*, mais un peu plus large. Tête d'un brun-rougeâtre obscur, arrondie, très-finement ponctuée et légèrement pubescente; bouche et les trois premiers articles des antennes testacés; celles-ci moins longues que dans la *Depressa* et plus fortement en massue. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête; beaucoup plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement arrondi à sa base et sur les côtés, avec les angles postérieurs aigus et un peu saillants; assez convexe, ponctué et pubescent comme la tête, et ayant sur le disque une ligne longitudinale très-fine, presque obsolète. Elytres de la couleur du prothorax, avec les angles externes largement rembrunis; moitié plus longues que le prothorax; coupées carrément à leur extrémité, planes, légèrement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un noir-brunâtre brillant, un peu plus clair à l'extrémité, peu allongé, oblong, presque lisse et glabre. Pattes d'un jaune-roussâtre clair. — Dans les bolets, les arbres en décomposition, etc. Assez rare.

20. B. PUMILIO, Grav. *Mon. Micr.* 175. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 411. — Long. ³/₄, 1 lig. Larg. ¹/₆, ¹/₄ lig. — Beaucoup plus petite et proportionnellement aussi large que la *Cinnamomea*. Tête d'un noir-brunâtre opaque, arrondie, un peu transversale, très-finement ponctuée et pubescente; bouche et antennes brunâtres; celles-ci peu allongées, médiocrement en massue et hérissées de poils courts. Yeux petits, arrondis et peu saillants. Prothorax de la couleur de la tête, ponctué et pubescent comme elle, près de deux fois aussi large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement arrondi et sinué à sa base, avec les angles de celle-ci aigus, peu saillants et recourbés; arrondi sur les côtés et légèrement convexe. Ecusson brunâtre, triangulai-

re et pubescent. Elytres d'un brun-fauve mat, du double plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes et légèrement pubescentes. Abdomen d'un brun-noirâtre en dessus, roussâtre à son extrémité, avec le bord postérieur des arceaux ventraux de cette dernière couleur; assez allongé et vaguement ponctué. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Dans les bolets.

21. B. MINUTISSIMA, Dej. *Cat.* 73. — Long. $^1/_3$, $^2/_4$ lig. Larg. $^1/_4$ lig. — Tête d'un brun-rougeâtre bronzé, un peu oblongue, lisse et finement pubescente; bouche et antennes obscures; celles-ci assez longues, fortement en massue et hérissées de poils courts. Prothorax de la couleur de la tête, presque aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement arrondi à sa base, presque droit sur les côtés, un peu convexe et pubescent comme la tête. Écusson brunâtre, triangulaire. Elytres de la couleur du prothorax, avec leur moitié postérieure ferrugineuse; de la longueur du prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes et légèrement pubescentes. Abdomen d'un brun noirâtre, roussâtre à son extrémité, assez allongé et pubescent. Pattes d'un ferrugineux assez clair. — Dans les bolets.

22. B. FUNGI, Grav. *Mon. Micr.* 157. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 410. — Long. $^2/_3$, $^3/_4$ lig. Larg. $^1/_4$ lig. — Un peu plus petite que la précédente, dont elle ne diffère que par sa couleur plus noire, son prothorax un peu moins convexe, ses élytres qui sont d'un jaune-testacé translucide, avec la base et les bords latéraux plus ou moins fuligineux; enfin par ses pattes, d'un testacé pâle. — Dans les bolets.

23. B. PATRUELIS, Dej. *Cat.* 73. — Long. 1 lig. Larg. $^1/_3$ lig. — Un peu plus grande et plus large que le *Fungi*, dont elle a du reste la forme et la couleur, avec les élytres fuligineuses, et ayant chacune une grande tache d'une ferrugineux obscur. Pattes d'un brun rougeâtre. — Dans les bolets.

Genre VIII. — DRUSILLA, *Leach*, *Mannerh. Dej.* — ALEOCHARA, *Grav. Gyl.*—STAPHYLINUS, *Fab. Oliv.*—Palpes maxillaires allongés; leur pénultième article long, subcylindrique; le dernier très-court, aciculaire; les labiaux très-petits, à articles égaux; le dernier conique. Labre très-grand, coupé carrément à sa partie antérieure. Mandibules médiocres, inermes à leur côté interne, légèrement arquées à leur sommet et assez aiguës. Menton avancé, coupé carrément. Antennes longues, en massue allongée, coudées, insérées sur le front, au bord interne des yeux; leur premier article allongé, renflé à son sommet; le deuxième court, obconique; le troisième allongé, également obconique; les suivants courts, égaux entre eux, grossissant graduellement; le dernier ovoïde. Pattes allongées, grêles, mutiques; les tarses antérieurs simples dans les deux sexes; le premier article de tous, surtout des postérieurs, beaucoup plus long que les autres. Prothorax allongé, subquadrangulaire. Tête arrondie, de la largeur du prothorax, fortement rétrécie postérieurement. Elytres très-courtes. Abdomen rétréci à sa base. Corps allongé, atténué antérieurement, assez épais. — Insectes de petite taille.

D. CANALICULATA, Fab. *Syst. El.* II, 599. — Ol. *Col.* III, 42, 21, pl. 3, f. 31, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 148. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 391. — Long. 2, 2 ¼ lig. Larg. ⅓, ½ lig. — Tête d'un brun-rougeâtre obscur, finement ponctuée et glabre; palpes et premier article des antennes d'un jaune ferrugineux; celles-ci obscures à partir de leur milieu. Yeux petits, oblongs, un peu obliques et déprimés. Prothorax d'un rougeâtre assez clair, beaucoup plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, très-légèrement arrondi et rétréci à sa base, presque droit sur les côtés, avec les quatre angles obtus; assez convexe, ponctué comme la tête, avec une ligne enfoncée, naissant de la base et n'atteignant pas le bord antérieur, sur le disque; cette ligne marquée d'un point en-

foncé à sa base et occupant dans quelques individus le fond d'un sillon assez large. Ecusson brunâtre, très-petit, triangulaire et rugueux. Elytres d'une couleur un peu plus claire que le prothorax, près de moitié moins longues, plus fortement ponctuées, arrondies à leur extrémité et déprimées. Abdomen de la couleur des élytres, avec les deux avant-derniers segments fuligineux en dessus et en dessous, vaguement ponctué et légèrement pubescent. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Sous les pierres, les mousses, dans les lieux humides.

Genre IX. — FALAGRIA, *Leach, Mannerh. Dej.*—STAPHYLINUS. *Payk.*—ALEOCHARA. *Knoch, Grav. Gyl.*—Palpes maxillaires médiocres; leur pénultième article assez long, obconique; le dernier très-court, aciculaire, presque indistinct; les labiaux..... Mandibules courtes, inermes à leur côté interne, légèrement arquées à leur sommet et assez aiguës. Menton assez avancé, coupé carrément. Antennes longues, assez fortement en massue, coudées, insérées sur le front, au bord antérieur des yeux; leur premier article allongé, assez gros; les deux suivants égaux entre eux, obconiques; les autres courts, tronqués, très-serrés et grossissant graduellement; le dernier oblong. Pattes longues, grêles, mutiques; les tarses antérieurs simples dans les deux sexes; le premier article de tous plus long que les suivants. Prothorax en ovale très-court, rétréci à sa base. Tête de la largeur du prothorax, séparée de lui par un cou très-grêle, presque linéaire, arrondie et presque subglobuleuse. Elytres très-courtes. Abdomen subparallèle. Corps peu allongé, un peu atténué antérieurement. — Insectes de petite taille, ayant beaucoup de ressemblance avec les *Rugilus* de la tribu des *Pædérides*, et n'en différant guère que par l'insertion des antennes.

1. F. LINEOLATA, Dej. *Cat.* 74. — Long. 1, 1 $^1/_4$ lig. Larg. $^1/_5$, $^1/_4$ lig.—Tête d'un rougeâtre-fuligineux bril-

lant, lisse; palpes et premier article des antennes testacés; le reste de celles-ci d'un ferrugineux obscur. Yeux petits, oblongs, obliques et déprimés. Prothorax d'un jaune-ferrugineux clair, brillant, un peu plus long que large, coupé carrément et légèrement rétréci à sa base, arrondi antérieurement et sur les côtés, convexe, lisse, avec un sillon profond plus large à sa base qu'antérieurement sur le disque. Écusson triangulaire, de la couleur des élytres; celles-ci d'un brun-rougeâtre livide, aussi longues que le prothorax, très-arrondies aux angles huméraux, coupées carrément à leur extrémité, déprimées, très-finement ponctuées et pubescentes. Abdomen d'un rougeâtre fuligineux, très-légèrement roussâtre à son extrémité, vaguement ponctué et presque glabre. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Sous les pierres, les mousses, dans les lieux humides.

2. F. SULCATA, Payk. *Faun. Suec.* III, 385.—Ol. *Col.* III, 42, 23, pl. 6, f. 52, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 150. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 378. — Long. $^1/_4$, 1 lig. Larg. $^1/_4$ lig. — Plus petite que la *Lineolata.* D'un noir-foncé peu brillant, avec les élytres d'un brun noirâtre; couverte en entier d'une pubescence légère. Tête arrondie, transversale, lisse; bouche et antennes obscurs. Yeux très-petits, oblongs, obliques et déprimés. Prothorax plus court que dans la *Lineolata*, aussi long que large, très-fortement cordiforme, coupé carrément et rebordé à sa base, fortement dilaté et arrondi sur les côtés antérieurs, très-convexe, presque lisse, traversé dans toute sa longueur par un sillon profond, d'égale largeur dans toute son étendue et marqué d'un point transversal à sa base. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité et déprimées. Abdomen légèrement rétréci à sa base, allongé, vaguement ponctué, un peu roussâtre à son extrémité. Pattes d'un brun roussâtre. — Dans les bouses, sous les pierres, etc. Assez commune.

3. F. OBSCURA, Grav. *Mon. Micr.* 151. — Gyl. *Ins. Suec.* II, 379. — Long. $^1/_4$, 1 lig.

Larg. $^1/_5$, $^1/_4$ lig.—Taille de la précédente. D'un brun-rougeâtre plus ou moins obscur et en entier pubescente. Tête arrondie, non transversale, lisse; bouche et les trois premiers articles des antennes d'un ferrugineux clair; le reste de celles-ci obscur. Yeux petits, oblongs, obliques et déprimés. Prothorax aussi long que large, subglobuleux, très-fortement cordiforme, coupé carrément à sa partie antérieure, arrondi à sa base, lisse, avec un sillon longitudinal presque obsolète sur le disque. Elytres un peu plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, planes, ayant chacune à leur base deux petites impressions très-courtes à peine distinctes. Abdomen parallèle, allongé, vaguement ponctué. Pattes roussâtres. — Dans les mêmes lieux que la précédente. Commune.

Genre X.—AUTALIA, *Leach, Mannerh. Dej.*—STAPHYLINUS, *Oliv.* —ALEOCHARA, *Grav. Gyl.*—Palpes maxillaires courts; leur pénultième article peu allongé, turbiné; le dernier très-petit, aciculaire; les labiaux...... Labre assez avancé, coupé carrément. Mandibules médiocres, assez fortement arquées et assez aiguës. Menton court, coupé carrément. Antennes longues, en massue allongée, coudées, insérées sur le front au bord antérieur des yeux; leurs deux premiers articles allongés, obconiques, presque égaux; le troisième court, également obconique; les autres courts, très-serrés, grossissant graduellement; le dernier ovoïde. Pattes médiocres, grêles, inermes; les tarses antérieurs simples dans les deux sexes; les articles de tous d'égale grandeur. Prothorax plus étroit que la tête, rétréci antérieurement. Tête arrondie, subglobuleuse, séparée du prothorax par un cou très-grêle. Elytres très- courtes, sillonnées à leur base. Abdomen assez allongé, assez fortement rétréci antérieurement. Corps allongé, atténué à sa partie antérieure. — Insecte de très-petite taille, ayant le *facies* de quelques *Psélaphides.*

A. IMPRESSA, Ol. *Col.* III, 42, 23, pl. 5, f. 41, *a. b.* — Grav. *Mon. Micr.* 150. — Gyl. *Ins. Succ.* II, 381. — Long. 1 lig. Larg. $^1/_4$ lig. — Tête d'un noir brillant, lisse; bouche et les deux premiers articles des antennes ferrugineux. Yeux petits, oblongs, obliques et déprimés. Prothorax d'un ferrugineux obscur, un peu plus long que large, légèrement arrondi à sa base, et sur les côtés, coupé obliquement à partir du milieu antérieur de ceux-ci; très-convexe, lisse, avec une ligne enfoncée très-courte à la partie antérieure du disque; au dessous de celle-ci deux petits sillons un peu obliques, et près de la base un autre transversal. Ecusson brunâtre, triangulaire. Elytres d'un brun-rougeâtre obscur, quelquefois noirâtres à leur extrémité, d'un tiers environ plus longues que le prothorax, coupées presque carrément à leur extrémité, légèrement convexes et pubescentes, un peu gibbeuses aux angles huméraux et ayant chacune entre ceux-ci et la suture deux sillons courts assez profonds. Abdomen d'un ferrugineux obscur, avec les deux avant-derniers segments noirâtres, vaguement ponctué et presque glabre. Pattes d'un jaune-testacé pâle. — Dans les bolets, les arbres en décomposition, etc. Assez rare.

## Huitième Tribu. — PSÉLAPHIDES.

Deux caractères propres à cette tribu suffisent pour la faire reconnaître au premier coup d'œil : la longueur des palpes maxillaires, qui dépasse souvent celle de la tête, et les tarses, qui ne présentent que trois articles. Nous avons déjà vu dans les *Sténides* des palpes maxillaires excessivement développés, mais très-grêles et composés seulement de trois articles, le quatrième ayant disparu complétement, et le pénultième étant très-allongé; ici, au contraire, ils sont robustes; le quatrième article est le plus grand de tous, et

le pénultième se trouve réduit presque à rien (1). Quant aux tarses, leurs trois articles sont difficiles à apercevoir tous, le premier étant extrêmement petit, ce qui a fait croire pendant long-temps qu'ils n'étaient réellement qu'au nombre de deux ; leur dernier article est unionguiculé. Les antennes, souvent très-longues et toujours plus ou moins moniliformes, sont insérées (les *Batrisus* exceptés) simplement à nu sur les côtés de la tête en avant des yeux, mais ce caractère devient ici d'une importance secondaire ; leur dernier article, qui est ovoïdo-conique, surpasse toujours beaucoup les autres en grosseur. Les yeux sont plus petits que dans aucune autre tribu des Brachélytres (2). La tête est presque aussi fortement rétrécie postérieurement que dans les *Staphylinides*, et les impressions dont elle est munie, ainsi que le prothorax, fournissent par leur constance de bons caractères génériques. Les élytres sont toujours courtes, et le premier segment visible de l'abdomen est souvent plus grand que tous les autres pris ensemble. Ces insectes ont un *facies* particulier qui ne permet pas de les confondre avec les autres Brachélytres ; leur corps est en général médiocrement allongé, assez épais, plus ou moins subcylindrique, et quelques-uns ressemblent à certaines espèces de fourmis, au point qu'il est facile de les confondre avec ces dernières au premier coup d'œil.

Cette tribu se compose de sept genres :

---

(1) Cette influence réciproque des deux derniers articles des palpes l'un sur l'autre, influence qui fait que l'un ne peut se développer sans que l'autre ne se raccourcisse d'autant, s'observe dans une foule d'espèces, et c'est un fait de plus à alléguer comme preuve de cette loi du balancement des organes dont la découverte a déjà produit de si beaux résultats.

(2) Les *Claviger* n'ont point d'yeux distincts ; mais ce genre n'a jamais été trouvé, à notre connaissance, aux environs de Paris ; il en est de même des *Tyrus*, des *Chennium* et des *Ctenistes*, dont le dernier article des tarses est bionguiculé.

| | |
|---|---|
| A. *Antennes non insérées dans une fossette.* | |
| 1. Corps court, plus ou moins convexe. | |
| *a.* Dernier article des palpes non sécuriforme, en massue très-allongée et arquée. | 1 *Pselaphus.* |
| Ovalaire et fortement renflé. | 2. *Bryaxis.* |
| *b.* Dernier article des palpes sécuriforme. | |
| Prothorax cordiforme, arrondi sur les côtés, marqué d'une ligne arquée à sa base. | 3 *Bythinus.* |
| Prothorax cordiforme, fortement dilaté sur les côtés, sans impressions. | 4 *Tychus.* |
| 2. Corps allongé, subcylindrique ou déprimé. | |
| Corps subcylindrique. Une ligne arquée à la base du prothorax. | 5 *Trimium.* |
| Corps déprimé. Trois fossettes souvent unies par un sillon transversal à la base du prothorax. | 7 *Euplectus.* |
| B. *Antennes insérées dans une fossette.* | 6 *Batrisus.* |

Genre I. — PSELAPHUS, *auctorum.* — ANTHICUS, *Panzer.* — Palpes maxillaires très-grands, presque de la longueur des antennes; leur premier article très-court, subcylindrique; le deuxième très-allongé, brusquement rétréci au tiers de sa longueur, légèrement en massue à

son sommet; le troisième très-petit, subconique; le dernier très-grand, légèrement arqué, grêle à sa base et terminé en massue plus ou moins allongée. Antennes de la longueur de la moitié du corps, en massue allongée; leur premier article subcylindrique, allongé et assez gros; le deuxième plus court, subconique; les six suivants subconiques, égaux entre eux; les deux avant-derniers plus grands, dilatés à leur sommet; le dernier très-grand, ovoïde. Yeux arrondis, saillants. Pattes grêles, avec les cuisses renflées à leur base et les jambes légèrement arquées. Prothorax en ovale allongé, subfusiforme. Tête allongée et bilobée antérieurement, plus large que le prothorax. Elytres rétrécies à leur base, subdéprimées, marquées chacune de deux stries. Abdomen court, élargi à son sommet; son premier segment très-grand. Corps légèrement allongé, assez épais, fortement atténué à sa partie antérieure.

1. P. HEISEI, Herbst, *Nat.* IV, 109, pl. 36, f. 9. *a*, — Aubé, *Mon. Psel.* 19, pl. 80, f. 1. — Long. 1 lig. — D'un ferrugineux plus ou moins clair. Tête trigone, rétrécie et allongée antérieurement, très finement rugueuse antérieurement, et marquée d'un sillon profond, remontant jusque entre les yeux; lisse, avec deux impressions arrondies peu marquées sur le vertex; palpes d'un ferrugineux clair, légèrement pubescents, terminés en massue très-forte, allongée, ovale-oblongue; antennes de la couleur du corps. Yeux noirs. Prothorax beaucoup plus long que large, assez fortement rétréci à sa partie antérieure et à sa base, dilaté et arrondi sur les côtés, assez convexe et très-lisse. Elytres de moitié environ plus longues que le prothorax, très-lisses, coupées presque carrément et pubescentes à leur extrémité, ayant chacune deux stries entières, l'une suturale, droite, l'autre discoïdale, légèrement arquée et quelquefois obsolète à son extrémité. Abdomen lisse, un peu pubescent, largement et assez fortement re-

bordé. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses plus pâles. — Sous les mousses, les écorces, etc., dans les lieux humides. Assez rare.

2. P. LONGICOLLIS, Reich. *Mon. Psel.* p. 30, f. 3. — Aubé, *Mon. Psel.* 21, pl. 80, f. 3. — Long. 1 lig. — Taille du précédent, mais un peu moins allongé. D'un rougeâtre plus ou moins clair. Tête trigone, rétrécie et allongée antérieurement, très-finement rugueuse et marquée d'un sillon longitudinal profond sur le front; lisse, avec deux impressions arrondies assez marquées sur le vertex; palpes d'un jaune testacé, glabres, un peu plus fortement en massue que dans le *Heisei*; antennes comme dans ce dernier, ainsi que les yeux. Prothorax beaucoup plus allongé, moins dilaté et arrondi sur les côtés, assez convexe, très-lisse et légèrement pubescent, avec une petite impression oblique près de chaque angle antérieur, et une autre près de la base, arquée, assez profonde, marquée dans son milieu d'un gros point enfoncé. Élytres un peu plus longues que le prothorax, lisses, coupées un peu obliquement et ciliées à leur extrémité, ayant chacune deux stries naissant de deux petites impressions à la base, l'une suturale, droite et entière, l'autre discoïdale, se terminant à moitié de leur longueur. Abdomen beaucoup plus court que dans le *Heisei*, lisse, largement et assez fortement rebordé. Pattes d'un brun-rougeâtre, légèrement pubescentes, avec les tarses plus clairs. — Sous les mousses, dans les prés humides, et courant le soir sur les graminées. Rare.

3. P. DRESDENSIS, Herbst. *Nat.* IV, 110, pl. 39, f. 11. — Aubé, *Mon. Psel.* 22, pl. 80, f. 4. — Long. 1 lig. — Un peu plus petit que les précédents et de la même couleur. Tête plus allongée, plus profondément sillonnée sur le front, avec le vertex très-lisse, sans impressions arrondies; palpes d'un jaune ferrugineux, légèrement pubescents, en massue comme dans le *Longicollis*; antennes de la couleur des palpes. Yeux noirs, très-saillants. Prothorax beaucoup plus long que large,

fortement rétréci antérieurement, légèrement à sa base, fortement dilaté et arrondi sur les côtés, assez convexe, lisse, avec une impression demi-circulaire bien marquée à sa base. Élytres près de deux fois aussi longues que le prothorax, coupées carrément et ciliées à leur extrémité, et ayant chacune deux stries entières, l'une suturale, l'autre discoïdale. Abdomen court, largement rebordé. Pattes d'un ferrugineux assez clair, très-légèrement pubescentes. — Sous les mousses humides. Très-rare.

Genre II. — BRYAXIS, *Knoch*, *Leach*, *Lat. Aubé*. — PSELAPHUS, *Panz. Reich. Payk. Gyl. Illig.* — STAPHYLINUS, *Linné*. — ANTHICUS, *Fab.* — Palpes maxillaires de la longueur de la tête, assez robustes; leur premier article très-petit, globuleux; le deuxième allongé, arqué, renflé à son sommet; le troisième très-court, obconique, presque globuleux; le dernier très-grand, ovalaire, assez dilaté et terminé en pointe. Antennes plus ou moins longues, en massue allongée; leur premier article subcylindrique; les sept suivants obconiques, ordinairement de grandeurs inégales; les deux avant-derniers plus grands, dilatés à leur sommet; le dernier conique. Yeux arrondis, saillants. Pattes assez allongées, avec les cuisses robustes, renflées à leur base, et les jambes arquées. Prothorax cordiforme ou en ovale très-court, trifovéolé en dessus. Tête triangulaire, plus ou moins rétrécie antérieurement et trifovéolée. Élytres plus ou moins rétrécies à leur base. Abdomen court, obtus; son premier segment de grandeur variable. Corps peu allongé, assez épais, atténué antérieurement.

*Nota*. Une seule espèce, *B. antennata*, fait exception sous le rapport de la construction des antennes.

1. B. LONGICORNIS, Leach. *Zool. Misc.* III, 85, et *Zool. Journ.* II, 451. — Aubé, *Mon. Psel.* 24, pl. 81, f. 1.

— Long. 1 lig. — Tête d'un noir brillant, presque lisse, avec une impression triangulaire assez grande, pubescente et bien marquée à la partie antérieure du front, et deux autres arrondies, plus petites, sur le vertex; palpes d'un ferrugineux clair; antennes d'un brun rougeâtre, de la longueur des deux tiers du corps, grêles, légèrement en massue et hérissées de poils courts. Yeux noirs. Prothorax de la couleur de la tête, presque aussi long que large, fortement rétréci à sa partie antérieure, beaucoup moins à sa base, très-dilaté et très-arrondi sur les côtés, assez convexe, très-lisse, avec trois impressions arrondies, bien marquées, disposées en triangle, et unies entre elles par une impression demi-circulaire. Elytres d'un rouge-ferrugineux clair, avec une bande noire transversale à leur extrémité; près du double plus longues que le prothorax, légèrement rétrécies à leur base, un peu gibbeuses aux angles huméraux, ayant chacune deux stries longitudinales : l'une suturale, entière; l'autre discoïdale, obsolète, à son extrémité. Abdomen noir, marqué à sa base de deux petites impressions obliques; ses trois premiers segments presque d'égale grandeur. Pattes ferrugineuses; une petite dent au côté interne des jambes antérieures. — Dans les prés humides. Assez commun à Bondy et au Petit-Gentilly.

2. B. SANGUINEA, Illig. *Kœf. Preus.* 291. — Fab. *Syst. El.* 1, 293. — Aubé, *Mon. Psel.* 25, pl. 81, f. 2. — Long. 1 lig. — Mêmes forme, sculpture et couleur que le précédent, dont nous pensons, avec M. Aubé, qu'il est probablement la ♀. Il n'en diffère que par ses antennes plus courtes, de la longueur seulement de la moitié du corps, plus robustes et terminées par un article un peu moins allongé. Les pattes antérieures sont également dépourvues de dent. — Dans les mêmes lieux que le *Longicornis*. Assez commun au Petit-Gentilly et à Bondy.

3. B. FOSSULATA, Reich. *Mon. Psel.* 54, f. 13. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 233. — Aubé, *Mon. Psel.* 25, pl. 81, f. 3. — Long. 1 lig. — Taille des précédents, mais plus large. D'un

brun noirâtre, quelquefois rougeâtre et couvert en entier d'une pubescence courte et peu serrée. Tête triangulaire, plus large que dans les précédents, trifovéolée de même; palpes d'un ferrugineux clair, ainsi que les antennes; celles-ci à peine de la longueur de la moitié du corps, robustes, terminées en massue brusque; le dernier article en ovale très-court. Yeux très-saillants. Prothorax aussi long que large, très-fortement rétréci à sa base, très-dilaté et arrondi sur les côtés antérieurs, assez convexe, avec trois fossettes arrondies, profondes, disposées transversalement presque sur la même ligne. Elytres d'un tiers environ plus longues que le prothorax, fortement rétrécies à leur base, coupées carrément à leur extrémité, assez convexes, et ayant chacune deux stries bien marquées et entières : l'une suturale, droite; l'autre discoïdale, un peu arquée. Abdomen assez fortement rebordé; son premier segment très-grand, marqué de deux petites stries obliques. Pattes d'un ferrugineux clair, avec une tache brunâtre sur les cuisses. — Au pied des arbres, sous les débris de végétaux. Commun.

4. B. HÆMATICA, Reich. *Mon. Psel.* 42, f. 19.—Aubé, *Mon. Psel.* 26, pl. 82, f. 1. — Long. 1 lig. — Très-voisin du précédent, mais en entier d'un rouge-ferrugineux assez clair et brillant, et couvert d'une pubescence courte et peu serrée. Tête, palpes et antennes comme dans le *Fossulata*. Prothorax plus court, moins rétréci postérieurement, moins dilaté sur les côtés et assez fortement rétréci à sa partie antérieure, convexe, avec les trois fossettes arrondies plus rapprochées de la base et disposées en demi-cercle. Elytres un peu plus allongées que dans le *Fossulata*, légèrement noirâtres à leur extrémité, semblables pour tout le reste, ainsi que l'abdomen et les pattes. — Dans les prés humides et les bois. Commun.

*Var.* A. — *B. perforata*, Aubé.—Le premier segment de l'abdomen marqué d'une fossette arrondie près de chacun de ses angles externes, et assez profondément

échancré dans son milieu; les bords de l'échancrure un peu relevés et arrondis. Commune.

*Var.* B. — *B. sinuata*, Aubé. — Le premier segment de l'abdomen tronqué obliquement sur les côtés et échancré dans son milieu; les bords de l'échancrure aigus. Assez rare.

*Var.* C. — *B. bidenticulata*, Aubé. — Le bord postérieur du premier segment abdominal prolongé dans son milieu et bidenticulé. Très-rare.

Ces trois variétés sont peut-être des espèces ou des sexes distincts.

5. B. LEFEBVREI, Aubé, *Mon. Psel.* 28, pl. 83, f. 1. — Long. $^3/_4$ lig. — Plus petit et sensiblement plus étroit que les précédents. D'un noir assez brillant, avec les élytres ferrugineuses ou d'un brun rougeâtre. Tête triangulaire, assez allongée et trifovéolée; palpes et antennes brunâtres; celles-ci un peu plus longues que la moitié du corps, assez robustes, terminées en massue courte. Prothorax comme dans l'*Hæmatica*. Élytres près de deux fois de la longueur du prothorax, à peine rétrécies antérieurement, subparallèles et striées comme dans le précédent. Abdomen fortement rebordé sur les côtés; son premier segment très-grand. Pattes de la couleur du corps; hanches antérieures munies dans quelques individus (♂?) d'une épine très-aiguë et arquée. — Assez rare. Bondy.

6. B. RUBRIPENNIS, Aubé, *Mon. Psel.* 29, pl. 83, f. 2. — Long. $^3/_4$ lig. — Assez allongé et un peu convexe. Tête d'un noir assez brillant, trifovéolée; palpes obscurs; antennes rougeâtres, un peu plus longues que la moitié du corps, assez grêles; leur dernier article très-grand, subglobuleux. Yeux noirs, saillants. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup plus long que large, fortement rétréci antérieurement, un peu moins à sa base, très-dilaté et arrondi sur les côtés antérieurs, convexe, légèrement pubescent et trifovéolé; l'impression du milieu un peu oblongue; les deux autres tout-à-fait latérales. Élytres

d'un ferrugineux brillant, avec l'extrémité et les bords latéraux noirâtres, un peu plus longues que le prothorax, assez fortement rétrécies à leur base, coupées carrément à leur extrémité, un peu convexes, très-légèrement pubescentes, et ayant chacune deux stries entières. Abdomen noir, légèrement pubescent; le premier segment assez fortement rebordé et très-grand. Pattes rougeâtres; hanches antérieures armées d'une petite épine arquée, et jambes intermédiaires d'une dent spiniforme dans tous les individus. — Sous les pierres, dans les prés humides. Très-rare.

7. B. IMPRESSA, Panz. *Faun. Germ.* fasc. 89, nº 10. — Aubé, *Mon. Psel.* 31, pl. 84, f. 1. — Long. $^3/_4$ lig. — Moins allongé, plus large et beaucoup plus convexe que le *Rubripennis*, dont il a entièrement les couleurs. Tête et antennes comme dans ce dernier; palpes d'un ferrugineux-clair brillant. Prothorax beaucoup plus court, fortement rétréci à sa partie antérieure, un peu moins à sa base, très-dilaté et arrondi sur les côtés, convexe, très-lisse et glabre, avec deux fortes impressions latérales, et une troisième plus petite près de la base. Élytres près de deux fois aussi longues que le prothorax, de même forme que dans le *Rubripennis*, mais plus convexes, avec les stries discoïdales n'atteignant pas l'extrémité; premier segment abdominal de la longueur des suivants. Pattes d'un brun-rougeâtre obscur. — Dans les prés humides, au pied des arbres, et courant le soir sur les graminées. Assez commun.

8. B. ANTENNATA, Aubé. *Mon. Psel.* 31, pl. 84, f. 2. — Long. $^3/_4$ lig. — Un peu plus étroit et surtout moins convexe que le précédent. Tête et palpes absolument comme dans ce dernier; antennes d'un ferrugineux obscur, un peu plus longues que la moitié du corps, dentées intérieurement; leurs six premiers articles comme dans les précédents; les trois suivants cunéiformes, transversaux, prolongés en pointe intérieurement; le dixième carré et

comprimé; le dernier allongé et obconique. Prothorax comme dans l'*Impressa*, avec la fossette intermédiaire presque obsolète. Élytres entièrement semblables; premier segment abdominal très-grand, marqué à sa base de deux petites impressions très-fines, et obliques. Pattes d'un brun-rougeâtre assez clair. — Avec le précédent. Assez rare.

9. B. JUNCORUM, Leach, *Zool. Miscel.* III, 86, et *Zool. Journ.* II, 452. — Aubé, *Mon. Psel.* 32, pl. 84, f. 3. — Long. $^{3}/_{4}$ lig. — Peu allongé et assez convexe. Varie pour la couleur du jaune testacé au ferrugineux clair et au brun rougeâtre. Tête triangulaire, trifovéolée; palpes et antennes un peu plus clairs que le corps; ces dernières à peine de la longueur de la moitié du corps, assez robustes et terminées en massue brusque. Yeux noirs, saillants. Prothorax sensiblement plus large que long, très-fortement rétréci antérieurement, beaucoup moins à sa base, très-dilaté sur les côtés, médiocrement convexe, couvert d'une ponctuation très-fine, très-serrée et trifovéolé; la fossette intermédiaire presque obsolète. Élytres assez fortement rétrécies à leur base, coupées carrément à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune deux stries entières, l'une suturale, droite, l'autre discoïdale, arquée. Abdomen assez fortement rebordé; son premier segment un peu plus grand que les autres. Pattes d'un ferrugineux clair. — Dans les bois: se cache au pied des arbres pendant le jour et court sur les graminées le soir. Assez commun. Bondy.

Genre. III. — BYTHINUS, *Leach*, *Lat. Aubé.* — PSELAPHUS, *Panz. Gyl.* — ARCOPAGUS, *Leach*, *Denny*, *Lat.* — Palpes maxillaires plus longs que la tête; leur premier article très-court, globuleux; le deuxième allongé, renflé à son sommet; le troisième très-petit, subglobuleux; le dernier très-grand, fortement sécuriforme ou globuleux, et

tronqué. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, robustes; leur premier article allongé; le deuxième grand, tantôt subsphérique, tantôt transversal et prolongé intérieurement; les six suivants arrondis, très-courts, égaux entre eux; les neuvième et dixième grands, lenticulaires et perfoliés; le dernier très-grand, ovalaire. Yeux arrondis et saillants. Pattes grêles, avec les cuisses renflées à leur base et les jambes arquées. Prothorax subglobuleux, atténué antérieurement et à sa base, marqué près de celle-ci d'une impression arquée. Tête triangulaire, trifovéolée. Élytres plus ou moins rétrécies à leur base; celle-ci munie de deux plis. Abdomen court, obtus; son premier segment de la longueur des autres. Corps peu allongé, assez épais, rétréci antérieurement.

* *Second article des antennes prolongé intérieurement.* —BYTHINUS, *Leach.*

1. B. CURTISII, Leach, *Zool. Miscel.* III, 83. — Aubé, *Mon. Psel.* 34, pl. 85, f. 1. — Long. $^3/_4$ lig. — D'un brun noirâtre ou rougeâtre et légèrement pubescent. Tête triangulaire, assez allongée, trifovéolée; les deux fossettes du vertex très-petites et séparées par une ligne longitudinale courte; palpes ferrugineux; leur dernier article en fer de hache très-allongé; antennes de la même couleur; leur second article oblong, transversal, prolongé intérieurement en pointe aiguë. Prothorax presque aussi long que large, fortement rétréci antérieurement, beaucoup moins postérieurement, assez fortement dilaté sur les côtés, convexe, lisse, avec une impression arquée bien marquée à sa base. Élytres deux fois aussi longues que le prothorax, assez fortement rétrécies à leur base, coupées carrément à leur extrémité, convexes, finement ponctuées, avec les plis de la base bien sensibles et une strie suturale courte. Abdomen à peine rebordé. Pattes d'un ferrugineux clair. — Vit sur-

tout dans les végétaux en décomposition. Assez commun, dans les serres chaudes.

2. B. LUNIGER, Aubé, *Mon. Psel.* 35, pl. 85, f. 2.—Long. $^1/_3$ lig. — Beaucoup plus petit que le précédent et moins convexe. D'un brun noirâtre, quelquefois rougeâtre, brillant et couvert d'une pubescence très-légère. Tête triangulaire, peu allongée, trifovéolée et impressionnée comme dans le *Curtisii;* palpes d'un ferrugineux clair; leur dernier article très-fortement sécuriforme, dilaté aux angles; antennes de la même couleur, à peine de la longueur du prothorax, robustes; leur deuxième article légèrement lunulé. Prothorax comme dans le *Curtisii*, un peu moins dilaté sur les côtés. Elytres plus fortement ponctuées, avec les plis de la base moins relevés et moins convexes; semblables pour tout le reste. Abdomen très-légèrement rebordé. Pattes d'un ferrugineux clair. — Sur les graminées, le soir. Très-rare.

3. B. SECURIGER, Reich. *Mon. Psel.* 45, f. 9. — Aubé, *Mon. Psel.* 36, pl. 85, f. 4. — Long. $^1/_3$ lig. — Très-voisin du précédent, dont il ne diffère que par sa couleur un peu plus claire, le dernier article de ses palpes qui est trapézoïde, et surtout par le second article des antennes qui est plus grand que dans le *Luniger*, en carré allongé, et prolongé à son angle interne supérieur; semblable pour tout le reste. — Dans les prés humides, au pied des arbres. Rare.

** *Second article des antennes non prolongé intérieurement.* — ARCOPAGUS, *Leach.*

4. B. BULBIFER, Reich. *Mon. Psel.* 37, f. 6. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 228.— Aubé, *Mon. Psel.* 37, f. 2. — Long. $^1/_3$ lig. — D'un brun noirâtre ou rougeâtre et légèrement pubescent. Tête trifovéolée; une impression très-courte entre les fossettes du vertex; palpes d'un ferrugineux

clair; leur dernier article très-grand, en fer de hache allongé; antennes de la même couleur, courtes, robustes; leur premier article très-grand et très-gros, bisinué intérieurement; le deuxième, subglobuleux, légèrement aigu à son sommet. Prothorax presque aussi large que long, fortement rétréci à sa partie antérieure, légèrement à sa base, assez dilaté sur les côtés, convexe, lisse, avec une impression arquée à sa base. Élytres et abdomen comme dans le précédent. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair. — Au pied des arbres, dans les lieux humides. Assez commun au Petit-Gentilly.

5. B. GLABRICOLLIS, Reich, *Mon. Psel.* 43, f. 8. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 229. — Long. ²/₅ lig. — Très-voisin du *Bulbifer*. Varie pour la couleur du jaune testacé au ferrugineux et au brun rougeâtre; légèrement pubescent. Tête trifovéolée; une impression longitudinale très-courte entre les fossettes du vertex; palpes d'un ferrugineux clair et brillant; leur dernier article de même forme que dans le *Bulbifer*, un peu plus allongé; antennes de la même couleur, courtes, robustes; leur premier article allongé, cylindrique, entier; le deuxième subglobuleux. Prothorax, élytres et abdomen comme dans le *Bulbifer*. Pattes d'un ferrugineux clair. — Au pied des arbres. Rare. Saint-Cloud.

6. B. MACROPALPUS, Aubé, *Mon. Psel.* 39, pl. 86, f. 4. — Long. ²/₅ lig. — Voisin du *Glabricollis*, mais beaucoup plus petit. D'un brun noirâtre ou rougeâtre, et légèrement pubescent, surtout sur les élytres et l'abdomen. Tête trifovéolée, avec une ligne enfoncée très-fine sur le vertex; palpes d'un jaune-ferrugineux clair; leur dernier article court, fortement dilaté intérieurement; antennes rougeâtres, courtes, robustes; leur premier article cylindrique; le deuxième globuleux, un peu plus grand que dans le *Glabricollis*; le dernier presque sphérique. Prothorax plus long que dans le *Glabricollis*; moins dilaté sur les côtés, marqué d'une impression transversale à sa base. Élytres deux fois aussi longues que le prothorax, assez for-

tement rétrécies à leur base, coupées carrément à leur extrémité, convexes, très-finement ponctuées, avec deux plis à la base de chacune, et une strie courte, suturale. Abdomen court, obtus, à peine rebordé. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair. — Sous les mousses, au pied des arbres. Très-rare.

7. B. GLOBULIPALPIS, Aubé, *Mon. Psel.* 39, pl. 87, f. 1. — Long. $^2/_3$ lig. — Taille du précédent, dont il ne diffère que par le dernier article de ses palpes, qui est très-gros, presque sphérique, et tronqué un peu obliquement à son sommet. Semblable pour tout le reste. — Très-rare.

8. B. PUNCTICOLLIS, Denny, *Mon. Psel.* 26, pl. 5, f. 3. — Aubé, *Mon. Psel.* 41, pl. 87, f. 4. — Long. $^1/_2$ lig. — Un peu plus grand que les deux précédents. D'un brun noirâtre et légèrement pubescent. Tête finement ponctuée, trifovéolée, avec une impression longitudinale sur le vertex; palpes d'un jaune-ferrugineux clair; leur dernier article subovalaire, dilaté à son côté interne; antennes de la même couleur; leur premier article cylindrique; le deuxième globuleux, petit; le dernier plus gros que dans les deux précédents, subovalaire. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci antérieurement, beaucoup moins à sa base, très-dilaté sur les côtés, finement ponctué, avec une impression transversale à sa base. Élytres comme dans les précédents, mais plus fortement ponctuées. Abdomen court, obtus. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair. — Sous les mousses. Assez commun.

Genre IV. — TYCHUS, *Leach, Aubé.* — PSELAPHUS, *Payk. Gyl.* — Palpes maxillaires plus longs que la tête; leur premier article très-petit, sphérique; le deuxième grêle, renflé à son sommet; le troisième triangulaire, allongé; le dernier grand, subsécuriforme. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps; leur premier article allongé,

cylindrique; le deuxième court, subconique; les six suivants très-courts, globuleux, égaux entre eux dans les femelles; le cinquième renflé dans les mâles; les neuvième et dixième lenticulaires, plus grands que les précédents; le dernier ovalaire, grand. Yeux arrondis et saillants. Pattes grêles, avec les cuisses renflées à leur base et les jambes légèrement arquées. Prothorax sans impression. Tête triangulaire, non fovéolée. Élytres rétrécies à leur base, bistriées. Abdomen court, obtus; son premier segment un plus long que les autres. Corps peu allongé, assez épais, rétréci antérieurement.

1. T. NIGER, Payk. *Faun. Suec.* III, 365. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 226. — Aubé, *Mon. Psel.* 43, pl. 88, f. 1. — Long. ⅔ lig. — D'un brun-noirâtre assez brillant, et couvert d'une pubescence grisâtre assez serrée. Tête triangulaire, légèrement bifide antérieurement, avec une petite impression longitudinale sur le vertex; palpes d'un jaune-testacé clair; antennes ferrugineuses. Prothorax presque aussi long que large, fortement rétréci antérieurement, beaucoup moins à sa base, très-dilaté sur les côtés, assez convexe et très-lisse. Élytres du double plus longues que le prothorax, coupées carrément à leur extrémité, assez fortement rétrécies à leur base, convexes, très-lisses et ayant chacune deux stries, l'une suturale, très-fine et entière, l'autre discoïdale, assez large et très-courte. Abdomen large, obtus, légèrement rebordé. Pattes ferrugineuses. — Sous les écorces et les mousses. ♀ plus commune que le ♂.

Genre V. — TRIMIUM, *Aubé*. — PSELAPHUS, *Reich. Gyll.* — Palpes maxillaires de la longueur de la tête; leur premier article très-petit, sphérique; le deuxième court, renflé à son sommet; le troisième très-court, sphérique; le dernier grand, sécuriforme. Antennes très-courtes, at-

teignant à peine la moitié du prothorax; leurs deux premiers articles très-gros, un peu allongés; les six suivants très-petits, globuleux; les deux avant-derniers lenticulaires, subperfoliés, plus grands que les précédents; le dernier ovalaire, très-grand et très-gros, formant à lui seul le tiers de l'antenne. Pattes médiocres, avec les cuisses antérieures renflées à leur base, les jambes légèrement dilatées à leur sommet, et les tarses grêles. Prothorax allongé, tri-impressionné. Tête triangulaire, grande, impressionnée. Élytres courtes, bistriées. Abdomen un peu allongé. Corps allongé, subparallèle, médiocrement épais.

T. BREVICORNE, Reich. *Mon. Psel.* 47, f. 10. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 230. — Aubé, *Mon. Psel.* 44, pl. 83, f. 2. — Long. $^1/_3$ lig. — D'un ferrugineux plus ou moins clair, et glabre. Tête triangulaire, assez grosse, très-lisse, arrondie et marquée d'une impression en fer à cheval à sa partie antérieure; palpes et antennes d'un jaune-ferrugineux clair. Yeux noirs, très-petits, arrondis et peu saillants. Prothorax beaucoup plus long que large, légèrement rétréci antérieurement et postérieurement, faiblement dilaté et arrondi sur les côtés, convexe, très-lisse, avec trois fossettes près de la base, dont l'intermédiaire, plus grande que les autres, et unies entre elles par un sillon demi-circulaire. Élytres de la longueur du prothorax, légèrement rétrécies à leur base, coupées carrément à leur extrémité, convexes, très-lisses; la strie suturale entière, très-fine; l'autre très-courte, large et fortement marquée. Abdomen fuligineux, légèrement rebordé sur les côtés et un peu pubescent. Pattes ferrugineuses. — Sous les mousses, au pied des arbres. Rare.

Genre VI. — BATRISUS, *Aubé*. — PSELAPHUS, *Reich.* - BRYAXIS, *Denny*. — Palpes maxillaires à peine de la longueur de la tête; leur premier article très-petit, globu-

leux; le deuxième assez allongé, arqué et renflé à son sommet; le troisième très-court, subglobuleux, un peu anguleux intérieurement; le dernier très-grand, ovalaire. Antennes de grandeur variable, moniliformes, insérées dans une fossette latérale. Pattes grêles, avec les cuisses fortement renflées à leur extrémité et les jambes allongées, légèrement arquées. Prothorax subfusiforme, globuleux, sillonné dans son milieu et de chaque côté près des bords latéraux, trifovéolé près de sa base; ces fossettes, dont l'intermédiaire est plus grande que les autres, réunies entre elles par un sillon bisinué. Tête assez grande, transversale, tuberculeuse sur le vertex, avec ses bords latéraux relevés. Elytres convexes, bistriées, avec les angles huméraux plus ou moins gibbeux. Abdomen allongé, convexe, atténué postérieurement et non rebordé. Corps allongé, subcylindrique et convexe. — Insectes ayant au premier coup d'œil l'apparence de certaines fourmis.

1. B. FORMICARIUS, Aubé, *Mon. Psel.* 46, pl. 89, f. 1. — Long. 1 $^1/_2$ lig. — En entier d'un jaune-ferrugineux assez clair et presque glabre. Tête grande, subquadrangulaire, transversale, très-fortement tuberculeuse sur le vertex; le tubercule uniponctué à son sommet et entouré de toutes parts par un sillon profond, dont les bords sont relevés; palpes de la couleur du corps, ainsi que les antennes; celles-ci de la longueur de la moitié du corps, légèrement pubescentes; leur premier article cylindrique, un peu allongé; les sept suivants égaux entre eux, courts, obconiques et globuleux; les neuvième et dixième plus grands, transversaux, prolongés en pointe aiguë intérieurement; le dernier très-grand, subglobuleux, tronqué obliquement à son sommet, échancré et muni à sa base intérieure d'une petite épine dans quelques individus (♂ ?). Yeux noirs, très-petits, arrondis et peu saillants. Prothorax beaucoup plus long que large, rétréci antérieurement et

postérieurement, convexe, lisse, trisillonné longitudinalement, trifovéolé à sa base; les fossettes unies entre elles par un sillon bisinué. Élytres un peu plus longues que le prothorax, légèrement rétrécies à leur base, coupées carrément à leur extrémité, convexes, lisses; la strie suturale très-fine, entière; l'autre très-courte, très-large et fortement marquée. Abdomen marqué à sa base de trois fossettes arrondies. Pattes de la couleur du corps; cuisses fortement renflées. — Sous les pierres et les mousses, au pied des arbres, en société avec les fourmis rouges. Assez commun. Bois de Boulogne.

2. B. DELAPORTI, Aubé, *Mon. Psel.* 46, pl. 89, f. 2. — Long. 1 lig. — Beaucoup plus petit, un peu plus allongé et moins convexe que le précédent. D'un jaune-ferrugineux un peu plus clair. Tête carrée, moins transversale, tuberculeuse sur le vertex, comme dans le *Formicarius*, avec les bords latéraux du sillon qui entoure ce tubercule un peu prolongés et terminés en tubercule arrondi; palpes et antennes de la couleur du corps; ces dernières dépassant à peine le prothorax, légèrement pubescentes; leur premier article allongé, cylindrique; le deuxième grand, globuleux; les six suivants égaux, courts, obconico-globuleux; les neuvième et dixième plus grands, obconiques; le dernier très-gros, ovalaire, tronqué obliquement. Yeux noirs, très-petits, arrondis et peu saillants. Prothorax plus court que dans le *Formicarius*, sillonné et fovéolé de même, avec les intervalles des sillons légèrement relevés. Élytres, abdomen et pattes comme dans le précédent. — Dans le bois pourri, en société avec les fourmis rouges. Très-rare. Bois de Boulogne.

3. B. OCULATUS, Dej. Aubé, *Mon. Psel.* 48, pl. 89, f. 4. — Long. $^{3}/_{4}$ lig. — Plus petit que le précédent et de la même couleur. Tête grande, triangulaire, villosule, finement rugueuse, tuberculée sur le vertex, mais moins fortement que dans les précédents; bords du sillon qui entoure ce

tubercule fortement relevés et prolongés extérieurement en une corne droite, obtuse; palpes de la couleur du corps; leur dernier article plus allongé que chez les précédents; antennes ferrugineuses, de la longueur de la moitié du corps, légèrement pubescentes; leur premier article allongé, cylindrique; le deuxième assez grand, globuleux; les six suivants très-courts, égaux, globuleux; le neuvième plus grand, de même forme; le dixième plus grand que ce dernier, légèrement anguleux à son côté interne; le dernier ovalaire, un peu tronqué obliquement. Yeux noirs, très-petits, arrondis et saillants. Le reste absolument comme dans le *Delaporti*, sauf les jambes postérieures, qui sont munies d'une épine à leur extrémité. — Dans les fourmilières. Rare. Fontainebleau.

4. B. VENUSTUS, Reich. *Mon. Psel.* 65, f. 18. — Aubé, *Mon. Psel.* 48, pl. 90, f. 1. — Long. $^3/_4$ lig. — Taille des deux précédents, mais un peu plus large et plus convexe. D'un ferrugineux brillant, avec l'abdomen noir. Tête grande, triangulaire, transversale et villosule, tuberculée sur le vertex comme dans l'*Oculatus;* le sillon qui entoure ce tubercule biponctué; ses bords fortement relevés et non prolongés antérieurement; jambes postérieures inermes. Semblable pour tout le reste à l'*Oculatus.* — Sous les écorces et dans le bois en décomposition. Rare.

5. B. BRULLEI, Aubé, *Mon. Psel.* 47, pl. 89, f. 3. — Long. 1 lig. — De la taille et de la forme du *Delaporti.* D'un rouge-ferrugineux assez clair, avec l'abdomen d'un brun noirâtre; légèrement pubescent. Tête grande, triangulaire, transversale, tuberculée sur le vertex; le tubercule peu élevé, non impressionné à son sommet, entouré d'un sillon biponctué, dont les bords sont relevés et non prolongés antérieurement; palpes de la couleur du corps, ainsi que les antennes; celles-ci comme dans l'*Oculatus.* Prothorax court, subglobuleux, muni près de sa base de deux petites épines arquées

et très-courtes; les sillons et les fossettes moins marquées que dans les précédents; jambes inermes. Semblable pour tout le reste aux précédents. — Dans le bois en décomposition, sous les écorces, etc. Très-rare.

Genre VII. — EUPLECTUS, *Kirby, Leach, Aubé.* — PSELAPHUS, *Illig. Payk. Gyl.* — ANTHICUS, *Fab.* — Palpes maxillaires à peine de la longueur de la tête ou plus courts; leur premier article très-petit, globuleux; le deuxième allongé, arqué, renflé à son sommet; le troisième très-court, subglobuleux; le dernier ovalaire, allongé. Antennes courtes, robustes, dépassant à peine le prothorax; leur premier article allongé, cylindrique; le deuxième assez grand, subglobuleux; les six suivants sphériques, très-courts et très-serrés; les neuvième et dixième plus grands, lenticulaires; le dernier très-grand, en ovale très-court, subglobuleux. Pattes médiocres, avec les cuisses renflées à leur sommet et les jambes arquées. Prothorax plus ou moins cordiforme, rétréci antérieurement et à sa base, impressionné. Tête triangulaire, impressionnée. Elytres courtes, bistriées. Abdomen allongé, légèrement rebordé; son premier segment de la longueur des autres. Corps allongé, déprimé et subparallèle.

1. E. SULCICOLLIS, Reich. *Mon. Psel.* 62, f. 17. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 243. — *Anthicus dresdensis*, Fab. *Syst. El.* I, 293. — Aubé, *Mon. Psel.* 52, pl. 91, f. 1. — Long. 1 lig. — Très-allongé et déprimé. D'un rouge-ferrugineux assez clair et assez fortement pubescent. Tête triangulaire, arrondie antérieurement, marquée sur le front d'un sillon en fer à cheval, aboutissant en arrière dans deux gros points enfoncés; vertex élevé, très-lisse; palpes et antennes de la couleur du corps. Yeux noirs, très-petits, arrondis et peu saillants. Prothorax aussi long que large, coupé obliquement à sa partie antérieure, assez for-

tement rétréci à sa base, dilaté et arrondi sur les côtés antérieurs, déprimé, traversé par un sillon longitudinal aboutissant dans une impression oblongue, transversale, bien marquée, et ayant de chaque côté, près du bord latéral, une autre impression arrondie et trois impressions unies entre elles par un sillon transversal. Élytres de moitié environ plus longues que le prothorax, coupées carrément et un peu élargies à leur extrémité, légèrement convexes, marquées de deux stries : l'une suturale, entière, très-fine; l'autre, au milieu de la base, très-courte et fortement marquée. Abdomen de la longueur des élytres. Pattes de la couleur du corps. — Sous les mousses. — Rare.

2. E. NANUS, Reich. *Mon. Psel.* 69, f. 20. — Aubé, *Mon. Psel.* 53, pl. 91, f. 2. — Long. ²/₃ de lig. — Beaucoup plus petit que le précédent et aussi allongé. D'un brun-noirâtre assez brillant et glabre. Tête assez grande, triangulaire, marquée de deux fortes impressions latérales et réunies antérieurement; vertex élevé et marqué dans son milieu d'une petite impression; palpes et antennes d'un ferrugineux clair. Yeux petits, arrondis et saillants. Prothorax un peu plus court que dans le précédent, plus dilaté et presque anguleux sur les côtés, ayant à sa base trois fossettes unies entre elles par un sillon et une strie longitudinale courte; le tout plus marqué que dans le *Sulcicollis*. Élytres de moitié environ plus longues que le prothorax, subparallèles, bistriés comme dans le précédent. Abdomen plus long que les élytres. Pattes d'un ferrugineux clair. — Sous les écorces. Rare.

3. E. KIRBYI, Denny, *Mon. Psel.* pl. 2, f. 1. — Aubé, *Mon. Psel.* 54, pl. 91, f. 4. — Long. ¹/₂ lig. — Plus petit que le précédent et aussi allongé. D'un jaune-ferrugineux plus ou moins clair et très-légèrement pubescent. Tête triangulaire, fortement biimpressionnée sur les côtés; les deux impressions réunies antérieurement; vertex élevé, allongé, subtriangulaire, lisse et sans impression dans son milieu; palpes et antennes de couleur un peu plus claire que le corps. Yeux

noirs. Prothorax aussi long que large, de même forme que dans le précédent, déprimé, avec une impression oblongue sur le disque et trois autres près de la base, dont l'intermédiaire très-grande et triangulaire, unies entre elles par un sillon peu sensible; toutes ces impressions fortement marquées. Élytres près du double aussi longues que le prothorax, subparallèles, bistriées comme dans les précédents. Abdomen un peu moins long que les élytres. Pattes de la couleur du corps. — Sous les débris de végétaux, dans les jardins. Commun.

4. E. SANGUINEUS, Denny, *Mon. Psel.* 10, pl. 1, f. 2. — Aubé. *Mon. Psel.* 55, pl. 92, f. 1. — Long. 1/4 lig. — Très-voisin du précédent, dont il ne diffère que par le dernier article des antennes plus allongé, ses élytres et son abdomen un peu plus large et sa couleur. D'un brun-noirâtre assez brillant, avec les élytres d'un brun rougeâtre; les palpes, les antennes et les pattes d'un jaune ferrugineux ou roussâtre; semblable pour tout le reste. — Dans les mêmes lieux que le *Kirbyi*, mais très-rare. Peut-être n'est-ce qu'une variété.

5. E. KARSTENII, Reich. *Mon. Psel.* 71, f. 21. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 238. — Aubé, *Mon. Psel.* 56, pl. 92, f. 2. — Long. 1/4 lig. — Taille et forme du *Kirbyi*. D'un jaune ferrugineux, avec les élytres plus claires et légèrement fuligineuses sur tous leurs bords et à leur base; légèrement pubescent. Tête triangulaire, transversale, coupée presque carrément à sa partie antérieure, impressionnée comme dans les précédents, mais moins fortement, avec le vertex élevé, allongé, lisse et sans impression dans son milieu; palpes et antennes de la couleur du corps; celles-ci très-courtes, n'atteignant pas la base du prothorax. Yeux noirs. Prothorax un peu plus large que long, cordiforme, dilaté et presque anguleux sur les côtés, déprimé, avec une impression oblongue bien marquée sur le disque et trois autres près de la base, dont l'intermédiaire en croissant; ces dernières paraissant isolées entre elles. Élytres de moitié plus longues que le prothorax, déprimées, bistriées

comme dans les précédents. Abdomen de la longueur des élytres. Pattes de la couleur du corps. — Sous les écorces, les débris de végétaux, etc., dans les jardins. Rare.

6. E. SIGNATUS, Reich. *Mon. Psel.* 73, f. 22. — Aubé, *Mon. Psel.* 56, pl. 92, f. 3. — Gyl. *Ins. Suec.* IV, 239. — Long. $^2/_3$ lig. — Un peu plus allongé que le *Karstenii*. En entier d'un rouge-ferrugineux assez obscur et légèrement pubescent. Tête triangulaire, transversale, marquée d'une impression transversale entre les yeux et de deux points enfoncés arrondis sur le vertex; celui-ci légèrement bombé; palpes et antennes de la couleur du corps; ces dernières un peu plus longues que le prothorax. Yeux noirs. Prothorax un peu plus large que long, impressionné comme dans le *Karstenii*, mais un peu moins profondément. Elytres, abdomen et pattes comme dans ce dernier. — Sous les écorces. Rare.

7. E. DUPONTI, Aubé, *Mon. Psel.* 57, pl. 92, f. 4. — Long. $^2/_3$ lig. — Un peu plus grand que le précédent et d'un rouge ferrugineux plus clair, surtout sur les élytres; presque glabre. Tête moins grande que dans les deux précédents, triangulaire, marquée à sa partie antérieure d'une impression transversale large, peu profonde et de deux fossettes arrondies, larges, également situées sur le vertex; celui-ci élevé, allongé, triangulaire, non impressionné; palpes et antennes de la couleur du corps; celles-ci un peu plus longues que le prothorax. Yeux noirs. Prothorax un peu plus long que large, rétréci à sa base, coupé obliquement et non arrondi sur les côtés, déprimé, impressionné comme dans les précédents. Semblable pour tout le reste au *Karstenii*. — Dans le bois en décomposition. Rare.

8. E. BICOLOR, Denny, *Mon. Psel.* 17, pl. 2, f. 3. — *Psel. glabriculus*, Gyl. *Ins. Suec.* IV, 236. — Aubé. *Mon. Psel.* 57, pl. 93, f. 1. — Long. $^2/_3$ lig. — Près de moitié plus petit que le précédent. D'un brun noirâtre assez brillant, avec les palpes, les antennes et les pattes d'un jaune ferrugineux; légèrement pu-

bescent. Tête triangulaire, marquée à sa partie antérieure d'un sillon en fer à cheval, avec le vertex élevé, non impressionné; antennes à peine de la longueur du prothorax; celui-ci aussi long que large, fortement cordiforme, très-dilaté et arrondi sur les côtés antérieurs, marqué sur le disque, près de la base, d'une impression arrondie, asez grande, peu profonde et de deux autres à peine distinctes sur les côtés; un léger sillon longitudinal près de chacun de ces derniers. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, du double environ plus longues, marquées de deux stries très-fines : l'une suturale, entière, l'autre allant à la moitié de leur longueur. Abdomen de la longueur des élytres. — Dans le bois en décomposition. Rare. Ile Louviers.

9. E. AMBIGUUS, Reich. *Mon. Psel.* 67, f. 19. — Aubé, *Mon. Psel.* 58, pl. 93, f. 2. — Gyl. *Ins. Succ.* IV, 236. — Long. $^1/_3$ lig. — Plus petit et beaucoup plus étroit que le *Bicolor*. D'un noir-brunâtre assez brillant et légèrement rougeâtre sur les élytres; un peu pubescent. Tête triangulaire, marquée de deux fortes impressions latérales, obliques et se réunissant sur le front, avec le vertex élevé, non impressionné; palpes testacés; antennes de la même couleur, avec la massue noirâtre, assez grêles et très-courtes. Prothorax presque carré, avec les quatre angles coupés obliquement, déprimé, ayant près de sa base trois impressions unies par un sillon transversal. Élytres de moitié environ plus longues que le prothorax, déprimées, avec la strie suturale très-fine, entière, l'autre également très-fine et très-courte. Abdomen de la longueur des élytres. Pattes d'un testacé pâle. — Sous les écorces. Rare. Bondy.

10. E. PUSILLUS, Denny, *Mon. Psel.* 15, pl. 2, f. 2. — Aubé, *Mon. Psel.* 59, pl. 93, f. 3. — Long. $^1/_3$ lig. — Un peu plus petit que le précédent, auquel il ressemble entièrement pour la forme et la couleur; il n'en diffère que par son prothorax, assez fortement rétréci à sa base, dilaté et arrondi sur les côtés; les trois fossettes voisi-

nes de la base paraissent aussi un peu plus fortes, surtout celle du milieu. — Sur les herbes, dans les prés, le soir. Rare.

## FAMILLE IV. — STERNOXES.

Cette famille, remarquable par la beauté de quelques-uns des insectes qui la composent, doit son nom à la conformation particulière du prosternum et du mésosternum que présentent ses espèces, conformation qui permet à beaucoup d'entre elles de sauter à une plus ou moins grande hauteur quand elles sont renversées sur le dos, et de reprendre leur position naturelle en retombant sur leurs pattes. Cette faculté ne se retrouve dans aucune autre famille des Coléoptères. On reconnaîtra celle-ci aux caractères suivants :

Corps revêtu de téguments solides, plus ou moins allongé, ovalaire, ellipsoïde ou cunéiforme. Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Mandibules et palpes toujours très-courts. Menton corné, assez souvent à moitié ou entièrement membraneux, et fréquemment caché par un prolongement antérieur du prosternum. Antennes composées de onze articles, insérées sur les côtés de la tête, au devant des yeux, rarement sur le front, au plus de la longueur de la moitié du corps, ordinairement en scie, assez souvent filiformes et quelquefois fortement pectinées dans les mâles. Yeux grands, arrondis, ou allongés. Prothorax carré ou trapézoïde, avec les angles postérieurs souvent prolongés en pointe plus ou moins aiguë; quelquefois muni de rainures pectorales où se logent les antennes au repos. Prosternum le plus souvent avancé antérieurement et recouvrant plus ou moins les parties de la bouche, prolongé postérieurement, sauf un très-petit nombre d'exceptions, en une pointe reçue dans une échancrure antérieure du mesosternum, et souvent dans une cavité de ce dernier. Écusson toujours distinct. Élytres recouvrant toujours

l'abdomen. Pattes médiocres, en général grêles, plus ou moins contractiles; hanches postérieures très-grandes, transversales, creusées longitudinalement en un canal propre à recevoir la cuisse, et dont le bord supérieur, prolongé en forme de lame, recouvre plus ou moins celle-ci, pendant la contraction des pattes; tarses le plus souvent garnis de poils en dessous, quelquefois de palettes; leur pénultième article le plus souvent entier; leurs crochets rarement dentelés en dessous.

Ces insectes, vu la petitesse de leurs pattes, marchent lentement; mais la plupart volent bien, surtout lorsque le temps est chaud et sec; beaucoup d'entre eux ont l'habitude de retirer leurs pattes sous le corps, de fléchir leurs antennes sous les bords latéraux du prothorax, et de contrefaire les morts, lorsqu'on les saisit. Tous également sont phytophages, et se trouvent, soit sur le bois mort, soit sur les feuilles, plus rarement sur les fleurs. On ne connaît encore qu'un très-petit nombre de leurs larves. — Cette famille comprend trois tribus :

| | |
|---|---|
| Tête coupée verticalement. Yeux oblongs, occupant les bords latéraux de la tête presque en entier. Pointe postérieure du prosternum reçue simplement dans une échancrure du mésosternum. Les deux avant-derniers articles des tarses au moins cordiformes ou bilobés. Insectes ne sautant point. | 1 *Buprestides.* |
| Tête verticale, fléchie en dessous. Yeux arrondis. Pointe postérieure du prosternum reçue simplement dans une échancrure du mésosternum, quelquefois nulle. Front plus ou moins rétréci entre les antennes, s'élargissant antérieurement en triangle, dont l'épistome forme la base. Insectes ne sautant point ou sautillant à peine. | 2 *Eucnémides.* |

Tête avancée, horizontale ou simplement penchée. Yeux arrondis. Pointe postérieure du prosternum reçue dans une cavité du mésosternum. Front non rétréci entre les antennes, non dilaté antérieurement. Insectes sautant très-bien. 3 *Élatérides.*

## Première Tribu. — BUPRESTIDES.

Cette tribu est la plus tranchée des trois que composent les Sternoxes, et comprend les espèces les plus brillantes que nous possédions dans nos environs. Leurs couleurs métalliques et leur inaptitude complète à sauter suffiraient seuls pour les distinguer des Eucnémides et des Élatérides.

Le corps des Buprestides, en général cunéiforme, quelquefois très-allongé et presque linéaire, offre une rigidité particulière à ces insectes, la tête, le prothorax et l'abdomen étant étroitement joints ensemble et ne jouissant presque d'aucun mouvement propre. Leur tête, tronquée verticalement et souvent déprimée sur le front, fait à peine saillie hors du prothorax; les yeux, très-allongés, en occupent les parties latérales et ne sont quelquefois séparés que par un très-petit intervalle sur le vertex. Les mandibules, très-courtes, très-épaisses, sont voûtées au côté interne et terminées en une pointe simple. Les palpes sont également extrêmement courts et terminés par un article ovalaire ou subcylindrique, rarement sécuriforme; les maxillaires n'offrent que trois articles distincts, et les labiaux que deux; ces derniers sont souvent très-difficiles à distinguer. Le menton, assez souvent demi-membraneux, est en général caché par le prolongement antérieur du prosternum. Les antennes, assez courtes, sont toujours en scie dans les deux sexes, jamais pectinées, et, excepté chez les *Trachys*, ne se logent point dans des rainures du prothorax. Ce dernier, plus ou moins carré ou trapéziforme, n'est point ou que très-peu prolongé aux an-

gles postérieurs ; en dessous son sternum offre postérieurement une pointe qui est reçue simplement dans une échancrure du mésosternum. L'écusson, toujours visible, fournit de bons caractères par sa forme très-variable. Dans les *Agrilus* il est précédé d'une petite lame un peu relevée et qui paraît en faire partie ; c'est ce que nous avons voulu exprimer en disant dans ce genre que l'écusson est coupé en deux par un sillon transversal. Les élytres, plus ou moins cunéiformes, sont fréquemment dentelées en scie, sur leurs bords latéraux, près de l'extrémité. Les pattes, assez courtes et assez robustes, sont contractiles, et les cuisses postérieures toujours reçues dans un canal de leurs hanches respectives. Les tarses, généralement très-larges, sont garnis en dessous de poils longs et serrés, et souvent de palettes ; leurs deux avant-derniers articles au moins sont toujours cordiformes ou bilobés. Enfin le mésosternum et le métasternum sont souvent largement déprimés ou canaliculés.

Les riches couleurs métalliques dont sont ornés les Buprestides leur ont valu le nom de *Richards* de la part de Geoffroy. On les trouve dans les chantiers, sur les troncs des arbres, les feuilles et les fleurs. La plupart, au moment où l'on va les saisir, se laissent tomber à terre. Leurs larves vivent dans le bois, mais nous n'en connaissons aucune. Cette tribu comprend dix genres :

A. *Pattes intermédiaires non écartées à leur naissance.*

1. Crochets des tarses non dentelés en dessous.

† Élytres non en scie sur les côtés.

* Écusson suborbiculaire.

| | |
|---|---|
| Pénultième segment abdominal bidenté dans les mâles, tridenté dans les femelles. | 1 *Dicerca.* |
| Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. | 3 *Buprestis.* |
| ** Écusson très-court, fortement transversal. | |
| Pénultième segment abdominal échancré dans les mâles, unidenté de chaque côté dans les femelles. | 4 *Eurythyrea.* |
| Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. | 5 *Lampra.* |
| *** Écusson triangulaire. | 7 *Anthaxia.* |
| †† Élytres en scie sur les côtés. | |
| Cuisses antérieures simples dans les deux sexes. | 2 *Chalcophora.* |
| Cuisses antérieures comprimées et munies d'une forte dent à leur côté interne. | 6 *Chrysobothris.* |
| 2. Crochets des tarses dentelés en dessous. | 8 *Agrilus.* |
| B. *Pattes intermédiaires écartées à leur naissance.* | |
| Antennes libres, non reçues dans des rainures du prothorax. | 9 *Trachys.* |
| Antennes reçues dans des rainures du front et du prothorax. | 10 *Aphanisticus.* |

Genre I. — DICERCA, *Eschsch.* — DICEREA, *Dej.* — BUPRESTIS, *Lin. Fab. Oliv. Schœn.* — LATIPALPIS, *Solier.* —

Premier article des palpes maxillaires un peu plus long que les autres, renflé à son sommet; le deuxième obconique; le dernier très-légèrement sécuriforme; les labiaux très-courts; leur premier article subcylindrique; le deuxième légèrement sécuriforme. Labre un peu transversal, échancré antérieurement. Mandibules très-courtes, très-épaisses, arquées et obtuses à leur extrémité. Menton grand, transversal, tronqué antérieurement, légèrement tridenté. Yeux de grandeur médiocre, peu convexes, très-écartés sur le vertex. Antennes courtes, grêles, comprimées; leur premier article gros, subglobuleux et comprimé; les deux suivants obconiques; les autres subtriangulaires, dilatés en forme de dent à l'angle supérieur interne, diminuant insensiblement de longueur. Front légèrement déprimé; épistome échancré antérieurement. Prothorax fortement transversal, légèrement rétréci et de la largeur des élytres à sa base. Ecusson suborbiculaire, concave. Elytres assez allongées, subparallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, sinuées dans leur milieu, fortement rétrécies, un peu prolongées et bidentées à leur extrémité. Pattes médiocres; les jambes intermédiaires munies d'une dent à leur côté interne dans les mâles; articles des tarses presque égaux entre eux, assez larges, peu allongés, garnis de pelotes serrées en dessous; pénultième segment abdominal bidenté dans le mâle, tridenté dans la femelle. Corps médiocrement convexe. — Insectes un peu au-dessus de la taille moyenne.

1. D. ÆNEA, Linné. — *Bup. carniolica*, Fab. *Syst. El.* II, 189. — Ol. *Col.* II, 32, 16, pl. 6, f. 57. — Schœn. *Syn. Ins.* III, 217. — Long. 7 $^1/_2$, 9 lig. Larg. 3, 3 $^1/_2$ lig. — D'un bronzé plus ou moins obscur, toujours cuivreux et brillant en dessous, quelquefois de cette dernière couleur en dessus. Tête couverte de gros points enfoncés, souvent confluents, et quelquefois rugueuse; labre

souvent d'un vert doré, ainsi que les antennes; mandibules dorées et fortement rugueuses à leur base, lisses et noires à leur extrémité. Yeux bruns. Prothorax beaucoup plus large que long, largement échancré à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés et rétréci à sa base; celle-ci un peu prolongée dans son milieu, avec ses angles aigus et peu prolongés; légèrement convexe, rugueux comme la tête, avec deux impressions obliques, larges et peu marquées, et deux gros points enfoncés à sa base, près de l'écusson; celui-ci de la couleur du corps, quelquefois d'un vert-doré obscur. Elytres couvertes de gros points enfoncés, confluents, dont quelques-uns formant des stries assez régulières, comme rongées par places; ces points entremêlés d'espaces lisses, irréguliers, de couleur plus foncée que le fond, et formant des espèces de taches plus ou moins nombreuses. Dessous du corps plus largement et moins profondément ponctué que le dessus, revêtu, ainsi que les pattes, de petits poils blancs très-peu serrés. Une dent très-petite aux jambes intermédiaires du ♂.—Très-rare. Fontainebleau.

2. D. BEROLINENSIS, Fab. *Syst. El.* II, 188. La ♀. — *Bup. calcarata*, Fab. *Syst. El.* II, 188. Le ♂.— Schœnh. *Syn. Ins.* III, 216. — Long. 9, 10 lig. Larg. 3, 4 lig. — Ordinairement un peu plus grand que le précédent et plus étroit. Varie en dessus pour la couleur du vert-bronzé à reflets bleuâtres, au bronzé-cuivreux à reflets dorés ou obscurs; d'un cuivreux-doré très-brillant en dessous. Tête plus déprimée sur le front que dans l'*Ænea*, moins fortement rugueuse, avec un enfoncement au milieu de l'échancrure de l'épistome; labre et antennes ordinairement d'un vert doré; mandibules lisses et noires à leur extrémité. Prothorax beaucoup plus large que long, largement échancré antérieurement, plus fortement arrondi sur les côtés et plus rétréci à sa base que dans l'*Ænea*, médiocrement convexe, couvert de points enfoncés très-serrés sur les côtés, avec un espace lisse, large, faiblement canaliculé, marqué de points enfoncés espa-

cés sur le disque; deux gros points pareils à la base, près de l'écusson, et un autre entre ceux-ci et les angles postérieurs. Elytres plus allongées que dans l'*Ænea*, plus prolongées et un peu divariquées à leur extrémité, couvertes de points enfoncés plus petits, avec des espaces lisses d'un brun d'acier luisant, la plupart longitudinaux et disposés presque en rangées régulières; ceux de l'extrémité élevés, presque carénés. Dessous du corps glabre. Pattes de la couleur de ce dernier; une forte dent triangulaire, comprimée, aux jambes intermédiaires du ♂. — Rare. Se trouve quelquefois à Fontainebleau, surtout sur le hêtre. Juillet.

Genre II. — CHALCOPHORA, *Serville*, *Solier*, *Dej.* — BUPRESTIS, *Linné*, *Fab.* *Oliv.* *Schœnh.* — Premier article des palpes maxillaires allongé, en massue; le deuxième un peu moins long, obconique; le dernier plus court et plus grêle que le second; les labiaux très-courts, biarticulés; leurs articles obconiques. Labre assez grand, presque carré, échancré antérieurement. Mandibules très-courtes, très-épaisses, obtuses à leur extrémité. Menton court, transversal, échancré. Yeux assez grands, oblongs, peu convexes, très-écartés sur le vertex. Antennes un peu moins longues que le prothorax, grêles, fortement comprimées; leur premier article allongé, en massue; le deuxième très-court, subglobuleux; les suivants dilatés à leur côté interne, diminuant insensiblement de longueur. Front canaliculé; épistome profondément échancré. Prothorax subquadrangulaire, transversal, sinué et de la largeur des élytres à sa base; prosternum trisillonné. Ecusson subcordiforme; sa partie la plus étroite dirigée en avant. Elytres allongées, sinuées dans leur milieu, diminuant insensiblement de largeur, denticulées à partir des deux tiers de leur longueur et arrondies à leur extrémité. Pattes médiocres; tarses munis en dessous de palettes; les articles des antérieurs égaux entre eux; le premier des quatre postérieurs plus long que les deux suivants réunis. Pénultième segment abdominal

profondément échancré dans les mâles. Insectes de grande taille.

C. MARIANA, Linné. Fab. *Syst. El.* II, 195. — Ol. *Col.* II, 32, 34, pl. 1, f. 4. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 229. — Long. 11, 13 lig. Larg. 4, 5 lig. — Varie en dessus pour la couleur du bronzé-verdâtre peu brillant au vert-bronzé à reflets cuivreux, dorés et pourpres; dessous du corps d'un cuivreux-doré brillant; le corps est en outre couvert pendant la vie, surtout en dessous, d'une efflorescence jaune farineuse très-abondante. Tête profondément canaliculée et couverte de rugosités longitudinales confluentes et comme rongées çà et là; labre brunâtre; antennes d'un brun-noirâtre à reflets verts. Yeux d'un brun-marron clair. Prothorax plus large que long, largement échancré à sa partie antérieure, presque droit sur les côtés, prolongé dans son milieu à sa base, avec les angles de celle-ci assez saillants et obtus; peu convexe, fortement rugueux, avec une bande longitudinale lisse, large et entière sur le disque, deux autres de chaque côté interrompues et tronquées, deux fortes impressions près des angles antérieurs et deux autres près des angles postérieurs. Écusson logé dans une dépression de la base des élytres; celles-ci très-inégales, fortement rugueuses à leur base, ayant chacune trois lignes lisses noirâtres longitudinales plus ou moins interrompues, et deux larges dépressions irrégulières, situées l'une au-dessus de l'autre, vers leur milieu. Dessous du corps couvert de larges impressions peu profondes, irrégulières et confluentes. Pattes d'un cuivreux doré, avec les tarses obscurs. — Très-rare. Trouvé une seule fois, par M. Serville, dans un chantier. Sa patrie est l'Autriche.

Genre III. — BUPRESTIS, *auctorum*. — ANCYLOCHEIRA, *Eschsch. Dej.* — Premier article des palpes maxillaires un peu

allongé, très-légèrement en massue; le deuxième court, obconique; le dernier assez long, subcylindrique et tronqué à son sommet; les labiaux très-petits; leur premier article court, obconique; le deuxième subcylindrique. Labre petit, légèrement transversal, arrondi antérieurement. Mandibules très-courtes, très-épaisses, arquées et obtuses à leur extrémité. Menton court, corné, tronqué antérieurement. Yeux assez-grands, peu convexes, oblongs et écartés sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, fortement comprimées; leur premier article allongé, légèrement en massue; le deuxième très-court, obconique; les deux suivants assez grands, subtriangulaires, légèrement dilatés intérieurement; les suivants fortement dilatés à l'angle supérieur interne, diminuant insensiblement de longueur. Front plane, déclive antérieurement; épistome largement échancré. Prothorax fortement transversal, rétréci antérieurement et sinué à sa base, qui est de la largeur des élytres. Écusson suborbiculaire. Élytres assez allongées, ovales-oblongues, et diminuant insensiblement de largeur dans les mâles; parallèles à leur base, et légèrement dilatées aux deux tiers de leur longueur dans les femelles; tronquées obliquement et faiblement bidentées dans les deux sexes. Pattes médiocres; les jambes antérieures arquées, un peu renflées à leur extrémité, et terminées par une forte épine remontant intérieurement en forme d'éperon, dans les mâles; droites et simples dans les femelles; tarses allongés dans les deux sexes; le premier article des postérieurs plus long que les suivants réunis. Corps subdéprimé. — Insectes de taille moyenne.

B. RUSTICA, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 204. — Ol. *Col.* II, 32, 67, pl. 3, f. 22. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 221. — Long. 6, 7 lig. Larg. 2 ½, 3 lig. — Varie en dessus pour la couleur du bleu-violet brillant, avec ou sans reflets pourpres, au vert bronzé et au bronzé verdâtre; dessous du corps généralement d'un vert-doré médiocrement brillant. Tête couverte d'une ponctuation for-

te et serrée, avec un sillon longitudinal presque obsolète; labre d'un jaune testacé; mandibules noires à leur extrémité; antennes d'un bleu-violet obscur. Yeux brun-marron clair. Prothorax beaucoup plus large que long, largement échancré et rétréci à sa partie antérieure, un peu dilaté et arrondi sur les côtés près de la base; celle-ci sinuée, avec ses angles assez aigus et non saillants; peu convexe, couvert de gros points enfoncés, serrés et confluents sur le disque; celui-ci largement lisse et parsemé de points enfoncés, rares, avec une ligne longitudinale élevée, plus lisse que le reste, et marquée à sa base d'une impression oblongue. Élytres assez fortement rebordées sur les côtés, ayant chacune neuf stries bien marquées, se réunissant deux à deux près de l'extrémité et le commencement d'une dixième à la base près de la suture; ces stries assez fortement ponctuées, ainsi que les intervalles, qui sont plus ou moins relevés; le fond des points ainsi que ceux du prothorax écailleux et blanchâtre. Dessous du corps finement ponctué et revêtu de poils blancs, courts et peu serrés. Cuisses d'un vert doré; jambes et tarses bleuâtres. — Très-rare.

*Var.* A. — Base des mandibules jaunâtre; une tache transversale sur le front, une autre au bord interne des yeux et les angles antérieurs du prothorax de la même couleur. — Tous les individus de cette variété que nous avons vus étaient des ♂.

Genre IV. — EURYTHYREA, *Serville, Dej.* — BUPRESTIS, *Solier et omn. auct.* — Premier article des palpes maxillaires allongé, légèrement en massue; le deuxième court, obconique; le dernier un peu plus long, subcylindrique et tronqué à son sommet; les labiaux très-courts; leur second article plus long que le premier, subcylindrique. Labre étroit, carré, coupé carrément à sa partie antérieure. Mandibules très-courtes, très-épaisses et obtuses à leur extrémité. Menton assez grand, transversal, carré à sa base, membraneux et coupé carrément à sa partie antérieu-

re. Yeux assez grands, oblongs, peu convexes et très écartés sur le vertex. Antennes moins longues que le prothorax, grêles, fortement comprimées; leur premier article très-allongé, en massue; le deuxième court, subcylindrique; le troisième assez allongé, obconique; les suivants subtriangulaires, dilatés à leur angle supérieur interne, diminuant insensiblement de longueur. Front plane, déclive antérieurement; épistome largement échancré. Prothorax fortement transversal, de la largeur des élytres à sa base; prosternum lisse. Ecusson très-court et très-large. Elytres allongées, sinuées vers leur milieu, diminuant insensiblement de largeur jusqu'à l'extrémité; celle-ci tronquée obliquement et bidentée. Pattes médiocres, grêles; tarses assez allongés; le premier article des postérieurs de la longueur des trois suivants pris ensemble. Dernier segment abdominal allongé, échancré à son extrémité dans le mâle, denticulé de chaque côté dans la femelle. Corps allongé, médiocrement convexe. — Insectes d'assez grande taille.

E. AUSTRIACA, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 203. — *Le Richard doré à stries*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 126. — Ol. *Col.* II, 32, 19, pl. 10, f. 113. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 220. — Long. 7, 9 ½ lig. Larg. 3, 4 lig. — En entier d'un beau vert-doré plus ou moins bleuâtre, et légèrement cuivreux sur les bords des élytres. Tête couverte d'un ponctuation assez forte, régulière et médiocrement serrée, avec une ligne longitudinale lisse; labre et mandibules brunâtres, avec la base de ces dernières d'un vert doré; antennes d'un bleu verdâtre à leur base, d'un bleu violet à leur extrémité. Yeux d'un brun-marron clair. Prothorax beaucoup moins long que large, légèrement avancé dans son milieu, à sa partie antérieure; celle-ci rebordée, avec ses angles fléchis; légèrement rebordé et presque droit sur les côtés, faiblement sinué à sa base, avec les angles de celle-ci assez saillants; peu convexe, couvert d'une ponctuation pareille à celle de la

tête, mais beaucoup moins serrée, avec un espace longitudinal lisse sur le disque, marqué à sa base d'un gros point enfoncé, et deux autres points semblables, disposés transversalement, de chaque côté du disque. Ecusson très-lisse, avec quelques impressions peu marquées qui le font paraître bossué. Elytres ayant chacune neuf stries bien marquées, légèrement ponctuées et naissant à quelque distance de la base; intervalles relevés, assez fortement ponctués, surtout près des bords antérieurs. Dessous du corps très-fortement ponctué. Cuisses et jambes d'un vert doré; tarses d'un beau bleu foncé.—Très-rare. Fontainebleau. Trouvé une seule fois par M. Ledoux.

Genre V.—LAMPRA, *Megerle, Dej.*—BUPRESTIS, *auct.* —LATIPALPIS, *Solier.*—Premier article des palpes maxillaires allongé, obconique; le deuxième court, subcylindrique; le dernier assez fortement sécuriforme; les labiaux très-courts; leur dernier article subcylindrique. Labre court, légèrement transversal, coupé carrément ou échancré à sa partie antérieure. Mandibules très-courtes, très-épaisses, arquées et obtuses à leur extrémité. Menton entièrement corné, grand, transversal, rétréci antérieurement, coupé carrément ou arrondi. Yeux grands, médiocrement convexes, oblongs et très-écartés sur le vertex. Antennes de la longueur de la moitié du prothorax, grêles, fortement comprimées; leurs quatre premiers articles très-courts, presque égaux entre eux, subovalaires; les autres dilatés à leur angle supérieur interne, diminuant insensiblement de longueur. Front plane ou déprimé; épistome plus ou moins profondément échancré. Prothorax fortement transversal, un peu moins large que les élytres à sa base; prosternum non canaliculé, plane. Écusson très-court et très-large. Elytres plus ou moins allongées, plus ou moins dilatées un peu au-delà de leur milieu, insensiblement rétrécies et bidentées, ou pluridentées à leur extrémité, faiblement denticulées sur leur bord extérieur. Pattes médiocres, grêles;

tarses assez larges; le premier article des quatre postérieurs de la longueur au moins des deux suivants réunis. Corps médiocrement convexe. — Insectes de moyenne taille.

1. L. conspersa, Fab. — *Bup. plebeja*, Ol. *Col.* II, 32, 89, pl. 12, f. 125. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 217. — Long. 5 $^1/_2$, 7 lig. Larg. 2 $^3/_4$, 3 $^1/_2$ lig. — D'un bronzé-noirâtre à reflets cuivreux, verts et dorés en dessus. Tête fortement rugueuse, déprimée et comme excavée sur le front, avec une ligne lisse, et sillonnée dans son milieu, sur le vertex; labre profondément échancré; menton coupé carrément; antennes d'un vert-bleuâtre obscur. Yeux d'un brun-marron clair. Prothorax beaucoup plus large que long, largement échancré à sa partie antérieure, dilaté et arrondi sur les côtés antérieurs, légèrement rétréci et sinué à sa base, avec les angles de celle-ci peu saillants et assez aigus; peu convexe, couvert de gros points enfoncés et de rugosités confluentes, et traversé dans son milieu par une ligne longitudinale lisse. Écusson très-lisse, fortement transversal, demi-circulaire antérieurement, coupé carrément à sa partie postérieure et marqué d'une forte impression longitudinale. Elytres assez fortement dilatées un peu au-delà de leur milieu, bidentées à leur extrémité, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries ponctuées inégalement interrompues, ainsi que les intervalles, qui sont relevés et çà et là carénés, par des espaces irréguliers d'un rouge-cuivreux assez brillant, fortement rugueux et comme rongés. Dessous du corps d'un cuivreux quelquefois verdâtre et brillant, revêtu de poils blancs assez longs. Pattes de la même couleur, avec les tarses bleuâtres. — Rare. Sur le charme.

2. L. rutilans, Fab. *Syst. El.* II, 192. — Ol. *Col.* II, 32, 43, pl. 5, f. 45, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 228. — Long. 4, 5 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 lig. — Plus petit et surtout beaucoup plus étroit que le précédent. Tête d'un vert-doré cuivreux ou bleuâtre très-brillant, plane sur

le front, fortement ponctuée et rugueuse, avec une ligne lisse et noire sur le vertex; labre coupé carrément; menton trapézoïdal; antennes d'un vert-bleuâtre obscur. Yeux d'un brun-marron clair. Prothorax de la couleur de la tête, avec une large bordure d'un rouge-cuivreux très-brillant, et trois lignes longitudinales noires : l'une discoïdale, entière, les deux autres interrompues; sensiblement plus large que long, largement échancré à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, assez fortement sinué à sa base, avec les angles de celle-ci assez saillants et aigus; peu convexe, couvert de points enfoncés plus gros et plus serrés sur les bords que sur le disque, et marqué d'une impression demi-circulaire à sa base. Ecusson fortement transversal, trapézoïdal, un peu prolongé dans son milieu, à sa partie postérieure. Elytres de la couleur du prothorax, avec une bordure plus large, d'un brun-rouge cuivreux, et un grand nombre de taches noires, la plupart quadrangulaires, allongées; faiblement dilatées un peu au-delà du milieu, pluridentées à leur extrémité, légèrement convexes, ayant chacune neuf stries fortement ponctuées; intervalles planes, ponctués également; les points réunis par groupes et séparés par les taches noires mentionnées plus haut, qui sont très-lisses. Dessous du corps et pattes d'un vert-doré brillant; tarses bleuâtres. — Assez rare. Se trouve principalement sur le tilleul.

Genre VI. — CHRYSOBOTHRIS, *Eschsch. Solier, Dej.* —BUPRESTIS, *auct.* —Palpes maxillaires, cylindriques; leurs deux premiers articles allongés, presque égaux entre eux; le dernier plus court; les labiaux.... Labre court, transversal, coupé carrément à sa partie antérieure. Mandibules peu épaisses, déprimées et tranchantes à leur côté externe, arquées et aiguës à leur extrémité. Menton court, transversal, arrondi sur les côtés, légèrement échancré antérieurement. Yeux très-grands, peu convexes, rapprochés sur le vertex.

Antennes un peu moins longues que le prothorax, assez robustes et comprimées; leur premier article très-grand, légèrement arqué et en massue; le deuxième très-court, obconique; le troisième très-allongé; les suivants courts, légèrement dilatés à leur côté interne et diminuant graduellement de longueur. Front très-plane; épistome profondément échancré, prolongé en forme d'oreillettes sur les côtés. Prothorax fortement transversal, beaucoup moins large que les élytres à sa base; prosternum plane. Écusson très-petit, triangulaire, acuminé postérieurement. Élytres ovales-oblongues, coupées obliquement aux angles huméraux, et légèrement en scie sur les côtés, à partir du milieu de leur longueur jusqu'à l'extrémité. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses antérieures très-grosses, comprimées et munies d'une forte dent à leur angle interne dans les deux sexes; tarses peu allongés; le premier article des postérieurs plus long que tous les autres pris ensemble. Pénultième segment abdominal fortement échancré dans les mâles, tridenté dans les femelles. Corps ovale-oblong, déprimé. — Insectes de moyenne taille.

C. AFFINIS, Fab. *Syst. El.* II, 199. — *Le Richard à fossettes,* Geof. *Ins. des env. de Paris,* I, 125. — Schœnb. *Syn. Ins.* III, 235. — Long. 5, 5 1/2 lig. Larg. 2 1/4, 2 1/2 lig. — D'un bronzé-violet obscur en dessus. Tête d'un vert-doré obscur, couverte de poils blancs, courts et très-serrés sur le front, assez fortement ponctuée et rugeuse; antennes d'un vert doré à leur base, d'un rouge-cuivreux brillant à leur extrémité; leur premier article très-villeux, les autres pubescents. Yeux d'un brun-marron clair. Prothorax beaucoup plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci fortement fléchis, sinué et coupé obliquement sur les côtés, fortement prolongé dans son milieu, à sa base, et échancré près des angles postérieurs, qui sont assez aigus; peu convexe, couvert de gros points en-

foncés et de rides sinueuses, confluentes, avec un sillon longitudinal assez lisse, sur le disque. Écusson d'un vert bleuâtre, lisse. Élytres presque planes, relevées à la base et surtout aux angles huméraux, légèrement rugueuses, ayant chacune trois lignes élevées : l'une voisine de la suture, l'autre du bord extérieur, se réunissant à l'extrémité, la troisième discoïdale, atteignant seulement aux troits quarts de leur longueur ; plus trois impressions assez grandes et peu profondes, d'un rouge-cuivreux doré ; la première à la base, triangulaire ; la deuxième un peu avant le milieu, arrondie ; la troisième aux deux tiers de leur longueur, oblongue et transversale. Dessous du corps légèrement pubescent, d'un vert-doré à reflets d'un rouge cuivreux. cuisses de la même couleur ; jambes et tarses d'un beau bleu violet. — Assez rare.

Genre VII. — ANTHAXIA, *Eschsch. Solier, Dej.* — BUPRESTIS, *Lin. Fab. Ol. Schœnh.* — Premier article des palpes maxillaires assez allongé, légèrement en massue ; le deuxième court, obconique ; le dernier court, ovalaire ou subcylindrique. Labre petit, presque carré, échancré, presque bilobé antérieurement. Mandibules médiocrement épaisses à leur base, déprimées, arquées et assez aiguës à leur extrémité. Menton entièrement corné ou légèrement membraneux antérieurement, assez avancé, transversal, légèrement arrondi à sa partie antérieure. Yeux très-allongés, assez étroits, peu convexes et écartés sur le vertex. Antennes un peu moins longues que le prothorax, assez robustes ; leur premier article allongé, en massue ; le deuxième très-court, obconique ; le troisième un peu plus allongé, également obconique ; les suivants subtriangulaires, courts, légèrement dilatés à leur côté interne, diminuant graduellement de grandeur. Front très-plane ; épistome échancré antérieurement et sur les côtés. Prothorax transversal, subquadrangulaire, presque de la largeur des élytres à sa base ; prosternum plane. Écusson assez grand, triangulaire. Élytres allongées, très-légèrement

sinuées vers le milieu de leur longueur, finissant insensiblement en pointe et arrondies à leur extrémité. Pattes médiocres, assez grêles; tarses peu allongés; le premier article des postérieurs de la longueur des trois suivants pris ensemble. Pénultième segment abdominal tantôt légèrement échancré dans les mâles, tantôt arrondi et entier dans les deux sexes. Corps allongé, cunéiforme, plane en dessus. — Insectes de petite taille.

1. A. MANCA, Fab. *Syst. El.* II, 211.—*Le Richard rubis*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 127, pl. 2, f. 3. — Ol. *Col.* II, 32, 72, pl. 2, f. 12.— Schœnh. *Syn. Ins.* III, 141. — Long. 3 $^1/_2$, 4 lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. — Tête d'un bronzé-cuivreux à reflets verts, très-villeuse, assez fortement ponctuée et rugueuse; antennes d'un vert-bronzé obscur. Yeux d'un brun-marron clair. Prothorax d'un brun-violet obscur, avec une large bordure d'un cuivreux doré et une ligne d'un vert doré sur le disque; beaucoup plus large que long, légèrement prolongé dans son milieu à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci très-saillants; coupé carrément à sa base, presque obliquement sur les côtés; peu convexe, assez fortement rugueux et un peu villeux. Ecusson et élytres d'un bronzé-violet obscur, presque planes, assez fortement rugueuses, avec une impression transversale à la base. Dessous du corps et cuisses d'un rouge-cuivreux très-brillant; jambes et tarses d'un vert-doré bleuâtre; toutes ces parties couvertes de poils blancs, courts et assez serrés. Pénultième segment abdominal légèrement échancré dans le ♂, un peu sinué dans la ♀. — Très-commun sur les ormeaux, en mai.

2. A. SALICIS, Fab. *Syst. El.* II, 216. — Ol. *Col.* II, 32, 79, pl. 2, f. 13, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 262. — Long. 2 $^1/_2$, 3 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Tête d'un vert-doré bleuâtre, très-brillant, finement rugueuse et légèrement pubescente; antennes d'un bronzé obscur. Yeux d'un brun-marron clair. Pro-

thorax quelquefois de la couleur de la tête, ordinairement d'un bleu d'azur assez foncé, avec deux grandes taches d'un noir-bleuâtre velouté et irrégulières sur les bords du disque; beaucoup plus large que long, coupé presque carrément et très-légèrement sinué à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci fléchis; légèrement arrondi et dilaté sur les côtés antérieurs, un peu rétréci à sa base; celle-ci coupée carrément, avec ses angles un peu relevés; presque plane en dessus, couvert de rides très-fines et très-serrées, sinueuses et dirigées dans tous les sens, avec un sillon longitudinal peu marqué et le bord postérieur très-lisse. Ecusson d'un bleu brillant, très-lisse, subtriangulaire et arrondi postérieurement. Elytres d'un rouge-cuivreux très-brillant, à reflets dorés, avec une tache commune à la base, de la couleur du prothorax, arrondie postérieurement, occupant le tiers environ de leur longueur; plus larges et moins cunéiformes que dans le *Manca*, très-légèrement convexes, assez fortement rugueuses, et ayant chacune quelques dépressions peu sensibles. Dessous du corps et pattes d'un beau bleu d'acier très-brillant, très-finement ponctués et vaguement pubescents. Dans tous les individus que nous avons vus, le pénultième segment abdominal était arrondi. — Assez rare. Pris en avril, en battant des bourrées de ronces.

3. A. NITIDA, Rossi, *Faun. Et. Mant.* I, 63. — *Bup. bipunctata*, Ol. *Col.* II, 32, 81. pl. 11, f. 118, *a. b.*—Schœnh. *Syn. Ins.* III, 262. — Long. 2 $^1/_2$ lig. Larg. 1 lig. — Même forme que le précédent. Tête d'un vert-doré bleuâtre, finement rugueuse et déprimée sur le front; antennes d'un noir-bleuâtre obscur. Yeux d'un brun-marron clair. Prothorax d'un vert-doré très-brillant, avec deux grandes taches subtriangulaires d'un noir bleuâtre; beaucoup plus large que long, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, avec les angles de celle-ci saillants et spiniformes, et les antérieurs fléchis; légèrement arrondi sur les côtés, assez convexe sur le disque, surtout antérieurement; presque lisse, avec une fossette

51

très-grande et très-profonde près de chaque angle postérieur. Écusson d'un vert doré, triangulaire, acuminé postérieurement, presque lisse. Élytres d'un rouge-cuivreux très-brillant, avec une bande longitudinale d'un vert doré, assez large, commune, s'étendant sur la suture, de la base à la moitié de leur longueur; presque planes, assez fortement rugueuses et rebordées sur les côtés, ayant chacune quelques sillons obsolètes, plus marqués et fortement ponctués à l'extrémité; on voit aussi quelques points enfoncés, le long du bord extérieur, dans le même endroit. Dessous du corps d'un vert-doré plus ou moins bleuâtre. Pattes d'un noir bleuâtre. Pénultième segment abdominal arrondi dans tous les individus que nous avons vus. — Rare.

*Var.* A. — Entièrement d'un vert-doré brillant.

4. A. NITIDULA, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 215. — Ol. *Col.* II, 32, 79, pl. 11, f. 119, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 261. — Long. 2 ¾, 2 ¼ lig. Larg. 1 lig. — Un peu plus grand et plus allongé que le précédent. En entier d'un beau vert doré, presque mat en dessus et très-brillant en dessous. Tête finement rugueuse, plane sur le front, avec les antennes d'un vert-bleuâtre obscur, et les yeux d'un brun-marron clair. Prothorax beaucoup moins long que large, coupé presque carrément, et très-légèrement sinué antérieurement et à sa base, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs fléchis, et les postérieurs aigus et non saillants; presque plane sur les bords, un peu convexe dans son milieu, finement rugueux, avec une impression oblique, large et peu marquée de chaque côté du disque. Écusson triangulaire, presque lisse. Élytres plus allongées que dans les précédents, légèrement rebordées et paraissant un peu rugueuses et inégales à la loupe. Pattes d'un vert-doré un peu plus obscur que le corps, avec les jambes et les tarses bleuâtres. Pénultième segment abdominal arrondi dans les deux sexes. — Assez commun.

*Var.* A. — Tête et prothorax d'un cuivreux-doré très-

brillant. Elytres d'un vert-bleuâtre clair.

5. A. cichorii, Ol. *Col.* II, 32, 91, pl. 12, f. 131, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 260. — Long. 2, 2 $^1/_4$ lig. Larg. $^3/_4$, $^4/_4$ lig. — Plus petit et surtout plus étroit que le *Nitidula*. Tête d'un vert-doré bleuâtre, plane sur le front, légèrement pubescente et très-finement rugueuse; antennes d'un bleu obscur. Prothorax de la couleur de la tête, à peu près de même forme que dans le *Nitidula*, mais coupé plus carrément à sa partie antérieure et à sa base, un peu plus fortement rétréci postérieurement, avec les deux impressions latérales en dessus moins grandes et moins marquées; moins convexe et plus finement rugueux. Écusson d'un vert bleuâtre, triangulaire. Elytres d'un cuivreux-doré brillant, avec une mince bordure à la base, et la suture d'un vert bleuâtre; plus étroites et plus fortement sinuées près de leur base que dans le *Nitidula* et un peu moins rugueuses. Dessous du corps et pattes d'un bleu-verdâtre brillant. Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. — Très-rare. Sur les plantes basses. Juillet.

6. A. inculta, Germar. *Nov. Col. Sp.* 173. — Long. 2$^1/_3$ lig. Larg. 1 lig. — En entier d'un bronzé légèrement cuivreux, plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête plane sur le front, à reflets d'un vert doré, finement rugueuse; antennes d'un vert-bleuâtre obscur, plus courtes que dans les précédents. Yeux d'un brun-marron clair. Prothorax beaucoup plus long que dans les précédents, coupé très-carrément à sa partie antérieure et à sa base, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs légèrement fléchis et les postérieurs aigus et non saillants; peu convexe, couvert de rides transversales sinueuses, peu marquées, avec une impression oblique très-peu marquée près de chaque angle postérieur. Écusson triangulaire, arrondi postérieurement, presque lisse. Elytres plus rétrécies à leur extrémité que dans les précédents, fortement sinuées un peu avant leur milieu, un peu élevées aux angles huméraux, très-peu

convexes et légèrement rugueuses. Dessous du corps finement pubescent. Pattes d'un vert-doré bleuâtre. Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. — Rare.

7. A. FUNERULA, Illig. *Mag.* II, 251. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 260. — Long. 1 $^{4}/_{5}$, 2 lig. Larg. $^{3}/_{4}$ lig. — Plus petit et proportionnellement aussi large que le précédent. En entier d'un bronzé médiocrement obscur et plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête plane sur le front, couverte de petites rugosités, formant un réseau très-fin; antennes d'un bleu-métallique obscur. Prothorax beaucoup plus large que long, légèrement sinué à sa partie antérieure, coupé très-carrément à sa base, assez fortement arrondi sur les côtés et rétréci postérieurement; un peu convexe sur le disque, couvert d'une réticulation pareille à celle de la tête, avec une dépression peu marquée de chaque côté du disque. Ecusson triangulaire et lisse. Elytres peu allongées, assez fortement dilatées un peu au-delà de leur milieu, très-peu convexes et légèrement rugueuses, avec quelques vestiges de stries. Pattes de la couleur du corps. Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. — Très-rare. Sur l'aubépine. Mars et juin.

8. A. UMBELLATARUM, Fab. *Syst. El.* II, 201. — Ol. *Col.* II, 32, 81, pl. 3, f. 23, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 260. — Long. 2 $^{1}/_{2}$, 3 lig. Larg. 1, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — Un peu plus grand, sensiblement plus large et plus parallèle que les précédents. D'un bronzé-violet obscur en dessus. Tête avec quelques reflets cuivreux, plane sur le front, finement rugueuse et très-légèrement villeuse; antennes d'un noir-bleuâtre obscur, de la longueur du prothorax. Yeux d'un brun-marron clair. Prothorax beaucoup plus large que long, légèrement échancré à sa partie antérieure, coupé carrément à sa base, avec les angles de celle-ci un peu recourbés, assez saillants et aigus; très-légèrement arrondi sur les côtés, presque plane, finement chagriné, avec un sillon longitudinal souvent obsolète sur le dis-

que. Ecusson assez grand, triangulaire et presque lisse. Elytres à peine sinuées sur les côtés, subparallèles, presque planes, plus fortement chagrinées que le prothorax, avec quelques dépressions peu marquées. Dessous du corps d'un bronzé-verdâtre assez brillant. Pattes d'un vert-bleuâtre obscur. Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. — Rare. Se trouve principalement sur les fleurs des ombellifères.

9. A. SEPULCRALIS, Fab. *Syst. El.* II, 215. — Schœnb. *Syn. Ins.* III, 260. — Long. 3 lig. Larg. 1 ¼ lig. — Très-voisin du précédent. Taille un peu plus grande et un peu plus large. D'un bronzé plus clair en dessus, quelquefois verdâtre, surtout sur les bords latéraux. Tête un peu plus rugueuse et plus villeuse; antennes d'un bleu-verdâtre obscur. Prothorax à peu près de même forme, mais faisant un angle rentrant sur les côtés à quelque distance de la base, ayant de même un sillon longitudinal presque obsolète, mais marqué d'un point enfoncé, assez gros, à sa base. Ecusson plus grand, triangulaire et ridé transversalement. Elytres semblables. Dessous du corps d'un vert-bleuâtre brillant, plus foncé sur la poitrine que sur l'abdomen. Pattes d'un bleu-verdâtre, obscur sur les cuisses et les tarses. — Rare.

Genre VIII. — AGRILUS, *Megerle*, *Solier*, *Dej.* — BUPRESTIS, *auct.* — Premier article des palpes maxillaires de grandeur variable; le deuxième court, obconique; le dernier ovalaire, plus long que le précédent; les labiaux.... Labre étroit, presque carré, coupé carrément à sa partie antérieure. Mandibules très-courtes, très-épaisses, arquées et obtuses à leur extrémité. Menton plus ou moins avancé, triangulaire ou trapézoïdal, souvent caché par le prosternum. Yeux médiocres, peu convexes et très-écartés sur le vertex. Antennes moins longues que le prothorax, assez grêles, comprimées; les trois premiers arti-

cles peu allongés, obconiques et de grandeur relative variable; les suivants subtriangulaires, courts, assez fortement dilatés à leur angle supérieur interne, diminuant graduellement de longueur. Front plus ou moins canaliculé; épistome légèrement échancré à sa partie antérieure. Prothorax plus ou moins transversal, de la largeur des élytres et trilobé à sa base; prosternum tantôt laissant le menton à découvert, tantôt le recouvrant entièrement, ainsi que les palpes. Écusson triangulaire, transversal à sa base et acuminé postérieurement. Élytres très-allongées, plus ou moins sinuées vers le milieu de leur longueur, dentées en scie ou simples à leur extrémité. Pattes médiocres, grêles; tarses courts et étroits; le premier article des postérieurs de la longueur des autres ou seulement un peu plus long; une forte dent aux crochets des tarses, près de leur extrémité. Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. Corps très-allongé, très-étroit, quelquefois arqué en dessus. — Insectes au plus de moyenne taille.

* *Prosternum laissant le menton à découvert et tronqué antérieurement.*

1. A. UNDATUS, Fab. *Syst. El.* II, 206. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 254. — Long. 4 $^3/_4$, 6 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 2 lig. — Tête d'un bronzé clair et brillant, fortement canaliculée entre les yeux, couverte de points enfoncés, assez gros, mêlés de quelques rides sur le vertex et légèrement pubescente; antennes d'un vert-bleuâtre obscur. Prothorax de la couleur de la tête, beaucoup moins long que large, coupé carrément à sa partie antérieure; fortement prolongé et arrondi dans son milieu à sa base, avec les angles de celle-ci aigus, non saillants et un peu relevés; très-convexe dans son milieu, tombant brusquement sur les côtés antérieurs, assez fortement ponctué, avec une large dépression oblique, croi-

sée par un sillon longitudinal peu marqué près de chaque angle postérieur. Ecusson d'un beau bleu brillant, très-lisse et fortement acuminé postérieurement. Elytres d'un bleu-verdâtre brillant, avec environ leur moitié postérieure d'un beau violet, et traversée par trois bandes grisâtres, communes, étroites, en zig-zag, formées par des poils courts et penchés; assez fortement arquées, légèrement convexes, assez fortement ponctuées, et ayant chacune une impression triangulaire bien marquée à la base, et une autre allongée, voisine de la suture, près de l'extrémité; celle-ci arrondie et légèrement en scie. Dessous du corps et pattes d'un bleu clair très-brillant. — Rare. Sur le tronc des gros chênes. Auteuil. Août.

2. A. RUBI, Linné.— Fab. *Syst. El.* II, 207. — Ol. *Col.* II, 32, 73, pl. 4, f. 29. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 254. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1 $^1/_2$, 2 lig. — D'un bronzé-violet obscur, plus clair sur la tête et le prothorax que sur les élytres. Tête assez fortement canaliculée entre les yeux, couverte de points enfoncés et de stries vermiculées assez serrées et légèrement pubescentes; antennes d'un vert-bleuâtre obscur. Prothorax beaucoup plus long que large, coupé carrément et légèrement avancé dans son milieu à sa partie antérieure, un peu moins fortement trilobé à sa base que dans l'*Undatus*, plus arrondi sur les côtés; très-convexe à sa partie antérieure, avec les côtés antérieurs tombant brusquement; déprimé à sa base, couvert de points enfoncés et de stries vermiculées, avec une forte impression près de chaque angle postérieur, et une petite ligne élevée et sinueuse remontant le long des côtés jusque vers leur milieu; il est en outre couvert de poils grisâtres, courts et penchés, formant des sortes de taches. Ecusson légèrement rugueux, fortement acuminé postérieurement. Elytres faiblement sinuées, arrondies et très-légèrement en scie à leur extrémité; peu convexes et ayant quatre à cinq bandes grisâtres, transversales, communes, flexueuses, dont les plus voisines de la base fortement interrompues, for-

mées par des poils semblables à ceux du prothorax. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus. — Très-rare.

** *Prosternum recouvrant entièrement le menton.*

† *Prosternum coupé carrément à sa partie antérieure.*

3. A. GUERINI, Dej. *Cat.* 83.—Long. 5 $^1/_2$, 6 lig. Larg. 1 $^3/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Beaucoup plus allongé que les précédents. D'un beau bleu clair, quelquefois un peu verdâtre en dessus et en dessous. Tête marquée d'une impression transversale assez large, peu profonde sur le front, et d'un sillon longitudinal; couverte de stries vermiculées serrées; labre et antennes d'un bronzé assez clair et brillant. Prothorax un peu moins transversal que dans les précédents, coupé carrément à sa partie antérieure, fortement trilobé à sa base, avec le lobe intermédiaire tronqué; arrondi, sinué et assez fortement rebordé sur les côtés; convexe en dessus, couvert de stries vermiculées, avec une large et profonde impression de chaque coté du disque, et une petite ligne élevée peu sensible près de chaque angle postérieur. Écusson fortement transversal, relevé transversalement dans son milieu, acuminé postérieurement. Élytres très-allongées, très-étroites, fortement sinuées, terminées chacune en pointe allongée, très-aiguë, divariquée; fortement rugueuses à leur base, un peu moins dans le reste de leur étendue, ayant chacune à leur base une impression large et profonde, dont le fond est revêtu de poils blancs, et deux taches formées de poils semblables, l'une oblongue longitudinale, discoïdale, vers leur milieu, l'autre triangulaire, voisine de la suture, aux trois quarts environ de leur longueur. Abdomen dilaté latéralement et débordant les élytres un peu au-delà de la base; ayant sur

chaque anneau de ce rebord une tache blanche, et en dessous trois autres taches latérales sur les trois derniers segments; une tache semblable de chaque côté du métathorax à sa partie latérale postérieure. Pattes de la couleur du corps. — Très-rare. Sur le saule marceau, du 15 au 25 juin.

†† *Prosternum échancré antérieurement.*

4. A. BIGUTTATUS, Fab. *Syst. El.* II, 212. — *Le Richard à points blancs*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 126. — Ol. *Col.* II, 32, 76, pl. 104, f. 75. — Long. 5, 6 lig. Larg. 1 1/2, 1 3/4 lig. — Varie en dessus pour la couleur du vert bleuâtre au bronzé clair. Tête fortement impressionnée transversalement, avec un sillon longitudinal bien marqué, couverte de points enfoncés et de rides sinueuses; antennes d'un bronzé obscur. Prothorax beaucoup plus large que long, légèrement trilobé à sa base; le lobe intermédiaire échancré; légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, convexe en dessus, avec les côtés antérieurs tombant brusquement; ayant deux impressions larges, transversales et assez marquées, l'une antérieure, l'autre basilaire, et une autre oblique plus grande de chaque côté. Écusson fortement transversal à sa base, très-prolongé et très-acuminé postérieurement, comme coupé en deux par un sillon transversal. Élytres très-allongées, très-étroites, moins fortement sinuées que dans le *Guerini;* arrondies et légèrement en scie à leur extrémité, assez fortement rugueuses, ayant chacune une forte impression à leur base et une petite tache, formée par des poils blancs, courts et penchés, aux trois quarts de leur longueur, près de la suture. Abdomen débordant légèrement les élytres et offrant deux taches blanches sur le rebord; plus, trois autres latérales en dessous, placées sur les trois derniers segments. Dessous du corps

d'un bleu-verdâtre très brillant. Pattes de la même couleur, mais un peu plus obscures. — Assez rare. Saint-Germain. Juin et juillet.

5. A. SEXGUTTATUS, Herbst, *Col.* IX, 265, pl. 153, f. 3, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 243. — Long. 3 $^1/_2$, 4 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Beaucoup plus petit et proportionnellement plus étroit que le précédent. D'un bronzé légèrement verdâtre en dessus. Tête assez fortement rugueuse, plane sur le front, avec un sillon longitudinal médiocrement marqué ; antennes d'un vert-bleuâtre obscur. Prothorax un peu moins long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, fortement trilobé à sa base ; le lobe intermédiaire légèrement échancré ; un peu arrondi sur les côtés, assez convexe et rugueux, avec deux impressions sur le disque : l'une antérieure, transversale, l'autre basilaire, longitudinale, un large sillon oblique de chaque côté, et une petite ligne élevée, fortement marquée, près de chaque angle postérieur. Écusson très-fortement acuminé, postérieurement lisse et coupé en deux par un sillon transversal. Élytres plus parallèles que dans le *Biguttatus*, très-allongées, très-étroites, fortement sinuées latéralement, terminées par une petite épine très-aiguë, légèrement rugueuses, ayant chacune à leur base une forte impression dont le fond est revêtu de quelques poils courts, jaunâtres, et un peu au-delà de leur milieu deux autres, beaucoup plus petites, revêtues de poils blancs et placées l'une au-dessous de l'autre. Abdomen débordant les élytres et marqué de taches blanches, comme dans le *Biguttatus*. Dessous du corps et pattes d'un bleu d'acier légèrement verdâtre. — Très-rare. Sur les saules.

6. A. SINUATUS, Ol. *Col.* II, 32, 74, pl. 10, f. 111. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 245. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — D'un bronzé-violet assez clair en dessus. Tête rugueuse, irrégulièrement impressionnée sur le front ; antennes de la couleur du corps. Prothorax presque aussi long que large, légèrement sinué à sa partie antérieure, fortement trilobé à

sa base, avec le lobe intermédiaire échancré; légèrement arrondi, sinué et rebordé sur les côtés, convexe et presque cylindrique en dessus, assez fortement rugueux, avec une ligne élevée recourbée près de chaque angle postérieur, et une autre plus longue, flexueuse, longeant les côtés antérieurs et finissant par se confondre avec eux. Écusson triangulaire, tronqué postérieurement et divisé en deux par un sillon transversal. Élytres très-allongées, très-étroites, fortement sinuées sur les bords latéraux, arrondies et finement en scie à leur extrémité, très-légèrement arquées, finement rugueuses et ayant chacune une large et profonde impression oblique à leur base. Abdomen débordant légèrement les élytres. Dessous du corps et pattes d'un bronzé-violet clair et revêtus de petits poils blancs très-courts et peu serrés. — Très-rare. Trouvé par M. Chevrolat.

7. A. CINCTUS, Ol. *Col.* II, 32, 90, pl. 12, f. 130. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 264. — Long. 3 lig. Larg. $^1/_4$ lig. — D'un bronzé presque mat en dessus, très-brillant en dessous. Tête couverte de rides sinueuses et de points enfoncés, presque plane sur le front; antennes de la couleur du corps. Prothorax assez fortement transversal, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement trilobé à sa partie postérieure, avec le lobe intermédiaire échancré; moins convexe que dans les précédents, légèrement arrondi sur les côtés, couvert de stries transversales sinueuses, avec une dépression à sa base, deux autres aux côtés de celle-ci, une quatrième à sa partie antérieure, et une petite ligne élevée, sinueuse, près de chaque angle postérieur. Écusson triangulaire, fortement acuminé postérieurement et coupé en deux par un sillon transversal. Élytres très-allongées, fortement sinuées sur les côtés, arrondies et à peine en scie à leur extrémité, finement rugueuses, ayant chacune une large impression oblique à la base et un sillon assez large, naissant presque de l'impression basilaire, le long de la suture. Dessous du corps revêtu de petits poils blancs très-courts, couchés

et peu serrés. — Très-rare. Sur le genêt à balais.

8. A. VIRIDIS, Linné.--Fab. *Syst. El.* II, 212. — *Le Richard vert allongé*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 127. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 244. — Long. 2 $^1/_2$, 4 lig. Larg. $^3/_4$, 1 $^1/_3$ lig. — Varie beaucoup pour la taille et la couleur, qui est ordinairement d'un vert bleuâtre ou d'un bronzé verdâtre, ou d'un bronzé clair. Tête plane sur le front, avec un sillon presque obsolète sur le vertex; antennes sensiblement plus courtes que dans les précédents, d'un vert bronzé ou bleuâtre. Prothorax beaucoup plus large que long, légèrement sinué à sa partie antérieure, assez fortement bilobé à sa base, avec le lobe intermédiaire très-échancré; légèrement arrondi sur les côtés, assez convexe, avec les côtés antérieurs tombant brusquement; couvert de stries transversales sinueuses et ayant deux impressions sur le disque : l'une antérieure peu marquée, l'autre basilaire très-marquée, une oblique de chaque côté des bords latéraux joignant presque les précédentes, et une petite ligne élevée demi-circulaire près de chaque angle postérieur. Écusson triangulaire, fortement acuminé postérieurement, coupé en deux par un sillon transversal. Élytres très-allongées, assez fortement sinuées sur les côtés, arrondies et très-légèrement en scie à leur extrémité, très-peu arquées, finement rugueuses et ayant chacune une impression assez forte, subtriangulaire, à la base. Dessous du corps et pattes variant pour la couleur comme le dessus et parsemé de petites écailles blanches très-fines. — Commun, principalement sur le chêne.

*Var.* A. — Tête, prothorax et abdomen d'un rouge cuivreux. Élytres d'un vert bleuâtre.

9. A. CYANEUS, Ol. *Col.* II, 32, 91, pl. 12, f. 132, *a. b.* — *Bup. viridis*, *var.* $\beta$, Schœhn. *Syn. Ins.* III, 244. — Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Très-voisin du précédent, mais moins rugueux, et en entier d'un beau bleu d'azur; quelquefois un peu verdâtre sur la tête et le prothorax. Tête

semblable, avec les antennes d'un bronzé obscur. Prothorax un peu plus étroit, avec le lobe intermédiaire de la base plus fortement échancré, une fossette oblongue longitudinale assez profonde sur le disque, à la base, une impression transversale antérieure, une autre oblique, fortement marquée de chaque côté, et une ligne élevée, sinueuse, près de chaque angle postérieur. Écusson triangulaire, presque arrondi postérieurement, coupé en deux par un sillon transversal. Semblable pour le reste au *Viridis*. — Commun. Sur le chêne. Mai et juin.

10. A. ANGUSTULUS, Illig. *Mag*. II, 240. — *Bup. viridis*, Ol. *Col*. II, 32, 83, pl. 11, f. 127, *a*. *b*. — *Bup. olivacea*, Schœnh. *Syn. Ins*. III, 245. — Long. 2, 2 1/4 lig. Larg. 1/2, 3/4 lig. — Voisin également du *Viridis*, mais moins grand que les plus petits individus de ce dernier. D'un vert-bronzé assez obscur, quelquefois à reflets cuivreux sur la tête et le prothorax. Tête légèrement convexe sur le front, finement rugueuse, avec un sillon peu marqué sur le vertex; antennes d'un vert-bleuâtre foncé. Prothorax un peu plus long que dans le *Viridis*, un peu plus étroit à sa base, trilobé de même, moins arrondi et coupé obliquement sur les côtés, assez convexe, couvert de rides transversales, avec un sillon presque obsolète sur le disque, une impression oblique de chaque côté de celui-ci, et une petite ligne élevée, droite, près de chaque angle postérieur. Écusson triangulaire, fortement acuminé postérieurement, coupé en deux par un sillon transversal. Élytres comme dans le *Viridis*, mais coupées un peu obliquement et non en scie à leur extrémité, impressionnées moins fortement à leur base. Dessous du corps d'un bronzé brillant, avec les pattes un peu plus obscures; celles-ci plus robustes que dans le *Viridis*, surtout les cuisses postérieures, qui sont un peu renflées. — Très-rare.

11. A. DERASOFASCIATUS, Ziegler. — Dej. *Cat*. 83. — Long. 3 lig. Larg. 3/4 lig. — Très-voisin de l'*Angustulus*. Il n'en diffère que par sa taille un peu plus grande,

semblable à celle des individus moyens du *Viridis*, sa couleur, qui est d'un vert-bronzé plus clair, son front très-plane, ses élytres sensiblement en scie à l'extrémité, presque échancrées, avec l'angle interne un peu saillant, enfin par ses cuisses postérieures encore plus grosses. Tout le corps est en outre plus fortement rugueux en-dessus. — Rare.

12. A. SULCICOLLIS, Dej. *Cat.* 83. — *Bup. olivacea*, *var. b*, Gyl. *Ins. Succ.* I, 454.—Long. 3, 3 $^1/_4$ lig. Larg. $^5/_6$, 1 lig. — Un peu plus grand et un peu plus large que le *Derasofasciatus*, auquel il ressemble. D'un bleu légèrement verdâtre, surtout sur la tête et le prothorax. Tête comme dans le précédent; antennes d'un vert-bronzé obscur. Prothorax un peu plus long que large, légèrement avancé à sa partie antérieure, dans son milieu, fortement trilobé à sa base, avec le lobe intermédiaire largement échancré, et les angles un peu relevés, assez saillants et aigus; coupé obliquement sur les côtés, assez convexe, couvert de rides transversales, avec un sillon longitudinal fortement marqué sur le disque, et un autre oblique sur chaque côté; la ligne élevée voisine des angles postérieurs est réduite à un simple tubercule. Écusson triangulaire, fortement acuminé postérieurement. Élytres subparallèles, légèrement sinuées sur les côtés, arrondies et entières à leur extrémité. Dessous du corps et pattes d'un vert brillant légèrement bleuâtre. Cuisses assez grosses. — Très-rare.

Genre IX. — TRACHYS, *Fab. Schœnh.* — BUPRESTIS, *Lin. Ol.* — Palpes très-petits, indistincts. Labre médiocre, presque carré, échancré antérieurement. Mandibules très-robustes, arquées et obtuses à leur extrémité. Menton très-grand, subtriangulaire, unidenté de chaque côté. Yeux assez grands, médiocrement allongés et saillants; antennes moins longues que le prothorax, à peine comprimées, à articles très-serrés; le premier assez allongé, très-gros; le deuxième court, subglobuleux; les quatre suivants égaux

entre eux, courts, subcylindriques; les cinq derniers subtriangulaires, légèrement en scie. Front canaliculé, comme excavé; épistome largement échancré à sa partie antérieure. Prothorax très-court, fortement prolongé dans son milieu, à sa base; prosternum avancé et arrondi antérieurement, convexe postérieurement. Écusson très-petit, ponctiforme. Pattes médiocres, grêles; les intermédiaires très-écartées à leur naissance; articles des tarses courts; le dernier des quatre antérieurs, beaucoup plus grand que tous les autres pris ensemble; crochets des tarses dentelés en dessous à leur base. Pénultième segment abdominal entier dans les deux sexes. Corps très-court, subtriangulaire, assez fortement bombé en dessous. — Insectes de très-petite taille.

1. T. minuta, Lin. — Fab. *Syst. El.* II, 210. — *Le Richard triangulaire ondé*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 128. — Ol. *Col.* II, 32, 84, pl. 2, f. 14, *a*, *b*. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 265. — Long. 1, 1 ½ lig. Larg. ¾, 1 lig. — Tête d'un bronzé-cuivreux brillant, profondément canaliculée et très-lisse, avec les antennes d'un bronzé-noirâtre obscur. Prothorax de la couleur de la tête, trois fois au moins aussi large que long, fortement rétréci et largement échancré à sa partie antérieure, très-fortement prolongé et acuminé dans son milieu, à sa base, et bisinué entre ce prolongement et les angles postérieurs, qui sont assez aigus et peu saillants; coupé obliquement sur les côtés, légèrement convexe sur le disque, très-lisse, avec un sillon assez marqué tout le long de la base. Élytres d'un violet-bronzé obscur, un peu plus larges que le prothorax à leur base, gibbeuses aux angles huméraux, puis légèrement sinuées et se rétrécissant graduellement jusqu'à leur extrémité, qui est arrondie; très-peu convexes, vaguement et inégalement ponctuées, ayant chacune quatre bandes fortement onduleuses, formées de poils blancs, courts et couchés, tombant facilement. La tête et le prothorax offrent aussi quelques poils sembla-

bles. Dessous du corps et pattes de la couleur des élytres. — Commun, surtout sur le noisetier.

2. T. PYGMÆA, Fab. *Syst. El.* II, 219. — Ol. *Col.* II, 32, 85, pl. 4, f. 34, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 265. — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_6$ lig. — Taille du *Minuta*, mais un peu plus large. Tête d'un rouge-cuivreux doré très-brillant, très-lisse, plus largement et moins profondément canaliculée que dans le *Minuta*, avec les antennes d'un bronzé obscur. Prothorax de la couleur de la tête, absolument de même forme que dans le *Minuta*. Élytres d'un bleu-verdâtre très-brillant, à peine dilatées à leur base, très-légèrement gibbeuses aux angles huméraux, légèrement rétrécies à leur extrémité, un peu convexes et couvertes de points enfoncés assez gros, peu marqués et formant presque des lignes régulières. Dessous du corps et pattes d'un bronzé très-brillant. — Assez rare.

3. T. NANA, Fab. *Syst. El.* II, 220. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 267. — Long. 1, 1 $^1/_6$ lig. Larg. $^2/_3$ lig. — Beaucoup plus petit et plus fortement rétréci postérieurement que les précédents. En entier d'un bronzé assez clair et brillant. Tête légèrement impressionnée sur le front, canaliculée sur le vertex et lisse; antennes d'un noir-bronzé obscur. Prothorax à peu près de même forme que dans les précédents, mais avec le lobe de la base obtus, presque tronqué, les côtés légèrement arrondis, et une profonde impression près de chaque angle antérieur. Élytres à peine dilatées à leur base, fortement rétrécies et finissant presque en pointe à leur extrémité, légèrement rugueuses, ayant chacune une impression oblique peu marquée à leur base, et une ligne élevée, quelquefois obsolète, naissant près de l'angle huméral et allant jusqu'à l'extrémité. Dessous du corps et pattes de même couleur que le dessus. — Très-rare.

4. T. TRIANGULARIS, Chevrolat. — Long. $^4/_4$, $^4/_6$ lig. Larg. $^1/_2$, $^2/_5$ lig. — Beaucoup plus petit et sensiblement moins allongé que le précédent. En entier d'un cuivreux assez clair et brillant

en dessus, plus foncé en dessous. Tête lisse, légèrement canaliculée sur le front; antennes d'un bleu obscur. Prothorax au moins deux fois et demie aussi long que large, légèrement échancré à sa partie antérieure, très-fortement prolongé à sa base; très-convexe, lisse, avec une profonde impression irrégulière près de chaque angle antérieur, se prolongeant presque jusqu'à la base. Elytres moins allongées que dans le précédent, un peu gibbeuses aux angles huméraux, et couvertes de points enfoncés assez marqués et disposés sans ordre. Pattes de la couleur du dessous du corps. — Rare. Trouvé par M. Chrevrolat à Saint-Germain, en juin.

Genre X. — APHANISTICUS, *Lat.* — BUPRESTIS, *Fab. Oliv. Schœnh.* — Bouche située entièrement au-dessous de la tête et n'offrant d'autres parties distinctes que le labre, qui est presque carré et entier à sa partie antérieure. Yeux grands, oblongs, rapprochés à leur partie inférieure. Antennes très-rapprochées et reçues chacune à leur base et leur partie moyenne dans une rainure parallèle aux yeux, et à leur extrémité dans une échancrure des flancs du prothorax; beaucoup plus courtes que ce dernier; leur premier article renflé, en massue; le deuxième gros, ovalaire; les cinq suivants courts, presque grenus; les quatre derniers dilatés, formant une massue en scie. Tête très-grosse, subcylindrique, canaliculée sur le vertex, avec le front très-étroit, réduit à un mince filet entre les yeux, et l'épistome légèrement échancré. Prothorax presque carré, légèrement rétréci et bilobé à sa base en dessus, échancré antérieurement sur les côtés pour la réception des antennes; prosternum large, légèrement convexe, spatuliforme à son extrémité postérieure. Elytres sinuées latéralement. Pattes grêles, courtes et contractiles; les intermédiaires très-écartées à leur naissance; cuisses larges, comprimées et tranchantes à leur côté interne; articles des tarses très-courts; les quatre premiers munis de pelotes en dessous; crochets des tarses

unidentés à leur base. Corps allongé, très-etroit, presque linéaire. — Insectes de très-petite taille.

1. A. EMARGINATUS, Fab. *Syst. El.* II, 213. — Ol. *Col.* II, 32, 84, pl. 10, f. 116, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 359. — Long. 1 $^3/_4$, 2 lig. Larg. $^1/_4$ lig. — En entier d'un noir-bronzé assez brillant. Tête profondément excavée antérieurement, paraissant presque bilobée et très-finement ponctuée, vue avec une forte loupe. Prothorax presque aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu rétréci et prolongé dans son milieu, à sa base, avec les angles de celle-ci un peu saillants et aigus; assez convexe, finement ponctué et marqué de deux larges et profonds sillons transversaux; l'intervalle entre le second et la base interrompu par une légère impression longitudinale. Écusson très-petit, triangulaire. Élytres très-allongées, fortement sinuées un peu avant leur milieu, très-rétrécies et arrondies à leur extrémité, assez convexes et couvertes de points enfoncés formant des lignes longitudinales très-serrées. Dessous du corps d'un noir bronzé légèrement verdâtre et très-brillant. — Rare. Sur les plantes basses.

2. A. PUSILLUS, Ol. *Col.* II, 32, 91, pl. 12, f. 133, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 259. — Long. 1 lig. Larg. $^1/_4$ lig. — Beaucoup plus petit que le précédent et plus large. En entier d'un noir-bronzé assez brillant. Tête profondément canaliculée, mais moins largement que dans l'*Emarginatus*. Prothorax aussi long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, à peine rétréci à sa base; celle-ci très-légèrement avancée dans son milieu, avec ses angles assez saillants; assez fortement rebordé sur les côtés, un peu convexe, lisse, avec un sillon transversal assez fortement marqué à sa partie antérieure, et un second presque obsolète sur le disque. Écusson très-petit, triangulaire. Élytres beaucoup moins allongées que dans l'*Emarginatus*, sinuées sur les côtés, ar-

rondies à l'extrémité, assez convexes, rugueuses à leur base, et couvertes, dans le reste de leur étendue, de très-petits points peu marqués, formant presque des rangées régulières. Dessous du corps plus brillant que le dessus. — Rare. Mêmes mœurs que le précédent.

## Seconde Tribu. — EUCNÉMIDES.

Les Sternoxes de cette tribu se distinguent au premier coup d'œil de ceux de la précédente par leurs yeux arrondis et de moyenne grandeur, ainsi que par l'ensemble du *facies* ; ils sont également privés de la faculté de sauter, pour la plupart, et les autres peuvent à peine sautiller. Ce dernier caractère suffira pour les distinguer des Élatérides, avec lesquels ils ont beaucoup de rapport.

Leur tête est verticale comme dans les Buprestides, mais en même temps fléchie en dessous, et le front, plus ou moins rétréci par les antennes, s'élargit antérieurement et fait une légère saillie au-dessus du labre ; quelquefois même, comme dans les *Cerophytum*, il se renfle et forme une gibbosité. Les mandibules sont moins épaisses que dans les Buprestides et moins voûtées au côté interne. Les palpes sont plus grands, et leur dernier article est presque toujours sécuriforme. Les antennes, fréquemment pectinées ou en scie dans les mâles, et rarement filiformes, sont assez souvent reçues dans des rainures pratiquées sous les bords latéraux du prothorax, ou de chaque côté du prosternum. Le prothorax, en général cylindrique, se prolonge en pointe plus ou moins longue, aux angles postérieurs ; en dessous son sternum offre postérieurement une pointe qui est reçue simplement dans une échancrure et non dans une cavité du mésosternum ; deux genres même, les *Melasis* et les *Isorhipis*, font exception à cet égard, leur prosternum n'étant nullement prolongé en arrière. Les articles des tarses sont le plus souvent cylindriques et tous entiers ; leur dessous

est tout au plus garni de quelques poils et n'offre jamais de palettes.

Ces insectes sont presque tous de couleur noire ou brune, et rares. On les trouve sur les troncs des arbres, sous les écorces, ou dans les trous que leurs larves ont creusés dans le bois. Ces dernières nous sont inconnues.

Cette tribu se compose de six genres :

| | |
|---|---|
| A. *Prosternum non prolongé en pointe postérieurement.* | |
| Pattes robustes, fortement comprimées. | 1 *Melasis.* |
| Pattes grêles, à jambes et tarses cylindriques. | 2 *Isorhipis.* |
| B. *Prosternum prolongé postérieurement en pointe.* | |
| * Antennes pectinées dans les mâles, en scie dans les femelles. | |
| Pénultième article des tarses profondément bilobé. | 3 *Cerophytum.* |
| Pénultième article des tarses entier. | 5 *Microrhagus.* |
| ** Antennes en scie dans les deux sexes. | 4 *Eucnemis.* |
| *** Antennes filiformes dans les deux sexes. | 6 *Xylæcus.* |

Genre I. — MELASIS, *Oliv. Fab. Schœnh.* — Dernier article des palpes maxillaires légèrement sécuriforme, beaucoup plus grand que le second; celui-ci très-court,

obconique ; le premier allongé, en massue ; les labiaux très-petits ; leur dernier article légèrement sécuriforme. Labre membraneux, presque carré, arrondi antérieurement. Mandibules courtes, robustes, inermes à leur côté interne, arquées et obtuses à leur sommet. Menton très-court, coupé carrément. Yeux assez grands, arrondis et peu saillants. Antennes libres, écartées à leur naissance, un peu plus longues que le prothorax, fortement pectinées dans les mâles, beaucoup moins dans les femelles ; leur premier article très-grand, renflé et légèrement arqué ; le deuxième très-court, triangulaire ; les suivants très-courts, prolongés à leur côté interne en un rameau qui augmente graduellement en longueur jusqu'à l'extrémité. Tête grosse, arrondie, penchée et enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax. Celui-ci presque carré, rétréci à sa base, avec les angles postérieurs prolongés en pointe ; prosternum libre à sa partie postérieure. Pattes médiocres, robustes, fortement comprimées, ainsi que les tarses ; ceux-ci nus en dessous, s'amincissant graduellement de la base à l'extrémité ; leur premier article beaucoup plus grand que les autres ; cuisses postérieures pouvant se retirer complétement sous un prolongement lamelliforme de leurs hanches respectives ; leurs trochanters très-développés, en trapèze arrondi aux angles et comprimés. Corps allongé, parallèle et cylindrique. — Insectes de taille moyenne.

M. BUPRESTOIDES, Lin. — Oliv. *Col.* II, 30, 4, pl. 1, f. 8. — *Mel. flabellicornis*, Fab. *Syst. El.* I, 331. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 115. — Long. 2 ¼, 6 lig. Larg. ⅝, 1 ¼ lig. — ♂ ordinairement de moitié plus petit que la ♀. En entier d'un brun-noirâtre mat. Tête assez fortement rugueuse et villeuse, avec un sillon longitudinal sur le front ; labre et palpes d'un jaune ferrugineux ; antennes de la couleur du corps. Prothorax un peu plus large que long, largement échancré à sa partie antérieure, assez fortement rétréci et un peu prolongé à sa base, dans son

milieu, avec les angles postérieurs prolongés en une épine courte et assez aiguë; coupé obliquement et faiblement rebordé sur les côtés, assez convexe, chagriné, avec une élévation oblique, peu sensible près de chaque angle antérieur, et un sillon longitudinal très-étroit, lisse, entier ou obsolète antérieurement, sur le disque. Écusson assez grand, triangulaire, légèrement échancré à sa partie postérieure, et traversé par un sillon longitudinal. Elytres très-allongées, presque parallèles, cylindriques, assez fortement striées; les intervalles des stries relevés, arrondis, rugueux et comme crénelés. Dessous du corps et pattes revêtus de poils fauves très-courts, assez serrés et couchés. — La ♀ diffère du ♂ par ses antennes beaucoup moins pectinées, son prothorax un peu plus long et plus fortement échancré antérieurement, ce qui fait paraître les angles antérieurs beaucoup plus saillants. — Rare. Dans les souches des chênes. Avril et mai.

*Var.* A. — Antennes et pattes d'un rouge ferrugineux ou d'un brun rougeâgeâtre plus ou moins clair.

Nous réunissons à cette espèce le *Melasis buprestoides* d'Olivier, dont quelques entomologistes du nord ont fait une espèce distincte sous le nom d'*Elateroides*. A en juger par la description de Gylhenhall (*Ins. Suec.* IV, 366), ce serait tout au plus une très-légère variété.

Genre II. — ISORHIPIS, *Nobis.* — MELASIS, *Dej.* — Nous avons créé ce nouveau genre sur le *Melasis Lepaigei* de M. le comte Dejean, qui nous a paru ne pas pouvoir rester avec les véritables *Melasis*. On en jugera d'après les caractères suivants :

Parties de la bouche, yeux et tête comme dans les *Melasis*. Antennes libres, écartées à leur naissance, un peu plus longues que le prothorax; leur premier article très-grand, renflé et légèrement arqué; le deuxième très-court, subcylindrique; le troisième presque aussi long que le pre-

mier, comprimé, dilaté à son sommet et légèrement prolongé en pointe à son angle supérieur interne; les suivants très-courts, transversaux, envoyant chacun intérieurement un long rameau linéaire et comprimé dans le mâle, et une forte dent obtuse dans la femelle; ces rameaux d'égale longueur, sauf le premier, qui est un peu plus court. Prothorax presque carré, non rétréci à sa base, avec les angles postérieurs prolongés en pointe; prosternum libre. Pattes longues, très-grêles, avec les cuisses un peu renflées et comprimées, les jambes et les tarses cylindriques; hanches postérieures fortement dilatées; trochanters des cuisses postérieures assez grands, en carré allongé, coupé obliquement à son extrémité. Corps très-allongé, subparallèle, légèrement déprimé en dessus. — Insectes un peu au-dessous de la taille moyenne.

1. LEPAIGEI, Dej. *Cat.* 84. — Long. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_2$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — D'un brun-noirâtre peu brillant, et entièrement revêtu d'une pubescence d'un gris fauve, soyeuse, très-courte, serrée et couchée. Tête arrondie, légèrement déprimée sur le front, assez fortement rugueuse et villeuse, avec les palpes testacés et les antennes d'un ferrugineux un peu obscur. Prothorax un peu plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, droit et légèrement rebordé sur les côtés, un peu prolongé dans son milieu, à sa base, avec les angles de celle-ci formant une pointe courte, assez aiguë; convexe et presque cylindrique, finement rugueux, traversé sur le disque par un sillon assez large, peu profond et ayant une impression oblique peu marquée de chaque côté. Écusson assez grand, triangulaire. Élytres très-allongées, se rétrécissant un peu et insensiblement jusqu'à leur extrémité qui est arrondie; couvertes d'une ponctuation fine et serrée. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses rougeâtres. — ♀ semblable au ♂, un peu plus grande. — Très-rare. Trouvé à Fontainebleau par M. Chevrolat. Sur le hêtre.

Genre III. — CEROPHYTUM, *Lat. Dej.* — Dernier article des palpes maxillaires grand, un peu renflé et assez fortement sécuriforme; les labiaux et le menton cachés par le prolongement antérieur du prosternum. Labre très-peu avancé, à peine visible, arrondi antérieurement. Mandibules très-courtes, peu épaisses, arquées et assez aiguës à leur extrémité. Yeux arrondis, grands et saillants. Antennes écartées à leur naissance, libres, presque de la longueur de la moitié du corps, fortement pectinées dans le mâle, en scie dans les femelles; leur premier article très-grand et très-gros, presque ovalaire; le deuxième très-court, obconique; les suivants allongés, subcylindriques, égaux entre eux, envoyant chacun de leur base un rameau assez long, comprimé et spatuliforme dans les mâles (ces rameaux égaux en grandeur), et une forte dent chez les femelles. Tête petite, penchée, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, avec le front bombé et presque caréné. Prothorax transversal, prolongé en pointe aux angles postérieurs; prosternum prolongé antérieurement en un lobe triangulaire, arrondi à son sommet et recourbé; reçu postérieurement dans une échancrure du mésosternum. Pattes médiocres, assez robustes; les deuxième et troisième articles des tarses triangulaires; le pénultième profondément bilobé; leurs crochets dentelés en dessous; cuisses postérieures découvertes au repos; leurs trochanters très-allongés, presque de la longueur des cuisses, et placés bout à bout avec ces dernières. Corps assez épais, assez large, plane et légèrement arqué en dessus. — Insectes un peu au-dessous de la taille moyenne.

C. ELATEROIDES, Lat. — Guérin, *Icon. du reg. an. Ins.* fasc. 4. pl. 12, f. 6. — Long. 2 $^{3}/_{4}$, 3 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. 1, 1 $^{1}/_{4}$ lig. — D'un noir-foncé assez brillant. Tête assez fort ment chagrinée, avec une ligne élevée, très-étroite, sur le vertex, et les palpes ainsi que les antennes d'un brun-rougeâtre assez clair. Prothorax beaucoup plus long

que large, largement échancré et un peu rétréci à sa partie antérieure, arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec les angles postérieurs prolongés en pointe courte et oblique; très-convexe, tombant brusquement à sa base, chagriné comme la tête, et ayant un sillon longitudinal peu marqué à sa partie postérieure. Écusson médiocre, triangulaire. Élytres allongées, un peu élargies au-delà de leur milieu, déprimées et déclives à leurs extrémités, couvertes de stries assez fortement marquées et légèrement ponctuées; intervalles planes, un peu rugueux. Dessous du corps revêtu d'une pubescence soyeuse très-courte, ainsi que les pattes; ces dernières d'un brun-rougeâtre clair. — Rare. Dans les agarics du peuplier. Mars et avril.

Genre IV. — EUCNEMIS, *Ahrens, Mannerh. Schœnh.* — Palpes entièrement cachés quand l'insecte fléchit la tête; dernier article des maxillaires grand, renflé et légèrement sécuriforme. Labre très-court, à peine visible, membraneux et entier. Mandibules courtes, assez épaisses, amincies, arquées et aiguës à leur extrémité. Yeux grands, arrondis et assez saillants. Antennes un peu plus longues que le prothorax, assez rapprochées à leur naissance, reçues au besoin en entier dans une profonde rainure située sous le bord latéral du prothorax, fortement en scie dans les deux sexes; leur premier article très-grand, assez renflé, subovalaire; le deuxième très-court, obconique; les suivants triangulaires; le dernier ovoïde. Tête assez grosse, arrondie, engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax et fortement fléchie. Prothorax en trapèze allongé, fortement prolongé aux angles postérieurs; prosternum reçu dans une échancrure du mésosternum. Pattes courtes, robustes; cuisses comprimées; les postérieures recouvertes à moitié par un prolongement lamelliforme et triangulaire de leurs hanches respectives et pouvant se retirer entièrement sous lui; articles des tarses courts, subcylindriques; le dernier entier. Corps allongé. — Insectes de petite taille.

E. CAPUCINUS, Ahrens, *Act. Hal.* II, 2, 40, pl. 11, f. 7, 8, 9. — Mannerh. *Mon. Euc.* 23, pl. I, f. 9, 10. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 318. — Long. 2 $^3/_4$, 3 lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — D'un noir-brunâtre foncé et assez brillant. Tête couverte d'une ponctuation très-fine et très-régulière; palpes et antennes, d'un brun rougeâtre. Prothorax un peu plus long que large, légèrement sinué et assez fortement rétréci à sa partie antérieure; légèrement prolongé dans son milieu, à sa base, avec les angles de celle-ci formant une longue pointe droite assez aiguë; convexe en dessus, ponctué comme la tête, avec une forte impression triangulaire à sa base, et deux points enfoncés, assez gros sur le disque. Écusson assez grand, suborbiculaire et déprimé. Élytres allongées, diminuant graduellement de largeur jusqu'à leur extrémité, légèrement convexes, ponctuées comme la tête, avec une ligne enfoncée le long de la suture, mieux marquée à l'extrémité qu'à la base, et quelques sillons longitudinaux obsolètes. Dessous du corps revêtu d'une pubescence fauve, très-courte et très-serrée. Pattes d'un brun noirâtre, avec les tarses rougeâtres. — Très-rare. Dans les plaies sèches des ormes. Avril.

Genre V. — MICRORHAGUS, *Eschsch. Dej.* — EUCNEMIS, *Mannerh.* — ELATER, *Schœnh.* — DIRHAGUS, *Lat.* — Parties de la bouche entièrement cachées par l'épistome et la partie antérieure du prosternum. Yeux grands, arrondis et assez saillants. Antennes très-rapprochées à leur base, de la longueur des deux tiers du corps, fortement pectinées dans les mâles, en scie dans les femelles; leur premier article allongé, assez gros et reçu dans une rainure du front; le second très-court, subcylindrique; les suivants allongés, cylindriques, envoyant chacun près de leur extrémité interne dans les mâles un rameau velu, linéaire et rétréci à sa base, un peu élargi et arrondi à son extrémité; en scie aiguë dans les femelles; le dernier très-long, ovalaire. Tête

arrondie, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux et fléchie; front très-étroit entre les yeux, élargi antérieurement en triangle. Prothorax en trapèze allongé, avec les angles postérieurs prolongés en pointe; prosternum reçu dans une échancrure du mésosternum. Pattes médiocres, assez grêles; cuisses postérieures à peine recouvertes par un prolongement des hanches; articles des tarses grêles, subcylindriques, tous entiers. Corps allongé. — Insectes de petite taille.

M. PYGMÆUS, Fab. *Syst. El.* II, 246. — Mannerh. *Mon. Eucn.* 30, pl. 2, f. 4, 5, 6. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 314. — Long. 2, 2 1/4 lig. Larg. 1/2, 3/4 lig. — D'un brun-noirâtre assez brillant, et entièrement couvert d'une pubescence très-courte, beaucoup plus serrée en dessous qu'en dessus. Tête très-finement ponctuée. Prothorax sensiblement plus long que large, coupé carrément et un peu rétréci à sa partie antérieure, coupé obliquement sur les côtés, légèrement bisinué à sa base, avec les angles postérieurs prolongés en pointe droite et aiguë; assez convexe en dessus, couvert d'une ponctuation fine et serrée, avec quatre points enfoncés sur le disque et une impression transversale à la base dans son milieu. Écusson étroit, très-allongé. Élytres allongées, se rétrécissant graduellement jusqu'à l'extrémité, légèrement convexes, finement rugueuses, avec une ligne enfoncée le long de la suture, presque obsolète à la base. Cuisses de la couleur du corps; jambes et tarses d'un jaune ferrugineux. — Très-rare. Fontainebleau. Juillet.

Genre VI. — XYLOECUS, *Serville, Dej.* — XYLOPHILUS, *Mannerh.* — XYLOBIUS, *Lat.* — ELATER, *Fab. Schœnh.* Dernier article des palpes maxillaires subovoïde et comprimé. Labre très-court, membraneux, arrondi antérieurement. Mandibules très-courtes, épaisses, aiguës à leur ex-

trémité. Yeux arrondis, médiocres, assez saillants. Antennes libres, très-rapprochées à leur base, de la longueur de la moitié du corps, filiformes et robustes; leur premier article allongé; le deuxième obconique; le troisième très-court, sublenticulaire; les sept suivants égaux entre eux, moniliformes; le dernier assez allongé, cylindrique. Tête arrondie, penchée et non fléchie en dessous. Prothorax subquadrangulaire, un peu rétréci à sa base et prolongé en pointe aux angles postérieurs. Pattes courtes, robustes; cuisses renflées; les postérieures se retirant au besoin sous un léger prolongement de leurs hanches respectives; articles des tarses triangulaires; le dernier très-court, bifide. Corps court, assez épais, subcylindrique. — Insectes de petite taille.

X. ALNI, Fab. *Syst. El.* II, 246. — Mannerh. *Mon. Eucn.* 18, pl. 1, f. 5, 6. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 314. — Long. 2 lig. Larg. $^{2}/_{3}$ lig. — Tête d'un noir brillant, couverte d'une ponctuation assez forte et peu serrée, avec la bouche et les antennes ferrugineuses. Prothorax de la couleur de la tête, avec une mince bordure d'un fauve sanguin, sur les quatre côtés; presque aussi long que large, un peu élargi et coupé carrément à sa partie antérieure ainsi qu'à sa base, avec ses angles postérieurs prolongés en pointe droite et aiguë; très-convexe, subcylindrique et ponctué comme la tête. Écusson d'un noir brillant, subquadrangulaire et très-lisse. Élytres d'un noir-brunâtre brillant, avec une grande tache commune basilaire, la suture et une étroite bordure latérale d'un fauve sanguin; un peu allongées, cylindriques et couvertes de stries peu marquées et fortement ponctuées; intervalles légèrement relevés, plus finement ponctués. Dessous du corps d'un noir brillant. Pattes ferrugineuses, avec les cuisses un peu brunâtres. — Très-rare. Dans l'intérieur des saules.

## Troisième Tribu. — ÉLATÉRIDES.

Cette tribu, la plus nombreuse en espèces de la famille, a, comme nous l'avons dit, beaucoup de rapports avec la précédente, et s'en distingue principalement par une organisation particulière du prosternum et du mésosternum, ainsi que par quelques autres caractères moins importants.

La tête au lieu d'être fléchie en dessous, comme dans les Eucnémides, est plus ou moins horizontale et avancée; le front n'est pas rétréci entre les antennes, mais au contraire toujours assez large antérieurement et dans le plus grand nombre des espèces l'épistome se relève et présente un rebord plus ou moins saillant; dans quelques genres même, surtout dans les *Campylus*, il existe un intervalle considérable entre lui et le labre; ce rebord est ce que nous désignons sous le non de *carène frontale*. Dans certains genres il n'existe plus que sur les côtés, où il forme une saillie sous laquelle sont insérées les antennes, et antérieurement le front est simplement déclive. Les *Agriotes* sont les seuls où la tête soit fléchie comme dans les Eucnémides. Les parties de la bouche sont dans toute la tribu à peu près comme dans la précédente, ainsi que les yeux, et les antennes offrent les mêmes variations de forme. Le prothorax est le plus souvent en trapèze allongé, plus ou moins fortement prolongé aux angles postérieurs, et sa base offre dans son milieu une échancrure demi-circulaire, munie de chaque côté d'une petite saillie angulaire. L'extrémité antérieure du prosternum est plus ou moins avancée antérieurement et arrondie, excepté dans les *Campylus*, chez qui elle est tronquée. Le bout opposé entre au besoin dans une ouverture ou fossette antérieure du mésosternum, et de cette disposition résultent les sauts que ces insectes exécutent lorsqu'ils sont renversés sur le dos et de la manière suivante : leurs pattes étant trop courtes pour leur permettre de se relever quand ils sont dans cette position, ils les contractent et les ramènent

contre le corps. Ils baissent ensuite la tête ainsi que le porthorax, qui est très-mobile; ce mouvement poussant fortement la pointe postérieure du prosternum contre le mésosternum, elle est obligée de glisser en dessous contre le bord de la fossette dont ce dernier est pourvu, et de s'y enfoncer brusquement et comme par ressort. Ils ramènent ensuite subitement, par un mouvement contraire, la tête et le prothorax contre le plan de position, et le choc qui en résulte contre ce dernier élève leur corps en l'air à une plus ou moins grande hauteur. L'animal retombe sur ses pattes; ou, si le contraire arrive, ce qui est très-rare, il recommence la même manœuvre jusqu'à ce qu'il ait atteint son but. Les autres parties du corps sont comme dans les Eucnémides, et n'exigent aucun détail nouveau.

On trouve les Élatérides sur les fleurs, les feuilles des plantes, sous les écorces et quelquefois même à terre ou sur le gazon. La plupart, lorsqu'on veut les saisir, contractent leurs pattes et se laissent tomber à terre.

Cette tribu se compose de huit genres :

| | |
|---|---|
| A. *Crochets des tarses pectinés en dessous.* | 1 *Cratonychus.* |
| B. *Crochets des tarses simples.* | |
| 1. Prothorax muni de rainures pectorales. | 2 *Agrypnus.* |
| 2. Prothorax sans rainures pectorales. | |
| * Tête non fléchie et plus ou moins horizontale. | |
| † Carène frontale saillante. | |
| *a.* Hanches postérieures étroites, non dilatées à leur côté interne. | |

| | |
|---|---|
| Prosternum prolongé antérieurement. | 3 *Athous.* |
| Prosternum tronqué antérieurement. | 4 *Campylus.* |
| *b.* Hanches postérieures dilatées subitement à leur côté interne. | 5 *Elater.* |
| †† Carène frontale nulle. | |
| Antennes fortement pectinées dans les mâles, en scie dans les femelles. | 6 *Corymbites.* |
| Antennes en scie dans les deux sexes. | 7 *Ludius.* |
| ** Tête fléchie, plus ou moins perpendiculaire. | 8 *Agriotes.* |

Genre I. — CRATONYCHUS, *Dej.* — MELANOTUS, *Eschs. Lat.* — ELATER, *Linn. Fab. Ol. Schœnh.* — Dernier article des palpes maxillaires et labiaux légèrement sécuriforme. Labre transversal, coupé carrément à sa partie antérieure. Yeux grands, arrondis et saillants. Antennes presque de la longueur de la moitié du corps, assez fortement en scie, sans faux article à leur extrémité; leur premier article assez allongé et très-gros; les deuxième et troisième très-courts, obconiques; les trois suivants triangulaires, égaux entre eux; les quatre derniers plus allongés, également égaux entre eux. Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux; carène frontale fortement prononcée, médiocrement avancée, arrondie antérieurement. Prothorax en trapèze assez allongé, légèrement convexe, avec les angles postérieurs médiocrement saillants; prosternum assez avancé et arrondi à sa partie antérieure. Écusson allongé, arrondi postérieurement. Élytres très allongées, arron

dies à leur extrémité. Pattes médiocres, peu robustes; les hanches postérieures étroites; articles des tarses allongés, subcylindriques, garnis de poils serrés en dessous; le pénultième beaucoup plus petit que les autres et entier; leurs crochets pectinés. Corps allongé, subparallèle, légèrement elliptique. — Insectes de taille moyenne, se réfugiant sous les écorces pendant le jour et n'en sortant qu'à l'entrée de la nuit.

Le nom de *Melanotus*, donné par Eschscholtz à ce genre, étant déjà employé pour des Carabiques exotiques, nous avons dû adopter le nom de M. le comte Dejean.

1. C. FULVIPES, Herbst, *Col.* X, 46, pl. 162, f. 2. — *Elat. obscurus*, Fab. *Syst. El.* II, 233. — Dej. *Cat.* 87. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 287. — Long. 6, 6 $^3/_4$ lig. Larg. 2, 2 $^1/_4$ lig. — D'un noir-brunâtre assez brillant et entièrement revêtu de poils grisâtres assez longs, couchés et médiocrement serrés. Tête couverte de points enfoncés assez gros et peu serrés, avec une dépression peu marquée sur le front; palpes et antennes d'un brun rougeâtre; ces dernières pubescentes. Prothorax un peu plus long que large, coupé carrément et assez rétréci à sa partie antérieure, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, avec les angles postérieurs médiocres, un peu arqués, échancrés à leur extrémité et carénés en dessus; assez convexe et ponctué comme la tête, mais plus fortement sur les bords latéraux que sur le disque. Écusson allongé, oblong, légèrement ponctué. Elytres très-allongées, se rétrécissant insensiblement de la base à l'extrémité, légèrement convexes, ayant chacune une dépression large, marquée de deux lignes enfoncées longitudinales à leur base, et les stries assez larges, peu marquées, légèrement ponctuées; intervalles planes, vaguement pointillés. Dessous du corps et pattes d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair. — Commun. Sur les chênes, le soir.

*Var.* A. — Tête et prothorax plus ou moins rougeâtres.

2. C. BRUNNIPES, Ziegler. —Dej. *Cat.* 87.—Long. 5 $^1/_2$, 6 $^1/_4$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. —Très-voisin du précédent, mais un peu plus étroit. D'un brun-noirâtre peu brillant en dessus, et entièrement couvert de poils grisâtres, plus courts et plus serrés que dans le *Fulvipes*. Tête ponctuée de même, avec une fossette oblongue, peu marquée sur le vertex, et deux autres presque obsolètes à la partie antérieure du front; palpes et antennes d'un ferrugineux obscur; ces dernières pubescentes. Prothorax plus court que dans le *Fulvipes*, plus rétréci antérieurement, un peu plus arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs moins robustes, non recourbés, entiers et assez aigus à leur extrémité, et également carénés en dessus; assez convexe, ponctué aussi fortement sur le disque que sur les côtés, et marqué d'une impression oblongue à la base. Écusson allongé, finement ponctué. Élytres très-longues, très-légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, un peu moins rétrécies à leur extrémité, que dans le *Fulvipes*, plus fortement striées; les stries fortement marquées à leur base et leurs intervalles plus fortement pointillés. Dessous du corps d'un brun-rougeâtre obscur; pattes plus robustes que dans le *Fulvipes*, d'un rougeâtre assez clair. Dans beaucoup d'individus la région du prothorax, voisine des angles postérieurs, est également de cette dernière couleur. —Commun. Sur le chêne.

3. C. NIGER, Fab. *Syst. El.* II, 227. — *El. aterrimus*, Ol. *Col.* II, 31, 28, pl. 5, f. 53.—Schœnb. *Syn. Ins.* III, 278. — Long. 5 $^1/_2$, 6 $^3/_4$ lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_4$ lig. —Taille des précédents; ♀ plus grande et beaucoup plus large que le ♂. D'un noir-profond peu brillant en dessus et en dessous. Tête couverte d'une ponctuation forte et assez serrée, avec deux impressions presque obsolètes sur le front, et légèrement villeuse; palpes rougeâtres; antennes d'un brun-noirâtre assez brillant, plus fortement en scie que chez les précédents. Prothorax comme dans le *Brunnipes*, avec les angles postérieurs plus prolongés, plus fortement carénés

en dessus et obtus ; plus convexe, presque glabre, excepté sur les côtés, qui sont légèrement villeux ; ponctué comme la tête, avec une ligne longitudinale, lisse, étroite, sur le disque. Écusson rugueux. Élytres de même forme que dans les précédents, un peu moins allongées et plus convexes, presque glabres, plus fortement striées ; les stries très-fortement marquées à la base et assez-fortement ponctuées ainsi que les intervalles. Dessous du corps et pattes beaucoup plus pubescents que le dessus ; ces dernières d'un brun-rougeâtre obscur. — Assez rare.

Genre 11. — AGRYPNUS, *Eschsch. Dej. Lat.* — ELATER, *Fab. Ol. Schœnh.* — Dernier article des palpes maxillaires et labiaux légèrement sécuriforme. Labre tranversal, coupé carrément à sa partie antérieure. Yeux grands, arrondis et saillants. Antennes un peu moins longues que le prothorax, se logeant au besoin dans des rainures des flancs de ce dernier, fortement en scie et comprimées, sans faux article à leur extrémité ; leur premier article très-gros, subquadrangulaire ; le deuxième et quelquefois le troisième très-courts et obconiques ; les suivants triangulaires et égaux entre eux ; le dernier ovoïde, plus ou moins allongé. Tête enfoncée dans le prothorax, au moins jusqu'à la moitié des yeux ; carène frontale fortement prononcée, légèrement arrondie antérieurement. Prothorax trapézoïdal ou en carré allongé, avec les angles postérieurs peu saillants ; prosternum avancé, fléchi et arrondi antérieurement. Élytres allongées, arrondies à leur extrémité. Pattes médiocres, peu robustes ; hanches postérieures étroites ; articles des tarses assez allongés, subcylindriques, légèrement comprimés, garnis de poils courts et serrés en dessous ; le pénultième presque de la grandeur des deux précédents, entier ; crochets simples. Corps plus ou moins allongé, entièrement revêtu de poils très-courts imitant de petites écailles. — Insectes de taille moyenne.

1. A. ATOMARIUS, Fab. *Syst. El.* II, 229. — *El. carbonarius*, Ol. *Col.* II, 31, 22, pl. 2, f. 11. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 282. — Long. 7, 8 1/2 lig. Larg. 2 1/4, 2 1/2 lig. — Recouvert en entier de petites écailles granuleuses, d'un noir profond, parsemées d'autres blanchâtres et assez rares. Tête fortement rugueuse, avec une impression transversale bien marquée sur le front; antennes de la couleur du corps; leur troisième article triangulaire et de la grandeur des suivants. Prothorax beaucoup plus long que large, assez profondément échancré et un peu rétréci à sa partie antérieure; légèrement arrondi sur les côtés, puis rétréci de nouveau près des angles postérieurs, qui sont courts, un peu obliques et assez aigus; assez fortement échancré au milieu de sa base, convexe, avec un large et assez profond sillon sur le disque. Écusson allongé, subquadrangulaire. Élytres longues, légèrement rétrécies à leur extrémité, assez convexes et planes jusqu'aux deux tiers de leur longueur, ayant chacune quelques sillons longitudinaux peu marqués. — Très-rare. Sous les écorces des arbres morts.

2. A. VARIUS, Fab. *Syst. El.* II, 229. — Ol. *Col.* II, 31, 32, pl. 3, f. 26, et pl. 7, f. 68.—Schœnh. *Syn. Ins.* III, 283. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1, 1 1/2 lig. — Tête d'un brun rougeâtre, couverte de petites écailles d'un jaune-clair soyeux et peu serrées, enfoncée dans le prothorax jusqu'à la moitié des yeux, assez fortement ponctuée, avec une forte impression transversale à la partie antérieure du front; palpes et antennes d'un ferrugineux un peu obscur; le troisième article de ces dernières triangulaire et de la longueur des suivants. Prothorax d'un brun rougeâtre, avec une large bordure latérale, fortement sinueuse, de poils d'un jaune clair et soyeux; beaucoup plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci saillants; légèrement arrondi sur les côtés et rétréci à sa base, avec les angles de celle-ci assez larges, courts, un peu saillants en dehors et tronqués obliquement à leur extrémité; assez fortement convexe à sa

partie antérieure, déclive à sa base, inégal et comme bossué, avec un sillon longitudinal assez large sur le disque; rainures des flancs en dessous profondes et prolongées jusqu'à la naissance des pattes antérieures. Écusson d'un brun rougeâtre, allongé et ponctué. Élytres de la même couleur, avec une bande à leur base, et une autre commune, transversale, aux trois quarts de leur longueur, formées de petites écailles d'un jaune clair; allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, planes en dessus jusqu'à la moitié de leur longueur et assez fortement chagrinées. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre, avec deux raies longitudinales d'écailles jaunes, sur l'abdomen. — Rare. Se réfugie dans l'intérieur des vieux troncs en décomposition. Fontainebleau. Juin.

3. A. MURINUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 228. — *Le Taupin brun nébuleux*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 134. — Ol. *Col.* II, 31, 25, pl. 2, f. 9, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 279. — Long. 5, 6 ½ lig. Larg. 2, 2 ½ lig. — Plus grand et beaucoup plus large que le précédent. D'un noir sale et entièrement revêtu de petits poils très-courts, blanchâtres, grisâtres et fauves, mélangés sans ordre, et formant des taches irrégulières. Ces poils tombent très-facilement et il paraît alors plus ou moins noir. Tête enfoncée dans le prothorax, jusque au-delà des yeux, déprimée sur le front; assez fortement ponctuée, avec les antennes d'un jaune ferrugineux assez brillant à partir du troisième article, qui est très-court et obconique. Prothorax presque aussi large que long, légèrement rétréci et profondément échancré à sa partie antérieure, un peu arrondi sur les côtés, rétréci de nouveau à sa base, avec les angles postérieurs courts, larges, saillant assez fortement en dehors, et tronqués obliquement; très-convexe en dessus, ponctué comme la tête, avec trois fortes impressions longitudinales sur le disque, près de sa partie postérieure; rainures des flancs très-courtes, atteignant à peine la moitié de la longueur de ceux-ci. Écusson

large et oblong. Elytres ovales-oblongues, convexes, ayant chacune neuf stries fines ponctuées; intervalles larges et planes. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre, couverts d'écailles variées comme celles du dessus, mais moins serrées. — Très-commun. Sur les graminées, etc.

Genre III. — ATHOUS, *Eschsch. Dej. Lat.* — LIMONIUS, *Eschsch. Dej. Lat.* — ELATER, *Linné, Fab. Oliv. Schœnh.* — Dernier article des palpes maxillaires et labiaux légèrement sécuriforme. Labre transversal, légèrement arrondi antérieurement. Yeux arrondis, grands, assez saillants. Antennes grêles, souvent de la longueur de la moitié du corps, quelquefois munies d'un faux article à leur extrémité, légèrement en scie; leur premier article assez allongé, en massue; le deuxième très-court, obconique; le troisième également obconique ou triangulaire; les suivants presque égaux entre eux, en triangle plus ou moins allongé, quelquefois subcylindriques; le dernier allongé. Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux; carène frontale fortement prononcée. Prothorax plus ou moins allongé, avec un léger lobe au milieu de sa base, et les angles postérieurs médiocrement saillants; sans rainures en dessous. Prosternum plus ou moins avancé et arrondi antérieurement. Élytres allongées, arrondies à leur extrémité. Pattes médiocres, grêles; les hanches postérieures étroites; pénultième article des tarses entier, très-court, reçu en grande partie dans le précédent; crochets des tarses simples. Corps allongé. — Insectes de taille moyenne.

* *Premier article des tarses de la longueur au moins des deux suivants réunis* — ATHOUS, *Eschs.*

† *Un faux article à l'extrémité des antennes.*

1. A. RHOMBEUS, Herbst, *Natur.* X. 116, pl. 169, f. 4. — Ol. *Col.* II, 31, 22, pl. 2, f. 16. — Schœnh. *Syn. Ins.*

III, 287. — Long. 7, 9 lig. Larg. 2, 2 $^{2}/_{3}$ lig. — En entier d'un rougeâtre clair, et revêtu de poils grisâtres couchés, assez longs, sur la tête et sur le prothorax, courts sur les élytres et le dessous du corps. Tête assez fortement ponctuée, avec une large impression triangulaire sur le front. Antennes assez fortement en scie; leur faux article terminal oblong et déprimé. Prothorax beaucoup plus long que large, largement échancré et un peu rétréci à sa partie antérieure, très-légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs courts, assez obliques et obtus; médiocrement convexe, ponctué comme la tête, mais plus fortement sur les bords latéraux que sur le disque, avec une ligne élevée, longitudinale, lisse et presque obsolète sur ce dernier. Ecusson oblong, finement ponctué. Elytres très-allongées, légèrement sinuées un peu avant leur milieu, assez convexes, ayant chacune neuf stries bien marquées, surtout à leur base, et ponctuées; intervalles un peu arrondis, vaguement pointillés. Elles ont en outre deux bandes transversales, formées par les poils qui se sont éclaircis, l'une demi-circulaire à la moitié, l'autre en chevron aux trois quarts de leur longueur. — Dessous du corps et pattes de la couleur, comme le dessus. — Très-rare.

‖ *Point de faux article à l'extrémité des antennes.*

2. A. HIRTUS, Herbst, *Archiv.* V, 114. — *El. aterrimus*, Fab. *Syst. El.* II, 227. — *Le Taupin gris de souris*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 135.—*El. niger*, Ol. *Col.* II, 31, 28, pl. 6, f. 65. — Long. 4 $^{1}/_{2}$, 6 $^{1}/_{2}$ lig. Larg. 1 $^{1}/_{4}$, 2 $^{1}/_{4}$ lig. — ♂ beaucoup plus petit que la ♀. En entier d'un noir assez brillant, et revêtu de poils grisâtres assez longs et assez serrés. Tête finement ponctuée, avec une large dépression à la partie antérieure du front et les antennes fortement en scie. Prothorax un peu plus allongé, plus étroit et plus rétréci en devant que

dans le *Rhombeus*, avec les angles postérieurs un peu plus longs, légèrement recourbés, assez aigus et carénés en dessus; médiocrement convexe et ponctué comme la tête, aussi fortement sur le disque que sur les bords latéraux. Écusson ovale, convexe, presque lisse. Élytres médiocrement allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune neuf stries bien marquées, surtout à la base, et assez fortement ponctuées ; intervalles très-légèrement arrondis et finement pointillés. Pattes d'un noir brunâtre, pubescentes. — Très-commun. Sur les plantes, surtout l'ortie dioïque.

3. A. LONGICOLLIS, Fab. *Syst. El.* II, 241. — Ol. *Col.* II, 31, 38, pl. 8, f. 81, *b*. — Schœnb. *Syn. Ins.* III, 307. —Long. 4, 4 1/2 lig. Larg. 4/5, 1 lig. — Tête d'un brun obscur, assez fortement chagrinée et villeuse, avec une profonde impression transversale sur le front; antennes d'un brun rougeâtre, plus longues que dans les précédents et presque filiformes. Prothorax de la même couleur que la tête, avec le bord antérieur, les angles postérieurs et une raie assez large remontant de ces derniers le long des bords latéraux jusqu'à moitié de leur longueur, d'un ferrugineux obscur; une fois aussi long que large, avec les angles antérieurs un peu saillants en dehors, les postérieurs courts, robustes, droits et tronqués obliquement; légèrement convexe, chagriné et villeux comme la tête, avec un sillon longitudinal assez marqué sur le disque. Écusson noirâtre, ovale et chagriné. Élytres d'un jaune de paille mat, avec la suture et une bordure latérale assez large, brunes; allongées, très-légèrement rétrécies à leur extrémité ; assez convexes, ayant chacune neuf stries bien marquées et assez fortement ponctuées; intervalles un peu relevés, arrondis et presque crénelés. Abdomen d'un brun-obscur, largement jaunâtre sur ses bords et à l'extrémité et ponctué. Pattes d'un jaune roussâtre. — Très-commun. Sur les graminées dans les prairies.

*Var.* A — En entier d'un jaune-testacé mat, avec la tê-

te, le prothorax et la bordure ordinaire des élytres un peu plus obscurs.

4. A. DIFFORMIS, Ziegler. —Dej. *Cat.* 90.—Long. 4 ½, 5 lig. Larg. 1 ¼, 1 ⅓ lig. — Un peu plus grand et sensiblement plus large que le *Longicollis*. Tête d'un brun sale, impressionnée, rugueuse et villeuse, comme dans ce dernier; antennes un peu moins longues, un peu moins filiformes et plus robustes. Prothorax de la couleur de la tête, rugueux et villeux comme elle, un peu moins long que dans le *Longicollis*, droit sur les côtés, avec les angles postérieurs comme dans ce dernier; un peu plus convexe et sans sillon longitudinal sur le disque. Écusson oblong, noirâtre. Élytres d'un jaune-ferrugineux assez clair et mat, médiocrement allongées, légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, assez convexes, pubescentes, ayant chacune neuf stries assez marquées, surtout à la base, et finement ponctuées; intervalles vaguement pointillés. Dessous du corps et pattes d'un brun - noirâtre mat plus ou moins clair. — Assez rare. Sur les plantes, etc.

*Var.* A. — Tête ferrugineuse. Prothorax obscur sur le disque, ferrugineux sur ses bords.

*Var.* B. — Tête, prothorax et dessous du corps d'un ferrugineux obscur.

*Var.* C. — En entier d'un brun-rougeâtre un peu obscur.

Toutes ces variétés et plusieurs autres, plus ou moins prononcées, se rencontrent aussi fréquemment que les individus que nous avons décrits comme le type de l'espèce.

5. A. HÆMORRHOIDALIS, Fab. *Syst. El.* II, 235. — *El. sputator*, Ol. *Col.* II, 31, 30, pl. 3, f. 31. — *El. ruficaudis*, Schœnh. *Syn. Ins.* III, 288. — Long. 5, 6 lig. Larg. 1 ¼, 1 ⅓ lig. — Allongé et subparallèle. Tête d'un brun-noirâtre sale, couverte d'une ponctuation serrée et assez forte, légèrement déprimée sur le front et villeuse; palpes et antennes d'un brun rougeâtre; les

deuxième et troisième articles de celles-ci obconiques; les quatrième, cinquième et sixième en triangle court, assez fortement en scie; les trois suivants en triangle allongé; le dernier ovalaire et allongé. Prothorax de la couleur de la tête, plus de moitié plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, parallèle sur les côtés, avec ses angles postérieurs courts et obtus; médiocrement convexe, ponctué et villeux comme la tête. Écusson ovale, pubescent. Elytres d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair, revêtues d'une pubescence grisâtre, assez serrée, allongées, subparallèles, assez convexes, ayant chacune neuf sillons assez marqués, surtout à la base, et finement ponctués, ainsi que les intervalles. Abdomen d'un brun obscur, avec les côtés, le bord postérieur de chaque segment et l'extrémité largement rougeâtres. Pattes de cette dernière couleur. Poitrine d'un brun obscur. — Très-commun. Sur les plantes, les feuilles, etc., dans les bois.

6. A. LEUCOPHÆUS, Dej. *Cat.* 90. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lig. — Voisin du précédent, mais bien distinct. D'un brun-noirâtre peu brillant et en entier revêtu d'une pubescence grisâtre, courte et serrée. Tête couverte d'une ponctuation assez serrée et peu marquée, légèrement déprimée sur le front; antennes beaucoup plus courtes que chez les précédents, à articles légèrement dilatés intérieurement et égaux entre eux à partir du quatrième. Prothorax d'un tiers environ plus long que large, un peu échancré à sa partie antérieure, très-légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs assez longs et assez aigus; médiocrement convexe et ponctué comme la tête. Écusson ovale. Elytres de même forme que dans le précédent, ayant chacune neuf stries fines, assez fortement marquées à la base, avec les intervalles planes et finement pointillés. Dessous du corps de la couleur du dessus, avec un bordure ferrugineuse très-étroite. Pattes d'un brun rougeâtre. — Assez commun. Sur les plantes.

*Var.* A. — Elytres et ab-

domen d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair.

7. A. INUNCTUS, Panz. Dej. *Cat.* 90. — Long. 3 $^3/_4$, 5 lig. Larg. 1, 1 $^1/_2$ lig. — D'un brun-rougeâtre obscur, un peu plus clair sur les élytres et assez brillant; entièrement glabre. Tête presque plane sur le front, couverte de points enfoncés assez gros, irréguliers et peu serrés; antennes à peine de la longueur du prothorax, assez fortement en scie à partir du quatrième article et de la couleur du corps. Prothorax un peu plus long que large, légèrement échancré et rétréci à sa partie antérieure, un peu arrondi sur les côtés, rétréci de nouveau près de sa base, avec les angles de celle-ci assez longs, assez aigus et carénés en dessus; beaucoup plus convexe que dans les précédents, plus finement ponctué que la tête et plus régulièrement, avec un sillon longitudinal entier et bien marqué sur le disque. Écusson allongé, convexe, presque lisse. Élytres allongées, subparallèles, légèrement rétrécies à leur extrémité, médiocrement convexes, ayant chacune neuf stries assez marquées, surtout à la base et très-finement ponctuées, avec les intervalles légèrement arrondis et vaguement pointillés. Pattes d'un ferrugineux clair, avec les cuisses brunâtres. — Assez rare. Dans l'intérieur des saules.

8. A. CRASSICOLLIS, Dej. *Cat.* 90. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1, 1 $^1/_2$ lig. — Tête d'un brun-noirâtre sale, ferrugineuse à sa partie antérieure, couverte d'une ponctuation fine, très-serrée, assez fortement impressionnée sur le front et finement villeuse; antennes médiocres, à articles obconiques, allongés, à peine en scie. Prothorax de la couleur de la tête, avec une étroite bordure à sa partie antérieure, les angles postérieurs et une bande assez large, remontant de ceux-ci le long des bords latéraux jusqu'aux trois quarts de leur longueur, d'un rouge-ferrugineux assez clair et mat; un peu plus long que large, légèrement échancré et dilaté à sa partie antérieure, avec les angles de celle-ci obtus; très-légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs courts et assez aigus, médiocrement

convexe, ponctué et villeux comme la tête, avec un sillon longitudinal presque obsolète sur le disque. Ecusson noirâtre, suborbiculaire, fortement rugueux. Elytres d'un jaune-testacé obscur, avec une large bordure latérale brunâtre ; médiocrement allongées, très-légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, assez convexes, pubescentes, ayant chacune neuf stries assez marquées, finement ponctuées, avec les intervalles un peu arrondis, pointillés et ridés transversalement. Abdomen et pattes d'un brun roussâtre. Poitrine d'un brun-noirâtre sale. — Assez rare. Dans les bois, sur les graminées.

*Var.* A. — En entier d'un d'un jaune ferrugineux. Individu récemment transformé ?

9. A. VITTATUS, Fab. *Syst. El.* II, 231. — *El. marginatus*, Ol. *Col.* II, 31, 34, pl. 3, f. 29.—Schœnh. *Syn. Ins.* III, 288. — Long. 4, 4 1/2 lig. Larg. 1/4, 1 lig. — Un peu plus petit que le précédent, dont il est très-voisin. Tête d'un brun noirâtre, légèrement ferrugineuse sur les bords latéraux, plane sur le front, villeuse et couverte d'une ponctuation assez forte et très-serrée ; antennes d'un jaune ferrugineux, comme dans le *Crassicollis*. Prothorax de la couleur de la tête, avec une bordure ferrugineuse, étroite sur les quatre côtés ; un peu plus allongé que dans le *Crassicollis*, subparallèle, avec les angles postérieurs très-courts et obtus ; médiocrement convexe, ponctué et villeux comme la tête. Ecusson noirâtre, suborbiculaire, très-convexe et villeux. Elytres d'un jaune-testacé mat, avec la suture et une bordure latérale assez large, n'atteignant pas l'extrémité, d'un brun-noirâtre ; de même forme que dans les précédents, très-pubescentes, plus fortement striées ; les stries assez fortement ponctuées, les intervalles arrondis et couverts d'une pontuation fine et serrée. Dessous du corps et pattes d'un jaune ferrugineux ; des taches noires latérales, sur les côtés de l'abdomen. — Commun. Dans les lieux ombragés des bois, sur les plantes. Juin.

*Var.* A. — Tête et prothorax d'un brun-rougeâtre assez clair. Élytres d'un jaune ferrugineux.

*Var.* B. — Tête d'un rougeâtre obscur. Prothorax d'un brun noirâtre, avec une large bordure d'un jaune ferrugineux. Élytres de cette dernière couleur.

*Var.* C. — En entier d'un brun obscur, légèrement rougeâtre sur les élytres.

10. A. SUBFUSCUS, Gyl. *Ins. Suec.* I, 411. — *El. analis?* Fab. *Syst. El.* II, 240. Schœnh. *Syn. Ins.* III, 289. — Long. 3 $^1/_2$, 4 lig. Larg. $^4/_5$, 1 lig. — Voisin du *Vittatus*, mais plus petit et plus étroit. Tête d'un brun-noirâtre sale, légèrement ferrugineuse antérieurement, finement ponctuée, villeuse et vaguement impressionnée sur le front; antennes d'un fauve ferrugineux, de même longueur et forme que dans le *Vittatus*, mais un peu plus grêles. Prothorax de la couleur de la tête, avec une étroite bordure ferrugineuse sur les quatre côtés, une fois au moins aussi long que large, parallèle sur les bords latéraux, avec les angles postérieurs courts et obtus; peu convexe, ponctué et villeux comme la tête. Écusson noirâtre, ovale et très-convexe. Élytres d'un jaune-ferrugineux assez obscur, surtout sur les bords latéraux, plus allongées que dans le *Vittatus*, aussi fortement striées et ponctuées. Dessous du corps d'un brun obscur, avec les bords latéraux et l'extrémité de l'abdomen plus ou moins ferrugineux. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair. — Rare.

Variétés aussi nombreuses que dans l'espèce précédente, selon que le ferrugineux domine plus ou moins sur le brun, et *vice versa*.

** *Premier article des tarses un peu plus long que le suivant.* — LIMONIUS, *Eschs.*

11. A. CYLINDRICUS, Payk. *Faun. Suec.* III, 24. — *El. æruginosus*, Ol. *Col.* II, 31, 33, pl. 8, f. 75. — Schœnh.

*Syn. Ins.* III, 281. — Long. 4 $^{1}/_{2}$, 5 lig. Larg. 1 $^{1}/_{4}$, 1 $^{1}/_{2}$ lig.—D'un bronzé assez clair et assez brillant, et revêtu en entier de poils de même couleur assez longs, couchés et serrés. Tête couverte d'une ponctuation assez forte et serrée, presque plane sur le front; antennes d'un brun noirâtre, pubescentes, un peu plus longues que le prothorax, légèrement en scie; leur troisième article obconique; les suivants triangulaires. Prothorax un peu plus long que large, légèrement échancré et rétréci à sa partie antérieure, faiblement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs courts et aigus; très-convexe, ponctué comme la tête, avec un sillon obsolète à la partie postérieure du disque. Pointe postérieure du prosternum arquée et canaliculée. Écusson oblong, déprimé. Élytres très-allongées, très-légèrement sinuées un peu avant leur milieu, un peu rétrécies à leur extrémité, convexes et légèrement déprimées en dessus, ayant chacune neuf stries fines assez marquées; intervalles vaguement pointillés. Pattes d'un brun noirâtre, pubescentes. — Commun. Avril.

12. A. nigripes, Gyl. *Ins. Succ.* I, 395. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 282.—Long. 4, 5 lig. Larg. $^{3}/_{4}$, $^{7}/_{8}$ lig.—Très-voisin du précédent, mais bien distinct. D'un bronzé plus obscur, parfois presque noirâtre, et en entier revêtu d'une pubescence grisâtre, courte et serrée. Tête fortement ponctuée, avec deux impressions plus ou moins marquées sur le front; antennes comme dans le *Cylindricus*. Prothorax sensiblement plus court, avancé dans son milieu et sinué près des angles à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs médiocres, assez aigus et carénés en dessus; assez convexe, ponctué comme la tête, avec un sillon longitudinal assez marqué et entier sur le disque; pointe postérieure du prosternum presque droite et plane. Écusson ovale, légèrement convexe. Élytres allongées, plus larges que dans le *Cylindricus*, beaucoup moins convexes, ayant chacune neuf stries fines mieux marquées et les intervalles plus

fortement pointillés. Pattes d'un noir brunâtre, pubescentes. — Commun à la même époque que le précédent, sur le saule marceau.

13. A. MUS, Illig. *Mag.* VI, 12. — *El. parvulus?* Schœnh. *Syn. Ins.* III, 310. — Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Beaucoup plus petit et plus étroit que les précédents. D'un noir-bronzé brillant, légèrement rougeâtre sur les élytres, et revêtu en entier d'une pubescence grisâtre, courte et serrée. Tête légèrement ponctuée, vaguement impressionnée sur le front, avec les bords de la carène frontale légèrement relevés; antennes d'un brun noirâtre, de la longueur de la moitié du corps, légèrement en scie; leur deuxième et troisième articles très-courts et obconiques; les autres en triangle allongé. Prothorax beaucoup plus long que large, légèrement rétréci et échancré à sa partie antérieure, presque droit sur les côtés, avec les angles postérieurs assez aigus et finement carénés en dessus; assez convexe et ponctué comme la tête. Écusson ovale, déprimé. Elytres allongées, insensiblement rétrécies de la base à leur extrémité, médiocrement convexes, ayant chacune neuf stries fines fortement marquées à la base; intervalles finement pointillés. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair. — Assez rare.

14. A. MINUTUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 242. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 308. — Long. 2 $^1/_2$, 3 lig. Larg. $^2/_3$, $^3/_4$ lig. — D'un noir-verdâtre bronzé très-brillant sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres, et revêtu d'une pubescence grisâtre, très-légère et peu serrée. Tête assez fortement ponctuée, avec une impression triangulaire et la carène frontale légèrement échancrée et rebordée; antennes noires, un peu plus longues que le prothorax, assez fortement en scie; leurs deuxième et troisième articles très-courts, obconiques; les suivants en triangle peu allongé. Prothorax un peu plus long que large, coupé carrément et tronqué obliquement aux angles à sa partie antérieure, droit sur les côtés, avec les angles postérieurs courts, ob-

tus et légèrement carénés en dessus; assez convexe et finement ponctué. Ecusson ovale, convexe. Elytres allongées, subparallèles, subcylindriques, ayant chacune neuf stries fines assez marquées; intervalles couverts d'une ponctuation fine et très-serrée. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant et pubescents; tarses brunâtres. — Rare. Sur les pins à Fontainebleau. Avril.

15. A. LYTHRODES, Germ. *Mag.* I, 129. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 310. — Long. 2, 2 ½ lig. Larg. ½, ¼ lig. Plus petit et plus large que le précédent. D'un bronzé assez clair et brillant sur les élytres, obscur et presque mat sur la tête et le prothorax; révêtu d'une pubescence grisâtre courte et assez serrée. Tête légèrement convexe sur le front, couverte d'une ponctuation peu marquée et très-serrée; antennes obscures, avec leurs trois premiers articles ferrugineux; presque de la longueur de la moitié du corps, très-peu en scie, à articles turbinés. Prothorax aussi large que long, presque carré, avec les angles postérieurs très-courts, un peu obtus et très-légèrement carénés en dessus; assez convexe, ponctué comme la tête, avec un sillon peu marqué à la partie postérieure du disque. Ecusson ovale, plane. Elytres médiocrement allongées, subparallèles, peu convexes, ayant chacune neuf stries fines assez marquées; intervalles planes, comme ridés transversalement. Dessous du corps noir. Pattes d'un brun-rougeâtre assez clair. — Très-rare.

16. A. BRUCTERI, Fab. *Syst. El.* II, 243. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 310. — Long. 2 ½ lig. Larg. 1 lig. — D'un bronzé-verdâtre obscur assez brillant et presque glabre. Tête presque plane sur le front, couverte d'une ponctuation peu marquée et très-serrée, avec la carène frontale légèrement rebordée; antennes d'un noir assez brillant, un peu plus longues que le prothorax, faiblement en scie; leurs deuxième et troisième articles obconiques; les suivants triangulaires. Prothorax un peu plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés et rétréci antérieurement, ainsi

qu'à sa base, avec les angles de celle-ci courts, un peu obliques, assez fortement carénés en dessus; très-convexe et ponctué comme la tête, mais avec les points moins serrés. Écusson ovale, légèrement convexe. Elytres assez allongées, sensiblement dilatées un peu au-delà de leur milieu, assez convexes, ayant chacune neuf sillons assez marqués, et couverts ainsi que les intervalles de points petits et très-serrés. Dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre. — Rare.

17. A. BIPUSTULATUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 247. — *Le Taupin noir à taches rouges*, Geof. *Ins. des env. de Paris.* I, 136. — Ol. *Col.* II, 31, 49, pl. 2, f. 13, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 315. — Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — D'un noir brillant et presque glabre. Tête couverte d'une ponctuation fine, peu serrée, avec une fossette assez marquée sur le vertex; antennes d'un brun noirâtre, rougeâtres à leur base; de la longueur du prothorax, faiblement en scie; leurs deuxième et troisième articles cylindrico-obconiques; les suivants coniques et comprimés. Prothorax presque aussi large que long, coupé carrément et un peu rétréci à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, rétréci de nouveau près de sa base, avec les angles de celle-ci assez saillants, obliques et assez aigus; très-convexe, ponctué comme la tête, avec un sillon presque obsolète à la partie postérieure du disque. Écusson orbiculaire, finement ponctué. Elytres assez allongées, légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, presque déprimées en dessus, ayant chacune une grande tache ovale d'un rouge de cinabre ou fauve à la base, et neuf stries bien marquées, ponctuées, ainsi que les intervalles. Dessous du corps noir. Pattes d'un testacé roussâtre. — Rare. Sous les écorces.

Genre IV. — CAMPYLUS, *Fischer, Esch. Lat. Dej.* — ELATER, *Lin. Fab. Ol. Schœnh.* — Dernier article des pal-

pes maxillaires et labiaux assez fortement sécuriforme. Labre fortement transversal, légèrement arrondi antérieurement. Mandibules assez avancées, fortement arquées et très-aiguës. Menton membraneux. Yeux grands, arrondis et très-saillants. Antennes grêles, de la longueur au moins de la moitié du corps; leur premier article peu allongé, très-gros; le deuxième très-court, obconique; les huit suivants trigones, comprimés, très-allongés, assez fortement dilatés à leur angle supérieur interne dans les mâles; le dernier très-grand, subcylindrique. Tête légèrement rétrécie postérieurement, un peu plus large que le prothorax, y compris les yeux; carène frontale très-fortement prononcée, rebordée et séparée de l'épistome par un intervalle notable. Prothorax en trapèze plus ou moins allongé, avec les angles postérieurs très-obliques et assez saillants. Prosternum très-court et tronqué carrément à sa partie antérieure, laissant toutes les parties de la bouche à découvert. Elytres très-allongées, un peu molles, arrondies à leur extrémité. Pattes longues, grêles; les hanches postérieures très-étroites; tarses oblongs, subcylindriques, garnis de poils serrés en dessous; leur premier article de la longueur des deux suivants réunis; le pénultième légèrement cordiforme; crochets des tarses simples. Corps très-allongé, élargi postérieurement. — Insectes de moyenne taille.

1. C. LINEARIS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 233. — Ol. *Col.* II, 31, 35, pl. 7, f. 67, *a. b.* — Schœnh, *Syn. Ins.* III, 292. — Long. 4 $^{2}/_{3}$, 5 lig. Larg. 1 $^{1}/_{3}$, 1 $^{1}/_{2}$ lig. — Tête noire, avec la partie antérieure et la bouche d'un jaune testacé; couverte de points enfoncés, peu profonds, ombiliqués et très-serrés, avec une forte impression triangulaire sur le front et la carène très-relevée et légèrement échancrée; antennes d'un brun noirâtre, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax d'un rouge ferrugineux, avec une tache oblongue plus ou moins grande sur le disque, un peu plus long que large,

coupé carrément et un peu rétréci à sa partie antérieure; presque droit et légèrement rebordé sur les côtés, avec les angles postérieurs très-saillants, robustes, obliques et un peu relevés; assez convexe, ponctué comme la tête, avec un sillon longitudinal fortement marqué, accompagné de deux autres obliques à sa base, sur le disque. Écusson noir, oblong et ponctué. Élytres d'un jaune-testacé mat, très-allongées, très-légèrement élargies à leur extrémité, pubescentes, ayant chacune neuf rangées de points enfoncés, ombiliqués, unis entre eux par de petites élévations transversales; intervalles très-étroits, arrondis, finement crénelés. Dessous du corps d'un noir brunâtre, pubescent. Pattes d'un testacé pâle, avec les cuisses brunâtres. — Très-rare.

*Var.* A. — Prothorax ferrugineux, sans tache. — Plus commune que le type de l'espèce.

2. C. MESOMELAS, Lin. — Fab. *Syst. El.* II, 233. — Ol. *Col.* II, 31, 34, pl. 5, f. 54. — *El. linearis*, var. γ, Schœnh. *Syn. Ins.* III, 293. — Long. 5, 6 lig. Larg. 1 1/3, 1 1/4 lig. — Très-voisin du précédent, dont il a été regardé comme une variété par beaucoup d'auteurs. Ordinairement un peu plus grand et toujours sensiblement plus large que le *Linearis*. Tête noire, plus largement testacée à sa partie antérieure que dans ce dernier, couverte de points enfoncés et ombiliqués plus gros, avec une forte impression triangulaire dont le centre est relevé, et la carène frontale rebordée, arrondie et entière; antennes brunâtres, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax d'un jaune-ferrugineux vif, sans tache, aussi large que long, coupé carrément et rétréci à sa partie antérieure, assez fortement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs très-robustes, obliques, fortement relevés et terminés en pointe arquée; très-convexe, plus fortement ponctué que la tête, marqué d'un profond sillon sur le disque et de deux autres obliques à sa base. Écusson noir, oblong et ponctué. Élytres d'un noir brunâtre plus ou moins clair, avec une étroite bordure fer-

rugineuse; très-allongées, sensiblement élargies à leur extrémité, striées et ponctuées comme dans le *Linearis*, mais plus fortement. Dessous du corps d'un noir brunâtre, avec le dernier segment ferrugineux. Pattes d'un testacé roussâtre, avec les cuisses noires. — Très-rare.

*Var.* A. — *El. livens*, Fab. *Syst. El.* II, 232. — Ol. *Col.* II, 31, 37, pl. 5, f. 52. — *El. linearis*, var. β, Schœnh. *Syn. Ins.* III, 292. — D'un jaune ferrugineux, avec l'extrémité des antennes, la poitrine et la base des cuisses légèrement obscures.

Genre V. — ELATER, *Linné, Fab. Ol. Schœnh.*, etc. — AMPEDUS, *Meg. Dej.* — CARDIOPHORUS, CRYPTOHYPNUS, *Eschs. Lat. Dej.* — Dernier article des palpes maxillaires et labiaux légèrement sécuriforme. Labre carré ou transversal, légèrement arrondi ou coupé carrément. Yeux assez grands, arrondis et peu saillants. Antennes un peu plus longues que le prothorax, rarement munies d'un faux article à leur extrémité, plus ou moins en scie; leur premier article assez grand et très-renflé; le deuxième très-court, obconique; le troisième tantôt pareil au deuxième, tantôt semblable aux suivants; ceux-ci plus ou moins triangulaires, quelquefois obconiques. Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux; carène frontale assez fortement prononcée, un peu avancée et arrondie antérieurement. Prothorax carré ou trapézoïde, avec les angles postérieurs médiocrement saillants et sans rainures pectorales. Prosternum légèrement avancé et arrondi antérieurement. Écusson cordiforme ou oblong. Pattes médiocres, plus ou moins grêles; les hanches postérieures assez fortement dilatées à leur côté interne; articles des tarses subcylindriques, tous entiers; leurs crochets simples. — Insectes le plus souvent au-dessous de la taille moyenne, quelquefois très-petits.

Genre très-voisin des *Athous*, composé comme ce dernier d'espèces un peu dissemblables par le *facies* et n'en

différant que par la dilatation subite des hanches postérieures à leur côté interne.

* *Ecusson cordiforme. Hanches postérieures légèrement échancrées au-dessus du trochanter. Corps peu allongé, subparallèle.* — CARDIOPHORUS, *Eschs.*

1. E. THORACICUS, Linné. —Fab. *Syst. El.* II, 236.—Ol. *Col.* II, 31, 44, pl. 3, f. 24. —*Le Taupin noir à corselet rouge*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 132. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 297. — Long. 3 $^{1}/_{2}$, 4 lig. Larg. 1, 1 $^{1}/_{5}$ lig. — Tête noire, glabre, très-finement rugueuse et légèrement impressionnée sur le front; antennes de la même couleur, faiblement en scie; leurs articles triangulaires à partir du troisième. Prothorax d'un jaune-ferrugineux vif tant en dessus qu'en dessous, à l'exception du sternum qui est noir, et d'une étroite bordure de même couleur à la base; aussi long que large, presque carré, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs courts, assez aigus et droits; très-convexe, glabre et paraissant très-finement pointillé à la loupe. Écusson cordiforme, lisse, de la couleur des élytres. Celles-ci d'un noir-bleuâtre brillant, peu allongées, oblongues, glabres, très-légèrement convexes et ayant chacune neuf stries fines légèrement ponctuées; intervalles très-finement rugueux. Dessous du corps et pattes noirs, revêtus d'une pubescence grisâtre très courte et très-serrée. — Assez rare. Sur le tremble.

2. E. EQUISETI, Herbst, *Col.* X, 67, pl. 163, f. 12. — *El. pilosus?* Fab. *Syst. El.* II, 241.—Schœnh. *Syn. Ins.* III, 306. —Long. 4, 4 $^{1}/_{4}$ lig. Larg. 1 $^{1}/_{4}$, 1 $^{1}/_{3}$ lig. — D'un noir brunâtre et revêtu en entier d'une pubescence d'un gris verdâtre, très-courte, très-serrée et soyeuse. Tête avec deux impressions obliques en chevron sur le vertex et la carène frontale légèrement rebordée; antennes d'un brun rougeâtre,

très-grêles, de la longueur de la moitié du corps, faiblement en scie; leurs articles en triangle allongé à partir du troisième. Prothorax aussi large que long, presque carré, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs médiocres et assez aigus; très-convexe, avec une légère impression sinueuse, transversale le long de la base. Écusson lisse. Élytres ovales-oblongues, peu allongées, assez convexes, ayant chacune neuf stries fines, légèrement ponctuées; intervalles planes. Pattes d'un roussâtre pâle. — Très-commun. Dans les prairies.

*Var.* A. — Plus petite d'un tiers et plus allongée; prothorax un peu moins convexe; élytres plus fortement striées et stries plus ponctuées. Nous croyons que cette variété n'est que le ♂ de l'espèce.

3. E. LURIDIPES, Dej. *Cat.* 91. — Long. 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1 lig. — Plus allongé et plus étroit que le précédent; noir et entièrement revêtu d'une pubescence grise très-serrée et légèrement tomenteuse. Tête faiblement déprimée sur le front; antennes rougeâtres, de la longueur de la moitié du corps, très-légèrement en scie, à articles en triangle allongé à partir du troisième. Prothorax sensiblement plus long que large, coupé carrément et un peu rétréci à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur sur les côtés, avec les angles postérieurs très-courts, un peu obliques et aigus; médiocrement convexe, avec une petite impression demi-circulaire peu marquée à sa base. Écusson fortement sillonné dans son milieu, presque concave. Élytres assez allongées, subparallèles, peu convexes, ayant chacune neuf stries fines, assez marquées et finement ponctuées. Pattes d'un roussâtre clair. — Nous n'avons vu qu'un seul individu de cette espèce dans la collection de M. le comte Dejean.

4. E. RUFIPES, Fab. *Syst. El.* II. 242. — Ol. *Col.* II, 31, 45, pl. 7, f. 72, *a. b.* — *Le Taupin noir à pattes fauves*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 136. — Schœnh. *Syn. Ins.* I, 307. — Long. 2 $^2/_3$, 3 lig. Larg. $^2/_3$, $^3/_4$ lig. — D'un noir

bronzé et revêtu d'une pubescence grise, soyeuse, très-courte, à peine distincte. Tête lisse, légèrement convexe, avec la carène frontale un peu rebordée; antennes noirâtres, de la longueur de la moitié du corps, très-grêles, presque sétacées et composées d'articles obconiques allongés. Prothorax sensiblement plus long que large, légèrement échancré à sa partie antérieure, un peu arrondi sur les côtés et rétréci à sa base, avec les angles de celle-ci courts, un peu obliques et obtus; médiocrement convexe et lisse. Écusson plane et lisse. Élytres assez allongées, légèrement sinuées sur les côtés avant leur milieu, presque déprimées en dessus, ayant chacune neuf stries fines non ponctuées. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair. — Très-commun sous les écorces des chênes, surtout l'hiver.

** *Écusson allongé. Hanches postérieures largement échancrées et munies d'une forte dent à leur côté interne. Corps assez allongé, plus ou moins cunéiforme.* — AMPEDUS, *Megerle.* — ELATER, *Esch.*

5. E. SANGUINEUS, Linné. —Fab. *Syst El.* II, 238.—*Le Taupin à étuis rouges*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 131. — Ol. *Col.* II, 31, 40, pl. 1, f. 7, et pl. 5, f. 48, *a*.— Schœnh. *Syn. Ins.* III, 299. —Long. 4, 6 lig. Larg. 1 1/2, 2 lig. — Tête noire, villeuse, légèrement convexe sur le front et couverte de points enfoncés, ombiliqués, assez gros et très-serrés; antennes noires, un peu plus longues que le prothorax, robustes, assez fortement en scie; leurs deuxième et troisième articles obconiques; les suivants en triangle peu allongé. Prothorax de la couleur de la tête, un peu plus long que large, légèrement échancré et assez fortement rétréci à sa partie antérieure, un peu arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs assez allongés, obtus et fortement carénés en dessus; médio-

crement convexe, ponctué et villeux comme la tête, avec un sillon longitudinal obsolète sur le disque. Écusson noir, vaguement ponctué. Élytres d'un rouge de cinabre, allongées, un peu sinuées sur les côtés, assez fortement rétrécies à leur extrémité, presque planes, un peu pubescentes et ayant chacune neuf stries bien marquées et assez fortement ponctuées; intervalles arrondis, finement pointillés. Dessous du corps et pattes noirs, presque glabres. — Assez commun. Sous les écorces, dans l'intérieur des troncs en décomposition, etc.

6. E. EPHIPPIUM, Fab. *Syst. El.* II, 238. — Ol. *Col.* II, 31, 41, pl. 5, f. 48, *b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 301. — Long. 4, 6 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 2 lig. — Semblable au précédent, dont il ne diffère que par ses élytres, qui ont une tache noire, brune, ou simplement obscure, basilaire, commune, oblongue, n'atteignant les bords d'aucun côté. Il est très-probable que ce n'est qu'une variété du *Sanguineus*. — Plus rare que ce dernier. Dans l'intérieur des saules.

Sanguinolentum

Pomorum

7. E. FERRUGATUS, Ziegler. — Dej. *Cat.* 92. — Long. 4 $^1/_3$, 5 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^3/_4$ lig. — Très-voisin également du *Sanguineus*, dont il n'est peut-être qu'une variété. Il n'en diffère que par ses élytres, qui sont d'un rouge de cinabre obscur, plus finement striées, avec les stries plus finement ponctuées, et en ce que le dessous du corps et les pattes sont d'un noir un peu brunâtre et couverts d'une pubescence rousse, très-fine et très-serrée; les tarses sont également d'un brun rougeâtre. — Dans les mêmes lieux que le *Sanguineus*.

8. E. CROCATUS, Ziegler. — Dej. *Cat.* 92. — *Le Taupin à étuis jaunes et corselet lisse*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 131. — Long. 4, 5 lig. Larg. 1 $^1/_3$, 1 $^1/_2$ lig. — Très-voisin également du *Sanguineus*, mais paraît bien distinct. Tête noire, convexe, ponctuée et villeuse comme dans ce dernier; antennes d'un brun noirâtre, plus longues et un peu plus fortement en scie. Prothorax semblable, mais avec le sillon discoïdal plus marqué.

Élytres moins allongées, plus larges, moins rétrécies à leur extrémité, striées de même et d'un jaune-safrané clair. Dessous du corps d'un noir-mat et glabre. Pattes d'un brun noirâtre, avec les tarses rougeâtres. — Un peu plus commun que le *Sanguineus*. Intérieur des saules.

Geoffroy cite comme variétés de cette espèce et du *Sanguineus* des individus ayant un point ou une tache noire à la base des élytres; mais sur un très-grand nombre d'individus que nous avons vus, aucun ne nous a jamais offert cette particularité. Il a probablement voulu parler de l'*Ephippium*.

9. E. ELONGATULUS, Fab. *Syst. El.* II, 239. — *Le Taupin à étuis jaunes et corselet lisse, var. b.* Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 131. — Ol. *Col.* II, 31, 43, pl. 6, f. 58. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 301. — Long. 3 $^1/_2$, 4 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Très-voisin du *Crocatus*, mais toujours un peu plus petit. Tête noire, moins fortement ponctuée et moins villeuse; antennes noires, un peu moins en scie. Prothorax semblable, moins fortement ponctué et moins villeux, sans sillon discoïdal distinct. Élytres tantôt d'un jaune safrané, tantôt d'un rouge fauve, avec leur extrémité légèrement noirâtre ou obscure; encore plus courtes que dans le *Crocatus* et plus fortement striées. Dessous du corps et pattes noires, presque glabres; tarses rougeâtres. — Assez commun. Sur le saule marceau.

10. E. BALTEATUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 239. — Ol. *Col.* II, 31, 42, pl. 8, f. 77. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 303. — Long. 3 $^1/_2$, 4 lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Taille du précédent. Tête, antennes et prothorax semblables. Élytres d'un ferrugineux parfois un peu fauve et un peu obscur, avec environ leur moitié postérieure d'un noir-brunâtre assez brillant. Dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre et glabres; tarses rougeâtres. — Rare.

11. E. MEGERLEI, Dej. *Cat.* 92. — *Amp. bicolor*, Megerle. — Long. 5, 5 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^1/_2$ lig. — D'un brun-noirâtre assez brillant en dessus et légèrement villeux.

Tête peu convexe, couverte d'une ponctuation assez forte, assez serrée et très-régulière; antennes d'un testacé rougeâtre, de la longueur de la moitié du corps, assez fortement en scie à partir du 4ᵉ article. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement rétréci antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs assez longs et fortement carénés en dessus; médiocrement convexe et ponctué comme la tête. Ecusson ponctué comme le prothorax. Elytres assez allongées, cunéiformes, ayant chacune neuf stries fines légèrement ponctuées, ainsi que les intervalles, qui sont planes. Abdomen d'un rouge briqueté, ainsi que les pattes. Poitrine d'un brun rougeâtre. —Très-rare. Dans les plaies sèches des ormes, en avril.

12. E. ÆTHIOPS, Frælich, —Dej. *Cat.* 92.—Long. 5 lig. Larg. 1 ¹/₄ lig. — En entier d'un noir un peu brunâtre et assez brillant. Tête légèrement convexe sur le front, couverte d'une ponctuation assez forte et très-serrée, finement villeuse; antennes de la longueur du prothorax, assez fortement en scie; leurs 2ᵉ et 3ᵉ articles très-courts, obconiques; les suivants en triangle peu allongé. Prothorax sensiblement plus long que large, très-légèrement rétréci et coupé presque carrément à sa partie antérieure, faiblement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs médiocres, obtus et fortement carénés en dessus; médiocrement convexe, ponctué et villeux comme la tête, avec une ligne longitudinale lisse, presque obsolète à la partie antérieure du disque. Ecusson finement ponctué. Elytres assez allongées, subparallèles, peu convexes, finement pubescentes, ayant chacune neuf stries légèrement ponctuées; intervalles planes, pointillés. Pattes d'un brun-noirâtre plus clair que celui du corps. — Rare.

13. E. NIGERRIMUS, Dej. *Cat.* 92. — Long. 4 lig. Larg. 1 ¹/₄ lig. — D'un noir profond et brillant en dessus, légèrement brunâtre en dessous, et revêtu d'une pubescence noire, courte et peu serrée. Tête assez fortement convexe sur le front, couverte d'une ponctuation fine et serrée;

antennes d'un brun noirâtre, semblables à celles de *l'Æthiops*. Prothorax un peu plus rétréci antérieurement que dans ce dernier, semblable pour le reste et ponctué comme la tête. Élytres allongées, ovales-oblongues, presque planes, ayant chacune neuf stries bien marquées et assez fortement ponctuées; intervalles planes, finement pointillés. Pattes d'un brun légèrement rougeâtre. — Rare.

14. E. NIGRINUS, Payk. *Faun. Suec.* III, 39. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 296. —Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. $^3/_4$, 1 lig. — Très-voisin du précédent, mais sensiblement plus petit. D'un noir profond et brillant en dessus, un peu brunâtre en dessous et très-légèrement pubescent. Tête très-finement ponctuée; antennes d'un brun noirâtre, de la longueur de la moitié du corps, légèrement en scie; leurs deuxième et troisième articles très-courts, obconiques; les suivants trigones, peu allongés. Prothorax et élytres comme dans les deux précédents; ces dernières plus finement striées, avec les stries et les intervalles légèrement pointillés. Pattes d'un brun roussâtre assez clair. — Rare.

15. E. TIBIALIS, Megerle.— Dej. *Cat.* 92.—Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. $^2/_3$, $^4/_5$ lig.—Taille du précédent, mais plus allongé, plus parallèle. D'un noir brillant en dessus, légèrement brunâtre en dessous et très-finement pubescent. Tête très-finement ponctuée; antennes brunâtres, de la longueur de la moitié du corps, à peine en scie, composées d'articles obconiques allongés à partir du quatrième. Prothorax beaucoup plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, presque droit sur les côtés, avec les angles postérieurs médiocres, aigus et fortement carénés en dessus; peu convexe et ponctué comme la tête. Élytres allongées, subparallèles, subdéprimées, très-finement striées, avec les stries et les intervalles finement pointillés. Cuisses noires; jambes et tarses rougeâtres. — Assez rare. Intérieur des vieux chênes.

16. E. RIVULARIUS (1), Gyl.

(1) Cette espèce et les suivantes appartiennent au genre *Cryptohypnus*

*Ins. Suec.* I, 403. — *El. rivularis*, Schœnh. *Syn. Ins.* III, 310. — Long. 2 1/3, 2 1/2 lig. Larg. 2/3, 3/4 lig. — D'un noir-brunâtre légèrement bronzé et assez brillant en dessus; presque glabre. Tête presque plane sur le front, couverte d'une ponctuation peu marquée et serrée; antennes d'un jaune ferrugineux, un peu plus longues que le prothorax, composées d'articles obconiques peu allongés. Prothorax beaucoup plus long que large, légèrement échancré et un peu rétréci à sa partie antérieure, faiblement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs allongés et aigus; assez convexe à sa partie postérieure, ponctué comme la tête, avec un sillon longitudinal subobsolète sur le disque. Ecusson suborbiculaire, plane, presque lisse. Elytres peu allongées, ovales-oblongues, assez convexes, ayant chacune neuf stries assez marquées, légèrement rugueuses, ainsi que les intervalles. Dessous du corps d'un brun-noirâtre et pubescent. Pattes d'un jaune-ferrugineux clair. — Rare. Sous les pierres, au bord des eaux.

17. E. PULCHELLUS, Linné. —Fab. *Syst. El.* II, 243.—Ol. *Col.* II, 31, 51, pl. 4, f. 38, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 311. — Long. 1 2/3, 1 3/4 lig. Larg. 1/3, 1/2 lig. — Tête noire, subquadrangulaire, plane sur le front, glabre et couverte de rides fines, confluentes; antennes d'un jaune testacé à leur base, obscures à leur extrémité, moins longues que le prothorax, très-légèrement en scie. Prothorax de la couleur de la tête, près de deux fois aussi long que large, sensiblement rétréci à sa partie antérieure et à sa base, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs courts, obtus et longuement carénés en dessus; assez convexe à sa partie postérieure, ridé comme la tête, avec une ligne longitudinale lisse, entière sur le disque. Ecusson noir, suborbiculai-

d'Eschscholtz, mais il nous a été impossible de découvrir sur quels caractères ce genre a été établi. Le *facies* seul est un peu différent de celui des autres *Elater*.

re, finement ponctué. Elytres d'un jaune testacé, avec une grande tache carrée, commune à la base, une autre allongée sur les bords latéraux, envoyant intérieurement deux larges facies subquadrangulaires, les deux tiers antérieurs de la suture et une tache carrée commune sur celle-ci, noirs; médiocrement allongées, ovales-oblongues, très-convexes, ayant chacune neuf stries fortement marquées et finement granulées; intervalles très-relevés, presque carénés. Dessous du corps d'un noir-profond presque mat. Pattes d'un jaune-testacé roussâtre. — Commun dans les champs où croît le chiendent. Vit dans les racines de cette plante. Avril.

Variétés très-nombreuses et presque impossibles à énumérer, selon que le noir ou le testacé dominent plus ou moins sur les élytres.

18. E. QUADRIPUSTULATUS, Herbst. *Col.* X, 143. — Fab. *Syst. El.* II, 248. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 315. — Long. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{3}$ lig. — D'un brun noirâtre et légèrement pubescent, surtout sur les élytres. Tête plane, finement rugueuse; antennes obscures, avec leurs deux premiers articles testacés; de la longueur du prothorax et légèrement en scie. Prothorax presque aussi large que long, assez fortement échancré et légèrement rétréci à sa partie antérieure, un peu arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs médiocres, aigus et finement carénés en dessus; assez convexe, rugueux comme la tête, avec une ligne lisse, presque obsolète sur le disque. Écusson ovale, plane. Élytres peu allongées, subparallèles, très-peu convexes, ayant chacune deux taches testacées: l'une allongée, courte, près de l'angle huméral; l'autre arrondie aux trois quarts de leur longueur, et neuf stries fines bien marquées seulement à la base. Dessous du corps d'un noir-brunâtre et pubescent. Pattes d'un jaune testacé clair. — Rare. Sous les pierres, dans le gazon, etc.

19. E. MINIMUS, Dej. *Cat.* 93. — *El. dermestoides?* Herbst, *Col.* X, 85. — Long. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{3}$ lig. — Mêmes taille et forme

que le précédent, mais en entier d'un noir-brunâtre un peu plus clair sur les élytres. La base des antennes est également testacée et les pattes roussâtres. — Rare.

Genre VI. — CORYMBITES, *Lat.*—LUDIUS, *Eschs. Dej.* — ELATER, *Linné, Fab. Ol. Schœnh.* — Dernier article des palpes maxillaires et labiaux sécuriforme. Labre avancé, trapézoïdal, tronqué antérieurement. Yeux assez grands, arrondis et très-saillants. Antennes de la longueur de la moitié du corps, sans faux article à leur extrémité; leur premier article assez allongé, renflé; le second très-court, presque grenu; les suivants allongés, triangulaires, envoyant intérieurement dans les mâles, à leur angle supérieur interne, un rameau assez long, comprimé, subspatuliforme; fortement en scie dans les femelles; le dernier allongé, en massue dans les mâles, ovalaire dans les femelles. Tête enfoncée dans le prothorax, presque jusqu'aux yeux, sans carène antérieurement, le front étant déclive et à peine élevé au-dessus du labre. Prothorax trapézoïde, assez allongé, avec les angles postérieurs assez saillants et sans rainures pectorales. Prosternum avancé et arrondi antérieurement. Écusson oblong. Elytres arrondies à leur extrémité. Pattes assez longues, grêles; les hanches postérieures assez fortement dilatées et arrondies à leur côté interne; articles des tarses subcylindriques, tous entiers; crochets simples. — Insectes de taille moyenne.

1. C. HÆMATODES, Fab. *Syst. El.* II, 237. — Ol. *Col.* II, 31, 40, pl. 1, f. 6. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 299. — Long. 4 $^{3}/_{4}$, 5 $^{3}/_{4}$ lig. Larg. 1 $^{2}/_{3}$, 2 lig. — Tête noire, plane sur le front, assez fortement ponctuée, couverte d'un duvet roussâtre, long, peu serré et légèrement tomenteux; antennes noires. Prothorax de la même couleur, revêtu d'une pubescence soyeuse, d'un rouge pâle, assez longue, très-serrée et couchée en sens di-

vers; sensiblement plus long que large, coupé carrément et assez fortement rétréci à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles de la base assez saillants, un peu obliques et aigus; convexe à sa partie postérieure, avec un sillon bien marqué sur le disque, en arrière. Écusson noir, glabre, presque concave. Élytres d'un beau rouge-sanguin clair, plus larges que le prothorax, médiocrement allongées, subparallèles dans le ♂, sensiblement dilatées à leur extrémité dans la ♀, subdéprimées en dessus, légèrement pubescentes, assez fortement rebordées sur les côtés, ayant chacune neuf sillons peu marqués et assez fortement ponctués, avec le deuxième et le troisième intervalle fortement relevés, presque carénés et allant jusqu'à l'extrémité; les autres subobsolètes. Dessous du corps et pattes d'un noir assez brillant et glabres. — Très-rare.

2. C. CASTANEUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 232. — *Le Taupin à corselet velouté*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 132.—Ol. *Col.* II, 31, 39, pl. 3, f. 25, et pl. 5, f. 51. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 290. — Long. 4, 4 ³/₄ lig. Larg. 1 ¹/₄, 1 ²/₃ lig. — Tête noire, plane sur le front et revêtue de poils brunâtres assez longs et peu serrés; antennes noires. Prothorax de la même couleur, couvert d'une pubescence soyeuse d'un jaune doré, très-serrée; de même forme que dans l'*Hæmatodes*, mais un peu moins rétréci antérieurement et avec les angles postérieurs obtus. Écusson noir, plane, finement ponctué. Élytres d'un beau jaune-d'ocre clair, avec l'extrémité légèrement noire; médiocrement allongées, très-légèrement sinuées un peu avant leur milieu et rétrécies à leur extrémité, ayant chacune neuf stries bien marquées et finement ponctuées; intervalles un peu relevés, pointillés. Dessous du corps et pattes d'un noir profond, assez brillant et glabre. — Assez commun. Dans les fleurs du pommier.

Genre VII. — LUDIUS, *Lat. Eschsch.* — STEATODERUS,

*Eschsch. Dej.* — DIACANTHUS, *Lat.* — ELATER, *Linné, Fab. Ol. Schœnh.* — Dernier article des palpes maxillaires et labiaux sécuriforme. Labre avancé, transversal, coupé carrément ou arrondi antérieurement. Yeux médiocres, arrondis et peu saillants. Antennes un peu plus longues que le prothorax, plus ou moins en scie et munies d'un faux article à leur extrémité; leur premier article renflé; le deuxième et quelquefois le troisième très-courts, obconiques; les suivants triangulaires ou obconiques. Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, sans carène frontale et déclive antérieurement. Prothorax trapézoïde, sans rainures pectorales. Prosternum avancé et arrondi antérieurement. Elytres arrondies à leur extrémité. Pattes médiocres; les hanches postérieures assez fortement dilatées à leur côté interne; articles des tarses subcylindriques, tous entiers: leurs crochets simples. — Insectes de moyenne taille, quelquefois assez grands, et ne différant des *Corymbites* que par leurs antennes simplement en scie.

* *Hanches postérieures munies d'une forte dent à leur côté interne.* — STEATODERUS, *Eschs.* — LUDIUS, *Lat.*

1. L. FERRUGINEUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 225. — *Le Taupin rouge*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 139, pl. 2, f. 4. — Ol. *Col.* II, 31, 21, pl. 3, f. 3. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 274. — Long. 7, 10 lig. Larg. 2 ¼, 3 ½ lig. — Tête d'un noir peu brillant, couverte d'une ponctuation assez forte et serrée, glabre et légèrement convexe; palpes ferrugineux; antennes d'un brun noirâtre, un peu moins longues que le prothorax, très-fortement en scie à partir du quatrième article dans les ♂; les quatrième, neuvième, dixième et onzième articles seuls triangulaires dans la ♀; les autres subcylindriques et comprimés; le faux article très-pro-

noncé dans les deux sexes. Prothorax d'un rouge-ferrugineux sanguin peu brillant, avec les angles postérieurs et une étroite bordure basilaire, noirs; aussi large que long, coupé carrément et assez fortement rétréci à sa partie antérieure, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, avec les angles postérieurs très-saillants, un peu obliques, aigus et carénés en dessus; assez convexe, ponctué comme la tête, légèrement pubescent avec un sillon longitudinal peu marqué sur le disque. Écusson noir, oblong et ponctué. Elytres de la couleur du prothorax, médiocrement allongées, fortement rétrécies à leur extrémité dans le ♂, beaucoup moins dans la ♀, assez convexes, pubescentes, ayant chacune neuf stries peu marquées et faiblement ponctuées; intervalles pointillés. Dessous du corps d'un noir profond mat. Pattes d'un brun-rougeâtre obscur. — Rare. Sur les troncs d'arbres et dans leur intérieur, principalement sur les saules.

*Var.* A. — Prothorax noir. — Très-rare.

** *Hanches postérieures arrondies à leur côté interne.* — LUDIUS, *Eschs.* — DIACANTHUS, *Lat.*

2. L. TESSELLATUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 229. — *Le Taupin à plaques velues*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 135. — Ol. *Col.* II, 32, 26, pl. 3, f. 22. — Long. 5 $^1/_4$, 7 lig. Larg. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_2$ lig. — D'un bronzé légèrement cuivreux et assez brillant; revêtu en entier de poils cendrés assez longs et peu serrés. Tête fortement ponctuée, vaguement impressionnée sur le front; antennes d'un noir bronzé, un peu plus longues que le prothorax, fortement en scie à partir du troisième article; leur faux article terminal court et conique. Prothorax sensiblement plus long que large, légèrement échancré et rétréci à sa partie antérieure, un peu arrondi sur les côtés,

avec les angles postérieurs saillants, aigus et fortement carénés en dessus; assez convexe, ponctué comme la tête, avec un sillon court, assez marqué à la partie postérieure du disque. Écusson subquadrangulaire, légèrement convexe. Élytres assez allongées, très-légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, assez convexes, ayant chacune neuf stries fines légèrement ponctuées; les poils dont elles sont couvertes forment plusieurs bandes transversales interrompues et mal arrêtées. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus. — Commun sur la prêle au printemps.

3. L. CRUCIATUS, Linné.— Fab. *Syst. El.* II, 232. — *Le Taupin porte-croix,* Geof. *Ins. des env. de Paris,* I, 133. — Ol. *Col.* II, 31, 32, pl. 4, f. 40. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 290. — Long. 4, 6 lig. Larg. 1 $^{3}/_{4}$, 2 $^{1}/_{4}$ lig. —Tête noire, avec sa partie antérieure et ses côtés plus ou moins ferrugineux, légèrement déprimée sur le front et assez fortement ponctuée; antennes d'un brun noirâtre, un peu plus longues que le prothorax, assez fortement en scie à partir du quatrième article; leur faux article terminal à peine distinct. Prothorax de la couleur de la tête, avec une large bande longitudinale d'un ferrugineux obscur, n'atteignant pas les bords et légèrement arquée, de chaque côté du disque; un peu plus long que large, à peine rétréci antérieurement, très-légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs très-saillants, obliques, obtus et carénés en dessus; assez convexe, ponctué comme la tête, glabre, avec un sillon longitudinal peu marqué sur le disque. Écusson noir, oblong et déprimé. Élytres d'un jaune-testacé plus ou moins obscur, avec la suture, une bande transversale assez large, située un peu au-delà de leur milieu, une raie longitudinale courte, cunéiforme à la base de chacune, et les bords latéraux postérieurs noirs; assez allongées, médiocrement convexes et fortement striées; les stries ponctuées et les intervalles rugueux. Dessous du corps noir, avec une bande longitudinale de chaque côté du prothorax, les bords latéraux et l'extré-

mité de l'abdomen ainsi que les cuisses ferrugineux. — Rare. Sur le noisetier.

4. L. HOLOSERICEUS, Fab. *Syst. El.* II, 228. — Ol. *Col.* II,31,27, pl. 3, f. 33 et pl.7, f. 69. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 280. — Long. $4 \frac{1}{2}$, $4 \frac{3}{4}$ lig. Larg. $1 \frac{1}{2}$, $1 \frac{2}{3}$ lig. — Noir et revêtu en dessus d'une pubescence verdâtre, soyeuse et serrée. Tête presque plane sur le front, finement rugueuse ; antennes noires, de la longueur du prothorax, légèrement en scie à partir du quatrième article ; leur faux article terminal à peine distinct. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement rétréci à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs courts, obliques, obtus et un peu carénés en dessus; légèrement convexe et ponctué comme la tête; la pubescence dont il est couvert change de couleur, suivant l'aspect sous lequel on la regarde. Écusson suborbiculaire, déprimé. Elytres peu allongées, légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, peu convexes, finement striées et ayant chacune deux bandes transversales arquées, formées par les poils, qui, inclinés en sens contraire des autres, paraissent de couleur différente. Dessous du corps noir, couvert d'une pubescence d'un jaune verdâtre très-courte et très-serrée. Pattes d'un brun rougeâtre. — Commun. Dans les bois.

5. L. ÆNEUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 230. — Ol. *Col.* II, 31, 24, pl. 8, f. 83. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 283. — Long. $4 \frac{1}{2}$, 6 lig. Larg. $1 \frac{2}{3}$, $2 \frac{1}{4}$ lig. — Varie en dessus pour la couleur du bronzé plus ou moins obscur au cuivreux, au vert et au bleu brillant; glabre. Tête largement et peu profondément déprimée sur le front et fortement ponctuée ; antennes d'un brun noirâtre, assez fortement en scie à partir du quatrième article ; leur faux article terminal conique, court et comprimé. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement échancré et à peine rétréci antérieurement, très-légèrement arrondi sur les côtés, rétréci de nouveau près de sa base, avec les angles postérieurs allongés, un peu recourbés, obtus et fortement carénés en des-

sus; médiocrement convexe, ponctué comme la tête, avec un sillon court, peu marqué à la partie postérieure du disque, et un gros point enfoncé, parfois obsolète, de chaque côté de ce sillon. Ecusson oblong et plane. Elytres courtes, légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, assez convexes et fortement striées; les stries ponctuées finement, ainsi que les intervalles. Dessous du corps et pattes variant pour la couleur, comme le dessus. -Rare. Dans les lieux montagneux.

6. L. LATUS, Fab. *Syst. El.* II, 232. — *El. germanus*, Ol. *Col.* II, 31, 24, pl. 2, f. 12. —*Le Taupin brun-cuivreux*, Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 133. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 291. — Long. 5, 6 1/2 lig. Larg. 2, 2 3/4 lig. — Assez voisin de l'*Æneus*, mais encore plus court et beaucoup plus large; ordinairement d'un bronzé-cuivreux obscur en dessus, rarement bleuâtre ou verdâtre, et revêtu de poils blanchâtres très-courts et peu serrés. Tête fortement ponctuée, avec une impression demi-circulaire bien marquée sur le front; antennes d'un brun noirâtre, de la longueur du prothorax, composées d'articles obconiques comprimés; leur faux article terminal conique et très-court. Prothorax comme dans l'*Æneus*, mais un peu plus court, avec les angles postérieurs plus obliques, plus aigus et un sillon subobsolète sur le disque. Ecusson suborbiculaire, plane. Elytres courtes, larges, assez fortement dilatées à leur extrémité, convexes et ayant chacune neuf stries fines bien marquées et finement ponctuées; intervalles planes, pointillés et rugueux. Dessous du corps et pattes d'un bronzé-violet obscur.—Très-commun, surtout sur les graminées, pendant les soirées de l'été.

7. L. METALLICUS, Payk. *Faun. Suec.* III, 19. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 285. — Long. 5 lig. Larg. 1 1/2 lig. — Beaucoup plus étroit et plus allongé que les précédents. D'un bronzé-clair brillant, et revêtu de poils jaunâtres, soyeux, courts et assez serrés. Tête presque plane sur le front, fortement ponctuée et rugueuse; antennes noires, avec leur 1er article ferrugineux; de la

longueur du prothorax, faiblement en scie, et composées d'articles triangulaires à partir du 4e. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement échancré et très-légèrement rétréci à sa partie antérieure, un peu arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs saillants, aigus, un peu obliques et légèrement carénés en dessus; assez convexe, couvert d'une ponctuation assez forte et peu serrée. Écusson suborbiculaire, échancré postérieurement et plane. Élytres allongées, légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, assez convexe, ayant chacune neuf stries fines légèrement pointillées, ainsi que les intervalles. Dessous du corps de la couleur du dessus. Pattes ferrugineuses, avec les tarses obscurs.— Rare. Sur le saule marceau. Bondy. Mai.

8. L. QUERCUS, Ol. *Col.* II, 31, 51, pl. 6, f. 60, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 307. — Long. 3 $^1/_2$, 3 $^1/_2$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Étroit et assez allongé. D'un bronzé noirâtre un peu plus clair sur les élytres et presque glabre en dessus. Tête vaguement impressionnée sur le front, assez fortement ponctuée; antennes noires, un peu moins longues que le prothorax, très-faiblement en scie. Prothorax presque deux fois aussi long que large, coupé carrément et à peine rétréci à sa partie antérieure, très-légèrement arrondi sur les côtés, rétréci de nouveau à sa base, avec les angles postérieurs courts, obliques, obtus et assez fortement carénés en dessus; peu convexe, paraissant très-finement ponctué à la loupe, avec un sillon subobsolète sur le disque. Écusson très-allongé, subquadrangulaire et plane. Élytres médiocrement allongées, subparallèles, légèrement convexes et finement striées; intervalles planes, finement rugueux. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes d'un rougeâtre obscur. — Très-rare. Sur les arbres.

Genre VIII. — AGRIOTES, *Eschs. Lat.* — SERICUS, *Serville.* — DOLOPIUS, ECTINUS, *Eschs. Dej. Lat.* - ADRASTES,

*Megerle, Eschs. Dej.* — Dernier article des palpes maxillaires et labiaux légèrement sécuriforme. Labre avancé, transversal, légèrement arrondi ou coupé carrément. Antennes de grandeur variable, le plus souvent composées d'articles obconiques et toujours faiblement en scie, munies ordinairement d'un faux article peu distinct à leur extrémité; leur premier article renflé; le deuxième et souvent le troisième obconiques. Tête inclinée, arrondie antérieurement, sans carène frontale, avec la bouche située plus ou moins en dessous. Prothorax plus ou moins trapézoïde, sans rainures pectorales. Elytres arrondies à leur extrémité. Pattes médiocres; les hanches postérieures assez fortement dilatées à leur côté interne, tantôt subitement, tantôt insensiblement; articles des tarses subcylindriques, presque glabres en dessous, tous entiers; leurs crochets simples. — Insectes la plupart de petite taille, rarement de moyenne grandeur.

* *Hanches postérieures presque d'égale largeur dans toute leur étendue.*

† *Antennes subfiliformes.* — AGRIOTES, *Eschs.*

1. A. PILOSUS, Fab. *Syst. El.* II, 241. — *El. obscurus*, Ol. *Col.* II, 31, 29, pl. 8, f. 76. — *El. equiseti, var.* Schœnh. *Syn. Ins.* III, 306. — Long. 5 $^3/_4$, 6 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig. — Allongé. D'un brun noirâtre, et revêtu en entier de poils gris de souris courts, couchés et très-serrés. Tête arrondie, couverte d'une ponctuation assez forte et très-serrée; antennes d'un brun rougeâtre, un peu plus longues que le prothorax, composées d'articles subtriangulaires à partir du 4e. Prothorax deux fois au moins aussi long que large, coupé carrément et légèrement élargi à sa partie antérieure, droit sur les côtés, avec les angles postérieurs assez allongés, un peu

obliques, presque obtus et fortement carénés en dessus; assez convexe, surtout antérieurement; ponctué comme la tête, avec un sillon peu marqué à la partie postérieure du disque. Écusson oblong et plane. Élytres allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, subcylindriques et ayant chacune neuf stries fines légèrement ponctuées; intervalles planes, pointillés. Pattes d'un brun noirâtre, pubescentes. — Commun.

*Var.* A. — En entier d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair.

2. A. GALLICUS, Dej. *Cat.* 95. — Long. 3, 3 ¼ lig. Larg. ¾, 1 lig. — Noir et revêtu d'une pubescence grise très-courte, droite et soyeuse sous un certain jour. Tête coupée presque verticalement, plane et assez fortement ponctuée; antennes d'un jaune-ferrugineux un peu obscur, presque de la longueur de la moitié du corps et composées d'articles obconiques; les 2e et 3e très-courts. Prothorax beaucoup plus long que large, coupé carrément et non rétréci à sa partie antérieure, étroit sur les côtés, avec les angles postérieurs saillants, un peu obliques et bicarénés en dessus; médiocrement convexe et ponctué comme la tête. Écusson oblong, plane. Élytres assez allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, très-peu convexes et finement striées; intervalles rugueux, ridés transversalement. Pattes roussâtres. — Assez commun sur les graminées, en septembre.

*Var.* A. — En entier d'un brun noirâtre ou d'un jaune testacé, livide; un peu plus grande, avec les élytres légèrement dilatées au-delà de leur milieu. Probablement la ♀.

3. A. GILVELLUS, Ziegler. — Dej. *Cat.* 95. — Long. 4, 4 ⅔ lig. Larg. 1 ⅙, 1 ¼ lig. — Tête noire, presque perpendiculaire, légèrement convexe sur le front, assez fortement ponctuée et pubescente; antennes d'un rougeâtre obscur, de la longueur du prothorax, subfiliformes, composées d'articles obconiques; le 2e et le 3e très-courts. Prothorax de la couleur de la tête, sensible-

ment plus long que large, légèrement échancré et un peu rétréci à sa partie antérieure, assez fortement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs assez saillants, obliques, aigus et bicarénés en dessus; convexe, ponctué et pubescent comme la tête. Ecusson noirâtre, oblong et plane. Elytres d'un fauve testacé, assez souvent obscures à leur extrémité et quelquefois dans toute leur moitié postérieure; médiocrement allongées, subparallèles, assez convexes, ayant chacune neuf stries fines à peine ponctuées; intervalles planes, finement ridés transversalement. Dessous du corps d'un noir mat. Pattes d'un rougeâtre obscur. — Assez commun sur les ombellifères. Juillet et août.

*Var.* A. — En entier d'un brun noirâtre, avec les pattes d'un jaune testacé obscur à la base. Probablement le ♂.

4. A. SEGETIS, Bjerkand. *Act. Holm.* 1779, IV, 285, pl. 10, f. 1-3. — *El. lineatus*, Ol. *Col.* II, 31, 46, pl. 3, f. 32. — *El. striatus*, Fab. *Syst. El.* II, 241. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 305. — Long. 4 lig. Larg. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$ lig. — Tête noirâtre, arrondie, fortement ponctuée et couverte d'une pubescence très-serrée et légèrement tomenteuse; antennes d'un jaune-testacé clair, un peu plus longues que le prothorax, subfiliformes, composées d'articles obconiques, tous d'égale grandeur, à partir du 2ᵉ inclusivement. Prothorax de la couleur de la tête, avec les bords souvent d'un ferrugineux obscur; de même forme que dans le *Gilvellus*, mais avec les angles postérieurs plus saillants et unicarénés en dessus; très-convexe, ponctué et pubescent comme la tête. Ecusson suborbiculaire, plane, très-pubescent. Elytres d'un brun rougeâtre, courtes, légèrement dilatées au-delà de leur milieu dans le ♂, beaucoup plus fortement dans la ♀, assez fortement rétrécies à leur extrémité, très-convexes, pubescentes, ayant chacune neuf stries fines ponctuées et rapprochées par paires; intervalles planes; ceux qui sont plus étroits que les autres d'un testacé pâle, ce qui fait pa-

raître les élytres couvertes de lignes de cette couleur. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes rougeâtres. — Assez commun.

5. A. OBSCURUS, Linné.— *El. variabilis*, Fab. *Syst. El.* II, 241. — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 304. — Long. 3 1/2, 4 1/4 lig. Larg. 1 1/4, 1 1/4 lig. — Voisin du précédent, mais un peu moins allongé. Tête d'un noir brunâtre, plus inclinée et plus engagée dans le prothorax, arrondie, assez fortement ponctuée et pubescente; antennes rougeâtres, un peu plus longues que le prothorax, composées d'articles obconiques grossissant insensiblement jusqu'à l'extrémité; les 2e et 3e aussi longs mais plus étroits que les suivants. Prothorax de la couleur de la tête, un peu moins long que large, légèrement arrondi sur les côtés et rétréci à sa base, avec les angles de celle-ci saillants, droits, obtus, faiblement carénés en dessus; très-convexe, ponctué et pubescent comme la tête. Écusson oblong, noirâtre, pubescent et plane. Élytres d'un brun-rougeâtre obscur, peu allongées, fortement rétrécies et un peu acuminées à leur extrémité, très-convexes, pubescentes et finement striées; intervalles planes, pointillés. Dessous du corps et pattes de la couleur des élytres. — Assez commun.

*Var.* A. — D'un brun-rougeâtre plus ou moins clair, avec le disque du prothorax et la tête obscurs.

6. A. SPUTATOR, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 240. — Schœnh *Syn. Ins.* III, 304. — Long. 3, 3 1/4 lig. Larg. 3/4, 1 lig. — Beaucoup plus petit et plus étroit que le précédent. Tête d'un noir brunâtre, arrondie, assez fortement ponctuée et couverte d'une pubescence grisâtre serrée; antennes ferrugineuses, de la longueur du prothorax, filiformes, composées d'articles obconiques d'égales grandeur et grosseur, à partir du deuxième inclusivement. Prothorax de la couleur de la tête, avec les bords légèrement ferrugineux, beaucoup plus long que large, droit sur les côtés, avec les angles postérieurs saillants, droits, assez aigus et fortement carénés

en dessus; moins convexe que dans le précédent, ponctué et pubescent comme la tête. Écusson subovale, noirâtre, pubescent et plane. Elytres d'un brun rougeâtre, médiocrement allongées, subparallèles, légèrement rétrécies à leur extrémité, assez convexes, pubescentes et très-finement striées; intervalles planes, pointillés. Dessous du corps d'un brun noirâtre; pattes d'un jaune roussâtre. — Assez commun. Variétés très-nombreuses et impossibles à décrire.

*Nota.* Les trois espèces précédentes s'enfoncent souvent dans le sable ou la terre, dans les champs. Les deux dernières fréquentent aussi les champignons.

7. A. RUFULUS, Dej. *Cat.* 95. — Long. 3, 3 $^1/_8$ lig. Larg. 1, 1 $^1/_4$ lig. — Taille et à peu près la forme du *Sputator*. D'un jaune-ferrugineux clair, avec la tête et l'abdomen légèrement obscurs; revêtu d'une pubescence grise, courte et peu serrée. Tête penchée, légèrement arrondie sur le front et finement ponctuée. Antennes comme dans le *Sputator*, mais un peu plus grêles. Prothorax presque aussi large que long, légèrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci à sa base, avec les angles postérieurs saillants, droits, assez aigus et faiblement carénés en dessus; médiocrement convexe, ponctué comme la tête, avec un sillon bien marqué à la partie postérieure du disque. Écusson subovale, plane. Elytres comme dans le *Sputator*, un peu plus fortement striées; les stries légèrement ponctuées; intervalles planes, finement rugueux. Pattes de la couleur du corps. — Rare.

†† *Antennes en scie.* — SERICUS, *Serville.*

8. A. BRUNNEUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 237. — Ol. *Col.* II, 31, 43, pl. 3, f. 30. — Schœnh. *Syn. Ins.* II, 298. — Long. 4, 4 $^1/_2$ lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^1/_3$ lig. — Tête

noire, inclinée, légèrement convexe sur le front, glabre, couverte d'une ponctuation fine et très-serrée; antennes noires, quelquefois ferrugineuses à leur base, plus courtes que le prothorax, assez fortement en scie; les deuxième et troisième articles courts, obconiques; les suivants en triangle court. Prothorax ferrugineux, avec une large bande longitudinale sur le disque et les bords latéraux noirs; sensiblement plus long que large, coupé carrément et un peu rétréci à sa partie antérieure, presque droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs saillants, robustes, assez aigus et fortement carénés en dessus; assez convexe, ponctué comme la tête et glabre. Ecusson noirâtre, oblong et plane. Elytres d'un fauve-ferrugineux assez clair, peu allongées, légèrement dilatées au-delà de leur milieu, assez convexes et finement striées; intervalles finement pointillés. Abdomen noirâtre, avec les bords latéraux et l'extrémité largement ferrugineux; flancs du prothorax et pattes de cette dernière couleur. — Rare.

** *Hanches postérieures dilatées presque subitement à leur côté interne.* — DOLOPIUS, *Megerle.*

9\. A. MARGINATUS, Linné. — Fab. *Syst. El.* II, 236. — *El. lateralis*, Ol. *Col.* II, 31, 50, pl. 8, f. 80, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 296. — Long. 3, 3 $^1/_2$ lig. Larg. $^3/_4$, $^5/_6$ lig. — Allongé et étroit. Tête inclinée, légèrement arrondie, couverte d'une ponctuation assez forte et très-serrée, légèrement pubescente; antennes d'un jaune ferrugineux, de la longueur de la moitié du corps, filiformes, composées d'articles obconiques; les deuxième et troisième presque aussi longs que les autres. Prothorax plus ou moins obscur, avec les quatre bords largement rougeâtres; beaucoup plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, droit sur les côtés,

avec les angles postérieurs assez saillants, un peu obliques et finement carénés en dessus; médiocrement convexe, ponctué et pubescent comme la tête. Ecusson obscur, suborbiculaire et déprimé. Elytres d'un jaune testacé, avec une large bande sur la suture, se terminant en pointe à leur extrémité et une autre sur chaque bord, obscures; allongées, assez fortement rétrécies à leur extrémité, peu convexes, pubescentes et finement striées; intervalles planes, pointillés. Dessous du corps d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair. Pattes d'un jaune testacé. — Commun dans les bois.

Variétés nombreuses, selon que la bande obscure est plus ou moins large ou plus ou moins effacée. Quelques individus sont en entier d'un brun noirâtre, d'autres testacés, etc.

*** *Hanches postérieures dilatées peu à peu à leur côté interne.*

† *Antennes en scie.*—ECTINUS, *Eschs.*

10. A. ATERRIMUS, Linné. — *El. obscurus*, Ol. *Col.* II, 31, 29, pl. 8, f. 76. — *Le Taupin en deuil?* Geof. *Ins. des env. de Paris*, I, 136. — Schœnb. *Syn. Ins.* III, 278. — Long. 5 $^1/_2$, 6 lig. Larg. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lig.—D'un noir mat, légèrement brunâtre, à peine pubescent. Tête fléchie, légèrement arrondie sur le front, couverte d'une ponctuation forte et très-serrée; antennes noires, de la longueur du prothorax, très-légèrement en scie; leurs deuxième et troisième articles obconiques; le suivant en triangle assez allongé. Prothorax près de deux fois aussi long que large, coupé carrément et légèrement élargi à sa partie antérieure, un peu rétréci à sa base, avec ses angles postérieurs médiocres, robustes, un peu obliques, obtus et fortement carénés en dessus; assez con-

vexe et ponctué comme la tête. Écusson oblong et plane. Elytres allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, assez convexes et assez fortement striées; les stries et les intervalles pointillés. Pattes d'un brun-rougeâtre obscur. — Assez commun. A Romainville, sur le chêne, en avril.

†† *Antennes filiformes.* — ADRASTES, *Megerle.*

11. A. LIMBATUS, Fab. *Syst. El.* II, 402. — Ol. *Col.* II, 31, 52, pl. 7, f. 73, *a. d.*, et *El. minutus*, *var.* II, 31, 53, pl. 6, f. 62, *a. b.* — Schœnh. *Syn. Ins.* III, 309. — Long. 1 $^{3}/_{4}$, 2 lig. Larg. $^{1}/_{2}$, $^{1}/_{2}$ lig. — Tête noire, presque perpendiculaire, finement ponctuée et pubescente; antennes testacées, de la longueur de la moitié du corps, composées d'articles obconiques; les deuxième et troisième presque de la longueur des suivants. Prothorax de la couleur de la tête, avec les angles postérieurs et le bord antérieur légèrement rougeâtres; aussi large que long, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement rétréci à sa base, avec les angles postérieurs courts, un peu recourbés, aigus et carénés en dessus; assez convexe, ponctué et pubescent comme la tête. Écusson noir, allongé et plane. Elytres d'un jaune testacé avec la suture obscure, assez allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, peu convexes, pubescentes, ayant chacune neuf stries bien marquées et assez fortement ponctuées; intervalles pointillés. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes testacées. — Assez commun. Sur les tilleuls.

*Var.* A. — Elytres entièrement testacées.

*Var.* B. — Elytres d'un brun noirâtre.

*Var.* C. — Elytres d'un brun noirâtre, avec une bande longitudinale testacée et plus ou moins longue sur chacune.

12. A. UMBRINUS, Germar. — Dej. *Cat.* 96. — Long. 2 lig. Larg. $^1/_2$ lig. — Voisin du précédent. D'un brun noirâtre et revêtu d'une pubescence grisâtre assez serrée. Tête perpendiculaire, finement ponctuée; antennes obscures, ferrugineuses à leur base, composées d'articles obconiques d'égale grandeur, à partir du deuxième inclusivement. Prothorax sensiblement plus long que large, coupé carrément à sa partie antérieure, légèrement rétréci à sa base, avec les angles postérieurs courts, obliques, obtus et finement carénés en dessus; assez convexe et ponctué comme la tête. Écusson oblong et plane. Élytres assez allongées, subparallèles, peu convexes, un peu moins fortement striées que dans le précédent. Pattes d'un roussâtre pâle. — Rare.

FIN DU PREMIER VOLUME.

# TABLE

## ALPHABÉTIQUE

DES ORDRES, FAMILLES, TRIBUS, GENRES ET ESPÈCES CONTENUS DANS CE VOLUME.

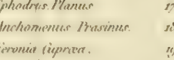
FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

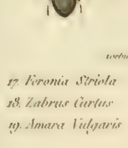












Delarue del.

Lerbie sc.

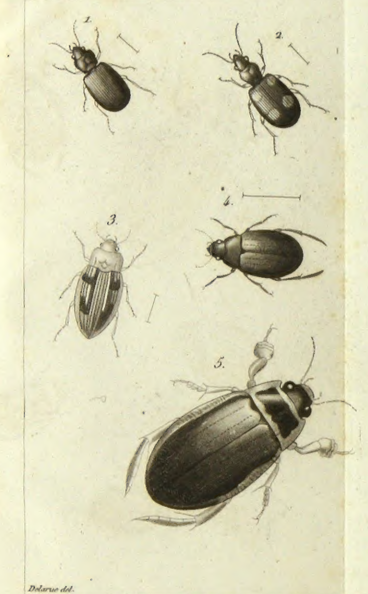
1. Thysanoure.
2. Parasite.
3. Syphonaptère.
4. Coléoptère.
5. Dermaptère.
6. Orthoptère.
7. Névroptère.

8. Hyménoptère.
9. Hémiptère.
10. Homoptère.
11. Dyctioptère.
12. Trichoptère.
13. Lépidoptère.
14. Rhipiptère.
15. Diptère.

1. Cicindela Sylvatica.
2. Drypta Emarginata.
3. Lebia Crux minor.
4. Brachinus Crepitans.
5. Clivina Arenaria.
6. Cychrus Attenuatus.
7. Carabus Monilis.

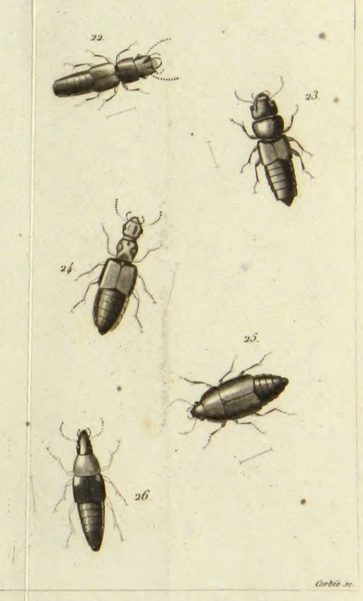
8. Nebria Brevicollis.
9. Omophron Limbatum.
10. Elaphrus Uliginosus.
11. Panagæus Crux major.
12. Chlænius Vestitus.
13. Licinus Sylphoides.

14. Sphodrus Planus.
15. Anchomenus Prasinus.
16. Feronia Cuprea.
17. Feronia Striola.
18. Zabrus Gibbus.
19. Amara Vulgaris.



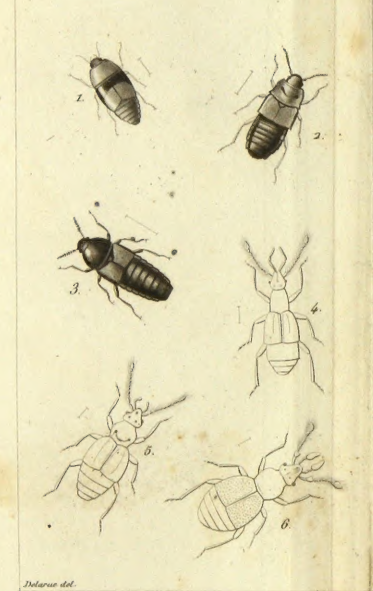


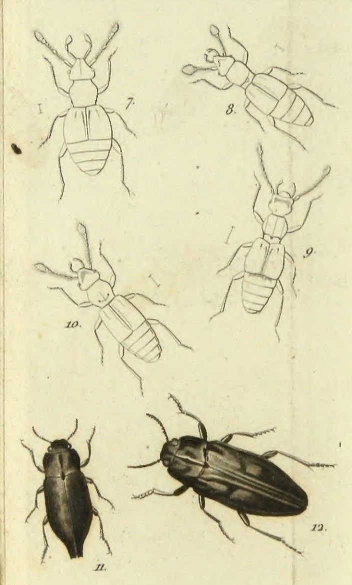




Delarue del. Corbié sc.

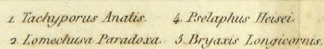
1. Trechus Rufescens.
2. Bembidium Quadriguttatum.
3. Haliplus Elevatus.
4. Pœlobius Hermanni.
5. Dytiscus Marginalis ♂.
6. Dytiscus Marginalis ♀.
7. Acilius Sulcatus ♂.
8. —— id. ♀.
9. Colymbetes Maculatus.
10. Gyrinus Natator.
11. Orectochilus Villosus.
12. Oxyporus Rufus.
13. Astrapœus Ulmineus.
14. Velleius Dilatatus.
15. Emus Hirtus.
16. —— Splendens.
17. Xantholinus Fulminans.
18. Lathrobium Multipunctatum.
19. Pœderus Littoralis.
20. Rugilus Orbiculatus.
21. Stenus Juno.
22. Prognathus Quadricornis.
23. Oxytelus Carinatus.
24. Anthophagus Dichrous.
25. Omalium Piceum.
26. Bolitobius Atricapillus.



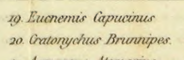




Delarue del. Corbié sc.



1. Tachyporus Analis.
2. Lomechusa Paradoxa.
3. Aleochara Fuscipes.
4. Pselaphus Heisei.
5. Bryaxis Longicornis.
6. Bythinus Curtisii.
7. Tychus Niger.
8. Trimium Brevicorne.
9. Batrisus Formicarius.
10. Euplectus Kirbyi.
11. Dicerca Berolinensis.
12. Chalcophora Mariana.
13. Chrysobothris Affinis.
14. Agrilus Undatus.
15. Trachys Minuta.
16. Aphanisticus Emarginatus.
17. Melasis Buprestoides.
18. Cerophytum Elateroides.



19. Eucnemis Capucinus.
20. Cratonychus Brunnipes.
21. Agrypnus Atomarius.
22. Athous Rhombeus.
23. —— Longicollis.
24. Campylus Linearis.
25. Elater Sanguineus.
26. Ludius Ferrugineus.
27. Corymbites Hæmatodes.
28. Ludius Cruciatus.
29. Agriotes Pilosus.
30. —— Aterrimus.